Google

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

JUGEMENS
DES
SAVANS
SUR LES
PRINCIPAUX OUVRAGES
DES
AUTEURS
PAR
ADRIEN BAILLET.

Revûs, corrigés, & augmentés par M. DE LA MONNOYE de l'Académie Françoiſe.

TOME SEPTIEME.

Les Satires perſonnelles qui portent le titre d'ANTI.

A PARIS.

Chés { CHARLES MOETTE, ruë de la Bouclerie, près le Pont S. Michel.
CHARLES LE CLERC, Quai des Auguſtins.
PIERRE MORISSET, ruë Saint Jacques.
PIERRE PRAULT, Quai de Gêvres.
JACQUES CHARDON, Imp. Libraire, ruë du Petit-Pont.

M. DCCXXII.

Avec Approbations & Privilége du Roi.

A MONSIEUR
D'ARZEILLE
SIEUR DE LA
COUR-D'ORONNE, (1) &c.

MONSIEUR,

J'ai ſouffert volontiers que vous m'accuſaſſiés de lenteur, lorſqu'il s'agiſſoit de vous envoyer l'Ecrit que je vous avois promis, parce que je ne voulois pas vous donner ſujet de vous plaindre de mon éxactitude.

Si je vous avois crû de l'humeur de ceux qui préférent la promptitude à la prudence lorſqu'il s'agit de leur ſervice, je n'aurois pas reſiſté ſi opiniatrément à l'impétuoſité de mon naturel, qui ne me permettoit preſque pas d'écouter ou de ſuivre autre choſe que le zèle que j'avois de ſatisfaire inceſſamment à la demande que vous m'aviés faite de cet Ecrit.

Mais prévoyant l'uſage que vous en deviés faire, je me ſuis perſuadé que le Public, auquel vous aviés intention de le communiquer ne m'auroit point pardonné ma précipitation avec autant de facilité que vous Que n'aurois-je pas dû appréhender de ſa ſeverité d'ailleurs, ſi faute d'avoir pris un peu de

1 ¶ *D'Arzeille* par tranſpoſition de lettres eſt *Dezallier* Libraire de Baillet. *La Cour-d'Oronne* c'eſt *la Couronne d'or* nom de l'enſeigne de Dezallier.

loiſir, je lui avois donné lieu de s'appercevoir de mes négligences & des défauts de ma mémoire?

Le détail que je vous fais dans cet Ecrit de la premiére Converſation que nous avons euë avec Mr de Rintail, vous paroitra peut être aſſés bien circonſtancié pour vous faire juger qu'il demandoit plus de tems qu'il n'en faut pour une ſimple Lettre de civilité. Quant à la fidelité que j'ai tâché d'y apporter, je la crois ſi bien garantie par la bonne opinion que vous avés de ma ſincerité, que je la mettrois volontiers à l'épreuve de tous les ſoupçons. En cas de ſcrupule, je ſuis prêt à produire Mr de Brillat pour mon garant. Comme il a eu grande part à cette Converſation & à toutes les ſuivantes; & comme il m'a beaucoup aidé à rappeller les choſes dans l'ordre, & même dans les termes qu'elles ont été dites, c'eſt à ſon témoignage que vous pouvés vous en rapporter.

Sa mémoire ſeule étoit capable de me fournir tout ce que j'aurois pû ſouhaiter pour mon deſſein, & j'aurois toujours pû me contenter de ce qu'il m'auroit dicté ſans préparation. Mais pour ne rien omettre de ce qui pourroit rendre votre ſatisfaction & celle de vos Amis plus entiere, j'ai obtenu de Mr de Rintail qu'il me prêteroit ſes cahiers, afin de ne me point écarter de la ſuite qu'il a gardée, & de ne laiſſer échapper aucun des ANTI dont il a fait le dénombrement.

Il faut, s'il vous plaît, que vous me paſſiés le mot d'Anti, & que vous accoutumiés votre oreille, toute délicate qu'elle eſt, à le ſouffrir. Il vous ſera aiſé de juger que je ne voudrois pas l'employer, ſi j'avois trouvé quelque choſe de plus court & de plus propre pour marquer en un ſeul mot tout ce que j'ai deſſein de vous faire ſavoir dans le récit de cette premiére Converſation, & dans celui des trois ſuivantes que j'eſpere vous envoyer au plutôt.

On peut dire que ce terme d'Anti eſt l'ame de tout l'ouvrage dont il eſt queſtion, & que vous prétendés publier ſous le titre de SATIRES PERSONNELLES: On peut dire qu'il en fait toute l'eſſence. Enfin c'eſt aſſés qu'il ſerve à le caractériſer & à le faire diſtinguer de tous les ouvrages qui ont paru juſqu'ici dans le monde, pour me donner la liberté d'en uſer.

Je conſens que vous le faſſiés conſacrer, en telle ſorte qu'il ne ſoit permis à perſonne de l'employer à d'autres uſages.

On n'accuſera pas au reſte Mr de Rintail de l'avoir fait. Auſſi, quand le Public ſeroit tenté de l'adopter ou de ſe l'approprier, Mr de Rintail n'auroit rien à y revendiquer: & il ſeroit peut-être auſſi mal reçu dans ſes oppoſitions, qu'un homme qui dans une Supplique réguliére oſeroit propoſer un pareil mot à l'Aſſemblée de Meſſieurs de l'Académie Françoiſe pour lui

faire obtenir ſes Lettres de naturalité dans notre Langue.

Vous verrés donc, Monſieur, *dans ce que je vous envoye aujourd'hui, & dans ce que je vous prépare pour la ſemaine prochaine, une ſuite aſſés nombreuſe d'*Anti, *ou de piéces, ſatiriques pour la plupart, dont les titres ſont aſſes ſouvent monſtrueux, & preſque toujours offenſans. Vous n'en trouverés pas devant les* Anti-Catons, *ni après l'*Anti-Baillet. *Ce ſont les deux termes que Mr de Rintail a mis à ſon Recueil des* Anti, *quelque recherche qu'il ait pû faire pour tâcher d'en faire remonter l'origine & l'uſage juſqu'à la plus haute antiquité.*

Mais vous me permettrés de vous dire que je ne vois point par quel titre ce Recueil pourroit avoir merité le nom que vous voudriés lui donner de Prodrome *ou* Précurſeur de l'Anti-Menage, *ou même* de Premier Anti-Menage, *comme s'il devoit être ſuivi d'un ſecond & d'un troiſiéme.*

Je ne voudrois pas nier que l'Anti-Baillet de Mr Menage eût donné occaſion à ce Recueil. Mais que doit on raiſonnablement conclure de-là, ſinon, que c'eſt indirectement à Mr Menage que le Public aura obligation de l'utilité ou du divertiſſement qu'il pourra trouver dans cet Ecrit que je vous adreſſe pour lui?

S'il falloit appeller Anti-Menage *un Ecrit hiſtorique comme eſt ce Recueil, parce qu'il ne s'eſt point preſenté de prétexte aſſés honnête pour louer ou congratuler Mr Menage lorſqu'on s'eſt trouvé engagé à rapporter en ſon rang la Satire ou l'invective qu'il vient de publier ſous le nom d'*Anti-Baillet: *n'auroit-on pas autant de raiſon de lui donner auſſi le nom d'*Anti-Céſar, *d'*Anti-Cardan, *d'*Anti-Coignet, *d'*Anti-Scherzer, *d'*Anti-Hotman, *d'*Anti-Beni, *&c.? Il n'y a pas un de ces titres qui ne ſe fût trouvé pour le moins auſſi propre & auſſi juſte pour cet Ouvrage, que celui d'Anti-Menage, puiſqu'on n'a pas cru devoir y épargner Céſar pour ſes Anti-Catons, ni Cardan pour ſon Anti-Gorgias, ni Du Coignet pour ſon Anti-Coton, ni Scherzer pour ſon Anti-Bellarmin, ni Hotman pour ſon Anti-Choppin, ni Beni pour ſon Anti-Cruſca &c. On n'a pas même eu pour la plus grande partie de ces Auteurs l'indulgence dont on a bien voulu uſer à l'égard de Mr Menage par rapport à ſon Anti-Baillet.*

D'ailleurs je ſai de Mr de Rintail que ce ſeroit cauſer à Mr Baillet un chagrin très-ſenſible de faire porter à mon Ecrit le titre ſurprenant de Prodrome à l'Anti-Menage. *Cette conduite pourroit déterminer le Public à croire que Mr Baillet ſe prépareroit à faire porter la peine du Talion à Mr Menage: penſée qui ne ſeroit pas moins injurieuſe aux inclinations de Mr Baillet & aux diſpoſitions préſentes de ſon ame, qu'elle paroit contraire aux maximes du Chriſtianiſme, & peu conforme même à la politeſſe du ſiécle où nous vivons.*

Je veux croire qu'on ne s'aviſeroit pas d'attribuer à Mr Baillet un Ecrit qui porte mon nom. Cependant les habitudes qui me tiennent auſſi étroitement uni avec lui qu'avec Meſſieurs de Rintail & de Brillat pourroient bien rendre nos correſpondances ſuſpectes d'un peu trop d'intelligence mutuelle dans mon Ecrit, pour empêcher le monde de penſer qu'il auroit conſenti qu'on lui laiſsât porter le titre de Prodrome à l'Anti-Menage.

Ainſi, Monſieur, j'ai tout ſujet d'eſperer que vous & vos amis voudrés bien travailler avec moi pour épargner à Mr Baillet le déplaiſir qu'il pourroit avoir dans la ſuite de ſe voir compté pour un mot parmi les Auteurs Satiriques; & pour ôter à Mr Menage la conſolation d'avoir pû trouver un compagnon dans l'art de dire de gros mots, & le plaiſir d'avoir sû attirer un Anti-Menage *contre ſon Anti-Baillet.*

Toutes les converſations que nous avons euës ſur ce ſujet, ſe réduiſent à quatre Entretiens dont je vous ai promis autant de Rélations différentes, que j'eſpere vous envoyer à diverſes fois par la commodité de notre Ordinaire. Ces Entretiens ne ſont pas égaux, parce qu'ils n'ont pas été tenus dans une Aſſemblée de l'eſpéce de celles qui réglent leur commencement & leur fin ſur l'horloge. Leur inégalité n'aura rien qui puiſſe vous déplaire, & vous remarquerés aiſément que leur matiére & quelques incidens ſurvenus à la converſation l'ont renduë néceſſaire.

*Le premier eſt le plus court de tous, parce qu'il ne contient preſque que les vuës générales du deſſein qu'avoit eu Mr de Rintail, avec quelques éxemples d'*Anti *qu'il ne vouloit point renfermer dans la généalogie de l'Anti-Baillet de M. Menage. Il finit par la diviſion & la méthode qu'il a voulu obſerver dans la lecture qu'il nous a faite de ſes cahiers.*

C'eſt au ſecond Entretien que commencera tout ſérieuſement l'hiſtoire des Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet. Vous verrés à la tête du troiſiéme une autre eſpéce de petit Entretien qui vous paroîtra étranger à notre ſujet. C'eſt pour vous ſeul que j'ai eu ſoin de le copier en faveur de cette curioſité que vous m'avés témoignée de ſavoir à quels ouvrages ſont preſentement occupés certains Auteurs qui ſont de la connoiſſance de nos amis. Si vous êtes reſolu de faire part au Public de cette digreſſion d'un quart d'heure, faites-moi au moins l'amitié d'ordonner qu'on la diſtingue de caractéres d'avec le reſte des Entretiens, afin que le Lecteur ne ſoit point obligé de recourir à d'autres témoignages qu'à celui de ſes yeux pour ſe perſuader que cela n'eſt pas du corps de l'ouvrage. Les converſations ont leurs intermédes auſſi bien que les Repréſentations du Théatre. Les nôtres n'en auroient pourtant pas eu; ſi, lorſqu'il étoit queſtion de notre troiſiéme Entretien ſur les Anti, *nous n'avions été prévenus par une compagnie étrangére qui ſe trouva chés Mr de Rintail avant que nous y fuſſions arrivés. Ce qui s'y dit juſqu'à ce que*

la Compagnie ſe retira, concernoit les nouvelles de la litérature; & le récit ſuccint que je vous en ferai eſt ce que j'appelle l'interméde de nos converſations, qui par la différence des caractéres de ſon impreſſion avertira le Lecteur de paſſer droit au commencement de notre troiſiéme Entretien s'il ne veut point s'arrêter à la lecture de ce petit interméde.

Le quatriéme Entretien vous paroitra le plus long de tous, parce que Mr de Rintail ſe voyant à la fin de la liſte des Anti *qu'il appelloit les Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet, fit ſcrupule de nous laiſſer revenir une cinquiéme fois chés lui pour entendre la lecture d'une autre eſpéce d'Anti qu'il appelloit* Réels. *Comme il ne prétendoit pas faire la Critique de ces derniers qui n'avoient rien de commun avec l'Anti-Baillet, il en retrancha un grand nombre en notre préſence* (1), *& il ſut abreger ce qu'il en voulut retenir, de telle ſorte que ce que vous en verrés, ne vous paroîtra que comme une dépendance du dernier Entretien; mais qui étoit néceſſaire au deſſein qu'il avoit de montrer à Mr Menage des modéles ſur leſquels il auroit pû réformer le titre de ſa Satire.*

Vous ne comprendrés peut-être pas entiérement ma penſée que vous n'ayés lû la Relation que je vous envoye de notre premier Entretien. C'eſt là que vous verrés la différence qu'il établit entre les Anti *Perſonnels qu'il appelle les Prédéceſſeurs naturels de l'Anti-Baillet, & les* Anti *Réels au nombre deſquels il eſtime que Mr Menage devoit ranger ſon ouvrage pour en rendre au moins le titre irréprehenſible.*

Pour ce qui eſt de la forme de ces Entretiens je ne prétens point prévenir la penſée que vous en pourrés avoir. Mais je me flate que le Public y fera auſſi peu de réfléxion que les Perſonnes qui les ont tenus. Je puis vous aſſurer que nous n'avons pas pris garde s'il y avoit pârmi les Anciens & les Modernes des Dialogiſtes *dont il fallut ſuivre ou éviter les traces dans nos Entretiens. Ni Mr de Rintail, ni Mr de Brillat, ni moi, n'avons mis en aucune délibération ſi l'on prendroit Platon, ou Ciceron, ou Lucien, pour modéle. On s'eſt aſſemblé de bonne foi, non pas tant pour diſcourir ou pour agiter des queſtions, que pour entendre lire. Il eſt vrai que l'interruption de cette lecture faite de tems en tems par des perſonnes libres, qui n'ayant ni ſupérieur ni inférieur dans leur aſſemblée avoient la liberté de propoſer, de répondre & de répliquer, ſemble avoir donné la forme de Dialogues à nos Entretiens. Mais on reconnoîtra bientôt que ces Entretiens ne ſont pas de la nature de ces Dialogues où l'on dit peu de choſes en beaucoup de paroles. Vous y verrés*

1 Entre autres les *Antirrhetiques* du P. Sirmond contre P. Aurelius, & du P. Hard. contre Janus Pidius Valens; Les *Antidotes* figurés; Les *Antimoines* figurés; Les *Anti-logies*; Les *Antithéſes*; Les *Amigraphes*; Les *Anticharites*; Les *Anti-Bibliques*; &c. Item les *Anti* pour les *Ante* des Latins comme les *Anti-Diluvianes*; Les *Anti-Camerales*, &c.

Mais ces Meſſieurs n'avoient pas été choiſis par Mr de Rintail comme Mr de Brillat & moi. Ce n'eſt que la rencontre ou quelque incident étranger qui les a fait entrer dans nos converſations, & je ne vous crois pas trop curieux de les connoître plus particuliérement.

Pour Meſſieurs de Brillat & de Rintail, je me contenterai de vous dire que l'amitié qui eſt entre eux & moi eſt ſi ancienne, ſi étroite & ſi naturelle, que j'ai tout ſujet de croire que nous avons été faits l'un pour l'autre. La conformité qui ſe trouve dans notre état, dans nos emplois & dans nos études, mais beaucoup plus encore dans nos inclinations ne contribuë pas peu à entretenir entre nous une ſympathie parfaite dont la nature nous avoit donné d'abord les ſemences. Si je ne puis vous faire croire ſur les apparences extérieures que nous n'avons qu'une tête à trois, comme il eſt certain que nous n'avons qu'un cœur: il faut au moins que vous ſoyés perſuadé que nous tenons à une chaîne qui nous rend inſéparables de ſentimens & d'interêts.

Ainſi, Monſieur, il ſuffit que j'aye l'honneur d'être connu de vous, pour que vous puiſſiés connoître auſſi ces deux autres Meſſieurs: & comme nous ſommes en uſage de répondre l'un pour l'autre, je ne crains pas d'être déſavoué d'eux en vous offrant leurs ſervices avec ceux de

Votre très-humble & très-obéiſſant
ſerviteur,
ALBERT LAINIER DE VERTON.

A Paris le XXII. de Mars 1689.

DES

DES

SATYRES (1) PERSONNELLES

TRAITÉ

HISTORIQUE ET CRITIQUE

De celles qui portent le Titre d'*Anti* (2).

PREMIER ENTRETIEN

Entre Meſſieurs de Saint Yon, de Rintail, de Briſſac, & de Verton.

Envoyé à Mr de la Cour d'Oronne.

NOus nous entretenions inſenſiblement des choſes qui faiſoient alors le ſujet ordinaire des converſations. Nous parlions de l'accident des Villes de Naples & de Benevent, de la fortune de Soliman III. de la derniére Ambaſſade de Siam, de la cataſtrophe de l'Angleterre : & ſans y ſonger nous entrions déja dans les matiéres qui regardent l'Electorat de Cologne, les Bulles

1 § Je penſe avoir déja obſervé que Baillet dit toujours *Satyre* quoique ce mot, dans le ſens qu'il lui donne, vienne du Latin *Satira*, & non pas du Grec Σατυρος.

2 * Ce Traité a été imprimé pour la premiére fois en 2. vol. in-12. à Paris 1689.

des Evêques, & la nature des excommunications de Rome, lorſque Mr de Brillat dit à Mr de Rintail qu'il lui demandoit une tréve pour les nouvelles étrangéres. Les affaires des Grands, dit-il, ne nous regardent pas. Nous ne ſommes pas faits apparemment pour gouverner ni pour réformer les Etats de ce monde. Laiſſons là le Pape & le Turc; je ſuis bien-aiſe de vous avertir que nous ne ſommes venus aujourd'hui Mr de Verton & moi que pour entendre la lecture du Recueil que vous avés fait des *Anti*.

Vous commencés de bonne heure à vous divertir, lui dit Mr de Rintail. Vous devriés vous ſouvenir que ce n'étoit qu'en riant & ſans aucune conſéquence que je vous dis l'autre jour que je vous ferois voir mes *Anti*. Je ſai de bonne part que Mr de Verton n'a pas oublié ce mot, qu'il en a déja prévenu cinq ou ſix perſonnes de Lettres en une ſeule compagnie: mais je doute qu'il pût être au goût de tout le monde, tout néceſſaire qu'il vous paroiſſe pour caractériſer mon Recueil.

Je vis bien à ſa mine que je ne devois pas négliger de mettre ma diſcrétion à couvert, & je lui répondis que je ne voyois rien de trop nouveau ni de trop ſurprenant dans le terme d'*Anti*. Que ſi le Maſcurat de Naudé, qui n'étoit pas d'une profeſſion à faire de nouveaux établiſſemens dans la République des Lettres, avoit eu aſſés de crédit pour faire recevoir celui de *Proto*; je ne voyois pas beaucoup de danger à expoſer celui d'*Anti*, venant d'une perſonne qui avoit quelque caractére dans le monde au-deſſus de Maſcurat.

Le jeune Mr de S. Yon qui nous écoutoit tranquilement, ſe mit à rire du plaiſant effet que ces expreſſions produiſoient dans ſon imagination. Mais pour lui faire connoître que je voulois bien entendre raillerie avec lui, je lui dis que Maſcurat marque au commencement de ſes Entretiens avec Saint Ange (1) que Mr *Renaudot l'avoit fait le* PROTO *de ſon Imprimerie contre les Médecins de Paris*.

Mr de S. Yon, me répondit d'un air enjoué qu'il ne pouvoit qu'admirer la facilité des Magiſtrats qui gouvernent la République des Lettres, en ce qu'ils avoient bien voulu accepter le terme de *Proto* qui leur étoit propoſé par un homme d'auſſi petite conſidération qu'étoit Maſcurat. Car je vous dirai par la permiſſion de Mr de Rintail, ajouta-t-il, que j'ai lû tous ces Entretiens de Maſcurat & de Saint Ange, que cette lecture m'a diverti fort agréa-

1 Pag. 78.

blement, & que j'en ai tiré même quelque utilité. Mais après tout, ce ne ſont que des Entretiens de la lie du peuple, tels que les Artiſans ont coutume de fournir entre eux, lorſqu'ils boivent enſemble; & ſi vous vous en ſouvenés, Saint Ange n'étoit qu'un petit Libraire de bale, & Maſcurat un drole qui ſavoit quelque choſe, mais qui de méchant Imprimeur étoit devenu Colporteur de livres bleus, de gazettes, & d'autres feuilles volantes.

A dire le vrai, reprit Mr de Brillat, le mot de *Proto* a bien de l'air d'un terme de boutique où il me ſemble que les expreſſions les plus nobles, & les locutions les plus rélevées, tombent ſouvent dans le Comique & le bas burleſque. Mais, continua-t-il, on peut très-volontiers paſſer cela ſoit à des Ouvriers d'Imprimerie, ſoit à des Valets de Collége, ſoit même à des Clercs de Notaires & de Procureurs qui entendent ſouvent parler de *Proto-Notaires*, *Proto-Coles*, &c.

Patience, dis-je, vous ne vous ſouvenés pas qu'on ne parle plus de la ſorte, mais qu'il faut prononcer PROTE-COLE, PROTE-NOTAIRE: *c'eſt comme parlent ceux qui parlent bien* (1).

Vous ne voyés pas, ajouta Mr de Rintail, que Mr de Verton nous débite du *Menage* tout pur: je ne croyois pas qu'il eût ſeulement lû une page des Ouvrages de cet Auteur. Mais Mr Menage voudroit-il que nous diſſions auſſi *Prote-Syncelle*, *Prote-Pape*, &c (2)?

Non, répondis-je: parce que Mr Menage n'avoit entrepris d'établir cette prononciation que pour les *Proto* qui auroient trois O de ſuite, comme ſont les deux premiers mots que Mr de Brillat vient d'alléguer, & comme pourroient être encore *Proto-Foreſtier*, *Proto-trone*, &c. que je ne prononcerois pas impunément de la ſorte en préſence de Mr Menage (3).

Si nous nous engageons dans des diſcours vagues, dit Mr de Brillat, nous perdrons le tems que nous avons deſtiné pour voir les *Anti*. Encore une fois croyés que cela doit faire tout le ſujet de la viſite que nous vous rendons aujourd'hui. Dans quelque digreſſion que vous vous laiſſiés engager, je vous ferai toujours revenir à ce point-là.

1 Obſervat. ſur la L. Fr. ch. 167. p. 375. ſeconde Edition.

2 V. Codin. de Offic. Conſt.

3 ¶ Il ſe moque de Ménage avec raiſon. L'uſage eſt pour Protocole, & pour Protonotaire. ſ.

ANTI en général.

MR de Rintail vid bien alors que nous ne demandions pas à perdre notre tems, & il prit le porte-feuille où étoient les cahiers dont il vouloit nous faire la lecture. Il nous fit connoître d'abord que ce que nous appellions les *Anti*, n'étoit autre chose que des Ecrits Satiriques pour la plupart, c'est-à-dire des *Satires Personnelles*, dont les Auteurs avoient eu intention de choquer leurs Adversaires dès le premier mot du Titre.

Sur ce que je témoignai être en peine de savoir s'il prenoit le mot de *Satire* dans le sens naturel & dans sa première signification, & pourquoi il spécifioit ces sortes de Satires par le nom de *Personnelles*, il nous dit que les Satires dont il nous parloit n'avoient rien de commun avec celles des Anciens Grecs, & qu'on ne pouvoit pas aisément les rapporter à aucune des espéces qu'on a vû introduites parmi les Romains: mais que la plupart pouvoient être appellées des *censures accompagnées d'invectives & de médisances.* Je les appelle *Personnelles*, continua-t-il, afin de les mieux distinguer des Satires *Réelles.*

Monsieur, dit le jeune Mr de Saint Yon parlant à Mr de Rintail, je ne comprens pas bien la force de ces termes. Est-ce que les Satires personnelles sont moins réelles que les autres?

Ce n'est point cela, repartit Mr de Rintail, le terme de *Réel* ne veut pas dire en cette occasion quelque chose de *vrai*, d'*effectif*, de *solide. Réel* doit se prendre ici comme on le prend dans les Livres de Droit, & suivant la notion que nous donne son étymologie de la maniére que l'on dit *Servitude réelle*; *Action réelle.* Ainsi une Satire réelle est celle qui ne regarde que les choses sans en vouloir à la personne; elle ne s'en prend qu'aux vices de l'ame ou aux erreurs de l'esprit; au lieu que les Satires personnelles attaquent directement la personne du Vicieux ou de l'Errant, si bien qu'elles paroissent opposées encore plus que les autres au premier institut de la Satire.

Je l'interrompis pour le prier de nous en nommer quelques-unes de l'une & de l'autre espéce, afin de rendre encore plus nette & plus distincte l'idée qu'il nous en vouloit donner.

Je ne prétens pas, me dit-il, m'engager présentement à vous répondre du fonds de ces Ouvrages, dont quelqu'un de nos amis aura peut-être occasion de traiter plus à propos dans quelque tems.

Mais pour ne m'arrêter qu'au Titre, & pour me renfermer dans les bornes de notre eſpéce que vous appelés des *Anti*, je vous nommerai parmi les *Satires perſonnelles* des *Anti Catons*, des *Anti-Choppins*, des *Anti-Cottons*, & d'autres de cette nature que vous allés voir dans ma liſte: & parmi les *Satires réelles*, je mets les *Anti-Paradoxes*, les *Anti-Sophiſtiques*, les *Anti-Grammaires*, les *Anti-Roſaires*, &c. Si quelqu'un a eu raiſon de dire (1) que le Titre d'un Livre doit en être l'abrégé; qu'il en doit renfermer tout l'eſprit & tout le ſens autant qu'il eſt poſſible: ou les Anti-Bellarmins, les Anti-Baronius, les Anti-Copernics, les Anti-Walenburchs ſont de méchans Livres, ou il n'y a pas un mot dans ces ſortes de Livres qui ne ſoit directement contre la perſonne de Bellarmin, de Baronius, de Copernic, des deux Wallembourg, &c.

Je trouve, dit Mr de Brillat, votre argument fort embaraſſant pour la réputation des *Anti*. Vous les réduiſés avec votre dilemme à la néceſſité d'être mal faits en qualité de Livres qui ne répondent pas à leur Titre, ou de paſſer pour des Satires perſonnelles qui ne valent guéres mieux que des Libelles diffamatoires lorſque le corps du Livre eſt conforme à la tête.

C'eſt pour lors, reprit Mr Rintail, qu'on peut conſidérer les *Anti* auſquels on attache les noms des perſonnes à qui on en veut, comme des poteaux ou des pieux où ſont liés ceux contre leſquels on prétend décocher ſes traits avec plus d'aſſurance. C'eſt ainſi qu'on ſe fait une butte de ſon Adverſaire: c'eſt le moyen de ne le perdre jamais de vûë; en un mot, c'eſt le ſecret de le maſſacrer à ſon aiſe.

Vous êtes donc perſuadé, lui dis-je, que ceux qui ont attaché le nom de leur Adverſaire à un *Anti* (permettés-moi d'uſer de vos termes) ont eu deſſein d'attaquer la perſonne de l'Adverſaire.

C'eſt, repliqua-t-il, la premiére penſée que nous donne le Titre de ces ſortes d'Ouvrages, & ſi l'on veut ſuivre les Maximes de la Juriſprudence qui ſe pratique dans la République des Lettres à l'égard des Livres, on a droit de juger leurs Auteurs ſur le ſeul Titre; & ils ne pourront pas ſe plaindre que leurs Juges commettent aucune injuſtice à leur égard.

Mais, dit Mr Brillat, s'ils étoient reçûs à prouver que leur Titre n'eſt pas juſte, & que leur Ouvrage n'a rien de commun avec lui, ne devroit-on pas réformer le jugement qu'on auroit prononcé contre eux?

Je crois au moins que cela ſe pourroit faire, répondit Mr de Rintail,

(1) Tom. 1. des Jugem. des Sav. pag. 259.

mais en même tems on ne pourroit ſe diſpenſer de les condamner ſur un autre chef qui leur ſeroit beaucoup plus ſenſible. On les obligeroit de renoncer à la qualité d'Auteur, ou de ſe contenter de celle de méchant Auteur. De ſorte que pour peu que l'on connoiſſe le génie de la plupart des Auteurs, on ſe perſuadera aiſément qu'il y en a peu qui n'aimaſſent mieux paſſer pour des médiſans, que pour de malhabiles gens; & qui ne vouluſſent, pour ainſi dire, vendre leur ame afin de ſauver leur eſprit.

Mais tout perſuadé que je ſuis que le Titre d'un Livre eſt ſouvent la marque du jugement de ſon Auteur : je ne voudrois pourtant pas accuſer indifféremment d'inhumanité, & de malignité, tous les Ouvrages dont j'ai à vous parler dans notre Entretien, encore qu'il ſoit difficile de trouver pluſieurs *Anti* en Titre de Livres, qui ne laiſſent dans l'eſprit l'idée de quelque choſe de cruel ou de malhonnête envers ceux qui en ſont le ſujet. Il y a toujours dans un *Anti* de cette nature je ne ſai quoi qui choque d'abord, ou du moins qui arrête l'eſprit du Lecteur, & qui réveille rudement ſon imagination. De ſorte que nous avons toujours quelque violence à nous faire pour tâcher de ſuſpendre le préjugé où nous ſommes pour l'ordinaire à l'égard de ces ſortes d'Ecrits, lors même qu'on eſt perſuadé d'ailleurs qu'il n'y a rien de trop ſatirique dans le corps de l'Ouvrage, & que leurs Auteurs ont eu intention de prendre les interêts de la juſtice ou de la vérité, ſoit dans la Religion comme les Auteurs des *Anti-Socins*, & de l'*Anti-Alcoran*, ſoit dans la Politique comme l'Auteur de l'*Anti-Machiavel*, ſoit même dans la Philologie comme l'Auteur des *Anti-Triſtans*. Je ne ſuis pas au reſte de l'opinion de ceux qui voudroient bannir les *Anti* du commerce des Lettres, ſous prétexte qu'ils ont pour l'ordinaire une apparence monſtrueuſe. Quelques difficiles que ſoient ceux qui ſe diſent Gens de Lettres, je ne les crois ni plus délicats, ni plus dégoûtés que la Nature-même qui ſouffre bien d'autres monſtres parmi les Plantes & les Animaux, je ne dis pas ſeulement dans les déſerts de la Libye, ou dans les Pays abandonnés du Genre humain, mais encore dans nos jardins (1) & dans nos baſſe-courts où l'on a vû & ſouffert de tout tems les Mulets (2) & les *Burdons* (3), pour me ſervir des termes des Latins; les *Hibrides*, (4) les *Muſmons* (5), & les *Tityres* (6). Les *Anti* tirent pour la plupart leur origine de deux eſpéces encore plus

1 Peſcheprune, Pommepoire, Arbres greffés.
2 D'un Aſne & d'une Cavale.
3 D'un Cheval & d'une Aſneſſe.
4 D'un Verrat & d'une Laye, ou d'un Sanglier & d'une Truie.
5 D'un Belier & d'une Chévre.
6 D'un Bouc & d'une Brebis.

éloignée que celles qui compoſent tous ces Monſtres domeſtiques dont nous venons de parler. La premiére de ces eſpéces eſt toujours grecque comme perſonne n'en doute : L'autre eſt tantôt Latine comme dans l'Anti-Silvius, l'Anti-Claudien, l'Anti-Martin, l'Anti-Fontaine, &c. Tantôt Italienne, Françoiſe, Allemande, ſelon le nom de ceux qui en font le ſujet ; quelquefois même Hébraïque & Arabes comme dans les Anti-Jéſuites, & l'Anti-Alcoran.

Je ne voulus pas laiſſer continuer Mr de Rintail, voyant qu'il commençoit à tourner ſes raiſonnemens en plaiſanterie, & qu'il étoit plus d'humeur à ſe divertir ſur les *Anti*, qu'à nous faire des leçons graves & ſérieuſes. C'eſt pourquoi je lui dis, comme ſi j'euſſe voulu enchérir ſur ſon rafinement, que je ne doutois pas que tous les *Anti* qui ne ſont pas compoſés de deux eſpéces Grecques ne fuſſent au moins monſtrueux par la tête : & qu'ainſi j'opinois à leur laiſſer le nom de *Satires*.

Quoi, dit le jeune Mr de Saint Yon, ces *Satyres*, ces monſtres humains qui demeuroient dans les bois, qu'on faiſoit paſſer à nos Ancêtres pour des Demi-Dieux tout velus, qui avoient des cornes à la tête, & des pieds de chévre ?

L'application n'eſt pas mauvaiſe, repartit Mr de Brillat, & je ſuis ravi que Mr de Saint Yon ait ſi bonne grace dans ſes jeux d'eſprit. En effet je ne vois rien qui nous empêche de comparer le Titre des *Anti* à la tête des Satyres.

Mr de Rintail l'interrompit en diſant qu'il nous falloit rentrer dans notre ſérieux, & laiſſer de bonne foi aux *Anti* le Titre de Satires perſonnelles, qu'il leur avoit donné d'abord ſans s'arrêter à des équivoques. Que cette expreſſion étoit plus douce que celle de *Libelles diffamatoires* dont j'étois preſque d'avis que nous nous ſerviſſions, & qui dans le fonds ne convenoit pas à la moitié des *Anti*.

Mr de Brillat auroit été fort éloigné de me donner ſon approbation, lui que le ſeul nom de Satire faiſoit trembler, tant l'expreſſion lui paroiſſoit odieuſe.

Je n'ai jamais pû, dit-il, réconcilier mon eſprit avec l'idée que je me ſuis autrefois formée des Ouvrages qui portent le Titre de Satires, qu'en y joignant des noms auſſi heureux que ceux d'Horace, de Deſpreaux, &c.

Vous voulés peut-être nous faire connoître par-là, reprit Mr de Rintail, que votre eſprit s'apprivoiſeroit plutôt avec des Satires en Vers, au moins celles qui auroient le ſel & les agrémens de ces deux Auteurs, qu'avec des Satires en Proſe. Si cela eſt, j'ai grand ſujet de

craindre pour nos *Anti*, car je ne puis vous dissimuler que la plupart sont écrits en Prose. Demandons à Mr de Verton, dit-il en souriant, ce qu'il en pense: & prions-le de nous dire ingénûment s'il n'auroit pas aussi bonne opinion d'un *Prosateur* satirique, que d'un Poëte satirique.

Apprenés, lui dis-je, pour lui rendre sa plaisanterie, que *Prosateur* ne vous appartient pas, & qu'il n'a point été fait pour vous. Il a été forgé dans la boutique de l'*Observateur de la Langue Françoise*, & il n'en est pas encore sorti. Il y a même beaucoup d'apparence que son Auteur soit par jalousie, soit par amour propre, soit par honte, soit par tel autre motif qu'il vous plaira, l'a retenu pour lui seul, & qu'il s'est réservé le droit de s'en servir à l'exclusion des autres.

Mais, repartit Mr de Brillat, croyés-vous qu'*Observateur* ne soit pas unique aussi-bien que *Prosateur*. Etes-vous tellement ennemi des périphrases, que de n'aimer pas mieux dire l'*Auteur des Observations sur la Langue Françoise*, que l'*Observateur de la Langue Françoise*.

Non, lui repliquai-je, le nom d'*Observateur* ne me paroît pas unique, vous ne m'accuserés pas de l'avoir fait, ou de me l'être attribué par voie d'usurpation, si vous songés qu'il s'est communiqué dans le monde par l'usage qu'en ont fait d'Ablancourt, Patru, & plusieurs autres bons Ecrivains qui ont vécu devant, & après eux. Quand d'Ablancourt, Patru, & tous les bons Ecrivains viendront à me manquer, j'aurai mon recours à l'Auteur d'une grosse Lettre Apologétique forgée en 1688. sur l'enclume de Pierre Marteau dans la boutique duquel vous savés que la plupart des Libelles des Mécontens du tems ont pris naissance; & je vous ferai voir en moins de vingt-deux pages dans la seconde partie de cette Lettre Apologétique, qu'on appelle *Observateur* un Auteur d'Observations dont on a voulu faire les éloges.

Quant au mot de *Prosateur*, on sait assés dans le monde que celui qui s'étoit vanté de l'avoir fait, n'en a jamais pû avoir le débit, & qu'il n'a pas eu le crédit de le faire recevoir.

Il est plus aisé, dit Mr de Rintail, de faire de la fausse monnoie, que de lui donner du cours. Je vous trouve bien délicats sur la nouveauté, & sur la mine étrangére de *Prosateur*. Un petit mouvement de compassion pour sa disgrace, m'avoit porté à l'exposer. Mais puisqu'il n'a point le bonheur d'agréer à Mr de Verton, renvoyons-le à son Observateur sans le maltraiter: & au lieu d'appeller ceux des Auteurs de nos *Anti* qui ont écrit en Prose des *Prosateurs* satiriques, contentons-nous de les qualifier d'Auteurs de Satires en Prose.

Mr

Mr de Brillat qui venoit d'entendre dire que les *Anti* quoique du nombre des Satires n'avoient pourtant rien qui approchât du caractére de celles des Anciens Grecs ou de celles des Romains, me dit en me regardant qu'il ſe ſouvenoit pourtant que Varron avoit introduit parmi les Romains une eſpéce nouvelle de Satire où la Proſe ſe trouvoit mêlée parmi les Vers.

Je l'avouë, dit Mr de Rintail, mais ce mélange de Proſe & de Vers, de Philoſophie & de belle Litérature, n'empêchoit pas que ces Satires ne fuſſent toujours de vrais Poëmes, comme Ciceron appelle celle de Varron, *Poëma elegans & varium* (1). Quoique nous ayons perdu ces agréables Satires de Varron, il nous en eſt reſté néanmoins aſſés de morceaux pour juger de la variété des ſujets que ce ſavant homme y avoit traités. Ce qui nous ſuffit pour faire voir que les Auteurs de nos *Anti* ne doivent rien prétendre à la gloire de ces ingénieux Ecrivains de l'Antiquité.

Je crus que Mr de Rintail alloit intéreſſer l'honneur de tous les Satiriques modernes dans celui de ſes *Anti*. Je voulus donc le prévenir en lui diſant que j'étois très-perſuadé que beaucoup d'Auteurs de ces deux derniers ſiécles ſoit dans leurs Satires de Proſe pure, ſoit dans celles de Proſe mélée qui portent ordinairement le nom de ce Menippe de Gadare ancien Philoſophe Cynique, avoient attrapé un peu le goût de Varron, de Seneque (2), de Petrone, de Lucien, & de Julien l'Apoſtat. Je m'offris même à lui en nommer ſur le champ plus d'une trentaine des plus belles.

Si c'eſt pour me convaincre, repartit Mr de Rintail, je vous en diſpenſe. Je ſuis entiérement de votre avis pourvû que vous ne prétendiés pas faire entrer nos *Anti* dans ce nombre. Au lieu de cette délicateſſe, de ce ſel ingénieux, de cet enjoument de ſtyle, de cette agréable raillerie, de ces maniéres fines & adroites qui ſont le prix de ces belles Satires dont vous voulés me parler, vous ne trouverés dans la plupart de nos *Anti* que des traits de colére, des déclarations de chagrin, des effuſions de bile, ſouvent de la malignité, & de la médiſance, quelquefois des injures, des calomnies, des excès de brutalité que nous ne pouvons point pallier plus favorablement qu'en les appellant des duretés de ſtyle, & des groſſiéretés de maniéres.

Il n'importe, dit Mr de Brillat, voyons toujours la liſte de vos *Anti*; nous n'éxigerons pas d'eux ce qu'ils n'ont pas reçû de leurs Auteurs.

1. Academ. q. lib. 1.

2. Sur la mort de Claudius.

ANTI des Anciens.

ANTI-CATON.

ALors Mr de Rintail prit ſon premier cahier, & nous dit : Je n'en ai point encore pû trouver de plus anciens que les deux *Anti-Catons*. S'il y en a eu, la Poſtérité s'eſt ſi peu intéreſſée à leur conſervation, qu'elle en a laiſſé perdre la mémoire, ſans en ſauver même les noms. Il faut avouer qu'elle n'a pas été beaucoup plus curieuſe au ſujets des Anti-Catons : mais au moins n'a-t-elle pû empêcher que le nom n'en ſoit venu juſqu'à nous par les ſoins de Suetone (1), de Quintilien (2), de Juvenal (3), de Plutarque (4), & de Servius (5), que je vous nomme tous cinq avec honneur par une eſpéce de reconnoiſſance pour nous en avoir conſervé la mémoire.

Si l'on ſe ſouvient que l'Auteur de ces deux Piéces étoit Jules Ceſar, doutera-t-on que la réputation d'un ſi grand homme n'ait un peu aidé le Titre de ces Piéces à paſſer avec elle juſqu'à ces derniers ſiécles?

Vous me ſurprenés, dit Mr de Brillat : Quoi, Ceſar ſe donner le loiſir de faire des Satires? Oui Ceſar, repartit Mr de Rintail, & pour vous étonner davantage, Ceſar occupé de toutes les affaires de l'Empire, embaraſſé dans les guerres civiles entre la défaite de Pompée le Grand, & celle de ſon fils. Car il étoit à la veille de la bataille de Munde en Eſpagne, lorſqu'il y travailla, ſi nous en croyons Suetone.

Pour reprendre la choſe un peu plus haut, vous me permettrés de vous dire qu'au mois d'Octobre de l'année que ſe donna la bataille de Pharſale, Ciceron (6) qui ne s'y étoit pas trouvé ſous prétexte d'une maladie qui lui étoit ſurvenuë, ayant appris que Ceſar étoit arrivé à Tarente pour revenir à Rome, partit de Brindes où il s'étoit retiré depuis le mois de Juin pour aller au devant de lui. Vous ſavés l'accueil que lui fit Ceſar, & la diſtinction honorable qu'il mit entre lui & les autres qu'il reçût dans ſes bonnes graces dès qu'il fut arrivé à Rome. Ciceron voulut profiter de cette favorable conjoncture, & s'étant renfermé dans ſon cabinet pendant que Ceſar étoit allé en

1 Suet. Vit. Jul. cap. 56.
2 Quintil. Inſtit. lib. 3. cap. 7.
3 Juvenal. Sat. 6.
4. Plut. vit. Cicoron.
5 Servius in 8. Æneid.
6 Cicer. lib. 14. Epiſt. ad Famil. xx.

Afrique contre Caton, Scipion, Petrejus, & le Roi Juba, il s'appliqua à faire des Livres, & à écrire des Lettres aux uns & aux autres.

Ayant appris la mort de Caton, il composa un Livre des louanges de ce grand homme; & sans éxaminer s'il seroit dans l'approbation de Cesar, il donna aux vertus de Caton tout le jour, & tout l'éclat que son éloquence fut capable de produire. L'Ouvrage portoit le nom même de *Caton* pour Titre. Mais ce beau Titre joint à l'excellence du Livre, & au mérite de son Auteur, ne l'a pû garentir de la perte que nous avons fait de cet Ouvrage. Cependant Cesar étoit de retour à Rome au milieu des honneurs de quatre triomphes qu'il venoit de remporter, & dans les commencemens embaraſſans de sa nouvelle dignité de Dictateur perpétuel. Il étoit occupé à lire, & à écouter tout ce qui l'abordoit de tous les côtés de l'Empire, à écrire, & à répondre à toute la terre. Il étoit actuellement enfoncé dans des opérations abſtraites de Mathématiques, dans les ſupputations épineuſes d'Aſtronomie & de Chronologie pour régler le cours du Soleil, pour réformer les Faſtes & l'année des Romains. Enfin il falloit partir inceſſamment pour la Guerre d'Eſpagne contre le jeune Pompée. Toutes ces occupations ne l'empéchérent pas d'éxaminer le Caton de Ciceron. Et quoiqu'il s'y trouvât intéreſſé d'une maniére qui lui faiſoit connoître que Ciceron s'étoit peu ſoucié de l'offenſer indirectement en faiſant le Panégyrique du plus ancien & du plus envénimé de ſes ennemis; quoiqu'il n'y remarquât aucune des meſures que l'Auteur auroit dû prendre pour les égards dûs à ſa nouvelle Souveraineté, il voulut faire voir encore en cette rencontre qu'il ſavoit auſſi-bien ſe vaincre lui-même que ſes ennemis, & n'employer que la plume contre Ciceron. Il s'y comporta avec autant de ſoin & de zèle que s'il avoit eu le loiſir de Ciceron. Et ce qu'il y a de bien remarquable, c'eſt qu'en attaquant les mœurs de Caton & en faiſant la peinture de ſes vices, il épargna toujours Ciceron, contre lequel il auroit dû ce ſemble décharger particuliérement ſon chagrin, s'il en falloit juger par la conduite déréglée de nos derniers Faiſeurs d'*Anti* qui n'ayant pas la modération au moins apparente de Ceſar, n'auroient pas manqué d'appeller un Ouvrage de cette Nature *Anti-Ciceron* plutôt qu'*Anti-Caton*. Mais Ceſar jugeoit ſagement que ce n'étoit point la perſonne qui avoit fait le Livre, mais le ſujet même du Livre qu'il falloit combatre.

Loin de cela (1), Plutarque nous fait remarquer que Ceſar donna de

1. Plut. Vit. Ciceron.

grands éloges d'ailleurs à Ciceron, & qu'il *loua hautement dans l'Anti-Caton, les mœurs & l'éloquence de Ciceron comme étant ſemblable à celle de Pericles & de Theramenes.*

Ce témoignage, dis-je en interrompant Mr de Rintail, ſuffit ſeul pour faire voir que l'*Anti-Caton* ne devroit pas être mis au rang des Satires perſonnelles. Si nos Modernes n'ont point trouvé d'autre modéle que celui-là pour établir leurs Satires d'*Anti* dans l'Antiquité Romaine, je les plains de s'être trompés ſi lourdement : & ſi l'*Anti-Caton* n'eſt point une Satire faite contre la perſonne de Ciceron, je les tiens déchûs en éxemples de pluſieurs centaines d'années, & je les crois réduits à placer leur origine dans la barbarie des ſiécles les plus groſſiers.

Quelque choſe que nous puiſſions dire de la prudence, & de la circonſpection prétenduë de Ceſar, reprit Mr de Rintail, Ciceron n'en a point paru moins inquiet que s'il eût été Caton lui-même. A voir l'embarras qu'il fit paroître dans ſes Lettres au ſujet de l'Anti-Caton, vous diriés qu'il s'y agiſſoit de ſa vie & de ſes mœurs, & que Ceſar y avoit fait une information de ſes vices & de ſes déréglemens, plutôt que de ceux de Caton. Mr de Saint Yon nous pourra dire les termes auſquels il marque ſes inquiétudes ſur ce ſujet à ſon ami Attique.

Alors le jeune Mr de Saint Yon dit qu'il ſe ſouvenoit fort bien que c'étoit à Hirtius que Ciceron, Attique, & les autres devoient la connoiſſance qu'ils avoient de l'Anti-Caton de Ceſar, & que Ciceron avoit été amplement informé du ſujet de cette Satire par un Ecrit qu'Hirtius lui avoit adreſſé exprès, & qu'il appelle tantôt un *Livre*, & tantôt une ſimple *Lettre*. Mr de Saint Yon ſavoit tous ces endroits de Ciceron par cœur. Néanmoins comme il eſt déja grand ennemi de l'oſtentation pour un enfant de ſon âge, il aima mieux prendre à la tablette de Mr de Rintail, le volume des Epitres à Attique, & nous lire les endroits qu'il avoit remarqués touchant l'Anti-Caton. J'eus la curioſité de les copier ſur la lecture qu'il nous en fit, & je vous les envoye pour vous épargner la peine de les chercher dans l'original. Le premier porte (1) : *Hirtii Epiſtolam ſi legeris, quæ mihi quaſi* Πρόπλασμα *videur ejus vituperationis quam Cæſar ſcripſit de Catone, facies me, quid tibi viſum ſit, ſi tibi erit commodum, certiorem.* Le ſecond vous fera peut-être conjecturer qu'Attique lui en ayant mandé ſon ſentiment, lui remplit l'eſprit de confiance & de courage au ſujet de l'Anti-Caton. C'eſt pourquoi il lui récrit pour le porter à divulguer l'Ecrit d'Hirtius, & à

1 Epiſtola 41. lib. 12. ad Atticum.

en faire multiplier les copies par ſes gens, afin que la maniére dont il étoit traité dans l'Anti-Caton, pût contribuer à rehauſſer encore le mérite & le prix de ſon Panégyrique de Caton. *Illius* (Hirtii) *Librum quem ad me miſit de Catone propterea volo divulgari à tuis, ut ex iſtorum vituperatione ſit illius major laudatio* (1). C'eſt à quoi il l'éxhorte dans une autre Lettre (2) en ces termes: *Tu verò pervulga Hirtium; id enim ipſum putaram quod ſcribis; ut cùm ingenium amici noſtri probaretur, ὑπόθεσις vituperandi Catonis irrideretur.*

Vous jugeriés peut-être ſur ces expreſſions que Ciceron auroit pris l'Anti-Caton pour un Ouvrage qui lui auroit été injurieux, ou qu'il ſe ſeroit rangé du côté de ceux qui ne l'approuvoient pas. Mr de Saint Yon nous lût encore quelques paſſages qu'il avoit retenus, pour nous ôter cette penſée, & pour appuyer ce que Mr de Rintail avoit avancé de la modération de Ceſar. Voici les termes auſquels Ciceron (3) s'en eſt expliqué ſur la ſeule lecture qu'il avoit faite de l'Ecrit d'Hirtius (qui étoit auprès de Ceſar à la guerre d'Eſpagne lorſqu'il le lui envoya) avant que d'avoir vû l'Anti-Caton. *Qualis futura ſit Cæſaris vituperatio contra laudationem meam perſpexi ex eo libro quem Hirtius ad me miſit, in quo colligit vitia Catonis, ſed cum* MAXIMIS LAUDIBUS MEIS. *Itaque miſi librum ad Muſcam, ut tuis Librariis daret. Volo enim eum divulgari, quod quò facilius fiat imperabis tuis.*

Vous voyés, Monſieur, que l'amour propre de Ciceron trouvoit une bonne partie de ſon compte dans la maniére dont Ceſar l'avoit traité, & que tout Panégyriſte qu'il s'étoit fait des vertus de Caton, l'intérêt de cet ami mort lui étoit un peu moins précieux que le ſien.

Ciceron étant parvenu, enfin à pouvoir lire l'Anti-Caton, ne rétracta point l'approbation qu'il lui avoit donnée par avance. Il voulut même la confirmer par une Lettre de compliment qu'il en écrivit à Ceſar, & il en donna avis à ſon ami Attique (4), après que Balbus & Oppius qui avoient marqué à Ceſar la ſatisfaction que Ciceron avoit reçuë de la lecture de l'Anti-Caton, lui eurent mandé qu'ils n'avoient jamais rien lû de meilleur que cette Lettre qu'il leur avoit adreſſée (5), & qu'ils n'avoient pas manqué de la faire tenir à Ceſar par le moyen de Dolabella, comme Ciceron les en avoit priés.

Il mande encore à Attique dans une autre Lettre qu'il lui écrivit

1 Epiſt. 44. libri 12. ad Atticum.
2 Epiſt. 45. lib. ejuſd.
3 Epiſt. 40. lib. ejuſdem.
4 Epiſt. 50. lib. 13. Me legiſſe libros contra Catonem, & vehementer probaſſe.
5 Reſcripſerunt nihil unquam ſe legiſſe melius, &c. *ibidem.*

depuis (1), que s'il ne lui avoit pas envoyé une copie de sa Lettre à Cesa, ce n'étoit point par aucune appréhension qu'il eût de passer auprès de lui pour un des flateurs de Cesar & des esclaves de sa nouvelle fortune. „ Je lui ai écrit, dit-il, comme à un égal sans bassesse & „ sans oublier le rang que je tenois avant la révolution des affaires. Si „ j'ai dit du bien de son Ouvrage contre Caton, c'est que je n'ai osé „ trahir ma conscience ni contredire ma pensée ; & quoique d'un „ autre côté, il semble que je lui aye parlé avec assés peu de ména„ gement, je suis pourtant très-persuadé que ma liberté ne l'offen„ sera point. *Nec mehercule scripsi aliter, ac si* πρὸς ἴσον ὅμοιόν τε *scriberem. Bene enim existimo de illis libris ut tibi coram. Itaque scripsi* & ἀκολακεύτως & *tamen sic, ut nihil eum existimem lecturum libentius.*

Mr de Saint Yon remettoit le volume des Lettres à Attique, lorsque Mr de Brillat s'avisa de dire que sur ce qu'il venoit d'entendre de Ciceron, il lui paroissoit que Cesar ne s'étoit pas contenté d'un Livre contre Caton.

Non dit Mr de Rintail, il est constant qu'il en avoit composé deux; & l'on peut dire que ce n'étoient pas même deux Livres d'un seul Ouvrage, mais deux Traités séparés & connus parmi les Anciens sous le Titre de *Premier* & de *Second Anti-Catons.* Il les avoit faits de suite sans attendre que Ciceron ou quelque autre Partisan de Caton eussent répondu au premier pour leur opposer le second. S'il l'avoit attendu, il n'en auroit jamais fait plus d'un, puisque la passion de répondre sans vouloir céder, de parler le dernier, & d'avoir toujours raison ne paroissoit pas si violente en ces tems-là qu'elle semble l'avoir été dans ces derniers siécles, où nous voyons que les seconds, les troisiémes & les quatriémes *Anti-Pappus*, *Anti-Pareus*, *Anti-Sturmius* : *Anti-Tristanus*, &c. ne sont que des repliques qui ont été faites à des réponses, & des *tripliques* lancées contre des *dupliques*, s'il est permis d'employer ces expressions devant des gens qui ont l'oreille aussi délicate que vous. Il n'y a donc eu, repliquai-je, que l'abondance de la matiére qui ait porté Cesar à faire un second Livre des vices de Caton? Combien de Volumes auroit-il fallu pour décrire ceux de Clodius, de Salluste, de Verrès, de Catilina & de quantité d'autres auprès desquels Caton étoit un grand Saint?

Vous ne doutés pas, reprit Mr de Rintail, que Caton n'ait eu ses défauts. Peut-être auroit-on été obligé de lui en imputer de chimériques ou de lui attribuer ceux d'autrui, s'il en avoit fallu trouver suffi-

1. Epist. 51. lib. 13.

ſamment pour remplir deux gros Livres. Mais on jugera aiſément que Ceſar n'aura pas été obligé de recourir à cet artifice, lorſqu'on ſaura que ſes deux Anti-Catons n'étoient que de fort petits Traités.

Puiſque ce ſont des Ouvrages perdus, dit Mr de Brillat, il vous ſera aiſé de leur donner tel poids & telle meſure que vous jugerés à propos, ſans qu'on puiſſe vous obliger à la garantir.

Je ne parle pas tout-à-fait en l'air, répondit Mr de Rintail, & ſi vous vouliés un garant, je pourrois vous livrer Juvenal qui témoigne aſſés les avoir meſurés.

Je m'en rapporte volontiers, repartit Mr de Brillat, à Mr de Saint Yon qui pourra nous répondre la-deſſus (1), car pour moi je ne me ſouviens plus de cela.

Je vous ſai bon gré, continua Mr de Rintail, de l'avoir oublié, & je ſerois fâché que Mr de Saint Yon en eût jamais chargé ſa mémoire. L'endroit ſe trouve dans une Satire (2) qui devroit être ſupprimée pour ſon infamie, & que je ſouhaiterois perduë à la place des Anti-Catons. Je ne crois pas que perſonne ait jamais mieux réuſſi à deshonorer Ceſar; rien n'eſt plus propre pour nous inſpirer de l'averſion & de l'horreur des deux Anti-Catons, que la place que ce Poëte lui a donnée au milieu de ſes ordures. Ainſi je crois que pour épargner notre imagination, nous devons parler d'autre choſe.

Mais encore, lui dis-je, faites-nous connoître au moins en géneral, & en des termes honnêtes ce que Juvenal a voulu dire. La choſe ne vaut pas la peine de ſe gêner, reprit-il: vous ſaurés à peu près ce qu'il faut ſavoir de ſa penſée, ſi vous vous ſouvenés de ce que vous diſiés l'autre jour chés un Libraire de la ruë S. Jacques en voyant paſſer Mr de la Renaudiere: *Que ſon nés étoit plus long que deux des Sermons de Mr l'Abbé* ..... (3)

Laiſſons-là Mr l'Abbé, dit Mr de Brillat, il eſt de nos amis. Il n'a pas beſoin de nous pour devenir ridicule. N'inſultons point à la briéveté de ſes Sermons. S'il en faiſoit de plus longs, ce ſeroit encore pis.

1 ¶ Ceci ſuppoſe que Baillet avoit expliqué à ſon Diſciple agé pour lors de 12. à 13. ans cet endroit de Juvénal. §

2 Sat. 6.

3 ¶ Il auroit falû pour rendre la comparaiſon juſte que les Sermons de cet Abbé euſſent été roulés comme Juvenal donne à entendre que l'étoient alors les livres, appelés par cette raiſon *volumina* du verbe *volvere*.

ANTI-HOMERE, ou ANT-HOMERE.

2 MR de Saint Yon qui avoit ſouvent jetté les yeux ſur le cahier de Mr de Rintail pendant qu'il nous en faiſoit la lecture voyant que perſonne ne parloit plus, s'aviſa de lui dire. Vous avés avancé devant ces Meſſieurs que de tous vos *Anti*, vous n'en aviés pas trouvé de plus anciens que les deux *Anti-Catons*; & que s'il y en a eu, la Poſtérité en a perdu la mémoire. Cependant je viens d'appercevoir un *Anti-Homere*, & un *Anti-Gorgias* dans la ſuite de ceux que vous avés recueillis. Si l'Anti-Homere en veut au Patriarche des Poëtes; ſi l'Anti-Gorgias regarde ce fameux Rhéteur de Leontie (1) qui vivoit dú tems de la guerre du Peloponeſe, & qui ſelon que je me ſouviens de vous l'avoir oui dire lorſque j'étudiois ma Rhétorique, a été l'un des principaux Auteurs de l'Art-Oratoire chés les Grecs : il faut que les Anti-Catons cédent le pas à l'Anti-Homere, & à l'Anti-Gorgias comme à leurs Anciens. Car je ne mets pas beaucoup moins de quatre cens ans entre Gorgias & Caton; & ceux qui travaillent à rapprocher Homere le plus près de nous qu'il leur eſt poſſible, ne feront jamais difficulté de nous accorder qu'en matiére d'Antiquité, Homere a pour le moins ſur Gorgias la ſupériorité & l'avantage que celui-ci pourroit avoir ſur Caton.

Ce n'eſt point par les perſonnes qui ſont l'objet de nos *Anti*, dit Mr de Rintail, mais par les Auteurs qui les ont compoſés, que nous conſidérons le tems de leur antiquité. Oui Homere & Gorgias ont paru dans le monde long-tems avant Caton: mais l'Auteur des Anti-Catons a vécu près de 200. ans avant celui de l'Anti-Homere, & plus de 1600. devant celui de l'Anti-Gorgias.

Nous attendons, reprit Mr de Brillat, que vous nous contiés l'hiſtoire de ces deux Auteurs, le récit que vous en ferés ſera le meilleur moyen de nous perſuader de ce que vous nous en dites.

Je n'ai que deux mots à vous dire de celui qui a fait l'*Anti-Homere*, repartit Mr de Rintail. Cet Auteur n'eſt autre qu'un Grammairien d'Alexandrie nommé *Ptolomée*, & ſurnommé *Chennus* qui vivoit du

1 ¶ Il paroit que comme de *Byzantium* on ne dit pas *Byzantie* mais *Byzance*, on devroit auſſi de *Leontium* dire plutot *Léonce* que *Léontie*. Je croirois même que comme en retenant ſa terminaiſon Latine on dit en François *Latium*, *Actium*, *Cluſium*, &c. Le meilleur ſeroit d'y dire auſſi *Leontium*. Il ſembleroit ſi l'on diſoit *Léonte* que ce ſeroit un féminin qui viendroit de *Leontia*. §

tems

tems des Empereurs Trajan, & Adrien (1). C'eſt ce qu'on peut vous rapporter ſur la foi de Suidas à qui nous avons l'obligation de nous avoir fait connoître au moins les noms de divers Auteurs, & les Titres de pluſieurs de leurs Ouvrages que le tems & la barbarie nous ont fait perdre. Suidas (2) nous apprend que ce Ptolomée étoit fils d'Hephæſtion, & cette circonſtance peut nous ſervir comme une petite lumiére capable de nous faire découvrir le même Auteur dans la Bibliothéque de Photius Patriarche de Conſtantinople (3). Là nous trouvons un abrégé aſſés curieux de l'*Hiſtoire nouvelle* de Ptolomé *fils d'Hephæſtion*. Mais, bon Dieu, quelle Hiſtoire! Nous trouverions peut-être moins à redire au Titre de cet Ouvrage, s'il ne s'y étoit point appliqué plus ſérieuſement que Lucien dans ſon *Hiſtoire véritable*, ou Rabelais dans ſon *Pantagruel*. Avouons pourtant que l'extrait que nous en donne Photius, n'eſt point inutile à ceux qui recherchent les Antiquités fabuleuſes, & que Ptolomée avoit l'eſprit entiérement tourné vers la Fable autant qu'on en peut juger encore par d'autres de ſes Ouvrages, & ſur tout par ſon Roman du Sphinx dont Suidas fait mention. Anti-Homere.

Il ne faut pas douter, lui dis-je, que ſon *Anti-Homere* ne ſoit de cette catégorie. A juger de l'Ouvrage par ce Titre, je n'attens rien moins qu'une réformation de la Mythologie d'Homere, ou quelque Critique de ce Pere des Fables.

C'eſt ſe laiſſer prendre à l'ambiguité de cet *Anti*, me répondit-il, que d'avoir cette penſée. Il faut vous guérir de votre erreur, en vous diſant que l'Anti-Homere, ou plutôt l'*Anthomere*, comme il a plû à Ptolomée de l'appeller par ſyncope, étoit un Poëme Grec qui paroît n'avoir pas eu d'autre rapport avec les Ouvrages d'Homere, que celui d'être diviſé en Vingt-quatre Livres comme ſon Iliade, ou comme ſon Odyſſée. C'eſt au moins l'opinion d'un Savant de ces derniers ſiécles (4) qui ſemble avoir voulu porter ſes vûës plus loin que Suidas qui s'étoit contenté de nous dire que l'Anthomere étoit un Poëme de vingt-quatre Livres, ſans examiner les intentions de l'Auteur dans ſon Titre, & ſans y chercher autre choſe que des mots.

1 ¶ Après l'Anticaton, il y avoit lieu de parler d'un *Anti* plus ancien de quelque cent ans que celui de ce Ptolomée, ſavoir de l'*Antibucolica* dont il eſt fait mention dans la vie de Virgile publiée ſous le nom de Tiberius Claudius Donatus, en cet endroit où il eſt dit que les Bucoliques de Virgile ayant paru, un badin qui n'eſt point nommé entreprit de parodia ridiculement deux Eglogues, & intitula ces parodies *Antibucolica*. Ce paſſage eſt corrompu dans les éditions communes, mais voici comme il ſe lit dans les plus correctes : *Prolatis Bucolicis, innominatus quidam reſcripſit Antibucolica, duas modo Eclogas, ſed inſulſiſſimo* [illegible].

2 Suid. Lexic.

3 Myriobibl. ſect. 190.

4 Voſſ. de Hiſtor. Græc. lib. 2.

Anti-Homere. J'entens, lui repliquai-je, ce qu'a voulu dire votre Savant. Il faut ſelon lui que nous conſidérions Ptolomée comme un Singe d'Homere, au lieu d'un Adverſaire que le Titre d'Anthomere ſembleroit d'abord repréſenter à notre eſprit.

Eſt-il poſſible, dit Mr de Rintail en ſe tournant vers Mr de Brillat, que nous ne venions pas à bout d'ôter à Mr de Verton le préjugé odieux où il paroît être à l'égard des *Anti*. J'attens au moins ce bon effet de ce que je pourrai vous dire dans la ſuite de mon cahier, lorſqu'il ſera queſtion de l'Anti-Claudien. J'eſpére vous faire voir en cet endroit qu'il peut ſe trouver des *Anti* de ſimple imitation, comme il y en a de contradiction ou d'oppoſition.

Pour moi, dit Mr de Brillat, je n'oſe pas condamner Mr de Verton ſi promptement, & je ne le juge pas extrémement coupable de préoccupation pour n'avoir pas une opinion fort avantageuſe du Poëme d'un Egyptien ſur un Titre d'Anti-Homere, lorſqu'on préſume avec lui que le mérite de cet Ouvrage conſiſtoit peut-être dans l'induſtrie que l'Auteur avoit euë, de couper ſon Poëme en vingt-quatre morceaux, afin de le rendre au moins par cette conſidération, ſemblable à l'un des deux célébres Poëmes d'Homere.

Pauvre induſtrie, repartit le jeune Mr de Saint Yon! S'il ſuffiſoit de faire des Poëmes Grecs de vingt-quatre Livres pour mériter le Titre d'*Anti-Homere*, il n'en faudroit que douze en Vers Latins pour porter celui d'*Anti-Virgile*. L'Ignatiade du P. le Brun, le Conſtantin du P. Mambrun ſeroient à ce compte-là des plus parfaits d'entre les *Anti-Virgiles*, ſur tout lorſqu'on y joindroit leurs Eglogues & leurs Géorgiques ſpirituelles.

On peut vous paſſer votre réfléxion, dit Mr de Rintail à Mr de Saint Yon. Mais les deux Poëtes dont vous venés de nous parler, ont été trop judicieux pour ſouffrir à la tête de leurs Poëſies un Titre d'auſſi mauvais augure que celui d'Anti-Virgile. L'un d'eux ne voulant pas nous laiſſer perdre ſon modéle de vûë a mieux aimé faire porter à ſon Ouvrage le nom de *Virgile Chrétien*. Il a fait encore l'*Ovide Chrétien*, comme le P. Jonin avoit fait l'*Anacreon Chrétien*, le *Bion Chrétien*, & comme deux Poëtes Latins d'Allemagne nous ont donné des *Terences Chreſtiens*. Ces Auteurs pouvoient alléguer deux prétextes aſſés ſpécieux pour appeller leurs Ouvrages *Anti-Terence*, *Anti-Bion*, &c. l'un d'avoir tâché d'imiter ces Anciens Poëtes dans le ſtyle & la méthode, l'autre de s'être étudié à oppoſer des ſentimens Chrétiens à ce qu'ils pouvoient avoir de profanes. Mais enfin ils n'ont pas jugé à propos de deshonorer leur Ouvrage.

ANTI-GORGIAS.

JE prévois, interrompit Mr de Brillat, que vous allés nous engager dans de longs égaremens qui aboutiront à des embarras infinis, ſi vous n'abandonnés la foule des Imitateurs qui ont pû attacher leurs modéles à des *Anti*, & qui n'en ont rien fait. Croyés-moi, rentrons dans notre ſujet, & dites-nous l'Auteur & la matiére de l'Anti-Gorgias dont vous nous avés déja prévenus.

Cet Auteur, répondit Mr de Rintail, n'eſt autre que Jerôme Cardan de Milan Philoſophe & Médecin connu de preſque toute la Terre. Son Ouvrage eſt entre les mains de tout le monde, mais il ne parut qu'en 1566. pour la premiére fois. Je veux dire qu'il étoit déja ſur l'âge lorſqu'il y travailla & qu'il avoit ſoixante-ſix ans lorſqu'il l'envoya imprimer à Bâle.

Il n'y a pas huit jours, lui répondis-je, que j'ai lû les trois amples Traités que Cardan a faits touchant ſes propres Ouvrages. Il en donne ce me ſemble un aſſés grand détail, & on a tout ſujet de croire que la liſte qu'il en fait dans tous ces Traités doit être éxacte. Cependant je ne me ſouviens pas d'y avoir remarqué l'Anti-Gorgias.

Je ne m'en étonne pas, repartit Mr de Rintail, parce que l'Anti-Gorgias n'étoit pas encore au jour lorſque Cardan fit & refit le catalogue de ſes Ouvrages. Mais il n'en eſt pas moins de lui, & il n'eſt pas le ſeul des Traités de Cardan qui ſe trouve exclus du catalogue. On a eu ſoin de l'inſérer dans le premier des dix grands Volumes de l'édition magnifique qui ſe fit de toutes les œuvres de Cardan *in-folio* l'an 1663. a Lyon, & qui fut dédiée au Premier Préſident de Lamoignon. Si vous en doutés encore après ces apparences, il faut vous renvoyer à l'Hiſtoire que Cardan a faite lui-même de ſa propre vie un an avant ſa mort. Vous y trouverés l'Anti-Gorgias, & vous pourrés même corriger la faute de l'endroit où l'on a marqué mal à propos que cet Ouvrage eſt en cinq Livres.

Quel démélé donc Jerôme Cardan avoit-il eu avec Gorgias, dit Mr de Brillat? De quoi s'eſt-il aviſé d'attaquer un mort depuis deux mille ans?

L'Anti-Gorgias, repartit Mr de Rintail, n'eſt pas contre la perſonne de cet ancien Gorgias qui étoit de Léontie en Sicile, qui avoit été diſciple d'Empedocle, & qu'on prétend avoir vécu cent huit ou neuf ans, mais contre le Gorgias de Platon, c'eſt-à-dire, contre le Dia-

Anti-Gorgias. logue auquel ce Philoſophe avoit mis le nom de Gorgias, pour ſervir de Titre à tout ce qu'il vouloit nous débiter ſur la Rhétorique. Il eſt vrai que c'eſt chés l'un & chés l'autre le nom d'un ſeul & même Gorgias: mais il ſemble que Cardan loin de vouloir l'attaquer, ait eu intention de réhabiliter ſa réputation qu'il croyoit avoir été mal ménagée par Platon. C'eſt en quoi l'on peut établir la principale différence de l'Anti-Gorgias d'avec l'Anti-Caton; quoiqu'il ſemble que Cardan ait eu deſſein d'imiter Ceſar dans ce Titre, & qu'il ſe ſoit abſtenu peut-être d'appeller ſon Ouvrage *Anti-Platon*, parce que Ceſar n'avoit pas nommé le ſien *Anti-Ciceron*. C'eſt à ceux qui peuvent deviner, repliquai-je, le détail des choſes qui ſe trouvoient particulariſées dans le Caton de Ciceron, à nous juſtifier le Titre de Ceſar. Mais pour moi qui me ſouviens d'avoir lû autrefois le Gorgias de Platon, je cherche dans tout ce que j'ai retenu de ce Dialogue, de quoi ſoutenir le Titre de Cardan, & je ne trouve rien.

Auſſi faut-il avouer, dit Mr de Rintail, qu'il ſeroit très-difficile de remarquer dans tout cet Ouvrage de Cardan autre choſe que le Titre qui fût ſatirique, ou diffamant. Je vous ai déja dit que c'eſt une eſpéce d'Apologie pour le vrai Gorgias: ce ſeroit donc ſur la tête de Platon que les efforts de Cardan devroient être tombés. Cependant il n'y eſt parlé de Platon que pour un trait d'Hiſtoire qui ne regarde point le ſujet qui eſt en queſtion: & Cardan a eu ſi grand ſoin de faire paroître ſa modération ſelon moi, ou peut-être, ſa diſſimulation ſelon vous, qu'il n'a pas même voulu reconnoître qu'il étoit redevable à Platon, de la matiére qu'il a traitée, de la forme de ſon Dialogue, & des noms-mêmes des Perſonnages qu'il y a introduits, de peur de nous faire réfléchir le moins du monde ſur ce Philoſophe.

Vous ſavés Meſſieurs, continua-t-il, que Platon dans le Dialogue qu'il a intitulé Gorgias, ne s'eſt point tant étudié à nous donner des régles pour l'Art de la Rhétorique, qu'à réfuter les Sophiſtes qui en abuſoient par leur malice, ou qui le deshonoroient par leur ignorance. Il paroît que Cardan s'y eſt trompé, lorſqu'il a cru que Platon avoit condamné l'uſage de la Rhétorique en général, ſans conſidérer qu'il n'en vouloit qu'à celle qui étoit débitée par ces Charlatans & ces faux Rhéteurs. De quelque maniére que nos Critiques veuillent expliquer la penſée que Ciceron en a euë (1), je ne me départirai jamais de l'opinion où j'ai toujours été, que Platon dans la premiére partie de ſon Gorgias, avoit à la vérité ſongé à détruire la fauſſe Rhétorique

1 Lib. 1. de Orat.

mais que dans la seconde, il avoit travaillé à établir la véritable, c'est-à-dire celle qui peut servir à nous retirer du vice, à réformer nos mœurs, & à nous faire embrasser la vertu. Anti-Gorgias.

Cardan n'a pû souffrir apparemment que Platon ait fait triompher Socrate des Sophistes & des Rhéteurs dans son Dialogue. C'est pourquoi il a entrepris dans le sien de rétablir l'honneur des Rhéteurs, & de rendre Gorgias victorieux de Socrate, & des autres Philosophes qui n'avoient pas assés bonne opinion de l'Art Oratoire, & qui le croyoient fort inutile, & souvent nuisible au bien de l'Etat, & des Particuliers.

Mais dans le fonds l'on ne voit pas que Cardan soit fort éloigné des sentimens de Platon lorsqu'il s'agit d'expliquer sa pensée sur les biens & les maux de ce monde, sur le bon & le mauvais usage de la Rhétorique. Il veut aussi-bien que lui, qu'elle puisse nous servir à bien vivre, & il semble qu'il en ait voulu faire la principale maxime de son Anti-Gorgias, puisqu'il en a fait le Titre de son Ouvrage en ajoutant: *De recta vivendi ratione.*

Cela ne l'a point empêché de garder la bien-séance entre les Philosophes, & les Orateurs. Vous croiriés peut-être que ce seroit celle de parler en Chrétien parce qu'il faisoit profession au moins extérieure du Christianisme, & qu'il devoit être mieux instruit que Platon: mais vous vous tromperiés. La bien-séance qu'il a gardée, est de s'être rendu un Calomnie plus facile, & plus accommodant que Platon, sur les injures, sur la vengeance, sur l'usage des honneurs, des richesses, & des plaisirs de cette vie, parce qu'il n'avoit pas crû pouvoir mieux plaider la cause des Rhéteurs & des Orateurs, qu'en tâchant de rendre un peu odieuse la sévérité des maximes de la Philosophie que Platon faisoit soutenir à Socrate.

Vous pourrés juger, Monsieur, du plaisir que nous devions avoir d'entendre parler Mr de Rintail. Mais Mr de Brillat qui songeoit à la suite des *Anti*. & qui commençoit à se plaindre de la briéveté du tems que nous avions à lui donner, jugea à propos de l'interrompre sur le fonds de la doctrine de l'Anti-Gorgias, pour lui demander quelque chose de la constitution de la piéce.

Si jamais l'Anti-Gorgias tombe sous la main de quelque Critique sévére, reprit Mr de Rintail, il n'aura pas moins à craindre pour sa forme, que pour sa matiére. Le Critique sur toutes choses voudra savoir ce qu'étoit devenuë la mémoire & le jugement de Cardan, lorsqu'ayant voulu contrefaire Platon, & qu'ayant donné à son Anti-Gorgias la même époque pour les tems, que celle du Gorgias de ce

Anti-Gorgias. Philoſophe, il a oublié de tems en tems, ou perdu de vûë le modéle qu'il avoit à ſuivre. Il n'a point manqué d'emprunter tous les cinq perſonnages que Platon avoit fait parler dans ſon Dialogue: mais il devoit auſſi ſe mettre lui-même à la place de Platon, & faire au moins comme s'il n'avoit eu aucune connoiſſance de tout ce qui eſt arrivé dans le monde depuis le tems auquel Platon faiſoit ſon Dialogue. Cependant il a eu aſſés peu de diſcrétion pour faire dire à Gorgias dès le commencement de ſon Ouvrage, que Socrate étant mort, il étoit d'avis qu'on l'épargnât; quoique Socrate parle enſuite juſqu'à la fin de l'Entretien, & qu'il y diſe lui-même qu'il avoit alors près de ſoixante-dix ans. Si j'ajoute que Socrate & Gorgias y parlent non ſeulement de pluſieurs Athéniens qui leur ont été poſtérieurs, & de diverſes autres perſonnes de la Gréce qu'ils n'ont pas pû connoître, mais encore de quelques Romains de diſtinction, comme d'Attilius Regulus, de Craſſus, de Pompée, &c. vous n'aurés pas ſujet de me demander d'autres preuves de ce que je viens de vous dire touchant le jugement, ou la mémoire de Cardan. Paſſons à l'Anti-Claudien.

☞ Avant que de changer de diſcours, je ſouhaiterois, lui dis-je, que vous nous vouluſſiés au moins fixer les deux extrémités de la vie de Cardan. Vous ne ſauriés croire combien l'eſprit trouve de ſatisfaction dans la connoiſſance de la vie & des mœurs d'un Auteur, quand il s'agit de ſes Ecrits.

Je ſuis aſſés de votre goût, me répondit-il, & ce n'étoit que pour abréger que je voulois paſſer ici ces circonſtances. J'avois marqué d'abord la naiſſance de Cardan au vingt-quatriéme jour d'Août à ſix heures quarante minutes du ſoir de l'an 1501. ſuivant le Tomaſini au premier Tome de ſes éloges. L'Abbé Ghilini eſt d'accord avec lui, à un jour près qu'il lui donne de plus. La plupart des autres Auteurs conviennent de la même année, & du même mois, ſans s'embaraſſer trop du jour. Mais je ne puis me vanter de pouvoir accorder cela avec ce que dit Cardan lui-même au 2. chapitre de ſa vie, où il marque ſa naiſſance *au premier jour d'Octobre* à 1. heure & 35. ou 36. minutes après minuit de l'an 1508. *Ortus ſum anno* M. D. VIII. *Kalendis Octobris, horâ noctis primâ* (1) *exactâ, ſed paulò magis dimidiâ, & tamen beſſe minore.*

On dit communément qu'il naquit à Milan, & il eſt inutile de produire une foule d'Auteurs qui l'ont ainſi avancé après que Cardan nous a aſſuré lui même que Milan étoit ſa patrie. Cependant il dit en

1 Il ne comptoit pas à la Romaine.

un autre endroit (1) qu'il étoit né à Pavie, & qu'il ne fut tranſporté à Milan qu'en la quatriéme année de ſa vie. Anti-Gorgias.

Pour ce qui regarde ſa mort, je ne ſai perſonne qui ait nié qu'elle ſoit arrivée à Rome, & que ſon corps ait été tranſporté enſuite à Milan pour être mis avec ſon pere dans l'Egliſe de Saint Marc. On ne diſpute non plus de l'année 1576. que des lieux: mais il n'en eſt pas de même du jour de la mort. Selon Mr de Thou, c'étoit le vingt-un de Septembre, mais c'étoit le vingt-huit d'Avril ſelon Mr Naudé. Il a vécu 76. ans achevés ſelon Silvaticus & divers autres Auteurs: mais il s'en faut trois jours ſelon Mr. de Thou qu'il n'ait vécu 75. ans entiers.

Vous voyés, Meſſieurs, les embarras où ſe jettent ceux qui ont recours à des calculs trop ſcrupuleux; & je ne puis aſſés admirer le bonheur de M. M..... de M. V..... (2) & de leurs ſemblables qui ont enlevé d'abord les ſuffrages de la Populace, ſans leur donner des preuves de leur éxactitude, & ſans qu'elle les ait rendus reſponſables de leurs ſupputations Chronologiques. Je ne leur porte pas envie: mais je vous promets que dans la ſuite de nos *Anti*, je ne m'amuſerai plus à des ſupputations ſi ſcrupuleuſes. Finiſſons ſeulement ce qui regarde Cardan, & diſons que ſi au lieu de ce qu'on lit dans la vie qu'il a écrite: *Ortus ſum an.* M. D. VIII. *Kalend. Octobr.* nous diſions en ſéparant les chiffres: *Ann.* M. D. VIII. *Kalend. Octobr.* C'eſt-à-dire 1500. le 24. de Septembre, nous rapprocherions Cardan plus près des autres, & nous trouverions ſans nous arrêter à ceux qui l'ont fait naître en 1501. qu'il auroit effectivement vécu 76. ans. Je ne vous dis rien de ſes actions, de ſes emplois, de ſes mœurs, & de ſes Ecrits. Vous pourrés conſulter pour toutes ces choſes, outre ſa vie écrite par lui-même, celle que Mr Naudé en a faite, ſon Traité des horoſcopes, & les trois Catalogues raiſonnés qu'il a faits de ſes propres Ouvrages.

ANTI-PAPINIEN ou ΑΝΤΙΠΑΠΙΝΙΑΝΟΣ. *Voyés les* ANTI *dans la Juriſprudence, art.* 127.

1 Cap. 4. de vit. propr.

2 § M. M. & M. V. ſont M. Mezerai & Mr Varillas.

ANTI-CLAUDIEN.

MR de Rintail reprenant la ſuite de ſon cahier qu'il avoit interrompuë au ſujet du jeune Mr de Saint Yon nous dit enſuite. L'Auteur de l'*Anti-Claudien* eſt beaucoup plus ancien que celui de l'Anti-Gorgias, mais il n'étoit pas contemporain de ſon Adverſaire prétendu. La diſtance des tems qui ſe ſont écoulés entre l'un & l'autre n'eſt pas fort différente de celle qui ſe trouve entre le ſiécle de Claudien & celui de Gorgias.

Sur ce que je lui demandai ſi l'on pouvoit ſavoir le nom de l'Auteur, celui de ſon Adverſaire & le ſujet de l'Ouvrage, il me promit ſatisfaction en ajoutant néanmoins que ces trois choſes n'avoient pas toujours été dans l'évidence où on a tâché de les mettre depuis quelque tems.

Premiérement pour ce qui eſt de l'Auteur de l'Anti-Claudien, nous dit-il, il eſt conſtant que c'eſt un Flamand du treiziéme ſiécle nommé *Alain de l'Iſle*, ſurnommé, le *Grand*, & qualifié du Titre de *Docteur Univerſel*. C'étoit un fait tout connu & tout public de ſon tems. Henri de Gand qui lui étoit contemporain, qui lui étoit lié d'amitié, & qui mourut même un an devant lui (je parle toujours ſelon l'opinion commune pour les tems auſquels Alain a vécu) n'avoit pas fait difficulté de le garantir dans ſon Livre des Auteurs Eccléſiaſtiques. On avoit eu grand ſoin de marquer ſon nom à la tête de la plupart des copies qu'on avoit tirées de cet Ouvrage. Cependant je ne ſai comme il eſt arrivé que ſur les éditions de Bâle en 1536. & d'Anvers en 1621. diverſes perſonnes ſembloient avoir voulu douter qu'Alain fût l'Auteur de l'Anti-Claudien, ſous prétexte que l'Ouvrage étoit Anonyme dans l'une & l'autre de ces éditions. Mais s'il y a jamais eu de l'incertitude ſur ce point, on peut dire qu'elle a été fixée par Dom Charles de Viſch Prieur de N. D. de Dunes en Flandres qui fit réimprimer l'Anti-Claudien avec les autres Ouvrages d'Alain de l'Iſle à Anvers *in-folio* l'an 1653. Cet Alain paſſoit pour le plus habile homme de ſon ſiécle dans les ſciences humaines comme dans la Théologie. Nous l'appellons communément Docteur de Sorbonne par une eſpéce d'anticipation. Car encore que Robert Sorbon ſoit mort plus de vingt ans avant lui, il eſt bon de vous dire qu'Alain avoit renoncé au Doctorat plus de quarante ans avant que Robert ſe fût aviſé d'établir la Maiſon ou le Collége de Sorbonne.

Mais

Mais ſi vous m'obligiés à vous marquer préciſément les deux extré- Anti-Claudien.
mités de ſa vie, le point de ſa naiſſance & celui de ſa mort : vous me jetteriés de nouveau dans les embarras d'une ſupputation ſcrupuleuſe de Chronologie où j'ai promis de ne plus retomber en vous parlant de Cardan. Je ne m'arrête pas à Tritheme qui a mis ſa mort en 1300. je veux m'en tenir, ſi vous le ſouhaités, au marbre de ſon Epitaphe où on lit à Ciſteaux.

Mille ducenteno nonageno quoque quarto
Chriſto devotus mortales exuit artus.

Vous voyés que le voilà mort en 1294. Souvenés-vous qu'il aſſiſta au Concile Oecuménique de Latran ſous le Pape Innocent III. en 1215. (1) qu'il étoit déja Frere Lay, ou Convers de la Maiſon de Ciſteaux depuis pluſieurs années après avoir gardé les brebis pendant quelques autres années dans l'enclos du Monaſtére. Ajoutés à ces notions qu'avant que de ſe retirer à Ciſteaux, il avoit été Recteur de l'Univerſité de Paris, qu'il avoit paru dans le monde avec éclat pendant pluſieurs années en qualité de Docteur à la tête des Théologiens, & qu'il avoit compoſé un très-grand nombre d'Ouvrages. Joignés-y diverſes circonſtances de l'Univerſité de ces tems-là qui font connoître qu'il devoit avoir plus de cinquante ans lorſqu'il renonça au monde. Après cela vous m'avouerés que je dois laiſſer à d'autres le ſoin de placer ſa naiſſance où ils pourront. Chryſoſtome Henriquez qui en a fait un Bienheureux de ſon Ordre, prétend au trente de Janvier dans ſon Ménologe, qu'il a vécu plus de cent ſeize ans. Mais ſi Alain de l'Iſle eſt l'Auteur du Commentaire que nous avons ſur les *Prophéties de Merlin* (2), comme il n'eſt preſque pas permis d'en douter, rien n'empêche qu'on ne lui donne *cent quatre-vingts* ans de vie, parce que cet Alain non content de marquer qu'il étoit natif de l'Iſle, aſſure qu'il ſe ſouvenoit du tems auquel Thierri d'Alſace avoit été fait Comte de Flandre ; & qu'il étoit encore petit garçon lorſqu'il lui vit faire ſon entrée, ce qui arriva vers l'an 1128. C'eſt vous réduire à l'impoſſible de rien croire de tout ce que je viens de vous dire. Sur ma parole vous pouvés oublier ces difficultés, & adopter, ſi vous le jugés plus à propos l'opinion d'Alberic, ou Aubry Moine de Ciſteaux dans l'Abbaye des Troisfontaines au Diocèſe de Châlons en Champagne. Cet Auteur qui a pouſſé ſa Chronique juſqu'en 1241. ſeulement, (circonſtance eſſentielle à notre remarque) met la mort d'Alain

1 Au rang des Laics quoiqu'il fût Prêtre. 2 Merlin Ambroſ. Angl. edit. 1608. Francofurti.

Anti-Claudien. de l'Isle en 1202. en ces termes: *Apud Cistercium mortuus est hoc anno* (MCCII.) *Magister Alanus de Insulis Doctor famosus, & Scriptor ille Anti-Claudiani*, &c.

Voilà, Messieurs, ce que je voulois vous dire; mais sans rien conclure sur ce qui regarde la personne de l'Auteur de l'Anti-Claudien, il faut maintenant vous contenter sur celle de son Adversaire qui est le second point que vous m'avés demandé.

Il semble d'abord que cet Adversaire soit un Claudien, & que l'*Anti* auquel il se trouve attaché comme un prisonnier avec son soldat, nous le montre au doigt. Il faut avouer qu'Alain de l'Isle n'a pû envisager d'autre Claudien dans son Titre, que le fameux Poëte Latin de ce nom, qui vivoit du tems des Empereurs Arcade, & Honorius. Mais après tout, on ne voit pas qu'Alain de l'Isle ait commis des actes d'hostilité contre le Poëte Claudien hors de son Titre. C'est sans doute ce qui a fait dire à quelques Auteurs (1) que l'*Anti-Claudien* n'a point été composé contre Claudien, mais à l'imitation de Claudien, comme si son Auteur avoit voulu se mettre en paralléle avec ce Poëte.

Cette remarque parut frapper le jeune Mr de Saint Yon qui interrompit Mr de Rintail; pour nous dire qu'effectivement l'ἀντί des Grecs ne marque pas toujours *opposition*, mais qu'il insinuë tantôt une *alternative*, ou un réciproque, tantôt une *permutation* ou un échange, quelque-fois une *comparaison* ou un *paralélle*, quelquefois une *considération*, une *subrogation*, un *retour d'action*, un *motif*, une *cause*.

La réfléxion de Mr de Saint Yon n'est pas à mépriser, reprit Mr de Rintail, & s'il falloit même à toute rigueur raisonner de l'ἀντί des Grecs par l'*adversus* des Latins, nous pourrions alléguer l'Epigramme qu'Ennodius Evêque de Pavie a faite sur les Mâles de notre Pays à l'imitation de celle que Claudien avoit composée sur le même sujet. Ce seroit suivre du moins la pensée du P. Sirmond Jésuite, qui veut que le Titre de l'Epigramme d'Ennodius qui porte: *Adversus Claudianum*, ne soit pas une promesse d'opposition; mais seulement d'imitation (2). Le P. Schott de la même Compagnie, qui travailloit sur le même Auteur dans le même tems, en a été si persuadé, qu'il aime mieux que l'on sépare les mots d'*adversus Claudianum* pour dire *ad Versus Claudiani*, que de souffrir qu'on entende l'endroit d'autre chose que d'une simple imitation.

Mais pour ne point user de reserve avec vous, j'ajouterai qu'il s'est

1 Th. Demster hist. Eccl. Scot. Carol. Visch. præf. ad Alan.

2 Not. ad Carm. Ennod.

trouvé un ancien Auteur dont nous ne connoiſſons pas le nom, dans un ſentiment aſſés éloigné de celui de ces deux Peres. J'appelle ancien pour cette fois ſeulement un homme du quatorze ou du quinziéme ſiécle, qui a fait le ſommaire de l'Anti-Claudien qui ſe trouve à la tête de l'Ouvrage. Cet Auteur prétend qu'Alain ne lui a fait porter le Titre d'Anti-Claudien que par rapport à ſon ſujet; parce que la matiére qu'il y traite, ſemble être contraire à celle que Claudien agite dans les commencemens de ſon Poëme contre Rufin. Comme Claudien fait aſſembler dans ſon premier Livre tous les vices, & toutes les peſtes du genre humain pour pervertir Rufin, ou pour en compoſer un abrégé de tout ce qu'il y a de plus méchant dans le monde: de même Alain ramaſſe les vertus pour former l'homme de bien, ou l'homme véritablement heureux : & cet homme ſelon notre Auteur anonyme, s'appelle *Anti-Rufin*, comme l'Ouvrage d'Alain s'appelle Anti-Claudien, parce que c'eſt tout le contraire de Rufin. Anti-Claudien.

Vous voyés, Mr de Verton, qu'inſenſiblement je ſatisfais au troiſiéme chef de votre demande: & pour continuer, j'ajouterai en deux mots qu'encore qu'il ſoit aſſés difficile de ſuivre ſans interruption & ſans égarement la penſée d'Alain, qui n'eſt pas lui-même toujours fort ſuivi, on voit qu'il a eu intention de traiter de quatre choſes qui font tout dans le monde; de Dieu, de la Nature, de la Fortune, & du Péché ou du Vice. L'Ouvrage ſe diviſe en neuf Livres; il avoit d'abord pour Titre *Anti-Claudianus* de *Anti-Rufino* : mais pour expliquer plus nettement ce que c'étoit que cet Anti-Rufin, on a ajouté: *De Officio Viri boni & perfecti, Libri novem carmine Cyclopædiam univerſam, & multas res divinas ac humanas complectentes.*

Les Ouvrages de Dieu devoient ce ſemble tenir le premier rang: mais Alain a jugé à propos de commencer par ceux de la nature; parce que ſelon Saint Paul (1), les œuvres inviſibles de Dieu, ſa puiſſance éternelle, ſes grandeurs, ſa divinité deviennent comme viſibles en ſe faiſant connoître par ſes Ouvrages ſenſibles depuis la création du Monde. Ce n'eſt donc qu'en ſecond lieu qu'il parle des œuvres de Dieu. Après il traite de celles de la Fortune & enſuite de celles du Vice.

Après ſa propoſition & ſon invocation, il introduit la Nature qui délibére ſur la production d'un homme qui ſeroit accompli. Comme la Nature n'en peut venir à bout étant ſeule, elle aſſemble les Vertus

1 Ad Rom. 1. 20.

Anti-Claudien. avec leſquelles elle tient conſeil. On conclud que la Prudence ſera députée vers le Ciel pour préſenter à Dieu les vœux de la Nature & des Vertus, & pour le prier d'envoyer une ame pure & ſans tache dans un corps, afin que cette union puiſſe faire un Homme heureux & accompli par le miniſtére de la Nature & des Vertus. Tout cela ſe trouve accompagné de fictions qui ſont aſſés ingénieuſes & qui ne laiſſent pas d'avoir leur agrément au milieu de ces nuages qui nous dérobent la connoiſſance de ce qu'il a voulu dire dans la plus grande partie de ſon Ouvrage. Dieu après avoir donné une audience favorable à l'Ambaſſade, crée une ame ſur l'idée qu'on lui avoit propoſée, & la commet aux ſoins de la Prudence pour la conduire ſurement en terre en lui recommandant de prendre garde ſur tout aux malignités que les Planétes pourroient *infuer* dans leur paſſage. La Prudence ayant remis ſon dépôt entre les mains de la Nature & des Vertus, la Nature lui fit un Corps, & les Vertus des ornemens chacune ſelon ſon état. Il n'y eut que la Nobleſſe qui ne pouvant rien contribuer de ſon fonds eut recours à la Fortune qui ſe tranſporta ſur l'heure chés la Nature avec tous ſes avantages pour en combler le nouvel Homme.

Sa perfection ayant donné de la jalouſie à l'Enfer, Alecto l'une des Furies leve une armée de Vices qui viennent attaquer l'Homme, mais qui ſont mis en déroute par ce nouveau Samſon.

L'Auteur inconnu du Sommaire qui ſe trouve à la tête de l'Ouvrage, prétend que la matiére en eſt double, qu'elle eſt premiérement hiſtorique ſous cette apparence continuelle de fiction; & qu'en ſecond lieu elle eſt encore myſtique, terme qui à mon avis doit s'entendre plutôt du ſens que nous appellons Allégorique ou de celui qu'on nomme Tropologique, que du véritable Myſtique à qui l'Ecole a donné le nom d'Anagogique. Quoique ce ſoit un Poëme aſſés Philoſophique, Alain ne s'eſt pourtant attaché à aucune ſorte particuliére de Philoſophie. On y trouve divers traits de Morale & quelquefois de Mathématiques, mais qui ſont ſouvent tournés d'une maniére Scholaſtique qui l'a fait conſidérer comme un adroit Sophiſte par quelques Critiques. Enfin il n'a point oublié d'y faire entrer un peu de Théologie, de ſorte qu'aſſaiſonnant toutes ces choſes de la Fable Païenne qu'il y répand en divers endroits, il a fait de tous ces mélanges une bigarrure continuelle dont la bizarrerie ne laiſſe pas d'avoir ſon prix autant que les choſes irréguliéres en peuvent avoir.

Je vous avouë que nous fumes un peu ſurpris d'entendre parler ſi

avantageusement de l'Anti-Claudien, & Mr de Brillat me prévint lorsqu'il dit à Mr de Rintail. Si vous continués, vous pourrés bien vous brouiller avec Mr Baillet votre ami & le notre. L'idée qu'il nous a voulu donner de l'Anti-Claudien dans son Recueil de Jugemens sur les Poëtes Latins, pourra-t-elle se concilier avec tout le bien que vous venés de nous en dire ? Anti-Claudien.

Oui, nous répondit-il, si vous y joignés aussi le mal que j'en ai dit. Mr Baillet en a dit du bien & du mal. Quai-je fait autre chose ? Il a même ajouté plus que moi une circonstance qui est avantageuse à l'Anti-Claudien. C'est l'honneur d'avoir non seulement été traduit en François depuis près de deux cens ans, mais d'avoir encore été réduit en un bel abrégé & enrichi de digressions morales par Adam de la Bassée Chanoine de l'Isle qui étoit un homme d'importance vivant sur la fin du quatorziéme siécle.

SOnt-ce-là les Prédécesseurs de l'Anti-Baillet dont vous nous promettés l'histoire, dit Mr de Brillat à Mr de Rintail ? Sont-ce-là ces Ancêtres dont la race est devenuë si odieuse ? Si le recit que vous avés à nous faire des suivans, n'a rien de plus affreux que ce que nous venons d'entendre, je crains de ne pas remporter chés moi toute l'aversion que Mr de Verton m'en avoit donnée en venant ici. Anti en général.

Ayés patience, Monsieur, vous ne voyés pas, lui dis-je, que Mr de Rintail a voulu imiter ces Généalogistes ingénieux d'Espagne, & de Flandre, qui pour faire plus d'honneur à leur Noblesse, savent trouver les moyens d'en faire remonter l'antiquité jusqu'à Japhet. Mr de Rintail nous fait assés connoître qu'il n'a point eu l'intention de nous persuader que l'Anti-Baillet & ses semblables soient descendus en droite ligne de ces anciens *Anti*.

Trouvés-moi, répondit Mr de Rintail, quelque origine qui ne soit point fabuleuse, dès que vous cherchés à la placer dans l'Antiquité. Ne vous souvenés-vous pas qu'une Maison ne passe pas pour être des plus illustres lorsqu'on ne sauroit reculer sa généalogie au de-là de l'Histoire, & la faire passer jusqu'aux tems Héroïques. Je parle à des gens qui ont lû Diodore de Sicile, & qui par conséquent ne m'obligeront pas de leur donner une explication des tems Héroïques ou Fabuleux. Je ne me suis pas engagé à vous faire voir que l'Anti-Baillet & ses semblables fussent de la même espéce que ces anciens dont je vous ai rapporté quatre éxemples. Loin de vous faire croire qu'ils fussent même du nombre de ces Descendans infortunés

qui ſont dégénérés, & qui ont laiſſé effacer les traces que leurs Aïeux leur avoient marquées, je ſuis prêt de vous montrer que leur véritable origine n'eſt pas fort éloignée de nous. Vous aurés ſans doute aſſés de pénétration pour juger qu'ils ne doivent leur naiſſance qu'à la corruprion du genre humain qui s'eſt gliſſée enfin dans la République des Lettres depuis deux cens ans avec autant de licence, qu'il s'en pourroit trouver dans l'armée la plus mal diſciplinée des Barbares, ou dans une ſociété de Bohemiens & de Brigands. Après cela je vous permettrai de comparer leur origine avec celles des Inſectes qui naiſſent de la corruption de la terre, je veux dire de l'infection & de l'ordure.

J'aurois ſouhaité, pour l'Anti-Baillet & ſes ſemblables, pouvoir découvrir une ſource plus pure, & moins proche de nous: mais pourquoi n'eſt-elle pas plus incertaine, & plus obſcure? Ne ſait-on pas que ce n'eſt qu'à la faveur de l'incertitude & de l'obſcurité que les d'Hozier, les du Bouchet, les du Cheſne peuvent conduire ſurement de certaines Généalogies, annoblir de certaines Maiſons, purifier leurs origines, & faire remonter leurs ſources juſqu'à la belle Antiquité.

Croyés-vous, lui dis-je en l'interrompant, que Mr de Brillat & moi nous nous intereſſions ſi fort dans l'honneur, ou dans la fortune de vos *Anti*? Qu'ils s'en prennent à leur deſtinée, ou à l'état de leur nature, s'ils ne peuvent pas être autre choſe que ce qu'ils ſont. Mais voyons toujours ces Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet, voyons ſi vous pourrés nous faire ſentir cette grande différence que vous prétendés mettre entre eux & les quatre anciens dont vous venés de nous faire l'hiſtoire.

---

6 MR de Rintail changeant auſſi-tôt de cahier, nous dit d'un air de compaſſion qu'il ne pouvoit nous diſſimuler que la plupart de ces *Anti* Modernes & Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet avoient eu le malheur de naître dans l'Héréſie, c'eſt-à-dire dans des Sociétés ſéparées de notre Communion; qu'il en avoit auſſi apperçû quelques-uns parmi les Catholiques, mais qu'il n'aſſuroit pas que ceux d'entre eux qui avoient pris des maniéres ſatiriques, même contre la perſonne des Hérétiques, n'euſſent pas deshonoré l'Egliſe. Il ajouta que les moins raiſonnables à ſon ſens, étoient ceux qui ſous le nom odieux d'*Anti* avoient prétendu traiter les matiéres de Religion qui demandent d'être maniées avec toute la ſageſſe, & tout le reſpect poſſible.

Je pris occaſion de cette penſée, pour lui demander s'il y avoit du deſſein dans ſon Recueil, & s'il y avoit fait entrer quelque diviſion pour donner de l'ordre, ou de la méthode à la liſte de ſes *Anti*.

Il me répondit que ceux qui pourroient trouver du deſſein dans ſon Recueil en la maniére que je l'entendois, ſeroient plus ingénieux que lui; que ſon intention avoit été ſimplement de faire un Catalogue plus ou moins raiſonné, ſelon que les ſujets lui avoient paru plus ou moins importans. Pour la méthode qu'il y avoit gardée, il nous dit qu'il n'avoi pas crû devoir s'aſſujettir à l'ordre des tems, parce qu'il ne s'agiſſoit que d'Ecrivains modernes des deux derniers ſiécles, & que pluſieurs avoient vécu dans les mêmes tems.

Il s'étoit contenté d'une eſpéce de diviſion que je veux vous rapporter ici avant que de finir la rélation de ce premier Entretien, afin de n'être pas obligé de la répéter à la tête du ſecond dont je vous rendrai bon compte au premier jour. Il avoit partagé ſon Recueil, ou ſon Catalogue raiſonné en deux principales parties. La premiére comprenoit les *Anti* que l'on trouve à la tête des Ouvrages de Théologie, & la ſeconde étoit pour ceux qui regardent les ſciences humaines. Diviſion de ce Traité.

La premiére partie ſe trouvoit encore diviſée en divers chapitres aſſés inégaux entre eux ſuivant le nombre des *Anti* qu'ils contenoient. Le 1. Chapitre étoit deſtiné aux *Anti* des Proteſtans en général contre les Catholiques; le 2. à ceux des Proteſtans en particulier contre eux-mêmes, & premiérement des Luthériens contre les Calviniſtes; le 3. à ceux des Luthériens contre les Luthériens leurs confréres; le 4. à ceux des Calviniſtes contre les Luthériens; le 5. à ceux des Calviniſtes contre d'autres Calviniſtes; le 6. à ceux des Proteſtans en général contre les Sociniens & contre les Juifs; le 7. à ceux des Catholiques contre les Proteſtans; le 8. à ceux de quelques Catholiques entre eux: mais ce dernier Chapitre étoit ſi peu de choſe, que Mr de Rintail vouloit que nous le comptaſſions pour rien.

La ſeconde partie du Recueil qui étoit pour les Sciences humaines, avoit auſſi ſes Chapitres différens. Le 1. contenoit les *Anti* dans le Droit & la Politique; le 2. dans la Philoſophie & les Mathématiques; le 3. dans la Médecine; le 4. dans l'Hiſtoire ſacrée & profane; le 5. dans les belles Lettres.

Voilà, Monſieur, quelle étoit la diviſion des *Anti* qu'il appelloit perſonnels, & qu'il nous faiſoit conſidérer comme des Piéces ſatiriques & injurieuſes au moins dans leur Titre. Il avoit fait un autre cahier pour les *Anti* réels qui ne regardent que les choſes ſans en vouloir aux perſonnes: il n'en déſapprouvoit pas le Titre, & nous diſoit que

la plupart des *Anti* personnels auroient eu plus de juſteſſe, s'ils n'avoient été que réels. Il nous en a promis la lecture & de mon côté je vous en promets au moins un abrégé en ſon tems.

Mr de Rintail avoit donc pris déja le cahier ſur lequel il avoit à nous entretenir touchant les *Anti* des Proteſtans contre les Catholiques, & il commençoit à nous faire faire quelques réfléxions générales ſur les *Anti-Becans*, &c. les *Anti-Bellarmins* qui ſe rencontroient les premiers ſur ſa feuille, lorſque nous vîmes entrer chés lui une compagnie qui lui fit remettre le cahier dans le tiroir de ſa table. C'étoient le P. Briet, & le P. de Billy accompagnés de l'Abbé Nitar de Bellay. Le premier en qualité de parent, & les deux autres comme alliés de Mr de Rintail ne devoient pas être du nombre des Fâcheux dont la préſence fait ſuſpendre la liberté des Entretiens, & qui troublent ce que la familiarité peut avoir d'agrément dans une Compagnie. Mais nonobſtant leur privilége, Mr de Rintail nous fit aſſés connoître qu'il ne les avoit pas choiſis pour être ſes Auditeurs dans la lecture de ſes *Anti*. Les deux Peres & Mr l'Abbé ſembloient n'être venus que pour complimenter Mr de Saint Yon ſur le ſuccès d'une nouvelle expédition de Mr le Marquis de Valbeil ſon Pere, & pour apprendre des nouvelles d'Angleterre. Mr de Brillat s'étant levé & moi avec lui, nous prîmes congé de Mr de Saint Yon qui nous ſomma de revenir, & Mr de Rintail nous dit adieu tout bas pour trois jours.

Je ſuis, Monſieur, votre, &c.
Alb. Lain de VERTON.

SATIRES

SATIRES PERSONNELLES.

SECOND ENTRETIEN,

Où commence l'Hiſtoire des Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet.

Entre Meſſieurs de Saint Yon, de Rintail, de Brillat, Terlaine, & de Verton.

Envoyé à Mr de la Cour d'Oronne.

ANTI des Modernes.

PREMIERE PARTIE.

ANTI qui ſe trouvent à la tête des Ouvrages de Théologie.

J'Ai conſidéré, Monſieur, la ſatisfaction que vous m'avés témoignée de la Rélation que je vous ai envoyée de notre premiére converſation avec Mr de Rintail comme un engagement honnête à vous envoyer encore celle de la ſeconde, & à vous faire eſpérer celles des ſuivantes ſi vous continués d'en être content.

Au bout des trois jours marqués par Mr de Rintail, je fus chés Mr de Brillat que je trouvai levé de table & tout prêt de me venir prendre ſi je ne l'avois prévenu. Il avoit donné à diner à Mr *Terlaine d'Alby* qui ſoit par conjecture, ſoit par l'entretien qu'il avoit eu à table, s'étoit douté que Mr de Brillat devoit donner l'après midi à Mr de Rintail qu'il avoit vû depuis notre premiére viſite. Il nous ſurprit lorſqu'il nous fit connoître qu'il ſavoit le ſujet de l'Entretien

que nous devions avoir avec Mr de Rintail, & voyant que nous ne le preſſions pas de ſe joindre à nous pour aller à l'Hotel de Valbeil, il ſe pria lui-même en nous aſſurant qu'il ne gâteroit rien, & que tout nouvellement converti qu'il étoit il ne ſeroit point ſcandaliſé de ce qu'il nous entendroit dire des Proteſtans.

Nous trouvâmes Mr de Rintail ſeul, & comme je ſavois que Mr de Saint Yon étoit dans ſes exercices, je menai ma compagnie pour le ſaluer. Dès qu'il nous eût apperçû, il finit avec ſon Maître de Mathématiques, & il remercia pour ce jour-là ſon Maître à danſer en notre conſidération. Il nous fit remonter enſuite dans le Cabinet de Mr de Rintail qui avoit déja le cahier en main. Chacun prit ſon ſiége, Mr de Rintail s'adreſſant à Mr Terlaine, lui dit. Nous allons mettre à l'épreuve les reſtes de l'affection que vous pourriés avoir conſervés pour vos anciens confréres.

Sont-ce des Satires que vous allés débiter contre eux, lui répondit Mr Terlaine? Non, repartit Mr de Rintail, ce ſont des Satires qu'ils ont faites contre les Catholiques; & je ſai que les honnêtes gens de votre caractére ne ſont point pour ceux qui font ſouffrir, mais pour ceux qui ſouffrent les injures. Je prévois que vous aurés à ſouffrir vous-même, ſi je vous remets devant les yeux les marques qui nous ſont reſtées de leurs emportemens contre nous.

Il n'eſt pas extraordinaire à des nouveaux Convertis, reprit Mr Terlaine, de conſerver encore après leur converſion des reſtes de leurs premiéres habitudes. Conſtantin & Clovis ne ſe dépouillérent pas aiſément de certaines inclinations qu'ils avoient euës dans leur Paganiſme. Mais par la grace de Dieu je ne me trouve point obligé de changer d'inclination pour le point dont vous allés nous entretenir. Avant la grace que Dieu m'a faite de me reſtituer à ſon Egliſe je vivois dans la Société des Prétendus Réformés, ſans approuver les excès de leur plume, & je n'avois même guères de commerce qu'avec les plus modérés & les plus éclairés de leur Communion. En tout cas, je puis vous répondre pour éviter les longs raiſonnemens que Terlaine Catholique a renoncé ſincérement aux interêts de Terlaine Proteſtant.

Et moi, je ſuis perſuadé, dit Mr de Brillat, qu'il n'y a point de Proteſtant, fût-ce Mr Jurieu, qui ne fût très-content de la modération & de la briéveté de Mr de Rintail, s'il étoit préſent à la lecture qu'il va nous faire de ſes *Anti*.

Je ſuis ravi, reprit Mr de Rintail, que vous ayés mis en jeu ma briéveté avec ma modération. Je ne vous dédirai pas, & vous allés

voir que mon Recueil eſt moins un Commentaire Hiſtorique qu'un ſimple Catalogue des *Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet.*

CHAPITRE I.

ANTI des Proteſtans contre les Catholiques, ou *ANTI-Catholiques Proteſtans.*

ANTI-BECAN.

8 LE premier que je trouve non pas dans l'ordre des tems, mais dans celui de mon cahier, eſt l'*Anti-Becan*, dont il eſt fait mention dans les Indices des Livres défendus par l'Inquiſition Eſpagnole & Romaine.

Vous débutés, dit Mr Terlaine, par un endroit qui n'eſt pas capable d'augmenter de beaucoup l'averſion que les Catholiques François pourroient avoir pour l'*Anti-Becan*. Ils n'ont pas coutume de s'effrayer au mot d'Inquiſition, & j'ai connu tel Auteur en France qui ſouhaitoit de voir ſon Ouvrage dans l'*Index*, afin que cet honneur pût lui donner du cours & de la réputation.

Ha! Monſieur, dis-je à Mr Terlaine, vous m'avouerés que voilà déja un petit trait des impreſſions que vous pouvés avoir reçûës autrefois parmi vos Meſſieurs de la Religion prétenduë Réformée. Car enfin ſans la gloſe que vous venés de donner à la penſée de Mr de Rintail, je n'y aurois apperçû autre choſe qu'une citation fort indifférente des Livres de l'*Index*, que l'on peut ce me ſemble alléguer avec auſſi peu de conſéquence que nous ferions des Auteurs ſujets à réviſion.

Ne conteſtés pas, Meſſieurs, reprit Mr de Rintail, ſur l'autorité des Cenſeurs de Rome ou de Madrid. Elle nous eſt ici fort inutile. Ils n'ont cenſuré qu'un *Anti-Becan*, parce qu'ils n'en ont pas connu davantage. Ils n'en ont marqué ni l'Auteur, ni le pays, ni l'âge, ni le ſujet; de ſorte que de tous les *Anti-Becans* qui ſe ſont élevés dans la République des Lettres, nous n'en pourrions pas convaincre un ſeul en particulier d'avoir été mis dans leur *Index*.

Vous me ſurprenés, dit Mr de Brillat, avec votre multitude d'*Anti-Becans*. Il faut que cette race d'*Anti* ſoit bien féconde pour en pro-

Anti-Becan. duire tant de chaque eſpéce différente.

Je ne vous en rapporterai que trois de l'eſpéce dont nous parlons maintenant, répartit Mr de Rintail, parce que les autres me ſont inconnus. De ces trois Anti-Becans il y en a deux qui doivent leur naiſſance à des Luthériens, & un qui doit la ſienne à un Calviniſte.

§. I.

Le premier eſt celui d'un Allemand nommé Jean-Mathias Mayfart qui le fit paroître à Leipſick en deux tomes *in*-8°. l'an 1627. Ce Mayfart étoit actuellement Régent du Collége de Coburg lorſqu'il fit ſon *Anti-Becan*. Il n'avoit alors que trente-ſept ans, mais il y avoit près de trois ans qu'il s'étoit fait paſſer Docteur en Théologie Luthérienne dans l'Univerſité de Jhéne. C'eſt une circonſtance que je vous rapporte, afin que vous l'excuſiés de s'être mêlé d'écrire ſur des matiéres Théologiques lorſqu'il ne paſſoit encore que pour un Humaniſte. Depuis ce tems-là il fut Profeſſeur en Théologie dans la Ville d'Erphord ou Erfurt qui eſt la principale de Turinge. Après il parvint aux premiers honneurs de la Profeſſion, je veux dire à la dignité d'Ancien ou *Senieur du Miniſtére* & à celle de *Paſteur des Prédicateurs* parmi les Luthériens, & il mourut en 1642. âgé de 52. ans

Voilà, dit Mr de Brillat, le portrait d'un homme aſſés heureux qui a fait fortune parmi les gens de ſa ſorte; mais je voudrois celui d'un homme habile dans ſa profeſſion.

Je ne vous conſeille pas, lui répondit Mr Terlaine, de preſſer Mr de Rintail ſur l'habileté de Mayfart après ce que j'ai vû de lui lorſque je m'appliquois à la lecture de toutes ſortes de Proteſtans. Cet Auteur a perdu preſque toute mon eſtime depuis que je ſuis tombé ſur ſon *Suſcitabulum proponens abſurda abſurdorum abſurdiſſima.*

Mais au moins, repartit Mr de Brillat, que prétendoit Mayfart dans ſon *Anti-Becan*? A qui en vouloit-il?

Mayfart, dit Mr de Rintail, en vouloit à un célébre Théologien de l'Egliſe Romaine. Vous ſavés que Becan Jéſuite du Brabant qui a profeſſé la Théologie avec ſuccès en diverſes Villes de l'Allemagne, & qui fut enſuite Confeſſeur de l'Empereur Ferdinand II. avoit compoſé un *Manuel des Controverſes* qui fut jugé très-utile pour ramener les Proteſtans à l'Egliſe, & qui eſt effectivement l'un des meilleurs Ouvrages de ce Pere. Les Paſteurs & Docteurs Luthériens qui trouvoient à redire de jour en jour au nombre de leurs

Ouailles crurent qu'ils devoient s'en prendre au Manuel des Controverſes de Martin Becan, & ils employérent tout ce qu'ils avoient d'induſtrie & de capacité pour repouſſer cet Adverſaire. Ehinger, Hannekin & pluſieurs autres firent voler divers Libelles: mais perſonne ne ſe montra plus animé que notre Mayfart, qui voulut faire de ſon *Anti-Becanus* un rempart à l'Héréſie. Anti-Becan.

§. II.

Le ſecond Anti-Becan Luthérien, continua Mr de Rintail, a pour Auteur un autre Allemand nommé Gilles Hunnius, dont j'aurai encore occaſion de vous parler dans la ſuite de mon Recueil. Je me contente de vous dire ici que ſon Ouvrage parut *in*-4°. dans une des principales Villes de la Saxe (1) pluſieurs années avant celui de Mayfart; & que s'il falloit juger de ces Ouvrages par la réputation de leurs Auteurs, celui de Hunnius devroit être un peu moins mauvais que celui de Mayfart.

§. III.

Le troiſiéme Anti-Becan eſt celui de Jean Crocius Calviniſte, ou ſi vous voulés, Luthérien-Calviniſte du Lantgraviat de Heſſe qui a fait grand bruit en Allemagne par ſes Ecrits, & qui a eu encore plus d'affaires à démêler avec les Proteſtans qu'avec les Catholiques, ſur divers points de Théologie, & ſur la conciliation de la Confeſſion de Genève avec celle d'Auſbourg.

Ce Crocius dont je vous entretiendrai encore ailleurs, avoit commencé de bonne heure à plaider contre le P. Becan. Il y avoit déja vingt-trois ans qu'il avoit publié contre lui ſon Enneade de Diſſertations Théologiques à Francford, lorſqu'en 1643. il s'aviſa de faire imprimer ſon *Anti-Becan* in-4°. dans la Ville de Caſſel.

Tous ces Anti-Becans, dit Mr de Brillat, ſont-ils demeurés ſans replique? Oui, lui répondit Mr de Rintail, au moins de la part du Pere Becan qui étoit mort avant que ceux de Mayfart & de Crocius euſſent paru dans le monde; & je ſuis perſuadé qu'il n'auroit eu que du mépris pour eux, s'il eût vécu aſſés long-tems pour les voir naître, ou qu'il les auroit traité avec autant d'indifférence, qu'il avoit fait celui de Hunnius.

Il faut être bien malhonnête homme, dis-je en me tournant vers Mr Terlaine, pour attaquer ainſi le nom, & la perſonne des morts, ſur tout lorſqu'on n'a point eu de différends avec eux de leur vivant.

1 On en vit une édition nouvelle en 1625.

Anti-Becan. Que voulés-vous, me repartit Mr Terlaine? S'il y a des perſonnes modérées parmi les Hérétiques, comme j'en ai connu pluſieurs certainement parmi les Proteſtans; croyés que ce n'eſt pas l'eſprit de l'Héréſie qui leur inſpire la modération : c'eſt ſouvent le tempérament, c'eſt quelquefois l'éducation.

Revenons Meſſieurs, dit Mr de Rintail, à la demande de Mr de Brillat. Je vous ai répondu que les Anti-Becans étoient demeurés ſans replique de la part de Becan: mais ſa cauſe qui étoit celle de l'Egliſe Catholique, n'eſt pas demeurée ſans défenſe. Elle fut avantageuſement vangée par divers Auteurs Catholiques; & il ſe trouva entre les autres un Jéſuite de Weſtphalie nommé Melchior Cornæus qui voulut en particulier faire une réponſe à l'*Anti-Becan* de Crocius; comme nous l'apprenons du P. Sotwel. Son Livre a pour Titre, *Animadverſiones in Anti-Becanum Joannis Crocii Profeſſoris Caſſellenſis.* Il fut imprimé à Maïence *in*-4°. l'an 1647. Mais je ne puis vous dire ſi cet Ouvrage eſt différent d'un autre allégué par Mr Lipen dans ſon premier Tome des Théologiens ſous le Titre de *Theologorum Moguntinenſium Animadverſiones in Anti-Becanum contra Crocium* imprimé in-4°. dans la même Ville. Il n'eſt pas incroyable que le P. Cornæus ſoit devenu en cette occaſion le Sécretaire de la Faculté de Théologie à Maïence, où il a vécu fort long-tems premiérement en qualité de Profeſſeur en Théologie, puis en celle de Recteur du Collége, & enfin comme Théologal, ou Prédicateur des Dominicales.

Quoiqu'il en ſoit, Crocius ne trouva pas qu'on eût aſſés ménagé ſon Anti-Becan, il ſongea quelque tems après à le venger de ſon Adverſaire, & l'an 1654. il fit paroître à Marpurg dans cette intention un Livre Latin intitulé *Anti-Becani juſta vindicatio.* Crocius fit ſi bien par cet Ouvrage, qu'il s'attira quatre ans après un *Anti-Crocius* que l'on vit ſortir de la Ville de Wurtzbourg en Franconie de la part du Pere Melch. Cornæus, qui par ce moyen ôta à Crocius l'occaſion de tirer vanité d'avoir écrit le dernier.

☞ Le P. Becan étoit né l'an 1563. dans une Bourgade du Brabant nommée Hilverenbeck au Pays de Kempenland, ou pour parler plus juſte dans le quartier d'Ooſterwick. Il ſe fit Jéſuite en 1583. il profeſſa la Philoſophie pendant quatre ans, & la Théologie pendant vingt-deux à Wurtzbourg en Franconie, à Maïence, à Vienne en Autriche. Après il fut Confeſſeur de l'Empereur Ferdinand II. & il mourut de la colique à Vienne le 24. de Janvier de l'an 1624.

ANTI-BELLARMIN.

9 NE croyés pas, Meſſieurs, continua Mr de Rintail, que ſous le Titre d'*Anti-Bellarmin* je veuille vous faire l'Hiſtoire des Ecrits qu'on a publiés contre le célébre Cardinal Bellarmin, ou même vous donner une liſte de ſes Adverſaires. Vous en trouverés des Catalogues tout faits lorſque vous en ſerés en peine, mais je vous conſeille d'y joindre en même tems celui de ſes Défenſeurs qui a été compoſé par Berald Italien. Il ne s'agit ici que de cinq ou ſix de ſes Adverſaires qui ſemblent avoir voulu prendre à partie le nom ou la perſonne de Bellarmin, au lieu de ſe réduire à l'éxamen de ſes Ecrits.

§. I.

Le premier de ces Adverſaires outrageans qui ſoient venus à ma connoiſſance, eſt un Luthérien du commencement de notre ſiécle nommé Samuel Huber qui voulut diviſer ſon ANTI-BELLARMIN en ſix Livres & le publia l'an 1607. *in*-8°. à Goſlar Ville Impériale de la Saxe dans le Duché de Brunſwick ſous le Titre d'*Anti-Bellarminus*, id eſt, *Confutatio eorum quæ adverſus Chriſtianam Fidem diſputavit Robertus Bellarminus* (1). Voilà le Titre d'une Edition que je n'ai point vûë, & pour vous dire, ce que j'en penſe, cette Edition *in*-8°. ne m'eſt pas moins ſuſpecte que le Titre.

Si je n'avois eu l'avantage, dit Mr Terlaine, de connoître Bellarmin d'ailleurs, j'aurois juré ſur l'expreſſion de ce Titre que cet Auteur étoit quelque Juif ou quelque Déiſte du caractére de ce Spinoſa que nous avons vû mourir en Hollande depuis dix ou onze ans (2). C'eſt ainſi que de faux Titres impoſent à ceux qui ne connoiſſent point d'ailleurs les Livres auſquels on les fait porter. Je donnerois volontiers ma voix pour condamner ces Fauſſaires, & j'eſtime que l'on devroit conſidérer plus qu'on ne fait, les fâcheuſes conſéquences que peut produire la licence qu'on ſe donne de mettre dans un Titre tout ce que l'on veut, ou ce qu'une paſſion déréglée peut ſuggerer à un Auteur.

Il ſe peut faire, continua Mr Terlaine, que ce Samuel Huber ait

1 L'édition in-fol. porte un Titre un peu différent.

2 ¶ Spinoſa mourut l'an 1677. dans ſa 45. année.

Anti-Bellarmin. montré ſur ſon étiquette plus de fiel & de malignité qu'il ne s'en trouve dans le fond de ſon ſac ; & je n'ai pas oui parler de lui comme d'un Adverſaire capable de faire grand tort à la réputation de Bellarmin, moins encore à la cauſe de l'Egliſe Catholique.

C'étoit un eſprit aſſés chagrin, reprit Mr de Rintail, ſujet à tomber de tems en tems dans la mélancholie. Il ne ſe pouvoit peut-être rien ajouter au zèle qu'il témoignoit pour ſon Luthéraniſme. Cependant vous diriés que les Catholiques lui étoient plus indifférens que les Calviniſtes, & qu'il avoit entrepris une guerre irréconciliable avec ces derniers. Mais ſes Ecrits étant compoſés pour la plus grande partie en Allemand, ils n'ont pas fait grand bruit parmi les Calviniſtes de France & d'Angleterre.

Après tout, Meſſieurs, je crois que Mr Terlaine auroit témoigné un peu plus de compaſſion pour Huber, s'il avoit vû le Titre de l'Edition de ſon Anti-Bellarmin *in-folio*. Du moins ne le ſoupçonneroit-il pas d'avoir voulu donner lieu aux Ennemis de l'Egliſe Catholique d'accuſer un ſi docte & ſi pieux Cardinal d'Athéïſme ou de Déïſme comme Joſeph Scaliger avoit l'effronterie de le publier (1). Car enfin s'il prétend dans ce Titre que Bellarmin *a écrit contre la Foi de* JESUS-CHRIST, au moins reconnoît-il au même endroit que ç'a été *pour la défenſe de la Religion Romaine.*

Je vous ai marqué plus haut que l'Edition *in-8°.* m'eſt fort ſuſpecte auſſi-bien que ſon Titre, nonobſtant l'autorité de deux ou trois ſavans d'Allemagne & d'Angleterre ſur laquelle on prétend qu'il eſt en cette forme dans la Bibliothèque d'Oxford. Quelle apparence y a-t-il qu'un Livre d'une groſſeur auſſi monſtrueuſe qu'eſt l'Anti-Bellarmin de Huber ait été imprimé en deux formes différentes dans une même année & dans une Ville où le commerce des Lettres n'eſt pas fort grand. Mes yeux me montrent tous les jours que l'Edition *in-folio* eſt de l'an 1607. à la réſerve des deux derniers Tomes ou Livres qui ſont de 1609. Draudius qui nous donne d'ailleurs un détail aſſés éxact de l'impreſſion des ſix Tomes *in-folio*, nous en repréſente encore une autre Edition faite à Francford chés Feyrabendt en la même forme & en la même année de 1607. Cela ne ſert qu'à multiplier nos difficultés ſur un Ouvrage qui devoit ce ſemble être auſſi incommode à ſes Libraires qu'il l'a été au Public, à moins qu'on ne diſe que le Libraire de Goſlar ſe ſeroit accommodé avec celui de Francford, & que celui-ci auroit fait une premiere feuille pour lui.

1 ¶ Dans le 2. Scaligerana au mot *Bellarminus.*

Ce

Ce Huber, ou Hubern comme il eſt appellé dans les Livres écrits en Allemand, étoit un Suiſſe de la Ville de Berne; mais ayant quitté ſon pays, il ſe fit Luthérien & alla profeſſer la Théologie à Wittemberg en Saxe. Il ſe brouilla avec ſes Collégues & divers autres Théologiens de ſa propre Communion ſur le ſujet de l'Election ou de la Prédeſtination qu'il croyoit univerſelle tant pour les enfans du Diable que pour ceux de Dieu. Il n'étoit pas moins extraordinaire ſur la Juſtification & la Rédemption: de ſorte qu'ayant fait beaucoup d'Ecrits pour la défenſe de ſes opinions, il eſt devenu Chef d'un Schiſme & d'une Secte nouvelle parmi les Luthériens qui porte le nom de *Huberianiſme.* Anti-Bellarmin.

§. II.

Le ſecond Anti-Bellarmin dont j'ai à vous dire un mot eſt le dernier de tous dans l'ordre des tems: mais grace à la réputation de ſon Auteur, il devient inſenſiblement le premier dans l'eſprit des Proteſtans de l'Allemagne. Cet Auteur eſt feu Mr Schertzer mort depuis cinq ou ſix ans, chargé de titres & de dignités. Il publia ſon *Anti-Bellarmin* à Leipſick l'an 1681. *in-4°.* ſous le titre de *Johannis Adami Scherzeri ingenui Præſulatus Miſn. &c. Anti-Bellarminus, ſive in quatuor Tomos controverſiarum Rob. Franc. Rom. Bellarmini Polit. Jeſ. E. R. Card. Presb. & Archiep. Capuani Diſputationes Academicæ* (1). Mais vous, Mr de Verton, que vous ſemble d'un ſi beau Titre où l'on donne quatre noms propres, & quatre appellatifs à Bellarmin?

Pure turlupinade, lui répondis-je, mais il eſt probable que Mr Schertzer vouloit nous apprendre que Bellarmin s'appelloit François Romulus.

Paſſons-lui cela, reprit Mr Terlaine: mais croyés que ſi j'étois en peine de ſavoir de quel pays, ou de quelle profeſſion étoit ce Cardinal, je ne m'aviſerois pas d'aller chercher un *Anti-Bellarmin.* Pour moi, dit le jeune Mr de Saint Yon, quand j'ai entendu prononcer tant de noms, & tant de qualités au commencement de l'Anti-Bellarmin, j'ai conçû auſſi-tôt l'idée de quelque Oraiſon funébre qu'on auroit voulu faire de Bellarmin.

J'ai vû, dit Mr de Brillat, le petit Extrait que Meſſieurs Menken, Rechemberg, &c. ont publié de l'Anti-Bellarmin de Scherzer au premier Tome de leurs Actes des Savans à Leipſick: mais le Titre qu'ils en repréſentent, n'a rien de cette affectation à laquelle vous donnés tous un tour ſi ridicule.

1 Witten Memor. Theolog.

Anti-Bellarmin. Ces Meſſieurs, repartit Mr de Rintail, avoient des liaiſons particuliéres avec Mr Scherzer; ils ont employé leur prudence pour ménager la réputation de leur ami, ſi bien qu'ils ſe ſont contentés de rapporter les noms, & une partie des qualités de l'Auteur de l'Anti-Bellarmin en retranchant celles de Bellarmin, ſachant bien qu'on devoit les chercher ailleurs.

Mais ſi quelque zélé du nombre de ceux qui ne ſauroient ſouffrir qu'on ait ainſi profané le grand nom de Bellarmin, avoit quelque *Anti-Scherzer* en tête, il pourroit pour vanger Bellarmin de Scherzer en explication de ſon Titre, ranger ainſi les qualités de Mr Scherzer à la tête de ſon Ouvrage.

Incomparabilis Theologus
Vir
Summe Reverendus, Magnificus,
Ampliſſimus, atque Excellentiſſimus,
SS. Theologiæ Doctor,
Ejuſdemque in alma Philuræa (1)
Profeſſor Primarius.
Ingenui Præſulatus Miſnenſis (2),
ou bien,
Canonicorum Ingenuæ Miſenenſis,
Cuſtos, Cantor, ac demùm
Præpoſitus ac Senior.
Capituli ad D. Petri Budiſſinenſ. reſp. itidem (3)
Præpoſitus ac Senior.
Polonicæ Nationis (4), *& Facultatis Theologicæ*
Senior ac Decanus.
Synedrii Electoralis (5) *ac Ducalis*
Aſſeſſor.
Majoris Principum Collegii collegiatus, ejuſdem Decanus Procancellarius,
Ac bis Præpoſitus.
Alumnorum Electoralium Ephorus.
Academiæ Decemvir.

Ah, le grand homme, m'écriai-je! qui a sû réunir tant d'offices & tant de bénéfices ſans incompatibilité: il ne falloit pas un homme

1 Nom de l'Univerſité de Leipſick.
2 Miſnie ou Meiſſen.
3 A Bautzen dans la Luzance.
4 Dans l'Univerſité de Leipſick.
5 Saxoniæ

moins bien escorté contre un Bellarmin. Un homme si qualifié mérite bien que vous nous disiés un mot de sa vie, afin de nous faire mieux connoître son mérite. Anti-Bellarmin.

☞ C'est une justice que je dois à sa mémoire, me répondit Mr de Rintail. Vous saurés donc que Mr Scherzer étoit un Bohémien fils d'un Avocat d'Egra; qu'il vint au monde l'an 1628. que son Pere ayant été chassé du pays pour le fait de Religion, il fut le compagnon de son éxil n'étant encore qu'un enfant; qu'il fit ses études comme il put en diverses Villes d'Allemagne; jusqu'à ce qu'en 1550. il vint à Leipsick qui devoit être le lieu de sa stabilité. Au bout de quelque tems il fut incorporé à l'Université; & déclaré capable d'entrer dans toutes les Charges. En 1658. il fut fait Professeur en Hébreu; il passa Docteur en Théologie l'an 1666. après quoi on le fit Professeur dans la sacrée Faculté où tous les honneurs & les plaisirs vinrent le chercher. Il avoit épousé deux femmes, l'une en 1659. & l'autre en 1670. mais il eut le déplaisir de les voir mourir toutes deux devant lui avec la plupart des enfans qu'il en avoit eus. On prétend que ces malheurs domestiques contribuérent un peu à lui avancer ses jours. C'étoit dommage: car Mr Scherzer étoit l'un des plus galants Théologiens, & des plus mignons Ecclésiastiques que les Luthériens eussent encore eus parmi eux. J'ai oui dire à un Gentilhomme de Saxe qui avoit étudié sous lui en Théologie, qu'il appréhendoit tellement de rien faire qui parût indigne du nom qu'il portoit, qu'il n'oublioit rien pour mériter la qualité de courtisan, & pour s'attirer les bonnes graces du beau séxe (1).

Après cela, interrompit Mr Terlaine, je ne serai pas surpris que l'on vienne nous dire que l'Anti-Bellarmin de Scherzer est plus enjoué que celui de Huber que l'on nous fait passer pour un mélancholique.

Vous jugés bien, reprit Mr de Rintail, qu'un homme qui fait son étude de la complaisance, ne doit pas être si sévére en matiére de conscience, & qu'il ne croit pas devoir s'assujettir aux maximes étroites de la bonne foi. Il met son industrie & son mérite à savoir dupper agréablement; & pour revenir à l'Auteur de l'Anti-Bellarmin, j'ajouterai que le Gentilhomme dont je vous ai parlé, me témoigna être dans une étrange surprise de voir qu'un aussi honnête homme que Mr Scherzer, pour lequel il avoit eu une estime presque infinie, eût imposé dans ses Ecrits, & dans ses discours mille fausseté aux Ca-

1 *Scherzer*, veut dire un homme qui fait l'agréable, le poli, le plaisant, le rieur, &c.

Anti-Bellarmin. tholiques, pour les rendre odieux à ſes Ecoliers, & à ſes bonnes amies. Le Gentilhomme s'étoit éclairé & convaincu par lui-même de la mauvaiſe foi; perſonne ne lui avoit donné d'inſtructions là-deſſus parmi les Catholiques de France; ce qu'il avoit appris à Leipſick joint à ce qu'il a entendu & lû parmi nous, a produit cet effet.

Pour finir ce que j'avois commencé à vous dire de la vie de Mr Scherzer, j'ajouterai qu'il mourut le vingt-troiſiéme jour de Décembre l'an 1683. *avec une foi & une eſpérance d'Achille* (1), dit Mr le Recteur de l'Univerſité de Leipſick dans ſon Oraiſon funébre, où il nous apprend que ce *fut principalement dans ſa derniére maladie, qu'il ſe renait vrai Théologien de Pratique*, comme il l'avoit été de ſpéculative pendant ſa vie.

§. III.

Après ces deux Anti-Bellarmins, d'une forme giganteſque, je veux vous en faire voir un autre, qui ſemble n'éanmoins avoir voulu paſſer pour un ANTI-BELLARMIN en petit. C'eſt celui de Conrad Vorſtius qui parut dans la Ville de Hanaw l'an 1610. *in*-4°. ſous le titre d'*Anti-Bellarminus contractus*. Cela vous doit ſuffire pour vous faire juger que ce n'eſt qu'un abrégé des Controverſes émuës entre les Catholiques & les Proteſtans. J'ajouterai que c'eſt en faveur des derniers que cet Anti-Bellarmin fut dreſſé, parce que nonobſtant ſon Titre, vous auriés peut-être fait ſcrupule de le croire, lorſqu'on vous auroit averti que ſon Auteur étoit de Cologne, c'eſt-à-dire d'une Ville où les Habitans ſont aſſés bons Catholiques.

Il eſt vrai que Vorſtius étoit né à Cologne l'an 1569. mais il n'y paſſa point ſa vie. Il fut quelque tems Profeſſeur en Théologie à Steinfurt & ailleurs juſqu'à ce qu'en 1610. ſa réputation l'ayant fait connoître en Hollande, les Curateurs ou Eſchevins de la Ville de Leyde, ou plutôt les Remontrans le firent venir pour ſuccéder à Arminius dans la chaire de Profeſſeur en Théologie. Mais il eſt inutile de vous dire ici combien il fut traverſé non ſeulement par les Gomariſtes de Hollande & les Religionnaires du Prince d'Orange, mais encore par les Proteſtans d'Angleterre & ſur tout par le Roi Jacques, qui fit brûler ſon Traité *De Deo* l'an 1611. par la main du bourreau (2). Les alarmes qu'on avoit priſes ſur ſa vocation n'étoient pas ſans fondement. Car il étoit déja dans l'ame ce dont il s'étoit rendu ſuſpect dans l'eſprit des plus clair-voyans, je veux dire Socinien. Il

1 Achilleâ fide ac ſpe. 2 V. Præſtantium Theol. Epiſtol. Eccle. (Remonſtr.) in-fol.

mourut tel à Tonning l'an 1622. le 29. de Septembre, c'eſt-à-dire selon nous le 9. d'Octobre. Anti-Bellarmin.

§. IV.

Le quatriéme Anti-Bellarmin eſt celui d'un autre Allemand nommé George Albert ou Albrecht. Quoiqu'il eût entrepris d'attaquer tous les quatre Tomes des Controverſes, il paroît n'avoir voulu chicaner Bellarmin que ſur l'intelligence des ſaintes Ecritures, c'eſt ce qui l'a porté à donner à ſon Livre le Titre d'*Anti-Bellarminus Biblicus*. L'Ouvrage eſt diviſé en deux parties, & il fut imprimé à Nordlingue l'an 1654. *in*-4°. (1)

Cet Albrecht étoit du Palatinat de Baviére, il naquit à Pilenhof au Duché de Neubourg l'an 1601. le premier jour d'Août. Son Pere étoit Miniſtre à Auſbourg, & ſa mere fille de Miniſtre du même lieu, c'eſt en quoi conſiſtoit ſon origine Lévitique dont il ſe vantoit. Après avoir reçû les dégrés à Tubingue, & s'être éxercé quelque tems dans Straſbourg à faire des Catéchiſmes & des Homélies, il s'en retourna à Auſbourg où ſon pere le fit Diacre avec les autres Miniſtres. En 1629. le huitiéme d'Août il fut chaſſé d'Auſbourg avec les autres Miniſtres Luthériens par les Impériaux; il fit pendant quelque tems les fonctions de Prédicant à Gaildorf au Duché de Limbourg juſqu'à ce qu'en 1641. il fut appellé pour être Paſteur, & Surintendant de Nordlingue en Suabe.

Y a-t-il compatibilité, dit le jeune Mr de Saint Yon entre la Charge de Surintendant, & celle de Paſteur? Qu'eſt-ce qu'une Surintendance en Allemagne? Meſſieurs les Proteſtans qui ont prêché ſi haut la Réformation, ſouffrent-ils que leurs Paſteurs joignent des emplois ſéculiers avec le Miniſtére Eccléſiaſtique?

Mr de Saint Yon a raiſon, reprit Mr de Rintail en ſe tournant vers nous, de nous arrêter ici. C'eſt l'équivoque du nom de *Surintendant* qui le brouille, & qui en brouilleroit bien d'autres qui ont quatre & cinq fois ſon âge. A dire le vrai, nous ne nous croyons pas obligés en France de ſavoir ſi un Surintendant en Allemagne n'eſt autre choſe qu'un Inſpecteur général ſur le Clergé d'un Diocèſe où il n'y a plus d'Evêque depuis que les Proteſtans ſe ſont rendus les maîtres des Villes Epiſcopales, & Archiépiſcopales. Mais cela ſuffit pour nous faire connoître les deux choſes dont Mr de Saint Yon eſt en peine. 1. Que la Surintendance n'eſt pas un emploi ſéculier parmi les Proteſtans. 2. Qu'elle n'eſt pas plus incompatible avec le Miniſtére de

1 Georg. Hauffen. ap. Wit. Memor Theolog. pag. 664.

Anti-Bellarmins. leurs Pasteurs, qu'un Grand-Vicariat d'Evêché avec une Cure parmi les Catholiques.

Enfin le Surintendant Albrecht ayant eu quinze enfans de sa femme, mourut le vingt-uniéme de Novembre de l'an 1647. âgé seulement de quarante-six ans. On dit une chose remarquable de lui, qu'en moins de 22. ans qu'il fut Ministre, il fit 2712. Prônes ou Homélies, & qu'il en fit 707. à Nordlingue.

§. V. & VI.

Je passerai légérement sur les deux ANTI-BELLARMINS qui me restent dans mon Mémoire. Le premier est celui d'un Amandus Polanus à Polansdorf qui naquit à Oppaw en Silesie l'an 1561. le seiziéme de Décembre, & mourut l'an 1610. le dix-huitiéme de Juillet dans la Ville de Bâle ou il étoit Professeur des saintes Ecritures depuis quatorze ans. L'Ouvrage qu'il a fait contre Bellarmin, est appellé dans les Ecrits de quelques Auteurs *Anti-Bellarminus*, mais son véritable Titre est *Collegium Anti-Bellarminianum*, qui semble avoir quelque chose de moins dur, & qui ne veut dire autre chose qu'un Recueil de Thèses opposées à celles de Bellarmin. Il fut imprimé à Bâle l'an 1613. *in*-8°.

Le second est celui de Louis Crocius Théologien Calviniste de Breme, parent de ce Jean Crocius dont je vous ai déja parlé. Mais on peut dire que ce n'est un Anti-Bellarmin qu'en la maniére de celui de Polanus à Polansdorf, ou que c'en est un en abrégé comme celui de Vorstius. Il est réduit à 54. Thèses ou Disputes *Anti-Bellarminiennes* pour parler comme Crocius, & il fut imprimé à Breme l'an 1632. *in*-8°. Je n'ajoute rien au sujet de Crocius, parce qu'il sera encore question de lui sous notre Anti-Crocius. Ainsi, Messieurs, il ne vous reste plus qu'à me remercier d'avoir enfin fini mes Anti-Bellarmins parce que je présume que vous n'en étiés pas moins las que moi.

ANTI-BERTIUS.

10 Après que Mr de Rintail eût ceſſé de parler, Mr de Brillat prit la parole, & dit en s'adreſſant à lui. Vous ne jugés pas aſſés équitablement de notre retenuë, & de notre diſcrétion. J'aurois eu vingt queſtions différentes à vous faire ſans le ſcrupule que j'ai eu de vous interrompre. Je m'aſſûre que ces Meſſieurs ne conviendront pas que ce ſoit être las que de ne vous pas fatiguer d'interrogations: condamnés notre ſilence tant qu'il vous plaira, mais ne diſcontinués pas votre lecture.

Continuons donc, repartit Mr de Rintail, puiſque vous affectés de paroître infatigables, mais ſoyons plus courts dans la ſuite de nos *Anti.*

L'Anti-Bertius que je trouve dans mon cahier immédiatement après le dernier des Anti-Bellarmins a été compoſé par un Hérétique nommé Jean Corberus Allemand de Franconie autant que je puis m'en ſouvenir. Ce Bertius contre lequel il a été dreſſé, n'eſt autre que le Géographe Pierre Bertius qui mourut à Paris l'an 1629. & Mr de Verton qui paroît ſi curieux de recueillir toutes les Epitaphes de nos Egliſes & de nos Cimetiéres, nous dira ſi celle de Bertius ſe trouve encore dans l'Egliſe des Carmes où il ſe fit enterrer.

☞ Etoit-ce un François, dit Mr de Saint Yon? Non, reprit Mr de Rintail. Il étoit né à Biévre ou Beveren en Flandre ſur les confins des Diocèſes de Bruge & d'Ypre l'an 1565. le 14. de Novembre. A ſept ans il fut tranſporté en Angleterre par motif de Religion, & cinq ans après à Leyde en Hollande, où il paſſa la plus grande partie de ſa vie à régenter, ſoit après ſoit devant un aſſés long voyage qu'il fit dans les Pays Septentrionaux (1). Dans les bruits ſurvenus en Hollande, entre les Gomariſtes & les Arminiens, il ſe trouva lié d'interêt & d'inclination avec les derniers, & par conſéquent du nombre des plus foibles. Le déſir de s'éclaircir à fonds des matiéres conteſtées l'ayant porté à revoir l'Ecriture & les Peres avec toute l'éxactitude dont il étoit capable, la bonne foi qu'il y apporta lui fit remarquer que les uns & les autres étoient dans l'erreur, & pour ne point abuſer de la grace que Dieu lui fit de lui ouvrir les yeux, il ſe fit Catholique, & il

1 Voſſ. de ſcient. Mathemat. Swert. &c.
Val. And. Deſſel.

quitta la Hollande en 1620. pour se retirer à Paris où il enseigna pendant quelque tems au Collége de Boncourt comme Professeur Royal, ayant été gratifié par le Roy Louis XIII. dès l'an 1618. du titre de Géographe de Sa Majesté avec pension.

Vous savés qu'il est assés ordinaire à ceux des nouveaux Convertis à qui Dieu a donné du talent pour écrire, de publier les motifs de leur conversion tant pour édifier les Catholiques que pour exciter les autres Errans à suivre leur éxemple. Ce fut pour avoir voulu pratiquer cette louable coutume que Bertius s'attira un *Anti-Bertius* de la part des Protestans.

Il avoit fait imprimer à Paris chés Claude Morel en 1620. *in*-4°. puis à Anvers en 1621. *in*-8°. un discours Latin contenant les raisons qui l'avoient porté à quitter l'Héresie pour l'Eglise Catholique & à transporter son ménage de Leyde à Paris. Vossius son Ecolier & son successeur dans la chaire de Professeur, Grotius Pensionnaire de Roterdam, & les autres savans les plus modérés de Hollande n'y trouvérent point à redire au moins publiquement. Je ne connois qu'un Allemand, qui est ce Corber dont je vous ai parlé, lequel n'étant pas satisfait de la conduite de Bertius ni du Discours où il en avoit expliqué les motifs, fit une espéce d'Invective ou de Satire contre lui, & la mit en lumiére à Nuremberg l'an 1623. *in*-4°. sous le Titre d'*Anti-Bertius*, seu, *Refutatio XII. Rationum quas Petrus Bertius pro sua ad Romanam Ecclesiam accessione in lucem prodire jussit.*

ANTI-CICHOU.

11 §. 1. JE me trouve obligé, continua Mr de Rintail, de recourir à la conjecture pour vous parler de l'ANTI-CICHOU. Son Auteur qu'il ne m'a point encore été possible de découvrir personnellement jusqu'ici, étoit un Socinien autant que j'ai pû me l'imaginer sur la maniére dont je l'ai vû allégué dans les Ecrits de divers Auteurs. S'il est permis de pousser la conjecture plus loin, j'ose vous dire que l'Auteur de l'Anti-Cichou m'a paru n'être autre qu'un Gentilhomme Polonois nommé Jonas Slichting, ou du moins André Wissowatz autre Gentilhomme de Pologne petit-fils de Socin qui mourut à Amsterdam en 1678. Tous deux ont écrit contre le Pere Nicolas Cichou ou Cichovius Jésuite Polonois : mais comme les Livres de Wissowatz contre Cichou sont encore manuscrits, il ne nous reste plus que Slichting à qui nous puissions attribuer l'*Anti-Cichou*,

Cichou, quoique de quatre ou cinq Ouvrages que nous avons de lui imprimés contre le P. Cichou, il n'en paroisse aucun sous le Titre d'*Anti-Cichou*. S'il étoit vrai que ce Titre eût disparu nonobstant la conservation de l'Ouvrage qui le portoit, il y auroit lieu ce semble d'attribuer la chose à la discrétion de ceux qui ont eu soin des éditions postérieures. Anti-Cichou.

Mais leur industrie auroit été inutile pour en faire périr la mémoire, à moins que de supprimer en même tems la Réfutation que Mr Fellwinger Professeur d'Altorf en Franconie a faite de l'Anti-Cichou. Tant que ce monument durera, il reprochera aux Sociniens qui se picquent d'honnêteté & de modération à notre égard au-dessus des Protestans, que l'Auteur de leur Anti-Cichou s'est écarté de leur méthode dès le Titre de son Ouvrage.

Que dites-vous, interrompit Mr de Brillat? Un Professeur d'Altorf refuter l'Anti-Cichou, une piéce faite contre un Catholique Romain? Quoi un Protestant seroit venu au secours d'un Jésuite? Et vous passés si légérement sur une merveille aussi rare, aussi singuliére que celle-là?

Ne croyés pas, répondit Mr de Rintail, que Mr Fellwinger ait eu intention de rendre service au Pere Cichou. Il y a dans les Livres des Sociniens de quoi donner de l'éxercice aux Protestans encore plus qu'aux Catholiques. Mr Fellwinger dans la Réfutation de l'Anti-Cichou ne s'est intéressé que pour les Protestans, croyés qu'il n'y est pas beaucoup plus favorable au Pere Cichou qu'à son Adversaire. Si le Pere Cichou n'a point jugé à propos de réfuter l'Anti-Cichou pour les Catholiques, j'estime que c'est, parce qu'il se voyoit attaqué personnellement dans cet Ouvrage, & qu'il appréhendoit de mêler ses propres interêts dans la cause de Dieu. Mais ne vous imaginés pas que les Sociniens, les Samosaténiens ou Arriens comme il vous plaira, ayent eu lieu de se glorifier du généreux mépris que fit ce Pere de cette piéce satirique. Il les a vigoureusement poussés en toute autre occasion, & nous avons de lui plus de six Volumes qui en feront foi à toute la Postérité.

☞ Jonas Slinchting ou Schlighting Sieur de Buckowiecz que je prens pour l'Auteur de l'Anti-Cichou étoit d'une famille très-noble dans la Pologne. Il vint au monde l'an 1592. & ayant fait ses prémiéres études, il employa sa jeunesse à faire divers voyages pour étudier le Monde, connoître les mœurs des Peuples, la Police des Etats, & la différence des Sectes dans la Religion. Après son retour dans la Pologne il professa publiquement le Socinianisme. Il fut d'abord Mi-

Anti-Cichou. niſtre de ceux de ſa ſorte à Rackaw ou Racovie, & enſuite à Lucklawicz. Mais les Remarques qu'il avoit faites ſur le Sermon de Vechner touchant le commencement de l'Evangile de Saint Jean ayant été déférées à la Diéte de Warſovie l'an 1647. il fut condamné, & chaſſé du pays après que ſon Livre qui contenoit ſa Confeſſion de foi eût été brûlé par la main du boureau. Il erra quelque tems le long du Nieper & de la Mer noire parmi les Coſaques, les Tartares & les Turcs, juſqu'à ce qu'en 1654. il ſe cacha dans Lucklawicz pour écrire contre Joſué de la Place, Miniſtre de Saumur, & contre le Pere Cichou dont il eſt queſtion. L'an 1655. il ſe mit ſous la protection du Roi de Suéde qui faiſoit la guerre en Pologne. En 1657. il ſe retira à Stetin en Poméranie chés ſon allié Staniſlas Lubieniecki qui étoit de ſa Secte. Mais ne s'y croyant pas en ſureté à cauſe des Guerres, il en ſortit en 1660. au mois de Février ayant perdu ſa femme quelque tems auparavant ſur la fin du ſiége de la Ville. Mais il fut pris à Stargard par les Soldats de l'Electeur de Brandebourg, mené priſonnier au Château de Spandaw le 23. de Février, puis conduit à Berlin devant l'Electeur qui le mit en liberté & l'honora même de ſa table. Il ſe retira enſuite à Zelichow chés une Dame nommée Elizabeth Falkenrehd, & il y mourut le premier jour de Novembre de l'an 1661. âgé de 69. ans (1).

Pour le P. Nicolas Cichou, il étoit de la grande Pologne, & il vint au monde l'an 1598. Il fut reçû chés les Jéſuites l'an 1615. & ſon humilité lui ayant fait demander ſeulement le rang de Frere ſervant, on le fit portier pendant trois ans. Mais les Supérieurs ayant remarqué qu'il étoit capable d'autre choſe, le retirérent pour le mettre à l'étude, où il fit de ſi grands progrès qu'il enſeigna la Philoſophie à Poſna pendant trois ans, la Théologie Scholaſtique pendant cinq, & l'Ecriture-Sainte pendant trois autres années. Après il fit diverſes Miſſions, & il réuſſit ſi bien dans la guerre qu'il déclara aux Sociniens que ſon Livre intitulé le *Credo* des Arriens fut cauſe de la proſcription ou banniſſement géneral de tous les Sociniens hors du Royaume de Pologne ſous peine de la vie ſans excepter la Nobleſſe. Le P. Cichou mourut à Cracovie le 27. de Mars de l'an 1669. âgé de 71. ans.

1 ¶. Sandius qui dit 59. ſe trompe. §

ANTI-COCHLE'E.

11 §. 2. LEs Luthériens comptent l'Anti-Cochle'e au nombre des trophées qu'ils ont ptétendu dreſſer à l'honneur de leur Parti pour nous faire inſulte. C'eſt peut-être le plus ancien des *Anti* que les Proteſtans ayent imaginé contre les Catholiques. L'Auteur de l'Anti-Cochlée étoit un Lorrain natif de Dieuſe du côté de l'Alſace nommé Wolffgang Muſculus (1). Il étoit né l'an 1497. d'un pauvre Tonnelier qui n'ayant pas le moyen de le nourrir, l'envoya chercher ſon pain de porte en porte, en chantant ſelon la coutume des Mendians de ces pays-là. Il trouva moyen d'aller à l'école par la charité d'une bonne veuve qui l'entretint juſqu'à l'âge de quinze ans, qu'il entra dans un Monaſtére de Bénédictins (2) où il fut reçû gratuitement à cauſe qu'il avoit bonne voix. Il y prit les Ordres ſacrés, & y demeura juſqu'à l'âge de trente ans. La lecture des Livres de Luther avoit commencé dès l'an 1518. à le pervertir, de ſorte qu'ayant conçû le deſſein d'apoſtaſier, il refuſa la Charge de Prieur, dont les Religieux ſes confréres vouloient le revétir. Au lieu de cela il ſollicita une jeune fille parente du Prieur qu'il avoit fait élire à ſa place. (3). Le Prieur pour les congédier de meilleure grace, leur fit un beau feſtin, à la fin duquel Muſculus fit un adieu ſi pernicieux aux Moines ſes confréres, que de ſix qu'ils étoient reſtés en tout, il y en eut trois qui le ſuivirent dans l'Apoſtaſie peu de jours après.

Le Prieur (4) non content de l'avoir bien régalé, lui donna encore de l'argent pour faire le voyage de Straſbourg où il épouſa publiquement la fille qu'il avoit enlevée au ſortir du Couvent. Ayant mangé l'argent de ſon Prieur avec ſa nouvelle épouſe, il tomba dans une gueuſerie ſi affreuſe qu'il fut obligé de mettre ſa femme en ſervice, & d'apprendre un métier pour gagner du pain de ſon côté. Il ſe mit en apprentiſſage chés un Tiſſerand Anabaptiſte qui le mit dehors au bout de deux mois. Muſculus ſe vit enſuite contraint de porter la hotte, & de ſervir les Maſſons juſqu'à ce qu'étant parvenu à la connoiſſance de Bucer qui étoit Miniſtre de Straſbourg, il devint ſon Copiſte. Les Proteſtans comptent parmi ſes mortifications les plus héroïques celle d'avoir couché ſur la dure, parce qu'il avoit eu la généroſité d'abandonner à ſa femme le lit qu'il avoit apporté de ſon Couvent, d'autant

1 Meuſel.
2 Weſtrich au Palatinat.
3 Melch. Ad. Vit. Theol. Germ.
4 Briſacius.

Anti-Cochlée. qu'elle en avoit besoin pour ses couches. La fortune commençant à le regarder un peu plus volontiers, il fut fait Diacre de la nouvelle Eglise de Strasbourg, & enfin Ministre à Ausbourg en 1531. l'année d'après la fameuse Confession des Protestans dressée en cette Ville. L'an 1541. Messieurs d'Ausbourg le députérent à la Diéte de Ratisbonne, & il fut le Sécretaire de la Conférence qui s'y tint entre Eckius & Melanchthon. Il fit dans la même Diéte deux Sermons sur la Messe qu'il fit imprimer à Wittemberg, puis à Ausbourg avec une addition *des abus etrangers de la Messe.*

Vous savés, Messieurs, ce que signifie *Abus de la Messe* dans la bouche des Protestans en général, & particuliérement dans celle des transfuges qui ont abandonné l'Eglise Catholique.

Jean Cochlée qui étoit l'un de ces Avocats volontaires qui s'étoient alors chargés de la cause de l'Eglise sans commission, ne jugea point à propos de laisser Musculus triompher si vainement de l'un de nos mystéres. Il fit pour réfuter ses deux Discours imprimés, un Traité Latin sous le Titre de *Sacerdotii & Sacrificii novæ Legis Defensio adversus Wolfgangi Musculi arrosiones*, & il le publia l'an 1544. à Ingolstadt en Baviére. Musculus répondit par l'*Anti-Cochlée* qu'il composa en Latin & en Allemand, & qu'il publia dès la même année sous le Titre d'*Anti-Cochlæus, id est, adversus Libellum pro Sacerdotii ac Sacrificii novæ Legis defensione.* Cet Ouvrage ne demeura pas sans replique de la part de Cochlée à qui les Livres ne coutoient plus guères depuis qu'il s'étoit aguérri contre Luther, Melanchthon, & les autres Prédicateurs du nouvel Evangile en Allemagne. Ceux qui ont eu soin de recueillir les Ouvrages de Musculus, ne parlent d'aucune réponse qu'il ait opposée à la Replique sur l'Anti-Cochlée. Mais pour peu qu'on réfléchisse sur l'humeur de Musculus, on jugera aisément que ce fut moins la volonté que la commodité qui lui manqua. L'arrivée de Charles-Quint à Ausbourg en 1547. ne put apporter que de l'embarras & du désordre à ses affaires, & l'*Interim* qui fut reçû par les Habitans de la Ville l'année suivante, l'obligea d'en sortir après dix-huit-ans de ministére. Il erra long-tems de Ville en Ville par la Suisse, & les pays voisins, jusqu'à ce qu'il trouva une retraite stable dans la Ville de Berne où il mourut l'an 1563.

Mr Terlaine voyant que Mr de Rintail finissoit pour passer à un autre *Anti*, prit la parole, & nous dit. Rien au monde à mon avis ne satisfait plus l'esprit de l'homme que l'histoire de son semblable. Le moyen de combler le contentement que nous venons de recevoir au sujet de l'Auteur de l'Anti-Cochlée, est de nous dire aussi

quelque chose de la vie de Cochlée. Anti-Cochlée.

☞ Il suffit de vous dire que Cochlée étoit Catholique, répondit Mr de Rintail, pour vous faire connoitre qu'il ne me seroit pas aussi aisé de vous raconter son histoire, que celle de Musculus. Vous savés que les Catholiques, hors les Religieux, n'ont pas témoigné autant de curiosité, qu'en ont fait paroître les Hérétiques des derniers siécles pour publier la vie, ou les éloges de leurs Hommes illustres. D'ailleurs il s'en faut beaucoup que Cochlée tienne parmi les Catholiques un rang égal à celui que les Protestans ont donné à Musculus parmi eux. Musculus est un de leurs Héros, Cochlée n'a point encore été retiré de la foule de nos Controversistes du commun, pour faire distinction. Messieurs les Pasteurs, & autres Ministres Ecclésiastiques des Protestans trouvent dans leurs familles toujours quelques personnes intéressées à leur réputation, & particuliérement leurs Enfans qui publient tantôt la vie, tantôt les éloges, & quelquefois l'Apologie de leur Pere. La mémoire des Ecclésiastiques de l'Eglise Romaine est souvent en danger par cet endroit de tomber dans l'oubli: ils n'ont point d'enfans qui puissent leur rendre ces devoirs de piété, & s'ils ont des neveux, ils paroissent souvent plus curieux de recueillir leur Bénéfice, ou leur succession, que leurs actions. Il semble que Cochlée ait tâché de pourvoir en quelque maniére à ce défaut en publiant le Catalogue de ses propres Ouvrages. Mais ce Catalogue ne sert qu'à nous faire voir qu'il a trop écrit. Il est vrai qu'il a souvent dit quelque chose de lui-même dans ses Préfaces. Mais avec tous ces secours, je ne puis vous dire autre chose de Cochlée, sinon qu'il étoit né à Nuremberg, ou plutôt à Wendestein autre Ville de Franconie l'an 1503. Qu'il fut pendant quelque tems Doyen de l'Eglise de Notre-Dame à Francfort sur le Mein. Qu'ayant été obligé de sortir de ce lieu par la violence des Hérétiques, il se rétira à Maïence où on le fit Chanoine de Saint Victor: Que selon Olearius il avoit été auparavant Chanoine à Worms où il avoit commencé à lever l'étendart contre Luther: Qu'enfin il se transporta à Breslaw en Silésie où il fut revétu d'un autre Canonicat: Que selon Aubert le Mire, il mourut dans cette Ville l'an 1552. & fut enterré dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, mais que selon Simler, sa mort arriva dans la Ville de Vienne en Autriche en l'année que nous venons de marquer.

ANTI-COPPENSTEIN.

12 DE's que Mr de Rintail eut nommé l'*Anti-Coppenſtein* pour nous en faire l'hiſtoire, ce nom me frappa d'abord, & je lui demandai ſi ce n'étoit pas encore un Allemand? Oui, me répondit-il, & vous en aurés peut-être meilleure opinion de l'*Anti-Baillet*. Comment cela, reprit Mr de Brillat? C'eſt, dit Mr de Rintail, qu'encore que l'Anti-Baillet ne ſoit point un Allemand de naiſſance, la plupart de ſes Prédéceſſeurs ont été Allemands. Vous l'avés vû dans tous les Anti-Becans, dans tous les Anti-Bellarmins; dans l'Anti-Bertius, & l'Anti-Cochlée, mais vous le verrés encore mieux dans les *Anti* ſuivans.

Pourquoi donc, repliquai-je, voudriés-vous que nous en euſſions meilleure opinion de l'Anti-Baillet?

Si ce n'eſt pas un grand avantage à l'Anti-Baillet, repartit Mr de Rintail, d'avoir eu des Allemands pour Ancêtres, ou pour Prédéceſſeurs; vous ne diſconviendrés pas au moins que ce ne ſoit pour lui beaucoup d'honneur de pouvoir ſe vanter d'une origine ſemblable à celle des Peuples les plus célébres qui ſoient aujourd'hui dans la partie la plus conſidérable de l'Europe. Ne reconnoiſſons-nous pas en France les anciens Francs, les Bourguignons, une partie des Gots, & les Normans pour nos Ancêtres? Les Italiens peuvent-ils renoncer les Oſtrogots, les Herules, les Huns, & les Lombards? Les Eſpagnols ne doivent-ils pas une partie de leur naiſſance aux Wiſigots, & aux Vandales? l'Angleterre n'eſt-elle pas encore peuplée par les Deſcendans des Pictes, des Angiles, & des Saxons?

Voilà, dit Mr Terlaine, des origines tout-à-fait Allemandes, ou du moins Germaniques, pour parler un peu plus juſte. Il faudroit que l'Anti-Baillet fût bien fier, je dis plus, bien ingrat, & bien dénaturé pour refuſer de reconnoître des Peres, & des Aïeux d'un pays qui en a donné à tout ce qu'il y a de plus noble, & de plus qualifié dans l'Europe.

Quoiqu'il en ſoit, reprit Mr de Rintail, l'*Anti-Coppenſtein* étoit d'Allemagne comme pluſieurs autres *Anti*. Il fut mis en lumiére l'an 1626. *in*-4°. dans la Ville d'Erfurt en Turinge ſous le Titre d'*Anti-Coppenſteinius, ſive, Spongiæ Coppenſteinianæ contra Papæo-Calviniſmum directæ modeſta & methodica Refutatio.* Il avoit pour Auteur un Théologien Proteſtant nommé Jean Himmelius qui avoit publié

contre les Calviniſtes, & contre nous quelques *Papæo-Calviniſme* que je n'ai point vû, & qui n'eſt peut-être autre choſe que le Livre intitulé *Calvino-Papiſmus, ſive Harmonia Calvino-Papiſtica Theoretico-practica*, & imprimé dans la même Ville d'Erfurt *in*-4°. l'an 1624. Anti-Coppenſtein.

Un Auteur Catholique nommé Jean-André Coppenſtein entreprit de repouſſer cet Adverſaire, & voulut lui montrer que ce n'étoit pas aux Catholiques Romains, mais aux Luthériens qu'il devoit aſſocier les Calviniſtes. Il donna pour Titre à ſon Ouvrage *Concordia Lutherano-Calviniſtica* qui fait partie de ſon *Lutherc-Calviniſme* compoſé de trois Tomes *in*-4°. en 1624.

Himmelius ne manqua point de repliquer par un nouveau Livre, qu'il intitula *Concordia concors Papæ-Calviniſtica oppoſita Concordiæ Lutherano-Calviniſticæ Joh. Andreæ Coppenſteinii*, & qu'il fit imprimer à Jhéne (1) dans les terres du Duc de Saxe-Weimar. l'an 1625. *in*-4°.

Coppenſtein ne crut pas devoir laiſſer ce dernier Ouvrage ſans Réponſe. Celle qu'il lui prépara, fut publiée l'année ſuivante à Francford ſur le Mein *in*-8°. ſous le Titre de *Spongia concordiæ Papæ-Calviniſticæ, quam Joh. Himmelius Concordiæ Lutherano-Calviniſticæ oppoſuerat, &c.* Il ſeroit ſuperflu maintenant de vous dire que c'eſt ce Livre de l'Eponge qui a fait naître l'*Anti-Coppenſtein*.

Je trouve, dit Mr de Brillat, la ſuite hiſtorique que vous venés de nous donner des Ecrits à qui l'Anti-Coppenſtein eſt redevable de ce qu'il eſt, aſſés courte, & aſſés claire. Nous ne ſerions pas moins curieux d'apprendre auſſi quelque choſe de la vie de ſon Auteur, & de celle même de Coppenſtein. Souvenés-vous donc de ce que Mr Terlaine vous a dit ſur ce ſujet à l'occaſion de l'Anti-Cochlée.

☞ Je ne me ſuis pas trompé, répartit Mr de Rintail, lorſque j'ai répondu à Mr Terlaine que la vie & les actions des Ecrivains Catholiques, ſur tout de ceux qui n'ont été d'aucun Ordre Régulier, nous ſont ordinairement moins connuës que celles des Ecrivains Proteſtans. Admirés tant qu'il vous plaira cette bizarrerie, & tirés-en telles conſéquences que vous voudrés. Je vous dirai que Jean Himmelius naquit à Stolpe en Poméranie l'an 1581. le jour de Saint Jean l'Evangéliſte qui étoit un Mardi, & qu'il fut jumeau d'une ſœur qui vécut un an moins que lui. Il étudia en diverſes Villes de la Saxe qu'il eſt peu utile de vous nommer. Après quelques voyages qu'il

1 ¶ Il faut écrire & prononcer *Iéne*, comme on écrit & prononce *Iambe*, *Ionie*, &c.

fit juſqu'aux extrémités de l'Allemagne, le Marquis de Bade George Frederic le fit Principal du Collége de Durlach ; & au bout de quatre ans, c'eſt-à-dire en 1612. il eut le même emploi à Spire pendant deux ans, après leſquels on le fit Théologal, ou Prédicateur de la Ville. Il paſſa Docteur en Théologie à Gieſſen en 1615. Ayant été enſuite ordonné Miniſtre à la Luthérienne, il devint Profeſſeur en Théologie au Collége de Sall, je veux dire dans l'Univerſité de Iéne en Saxe. Il avoit épouſé deux femmes dont la premiére lui avoit donné beaucoup d'enfans. Il mourut l'an 1642. après avoir choiſi lui-même le texte de ſon Oraiſon funébre.

Pour Coppenſtein, il faut vous avouer que je n'ai encore pû découvrir ni le lieu, ni le tems de ſa naiſſance, & de ſa mort. J'ignore encore quels ont été ſes emplois & ſa profeſſion ; je ſai ſeulement qu'il a trompé quelques Auteurs qui l'ont pris en quelques rencontres pour un Calviniſte ſur les Titres de quelques Livres mal énoncés. Ses Ouvrages qui ſont en aſſés grand nombre, & d'une maniére de controverſe aſſés approchante de celle de Cochlée, ſont tous ſuffiſans pour détromper ceux qui ſeroient encore dans cette opinion, & entre les autres, celui qui parut à Francfort l'an 1627 ſous le titre *Re-excalvinizatio catechetica adverſus Blaſium Tigurinum Calvino-Heidelbergenſis Catechiſmi Excalvinizati Recalvinizatorem.*

ANTI-CORNÆUS.

13 L'ANTI-CORNÆUS eſt encore un fruit des Luthériens d'Allemagne. Il a pour Auteur un Théologien de Roſtock nommé Jean-George Dorſchæus, mais il faut vous dire en deux mots ce qui a donné occaſion à cet *Anti*. Il paroit que le Pere Wolffgang Herman, ou quelque autre Jéſuite d'Allemagne avoit intenté procès aux Proteſtans de la Confeſſion d'Auſbourg, pour n'avoir pas bien expliqué le Myſtére de la Sainte Trinité. Dorſchæus voulant juſtifier ſes Confréres contre cette accuſation, compoſa un Livre Latin qu'il fit imprimer à Francford l'an 1645. *in*-12. ſous le Titre de *Interventio pro Myſterio SS. Trinitatis ad actionem læſæ. SS. Trinitatis, Eccleſiis Auguſt. Confeſſ. à Jeſuitis intentatam contra Wolffg. Hermannum.* Non content de s'être porté pour défenſeur des ſiens, il voulut attaquer les nôtres à ſon tour, & dreſſa une accuſation contre les Catholiques touchant le même Myſtére, & principalement ſur la Divinité du Fils de Dieu. Il publia ce nouvel écrit à Straſbourg l'an 1646. *in*-12. ſous

le

le Titre de *Detectio malæ fidei Papalis circa probationes SS. Trinitatis & ſigillatim Deitatis Filii Dei adversùs Wolfg. Hermannum.* Anti-Cornæus.

Nous ne voyons pas que le Pere Wolfgang Herman (hors ſon Anti-Muller) ait entrepris de répondre à ces deux Libelles. Il ne crût peut-être pas devoir y perdre le tems qu'il employoit plus utilement à des Ouvrages de piété, & de Théologie Aſcétique. Mais le Pere Melchior Cornæus ſe chargea de cette commiſſion d'autant plus volontiers, qu'il faiſoit ſa principale occupation de combattre les Proteſtans par des Ecrits Polémiques. Il repouſſa rudement Dorſchæus ſur le Myſtére de la Sainte Trinité, & ſur divers autres ſujets que le même Auteur avoit remués de ſon tems. Voilà ce qui irrita ce Proteſtant contre le P. Cornæus, & qui lui fit compoſer l'Ouvrage dont il eſt queſtion. Il le fit imprimer à Straſbourg l'an 1649. *in-4°.* ſous le Titre d'*Anti-Cornæus*, ſive, *Vindiciæ Interventionis pro Myſterio Trinitatis contra Cornæum*, &c. Cet Ouvrage réveilla le Pere Wolffgang Herman qui avoit affecté de ne point répondre à Dorſchæus ſur les choſes dans leſquelles il l'avoit attaqué perſonnellement. Voyant donc que ce n'étoit point de l'interêt particulier de Cornæus ſon confrére ni du ſien propre, mais de la cauſe publique de l'Egliſe Catholique qu'il s'agiſſoit en cette rencontre, il prit la plume pour réfuter Dorſchæus avec quelques autres Proteſtans dans un Livre écrit en Allemand dont j'eſpére vous parler en un lieu plus commode.

☞ Jean-George Dorſchæus étoit né à Straſbourg l'an 1597. le 13. de Novembre d'un pere qui étoit de Würtzbourg en Franconie, mais qui étoit venu ſe marier à Straſbourg. Ayant fait ſes études dans ſon pays, il fut établi Miniſtre d'Enſisheim en Alſace l'an 1622. deux ans après il fit un long voyage dans les principales Univerſités de Franconie, de Heſſe & de Saxe, & fut rappellé à Straſbourg au bout de trois ans pour remplir une Chaire de Théologie. Si nous en croyons Mr. Quiſtorp Miniſtre de Roſtock, il ne manquoit dès-lors à Dorſchæus que la ſeconde qualité de celles que l'Apôtre requiert dans un Evêque. Cette qualité ſi importante eſt celle *d'avoir une femme*, ſuivant l'explication que cet Auteur grave donne aux paroles de Saint Paul (1). Si bien que Dorſchæus voyant qu'il tenoit à ſi peu de choſe pour devenir un Evêque complet prit une femme qui ne lui donna que ſix enfans quoi qu'il eût vécu vingt-ſept ans avec elle. L'an 1653. il quitta la Ville de Straſbourg pour aller s'ha-

1. Ad Timoth. c. 3. *unius uxoris virum.* Quiſtorp. ap. Wit. memor. Theol. pag. 1349.

bituer à Roſtock Ville Hanſéatique du Duché de Mecklebourg dans la Baſſe Saxe près de la Mer Baltique. En 1654. il y fut reçû premier Profeſſeur en Théologie & en 1657. il ſe remaria à une veuve du pays. Mais il fallut quitter cette nouvelle épouſe avec la vie le jour de Noël de l'an 1659. après 62. ans & plus d'un mois de vie.

Tel a été l'Auteur de l'Anti-Cornæus, il eſt juſte que je vous apprenne auſſi ce que je ſai de Cornæus. Il naquit à Brilow dans la Weſtphalie l'an 1598. il fut reçû dans la Compagnie de JESUS l'an 1618. & y enſeigna le Grec & la Rhétorique juſqu'à ce que l'armée des Suédois qui s'étoit répanduë dans l'Allemagne lui ſervit de prétexte pour ſe retirer en France durant la Guerre. Il profeſſa la Philoſophie à Toulouſe pendant ſept ans. Après ſon retour en Allemagne, il enſeigna la Théologie Scholaſtique & la Controverſe à Maïence & à Würtzbourg durant l'eſpace de quinze ans. Il fut auſſi Recteur des Colléges de ſa Compagnie dans ces deux Villes, puis Prédicateur de Dominicales à Maïence où il mourut le treize de Mars l'an 1665.

☞ On parle d'un autre ANTI CORNÆUS fait par le Sieur Seldius Luthérien. Je pourrai vous en dire un mot à l'article 27.

ANTI-COSTER.

14 VOus avés peut-être oui dire, continua Mr de Rintail, que les Calviniſtes ont preſque toujours affecté de paroître plus ſérieux que les Luthériens dans leurs écrits.

Je ne vous dirai rien de leur ſérieux, dit Mr de Brillat, mais il m'a toujours paru qu'ils étoient moins féconds dans leurs Satires (1).

Leurs Satires, ajouta Mr Terlaine, ne ſont peut-être pas ſi nombreuſes que celles des Luthériens. Mais je vous répons qu'elles ſont ſouvent plus vives, plus ſerrées & qu'elles ne leur cédent pas en aigreur.

Joignés, reprit Mr de Rintail, vos ſentimens ſur les Satires des Calviniſtes avec ce que je vous dis de leur ſérieux, & vous ne ſerés pas ſurpris de m'entendre dire que les Calviniſtes ayent fait moins d'*Anti* que les Luthériens, ſoit qu'ils ayent appréhendé que l'idée de ce Titre ne donnât quelque caractére de badinerie à leurs Satires,

1 ¶ Baillet a voulu dire *moins feconds en Satires.* ¶

soit qu'ils ayent eu plus de soin de renfermer leur fiel dans les choses que dans les mots. Ceux qui ont vû l'Anti-Coster, l'Anti-Coton & d'autres semblables Satires des Calvinistes contre les Catholiques ne me demanderont pas d'autres preuves de ce que je vous dis. Anti-Coster.

L'Anti-Coster a pour Auteur un fameux Calviniste, je dis plus, un Chef de Sectes parmi les Calvinistes, c'est-à-dire, François Gomar Pere des Contre-Remontrans appellés Gomaristes de son nom. Pour savoir l'Histoire de son Anti-Coster, il faut remarquer que le Pere François Coster Jésuite avoit composé en Latin un Abrégé ou Manuel des Controverses, qu'il fit imprimer pour la premiére fois l'an 1585. à Cologne; puis réimprimer avec des corrections & des augmentations à Tournon en 1591. & en diverses autres Villes Catholiques sous le Titre d'*Enchiridion Controversiarum præcipuarum nostri temporis de Religione* La multitude des éditions de cet Ouvrage jointe à diverses Traductions qui s'en firent en Flamand, en Allemand, en François, en Italien, & peut-être en Espagnol, allarma un peu les Protestans qui prévoyoient ce qu'ils avoient à craindre de ce Livre pour leur parti. Gomar fut un de ceux qui firent paroître le plus d'inquiétude sur ce sujet. Il entreprit de refuter le Manuel du P. Coster, & il voulut faire voir en même tems qu'il en vouloit aussi à la personne de l'Auteur par le Titre d'*Anti-Costerus* qu'il donna à sa Réponse. Il divisa son Ouvrage en deux parties dont la premiére fut imprimée à Anvers *in*-8°. l'an 1599. & la seconde à Leyde l'année suivante dans la même forme. Gomarus prétendoit faire voir dans le premier Livre de la premiére partie de l'Anti-Coster en quoi consiste la différence qu'il y a entre les Hérétiques & les Catholiques, & dans le second il avoit entrepris de traiter de l'Ecriture-Sainte. Mais pour la seconde partie, elle étoit destinée à représenter *le miroir de la vraie Eglise de* Jesus-Christ. C'est au moins ce qu'il faisoit espérer au Public dans les Titres de ces deux Volumes.

Le Pere Coster qui avoit d'ailleurs assés bonne opinion du savoir & de l'esprit de Gomar, & qui voyoit qu'il ne s'étoit pas rendu méprisable parmi ceux de sa communion, ne jugea point à propos de le mépriser. Il lui prépara diverses Réponses moins pour ses interêts personnels que pour la cause publique de l'Eglise. Il commença par un petit Avis qu'il lui adressa sous le Titre d'*Epistola ad Franciscum Gommarum Anti-Costerum*, & qu'il fit imprimer à Cologne l'an 1600. *in*-8°. Ce Prélude fut suivi peu d'années après d'une Apologie régulière pour son Manuel des controverses. Elle parut dans la même Ville & dans la même forme l'an 1604. Dès la même année il fit encore

Anti-Coton. fus ſi ſurpris de l'air déciſif dont l'Auteur de cette vie en a parlé, que je voulus prendre le paſſage ſur mes tablettes pour en faire part à d'autres. Il porte ces termes (1)¶ *Poſt nefariam magni Regis cædem Molinæus Librum edidit cui titulus eſt* Anti-Coton. *Libro nomen ſuum non appoſuit Molinæus. Eum tamen Libri Auctorem fuiſſe nemo dubitavit* (2). Mais vous allés voir que cet Auteur a trop avancé, lorſqu'il a prétendu que perſonne n'a douté de ce fait.

L'autre perſonne eſt un nommé *Pierre du Coignet*, qui dans l'eſprit de divers François, & de quelques Anglois (3) a paſſé long-tems pour l'Auteur de cette Satire. Il ſemble même qu'il ait été reconnu pour tel par pluſieurs Jéſuites, du nombre deſquels je ne puis vous nommer préſentement que le Pere Richeome, & le Pere Garaſſe. Leur ſoupçon avoit pour fondement les trois lettres Capitales P. D. C. avec leſquelles l'Auteur de l'Anti-Coton avoit ſigné ſon Epitre dédicatoire à la Reine.

Je me ſouviens, dit Mr de Brillat, d'un *Pierre du Coignet*, c'eſt-à-dire d'un fantôme ridicule que la populace autrefois animée par les Partiſans de la Cour de Rome avoit formé pour lui ſervir de jouet ſur le nom du célébre *Pierre de Cugneres* Avocat Général du Parlement de Paris, Défenſeur rénommé de la Souveraineté de nos Rois, & des Droits de leur Couronne.

Je m'étois imaginé d'abord, reprit Mr de Rintail, que l'on pouvoit avoir eu recours à un ſemblable ſpectre pour remplir le vuide des trois Lettres capitales de notre Auteur: Mais je me ſuis blâmé moi-même de cette précipitation depuis que j'ai appris qu'il y avoit eu dans Paris un Pierre du Coignet vivant du tems de Henri le Grand, & qu'il étoit l'ami d'Etienne Paſquier (4).

D'Etienne Paſquier, dit Mr Terlaine; il n'en faut pas d'avantage pour le juger capable d'avoir fait l'Anti-Coton. Mais étoit-ce un Calviniſte?

Je ne connois pas aſſés du Coignet pour vous dire de quelle Religion il étoit, repartit Mr de Rintail. A vous dire le vrai, j'appréhende que quelque cenſeur ne vienne m'accuſer d'avoir mal

1 Pag. 705. Coll. Rateſ. edit. Londin.

2 ¶ Ces paroles qui ſe liſent tout à la fin du 4. chap. de l'Anti-Coton; *car ce ſont mots trop difficiles pour nous qui n'entendons que le Latin d'Accurſe*, pourroient faire croire que c'eſt plutot l'ouvrage d'un Juriſconſulte que d'un Théologien. §

3 Th. Hyd. & alii paſſ. Alb. Idal. N.

4 ¶ Il eſt fait mention d'un Ogier Coignet pag. 592. du Dialogue des Avocats par Loiſel. Cet Ogier mal nommé Ange pag. 530. du même Dialogue, étoit, ſinon ami, du moins contemporain de Paquier. La prétenduë amitié de celui-ci & de Pierre du Coignet, eſt une fiction burleſque du P. Garaſſe dans ſes Recherches des Recherches de Paquier. §

placé l'Anti-Coton en le mettant au rang des Satires des Hérétiques contre les Catholiques. J'avouë que la plupart de ceux qui l'ont refuté par leurs Ecrits, nous ont dépeint son Auteur comme un Hérétique & comme un des plus fins, & des plus dissimulés d'entre les Huguenots de France, qui avoit affecté de paroître Catholique pour mieux jouer son personnage (1). Mais d'un autre côté lorsque je vois que de divers Ecrivains des Jésuites qui en ont parlé, les uns l'ont exhorté à faire pénitence de ses médisances, & de ses mensonges, comme on exhorteroit de mauvais Catholiques; & que les autres nous assurent qu'il s'est repenti sérieusement, & qu'il s'est fait Religieux pour avoir lieu de rendre sa pénitence plus solide, & plus persévérante: je me crois obligé de reconnoître que si du Coignet étoit Huguenot, il n'est pas l'Auteur de l'Anti-Coton. Ainsi, Messieurs, vous me voyés rentrer dans l'état d'où j'avois essayé de sortir, j'entens, dans mon ignorance. Anti-Coton.

J'avois donc raison, Monsieur, lui répondis-je, de vous dire que vous pouviés laisser l'Auteur, & vous contenter de nous faire l'histoire de l'Ouvrage.

Pour ne vous pas refuser cette satisfaction, dit Mr de Rintail, je commencerai l'histoire de l'Anti-Coton par un petit Ecrit que le Pere Coton publia quelques mois après la mort du Roi Henri le Grand le douze de Juillet de l'an 1610. à Paris *in*-8°. sous le Titre de *Lettre déclaratoire de la doctrine des Peres Jesuites conforme aux Décrets du Concile de Trente.* Cette Lettre étoit adressée à la Reine Régente Mere de Louis XIII. & on lui marquoit que les ennemis de la Compagnie de Jesus voulant profiter de l'absence des principaux de ses Peres occupés à la translation du cœur du Roi à la Fléche, avoient répandu des calomnies atroces contre la Compagnie à l'occasion d'un mauvais Livre composé par Mariana Jésuite Espagnol. Comme si les Jésuites de France devoient être responsables des opinions particulières d'un étranger qu'ils avoient condamné dans une assemblée Provinciale, aussi-bien que le Parlement de Paris (2).

Cette Lettre ayant donné du chagrin à ceux qui souhaitant de nuire aux Jésuites, n'étoient pas contens que le Pere Coton se rangeât si volontiers du côté du Parlement & de la Sorbone, ne manqua point d'attirer divers Libelles sur la personne du Pere Coton, & sur toute sa Compagnie. Mais il n'en parut pas de plus violent

1 Exa. Categ. pag. 39. 2 Mercure François année 1610. fol. 494. 500.

Anti-Coton. violent que la fameuſe Satire de l'ANTI-COTON qui effaça preſque tous les autres Libelles par ſon éclat. Cette Satire fut miſe au jour dans Paris le douziéme Septembre de la même année 1610. ſans nom d'Auteur & d'Imprimeur ſous le Titre d'*Anti-Coton*, ou, *Réfutation de la Lettre déclaratoire du Pere Coton, &c.* C'eſt un Ouvrage de cinq chapitres qui ſe trouva en très-peu de tems répandu dans les principales Villes du Royaume.

Les ennemis du Pere Coton, ou plutôt de la Compagnie entiére des Jéſuites craignant que cette Satire compoſée en Langue vulgaire ne pût point franchir les limites de la France, uſérent de tant de diligence pour la traduire en Latin, qu'elle ſe trouva dès la même année expoſée en vente à la Foire de Francford. L'année ſuivante, il en parut encore une Verſion Angloiſe imprimée à Londres *in*-4°. & une autre en Italien preſque dans le même tems ſans qu'on y exprimat le lieu de l'impreſſion. Mais cette Verſion Italienne fut la plus mal traitée de toutes pour avoir oſé paroître en un Pays d'Inquiſition (1).

Alors le jeune Mr de Saint Yon me dit à l'oreille qu'il ſavoit bien la diſgrace qui étoit arrivée à l'Anti-Coton Italien. Je lui demandai quelle étoit cette diſgrace: Il me répondit en riant, *qu'il avoit été immolé à Vulcain par un Sacrificateur de la race de Monſignor Gigolo.*

Mr de Rintail qui l'entendit, ne puts'empêcher de ſourir. Il faut, dit-il, paſſer ces expreſſions échappées à un jeune Humaniſte qui aime quelquefois à ſe divertir. Mr de Saint Yon s'expliquera d'une maniére plus ſimple, & plus grave, lorſque l'âge l'aura meuri.

Revenons à l'Anti-Coton François, dit Mr. de Brillat, & apprenés-nous quelle fut ſa fortune.

Ses avantures, reprit Mr de Rintail, furent aſſés bizarres, ſelon qu'il lui arriva de tomber dans les mains de perſonnes bien ou mal intentionnées pour l'Etat, ou pour les Jéſuites. Vous pourrés les apprendre plus ſurement du Pere d'Orléans Jéſuite qui en a rapporté une partie dans la vie du Pere Coton que vous voyés ſur cette tablette parmi mes Livres. Il ſuffira que je vous faſſe la lecture de cet endroit.

Auſſi-tôt Mr de Saint Yon ſe leva pour prendre le Livre ſur la tablette, & demanda à Mr de Rintail qu'il lui fût permis de faire lui-même la lecture à la compagnie. Nous fûmes ravis d'entendre lire

1. Decr. Cong. 16. Mart. 1621. Ind. Al. VII.

avec

avec tant de grace & de netteté, & peut-être contribua-il un peu au contentement que nous eûmes de ce que le Pere d'Orleans a écrit de l'Anti-Coton. Comme je ſai que vous n'avés pas le Livre, j'ai voulu vous épargner la peine de le chercher, en copiant l'endroit que je vous envoye (1). Anti-Coton.

„ Le Pere Coton ne fut pas plutôt retourné à la Cour, qu'il trouva „ la fameuſe Satire de l'Anti-Coton qui couroit le monde. C'étoit „ un Libelle où toute la haine des ennemis de la Compagnie, & „ toute l'envie de ceux du Pere Coton s'étoit répanduë avec d'autant „ moins de ménagement, qu'elle avoit été plus long-tems retenuë „ par l'autorité du feu Roi; de ſorte que comme un torrent qui „ vient une fois à forcer ſes digues, fait payer ſon retardement par „ tout où il porte ſes flots, de même la fureur de ceux qui ne pou- „ voient ſouffrir ni la proſpérité des Jéſuites, ni la faveur du Pere „ Coton, ne trouvant plus dans ſon chemin le Grand Henri pour „ l'arrêter, répandit ſur eux tout le fiel qui peut entrer en des ames „ déterminées à ne rien épargner pour nuire.

„ On douta ſi l'on répondroit. Le ſerviteur de Dieu ne le vouloit „ pas. Il avoit appris du feu Roi ſon Maître que ces Satires ne dé- „ crient que leurs Auteurs, dont le nom ſeul ſert d'Apologie à ceux „ contre qui ils écrivent. Il étoit perſuadé que de tels Ouvrages „ portent avec eux leur contre-poiſon dans la paſſion qui y paroît, „ comme le monſtre de Tobie portoit dans ſon fiel le reméde de „ ſon venin; & l'expérience lui ayant fait voir que ce grand nombre „ de Libelles qu'on a faits de tous tems contre la Compagnie, ne „ l'avoit pas empêchée juſques-là de devenir aſſés conſidérable „ pour mériter la haine des Libertins, il regardoit ces ſortes d'écrits „ comme des armes émouſſées qui au lieu de faire des plaies par leurs „ calomnies, peuvent ſervir par des avertiſſemens utiles de préſerva- „ tifs contre de véritables fautes.

„ Mais l'uſuge du tems étoit de répondre, & des Gens ſages ayant „ remontré au Pere Coton, qu'il falloit quelque-fois convaincre la „ médiſance, pour la décréditer, l'obligérent à faire la Réponſe „ qui parut au Libelle de l'Anti-Coton, où après avoir refuté ce „ que ſes Adverſaires objectoient à la Compagnie en général, il fit „ voir la fauſſeté de ce qu'ils lui impoſoient à lui en particulier par „ des témoignages ſi authentiques de Villes & de Provinces en- „ tiéres, qu'il eût pû ôter pour jamais l'envie d'écrire aux faiſeurs

1 Liv. 3. pag. 148. & ſuiv.

Anti-Coton. „ de Libelles, ſi telles Gens n'aimoient mieux ſouffrir la confu-
„ ſion d'être repris de menſonge que de ſe priver du plaiſir de
„ médire.

„ Mais il n'y eut point de meilleure Apologie pour le Pere Coton
„ & pour ſa Compagnie que l'horreur extrême qu'eut la Reine &
„ la plus ſaine partie de la Cour d'un Libelle ſi emporté. Ainſi il
„ fit du bien aux Jéſuites, au lieu de leur faire du mal. Car comme
„ la Reine avoit bien vû que cet Ouvrage n'avoit été mis en lumiére
„ qu'à deſſein de l'aliéner de cet ordre, & de faire perdre au Pere
„ Coton, en le lui rendant odieux, la place qu'il tenoit auprès du
„ Roi, elle s'attacha d'autant plus à vouloir qu'il accompagnât le
„ jeune Monarque dans tous ſes éxercices de dévotion. Elle donna
„ même aux Ennemis du Serviteur de Dieu le chagrin de lui con-
„ ſerver l'emploi de Confeſſeur du Roi qu'il éxerça publiquement à
„ la cérémonie du Sacre.....

„ Telle fut la deſtinée de cette Satire. L'Anti-Coton (ajoute le Pere
„ d'Orleans dans la ſuite de ſon Livre) en pouvoit avoir une plus
„ glorieuſe à ceux contre qui il avoit été fait, ſi la modeſtie de celui
„ qui y étoit le plus intéreſſé, l'eût voulu permettre. L'Auteur étoit
„ un homme en qui la haine n'avoit pû étouffer la conſcience. Les
„ remords en furent ſi vifs, qu'ils l'obligérent à quitter le monde,
„ & à ſe retirer dans un Cloître pour y faire pénitence de ſon péché.
„ Sa retraite n'appaiſa pas la ſyndérèſe : plus il approcha de Dieu,
„ plus Dieu lui fit ſentir la néceſſité de réparer l'injure qu'il avoit
„ faite à ſon prochain. Dans cet état, il s'adreſſe au ſaint Homme, &
„ lui fait offre de ſe retracter de tout ce qu'il avoit dit dans l'Anti-
„ Coton par un Ecrit public, & authentique. On peut juger quel
„ avantage une pareille rétractation auroit donné dans le monde à
„ la cauſe des Jéſuites. Le Serviteur de Dieu ne voulut pas néan-
„ moins donner cet embarras à ce Religieux, ni faire cette confu-
„ ſion à ſes ennemis. Le Public ayant fait juſtice à l'innocence, il
„ crut qu'il devoit faire quelque miſéricorde au crime, ſur tout dans
„ un homme qui le reconnoiſſoit, & qui en faiſoit une ſi grande
„ pénitence.

Voilà, Monſieur, ce que j'ai tiré du Livre du Pere d'Orleans ſur l'Ouvrage & l'Auteur de l'Anti-Coton dans le deſſein de vous faire plaiſir. Je reviens à la ſuite du cahier de Mr de Rintail qui reprit la parole après que Mr de Saint Yon eut ceſſé de lire. Ne vous imaginés pas, nous dit-il, que la Réponſe dont il eſt parlé dans la vie du Pere Coton ait été la ſeule que l'on ait oppoſée à l'Anti-Coton.

Ce Pere avoit peut-être raiſon, lorſqu'il eſtimoit qu'on devoit abandonner cette Satire à ſa mauvaiſe fortune, & la laiſſer périr dans l'oubli & dans le mépris du genre humain. Mais s'étant laiſſé perſuader par d'autres raiſons, qu'il devoit une Apologie publique à ſa Compagnie, & à ſoi-même, ſon éxemple eut tant de ſuite, que l'on vit naître en fort peu de tems neuf ou dix autres Réponſes qui par leur groſſeur, & par la qualité de leurs Auteurs, firent certainement plus d'honneur à l'Anti-Coton qu'il n'en méritoit. Anti-Coton.

Ces Réponſes, dit Mr de Brillat, ont-elles fait reſtitution à l'Anti-Coton? Lui ont-elles renvoyé ſes injures, & ſes médiſances? N'ont-elles rien laiſſé perdre?

Voudriés-vous, reprit Mr de Rintail, qu'on eut tout ramaſſé? Le moyen de ne rien laiſſer tomber? Ce que je puis vous dire, c'eſt qu'il s'en trouve parmi ce grand nombre qui n'ont pas moins de feu que l'Anti-Coton, & qui n'ont pas même fait difficulté de porter ſur leur front un caractére de véritable Satire. Mais vous remarquerés s'il vous plaît, que pas une n'a été caractériſée du nom d'*Anti*; & que de tous ceux qui ont attaqué du Moulin, ou du Coignet qu'ils croyoient caché ſous le maſque d'Anti-Coton, il ne s'en eſt pas trouvé qui euſſent voulu donner à leur Réponſe le Titre d'*Anti-Coignet*, ou d'*Anti-Moulin*. Car vous me permettrés de compter pour rien ce que l'un d'entre eux a dit de lui-même pour plaiſanter par une piéce élégiaque inſérée dans une eſpéce de Satire Ménippée lorſqu'il s'eſt appellé *Anti-Molendinus*, *Anti-Carentonius*.

Je ne m'aſſujettirai pas, continua Mr de Brillat, à vous marquer l'ordre des tems auſquels ces Réponſes commencérent à paroître: mais je vous dirai qu'on délibéroit encore à Paris ſi l'on devoit répondre à l'Anti-Coton, lorſqu'on vit ſortir une Réponſe des Preſſes d'Ingolſtad Ville de Baviere.

Vous me ſurprenés, dit Mr Terlaine; il faut qu'il y ait du myſtére dans ce que vous dites.

Il n'y en a pas plus que dans votre étonnement, repartit Mr de Rintail. Vous connoiſſés Jacques Gretſer ce fameux Jéſuite Allemand l'un des plus vigoureux Athlétes que la Compagnie de Jéſus ait fournis à l'Egliſe Romaine contre les Proteſtans; cet homme qui jettoit les Livres en moule; à qui les Volumes ne coûtoient que ce que les pots coûtent à un habile Potier. Gretſer n'eut pas plutôt vû un éxemplaire de la Traduction Latine de l'Anti-Coton tout fraichement arrivée à la Foire de Francfort, qu'il prit la plume pour le refuter, ne jugeant pas qu'il fut beſoin de délibération pour

Anti-Coton. repouſſer un mal ſi préſent. Il écrivit ſa Réponſe en Latin, & la publia dès l'an 1610. ſous le Titre de *Lixivium Anonymo Fabulatori*, ſeu, *ut vocant*, *Novellanti qui cædem Henrici IV. Regis Galliæ in Jeſuitas confert.* L'Ouvrage fut jugé digne d'être lû par les femmes, & par le petit peuple d'Allemagne, afin de prévenir les eſprits contre la Satire. Ce fut dans cette intention que le Pere Conrad Wetter prit la peine de traduire en Langue vulgaire l'Ouvrage de ſon confrére, & lui donna un Titre équivalent à celui que Gretſer avoit mis au Latin, ſi ce n'eſt qu'il ajouta que *cette leſſive étoit pour laver la tete mal-ſaine d'un Miniſtre anonyme* pour faire voir qu'on croyoit en Allemagne que l'Anti-Coton étoit l'ouvrage d'un Miniſtre.

Je ne prétens pas me ſervir de cet éxemple pour rélever le zéle des Allemans au-deſſus de celui des François. Il ſe trouva dans notre pays bien des Gens qui ne furent pas les maîtres de leur indignation, & qui ne crurent pas devoir imiter la patience de Pere Coton. On en apperçût des marques dans la conduite de ceux qui publiérent dans Paris *le Fleau d'Ariſtogiton* quelques mois après l'Anti-Coton, dont on peut dire qu'il preſſoit les talons dans toutes les maiſons de la Ville où il entroit.

Peu de tems après, mais toujours la même année, on vid venir ſur les rangs diverſes autres perſonnes qui faiſoient profeſſion de n'épouſer dans cette querelle que les intérêts communs de l'Egliſe Catholique.

Tels furent Mr de Montreal, Mr Pelletier, & Mr de Courbouzon Montgommery (1), que le Pere Richeome appelle des *Gentils-hommes d'honneur & de vertu, & très-bien informés des maximes de la ſecte de l'Anti-Coton & de la doctrine des Jéſuites* (2). Cet Auteur ajoute que *beaucoup d'autres perſonnes* (3) *ſous divers noms donnérent alors pluſieurs piéces de leurs éloquens & pieux Ecrits en faveur de la cauſe des Jéſuites, & qu'ils ſoutinrent vaillamment le droit de leur Compagnie.* Je n'aſſurerai pas que Montreal, Pelletier, & Courbouzon fuſſent des noms empruntés par ceux qui ne vouloient point paroître ſur la Scéne le viſage découvert : mais je puis vous dire que l'année 1610. n'étoit pas encore expirée que l'on vid ſortir de la Preſſe à

1 § Bayle a fort bien remarqué au mot *Gournai*, lettre C. que l'écrit de Louis de Montgommery Sieur de Courbouzon n'a point paru après le *fleau d'Ariſtogiton*, puiſque *le fleau d'Ariſtogiton* eſt l'écrit propre de Louis de Mon gommery qui ne s'y qualifie pourtant point Sieur de Courbouzon. §

2 Pag. 177. de l'Examen categ. & pag. 37.

3 Il y eut une Femme de ce nombre, mais on ſe contente de l'appeller Amazone ſans la nommer.

Niort en Poitou *in*-8°. un Libelle contre le dernier en faveur de l'Anti-Coton ſous le Titre de *Remerciment des Beurriéres de Paris au ſieur de Courbouzon.* Anti-Coton.

L'année ſuivante produiſit encore un grand nombre de Réponſes à l'Anti-Coton. Je me ſouviens entre les autres de celle de Behote, de celle d'Eudémon-jean, & de celle de Bonald. Adrien Béhote n'étoit point de la Compagnie du Pere Coton. C'étoit un Archidiacre de Rouen à qui l'on a donné la qualité de pieux, & de diſcret pour ſon tems. Son Livre parut à Rouen l'an 1611. *in*-8°. ſous le Titre de *Réponſe à l'Anti-Coton pour la défenſe des Peres Jéſuites.* Pour André Eudæmon-jean, c'étoit un Jéſuite Grec venu de la Canée en Candie, & iſſu de la famille Impériale des Palæologues de Conſtantinople. Ayant été élevé à Rome, il mit toute ſon étude dans la Controverſe qu'il employa enſuite contre les Proteſtans. Il ne crut pas ſortir des deſſeins qu'il avoit pris de conſacrer ſes talens à la défenſe de l'Egliſe Catholique, lorſqu'il entreprit de refuter l'Anti-Coton. Ce qu'il fit ſur ce ſujet parut à Maïence l'an 1611. *in*-8°. ſous le Titre de *Confutatio Anti-Cotoni, quâ reſpondetur calumniis ex occaſione cædis Regis Chriſtianiſſimi, & ſententiâ Marianæ ab Anonymo quodam in Petrum Cotonem & Socios ejus congeſtis.*

La réponſe de François Bonald à l'Anti-Coton fut encore une des productions de l'an 1611. *in*-8°. je ſai que le P. Alegambe, le P. Sotwel, & les autres qui ont tâché de recueillir les Ecrits du P. Bonald n'ont point fait mention de cet Ouvrage, mais je veux vous montrer un chemin plus court pour abréger la peine que vous donneroit cette recherche. Vous voyés ſur ma table ce volume *in*-8°. couvert d'un parchemin uſé de vieilleſſe, prenés la peine de l'ouvrir, & vous y trouverés la Réponſe de Bonald qui fait la troiſiéme des piéces de ces tens-là qui ſe trouvent ramaſſées dans ce Recueil. Bonald étoit un Jéſuite de Mande en Givaudan qui mourut à Moulins trois ans après la publication de ſa Réponſe à l'Anti-Coton.

Nous pourrions compter auſſi parmi les productions de la même année deux autres Ouvrages compoſés par deux Peres de la même Compagnie, l'un en Latin par Jean Perpezat Jéſuite de Brive au Diocèſe de Saint Flour, imprimé à Lyon *in*-8°. ſous le Titre d'*Apologetica Reſponſio adverſus Anti-Cotoni & Sociorum criminationes:* L'autre en Anglois par Thomas Owen ou Odoënus Jéſuite d'Angleterre, publié à Saint Omer ſous un Titre aſſés ſemblable. Mais l'un & & l'autre de ces Ouvrages ne ſont que des Traductions du François

Anti-Coton. de la Réponſe Apologétique dont il eſt parlé dans la vie du Pere Coton, & c'eſt par un erreur qui ne ſe trouve pas dans Alegambe, que Sotwel a écrit (1) que le Latin du Pere Perpezat eſt une traduction du François du P. Louis Richeome.

Je replique pour Sotwel, dit Mr Terlaine en interrompant Mr de Rintail ; je me ſouviens d'avoir vû autrefois une Réponſe de Richeome à l'Anti-Coton en François. Eſt-il impoſſible que le Latin de Perpezat ſoit une Traduction du François de Richeome ?

Il n'y a, reprit Mr de Rintail, qu'une difficulté qui m'empêche de vous avouer que cela eſt poſſible. C'eſt que Richeome n'a publié ſon écrit que deux ans après Perpezat. Mais quand vous voudrés vous convaincre que la choſe, poſſible ou non, n'eſt point ainſi actuellement, confrontés Perpezat avec Richeome.

L'Ouvrage de ce dernier que vous qualifiés de Réponſe, fut imprimé à Bourdeaux l'an 1613. *in*-8°. ſous le Titre d'*Examen catégorique du Libelle Anti-Coton, auquel eſt corrigé le Plaidoyé de Maître Pierre de la Marteliere, Avocat au Parlement de Paris, & pluſieurs calomniateurs des Peres Jéſuites réfutés, & les Droits inviolables de la Majeſté & Perſonne des Rois défendus.* Le Livre eſt gros, mais ſa Groſſeur ne doit pas être un préjugé contre la diligence de ſon Auteur, qui n'a jamais été accuſé de pareſſe quand il étoit queſtion de prendre la plume pour la défenſe de ſa Compagnie. Il l'avoit envoyé à Paris dès l'an 1611. pour y ſubir la Preſſe ; mais les Jéſuites & quelques Seigneurs de la Cour, eſtimant que les Réponſes qu'on avoit déja faites à l'Anti-Coton étoient ſuffiſantes, le Pere Richeome acquieſça pour quelque tems à leur ſentiment, juſqu'à ce que s'étant apperçû que l'Anti-Coton donnoit encore quelque ſigne de vie, il crut *qu'il falloit continuer la batterie par repriſes réïtérées, & le lapider à pluſieurs bras & cailloux*, pour me ſervir de ſes expreſſions (2).

Je ſouhaiterois, dit Mr de Brillat, qu'en nous faiſant le dénombrement de tant de Réponſes, vous vouluſſiés nous diſtinguer celles que vous diſiés porter un caractére de Satire d'avec celles qui ſont de ſimples Réfutations ou des Défenſes Apologétiques.

Juſqu'ici, repartit Mr de Rintail, je ne vous ai point donné lieu de me ſoupçonner de diſſimulation en faiſant paſſer des Satires pour Réponſes. Je ne connois que deux Satires de celles qu'on a pû répandre contre l'*Anti-Coton*, encore n'ont-elles pas deux Auteurs différens. La premiére eſt le Teſtament d'Anti-Coton avec com-

1 Pag. 487. 2 Epitr. au Chancel. de Silleri.

mentaire, dreſſé ſur le modéle ancien du fameux Teſtament de Grunnius Corocotta Porcellius que Mr de Saint Yon vous récitera par cœur quand il vous plaira. Cette piéce a pour Titre *Teſtamentarius Anti Cotonis Codex nuper inventus & ad fidem Manuſcriptæ membranæ caſtigatus reformatuſque.* Cet Ouvrage n'eſt point différent de celui qui court par le monde ſous le nom d'*Elixir Calviniſtique*, & qui paroît avoir été imprimé à Anvers, quoique la premiére feuille marque que ce fut à Charenton chés Jean le Meuſnier l'an 1615. *in*-8°. L'autre Satire avoit paru dès l'année précédente ſous le Titre d'*Horoſcopus Anti-Cotonis, ejuſque Germanorum Martillerii & Hardivillerii vita, mors, cenotaphium, Apotheoſis.* Elle eſt du même Auteur, de la même forme & de la même boutique que l'Elixir; & quoique le nom du lieu de l'Impreſſion n'y ſoit pas marqué, celui de l'Imprimeur Jerôme Verduſſius nous fait aſſés connoître la Ville d'Anvers. Mais il eſt à remarquer que ni le Pere Coton ni les autres Peres Jéſuites n'ont voulu prendre aucune part à ces Libelles, ne jugeant pas que leur Compagnie eût beſoin de recourir à la Satire pour ſe défendre. En quoi l'on peut dire que l'Inquiſition des Pays étrangers s'eſt trouvée d'accord avec eux, puiſque nous trouvons l'Horoſcope de l'Anti-Coton dans l'*Index* des Livres défendus (1). Anti-Coton.

Eſt-ce donc à deſſein, lui dis-je, que vous vous êtes abſtenu de nommer l'Auteur de ces deux Satires? Sont-elles anonymes, & du nombre de ces Enfans qui ne connoiſſent pas leurs Peres, ou qui n'en ſont pas reconnus?

Elles ſont de cette derniére eſpéce, me répondit-il, quoiqu'elles ne ſoient pas anonymes. Je vous dirai, ſi vous le ſouhaités le nom de leur Auteur, mais je ne crains pas de l'expoſer par cet endroit au danger de vous le rendre reconnoiſſable. Il s'eſt appellé André Scioppius, frere de Gaſpar (2).

C'eſt ſe mocquer de nous, repartit Mr de Brillat, de nous dire qu'un homme eſt frere de Gaſpar Scioppius, & de prétendre qu'il ne laiſſera pas de nous être inconnu. Y a-t-il un nom plus connu dans toute la République des Lettres que celui de Scioppius?

Aſſurément, ajouta Mr Terlaine, il y a du myſtére à tout cela. Je me picque un peu de ſcience généalogique dans les familles des

1 Pag. 153. Ind. Sotomajor.

2 Scioppius pour les Italiens, Schoppius pour les Allemans.

¶ Ce faux André Scioppius Auteur de l'*Horoſcopus* & de l'*Elixir* n'eſt autre que le P. Garaſſe Jéſuite, comme le reconnoit Baillet lui même dans ſa Liſte alphabétique des Auteurs déguiſés, & après lui Bayle au mot *Scioppius*, lettre S. §

Anti-Coton. Savans. Mais je ſuis prêt de parier, ou que Gaſpar Scioppius n'a point eu de frere, ou qu'il n'en a point eu qui ait écrit. Je ſai qu'il y avoit au commencement de notre ſiécle un André Schoppius dans la Saxe qui étoit Luthérien, mais on ne me perſuadera pas qu'il fût proche parent de Gaſpar.

Vous êtes trop bon, dit Mr de Rintail à Mr Terlaine, de vous arrêter à la propriété des mots. Vous qui avés été nourri & formé parmi les Proteſtans, vous êtes encore excuſable de ne connoître point d'autre fraternité ni d'autre paternité que la naturelle. André Scioppius pouvoit être frere de Gaſpar comme Saint Auguſtin l'étoit de Petilien, aux termes de Saint Auguſtin. Je dis plus, Gaſpar pouvoit ſans mentir, & dans le langage ordinaire à l'égard des Religieux, appeller André ſon frere. Mais j'ai à vous prier de ne me pouſſer point à l'extrémité ſur la révélation du ſécret que je veux garder à notre prétendu Scioppius. Croyés ſeulement qu'en matiére de Satires s'il n'étoit point le frere de Gaſpar il méritoit de l'être.

Ce n'étoit pas à un homme de ce caractére que la Compagnie des Jéſuites avoit confié ſa cauſe & ſa défenſe. Cet honneur avoit été conféré tout d'une voix à l'Auteur de la *Réponſe Apologétique à l'Anti-Coton*, qui parut dès l'an 1611. au mois de Janvier imprimée à Paris. Le Public eut pour cet Ouvrage toute la conſidération que mérite une piéce autoriſée, auſſi fut-ce ſur lui que tomba principalement le chagrin des amis ou des défenſeurs de l'Anti-Coton. Je ne mets pas de ce nombre ceux qui portérent la Faculté de Théologie aſſemblée en Sorbone le premier jour de Février de la même année à éxaminer quelque point de cette Réponſe, parce qu'ils ont proteſté dans la même aſſemblée qu'ils ne prétendoient pas *noter cette Apologie*, en quelque façon que ce fût, mais ſeulement demander à la Faculté un éclairciſſement ſur l'autorité du Concile de Conſtance, de crainte que ſur la foi de cet Ouvrage on ne crût que *Mariana ne fût d'accord avec les Décrets de Sorbone* touchant une opinion condamnée par le Parlement & par la Sorbone même (1).

Je n'y mets pas même ceux de la même Faculté qui ont fait un Extrait de l'Examen catégorique de l'Anti-Coton, ni quelques perſonnes qualifiées dans le Clergé (2) que l'on accuſe en l'air d'avoir dit du bien de l'Anti-Coton, & du mal de la Réponſe Apologétique, parce que notre créance n'eſt pas pour les rapports légers &

1 Canons des Concil. avis & cenſ. in-8. pag. 39. & 232. Item Recueil d'Actes in-4. &c.

2 Perroniana pag. 12.

les

les discours frivoles. Mais je ne puis me dispenser d'y mettre le célébre Humaniste Isaac Casaubon qui fit une grosse Dissertation Latine contre la Réponse Apologétique, où il attaque diverses personnes de la Compagnie de Jésus. Ce qui ne l'empêcha pas de l'adresser à un Jésuite de ses amis nommé Fronton du Duc à qui il l'envoya au mois de Juillet de l'an 1611. Elle se trouve imprimée parmi ses Lettres au nombre 624. (1)

☞ Voilà, Messieurs, ce que j'avois à vous dire de l'Histoire de l'Anti-Coton. Vous me dispenserés de vous faire celle de Pierre du Moulin puisque vous ni moi ne le croyons pas Auteur de cette Satire. Pour celle du Pere Coton, souffrés que je vous renvoye aux Auteurs de sa Compagnie qui ont fait sa vie ou ses éloges, & contentés-vous de savoir qu'il étoit né à Néronde au Pays de Forez le 7. de Mars de l'an 1564. & qu'il mourut à Paris le 19. de Mars de l'an 1626.

1 Edit. Græv. 1656. pag. 705.

ANTI-CUYCKIUS.

15 §. 2. N'Attendés pas, Messieurs, continua Mr de Rintail, une Histoire de l'Anti-Cuyckius aussi longue que celle que je vous ai faite de l'Anti-Coton. Tous les Catholiques qui sont devenus les objets de la Satire ou des *Anti* des Hérétiques, ne sont point de la réputation du P. Coton. A Dieu ne plaise pourtant que je vouluſſe rien diminuer de celle du savant & pieux Prélat Henri Cuyckius. Peu d'Athlétes de l'Eglise Catholique ont fourni une carriére plus honorable contre les Hérétiques des Pays-Bas : il étoit même l'ami particulier des Jésuites & peut-être du P. Coton. Ce fut à la priére de leur Provincial des Pays-Bas & pour faire honneur à leur Compagnie qu'il traduisit quelques Rélations de leurs Missions Orientales. Mais avec tout cela, je n'ai pas entrepris de vous faire voir que l'Anti-Cuyckius ait donné autant d'éclat au mérite de Cuyckius que l'Anti-Coton a fait à celui du Pere Coton.

L'Auteur de l'Anti-Cuyckius étoit un Prêtre Brabantin qui avoit apostasié parmi les nouveaux Réformés de Hollande. Il s'appelloit Henri Boxhorn ou Boxhornius, & quelquefois Bochorinck, mais je ne vous dirai pas si c'est par corruption, ou si c'étoit le nom de sa famille qu'il avoit changé contre celui de Boxhorn, soit pour cacher-

Anti-Cuickius. la baſſeſſe de ſon extraction ſous le nom d'une Nobleſſe empruntée, ſoit pour ſe déguiſer à ſes Compatriotes & à ſes anciens confréres de Religion. Sa chute ne fut pas indifférente à Cuyckius qui avoit un amour très-ſincére & très ardent pour la vérité Orthodoxe & pour la gloire de l'Egliſe Catholique. Il en eut une véritable compaſſion; & il ne pût s'empêcher de lui en écrire pour l'exhorter à rentrer dans le ſein de l'Egliſe qu'il avoit abandonnée. Son exhortation fut imprimée à Louvain l'an 1596. *in*-8°. avec d'autres piéces ſous le Titre d'*Epiſtola Parænetica*, &c. Mais elle trouva Boxhornius dans de ſi mauvaiſes diſpoſitions, que loin de produire l'effet qu'elle devoit avoir ſuivant l'intention de ſon Auteur, elle l'irrita & l'aigrit juſqu'à le mettre en fureur, & à lui faire vomir mille injures contre un bienfaiteur qui n'avoit eu que de la charité pour lui.

Cuyckius ne ſe rebuta point & lui récrivit avec plus de force que la premiére fois, mais avec auſſi peu de fruit. Ce fut ce ſecond effort qui lui attira un *Anti-Cuyckius* de la part de Boxhornius qui de Renegat vouluts'ériger en Auteur Polémique. Cette Satire fut imprimée à Leyde en Hollande *in* 8°. l'an 1598. Si elle n'a point eu d'autre ſuite, je crois qu'on peut s'en prendre au mépris qu'en fit Cuyckius.

☞ Henri Boxhornius étoit de cette partie du Brabant qui obéït maintenant aux Hollandois, d'une naiſſance que perſonne ne lui reprochoit & d'une parenté à l'obſcurité de laquelle on ne trouvoit point à redire. Mais lorſqu'il fut queſtion de prendre une femme à la place de ſon Bréviaire & de ſe rendre homme de qualité, il ſe dit de la Maiſon des Boxhorns, Nobleſſe connuë dans le Brabant. Cuyckius crut qu'il devoit revoquer la choſe en doute pour rabatre quelque choſe de ſa vanité, quoique cela ne fût point eſſentiellement néceſſaire à leur controverſe. Boxhornius avoit fait ſes études à Louvain avec aſſés de ſuccès, & ayant embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il ſe mit ſur les bancs de Théologie & fut licencié dans la Faculté.

Il devint enſuite Doyen du Chapitre de Tienen ou Tillemont en Brabant, & ſon zèle pour l'Egliſe Romaine le fit choiſir pour être Inquiſiteur. Mais le dégoût du célibat & l'amour des nouveautés le pervertirent, & lui firent prendre parti dans les Héréſies du tems. Il fut Miniſtre premiérement à Berg ou Monts près de Cléves dans les terres de l'Electeur de Brandebourg, puis à Woerden petite ville de Hollande à cinq milles de Leyden, & enfin à Bréda dans le Brabant Hollandois dans le tems que le Prince Juſtin de Naſſaw étoit Gouverneur de cette Ville. Sa fille mariée à un Miniſtre de Berg-op-

Zoom nommé Jacques Zuers, fut mere de Marcus Zuerius Boxhornius qui s'eſt fait connoître par ſes écrits.

Henri Cuyckius étoit auſſi du Brabant Hollandois, ou pour parler plus juſte de la Gueldre unie, puiſqu'il étoit natif de Culembourg Ville ſituée ſur le Leck entre la Seigneurie d'Utrecht & la Bétuve. Il fit ſes Humanités à Utrecht ſous George Macropede ou Langwelt qui paſſoit pour le premier Maître du Pays. Après on l'envoya à Louvain faire ſa Philoſophie avec ſon frere Corneille. Il paſſa enſuite dans l'Ecole de Théologie où il fut Bachelier. Il y avoit neuf ans qu'il étoit à Louvain lorſqu'il fut engagé d'enſeigner la Théologie chés les Chanoines Réguliers de Saint Martin, puis à Sainte Gertrude. Enſuite il fut Profeſſeur de la Philoſophie Morale dans l'Univerſité pendant quatorze ans. Après il prit le bonnet de Docteur en Théologie; il fut Vicaire Général de l'Archevêque de Malines, & ſon Official; puis Doyen de Saint Pierre de Louvain, & enfin Evêque de Ruremonde dans la Gueldre Eſpagnole. Il mourut le ſeptiéme jour d'Octobre de l'an 1609. dans ſa Maiſon Epiſcopale.

ANTI-FONTANUS.

16 JE vous citerai ſeulement l'Anti-Fontanus de Jean Botſaccus imprimé à Dantzick *in*-12. l'an 1646. puis je paſſerai à un autre *Anti*.

Pourquoi tant de précipitation, dit Mr de Brillat à Mr de Rintail? Avés-vous remarqué que nous ayons bâillé durant l'hiſtoire de l'Anti-Coton, & de l'Anti-Cuyckius? ſi c'eſt vous-même qui vous laſſés, donnés-moi votre cahier, je vous ſoulagerai du moins en ce qu'il n'y aura qu'à lire.

Je ne m'eſtime pas moins courageux que vous, lui répondit Mr de Rintail. Ce n'eſt pas la fatigue que m'a pû donner la lecture de ces deux *Anti* qui me fait paſſer ſi légérement ſur l'*Anti-Fontanus*. C'eſt le défaut de connoiſſance pour cet *Anti* dont je n'ai jamais vû d'éxemplaire. Je ne ſai pas même ſi ce Fontanus qu'on attaque dans cet Ouvrage étoit Catholique, ou Proteſtant; parce que Botſaccus écrivoit aſſés indifféremment contre les Catholiques, les Proteſtans, & les Sociniens même, comme vous le verrés lorſque je vous parlerai de ſon *Anti-Crellius* & de ſon *Anti-Stegmannus*. De quinze ou ſeize Fontanus de ma connoiſſance, je n'en vois pas un que l'on puiſſe prendre pour l'Adverſaire de Botſack. Je n'ai donc rien

à vous dire jusqu'à ce que quelqu'un de vous, ou de vos amis m'ait procuré la lecture de l'Anti-Fontanus.

Sachons au moins, dit Mr Terlaine, qui étoit ce Botsaccus, cet Auteur de tant d'*Anti*. Il faut, répondit Mr de Rintail, vous réserver cela pour l'Anti-Crellius. Voyons maintenant l'*Anti-Forer*.

ANTI-FORER.

17 POur vous dédommager de l'Anti-Fontanus, je vous donne deux ANTI-FORERS. Vous y mettrés le prix qu'il vous plaira : ils viennent tous deux d'Allemagne. L'un est de Pregitser, & l'autre de Haberkorn tous deux Théologiens Protestans.

L'ANTI-FORER de Pregitzer vid le jour à Tubingue en Suabe l'an 1624. dans la forme que nous appellons *in*-4°. L'Auteur en vouloit au Pere Laurent Forer, l'un des plus ardens des Controversistes de l'Eglise Catholique qui fussent en Allemagne après Gretzer. Ce Pere avoit fait imprimer à Dilling l'an 1623. *in*-4°. un Traité Latin pour la défense des vœux Monastiques qui se pratiquent parmi nous. Voilà tout le sujet de l'*Anti-Forer*, dans lequel Pregitzer a ramassé tout ce qu'il a eu de force pour attaquer les vœux & le célibat.

Cette dispute, dit Mr Terlaine, n'a-t-elle pas eu de suite ? Je n'ai remarqué que cela dans mon cahier, repartit Mr de Rintail. Il me paroît que le Pere Forer ne faisoit point grand cas de son Adversaire, & qu'il aima mieux combattre contre un autre Protestant de l'Université de Tubingue nommé Melchior Nicolai qui lui disputa toutes ses victoires avec plus d'opiniâtreté.

☞ Il faut avouer pourtant que Pregitzer n'étoit pas en petite considération parmi les siens. Il s'appelloit Jean Ulric, il étoit né l'an 1577. dans un village de Souabe nommé Custerding à trois quarts de lieuë de Tubingue ; & je m'étonnerois qu'il eût lâché si-tôt le pied devant le Pere Laurent Forer lui qui avoit une barbe capable de faire peur à une armée de François.

Ce petit mot étoit sans doute pour le jeune Mr de Saint Yon qui se mit à rire, & qui repliqua sur le champ qu'il ne faudroit pas oublier cet article dans la continuation que l'on feroit de l'*Apologie de Pierius pour les grandes barbes des gens d'Eglise*. Mr de Rintail pour divertir la compagnie, nous dit que cette petite plaisanterie étoit

fondée ſur ce qu'un jour les Officiers de l'armée Françoiſe qui étoit en quartier d'hiver à Tubingue, ayant apperçû Mr le Docteur Pregitzer, dont la mine leur avoit frappé l'imagination, allérent trouver Mr de Turenne leur Général pour l'en divertir, en lui diſant, qu'ils *venoient de voir un homme qui avoit plus de barbe lui ſeul que tous les hommes de France enſemble.* C'étoit ſans y penſer faire l'éloge de Pré- gitzer, dit gravement un Auteur Allemand dans ſon Panégyrique (1), parce qu'ils faiſoient voir combien les Allemands ſont plus graves que les François lorſqu'ils ne vivent pas à la Françoiſe; étant certain que ſi ſa barbe ne marquoit pas en lui un grand Philoſophe, elle faiſoit voir au moins que c'étoit un homme, ſelon le même Panégyriſte. Anti-Forer.

Il fut d'abord Diacre, puis Paſteur, Doyen, & Inſpecteur de divers Egliſes de ſon voiſinage. Après il fut Profeſſeur en Théologie à Tubingue, & Recteur de l'Univerſité à diverſes fois, puis Doyen de la Faculté de Théologie; juſqu'à ce qu'en 1652. le Duc Eberhard de Wirtemberg le fit Prévôt de l'Egliſe de Tubingue, & Chancelier de l'Univerſité. Il mourut l'an 1656.

L'Anti-Forer de Haberkorn eſt un peu plus récent. Son Auteur le publia à Gieſſen dans la Heſſe l'an 1654. *in-quarto* Ce Proteſtant prétendoit répondre ſous ce Titre à quatre queſtions qui avoient été propoſées aux Luthériens par le Pere Forer, & par d'autres Auteurs Catholiques ſur la nature de la nouvelle Réformation, ſur l'érat de l'Egliſe avant Luther, ſur ſon inviſibilité, & ſur la propagation des Enfans de Dieu par le miniſtére d'un Sacerdoce corrompu. Le Pere Forer étoit encore au monde pour lors. Et ſi ſon grand âge, ou ſes autres occupations l'empêchérent d'entrer encore en lice avec les Adverſaires de l'Egliſe Catholique, il y a grande apparence qu'il ſe déchargea du ſoin de réfuter Haberkorn ſur quelqu'un de ſes Confréres plus jeune & moins occupé. Mais ce Pere étoit mort depuis quelques années, lorſque Haberkorn entreprit la défenſe de ſon *Anti-Forer.* Il donna d'abord les Réponſes qu'il avoit préparées ſur la matiére de l'Egliſe (2), & ſur quelques autres ſujets, & il les fit imprimer à Gieſſen *in-quarto* l'an 1662. ſous le Titre de *Vindiciæ Anti-Foreri*, &c. Deux ans après il mit en lumiére le reſte de ſes défenſes dans la même Ville ſous le Titre d'*Apologia pro Anti-Forero in* XXXV. *diſputationib.* &c.

1 Tob. Wagner in vit. Pregitzeri pag. 1171. ap. Witt.

2 Lipen. Bibl. Theol. Real.

Anti-Forer. Voilà, Meſſieurs, ce que j'avois à vous dire de notre ſecond Anti-Forer, & de ſa ſuite; & il y a lieu de s'étonner que Mr Henning Witte avec toute ſa curioſité, & ſon éxactitude n'ait fait aucune mention de ces trois Ouvrages dans le Catalogue qu'il nous a donné des Livres de Pierre Haberkorn.

☞ Il étoit né à Butiſbach dans la Wéteravie l'an 1604. le neuviéme de Mai (1). Il fit ſa Théologie à Marpurg, où il paſſa Docteur de la Faculté, & à l'âge de trente-deux ans il fut retenu pour profeſſer la Phyſique. Mais au bout d'un an le Lantgrave de Heſſe le fit Prédicateur de ſa Cour, & vers le même tems il prit une femme qui lui donna quatorze enfans, & quarante-ſix petits-fils qu'il eut le plaiſir de voir naître. Il mourut l'an 1676. âgé de près de 72. ans.

Pour le Pere Forer qui s'eſt trouvé en butte aux traits ſatiriques de ces deux Adverſaires, il étoit né à Lucerne parmi les Suiſſes l'an 1580. Il fut reçû dans la Compagnie de Jeſus âgé de vingt ans & fit les quatre vœux (2). Il enſeigna d'abord la Philoſophie, puis la Théologie Morale, & la Controverſe. Après il fut Chancelier de l'Univerſité de Dilling, puis Recteur du Collége de Lucerne, & enfin Confeſſeur de l'Evêque d'Ausbourg. Il mourut d'apoplexie à Ratiſbonne le ſeptiéme Janvier de l'an 1659. (3).

1 Mich. Heiland apud Witt. Theol.
2 Nath. Sotwel.
3 § Scioppius ſous le nom d'Alphonſus de Vargas a plus maltraité le P. Forer que n'ont fait Haberkorn enſemble & Prégitzer. §

ANTI-GARASSE.

18 MR Terlaine ayant entendu prononcer le nom d'*Anti-Garaſſe* (1) à Mr de Rintail, parut ſurpris comme un homme qui ſe réveille bruſquement. Quoi, s'écria-t-il, le Pere Garaſſe a été auſſi honoré d'un *Anti*? J'en ai d'autant meilleure opinion de lui, & je veux le conſidérer dans la ſuite plus que je n'ai fait juſqu'ici. Aſſurément, lui dit Mr de Rintail, il n'appartient pas à tout le monde de parvenir à l'honneur de voir ſon nom attaché à un *Anti*. C'eſt toujours un ſervice que l'on reçoit de ſes ennemis: c'eſt un moyen que ceux-ci ont trouvé d'immortaliſer les noms ſans qu'on ſoit obligé de leur en témoigner aucune reconnoiſſance.

Il n'y a qu'un François, dit Mr de Brillat, qui ait été capable de faire un Anti-Garaſſe, non plus qu'un Anti-Coton.

Il paroît, reprit Mr de Rintail, que c'eſt en faveur des Allemans que vous voulés parler: mais les deux éxemples que vous venés de nous alléguer, ne ſeront pas les ſeuls qui pourront faire voir que l'on a très-grande raiſon de dire que les Allemans ne ſont pas les ſeuls Auteurs d'*Anti*. Je ſuis perſuadé comme vous que l'Auteur de l'*Anti-Garaſſe* (2) eſt un François. Mais du tems du Pere Garaſſe, il y avoit tant de François du nombre de ceux qu'il conſidéroit comme des Athées, comme des Libertins, ou comme des Hérétiques, & par conſéquent comme des gens capables de faire des *Anti-Garaſſes* qu'il n'a point été néceſſaire de jetter les yeux ſur des Catholiques

1 ¶ Il n'y a jamais eu de livre imprimé ſous le titre d'*Anti-Garaſſe*, mais ſeulement une Réponſe au P. Garaſſe, intitulée *Défenſe pour Etienne Paquier* &c. imprimée à Paris in-8. l'an 1624. Elle a été attribuée avec beaucoup de vraiſemblance à Nicolas & Gui Paquier enfans d'Etienne par le ſoin deſquels on préſume qu'elle a été faite. Ce n'eſt que pour abréger qu'on a dit l'Anti-Garaſſe, de même qu'au lieu des *Recherches des Recherches d'Etienne Paquier*, bien des gens diſent l'*Anti-Recherches* ou *l'Anti-Paquier*. Bayle dans ſon Dictionnaire attribuë aux enfans d'Etienne Paquier la Défenſe qui parut pour leur pére, mais il faut entendre par-là que pour venger ſa mémoire ils empruntérent quelque bonne plume. Nul des enfans d'Etienne Paquier n'étoit capable d'une compoſition ſi vive. Qu'on voie ce que Nicolas Paquier a eſſayé là deſſus dans le 10. livre de ſes Lettres; rien n'eſt plus froid, ni plus languiſſant. §

2 Imprimé en 1626.

¶ Le livre vulgairement nommé l'*Anti-Garaſſe*, quoiqu'il n'ait, comme je l'ai remarqué, jamais eu d'autre titre que *Défenſe pour Etienne Paquier* &c. fut imprimé l'an 1624. & non pas l'an 1626. ce fut à la vérité en 1626. que la *Somme des fautes de la Somme Théologique du* P. *Garaſſe*, fut imprimée, livre qui auroit bien pu être intitulé l'*Anti-Garaſſe*, mais qu'il ne paroit pas que Baillet ait eu en vuë. §

Anti-Garaſſe. pour cela. Cependant je ne ſai comme il eſt arrivé qu'il n'y ait preſque eu que des Catholiques au moins de profeſſion, qui ayent été accuſés de ce fait. Je connois des Auteurs & des gens qui ne ſont pas Auteurs, leſquels ne font point difficulté d'attribuer l'*Anti-Garaſſe* à Etienne Paſquier Avocat Général de la Chambre des Comptes. Et leurs raiſonnemens ſur ce point ne paroiſſent pas trop éloignés de la vraiſemblance (1), lorſque l'on conſidére la Compagnie des Jéſuites, ou même la ſeule perſonne du Pere Garaſſe par rapport à Paſquier. Ceux qui ont vû le Livre anonyme intitulé *les Recherches des Recherches* écrit contre Paſquier, & qui ſavent que le Pere Garaſſe en eſt l'Auteur ſelon la remarque même des Peres Alegambe, & Sotwel ne feront pas en peine de trouver les motifs qui auroient pû porter Etienne Paſquier à faire un Anti-Garaſſe. Mais d'un autre côté les parens & les amis de Paſquier qui ſe trouvent encore en aſſés grand nombre au Palais, ne veulent pas comprendre qu'un homme de ſa gravité, établi dans la Magiſtrature eût voulu ſe deshonorer de la ſorte par une ſi méchante Satire.

Cette réfléxion fit ſouvenir le jeune Mr de Saint Yon de ce qu'il avoit vû dans Mr Naudé ſur ce ſujet, & il nous dit que ſon Maſcurat lui avoit paru raiſonner d'aſſés bon ſens touchant l'Anti-Garaſſe, & les autres Satires du même caractére. Il fut prié de nous faire part de l'endroit de Naudé, & Mr de Rintail ayant ſouffert volontiers cette interruption, Mr de Saint Yon ouvrit un Livre intitulé *Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le Cardinal Mazarin*, & il nous lut ce qui ſuit aux termes de Maſcurat.

„ *Poggius* n'a point noirci la bonne renommée de *Laurent Valle* en „ le chargeant des plus horribles médiſances que l'eſprit humain „ pouvoit inventer. Les deux célébres Philoſophes *Patrice*, & *Liceti* „ n'ont jamais été ſoupçonnés de toutes les vilenies dont *Angelutius* „ & *Caſtro* les rendoient coupables. Cet impudent *Maſtigophore de* „ *Fuſil* n'a en rien flétri la bonne renommée de Mr Vivien. L'ANTI-„ GARASSE, *les Recherches des Recherches*; *l'Anti-Coton*, *le Banquet des* „ *ſept ſages*, *le Comtadin Provençal*, *la Milliade*, qui ſont les plus ſan-„ glantes Satires de notre tems, n'ont apporté ni honte ni dommage „ aux *Garaſſes*, *Paſquiers*, *Cotons*, *Servins*, *Luines*, & *Richelieux* contre „ qui elles étoient faites. Et pourquoi cela? Parce que, comme „ Claudien diſoit fort ſagement: *Opprobriis ſtat nulla fides.* Au con-

1 ¶ Le P. Garaſſe n'ayant écrit qu'en 1622. contre Etienne Paquier, il n'y a nulle vraiſemblance à ſuppoſer que celui-ci, qu'on ſait qui mourut en 1615. lui ait répondu par un *Anti-Garaſſe*. §

traire

„ traire Saint Chryſoſtome maintient que l'offenſé en ce combat „ eſt beaucoup plus avantagé que celui qui offenſe.

Maſcurat, dit Mr de Rintail, eſt du ſentiment de toutes les perſonnes d'eſprit. C'eſt pour cela que je ne ſuis pas ſurpris que ceux qui s'intéreſſent encore maintenant à la mémoire d'Etienne Paſquier prétendent le diſculper de l'*Anti-Garaſſe* dont ils aiment mieux charger le Poëte Theophile (1) grand Adverſaire du P. Garaſſe qui a vécu dix ans depuis la mort de Paſquier (2).

D'autres eſtiment, ajouta Mr Terlaine, que l'Auteur de l'Anti-Garaſſe étoit un Huguenot diſſimulé, & je vous nommerois quelques Religieux de ce ſentiment ſi vous en étiés en peine.

Paſquier & Théophile reprit Mr de Rintail, ont paſſé pour tels dans l'eſprit de ceux qu'ils avoient autrefois attaqués par d'autres Satires, quoiqu'on les vît aller à la Meſſe, & le dernier eſt encore aujourd'hui conſidéré comme un Libertin. Avec ce denoument vous pourrés expliquer la penſée de ceux dans les Ecrits deſquels vous avés lû que l'Anti-Garaſſe eſt une production de l'Héréſie, ou de l'Athéiſme.

☞ Je ne vous dirai rien de la vie, & de la mort de l'Auteur de cette Satire juſqu'à ce que nous le connoiſſions avec toute l'évidence néceſſaire. Pour le Pere Garaſſe, vous ſerés bien aiſe de ſavoir qu'il étoit fils d'un habitant de la Ville d'Engoulême, qu'il nâquit l'an 1585. Qu'il fut reçû chés les Jéſuites l'an 1600. dans le tems du Jubilé ſéculaire. Qu'il fit ſes quatre vœux l'an 1618. & qu'il mourut de la peſte dans l'Hôpital de Poitiers le quatorziéme jour de Juin 1631. âgé de quarante-ſix ans.

1 ¶ Il y a deux piéces de Théophile contre le P. Garaſſe, l'une Latine, *Theophilus in carcere*, l'autre Françoiſe: *Apologie de Théophile*, mais on n'a non plus donné à l'une ni à l'autre le titre d'*Anti-Garaſſe*, qu'à la *Cenſure* qu'en 1623. le Prieur François Ogier, alors fort jeune publia contre *la Doctrine curieuſe* du même P. Garaſſe, ni qu'à la *Somme des fautes &c.* de laquelle j'ai parlé ci-deſſus.

2 ¶ Paquier mourut le dernier d'Aout 1615. & Théophile le 25. Septembre 1626. onze ans & 24. jours par conſéquent après Paquier. ¶

ANTI-GESAVITE, ou ANTI-ESAU.

QUel monſtre d'*Anti* allés-vous nous faire voir, dit Mr de Brillat à Mr de Rintail, de quel Pays nous eſt venu ce nouvel *Anti*?

De Leipſick, répondit Mr de Rintail. Mais n'allés pas juger du mérite de cette belle & célébre Ville par une production qui lui fait ſi peu d'honneur. La Ville de Leipſick peut être conſidérée comme l'Athéne de la Saxe pour les Savans qu'elle renferme aujourd'hui, mais la beauté & la vertu d'une mere ne la rendent pas toujours aſſés heureuſe pour n'avoir point d'enfans difformes & vicieux.

Votre Anti-Geſavite, lui dis-je, pourroit bien être quelque ſotte alluſion à l'Anti-Jéſuite des Proteſtans (1). Et moi, reprit Mr Terlaine, j'eſtime qu'il y a encore plus de malignité que de puérilité dans la fiction de ce fantôme, & je m'imagine entrevoir l'oppoſition qu'on auroit voulu faire du nom d'un fameux Réprouvé ou qui eſt au moins la figure des Réprouvés avec le nom du Sauveur du Monde que porte une Société célébre dans l'Egliſe (2).

C'eſt, repartit Mr de Rintail, tout ce qu'il vous plaira; je dis plus, c'eſt ce que je me ſoucie peu de ſavoir. Je me contenterai de vous dire qu'un Jéſuite d'Allemagne nommé Jean de Mulhauſen ayant mis au jour un Livre contre David Pareus Calviniſte, Profeſſeur en Théologie à Heidelberg ſous le Titre de *ſpeculum Miſeriarum*. Un autre Profeſſeur en Théologie à Leipſick, mais Luthérien nommé Jean Mulman voulut entrer dans la querelle de Pareus, & publia ſon *Anti-Geſavite* contre le Pere Jéſuite l'an 1594. *in*-12. puis l'an 1608. *in*-4°. à Leipſick ſous le Titre de *Diſputationes Anti-Geſavitice de Verbo Dei ſcripto, in quibus ſpeculum miſeriarum ſive mendaciorum contra Mulmannum à Johanne Mulhuſiano Apoſtata fabricatum frangitur, tunditur, cernitur* (3).

Vous voyés que c'eſt ſa propre cauſe que ce Mulman entreprend de défendre quoiqu'il paroiſſe que ſon Adverſaire n'en ait voulu qu'à Pareus avec qui Mulman ne devoit pas avoir d'ailleurs grande liaiſon, lui qui avoit pris la plume contre les Calviniſtes en d'autres occaſions. Pour ſoudre la difficulté nous dirions que Jean de Mul-

1 Il eſt ainſi appellé dans Lipen, &c.

2 C'eſt dans le même eſprit que Gretſer eſt appellé outrageuſement Monachus *Eſavita* par Leonhard Hutter. Et *Eſavitici* par Hailbrunner.

3 Ap. Witt. tom. 1. Theol. pag. 76.

hausen auroit encore fait un *speculum Miseriarum* différent de celui que nous avons cité, si quelqu'un l'avoit dit avant nous. Il est vrai qu'il fit depuis un supplément à son Ouvrage intitulé : *Auctarium speculi Miseriarum* imprimé à Maïence *in*-8°. l'an 1606. Mais cela regarde encore Pareus. Toutefois il se peut faire que Mulman ait considéré comme écrit contre lui un Livre où il avoit peut-être été repris & noté en passant.

☞ Jean Mulman étoit né dans une bourgade appellée Pegaw le 28. (18.) de Juin de l'an 1573. A vingt & un ans il vint à Leipsick faire sa Philosophie & sa Théologie. En 1599. il fut fait Diacre à Naumbourg ; en 1604. Pasteur ou Ministre à Lauch ; & neuf mois après Archidiacre de Saint Nicolas à Leipsick. Il y passa Licentié en Théologie l'an 1606. & fut ensuite Professeur en cette Faculté après la mort de Zacharie Schilter. Il se maria pour la premiére fois en 1599. & pour la seconde en 1608. Ayant laissé des Enfans de ces deux lits, il mourut l'an 1613. âgé de quarante ans & quelques mois.

Jean de Mulhausen dont le surnom paternel étoit Spitznaes, étoit né à Mulhausen Ville Impériale de Turinge, de parens Luthériens, & fut élevé dans la Religion du Pays. Parmi les préjugés dont les Protestans ont coutume de prévenir leurs enfans contre la Religion Catholique, on lui avoit fait entendre que le Pape étoit un monstre, & une bête à cornes. Lorsqu'il fut en état de voyager, il alla à Rome, & l'une de ses curiosités fut de voir le Pape. Il s'attendoit à voir un monstre, & se préparoit à compter ses cornes ; mais il fut si surpris de voir que le Pape n'étoit qu'un homme, que le dépit d'avoir été si grossiérement trompé jusqu'alors, le jetta heureusement dans l'Eglise Catholique, & de-là dans la Société des Jésuites où il fut admis le vingt-quatriéme jour de Juin de l'an 1585. Voilà ce qui lui a attiré le nom d'Apostat de la part de son Adversaire dans le Titre de son Anti-Gesavite. Après la Philosophie, il enseigna la Théologie à Maïence pendant huit ans. Mais ayant été établi Préfet, ou Principal du Collége des Jésuites de Treves, il y mourut d'apoplexie le dix-huitiéme jour de Septembre de l'an 1609.

ANTI-GONTIER, ANTI-GOURNAY.

20 VOici, Meſſieurs, continua Mr de Rintail, une autre Satire contre quelqu'un des membres de la même Compagnie. Elle a deux Titres, celui d'ANTI-GOURNAY, & celui d'ANTI-GONTIER; je veux dire que c'eſt un monſtre à deux têtes.

Le monſtre, dit le jeune Mr de Saint Yon, n'eſt donc pas encore ſi effroyable que Cerbere.

Je n'ai preſque rien à vous dire ſur ce ſujet, reprit Mr de Rintail en tournant la tête vers Meſſieurs Terlaine, & de Brillat, parce que je ne ſuis pas encore parvenu à pouvoir rencontrer cette piéce. Je vous avouë que le Titre d'*Anti-Gournay* (1) eſt un myſtére pour moi, & j'ai ſujet de douter même ſi je comprens quelque choſe à celui d'*Anti-Gontier*. Il eſt vrai que le premier de ceux que j'aurois pû prendre pour objet de cette Satire, & qui ſoit venu à ma rencontre, a été le Pere Gontier, ou Gontery Jéſuite célébre du tems de Henri IV. né à Turin en Piémont, mais élevé en France, & accoutumé à prêcher, à diſputer, & à écrire en notre Langue. Cependant je trouve dans l'un des Livres du Pere Richeome que le Pere Theron autre Jéſuite de ces tems-là, eſt traité dans l'*Anti-Gontier* comme le Pere Coton dans la Satire de l'Anti-Coton. Je vous rapporterai mot pour mot l'endroit de mon Auteur avec lequel je finirai.

L'*Anti-Gournai*, ou *Anti-Gontier* doit, être mis ès premiers rangs entre les tiens (2), (il parle des compagnons ou aſſociés de l'Anti-Coton, des conjurés contre la Compagnie des Jéſuites) „ ton fils „ ſpirituel *Anti-redoublé* te reſſemblant comme le corbeau reſſemble „ au corbeau, Auteur à deux Titres, & Serpent à deux têtes. Son

1 § Bayle dans l'endroit que j'ai cité plus haut en ſon Dictionnaire au mot *Gournay*, lettre C. rapporte quelques paſſages du Libelle intitulé *Remercîment des Beurriéres au ſieur de Courbouzon*, deſquels il conclud, ſur ce que la Demoiſelle de Gournay y eſt maltraitée, qu'elle avoit apparemment écrit quelque choſe pour les Jéſuites à l'occaſion de l'Anti-Coton. C'eſt auſſi elle indubitablement que le P. Richeome dans ſon *Examen categorique du Libelle Anti-Coton*, déſigne ſous le nom d'*Amazone*. A l'égard du P. Gontier ce furent plutot ſes Prédications qui lui attirérent l'*Anti-Gontier* qu'aucunes Apologies qu'il eût publiées pour ſa Société contre le même Anti-Coton. Le Pere Théron fut mêlé dans cette Satire par rapport à quelques vers de ſa façon qui déplurent aux Adverſaires des Jéſuites. Touchant le talent de ce Pere pour la poëſie Latine, voyés Balzac Lettre 5. du 6. livre à Chapelain, où *Teron* eſt écrit pour *Théron*. §

2 Exam. Catégor. du Lib. Anti-Co. pag. 255. 256.

„ œuvre eſt Françoiſe, & de grande importance, & doit être en-
„ tenduë de tous. C'eſt pourquoi il la gloſe en Grec par des additions
„ de trois à quatre Vers qui déclarent fort bien le ſens de ſa tête. Il ne
„ vomit que cantharides, que chiens, que ſcorpions, que mou-
„ cherons, que crocodiles, que viperes, que peſtes, & autres
„ ordures, & bêtes abominables. Il parle à trois Langues: Grec,
„ Latin, & François comme un Démon, & comme Toi. Et comme
„ un Serpent monſtrueux il jette le venin de toutes contre les Jéſuites,
„ leſquels il tuë, & chaſſe à grand erre, & dit que le loup ſauvage les
„ chaſſe, & dit vrai. C'eſt le loup infernal qui nous chaſſe par les hur-
„ lemens des Miniſtres qu'il a rendu Loups. Il te faudra prendre
„ garde à la ſanté de cettui-ci ſur tous, tu lui es obligé: car il louë
„ comme bon ſerviteur ton œuvre; qu'il appelle beau, docte, &
„ très-utile Livre, & en fait l'abrégé. Il calomnie le Pere Theron de
„ même façon que tu as calomnié le Pere Coton, &c.

L'Auteur de l'Anti-Gontier m'étant inconnu, je n'ai rien à vous dire de ſon hiſtoire, diſpenſés-moi auſſi de vous faire celle du Pere Gontier, & du Pere Theron, afin de paſſer plutôt à un autre *Anti*.

ANTI-GRETSER.

21 JE connois peu d'Auteurs Catholiques qui ſe ſoient expoſés perſonnellement au chagrin, & à la mauvaiſe humeur des Proteſtans plus que Jacques Gretſer. C'étoit un homme de cœur à qui les dangers en matiére de Controverſe n'avoient jamais fait tourner le dos. Il attaqua ſouvent, & fut attaqué à ſon tour par divers ennemis de l'Egliſe Romaine. Vers le commencement de notre ſiécle, un habile Luthérien envoya de Wittemberg en Saxe un Anti-Gretser contre lui.

Si vous éties en peine de ſavoir ce que Gretſer a fait de ſon côté contre Hunnius, je vous citerois ſon *Labyrinthe* (1); & un autre Ouvrage où il répond aux Thèſes de Hunnius, imprimés l'un & l'autre l'an 1602. c'eſt-à-dire l'année même du fameux Colloque de Ratiſbonne dont il eſt tant parlé dans ces Ouvrages. Mr de Rintail paſſoit déja aux circonſtances de la vie de Hunnius, lorſque je pris la liberté de lui dire qu'en mon particulier je n'avois plus grand ſujet

1 Ce Labyrinthe eſt attribué ailleurs au P. Adam Tanner par Alegambe & Sotwel, ſelon Mel. Ad. tom. 1. p. 729.

Anti-Gretſer. d'être ſatisfait de ſa briévété, d'autant qu'il ſuppoſoit ſouvent les choſes au lieu de les expliquer, comme ſi ceux qui l'écoutoient euſſent été obligés de les ſavoir comme lui.

Voudriés-vous, me répondit-il, que je m'étendiſſe en des récits d'affaires qui n'ont rien d'eſſentiel à mon deſſein, qui n'ont pas même de rapport néceſſaire avec mon ſujet? Pour vous marquer néanmoins les égards que j'ai pour tout ce qui vient de vous, je vous dis en deux mots, mais ſans conſéquence pour l'avenir, que Phi-

De Neubourg. lippes-Louis Duc Palatin de Neubourg, & Maximilien Duc de Baviére dans le deſſein de contribuer quelque choſe à la réünion des eſprits ſur les points de la Religion dans leurs Etats, convoquérent une aſſemblée de Théologiens tant Luthériens que Catholiques à Ratiſbonne. Le Colloque commença ſur la fin de l'an 1601. & ne finit apparemment qu'au commencement de l'année ſuivante. C'eſt l'expédient que je trouve pour accorder ſix ou ſept Auteurs partagés dont les uns mettent le Colloque en 1601. & les autres en 1602. Notre Hunnius fut l'un des principaux Théologiens qui s'y trouvérent du côté des Luthériens; & je vous nomme le P. Gretſer & le P. Tanner tous deux Jéſuites entre les autres Théologiens que produiſit le Duc de Baviére. Il en fut de ce Colloque comme des combats où la Victoire ne ſe régle pas ſur le nombre des morts. Chacun prétendit en être ſorti avec avantage, on en fit des Rélations de part & d'autre, & des Traités tant en Latin qu'en Allemand juſqu'au nombre de plus de vingt. Parmi ces Ecrits j'en ai remarqué un en Langue vulgaire concernant le triomphe des Jéſuites imprimé à Tubingue Ville Luthérienne l'an 1603. *in*-4°. & un en Latin compoſé par Hunnius & publié à Wittemberg en Saxe la même année en la même forme ſous le Titre d'*Epiſtola Conſolatoria cum notis.* Je vous laiſſe à conjecturer de ces deux écrits de quel côté la Victoire s'étoit rangée, il me ſuffit de vous dire que Hunnius tâcha de vanger ſon parti par un *Anti-Tanner* dont je vous parlerai ailleurs, & par l'*Anti-Gretſer* ſur lequel le P. Gretſer ne put s'empêcher de faire des Réfléxions. Elles furent imprimées à Ingolſtad quelque tems après, & inſérées depuis parmi quelques autres de ſes œuvres ſous le Titre d'*Admonitio de Anti-Gretſero.*

Ce n'eſt pas aſſés d'avoir contenté Mr de Verton, continua Mr de Rintail en s'adreſſant à Meſſieurs de Brillat & Terlaine, il faut auſſi donner quelque choſe à votre ſatisfaction, vous qui demandés toujours des circonſtances de la vie des Auteurs des Ouvrages deſquels on vous entretient.

Anti-Gretſer.

Gilles Hunnius naquit dans un Village du Duché de Würtemberg en Soüabe appellé Winend l'an 1550. le 21. de Décembre jour de Saint Thomas. Il fit ſes premiéres études dans les Monaſtéres d'Adelberg & de Maulbrunn où il trouva des camarades dont il ne fut guéres ſatisfait. Il fit enſuite ſa Théologie à Tubingue où il devint Préfet des Bourſiers du Duc de Würtemberg. Après il fut Théologal à Marpourg dans le Lantgraviat de Heſſe. Il prit une femme qui lui fit pratiquer le précepte de Saint Paul en le garantiſſant de l'irrégularité qui produit la Bigamie (1). Vous comprenés bien la nature de cette obligation qu'il avoit à ſa fidéle compagne. Il eut beaucoup de combats à livrer & à ſoutenir tant de la part des Sacramentaires ou Calviniſtes-Zuingliens, que de celle des Flaciens ou Illyriciens, c'eſt-à-dire, des Luthériens rigides. A propos de quoi il eſt bon de remarquer que ce fut lui qui après l'an 1580. introduiſit dans les Ecoles Luthériennes l'opinion contraire au dogme de la Prédeſtination abſoluë qui avoit été enſeigné communément entre les Luthériens pendant près de 40. ans. Ce qui le fit accuſer de Pélagianiſme par ſes Confréres. L'an 1592. il fut fait Profeſſeur en Théologie à Wittemberg en Saxe & *Aſſeſſeur du Conſiſtoire*; & deux ans après Paſteur & Surintendant de la Ville & Diocèſe de cette Ville. Il mourut le 4 d'Avril de l'an 1603.

Jacques Gretſer naquit à Marckdorff bourgade près du lac de Conſtance ſur les confins de la Soüabe & des Suiſſes vers l'an 1561. Il entra chés les Jéſuites l'an 1577. à Ingolſtad en Baviére où il enſeigna depuis la Philoſophie, la Théologie Morale & Scholaſtique. Vous ſavés qu'il avoit joint une érudition fort diverſifiée avec une vivacité d'eſprit ſurprenante. De ſorte que ſes Compatriotes qui ne ſavoient pas qu'il avoit encore plus d'humilité que de ſcience, députérent un jour à Ingolſtad pour le tirer & le faire peindre, afin de pouvoir conſerver dans leur Hotel de Ville le portrait d'un homme qui faiſoit tant d'honneur à ſa Patrie. Il renvoya les députés avec indignation, diſant *que s'ils étoient curieux d'avoir ſon portrait, ils n'avoient qu'à faire peindre un Aſne* (2): en quoi je trouve que ſa vertu étoit un peu moins facile & moins complaiſante que celle de quelques-uns de nos ſavans Réguliers qui veulent bien s'humaniſer juſqu'à ſouffrir qu'on les tire & qu'on multiplie leurs portraits par le monde.

Gretſer mourut à Ingolſtad le 29. de Janvier de l'an 1625. âgé de 63. ans.

Remettés ici l'Anti-Hunnius *dont il eſt parlé à l'article 79.*

1 Unius uxoris maritus Vit. Hun. p. 730. M. Adam. 2 Aleg. & Sotwel. Bibl. S. J.

ANTI-JANSENIUS.

22 SI vous n'euſſiés nommé cet *Anti*, dit Mr de Terlaine à Mr de Rintail, j'allois vous demander s'il n'y avoit eu que des Jéſuites parmi les Catholiques qui euſſent eté expoſés à la Satire, ou ſi vous voulés, à l'inhumanité des Hérétiques.

Pour moi, ajouta Mr de Brillat, je ne ſuis pas ſurpris d'entendre parler d'un *Anti-Janſenius*, quand je ſonge au grand nombre des Adverſaires que Janſenius a eus dedans & dehors l'Egliſe.

Je vous demande un peu de patience, reprit Mr de Rintail, afin de n'aller pas trop vîte dans nos jugemens, & de ne point confondre les objets de nos *Anti*.

L'Auteur de mon Anti-Janſenius étoit un Luthérien, Miniſtre de Hambourg, nommé Jean Müller qui n'avoit pû digérer l'affront que lui avoit fait Janſenius en réfutant un écrit qu'il avoit compoſé en faveur de ſon Luthéraniſme. Le Livre de Janſenius ſur ce ſujet fut imprimé à Anvers l'an 1631. *in* 8°. ſous le Titre de *Defenſio Fidei Catholicæ & Apoſtolicæ Romanæ, oppoſita Appoſitioni neceſſariæ Joannis Mulleri Lutherani Prædicantis Hamburgenſis.*

Muller ſe ſentant pouſſé avec un peu plus de vigueur qu'il n'auroit ſouhaité pour la cauſe qu'il défendoit, prit à parti la perſonne-même de Janſenius, & ſe mit en devoir de lui répondre. Mais n'ayant pas meilleure opinion de la patience d'autrui que de la ſienne, il lâcha par avance un précurſeur de ſon *Anti-Janſenius*, je veux dire un prélude de la Réponſe qu'il méditoit contre ſon Adverſaire. Cela fut imprimé à Hambourg l'an 1632. *in* 12. ſous le Titre de *Prodromus Anti-Janſenii.*

Mais l'année n'étoit pas encore à ſon mois de Décembre lorſqu'on vit enfin paroître la Réponſe dans la même Ville, *in*-4°. ſous le Titre d'*Anti-Janſenius, hoc eſt, neceſſaria Reſponſio ad defenſionem Fidei Catholicæ Romano Apoſtolicæ*, ce qui fut réimprimé deux ans après dans la même Ville *in*-8°.

Voilà ce que je ſai de cet Anti-Janſenius. Vous voyés que ſon hiſtoire eſt courte. Quoi, dit Mr Terlaine, Janſenius en ſeroit demeuré là? Quoi il auroit fini le premier? Peut-être que non, répondit Mr de Rintail, ſi ſes Supérieurs ne l'euſſent occupé aux Miſſions & aux Prédications. Je vous dirai néanmoins qu'un de ſes freres (ſelon la chair & le ſang) s'étoit chargé de repliquer pour lui contre

contre Muller, mais l'Ouvrage fit naufrage avec ſon Auteur, qui périt malheureuſement ſur mer l'an 1636. dans un voyage qu'il faiſoit de la Hollande à Rome. Anti-Janſenius.

Mr de Brillat ne paroiſſant pas entiérement ſatisfait de cette hiſtoire prit la parole. C'eſt un énigme que vous nous propoſés, dit-il, plutôt qu'un récit hiſtorique, que nous venons d'entendre. Vous nous avés parlé de Supérieurs à l'égard de Janſenius, comme s'il avoit été quelque Moine : & vous voulés ſans doute nous faire deviner qu'il pourroit avoir eu des freres de Couvent lorſque vous nous avés cité un de ſes freres ſelon *la chair & le ſang*.

☞ Si vous croyés plaiſanter, vous vous trompés vous-même, repartit Mr de Rintail ; je vois bien maintenant que l'équivoque du nom de cet Auteur a mis de la confuſion dans vos idées. Aprenés donc que ce Janſenius étoit un Religieux Dominicain de Hollande, nommé *Nicolas*, & ſurnommé quelquefois *Boy*. Il étoit natif de Ziriczée en Zelande, Licencié en Théologie, & célébre Prédicateur dans la Ville d'Anvers. Mais étant allé en Dannemarck en qualité de Miſſionnaire Apoſtolique pour travailler à la converſion des Peuples, il y mourut peu de tems après avoir publié ce qu'il avoit écrit contre Muller. Il avoit trois freres tous Religieux de Saint Dominique comme lui, ſavoir Leonard, Cornelius & Dominique ; ſingularité que j'ai voulu vous faire remarquer. Cornelius étoit celui dont je vous ai parlé, qui ſe noya en allant à Rome, & qui avoit fait l'Apologie de Nicolas. Il portoit la qualité de Lecteur en Théologie à Boulogne, & il étoit au moins le troiſiéme de ſon nom, & l'onze ou douziéme de ſon ſurnom dans la République des Lettres.

Pour Jean Muller Auteur de l'Anti-Janſenius, il étoit né a Breſlaw en Siléſie le ſeiziéme Juin de l'an 1598. Il fit ſes études dans ſa Ville natale, puis à Wittemberg, & enſuite à Leipſick. Après il fut Profeſſeur en Philoſophie à Wittemberg, & il compta pour beaucoup l'honneur qu'on lui fit de le loger dans la chambre que le Patriarche Luther avoit habitée lorſqu'il demeuroit à Wittemberg. Deux ans après il fut Inſpecteur à Lunebourg, & Miniſtre ou Paſteur de la Paroiſſe de Saint Michel, & enfin Paſteur de Saint Pierre & Saint Paul à Hambourg en 1626. Il paſſa Docteur en Théologie à Wittemberg l'an 1641. & il fut créé Sénieur, ou l'Ancien du Miniſtére de la Ville & Diocéſe de Hambourg en 1648. Il étoit Bigame avant que d'être Docteur en Théologie. Il s'étoit marié pour la premiére fois en 1623. & pour la ſeconde en 1629. Il eut la joie de voir ſortir

de l'un & de l'autre lit des enfans, & des petits-fils; puis il mourut ſubitemeut comme il alloit monter en chaire le jour de Saint Michel 29. de Septembre de l'an 1672. âgé de 74. ans ſeize ſemaines & deux jours.

ANTI-JESUITES.

23 QU'avés-vous donc fait de l'Anti-Janſenius de Mr Moraines, dit Mr Terlaine à Mr de Rintail lorſqu'il le vit paſſer à d'autres *Anti* ? Je vous ai écouté ſans interruption, & ſans impatience juſqu'à la fin de votre Anti-Janſenius de Muller, mais il n'eſt plus tems de diſſimuler. Si je ne connoiſſois d'ailleurs l'Anti-Janſenius de Moraines, je ne me ſerois pas apperçu de votre omiſſion, pour ne pas dire de votre infidélité.

Si vous connoiſſés ce Mr Moraines, répondit Mr de Rintail, vous devés vous ſouvenir que ce n'étoit pas un Hérétique; & que je ne vous parle ici que des *Anti* d'Hérétiques contre les Catholiques. Le ſeul Titre d'ANTI-JESUITE en ſeroit foi, quand tous les autres *Anti* de la converſation d'aujourd'hui ſeroient venus à me manquer.

Je ne ſai ſi vous avés pris garde que les Hérétiques ont preſque toujours fait l'honneur aux Jéſuites de rendre le nom de leur Compagnie réciproque avec celui de l'Egliſe Romaine. La notion du nom de Jéſuite eſt ſouvent auſſi étenduë dans la plupart des Ecrits des Proteſtans que celle du nom de Catholique : de ſorte que ſoit qu'ils y ayent voulu entendre fineſſe, ſoit qu'ils ayent agi bonnement, ils n'ont jamais fait difficulté de publier que la doctrine des Jéſuites eſt celle des Catholiques Romains, & la doctrine des Catholiques Romains celle des Jéſuites.

Je vous vois venir, dit Mr de Brillat, vous tendés à nous faire conclurre qu'un *Anti-Jéſuite* n'eſt donc autre choſe qu'un *Anti-Catholique*, ou pour parler comme les Proteſtans un *Anti-Papiſte*.

Vous l'avés dit, repartit Mr de Rintail; mais quoique perſonne ne s'avisât de chicaner les Proteſtans ſur l'intention qu'ils ont euë de confondre l'eſpéce avec le genre, les Jéſuites auront toujours ſujet de leur reprocher cet eſprit de ſingularité qui leur a fait inventer le nom d'Anti-Jéſuite depuis que la Providence a fait venir Saint Ignace dans ce monde.

Où étoient donc, reprit Mr Terlaine, les Anti-Jéſuites avant

Saint Ignace? Car enfin je ne ſuis pas en peine de trouver des Anti-Catholiques avant lui. Je ne vous oblige pas de me montrer des Anti-Papes avant Saint Pierre. Anti-Jeſuites.

Vous croyés me ſurprendre, repliqua Mr de Rintail, en me faiſant des queſtions ſemblables à celles que Tertullien faiſoit aux Hérétiques de ſon tems lorſqu'il leur demandoit où étoient les Marcionites avant Marcion. Mais je veux à mon tour vous faire une queſtion; & ſur la réponſe que vous me donnerés, je vous promets de régler la mienne. *Jeſus Fils de Marie eſt-il le Chriſt?* Oui certainement, répondit Mr Terlaine, & je tiens pour blaphémateur, & pour Juif tout homme qui oſeroit répondre autrement que moi à une pareille queſtion. Vous m'avouerés donc auſſi, repartit Mr de Rintail, que tout ce qui eſt oppoſé au *Chriſt* l'eſt auſſi à *Jeſus*. Je l'avouë, repartit Mr Terlaine. Si-bien repliqua Mr de Rintail, qu'un *Ante-Chriſt* eſt un *Anti-Jeſus*, & réciproquement un Anti-Jeſus ſera un Ante-Chriſt. Je le veux encore, dit Mr Terlaine: un Anti-Jéſuite ſera donc la même choſe auſſi qu'un Anti-Chrétien, reprit Mr de Rintail.

Alors Mr Terlaine ſe trouvant un peu embaraſſé, lui répondit: Je ne ſuis pas aſſés exercé dans l'art des Sophiſmes pour vous débrouiller ce qui fait ma difficulté dans votre raiſonnement. J'aime mieux vous accorder votre concluſion, que de retourner en Logique: mais quelle conſéquence prétendés-vous en tirer?

Je prétens, dit Mr de Rintail, vous faire conclurre qu'il y a eu des Anti-Jéſuites dès qu'il s'eſt trouvé des Anti-Chrétiens dans le monde, & qu'ils ſont par conſéquent auſſi anciens que Saint Jean l'Evangéliſte.

Alors Mr de Brillat voulant tirer Mr Terlaine d'intrigue, dit que Mr de Rintail ne parloit que dans un ſens général qu'on ne pouvoit pas nier, mais que Mr Terlaine qui n'enviſageoit que le ſens particulier n'avoit pas eu tort de rapprocher les *Anti-Jéſuites* au deça de Saint Ignace. Mais, ajouta-t-il, ceux qui aiment les longues généalogies ne pouvant faire remonter cette race d'*Anti*, je veux dire des ennemis des Jéſuites, au-deſſus de cé ſaint Patriarche, pourront la faire deſcendre juſqu'à la fin des ſiécles.

Il faut, dit Mr Terlaine, être inſpiré pour parler de la ſorte, je ne vous trouve pas aſſés obſcur pour un Prophéte, & je vous eſtime un peu trop hardi pour un homme qui n'a pas tout le crédit qu'il lui faudroit pour pouvoir cautionner l'avenir. Mais tout de bon, eſt-ce par inſpiration que vous avés appris qu'il y auroit des Anti-

Anti-Jéſuites. Jéſuites juſqu'à la fin du monde ?

Je crois voir la penſée de Mr de Brillat, reprit Mr de Rintail ; ou il me dira que je me trompe, ou il veut dire que l'on verra des Anti-Jéſuites tant qu'il y aura des Jéſuites. Mais il me permettra de lui dire que je ne ſouſcrirois pas volontiers à ſon ſentiment.

A vous dire le vrai, je ſuis aſſés de l'avis d'un Pere Jéſuite qui a publié depuis quelque tems *la Défenſe des nouveaux Chrétiens*, &c. contre un Moraliſte de Port-Royal, & contre un Miniſtre de Roterdam. Cet Auteur s'explique aſſés nettement ſur la durée qu'il donne aux Ennemis de ſa Compagnie que j'appelle toujours *Anti-Jéſuites.*

Vous allés l'entendre parler (1). „ Leur grand crime, (dit-il par-„lant des Jéſuites) & qui ſera toujours irrémiſſible, c'eſt d'avoir „des Prédicateurs dans les Chaires, des Ecoliers dans leurs Col-„léges, & des perſonnes qui ſuivent leur direction : c'eſt d'avoir „quelque part aux emplois Eccléſiaſtiques, & à la confiance des „Princes. Tant qu'ils ſeront coupables de ces péchés-là, tant qu'ils „auront quelque crédit dans le monde, & quelque zèle pour la „Religion, jamais ils ne ceſſeront d'être des eſprits &c. Cela veut „dire qu'ils ne manqueront jamais d'*Anti-Jeſuites*. Mais, continuë „l'Auteur, s'ils venoient quelque jour à ne plus prêcher, ne plus „confeſſer, ne plus enſeigner, ne plus écrire, ne plus ſe méler „d'aucune des fonctions qui regardent le Prochain, ne plus s'op-„poſer aux entrepriſes des Ennemis de la Foi : alors ils peuvent „s'aſſurer, &c. . . . . c'eſt-à-dire qu'ils verront tomber alors tous les *Anti-Jéſuites* à leurs pieds, & diſparoître leur nom & leur mémoire de deſſus la terre.

Si les Jéſuites continuent de prêcher, d'écrire & de diriger juſqu'à la fin des ſiécles ; ou l'on me prendra pour un faux Prophéte, ou l'on verra les Anti-Jéſuites durer juſques-là : & joindre leurs forces avec celles de l'*Ante-Chriſt* pour venir fondre ſur notre Poſtérité.

Après tout il faut avouer qu'on n'a preſque vû que des Hérétiques qui ayent oſé porter le nom d'Anti-Jéſuites à la tête de leurs Livres. Leurs autres ennemis ſe ſont ſouvent contentés de l'être ſous le maſque ſans en prendre la qualité. N'attendés pas que je vous donne ici quelque ample Catalogue des premiers. Je ne me ſuis jamais

1 Part. 1. pag. 2. 9.

Anti-Jéſuites.

ſenti trop de paſſion pour les lire, moins encore pour en faire des Recueils.

Le premier que je trouve ſur ma feuille eſt l'Anti-Jesuite *de Jean de Serre* Miniſtre Huguenot. C'eſt une piéce que je confondrois volontiers avec l'*Anti-Jéſuite* qui parut *in*-8°. du tems de Henri le Grand ſans nom d'Auteur, d'année, ni de lieu d'impreſſion, circonſtances ordinaires des Satires & Libelles diffamatoires. Je ne crois pas même qu'on le doive diſtinguer de celui dont le Pere Richeome fait mention parmi les Camarades de l'Anti-Coton. Voici ce qu'il en dit aux termes du langage de ſon ſiécle (1). Entre „ les premiers (il parle à l'Anti-Coton) eſt l'*Anti-Jéſuite* ton Collatéral, & *Anti* comme toi. Ce pauvre Pantois paſſionné eſt toujours „ à la groſſe haleine & n'en peut plus; tant il eſt échauffé & haraſſé „ à crier & heurler contre les Jéſuites. Il les veut chaſſer de la „ France à fine force & ſans rémiſſion, & avec eux le Code & „ le Digeſte, le Droit-Canon, les Langues Latine & Grecque, & „ tous les bons Livres, afin que perſonne ne ſoit plus ſavant que „ lui.

Le ſecond, continua Mr de Rintail diſant qu'il ne s'arrêtoit pas éxactement à l'ordre des tems; le ſecond, dit-il, eſt une piéce Latine pareillement anonyme, intitulée *Gratianus Anti Jeſuita*, id eſt, *Canonum ex ſcriptis veterum Theologorum à Gratiano in illud volumen, quod Decretum appellatur, collectorum, & Doctrinæ Jeſuiticæ ex variis iſtius ſectæ Matæologorum ſcriptis excerptæ collatio, à quodam ſtudioſo veritatis inſtituta.*

Les Hérétiques firent imprimer cet Ouvrage pour la premiére fois l'an 1586. *in*-8°. & ils le remirent ſous la Preſſe à Gieſſen l'an 1615. Je ne vous dirai rien du chagrin & de l'indignation avec laquelle les Catholiques regardérent ce Livre: je me contenterai de vous faire remarquer qu'on a eu grand ſoin de l'inſérer dans l'index du Pape Alexandre VII. & dans celui de Sotomajor, je veux dire qu'il a été proſcrit par les Inquiſitions de Rome & d'Eſpagne (2).

Le troiſiéme *Anti-Jéſuite* eſt un Calviniſte des plus animés contre les Catholiques. Comme il étoit fort connu ſous ſon nom, & par ſes emportemens, il eut la diſcrétion de ſe cacher ſous le maſque de Joachimus Urſinus; mais il fut aſſés hardi pour ſe donner le ſurnom d'*Anti-Jéſuite*; au lieu de le laiſſer porter au Titre de ſon Livre.

1 Exam. Cat. p. 250. 2 Ind. lib. prohib. Alex. VII. p. 56. Ind. Ant. Sotomay. p. 474.

Anti-Jéſuites. C'eſt donc ſous le nom de *Joachimus Urſinus Anti-Jeſuita* que cet ennemi de l'Egliſe Romaine fit paroître une groſſe & ſanglante Satire en Latin non pas contre les Jéſuites en particulier quoique ç'eût été ſon intention, mais contre les Religieux & le Clergé, & généralement contre tous les Chrétiens qui font profeſſion de la foi Catholique ſous la direction du Pape & des autres Succeſſeurs des Apôtres. L'Ouvrage de cet Anti-Jéſuite a pour Titre, *Jeſuitici Templi ſtupenda.* 1°. *de Idololatrica invocatione, & ſalutatione Angelica, unà cum horrendis blaſphemæ adorationis & ſuperſtitioſæ conſecrationis creaturarum exemplis.* 2°. *De Patrociniis Sanctorum quos Monachi quibus rebus Deos atque Deas tutelares aſſignarint.* 3°. *De Sanctorum reliquiis &c.* & il fut imprimé à Francford *in*-8°. puis à Amberg en la même forme l'an 1610. Je ne vous dis rien maintenant de l'Auteur de cette Satire, mais nous pourrons y revenir lorſque je vous parlerai de l'Anti-Machiavel.

Celui que j'ai à vous propoſer comme le quatriéme des *Anti-Jéſuites* de mon cahier, continua Mr de Rintail, vient d'un Luthérien d'Allemagne nommé Herman Samſon, & il ſe trouve renforcé d'un autre Anti-Jéſuite que ce Samſon lui donna pour être le compagnon inſéparable de ſa fortune. Ils parurent enſemble à Gieſſen au Lantgraviat de Heſſe l'an 1605. *in*-4°. ſous le Titre Latin de *Anti-Jeſuita primus, & ſecundus, ſive, Diſcuſſio & Confutatio ſolida quæſtionum aliquot quas Laurentius Nicolai Jéſuita tractat initio Libri ſui quem inſcripſit: Confeſſio Chriſtiana de via Domini*, &c. Le Livre que le Luthérien attaquoit par ſes deux Anti-Jéſuites, avoit été publié à Cracovie en Pologne dès l'an 1604. *in*-4°. & le Pere Laurent Nicolaï de Nortwergue y avoit montré les veſtiges du chemin que les Peuples de Danemarck, de Nortwegue, & de Suéde avoient tenu dans le Chriſtianiſme depuis ſix cens ans pour faire voir combien les Prétendus Evangéliques ou Réformés de ces Pays s'étoient écartés de cette route. Le procès que Samſon voulut lui ſuſciter ſur ce ſujet, n'eut pourtant pas beaucoup de ſuite; ainſi je finirai en vous diſant en deux mots quels étoient ces deux perſonnages.

☞ Herman Samſon qui s'eſt acquis beaucoup de réputation parmi les Proteſtans, étoit natif de Riga en Livonie qui eſt maintenant de la domination des Suédois. Il fut élevé en Allemagne, & fit ſes études à Wittemberg, à Roſtock, &c. Il retourna enſuite dans ſon Pays où on le fit profeſſeur en Théologie, Paſteur dans la principale Egliſe, & Surintendant (à la Luthérienne) de tout le Diocèſe de Riga. Il mourut dans cette Ville l'an 1643.

Le Pere Laurent Nicolaï portoit véritablement le surnom de Nortwegue qui étoit celui de sa famille, quoiqu'il fût d'ailleurs natif du Royaume de ce nom. Il vint au monde l'an 1538. il étoit déja Prêtre, & Docteur en Théologie lorsqu'il entra dans la Compagnie des Jésuites. Il y vêquit pendant 59. ans tant en Pologne, en Autriche, en Bohéme, en Moravie, & dans les Pays-Bas, qu'en Suéde, & en Dannemarc. Il mourut à Vilna dans la Lithuanie le cinquiéme jour de Mai de l'an 1622. âgé de 84. ans.

Enfin, Messieurs, je veux à quelque prix que ce soit vous tenir la parole que je viens de vous donner, de finir ici l'article des *Anti-Jésuites*. C'est pour y être encore plus fidéle que je supprime ce que j'avois à vous dire de ceux de divers Protestans tels que Misler, Christians, Affelman, Grawer, Meyfart, & de quelques autres *Anti-Jésuites* que personne n'ose reclamer, & qui ont été abandonnés dès leur naissance comme des enfans illégitimes, ou comme des avortons, par ceux qui leur avoient donné le jour.

ANTI-KEDDIUS.

24 JE vous ai délivrés, continua Mr de Rintail, des Anti-Jésuites généraux comme de Satires vagues, dont le récit ne pouvoit contribuer qu'à vous ennuyer. Mais ayant commencé une fois à vous faire un détail des Anti-Jésuites personnels, il me semble que je ne suis plus libre de soustraire à votre raillerie, & à votre censure l'*Anti-Keddius*, & les autres *Anti* qui attaquent quelques particuliers d'entre les Jésuites à qui ces *Anti* satiriques n'ont pas fait moins d'honneur que les Anti-Becans, les Anti-Bellarmins, l'Anti-Cornée, l'Anti-Coster, l'Anti-Coton, les Anti-Forers, l'Anti-Garasse, & l'Anti-Gretser dont nous avons déja parlé, en ont procuré contre l'intention de leurs Auteurs, aux Jésuites qu'ils attaquoient.

Le Pere Keddius, ou Keddens Jésuite Allemand a l'obligation de son *Anti* à un Protestant nommé Jean Reinboth, c'est une particularité que je n'ai trouvé que dans le Livre qu'un autre Protestant nommé Bosius, a fait pour servir d'entrée à la connoissance des Auteurs Ecclésiastiques (1). Dans le dessein de m'éclaircir sur ce fait, j'ai consulté la liste que Mr Witten nous a donnée des Ecrits

1 Pag. 46. Introd. in Not. Script. Eccles.

Anti-Keddius. de Reinboth, j'y ai remarqué véritablement trois Ouvrages composés en Allemand contre le Pere Keddens: mais l'omiſſion de celui qui porte le Titre ſatirique d'Anti-Keddius ſervira plutôt à nous perſuader que la liſte de ſes Ecrits n'eſt point complète qu'à nous prouver que Reinboth n'ait point fait d'*Anti-Keddius*.

☞ Jean Reinboth étoit né à Altenbourg en Miſnie le quatorziéme de Février de l'an 1609 (1) Il fit ſes études à Leipſick, & à Iéne, puis à Roſtock, & à Coppenhague. Il paſſa enſuite du Dannemarck en Hollande à Leyde, & de Hollande en Angleterre à Oxford. Le Roi de Dannemarck Chriſtiern IV. l'ayant rappellé, le fit établir Paſteur à Saint Nicolas de Flenſburg, & lui donna la Prévôté des Egliſes dépendantes de cette Ville avec la direction de ſon Conſeil dant le même lieu. Au bout de deux ans, ce Prince le commit ſur tout le Diocèſe de Hatterſleben, & le fit Paſteur, ou Prédicateur de la Cour. Mais ſix ans après il fut choiſi par Frederic Duc de Sleſwick & de Holſtein, pour être Surintendant Général des Egliſes de cette Duché, & il alla pour cet effet prendre le bonnet de Docteur en Théologie à Roſtock. il ſe maria par trois fois, & vit ſes trois femmes mourir devant lui. Le jour de ſa mort arriva le vingt-ſeptiéme de Juillet de l'an 1673. après ſoixante-quatre ans quatre mois & treize jours de vie.

Pour ce qui regarde le Pere Joſſe Kedd (car ſon ſurnom s'écrit ainſi auſſi-bien que *Keddens* & *Kede*, & en Latin *Keddius*) vous ſaurés qu'il nâquit à Emmerick dans le Duché de Cléves l'an 1597. & qu'il ſe fit Jéſuite à vingt ans. Après avoir enſeigné les belles Lettres, & la Philoſophie pendant quelque tems, il ſe donna à la Prédication, aux Miſſions, & à la Controverſe; il mourut à Vienne en Autriche le vingt-ſeptiéme Mars de l'an 1657.

1. Witt. Memor. Theol. pag. 1780.

ANTI

ANTI-KIRCHER.

25 SI tous les *Anti* m'étoient auſſi inconnus que celui que je viens de vous nommer, je ne vous donnerois pas la peine de revenir ici pour en écouter la ſuite, & cette ſeconde converſation que nous avons à leur ſujet, ſeroit aſſurément la derniére. Je ne puis vous nier que je connoiſſe au moins deux *Anti-Kirchers*, mais je vous avouë auſſi que je n'en ſai preſque autre choſe que le nom.

§. I.

Le premier ſe trouve écrit en Allemand par un Luthérien nommé Jean Conrad Schragmuller ; & il parut l'an 1654 *in-quarto* dans la Ville de Dortmund qui appartient aujourd'hui au Marquis Electeur de Brandebourg, & qui eſt ſituée entre la Weſtphalie, & le Comté de la Marck. Il ne s'agiſſoit pas d'un différend perſonnel entre Kircher, & Schragmuller, mais des matiéres conteſtées entre l'Egliſe Romaine, & la Secte des Luthériens : ainſi vous pouvés juger du tort qu'a eu ce Proteſtant d'appeller ſon Ouvrage Anti-Kircher.

§. II.

Le ſecond quoiqu'un peu plus perſonnel, ſemble d'ailleurs un peu moins choquant par le tour que ſon Auteur lui a donné. Auſſi l'Auteur étoit-il plus en réputation d'habileté, & de diſcrétion, que Schragmuller, quoiqu'il n'eût que 31. ans lorſqu'il le fit paroître à Koniſberg en Pruſſe l'an 1643. *in-24*. Cet Auteur étoit le fameux Abraham Calovius chef de Secte pārmi les Luthériens modernes oppoſé à George Calixte, & aux Calixtins qui vous ſont peut-être plus connus ſous le nom de Syncrétiſtes. Le deſſein de Calovius n'étoit pas en apparence de dire des injures à Kircher, mais ſeulement de réfuter les raiſons, ou les motifs qu'il avoit allégués de ſa converſion. C'eſt peut-être ſuivant cette penſée qu'il avoit intitulé ſon Libelle : *Examen Anti-Kircherianum* plutôt qu'*Anti-Kircherus*. Paſſons à un autre *Anti*.

ANTI-LEON, ou plutôt ANTI-LEONIS.

26 IL me ſemble, dit Mr Terlaine à Mr de Brillat, que Mr de Rintail oublie ici ſa méthode. Il vient de nous entretenir de l'Anti-Kircher ſans nous avoir dit un mot de la vie, ou de la mort de ce Kircher qui eſt devenu l'objet de la Satire Luthérienne.

Vous n'auriés pas lieu de me faire ce reproche, répondit Mr de Rintail, ſi j'avois pû déterrer ſon regiſtre baptiſtére, ou ſon obituaire. Des quatre Kirchers Allemands que je connois pour s'être faits Auteurs, & dont il y en a eu deux Jéſuites, le nôtre qui portoit le nom de Jean, eſt celui de la vie & des emplois duquel je ſuis le moins inſtruit. Je crois que s'il étoit mort Luthérien, Mr Henning Witten lui auroit fait l'honneur de le placer dans ſes mémoires avec tant d'autres qui n'en étoient pas plus dignes que lui: un autre de ſes Confréres auroit fait quelque oraiſon funébre de lui, ou ſon éloge hiſtorique. Il ſe peut faire auſſi que ſi Kircher en paſſant du Luthéraniſme à l'Egliſe Romaine ſe fût rendu Religieux dans quelque Monaſtére, quelque Bibliothécaire ou autre curieux de ſon Ordre auroit pris le ſoin de recueillir ſes actions & ſes écrits & de le mettre parmi les Hommes illuſtres de l'Ordre qu'il auroit embraſſé. Mais j'ai trop bonne opinion de votre mémoire pour vous répéter ce que je vous ai dit dans l'article de l'Anti-Cochlée ſur ce ſujet, lorſque vous étiés en peine de ſavoir pourquoi les Ecrivains Proteſtans nous ſont généralement plus connus que les Ecrivains Catholiques; & pourquoi parmi ces derniers les Ecrivains Réguliers de quelque robe que ce ſoit le ſont ordinairement plus que les autres Catholiques.

Suivant ce raiſonnement, continua Mr de Rintail, je pourrois plus facilement vous rapporter quelque choſe de la vie de Marquardus Leonis contre lequel on a publié l'ANTI-LEON, ou plutôt *Le Collegium Anti-Leoninum.* Il eſt vrai que ce Leonis ou de Leon étoit un Religieux de Saint François, & qu'il doit par conſéquent tenir ſon rang parmi les *Ecrivains illuſtres* de ſon Ordre. Car il ſuffit d'être *Ecrivain* pour être *illuſtre* parmi les Religieux qui ont publié les *Hommes illuſtres* de leur Ordre. Auſſi voyons-nous que Wadding ne l'a point oublié dans le Recueil qu'il nous a donné des Ecrivains de l'Ordre des Fréres Mineurs. Mais il en a parlé d'une maniére ſi ſéche que je ne puis après lui vous dire autre choſe de Marquardus

Leonis, sinon que c'étoit un Cordelier Allemand de la Province de Strasbourg dont il a été même Provincial par deux fois, qu'il a été aussi Définiteur Général de son Ordre, & Professeur ou Lecteur émérite en Théologie : enfin qu'il a fait tant en Allemand qu'en Latin quelques Ouvrages pour le service de l'Eglise Catholique. Je ne connois ni le jour ni le lieu de sa naissance, de sa mort, & de sa profession. Ainsi l'on peut dire qu'il est trop connu pour un Religieux qui a fait profession d'une vie cachée & intérieure, & qu'il ne l'est point assés pour un Homme illustre. Ce n'est pas sur lui qu'en doit retomber la faute, c'est sur Wadding, qui pour la curiosité & l'exactitude doit baisser le Pavillon devant Melchior Adam, Herming Witten, & les autres Protestans qui ont recueilli les Hommes illustres de leur Secte. Comme l'Auteur de l'*Anti-Leon*, c'est-à-dire Jean Himmelius, n'étoit pas sur les derniers rangs parmi eux, on s'étonnera encore moins qu'il soit beaucoup plus connu dans la République des Lettres que le Pere Marquard Leonis, & que sa vie qui se trouve dans les Mémoires de Mr Witten soit bien circonstanciée. Souvenés-vous que je vous en ai fait un petit abrégé lorsque je vous ai entretenu de l'Anti-Coppenstein.

Son Anti-Leon fut imprimé à Iéne l'an 1630. *in*-4°. sous le Titre de *Collegium Anti-Leoninum*, c'est-à-dire, Recueil de Thèses dressées contre une *Catéchèse* ou exposition de la Foi que le Pere Marquard Leonis avoit publiée.

ANTI-MARCEL, ou ANTI-MARCELLIUS.

27 TOut *hibride*, & monstrueux que l'Anti-Marcel est en lui-même, continua Mr de Rintail, il vous paroîtra sans doute moins barbare que la plupart des autres *Anti* que vous venés de voir avant l'Anti-Leon. Il a l'air extérieur aussi Romain qu'un Anti-Caton, ou un Anti-Claudien (1) : c'est pourtant encore une production de l'Allemagne moderne. Son Auteur étoit un homme considéré parmi les Protestans, & il s'appelloit Jean-Christophle Seldius. Son Adversaire étoit un Jésuite nommé Henri Marcel, ou plutôt Marcelli qui n'étoit pas moins considéré parmi les Catholiques. Le Pere Marcelli avoit fait une *Protestation* chrétienne pre-

(1) ¶ Il n'y a pourtant point eu de famille Romaine du nom de *Marcellius*.

Anti-Marcel. miérement en Allemand imprimée à Bamberg l'an 1645. *in-douze*; puis en Latin imprimée l'année ſuivante à Würtzbourg en la même forme. L'Ouvrage ne plut pas au ſieur Seldius qui trouvoit que les intérêts de ſa Secte n'y étoient point ménagés. Il prit l'Auteur à partie, & l'appella perſonnellement. Nous ne voyons pas que le Pere Marcelli acceptât le défi. Mr Seldius ne laiſſa point de paſſer outre, & attaqua d'abord le Pere Marcelli par un Livre intitulé, *Topica Marcelliana in ſex locos Jeſuiticæ Theologiæ proprios digeſta, & per Theſim, Ectheſim, Apodixim, & Antitheſim reſoluta*, imprimé à Coburg l'an 1648. *in douze*.

Cet Ouvrage fut ſuivi de l'Anti-Marcellius dont il eſt ici queſtion. Il fut imprimé l'année ſuivante dans la même Ville, & en même forme ſous le titre d'*Anti-Marcellius*, hoc eſt, *Refutatio Proteſtationis Chriſtianæ & ſalutaris in ſola Religione Catholica aſſecurata ab Henrico Marcellio Jeſuita Bambergenſi*. Seldius n'étant pas content de n'avoir écrit que contre la Proteſtation Chrétienne de Marcelli, entreprit encore ſon Traité de la Juſtification, & il produiſit un nouvel Anti-Marcellius ſous le Titre d'*Exercitationes Anti-Marcellianæ, quibus Controverſiæ* XVI. *de Juſtificatione ab Henrico Marcellio motæ deciduntur*. Cet Ouvrage fut imprimé dans la même Ville de Coburg l'an 1650. *in-douze*: mais il ne fut pas le dernier de ceux que Seldius voulut écrire contre Marcelli, puiſque l'année ſuivante il en fit paroître encore un autre de la même forme, & dans le même lieu ſous le titre de *Theologiæ Marcellianæ, & Hæreticæ Paralleliſmus geminus*. Les Auteurs de ſa vie imprimée dans les Mémoires de Mr Witte, ne font mention dans le dénombrement de ſes œuvres que d'une premiére partie de l'Anti-Marcellius ſous le titre d'*Anti-Marcellii pars prior Exegetica, & Polemica*. Vous avés pû remarquer que les deux Anti-Marcellius dont je viens de vous donner les titres, ſont des Ouvrages purement Polémiques ſans qu'il y paroiſſe rien d'Exégétique. Cependant pour ne pas multiplier nos *Anti* ſans néceſſité, je crois que c'eſt de l'un des deux que l'on peut entendre cet *Anti-Marcellius Exégétique & Polémique*.

Les mêmes Auteurs alléguent auſſi un ANTI-CORNÆUS comme un Ouvrage compoſé par le même Seldius contre un autre Jéſuite nommé Melchior Cornæus. Mais je n'ai point eu aſſés d'éclairciſſement à ſon ſujet pour vous en parler en ſon lieu à la ſuite de l'Anti-Cornæus de Dorſchæus.

☞ Seldius naquit à Hilperthuis en Franconie le premier de

Mai de l'an 1612. Ayant perdu ſon Pere à douze ans, ſa mere l'emmena à Eisfeldt qui étoit ſon pays, & le mit aux petites écoles juſqu'à la fin de l'an 1628. qu'on l'envoya à Coburg Ville & Duché à la Maiſon de Saxe dans la Franconie. En 1636. il alla étudier dans l'Univerſité de Iéne en Saxe où il paſſa Maître ès Arts, après il fut à Wittemberg où on le fit premiérement Adjoint, puis Doyen de la Faculté de Philoſophie, l'an 1644. La guerre l'ayant empêché de paſſer en Dannemarck pour occuper une Chaire de Théologie à Sore, il fut fait Miniſtre de Romhild l'an 1645. Il paſſa Licencié en Théologie la même année, & prit le bonnet de Docteur la ſuivante avec une femme qu'il épouſa en même tems. En 1664. il fut fait premier Miniſtre, & Surintendant Général du Diocèſe de Coburg, & Principal du Collége de la Ville. Il mourut le quatorziéme jour de Septembre l'an 1676.

Pour le Pere Henri Marcelli, il étoit né l'an 1593. à Sommor village du Diocèſe de Boſleduc en Brabant. Il entra chés les Jéſuites à Treves l'an 1613. & fit les quatre vœux dans la Société. Il enſeigna la Philoſophie, & les Mathématiques à Maïence: mais la guerre des Suédois l'en ayant chaſſé, il vint à Rheims où il enſeigna la Théologie morale. Après ſon retour en Allemagne il profeſſa la Théologie à Molsheim, puis à Bamberg où il prit le bonnet de Docteur. Il mourut en cette Ville le 25. d'Avril l'an 1664.

ANTI-MARTYR.

28 CE n'eſt pas ſeulement l'Ordre de Saint Dominique, mais tout le Genre Humain qui a dû conſentir que le nom d'un infame Parricide appellé de ſon vivant frere Jacques Clement fût effacé de ſes Régiſtres. C'eſt contre ce ſcélérat que l'*Anti-Martyr* fût publié en François l'an 1590. & je ne ſai pourquoi ſon Auteur a fait difficulté d'y mettre ſon nom.

Je m'apperçois, dit Mr de Brillat, que vous allés vous adoucir à l'égard de vos *Anti*; il ſemble que ſi vous trouvés mauvais que l'Auteur de l'Anti-Martyr ne vous ait pas fait connoître ſon nom, ce n'eſt que par le déſir que vous auriés de dire du bien de lui, & de le féliciter de ſon Ouvrage.

Vous voyés, reprit Mr de Rintail, que je vous donne des marques de ma bonne foi. Si j'ai inſéré l'Anti-Martyr dans ma liſte, ce n'eſt pas pour le condamner entiérement, mais pour faire une exception

à la régle que je vous ai apportée des Satires perſonnelles. Auſſi voyons-nous que le Titre de cet Ouvrage nous fait moins remarquer la perſonne du Criminel, que la qualité de ſon crime. Autrement vous ne devés pas douter qu'il n'eût appellé ſon Livre *Anti-Clement* plutôt qu'*Anti-Martyr*, & qu'il ne lui eût donné un ſtyle, & un air de Satire. Je ne prétends pas excuſer & moins encore juſtifier l'Auteur de tout ce qu'il a avancé contre ſon devoir ſous prétexte de défendre la juſtice. Mais je prendrois volontiers la défenſe du Titre de l'Anti-Martyr, ſachant l'illuſion dans laquelle les ſéditieux & les rebelles avoient fait tomber Jacques Clement pour lui perſuader qu'il pourroit acquérir la gloire du Martyre par un crime déteſtable.

Je tiens donc que l'Anti-Martyr eſt bien nommé, ſans vouloir entrer dans la diſcuſſion de l'Ouvrage. Mais je ſuis perſuadé que vous n'en voudriés pas dire autant de l'*Anti-Mayer*.

ANTI-MAYER, ou ANTI-MEJER.

29 D'Où eſt venu ce nouvel *Anti*, à qui en veut l'*Anti-Mayer*, dit Mr Terlaine?

Vous jugés aiſément, répondit Mr de Rintail, que celui à qui il en veut n'eſt pas un François, je vous dis la même choſe de ſon Auteur. L'Anti-Mayer parut au monde pour la premiére fois dans la Ville de Iéne en Saxe l'an 1626. *in*-4°. & on le vit renaître enſuite à Leipſick en 1633. *in*-12. Il avoit pour pere ce Jean Himmelius dont je vous ai déja parlé au ſujet de l'Anti-Coppenſtein, & de l'Anti-Leon, & dont j'aurai encore à vous parler dans cinq ou ſix articles de nos Entretiens.

☞ Mais pour ce qui regarde celui qui eſt attaqué perſonnellement dans la Satire, je ne vous céle point la ſurpriſe où j'ai été de voir que Mr Lipenius (1) ait pris cet homme pour un Calviniſte du nombre de ceux que les Luthériens ont conſidéré comme leurs Adverſaires. Vous ſaurés cependant que Chriſtophle Mayer ou Meyer étoit un Catholique, & qui plus eſt un Jéſuite natif d'Auſbourg ſur les confins de la Souabe vers la Baviére, Ville célébre au moins par la Confeſſion des Luthériens. Il vint au monde l'an 1568. Il remplit

1 Tom. 1. Theol. pag. 431.

diverſes Chaires à Paſſaw (1) en Baviére, à Brixen au Comté de Tirol, à Gracz en Stirie, & à Vienne en Autriche où il mourut le onziéme d'Octobre de l'an 1626. âgé ſeulement de cinquante-huit ans dont il en avoit paſſé quarante-quatre dans la Compagnie de Jeſus.

1 Quelqu'un a dit mal à propos à Padouë, & à Breſce.

ANTI-MOGUNTIN.

30 L'*Anti-Moguntin* ou plutôt les *Anti-Moguntines* (continua Mr de Rintail en excuſant la Barbarie de cet *Anti*) n'ont pas été dreſſées contre un ſimple particulier d'entre les Catholiques. Elles attaquent une Faculté entiére de Théologie qui ſubſiſte encore dans l'Univerſité de Maïence; & vous voyés que c'eſt le nom de cette Ville que George Calixte a voulu attacher à ſon *Anti*.

C'eſt donc George Calixte qui eſt l'Auteur des *Anti-Moguntines*, dit Mr de Brillat?

Oui, repartit Mr de Rintail, c'eſt ce fameux Calixte le Pere des Calixtins, qui a eu preſque autant à combattre & à ſouffrir de la part des Luthériens ſes Confréres, qu'Arminius & les Remontrans après lui de la part des Calviniſtes. Il étoit né dans un Village du Holſtein en Baſſe Saxe au Diocèſe de Sleſwick près de la Ville de Flenſburg le quatorziéme jour de Décembre de l'an 1586. Son Pere qui avoit été écolier de Melanchthon à Wittemberg lui donna les premiers principes des Langues Grecque & Latine, après il l'envoya étudier à Flenſburg & de-là à Helmſtadt dans l'Univerſité qui porte le nom de Jules Duc de Brunſwick-Lunebourg. Il commença à enſeigner la Théologie dès l'an 1609. mais l'envie de voyager lui fit interrompre cette profeſſion pour aller viſiter les Univerſités d'Allemagne, & les Gens de Lettres répandus de côté & d'autre. Etant retourné à Helmſtat petite ville du Duché de Brunſwick du côté de Magdebourg d'où il étoit parti, il reprit ſa Profeſſion l'an 1611. & ſe mit à faire des Livres. Après il entreprit un plus long voyage en Hollande, en Angleterre, & en France: & des diverſes habitudes qu'il contracta avec les Savans de différente Religion & de divers génies, il ſe forma cet eſprit ſyncrétiſtique que vous ſavés. Il fut établi Profeſſeur ordinaire en Théo-

logie à Helmſtadt l'an 1614. pour commencer l'année ſuivante, & il prit le bonnet de Docteur en 1616. Après il fut fait Abbé de Lutter par le Duc Auguſte de Brunſwick-Lunebourg, & il épouſa en 1619. une veuve dont il eut quatre enfans. Après trente-cinq ans de vie conjugale, il perdit avec ſa femme & la ſanté & le goût pour la vie: ſi bien qu'ayant langui près de deux ans il mourut l'an 1656. le dix-neuviéme jour de Mars.

Ses *Anti-Moguntines* parurent à Helmſtat *in*-4°. l'an 1644. mais il ne faut pas les confondre avec un autre Ouvrage publié la même année dans la même Ville ſous le Titre Latin de Réponſe I. aux défenſes des Théologiens de Maïence.

ANTI-PAPISTE.

31. AH! s'écria le jeune Mr de Saint Yon, vous voilà enfin parvenu au plus ridicule de vos *Anti*. Mr Terlaine, dit Mr de Rintail, n'étoit pas ſans doute de cet avis-là avant ſon retour à l'Egliſe Romaine. Le tems de mes tentations eſt paſſé, repartit Mr Terlaine, ainſi vous viendriés trop tard maintenant pour me ſurprendre avec de pareilles queſtions. Si vous vouliés vous ſouvenir de la bonne opinion que vous témoigniés avoir de ma retenuë, même avant notre réunion, vous en uſeriés ſans doute avec plus de reſerve à mon égard.

Mr de Brillat, & Mr de Verton, continua Mr de Terlaine, ſauront répondre quand il leur plaira de l'inclination que j'ai toujours euë pour la paix de l'Egliſe, & pour la réconciliation des eſprits diviſés ſur la Religion, lors même que je ſongeois le moins à quitter les Proteſtans. Je ne pouvois ſouffrir que ces derniers qui ne ſont jamais diſconvenus qu'ils ſe ſoient ſéparés d'eux-mêmes, donnaſſent aux Catholiques des noms qui ſentent le Schiſme & le parti pour tâcher de les rendre odieux. Je voyois qu'encore que le nom de *Papiſte* pût avoir autant d'étenduë que celui de *Catholique*, leur intention étoit de donner un air de nouveauté à l'Egliſe Romaine, afin de la faire paſſer pour une Secte particuliére ſi cela eût été en leur pouvoir, & de lui faire perdre inſenſiblement ſon ancien nom de *Catholique*. Je trouvois pluſieurs de mes amis Proteſtans comme moi dans les mêmes ſentimens, & nous nous moquions aſſés ſouvent des Ecrivains de notre prétenduë Réforme qui employoient le mot de *Catholique* pour marquer ceux de leur parti, ſans même avertir

avertir leur Lecteur de cette nouveauté. De sorte que les Protestans même qui ne pouvoient se défaire de l'habitude d'entendre ceux de l'Eglise Romaine par le mot de *Catholique*, y ont été pris les premiers, & sont tombés dans le désordre, & dans la confusion sans y penser en lisant ces sortes de Livres. Je vous avouë que c'est l'un des embarras qui m'a dégouté de la grosse *Panstratie* de Chamier, & de divers autres Ouvrages de cette nature. Les plus sensés d'entre les Protestans se sont apperçu de cet inconvénient, & ils y ont remédié d'assés bonne foi depuis ces tems-là. Mais en restituant le nom de Catholique, ils n'ont pas repris celui de *Papiste*, dont les Catholiques n'ont aucun besoin. Loin de cela, ils semblent en avoir voulu faire la butte de leurs traits, & de leurs cailloux pour percer & lapider les Catholiques, au moins en effigie. Ainsi ils n'ont osé prendre la qualité d'*Anti-Catholiques*: mais ils n'ont pas eu honte de prendre celle d'*Anti-Papistes* à la tête de leurs Ouvrages. En quoi je les trouve moins judicieux que les Hérétiques de l'ancienne Eglise qui appelloient les Catholiques Psychiques, Capitolins, Homousiens, & tout ce qu'il vous plaira. Car vous ne voyés pas que Tertullien, ni aucun autre Montaniste se soit appellé *Anti-Psychique*; que les Novatiens se soient qualifiés d'*Anti-Capitolins*, ni que les Arriens (1) ayent voulu porter le Titre d'*Anthoumousiens*. Anti-Papistes.

Ainsi Monsieur, continua Mr Terlaine parlant à Mr de Rintail, désabusés-vous à mon sujet, & permettés moi de vous dire avec Mr de Saint Yon que l'Anti-Papiste me paroît le plus ridicule de vos *Anti*, à moins qu'on ne voulût prendre pour *Anti-Papistes* ceux qui témoigneroient autant d'opposition ou d'aversion que j'en pourrois avoir pour le mot ridicule de *Papiste*.

Si les Protestans, reprit Mr de Rintail, avoient prévû que le terme d'*Anti-Papiste* pourroit être pris en ce dernier sens, ils n'auroient pas été si curieux de le mettre à la tête de leurs Livres. De près d'une vingtaine de ces sortes d'*Anti-Papistes* que j'ai recueillis dans mon cahier, je n'en ai pas remarqué un que l'on pût dire qui seroit le fruit d'une semblable réflexion. De sorte que si vous me permettés de juger de tous ceux que je n'ai pas vûs par ceux dont je viens de vous parler, je conclurai qu'il n'y en a point qui dans la pensée même des Protestans, ne soit réciproque avec le terme d'*Anti Catholique*, ni par conséquent qui ne mérite d'être rejetté des Catholiques avec indignation.

1 ¶ Il faut écrire *Ariens*. ¶

Vous me diſpenſerés donc de vous les citer, & de vous en faire connoître les Auteurs qui ſont preſque tous étrangers, & preſque auſſi éloignés de nos mœurs, que de notre Communion. Ainſi je paſſe pour abréger ma lecture à d'autres *Anti* plus particuliers.

ANTI-PISTORIUS.

32 JEan Piſtorius Catholique d'Allemagne s'eſt trouvé honoré de trois *Anti* par les Adverſaires de notre Religion depuis qu'il eut abandonné leur Communion & leur parti.

§. 1.

Le premier des trois, eſt l'*Anti-Piſtorius* de Chriſtophle Agricola le Griſon qui eſt le maſque d'un Proteſtant (1) que vous pourés trouver levé parmi les Pſeudonymes de celui qui s'eſt chargé du ſoin de nous découvrir les Auteurs déguiſés. Son Livre parut à Francfort *in*-8°. ſous le Titre de *Chriſtophori Agricolæ Rhæti* ANTI-PISTORIUS, *ſive*, *Exceptio prior contra primam Theſin Dodecameri Symboli quod Piſtorius defendendum ſuſcepit Badæ Marchionum.* Mais ayant remarqué le peu d'effet qu'avoit eu cette premiére attaque, il revint à la charge quelque tems après, ſans néanmoins vouloir paſſer pour aggreſſeur; & feignant de ſe mettre ſimplement ſur la défenſive contre les attaques de Piſtorius, il publia à Francfort l'an 1592. *in*-4°. un nouveau Livre intitulé *Anti-Piſtorianum propugnaculum*, ſive, *Exceptio poſterior ad primam Theſeon Piſtorian. Acroama Catholicum pro Tabulis divini juris contra Hæreticos Scripturæ fugas.*

§. 2.

Le ſecond *Anti-Piſtorius* que j'ai remarqué eſt celui de Conrad Vorſtius cet Arminien, ou (ſi vous l'aimés mieux) ce Demi-Socinien dont je vous ai déja parlé au Chapitre de nos Anti-Bellarmins. Ce qu'il fit contre Piſtorius parut dans la Ville de Hanaw *in*-8° l'an 1607. en deux parties ſéparées ſous le Titre de *Teſſaradecas Anti-Piſtoriana, ſeu, Reſponſio ad Librum Johannis Piſtorii de quatuordecim articulis in Religione controverſis.*

1 § David Schram mort l'an 1615. touchant lequel on peut voir les Pſeudonymes de Placcius, article 62. §

Anti-Pistorius.

§. 3.

Mais je crois qu'il est à propos que je vous arrête un peu plus long tems sur notre troisiéme *Anti-Pistorius*, & que je prenne cette occasion pour vous dire un mot de la personne & des Ecrits de Pistorius aussi-bien que de l'Auteur de cette derniére Satire.

Jean Pistorius de Nidde à qui nous sommes redevables de quantité d'Ouvrages, Historiques, Philosophiques & Théologiques, avoit été d'abord Médecin de profession; il s'étoit fait ensuite Jurisconsulte, & en cette qualité il étoit devenu Chancelier du Marquisat de Bade qui est une Principauté de l'Empire. S'étant appliqué à la lecture des Ouvrages de Luther avec beaucoup d'assiduité, il fut par la miséricorde de Dieu récompensé de la droiture de son cœur & de la sincérité qu'il avoit apportée à cette étude. Je veux dire qu'il renonça à la Secte de Luther qu'il avoit suivie jusqu'alors, & embrassa la Communion de l'Eglise Romaine. Peu de tems après il procura le même avantage au Prince Jacques Marquis de Bade qu'il rendit Catholique par les instructions qu'il lui fit sur les vérités de notre Religion. Voila le crime capital que les Protestans eurent à lui reprocher, voila toute la source de leur haine, & de la guerre qu'ils lui déclarérent depuis dans leurs Ecrits.

Pistorius ayant perdu sa femme eut la dévotion d'entrer dans la Cléricature & il y reçût l'Ordre de la Prétrise. Ce fut pour lors que se voyant revétu de ce caractére, il crut devoir sacrifier tous ses talens à l'honneur de l'Eglise Catholique, & qu'il entreprit de défendre par ses Ecrits la vérité Orthodoxe contre les Protestans. Comme il avoit été de leur nombre, & qu'il connoissoit mieux leur foible que la plupart des autres Controversistes, on doit moins s'étonner du succès qu'eurent ses Ecrits & ses Prédications. La réputation qu'il y acquit porta l'Empereur Rodolphe à l'attirer auprès de sa personne. Il le fit son Confesseur, & voulut qu'il fût aussi Conseiller de sa Cour. Le Pape Clement VIII. de son côté lui donna la Prévoté de l'Eglise Cathédrale de Breslaw en Silésie. Mais lorsqu'il fut question de prendre possession de ce Bénéfice, il trouva tant de résistance de la part de quelques Ecclésiastiques & de quelques Réguliers sous prétexte qu'il n'avoit point pris les dégrés ordinaires dans aucune des Universités Catholiques, que le Pape fut obligé de donner deux Brefs consécutifs pour les réduire, & de les menacer même

Anti-Pistorius. de l'Excommunication. Je ne puis vous dire ce que fit Pistorius ni ce qu'il devint depuis ce tems-là, & il faut vous renvoyer à d'autres mieux informés que moi pour vous apprendre le tems & le lieu de sa mort.

Mais je ne demeurerai pas si court sur ce qui concerne l'Auteur de notre troisiéme & dernier *Anti-Pistorius*.

Il s'appelloit Balthasar Mentzer, & il vint au monde dans Allendorff petite Bourgade du Lantgraviat de Hesse du côté de la Thüringe le vingt-septiéme jour de Février de l'an 1565. A douze ans son pere le mit au Collége de Hersfeld; à dix-huit on le fit passer Bachelier en Philosophie à Marpurg; à dix-neuf Maître ès Arts; à vingt Major ou grand Boursier: à vingt-quatre il fut commis sur l'Eglise de Kirtoff par Louis Lantgrave de Hesse. Il tint pendant sept ans ce riche Bénéfice en qualité de Pasteur, jusqu'à ce qu'il devint Professeur en Théologie à Marpurg, & Principal des Pensionnaires ou Boursiers du Lantgrave.

Il n'eut jamais qu'une femme à la fois; miracle d'Allemagne, qu'on veut nous faire passer pour la plus surprenante merveille de la vie de cet *irrépréhensible* Pasteur. Mr Terlaine n'en croira rien si je ne lui en produis des témoignages. Qu'il écoute donc le Panégyriste de B. Mentzer dans la belle Oraison funébre qu'il prononça à son honneur (1).

Unius uxoris maritus fuit Mentzerus. Hic ronchos audio: Ohe! Mentzerus unius uxoris maritus! At comprime spiritum Montanista, & quicunque κωλυῖις γαμεῖν. A Mentzero disce, quid sit unius uxoris esse maritum, sic ille. (Ecoutés ce qui suit, ce sont les paroles de notre *incomparable Théologien*. Mentzer que le Panégyriste cite dans son discours funébre) „ Verbis istis Apostolicis ubi scribit Episcopum „ & Diaconum debere esse unius uxoris virum, prohibitum esse „ sacris Ordinibus ordinare eos qui quovis modo digami fuerint „ apertè falsum est. Nam Apostolus disertè affirmat, Rom. 7. 2. 3. „ mortem liberare à lege uxoris vel viri: & Corinth. 1. c. 7. v. 39. „ ait: Mulier alligata est legi quanto tempore vir ejus vivit. Quod „ si dormierit vir ejus, libera est ad nubendum cui vult, tantum in „ Domino. Et 1. Timoth. 5. 14. Volo, inquit Apostolus, juniores „ (*viduas*) nubere, filios procreare, domum administrare. Idem est „ judicium de viris viduis. Hæc vero verborum Apostoli vera senten- „ tia est, Episcopum non debere esse contaminatum peccatis contra

1 Menon Hanneken apud Witten Memor. Theol. pag. 237.

„ sextum præceptum, sed unius uxoris esse virum, hoc est, castè Anti-Pistorius.
„ vivere in legitimo conjugio secundùm ipsius Dei institutionem.
„ Opponitur igitur particula (*unius uxoris vir*) quibusvis con-
„ junctionibus cum sexto præcepto pugnantibus, et in primis scor-
„ tationi et (simultaneæ) Polygamiæ. *Hactenus Mentzerus*, (continuë le Panégyriste) *qui & ibidem explicationem istam pluribus rationibus stabilit, adversusque Adversariorum strophas masculè defendit. Hinc nequicquam fremente & stridente Montanistico spiritu, piâ animi* παῤῥησίᾳ *primo, post primum secundo, post secundum etiam tertio conjugio se obstringi passus est.*

Ha! que de Montanistes parmi nous. à ce compte là, dit Mr de Brillat?

C'est la premiére fois de ma vie, ajouta le jeune Mr de Saint Yon, que j'ai entendu un Commentaire Luthérien sur l'Ecriture. Si tous les Commentateurs Protestans sont de ce caractére, je les trouve divertissans. Je n'oublierai pas sur toutes choses la belle explication des trois mots de Saint Paul *unius uxoris vir* pour un Evêque.

Vous voyés, reprit Mr de Rintail, que le Prélat de Kirtoff (1) en dépit du Paraclet Cataphrygien, se laissa enchaîner dans les liens de trois mariages non *simultanées*, mais consécutifs par une *pieuse liberté d'esprit* (2). Mais ne croyés pas qu'il ait jamais péché par une indulgence aussi philosophique que l'Empereur Marc Aurele, ou par une bêtise aussi burlesque que l'Empereur Claudius. Il a toujours eu grand soin d'ôter à toutes ses trois femmes les moyens de faire la Faustine, ou la Messaline.

Je cherchois depuis long-tems, dit, Mr Terlaine, la raison pour laquelle les Luthériens d'Allemagne témoignent faire tant de cas de la Théologie de B. Mentzer, & paroissent si affectionnés à sa mémoire. Je crois l'avoir trouvée, puisque selon la Morale de ce Docteur, il semble que la Poligamie *simultanée* ne sera défenduë aux Laïcs Luthériens qu'en cas qu'ils vouluſſent passer à l'Etat Ecclésiastique pour être Pasteurs, c'est-à-dire Diacres, & Evêques selon Saint Paul.

Pour moi, Monsieur, j'aurois eu grande envie de dire mon mot comme les autres sur une matiére si réjouissante. Mais voyant que notre tems s'usoit en réfléxions, j'interrompis Mr Terlaine pour prier Mr de Rintail de continuer sa lecture. Il le fit d'autant plus

1 Antistes Eccles. Kirtoff ibid p. 235. 2 Pia animi παῤῥησία

volontiers qu'il craignoit que quelques-uns des honnêtes Importuns du tems ne vinſſent troubler la Compagnie avant qu'il eût achevé.

Je paſſe, dit-il, les autres circonſtances de la vie de Mentzer pour venir droit à ſon *Anti-Piſtorius*. Piſtorius avoit publié l'an 1599. un Livre ſous le Titre de *Guide* par lequel il avoit intention de faire rentrer dans les voies de la vérité ceux que l'Héréſie avoit ſéduits. Mentzer voyant que cela regardoit les Luthériens comme les autres Sociétés ſéparées de l'Egliſe Catholique, entreprit de s'oppoſer au deſſein de Piſtorius. C'eſt ce qu'il tâcha de faire en deux maniéres, premiérement par un Ouvrage Latin compoſé de quatorze Diſputes, & enſuite par un Livre écrit en Allemand ſous le Titre de *Guide Evangélique*. L'Ouvrage Latin parut à Marpurg pour la premiére fois l'an 1600. & enſuite l'an 1612. ou plutôt 1614. *in*-4°. ſous le Titre de *Anti Piſtorius*, ſeu, *Diſputationes Theologicæ, & Scholaſticæ de quatuordecim præcipuis Religionis Chriſtianæ quibuſdam capitibus contra Johannem Piſtorium*. Et l'année 1600. ne ſe paſſa point qu'il ne mit au jour une défenſe de cet Ouvrage contre les Adverſaires qu'il avoit eus dès ſa naiſſance. Il la publia dans la même Ville, mais dans la forme *in*-8°. ſous le Titre d'*Apologia Diſputationis* 1. *Anti-Piſtorianæ*.

Mentzer après avoir profeſſé la Théologie tant à Marpurg qu'à Gieſſen autre Ville du Lantgraviat de Heſſe vers la Franconie pendant l'eſpace de trente-un ans, mourut l'an 1627. dans cette derniére Ville.

ANTI-PUCCIUS.

33 JE me contenterai de vous nommer l'ANTI-PUCCIUS, continua Mr de Rintail, juſqu'à ce que quelqu'un veuille m'en apprendre quelque choſe de plus que le nom. J'ai trouvé, je ne me ſouviens pas en quel endroit, que cet *Anti* avoit pour Auteur Luc Oſiander fils d'André, pere d'un autre André, & Luthérien de la Confeſſion d'Auſbourg qui mourut en 1604. Profeſſeur en Théologie à Tubingue en Souabe. Il ſe peut faire que ſon *Anti-Puccius* prétendu ne ſeroit autre choſe qu'un Ouvrage qu'il fit imprimer en 1593. *in-quarto* contre un François Puccius pour refuter l'Ecrit que cet Auteur avoit publié l'année précédente à

Goude en Hollande ſous le Titre *De Chriſti Servatoris efficacitate in omnibus hominibus aſſertio Catholica.* Anti-Puccius.

Si la choſe étoit auſſi certaine que je la trouve probable, je conclurois à releguer cet *Anti* parmi ceux que les Hérétiques ont dreſſé les uns contre les autres, & dont j'eſpére vous entretenir dans la premiére converſation que nous aurons enſemble. Car ce François Puccius ne me paroît autre que l'Auteur du Puccianiſme, c'eſt-à-dire d'une nouvelle Secte qui a duré trois jours, & qui eſt demeurée enſevelie ſous les Pierres dont elle fut accablée par les Calviniſtes, les Luthériens, & les Catholiques.

En remontant un peu plus haut, je trouve que ce Puccius pourroit bien être le même que Franceſco Pucci de Florence (1), qui s'étoit retiré à Bâle, & qui eut quelque conteſtation avec l'Héréſiarque Socin ſur l'état du premier Homme avant ſa chute l'an 1577. & qui tenoit l'immortalité de toutes les créatures, & par conſéquent de l'homme par la création.

Mais je n'aſſurerai pas que ce Florentin ſoit le même que ce Franciſcus Puccius Filidinus, dont il eſt parlé dans la premiére claſſe de l'Index des Auteurs & des Livres condamnés ſous le nom du Concile de Trente, où l'on a remarqué que c'eſt fauſſement que cet homme a pris le nom des Pucci.

Vous en jugerés, Meſſieurs, comme il vous plaira; pour moi je ſuis d'avis d'abandonner l'*Anti-Puccius*, & de paſſer à l'*Anti-Sixtus*.

1 § C'eſt celui-là même. Bayle au mot *Puccio* en parle aſſés au long. Voyés auſſi plus bas l'article 69. §

ANTI-SIXTE.

34 L'Auteur de l'ANTI-SIXTE (1), c'eſt-à-dire de la Satire qu'on publia ſous ce nom contre le Pape Sixte-Quint pendant les troubles du Royaume, n'étoit pas un des fauteurs de la Ligue ni des Factions Eſpagnolle & Italienne, comme il vous eſt aiſé de juger. Mais d'un autre côté ſi l'on veut s'en rapporter à quelques Religieux, à des Italiens ou à des Eſpagnols, on s'imaginera qu'il étoit engagé dans le parti des Huguenots. C'eſt ce qui le porta peut-être à ſupprimer ſon nom pour nous ôter ſa connoiſſance. Mais nous avons appris par d'autres voies qu'il n'étoit autre que Mr du Fay, petit-fils du Chancelier de l'Hoſpital. Pour donner plus d'étenduë à cette découverte, j'ajouterai que cet Auteur eſt le même que celui à qui les fins connoiſſeurs attribuent un autre Livre anonyme qui parut en ces tems-là ſous le Titre d'*Excellens & libres diſcours*, &c. Si je vous apprens qu'il a fait encore deux autres Ouvrages du même caractére, dont le premier s'appelle l'*Anti-Eſpagnol* (2), ou Exhortation à rentrer ſous l'obéïſſance de Henri IV. & l'autre, *Francophile contre les conſpirations du Roi d'Eſpagne, du Pape, & des Rebelles de France*; vous n'aurés pas de repugnance à croire qu'il a été très-capable de faire l'*Anti-Sixte*. Mais ſi par reſpect pour le Saint Siége vous n'oſés prononcer ſur la Religion de l'Auteur de l'Anti-Sixte, vous ne ferés pas difficulté de reconnoître ailleurs que l'Auteur de l'Anti-Eſpagnol étoit un Catholique zélé pour ſon Roi contre le Pape & le Roi d'Eſpagne.

1 § Bayle page 3049. de la 3. édition trouve que Baillet ne caractériſe pas bien l'Anti-Sixte; & croit que ce livre eſt peut-être le même qui a pour titre: „ Moyens „ d'abus, entrepriſes, & nullités, du reſ„ crit, & bulle du Pape Sixte V. du nom, „ en date du mois de Septembre 1585. con„ tre le Séréniſſime Prince Henri de Bourbon, Roi de Navarre, & Henri de Bourbon „ Prince de Condé, par un Catholique, „ Apoſtolique, Romain, mais bon Fran„ çois, & très-fidèle ſujet de la Couronne „ de France. Mais il ſe trompe, ce livre n'étant autre que celui qu'indique Mr de Thou l. 82. de ſon Hiſt. page 48. & qu'il dit être de Pierre de Belloy Avocat du Roi au Parlement de Toulouſe.

2 § Dont il eſt parlé n. 122. §

ANTI-SOCOLOVIUS.

35 UN Polonois nommé Socolow, qui étoit né, ou du moins qui avoit été élevé dans les opinions nouvelles de ceux qui se sont séparés de l'Egliſe Romaine, ayant depuis reconnu la vérité de la Religion Catholique dans ſes lectures & dans ſes converſations: s'étoit fait un devoir de conſcience de changer de parti. Il avoit même fait quelque choſe de plus en publiant les motifs de ſa converſion, ſoit pour ſa propre juſtification, ſoit pour contribuer à la converſion des autres égarés. C'eſt, Meſſieurs, contre ces motifs qu'un Proteſtant d'Allemagne nommé Sebaſtien Finck, a mis en lumiére l'*Anti-Socolovius*. L'Ouvrage eſt écrit en Allemand. C'eſt ce qui m'oblige d'en demeurer là en vous marquant que le Livre paroît imprimé à Schleuſing *in*-12. l'an 1633. La datte pourroit être ſuſpecte de falſification par l'inadvertance de quelque Ouvrier d'Imprimerie, s'il étoit évident que ce Socolovius fût le même que Staniſlas Socolow, qui étoit cinquante ans auparavant dans le ſein de l'Egliſe Catholique, & qui a publié pendant plus de trente ans divers Ouvrages pour la défenſe de la vérité à Cracovie, à Ingolſtadt, à Cologne & dans diverſes autres Villes ſoumiſes au S. Siége.

Si d'un autre côté je connoiſſois auſſi particuliérement ce Sebaſtien Finck que je pourrois faire Gaſpar Finck, ou deux ou trois Allemands du même nom; il me ſeroit moins difficile de juger de la datte de l'impreſſion de ſon Livre, dont je n'ai jamais vû que le titre.

ANTI-STAPLETON.

36 VOici, Meſſieurs, le premier des *Anti* qu'il me ſouvienne d'avoir vû ſortir de l'Angleterre, continua Mr de Rintail. Vous allés voir deux Combattans qui ont fait plus de bruit dans le monde que Finck & Socolow. Mais je veux auparavant vous faire remarquer à la gloire de la Nation Angloiſe que ces Ecrivains dans leurs plus grands emportemens contre l'Egliſe Romaine, ſe ſont très-rarement deshonorés par ces Satires ridicules qui portent le Titre d'*Anti*.

Vous me ſurprenés, dit Mr de Brillat. Quoi parmi tant d'eſprits déréglés depuis l'Apoſtaſie de ces Inſulaires? Quoi parmi tant d'ennemis bizarres de l'Egliſe Romaine, parmi ces monſtrueux Chrétiens dont l'Angleterre a produit tant d'eſpéces différentes ſous les noms

Anti-Stapleton. d'Indépendans, de Familiſtes, d'Anabaptiſtes de nouvelle eſpéce, de Quouacres ou Trembleurs, de Sabbataires & Anti-Sabbataires, de Hétéringhtoniens, de Browniſtes, de Séparatiſtes, de Non-conformiſtes, de Robinſoniens, de Barrowiſtes, de Fanatiques, de Seckers & Waiters, d'Eraſtiens, &c? Quoi dit-il, parmi tant d'Adverſaires de notre Religion, ſi peu d'*Anti* contre nous?

Les différends, repartit Mr de Rintail, que ces Sectataires ont eu à démêler avec les Conformiſtes & les Puritains, avec les Epiſcopaux & les Preſbytériens, les ont tellement occupés, qu'ils n'ont guéres eu le loiſir de ſonger à nous: & je puis vous aſſurer que l'*Anti Stapleton* ne nous eſt pas venu de leur part. Il a pour Auteur un célébre Théologien de l'Egliſe Anglicane nommé Guillaume Whittacker, ou, ſelon notre maniére de prononcer, Ouitacre, qu'Ameſius n'a point fait difficulté de ranger parmi les Puritains, quoiqu'il fût membre du Clergé.

Whittacker étant à Cambridge avoit écrit ſur l'Ecriture-Sainte en 1588. mais il s'en étoit acquitté d'une maniére conforme aux préjugés de ſa Secte. Il avoit entrepris de combattre principalement Bellarmin, eſpérant d'acquérir quelque nom aux dépens de celui d'un Adverſaire ſi formidable. Bellarmin ne lui fit pas l'honneur de lui répondre, de ſorte que Whittacker le jugeant un peu trop indifférent, fit un nouveau Livre ſur le même ſujet, qu'il fit imprimer deux ans après dans la même Ville. Quoiqu'il eut employé dans ce nouvel Ouvrage tout ce qu'il croyoit capable de réveiller un homme en léthargie, il eut d'un côté le chagrin de n'avoir pû émouvoir Bellarmin, & de l'autre il ſe vit repouſſé par un Docteur de Louvain auquel il n'avoit point ſongé. C'étoit un Catholique Anglois, nommé Thomas Stapleton, retiré aux Pays-Bas Eſpagnols, mais que le grand âge & les fréquens combats pour la Foi Catholique avoient rendu expérimenté dans la Théologie Polémique contre les Hérétiques de ſon tems.

Stapleton fit donc un Ouvrage diviſé en trois Livres pour défendre contre Whittacker la cauſe que Bellarmin avoit ſoûtenuë touchant l'autorité de l'Egliſe ſur ce qui concerne l'approbation ou l'explication de l'Ecriture, & il le publia à Anvers *in*-8°. l'an 1592. pour la premiére fois.

Whittacker ſe ſentit rudement pouſſé dans cet Ouvrage, mais le déplaiſir qu'il en conçût n'étoit pas l'unique ſource de ſon reſſentiment contre Stapleton. Il ſe ſouvenoit encore de la mortification qu'il avoit reçûë de ſa part peu de tems auparavant au ſujet de ſon mariage, à l'occaſion duquel il ſe trouvoit raillé de nouveau dans ce

dernier Ouvrage. De sorte qu'il ne crut pas pouvoir se vanger de lui qu'en lui opposant son *Anti-Stapleton*, qu'il fit publier dans la même Ville de Cambridge l'an 1594. *in*-8°. conjointement avec sa Duplique touchant l'autorité & l'*autopistie* de l'Ecriture-Sainte. Anti-Stapleton.

☞ Voila ce que je sai de l'Anti-Stapleton, mais voici deux mots de la vie & des emplois de son Auteur & de son Adversaire. Guillaume Whittacker naquit dans le hameau de Holme, dépendant de la Paroisse de Brundley au Duché de Lancastre l'an 1548. (1).

A treize ans on le mit au Collége à Londres, où il avoit son oncle maternel Doyen de Saint Paul, qui l'envoya à dix-huit ans faire sa Philosophie au Collége de la Trinité dans l'Université de Cambridge, où il passa Bachelier & Maître ès Arts. Peu de tems après il fit ses essais de litérature par des versions Grecques qu'il fit du Catéchisme & de la Liturgie. Il étoit encore fort jeune lorsqu'on le fit Président des Actes de Philosophie. Mais il se défit de cet emploi pour s'appliquer à la Théologie & à la lecture des Peres, & l'on remarque que pour ménager sa santé au milieu de ses travaux, il se divertissoit l'été à l'arc, à l'arbalête & à la pêche, & l'hiver aux échecs. Etant devenu Professeur Royal en Théologie en 1579. il se mit à écrire de la controverse contre Campian, Durée, Sanders, Rainold, Bellarmin & notre Stapleton. Il passa Docteur en Théologie de la Faculté de Cambridge l'an 1582. & il devint Principal du Collége de S. Jean l'Evangéliste en 1586. Il passa à de secondes noces, & il mourut un Jeudi quatriéme jour de Décembre de l'an 1595. dans la 47. année de son âge.

Stapleton étoit de Hemfeld, petite Ville du Comté de Southsex (2) & il vint au monde la même année & le même mois que Thomas Morus fut décapité. Le nom de Thomas qu'on lui donna au baptême lui plut si fort, que pour en rehausser la beauté il fit un Livre des trois illustres Thomas, savoir; Didyme l'Apôtre, Becket l'Archevêque de Cantorbery, & Morus Chancelier d'Angleterre. Il fit ses études à Winchester & à Oxford, après quoi il fut Chanoine de la Cathédrale de Chester. Mais la face de l'Eglise ayant changé en Angleterre, il se retira à Douay, où on le fit Professeur des Saintes Ecritures après qu'on eût reconnu son mérite. Le Roi d'Espagne l'honora ensuite d'une chaire de Professeur Royal en Théologie à Louvain, où il fut fait aussi Chanoine de S. Pierre, & Doyen du Collége de Hilvarbeck. Ce fut en vain que le Pape Clement VIII. voulut l'attirer à

a Ex Abd. Asthon & M. Adam. 2 D'autres on dit à Chester.

Rome avec de grands avantages. Il mourut à Louvain le douziéme jour d'Octobre de l'an 1598.

ANTI-TANNER.

37 HA, dit Mr Terlaine entendant prononcer l'*Anti-Tanner*, c'eſt l'*Anti* que vous nous avés promis lorſque vous faiſiés l'Hiſtoire de l'*Anti-Gretſer*.

Vous me faites plaiſir de vous en ſouvenir, répondit Mr de Rintail; puiſque j'ai à faire à des Auditeurs qui ont ſi bonne mémoire, ils me diſpenſeront de répéter tout ce que j'ai dit en cet article touchant le Colloque ou la Conférence de Ratiſbonne tenuë au commencement de notre ſiécle entre les Catholiques & les Luthériens par les ſoins du Duc de Baviére & du Duc Palatin de Neubourg.

J'abrége donc ce qui me reſte à vous dire de l'*Anti-Tanner*. Les Proteſtans qui juſqu'ici n'ont pas eu ſujet de ſe plaindre de leur ſtérilité pour les Satires, firent paroître deux *Anti-Tanners* en une même année. L'un eſt celui de Gilles Hunnius, dont je vous ai parlé, comme étant l'Auteur de l'Anti-Gretſer. Il avoit vû la part que le Pere Tanner avoit euë au Colloque, & il avoit lû la Rélation hiſtorique que ce Pere en avoit faite pour faire ceſſer tous les faux bruits que les Hérétiques avoient répandus parmi le Peuple contre la vérité de ce qui s'étoit paſſé au Colloque. Mais il n'avoit pas été ſatisfait d'un récit trop peu favorable à ſon parti. Pour prévenir les effets qu'il craignoit de ſa lecture, il fit une contre-Rélation, c'eſt-à-dire, une Hiſtoire à ſa mode du Colloque de Ratiſbonne, qui parut en 1602. à Wittemberg en Saxe. Le Pere Tanner ne crut pas devoir laiſſer cet écrit ſans Réponſe: & non content d'avoir fait réimprimer ſa Rélation en Latin & en Allemand à Munich en Baviére, il publia encore des Réfléxions ſur celle de Hunnius ſous le Titre d'*Examen Narrationis quam Hiſtoricæ Relationis nomine inſignitam de Colloquio Ratisbonenſi edidit Ægidius Hunnius Prædicans* à Munich 1602. *in*-4°. C'eſt contre ce dernier Ouvrage que Hunnius écrivit ſon *Anti-Tanner*, qu'il fit imprimer dès la même année à Wittemberg. Cet Auteur ne ſurvêquit pas long-tems à ſon Anti-Tanner, & il mourut dès le commencement du mois d'Avril de l'année ſuivante, comme je vous l'ai fait remarquer dans l'abrégé de ſa vie. Cet accident ne fit point perdre au Pere Tanner le

deſſein d'une Replique. Il en publia une dans laquelle il donna une Défenſe de ſa premiére Réfutation de l'Anti-Tanner, & des Remarques ſur la mort de ſon Auteur. Elle parut à Munich l'an 1603. *in-4°.* intitulée *Apologeticus pro compendiaria Relatione de Colloquio Ratisbonenſi* 1601. *adversùs Anti-Tannerum; cum appendice de morte Ægidii Hunnii.* Anti-Tanner.

§. II.

L'autre *Anti-Tanner* a pour Auteur un Théologien de la même Secte nommé Jacques Hailbronner. Je ne puis vous dire s'il y avoit eu du complot & de la convention entre Hunnius & lui, mais je trouve une correſpondance admirable d'humeurs comme de ſentimens entre eux, lorſque je vois que tout éloignés qu'ils étoient de pays, ils ne laiſſérent pas de compoſer, & de faire imprimer en même tems & ſur le même ſujet chacun un Livre ſous un Titre tout ſemblable. Car ce fut en 1602. que Hailbronner fit paroître ſon *Anti-Tanner* contre la Rélation que le Pere Tanner avoit faite du Colloque de Ratiſbonne, mais ce fut à Francford qu'il la fit imprimer. Le Pere Tanner ne lui fit pas l'honneur de lui répondre, ainſi l'affaire finit de côté-là.

☞ Hailbronner ou Heilbrunnern étoit né l'an 1548. dans Ebertting, Village du Baillage de Vaihing au Duché de Würtemberg en Souabe. Il fit ſes études à Studtgard, & fut l'un des Bourſiers du Duc Chriſtophle dans Alpirſbach. Il alla continuer enſuite ſes études à Maulbronn, puis à Tubingue, où il paſſa Maître ès Arts, & ſe mit ſur les bancs de la Théologie. En 1573. il fit quelques voyages, & à ſon retour il ſe maria dans Tubingue le 12. de Juillet 1575. & trouva de l'emploi dans la Ville des Deux-Ponts, ou Zweibruck juſqu'en 1580. Il paſſa Docteur en Théologie à Tubingue l'an 1577. (1) Il fut apellé enſuite dans diverſes fonctions de Prédicateur, de Paſteur & d'Inſpecteur dans le Palatinat du Rhin & dans le Duché de Würtemberg, où il ne put s'accommoder. L'an 1581. on le fit Surintendant du Diocèſe d'Amberg au Palatinat de Baviére, qui étoit alors du haut Palatinat du Rhin, dépendant du Comte Electeur, mais il y fut long-tems inquiété par ſon Prédéceſſeur qui avoit été dépoſé. Après un long & fâcheux procès, il fut obligé d'en ſortir l'an 1585. & il paſſa à Neubourg, où il fut Prédicateur pendant près de trente ans. Il ſe trouva au fameux Colloque de Ratiſbonne, qui commença au mois de Novembre de

1 Ex Thummio apud H. Witt.

Anti-Tanner. l'an 1601. où lui & les autres Protestans prétendirent vainement avoir eu l'avantage sur les Docteurs Catholiques. C'est le sujet de son *Anti-Tanner* aussi-bien que de celui de Hanmius. Le Prince Palatin Wolfgang Guillaume qui avoit procuré avec son Pere Philippe-Louis Duc de Neubourg le Colloque de Ratisbonne pour les Protestans, comme le Duc de Baviére pour les Catholiques, s'étant ensuite converti à l'Eglise Romaine, Hailbronnet se vit obligé de sortir de son emploi, & vint se refugier dans son pays au Duché de Würtemberg l'an 1615. Il perdit sa femme dans ce voyage après quarante ans de société conjugale. Peu de tems après le Duc le fit Abbé de Bebenhus & Surintendant Général des Eglises qui en dépendoient. Aussi-tôt il se remaria, quoiqu'il fût dans la soixante-huitiéme année de son âge, puis il mourut d'apopléxie le six de Novembre 1619. (1).

Je ne serai pas si long dans l'abrégé que je veux vous faire de la vie d'Adam Tanner. Il étoit d'Inspruck au Comté de Tirol, & étoit venu au monde l'an 1572. Il fut reçû chés les Jésuites l'an 1590. & après deux ans de Noviciat il acheva chés eux la Philosophie qu'il avoit commencée dans le monde. On le mit d'abord à la Théologie sans lui faire enseigner les Humanités ni la Philosophie selon la coutume de la Compagnie. Il professa la Langue sainte à Ingolstadt; la Controverse, puis la Morale à Munich. Après le Colloque de Ratisbonne, d'où Alegambe dit qu'il sortit triomphant avec Gretser & les autres Catholiques, il prit le bonnet de Docteur, & enseigna la Scholastique à Ingolstadt pendant quinze ans. Il fit les quatre vœux le 29. d'Août de l'an 1617. Il fut Professeur en Théologie à Vienne après Bécan, puis Chancelier de l'Université de Prague. Mais les Suédois étant entrés en Bohème, il voulut s'en retourner dans son pays du Comté de Tirol, & il mourut en chemin travaillé d'hydropisie & de léthargie dans le petit village d'Uncken le vingt-cinquiéme jour de Mai de l'an 1632.

Voyons l'*Anti-Valerien* qui suit l'Anti-Tanner dans mon cahier.

1 Je crois qu'il faut le 26. d'Avril.

ANTI-TRINITAIRES.
ANTI-SABBATAIRES.
ANTI-SCRIPTURISTES, &c.

38 JE m'apperçois, dit Mr Terlaine, que vous vous attachés à quelque ordre alphabétique dans le dénombrement de vos *Anti*. Oui, répondit Mr de Rintail, mais seulement suivant les classes différentes dans lesquelles je les ai rangés, de sorte que vous me voyés à la fin de mon alphabet, parce que je me trouve à la fin des *Anti* des Hérétiques contre les Catholiques. Quand je vous ferai voir ceux des Hérétiques contre les Hérétiques, ce qui sera le sujet de notre premiére conversation, vous me verrés commencer de nouveau le même ordre alphabétique.

§. I.

Permettés-moi donc, repartit Mr Terlaine, de vous faire remarquer qu'en passant de l'Anti-Tanner à l'Anti-Valerien, vous omettés les *Anti-Trinitaires*. Vous ne me persuaderés pas que cette race d'*Anti* vous est inconnuë après tout l'éclat & les bruits qu'elle a faits dans l'Europe, s'étant multipliée jusqu'à fournir à Christophle Sandius de quoi faire du simple recueil de leurs Titres un juste Volume qu'on a imprimé après sa mort sous le Titre de *Bibliotheca Anti-Trinitariorum*.

Je ne vous nierai pas, repliqua Mr de Rintail, que cette Bibliothèque soit un Recueil d'écrits contre le Mystére de la Sainte Trinité, & contre la créance que les Catholiques, les Luthériens & les Calvinistes ont sur ce point. Mais croyés-vous que le titre odieux qu'on a mis à la tête de ce Recueil, soit celui que les Auteurs des écrits particuliers qui y sont rapportés auroient voulu donner à leurs Ouvrages. Je n'en connois pas un qui se soit qualifié d'Anti-Trinitaire, quoique les deux tiers le fussent dans le cœur comme dans leurs Ouvrages. Les Protestans se sont donnés eux-mêmes la qualité d'Anti-Papistes, comme nous l'avons vû, lorsqu'ils ont attaqué ceux qui reconnoissent l'autorité spirituelle du Pape. Les Sociniens & les nouveaux Ariens plus adroits & plus délicats empoisonneurs n'ont pas jugé à propos de les imiter dans ces maniéres offensantes, quoique plusieurs d'entre eux

Anti-Trinitaires.

ne se soient pas moins ouvertement déclarés contre la Sainte-Trinité, que les Protestans contre le Pape. Je ne me souviens pas d'avoir remarqué d'autre *Anti* personnel dans toute cette Bibliothèque que l'*Anti-Wujeck* de Socin, outre ce que je vous ai rapporté de Vorstius. Car j'excepte toujours du nombre des Titres Satiriques les *Anti*-réels, tels que les Antapologies, les Anticrises, les Antapodixes que les Sociniens ont eu occasion d'employer aussi fréquemment que leurs Adversaires sans attaquer les Personnes.

§. II.

J'aurois à mon tour, poursuivit Mr de Rintail, quelque sujet de trouver à redire à l'éxactitude de Mr de Terlaine, qui n'a point remarqué l'omission des ANTI-SABBATAIRES & des ANTI-SCRIPTURISTES entre l'*Anti-Puccius* & l'*Anti-Sixtus*.

Les Anti-Sabbataires sont incomparablement moins nombreux & moins à craindre que les Sociniens, & je les crois aujourd'hui fort affoiblis, & renfermés dans les Isles Britanniques. J'ai évité à dessein de vous en parler, parce que je n'ai connu leurs personnes & leurs Ecrits que dans les Ouvrages de ceux qui les ont refutés ou de ceux qui nous en ont fait l'Histoire (1): leurs Livres ne sont pas encore venus jusqu'à moi. Cependant ils ne sont pas en si petit nombre que vous pourriés vous l'imaginer, & Wilkinson (2) les appelle *gigantea Anti-Sabbathariorum volumina* dans la Lettre qu'il écrivit l'an 1653. à un Curé d'Angleterre nommé Daniel Cawdrey qu'il louë d'avoir heureusement combattu ces Adversaires du Dimanche ou du Sabbat des Chrétiens. Il nomme parmi les principaux de ces Anti-Sabbataires, Trask, Broad, Oockford, Braburn, Pocklington, Heylin, Down, Ironsid, Fisher qui se qualifioit d'Ecuyer, & François White Evêque d'Ely.

§. III.

Les Anti-Sabbataires doivent être considérés comme étrangers à notre sujet, s'ils ne se sont donnés eux-mêmes cette qualité à la tête de leurs Livres, soit pour attaquer soit pour deshonorer leurs Adversaires.

Qui m'empêche, reprit Mr Terlaine, d'en dire autant des *Anti-Scripturistes* que vous venés de nommer? Rien ne vous en empêche,

1 Kemp. de trib. Hierarch. p. 334. 2 P. 151. Opusc. in VIII. de jure divin. Diei Dominic.

répondit

répondit Mr de Rintail. Vous pourrés même ajouter que ces derniers qui ſont une branche ſéparée des Indépendans, & qui peuvent paſſer pour les Freres des Trembleurs, ſont encore plus éloignés de notre ſujet que les Anti-Sabbataires. Il en eſt de ces Sectaires comme des *Anti Sacramentaires*, des *Anti-Adiaphoriſtes*, des *Anti-Mariens*; des *Antidico-Marianites*, des *Anti-Tactes*, des *Anti-Nomiens*, & des autres Hérétiques anciens & nouveaux dont vous ne ſeriés pas d'avis que j'euſſe chargé mon cahier.

Je ſuis pour vous, dit Mr de Brillat, contre les amateurs de digreſſions; je ſuis aſſuré que Mr Terlaine conſent maintenant que vous paſſiés à votre Anti-Valerien.

ANTI-VALERIEN.

39 CEt *Anti-Valerien* dont j'ai peu de choſes à vous dire, repartit Mr de Rintail en reprenant la ſuite de ſon cahier, eſt une invective de controverſe écrite par un Luthérien de ces derniers tems contre un célébre Capucin de Milan nommé Valeriano Magni, que nos Ecrivains François appellent ſouvent Valere le Grand, & les Latins, Valerius Magnus & non pas de Magnis.

Le Proteſtant, reprit Mr Terlaine, ignoroit apparemment le ſurnom du Pere Capucin, puiſqu'il n'a point appellé ſon Ouvrage *Anti-Magni*. Autrement je l'accuſerois d'avoir eu moins d'adreſſe, & moins d'expérience que ſes confréres, qui attachent non pas les noms de batême, mais les ſurnoms de leurs Adverſaires à leurs *Anti*. Autant que je puis m'en ſouvenir, nous ne vous avons pas encore entendu alléguer d'Anti-Martin, d'Anti-Robert, d'Anti-Pierre, d'Anti-Jacques, ni d'Anti-Thomas.

A dire vrai, ajouta Mr de Brillat, je ne trouverois pas les Becans, les Bellarmins, & les autres aſſés bien déſignés par ces ſortes d'*Anti*, parce qu'enfin ils n'ont pas été les uniques Martins, ni les uniques Roberts de ce monde, & que cette pratique pourroit rendre les titres de ces Satires encore plus équivoques, qu'ils ne paroiſſent monſtrueux.

Vos réfléxions, dit Mr de Rintail, ſont bonnes pour d'autres que des Capucins. Ces Religieux pour nous perſuader que c'eſt ſans réſerve qu'ils renoncent au monde & à ſes dépendances, lorſqu'ils font leurs vœux ſolemnels, ont coutume de laiſſer à la porte de leur Couvents les ſurnoms de leur famille, ſe contentant d'un nom de

Anti-Valerien. Calendrier auquel ils ajoutent ordinairement celui du lieu de leur naiſſance. Ainſi vous m'avouerés qu'un *Anti-Magni* n'auroit pas été propre à marquer une Satire faite contre une perſonne qui ne ſe faiſoit connoître dans le monde que ſous le nom de Valerien de Milan. Je ne diſconviens pas que ſa réputation extraordinaire n'ait fait faire une exception à cette pratique, & qu'on ne l'ait appellé auſſi fort communément Valerius Magnus: mais comme ſa famille étoit aſſés illuſtre, & nombreuſe dans tout le Milanez, on auroit été en danger de prendre un Magni pour un autre. Il eſt vrai que c'eſt retomber par un autre endroit dans l'inconvénient de l'équivoque. Mais enfin je ne prétens pas juſtifier le titre d'Anti-Valerien plutôt que celui d'Anti-Magni; & vous trouverés bon s'il vous plaît qu'un Catholique ne ſe croye pas obligé de s'intéreſſer dans l'imagination, ou dans la paſſion de l'un des ennemis de ſon Egliſe.

L'Auteur de l'*Anti Valerien* qui étoit un Théologien Allemand nommé Haberkorn, conſervoit depuis plus de dix ans la volonté de vanger ſon parti de la plaie que le Pere Valerien lui avoit faite, par un Livre de Controverſe imprimé à Vienne en Autriche l'an 1641. ſous le titre de *Judicium de Acatholicorum, & Catholicorum regula credendi.* Ce qu'il fit dans cette intention, parut à Gieſſen l'an 1652. *in*-4°. ſous le titre d'*Anti-Valerianus*, id eſt *ſolida & ſuccincta Refutatio duorum Tractatuum fallaciſſimorum Valeriani Mediolanenſis Papiſtæ, quos vocat Judicium de Acatholicorum, & Catholicorum regula credendi*, &c.

Ce fut vers le même tems que l'on pratiqua une entrevûë entre le Pere Valerien & le Sieur Haberkorn; & il ſeroit à ſouhaiter que ce Pere ſe fut donné la peine d'écrire & de publier une Rélation de la Conférence qu'ils eurent enſemble ſur le même ſujet, comme Haberkorn eut la curioſité d'en compoſer une de ſon côté pour tâcher de prévenir le Public à ſon avantage. Mais ſes Miſſions & les mouvemens continuels que lui donnoient ſon état de vie ambulante ne lui en laiſſérent pas le loiſir. C'eſt ce qui me donne lieu de finir cet article en vous diſant un mot de la vie de l'un & de l'autre.

☞ Pierre Haberkorn naquit à Butſbach dans la Weteravie Province d'Allemagne entre le Rhin & le Lantgraviat de Heſſe le neuviéme jour de Mai de l'an 1604. Il devint orphelin dans ſon bas âge, mais il trouva des perſonnes charitables qui firent enſorte que cette diſgrace ne ſe répandit pas ſur ſes études. A vingt-deux ans il alla étudier en Théologie dans l'Univerſité de Marpurg; à trente-deux, il devint Profeſſeur en Phyſique, & il prit les dégrés de la Faculté de Théologie. Dix ans après, il fut fait premier Inſpecteur ou Surinten-

dant du Diocèſe de Gieſſen qui eſt du Lantgraviat auſſi-bien que Marpurg. L'Univerſité de la Ville de Gieſſen ayant été rétablie pendant qu'il y demeuroit ; il ſuccéda à ſon beau-pere Fewrbon dans la chaire de premier Profeſſeur en Théologie. Il mourut il y a environ treize ans (1) après en avoir vécu près de 72. & en avoir paſſé 42. & quatre mois avec ſa femme. Anti-Valerien.

Le Pere Valerien étoit de la Noble Maiſon des Magni, comme je vous l'ai déja fait remarquer. Il naquit à Milan ou dans le Milanez vers l'an 1587. mais ce ne fut qu'en recevant l'habit de Capucin qu'il prit le nom de Valerien. Il fut long-tems Maître des Novices & ſouvent Gardien des Maiſons de ſon ordre. Il profeſſa auſſi la Philoſophie & la Théologie, & comme il étoit fort expérimenté dans la Controverſe, le Pape Urbain VIII. qui avoit beaucoup d'eſtime & de conſidération pour lui, le fit Miſſionnaire Apoſtolique par toute l'Allemagne, la Pologne, la Bohème & la Hongrie, & le déclara chef des Miſſions du Nord. On étoit perſuadé qu'il n'étoit pas moins expérimenté dans la Politique que dans la Théologie, c'eſt ce qui porta les Puiſſances de l'Europe à l'envoyer en diverſes Ambaſſades. Il ſe trouva par ces routes fort près du Cardinalat, mais le généreux mépris qu'il avoit fait des grandeurs de la terre, le fit réduire aux fatigues de la Miſſion, où il travailla avec tant de zèle qu'en 1618. il fut aſſommé (2) par les Hérétiques & paſſa long-tems pour mort. Il eut auſſi beaucoup à ſouffrir de la part des Péripatéticiens qui le conſidéroient comme l'ennemi de leur Ariſtote. On le jetta dans un affreux cachot ſous quelque prétexte de nouvelle entrepriſe ; mais il en ſortit à ſon honneur avec l'aſſiſtance de l'Empereur Ferdinand III. Il ſe retira ſur la fin de ſes jours à Saltzbourg où il mourut âgé de 75. ans, dont il en avoit paſſé 60. dans l'Ordre des Capucins. L'Hiſtoire de ſa mort ſe trouve dans un petit Livre imprimé l'an 1662. *in*-12. ſous le titre : *Relatio veridica de pio obitu R. P. Valeriani.*

1 § C'eſt à dire vers 1676.

2 § Le mot *aſſommé* de la maniére dont il eſt ici employé, ne peut ſignifier que *tué.* §

ANTI-VENATOR.

40 VOus avés pû remarquer, Meſſieurs, continua Mr de Rintail, quelques Auteurs d'*Anti* qui ont pris le maſque pour attaquer leurs Adverſaires. Vous avés entendu ce que je vous ai dit d'un Chriſtophle Agricola, & vous vous ſouviendrés s'il vous plaît de l'obſervation que je vous fais faire maintenant lorſque j'aurai à vous parler dans les autres Entretiens d'un Antonin Moraines, d'un Nicodeme Turlupin, d'un Humannus Erdemannus & de quelques autres de la même eſpéce. Mais vous n'aviés pas encore apperçû juſqu'ici qu'aucun de ces Auteurs eût jetté le maſque ſur ſon *Anti*.

Je crois être entré tout d'un coup dans votre penſée, dit Mr Terlaine: Vous voulés parler de ces Auteurs Satiriques qui voulant attacher le nom de leur Adverſaire à un *Anti*, ſemblent imiter les bourreaux, qui pour quelques conſidérations couvriroient le viſage de ceux qu'ils attachent au gibet pour.....

Vos expreſſions ſont un peu fortes, répondit Mr de Rintail en l'interrompant, mais à cela près, vous n'avés pas mal rencontré. L'*Anti-Venator* dont il s'agit ici n'eſt pas une Satire compoſée contre un homme qui ait porté véritablement le nom de Venator. C'étoit un Catholique d'Allemagne nommé J. Gaſpar Jager. Mais l'Auteur de cet *Anti* appellé Martin Beer Luthérien de profeſſion qui avoit eu diverſes diſputes avec Jager ſur les matiéres controverſées de la Religion, ne jugea point à propos de faire connoître au Public le nom de ſon Adverſaire. Il s'aviſa donc de tourner ſon ſurnom qui en langue vulgaire ſignifie un Chaſſeur, en un autre qui exprime la même choſe en Latin. Puiſqu'il vouloit bien ſe donner cette licence, il lui étoit libre d'éviter le reproche d'avoir produit un monſtre dans la compoſition de ſon *Anti-Venator*. Il ne tenoit qu'à lui de chercher dans la Langue Grecque quelque choſe de plus ſortable à ſon Anti. Il pouvoit choiſir entre *Anti-Thereute* & *Anti-Cynegete*. Vous m'avouerés que ſon Adverſaire avoit mieux rencontré que lui, lorſque pour déguiſer auſſi le nom de Beer qui veut dire un Ours en Allemand, au lieu de recourir au mot Hybride d'*Anturſus* ou *Ant-Urſinus*, il a employé aſſés ingénieuſement celui d'*Antarctique* dont je vous parlerai plus à propos lorſqu'il ſera queſtion des *Anti* compoſés par des Catholiques.

Je ne ſai preſque rien de la vie de Mr Beer, ni de celle de Mr

Jager. Le premier eſt peut-être encore au nombre des vivans, étant né l'an 1617. à Nuremberg. Il ne manquera pas d'être plus connu parmi nous, je veux dire parmi les étrangers lorſque la Providence l'aura fait partir de ce monde. Nous pouvons à coup ſur attendre ſon Oraiſon funébre, ou un Programme de l'abrégé de ſa vie de la part de quelque collégue ou de quelque ami. Nous avons tout ſujet d'eſpérer cela de Mr Henning Witten qui nous prépare les Mémoires hiſtoriques & Panégyriques d'une ſeconde centaine de Théologiens Proteſtans d'Allemagne, dont la plupart ſont beaucoup moins célébres que Mr Beer.

Pour Mr Jager, je crains fort qu'il ne demeure dans l'oubli malgré tout ſon mérite, & les ſervices qu'il a rendus à l'Egliſe. Je ne vous alléguerai pourtant pas d'autre raiſon de mon appréhenſion, ſinon que c'eſt un Auteur Catholique, & que je n'ai trouvé nulle part qu'il fût d'aucun Ordre Religieux.

ANTI-WAGNERECK.

41 J'Ai deux *Anti* à vous produire de l'eſpéce que je viens de vous nommer, dit Mr de Rintail qui affectoit de paroître infatigable dans la converſation. Tous deux ont été dreſſés contre le Pere Wagnerech, ou plutôt Wangnereck Jéſuite d'Allemagne.

§. 1.

Le premier Anti-Wagnereck a pour Auteur un Théologien Proteſtant de Souabe nommé Wilderſin, ou plutôt Wilderſohn qui le fit imprimer à Tubingue l'an 1660. *in* 4°. Leur conteſtation regardoit l'origine de l'ame raiſonnable, & immortelle. Il s'agiſſoit de ſavoir ſi elle eſt créée, ou inſpirée immédiatement de Dieu à meſure qu'il ſe forme des corps; ou ſi elle vient par propagation des parens aux enfans, *ex Traduce*. Les Proteſtans ſont aſſés partagés ſur ce point, & le ſieur Wilderſohn étoit du nombre de ceux qui n'ont pas honte de vouloir paſſer pour des *Traduciens*. Le Pere Wagnereck qui ſoutenoit l'opinion communément reçûë parmi les Catholiques, entreprit d'écrire ſur ce ſujet; & non content d'avoir expliqué toute la queſtion, & les raiſons des Théologiens de l'Egliſe Romaine dans ſon Traité *de Traduce* qui parut à Dillingue l'an 1628. *in*-8°. Il fit un ſecond Ecrit ſur la même matiére, pour réfuter les Théologiens

Anti-Wagnereck. Proteſtans, & ſur tout les Prédicans de la Ville d'Auſbourg. Ce ne fut que long-tems après que Wilderſohn voulut réveiller la querelle en faveur de ſes confréres par ſon Anti-Wagnereck auquel il donna le ſecond titre d'*Apologeticus pro Traduce oppoſitus ſophiſmatis & argutiis Henr. Wagnereckii, &c.*

§. II.

Le ſecond ANTI-WAGNERECK eſt l'un des plus modernes d'entre les *Anti*, & je crois que ſon Auteur eſt encore au monde. C'eſt le ſieur Balthaſar Bebelius Docteur en Théologie, & Profeſſeur dans l'Univerſité de Straſbourg. Il étoit âgé de cinquante ans, lorſqu'il publia ſon Anti Wagnereck, ou *Anti-Wangnereccius* à Straſbourg *in-quarto* l'an 1682. Ce n'eſt proprement qu'un petit Recueil de Thèſes Théologiques que ſes écoliers ſoutinrent ſous lui, & voici en peu de mots ſelon Meſſieurs de Leipſick ce qui donna occaſion à cette compilation (1).

Jean Kircher de Tubingue qui a fait le ſujet des Anti-Kirchers de Schragmuller, & de Calovius, dont je vous ai parlé dans l'article vingt-cinq, ayant quitté la Communion des Luthériens pour entrer dans l'Egliſe Catholique, crut devoir rendre compte de ſon changement au Public. Dans cette intention, il fit imprimer les motifs de ſa converſion, & l'une de ſes raiſons, étoit que les Luthériens n'admettant pas d'autre fondement de leur créance que la Sainte Ecriture par elle-même, étoient ſouvent embarraſſés ſur le ſens de la parole de Dieu, ſur l'autorité, & le nombre des Livres Canoniques, ſur leur certitude, & que les deux tiers des Sectateurs de Luther, ne pouvant ni entendre, ni même lire l'Ecriture, ils ne ſavoient le plus ſouvent à quoi s'en tenir. Au lieu que dans l'Egliſe Romaine on trouve tout ce qui eſt néceſſaire pour mettre ſon eſprit, & ſa conſcience en repos. Un Théologien de Straſbourg nommé Dorſchæus écrivit contre lui l'an 1641. & voulut répondre à ſon *Aitiologie* par un *Hodegétique*, ou *Guide*, qui demeura long-tems ſans replique, juſqu'à ce que le Pere Henri Wangnereck ſe chargea du ſoin d'en faire une à la ſollicitation de Jean Abbé d'Elching. La replique porte le nom d'Anti-Dorſchæus, comme je vous le ferai voir une autre fois. J'avouë que le Pere Sotwel n'a point inſéré cet Ouvrage parmi ceux du Pere Wangnereck: mais il eſt probable qu'il ne l'ait pas crû de lui, ou qu'il n'ait pas jugé à propos de le reconnoître, ſous prétexte qu'il paroît

1 An. 1682. pag. 249.

ſous un nom étranger. C'eſt contre cet Anti-Dorſchæus, ou ſi vous l'aimés mieux; contre le défenſeur de Kircher que le ſieur Balthazar Bebelius a compoſé l'*Anti-Wangnereck* pour yanger ſon Prédéceſſeſſeur Dorſchæus. L'Ouvrage n'a point dû lui couter beaucoup de veilles. La fatigue a été de mettre douze diſputes en un Corps de Thèſes après les avoir fait ſoutenir à ſes Ecoliers.

☞ Le Pere Wangnereck étoit de Munich en Baviére. Il vint au monde l'an 1595. & il fut admis dans la Compagnie des Jéſuites l'an 1611. Il y enſeigna les Humanités pendant cinq ans, la Philoſophie pendant quatre, la Théologie Scholaſtique pendant huit, la Controverſe pendant ſept, la Morale je ne ſai combien de tems, & le Droit Canon pendant quatre ans. Il fut Chancelier de l'Univerſité de Dilling près de huit ans. Après quoi il s'appliqua à la Prédication & aux Miſſions. Il mourut d'apopléxie qui le prit à table le onziéme de Novembre. de l'an 1664. à Dilling.

ANTI-WALEMBOURG.

42 IL étoit aſſés juſte, pourſuivit Mr de Rintail ſans interruption, que Meſſieurs de Walembourg Théologiens, Hollandois de naiſſance euſſent part à la gloire de Bellarmin du côté de la Satire des Hérétiques, puiſqu'ils ont travaillé avec autant de zèle que lui à la défenſe de la foi Catholique contre ces Adverſaires de l'Egliſe Romaine. Vous n'ignorés peut-être pas que le mérite de ces deux illuſtres Freres Adrien & Pierre tous deux Evêques ſuffragans dans les Electorats du Rhin leur a attiré les injures & les mauvais traitemens des Miniſtres des Egliſes proteſtantes d'Allemagne; qu'ils ont été glorieuſement pour eux qualifiés Faux Prophétes. *Videntes non Videntes* par les uns, & Viſionnaires de Hollande, *Oniroeritæ Batavi*, par les autres dans les titres même de leurs Ouvrages Polémiques, & des Satires qu'ils ont faites contre eux; & que leur réputation a donné même un peu de cette émulation que nous appellons jalouſie à quelques particuliers d'entre les Ecrivains Catholiques. Ainſi vous ſerés moins ſurpris d'apprendre qu'il a déja paru dans le monde quelques *Anti-Walembourgs* du caractére des Anti-Bellarmins. Je ne vous en nommerai que deux, parce qu'il n'en eſt pas encore venu d'autres à ma connoiſſance.

§. I.

Le premier eſt celui d'un Profeſſeur en Théologie Luthérienne dans l'Univerſité de Gieſſen nommé Pierre Haberckorn dont je vous ai déja entretenu plus haut au ſujet de l'Anti-Valérien. Son *Anti-Walemburch* eſt un Recueil de ſept diſputes contre Meſſieurs les deux Freres touchant la queſtion de ſavoir où étoit l'Egliſe avant Luther. Cet Ouvrage parut à Gieſſen l'an 1658. *in*-4°.

§. II.

Le ſecond eſt celui d'un autre Luthérien de la Baſſe Allemagne nommé J. Arndt ou Arndius. Ce n'eſt pas le Myſtique Arndius Surintendant de Lunebourg & Paſteur de Zell mort en 1621. ſi fameux par ſes Livres de Dévotion & par les perſécutions que lui firent ſouffrir les Proteſtans & ſur tout les Calviniſtes qui prétendoient le faire paſſer pour un Quiétiſte & un Illuminé. C'eſt un autre de même nom qui peut avoir été ſon fils ou ſon petit-fils, & qui s'étant jetté dans la Controverſe voulut attaquer Meſſieurs de Walembourg ſur les Motifs du Prince Erneſt Lantgave de Heſſe pour abjurer le Luthéraniſme & rentrer dans le ſein de l'Egliſe Catholique. On peut dire que la Converſion du Prince n'étoit pas moins l'Ouvrage de ces Meſſieurs que le Livre des Motifs. C'eſt ce qui fit tourner contre eux la colére d'une infinité de Luthériens & de quelques Calviniſtes, & qui fit tomber ſur leur tête une grêle d'écrits Polémiques & Satiriques. Je vous permets de mettre en ce rang l'*Anti-Valembourg* de J. Arndius qui parut à Guſtrow au Duché de Mecklebourg l'an 1664. *in-quarto*.

ANTI-WUJECK.

43 NOus finirons notre converſation des *Anti* dreſſés contre les Catholiques par l'*Anti-Wujeck* de Socin. Cet Héréſiarque dans une Lettre écrite à un Seigneur Polonois nommé Chriſtophle de Morſtein datée du troiſiéme Février 1595. faiſant le dénombrement des Ouvrages qu'il avoit compoſés juſqu'alors, y marque préciſément un *Anti-Wujeck* écrit en Polonois, & finit ſon Catalogue en ajoutant que ſon *Anti-Wujeck* écrit en Latin, étoit actuellement ſous la preſſe (1).

1 Bibl. Anti-Trinit. pag. 65.

Vous

Vous voyés, Meſſieurs, ajouta Mr de Rintail, que l'Anti-Wujeck Polonois eſt venu au monde devant l'Anti-Wujeck Latin, ſelon le témoignage même de ſon Auteur. Vous remarquerés cependant que l'Anti-Wujeck Latin a été compoſé avant le Polonois qui n'en eſt qu'une verſion. Le Traducteur Stoïnski, dit Pierre Statorius le jeune, fut ſi diligent, qu'il fit cette Verſion dès la même année que l'original Latin étoit ſorti de la plume de Socin. Ce fut en 1592. Elle ſortit de la preſſe l'année ſuivante *in*-8°. & l'*Anti-Wujeck* Latin ne parut que deux ans après, c'eſt-à-dire en 1595. Cet original de Socin ſe trouve réimprimé dans le corps de ſes œuvres Polémiques. Mais ſes diſciples qui ont procuré cette derniére édition prétendant peut-être ſauver une partie de la réputation de leur Maître, ont eu la diſcrétion de ſupprimer le titre ſatirique d'*Anti-Wujeckus*, jugeant qu'il n'étoit bon qu'à décrier ſa mémoire, & à le rendre haïſſable dans l'eſprit de ceux qui prennent les injures pour de la fauſſe monnoie dans les Livres. C'eſt ce qui fait que nous ne trouvons plus d'autre titre à la tête de cet Ouvrage, que celui de *Reſponſio ad Libellum Jacobi Wujecki Jeſuitæ Polonicè editum, de Divinitate Filii Dei, & Spiritûs ſancti. Ubi eâdem operâ refellitur quidquid Robertus Bellarminus diſputationum ſuarum tomo primo ſecundæ Controverſiæ generalis libro primo de eadem re ſcripſit.* Anti-Wujeck.

Les Peres Alegambe, & Sotwel nous repreſentent le Livre du Pere Wujeck auquel Socin a voulu répondre, comme un Ouvrage écrit en Latin, & ils le diſtinguent d'avec ceux qu'il a écrits en Langue vulgaire: mais il eſt croyable qu'ils ont pris une verſion Latine de l'Ouvrage, pour ſon original qui fut imprimé l'an 1590. Socin nous apprend qu'il fut compoſé en Polonois, & les divers paſſages qu'il en cite en cette Langue, ne nous permettent pas d'en douter. Il ajoute qu'encore qu'il portât le nom du Pere Wujeck, c'étoit pourtant l'Ouvrage de Bellarmin de qui Wujeck témoignoit publiquement l'avoir reçû. Cela nous porte naturellement à croire que Bellarmin aura envoyé des mémoires Latins à Wujeck qui les aura mis en Polonois. Ainſi les Peres Alegambe & Sotwel auront eu raiſon de le compter parmi des Livres originairement écrits en Latin.

Quoi, dit Mr Terlaine, Socin perſuadé qu'un Ouvrage auquel il répond eſt de Bellarmin, a eu la malhonnêteté d'attaquer la perſonne d'un autre? Quand j'étois parmi les Proteſtans, j'entendois les Sociniens nous reprocher à toute heure nos duretés à l'égard des Catholiques, & vanter hautement leur modération, & leurs com-

Anti-Wujeck. plaiſances. Il faut avouer que Socin, & ſes diſciples n'approchent pas des Saumaiſes, & des Scaligers dans l'art de dire des injures. Mais que les Sociniens viennent doreſnavant nous faire parade de leur honnêteté juſqu'aux titres de leurs Livres, je leur objecterai l'*Anti-Wujeck* comme une marque de l'incivilité de leur Patriarche.

☞ Le Pere Jacques Wujeck, reprit Mr. de Rintail étoit né à Wagrowieck en Pologne l'an 1540. Il fit ſes premiéres études dans ſon pays, & alla faire ſa Philoſophie à Vienne en Autriche où il prit le bonnet de Maître ès Arts. Il paſſa enſuite à Rome où il ſe fit Jéſuite l'an 1565. Il y enſeigna les Mathématiques, après quoi il retourna en Pologne où il prit le bonnet de Docteur en Théologie, & fit ſes quatre vœux le douziéme Juillet de l'an 1571. Il fut Précepteur de Sigiſmond Batori de Tranſilvanie par ordre du Roi Etienne, puis Recteur de divers Colléges & Maiſons Profeſſes, Vice-Provincial, &c. Il mourut le vingt-ſeptiéme Juillet de l'an 1597.

Pour ce qui regarde la vie de Fauſte Socin, je me contenterai de vous dire qu'il étoit de Siéne en Toſcane, fils & petit-fils de Juriſconſultes, parent des Papes Pie II. Pie III. Paul V. & de divers Princes d'Italie du côté de ſa mere. Il vint au monde le cinquiéme jour de Décembre de l'an 1539. Après avoir paſſé douze ans à la Cour du grand Duc de Toſcane, il quitta ſon pays & tout ce qu'il y poſſédoit, & ſe retira l'an 1574. en un éxil volontaire dans lequel il fut errant ſans feu, & ſans lieu juſqu'à ce qu'en 1579. il s'établit en Pologne. Il mourut le troiſiéme jour de Mars de l'an 1604. dans Lucklavicz qui eſt une bourgade du Palatinat de Cracovie où il eſt enterré. Nous avons ſa vie dont l'Auteur ne s'eſt nommé que Chevalier Polonois. Cet Auteur n'eſt autre que Samuel Przipcow.

Après cette lecture, Mr de Rintail remettant ſon cahier dans le porte-feuille, dit qu'il vouloit ménager notre curioſité pour la premiére viſite. Mr Terlaine d'Albi ſe leva en témoignant que la ſatisfaction qu'il venoit de recevoir de la lecture des *Anti* des Proteſtans contre les Catholiques, lui faiſoit ſouhaiter avec paſſion de revenir avec nous le lendemain pour entendre ceux des Proteſtans contre des Proteſtans. Il prit congé du jeune Mr de Saint Yon, & de Mr de Rintail. Nous en fîmes autant que lui, & nous nous retirâmes enſemble. J'eſpére, Monſieur, travailler dès ce ſoir à mettre en ordre la Rélation de l'entretien que nous eûmes le lendemain ſur les *Anti* des Luthériens contre les Calviniſtes.

ſur ceux des Luthériens contre les Luthériens leurs Confreres; ſur ceux des Calviniſtes contre les Luthériens; ſur ceux des Calviniſtes contre d'autres Carviniſtes; ſur ceux des Proteſtans en général contre les Sociniens, & contre les Juifs; & enfin ſur ceux des Catholiques contre les Proteſtans, ou d'autres Adverſaires. Je ſerai court autant qu'il me ſera poſſible dans une ſi ample matiére. Cependant je ſuis toujours,

Monſieur, votre très-humble, &c.
Alb. Lain. de Verton.

SATIRES PERSONNELLES.

TROISIE'ME ENTRETIEN.

Suite des Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet.

Entre Meſſieurs de Saint Yon, de Rintail, de Brillat, & de Verton.

Envoyé à Mr de la Cour d'Oronne.

NOUS fûmes très-ponctuels Mr de Brillat & moi, à nous rendre le lendemain chés Mr de Rintail où Mr Terlaine avoit promis de nous devancer. Mais au lieu de lui, nous trouvâmes une compagnie de quatre perſonnes Réguliéres, toutes de ma connoiſſance. C'étoient Dom André Taillebi, *avec Dom* Leandre Tibial; *& le Pere* René d'Abilliat *avec le Pere* Trajan de Bille. *Comme les Gens de Communautés ont toujours diné une heure avant les Gens du ſiécle, ils s'étoient rencontrés à l'Hotel de Valbeil de fort bonne heure, & s'étoient ſaiſis de Mr de Rintail au ſortir de table. Après les civilités données & renduës de part & d'autre ſuivant les formules ordinaires, le jeune Mr de Saint Yon m'attaqua avec ſon air enjoué. Sieur de Verton, me dit-il, les Reverends Peres vous garantiront de la peur que vous témoignîés hier que les Armes n'arrêtent le cours des Lettres. Ecoutés-les diſcourir ſur les nouvelles de Litérature qu'ils viennent d'entamer, & vous verrés ſi les Gens de Lettres s'épouvantent de la Guerre dans leur cabinet. Je connoîtrois mal, lui répondis-je, le caractére & l'humeur de Dom Leandre, ſi je le croyois jamais dépourvû de nouveautés en matiére de Livres.*

Nous parlions dit ce Pere, de deux Commentaires ſur la Régle de Saint Benoît; de deux Hiſtoires Eccléſiaſtiques dont on fait déja grand bruit dans la République des Lettres, quoique de ces quatre Ouvrages il n'y en ait encore qu'un qui ſoit imprimé, puis ſupprimé; de quelques nouvelles Vies de

Saint Louis différentes de celles qui parurent l'année précédente ; & de ce que quelques particuliers méditent sur la nouvelle critique des Annales de Baronius & sur le Livre de l'Antiquité des Tems.

Avant-hier, reprit Dom André Tailleby, je vis dans notre Bibliothèque l'Abbé Barillon du Teertre. *Il venoit chercher, mais inutilement, dans les œuvres du vénérable Bede la prétenduë prophétie de ce Pere sur les révolutions présentes. Il me donna un petit mémoire de desseins & de Livres nouveaux ausquels on travaille. Comme il m'a recommandé de recueillir le sentiment de nos amis sur ces Ouvrages, j'ai apporté le mémoire pour le faire voir, & vous en demander votre pensée.*

Mr de Rintail prit le mémoire, & lût tout haut les titres de divers Ouvrages, entre autres.

1°. Un Calendrier Historique *divisé en trois cens soixante-six parties. Par Mr* Tibere Dallain *du Pays de Forets. Chaque partie contenant un jour de l'année à commencer par les Calendes de Janvier ; ensorte que sous le titre de chaque jour tous les faits qui sont marqués de ce jour dans toutes sortes d'Histoires se trouvent rangés dans un ordre chronologique devant & après* Jesus-Christ *jusqu'à present.*

Chaque jour fera donc un volume, dit le jeune Mr de Saint Yon, & le Calendrier Historique sera donc un Livre de 366. volumes ? Apparemment, répondit le P. Tailleby. Je devine, reprit Mr de Saint Yon, que le volume du Bissexte sera plus des trois quarts moins gros que les autres, mais il ne sera pas moins curieux.

Il est certain, dit le P. de Bille, que le Public auroit besoin d'un Ouvrage de cette nature pour trouver précisément les dattes des naissances, des morts, des réceptions aux charges & aux professions, des Traités de Paix, & autres Concordats, des Mariages, des Combats les plus célebres, en un mot de tout ce qui doit être caractérisé par les tems.

2°. *Ecoutés, poursuivit Mr de Rintail, le titre d'un autre Livre.* Penitencier général de tous les siécles de l'Eglise & de tous les lieux de la Chrétienté, *où l'on fait voir par la diversité des pratiques sur le sujet de la pénitence que l'Eglise n'a presque jamais gardé l'uniformité dans ce point de Discipline ; & où l'on réduit en méthode les Canons des Conciles & les Statuts des Eglises particuliéres suivant les especes differentes du péché. Par* Antoine Birart de Ruelle *Licencié.*

Que pensés-vous de cet Ouvrage, dit le P. Tailleby ? le dessein ne vous paroit-il pas beau ? Oui répondit Mr de Rintail pourvû qu'il soit judicieusement

éxécuté. Vous avés grande raiſon, repartit le Pere d'Abilliat, de demander beaucoup de jugement pour un Compilateur de Canons ſur la Pénitence. Sans cette belle qualité, un homme avec toute ſa diligence & toute ſa fidélité prétendra témérairement mettre ſur les péchés d'aujourd'hui les taxes ſpirituelles qu'on impoſoit dans l'Egliſe primitive, ſans ſonger ſi nous ſommes aſſés forts pour les ſupporter. On y ſatisfaiſoit aiſement alors, parce que c'étoit le ſiécle d'or de l'Egliſe, au lieu que nous ſommes maintenant dans le ſiécle de fer.

3°. Tables Chronologiques *où l'on voit les principaux Faits hiſtoriques déduits par une ſuite continuelle d'années diviſées par Décades, avec un dénombrement des Hommes illuſtres à la fin de chaque ſiécle, par le ſieur* Albert Vinet de Lorraine. *J'ai vû cet Ouvrage, dit D. Leandre Tibial, & j'en connois l'Auteur. Il étoit fort jeune quand il s'y appliqua. Il étoit alors plein de ſon Scaliger & de ſon Pere Petau; le deſſein d'arranger toute l'Hiſtoire dans ſa tête pour ſon uſage particulier lui fit ramaſſer divers Hiſtoriens bons & mauvais, il en fit une compilation qu'il réduiſit en table ſelon la méthode de Helvicus qu'il n'avoit pourtant jamais vûe non plus qu'aucun autre Chronologie de cette nature. Mais ayant découvert depuis ce tems-là divers Ouvrages de la même eſpéce, il renonça au deſſein de publier le ſien; & je m'étonne que Mr l'Abbé Barillon l'ait mis dans le mémoire qu'il a donné à D. André Tailleby parmi les Livres qui doivent voir le jour.*

4°. De ſcriptis Parrhiſiacis Auctorum Catholico-Romanæ fidei addictorum. Collectore Aſdrubale Tilejano, &c. *Ah! dit Mr de Brillat, j'ai connu le pauvre Mr Tilejan ſur la fin de ſes jours. Mr Terlaine d'Alby, avec lequel il ſe convertit de fort bonne foi, nous en auroit dit des nouvelles s'il étoit venu aujourd'hui. Il nous montra quelque tems avant ſa derniére maladie cet Ouvrage Latin que nous prenions d'abord pour un Recueil des* Illuſtres Pariſiens, *mais il nous déſabuſa en nous diſant qu'il changeroit* Parrhiſiacis *en* Parrhéſiaſticis. *C'étoit une Critique curieuſe des Auteurs Catholiques qui ſe ſont diſtingués par la liberté qui regne dans leurs Ecrits; tels que ceux qui ſont recueillis dans les trois gros volumes de Goldaſt, dans le* Faſciculus Rerum expetendarum, *tels que l'Auteur de l'*Onus Eccleſiæ, *Paul Sarpy, De Thou, Richer, de Launoy, &c. Mais comme il l'avoit compoſé avant ſa converſion, il craignit de cauſer quelque ſcandale en le publiant. Il le déchira en notre préſence & le jetta dans le feu en nous prenant pour témoins du ſacrifice qu'il en faiſoit à l'Egliſe Catholique.*

5°. Des fameux Pédans de l'Antiquité & des derniers tems, *avec un Catalogue des Livres qui portent le titre de* Maſtix, *où l'on fait voir que les Pédans de plume ſont plus vains, & plus inſupportables que les Pédans de férule ou de langue. Par le Sieur A. L'*Etabli d'Abeville.

6°. Le Provincial de l'Empire depuis Auguſte juſqu'à Conſtantin le Grand, *pour ſervir d'éclairciſſement à l'Hiſtoire des Martyrs de l'Egliſe primitive par Mr* Bertier. *Eſt-ce Mr* Bertier d'Allure, *dit le P. d'Abilliat; Non, lui répondis-je, c'eſt Mr* Bertier de Verton *mon parent. Son Ouvrage eſt une Hiſtoire des Provinces de l'Empire par les Proconſuls, les Préſidens, les Préfets, les Procurateurs, les Recteurs & Correcteurs, & les autres Magiſtrats, Intendans & Juges des Provinces & des Villes de l'Empire. Il y corrige divers endroits des Actes des Martyrs & de nos Martyrologes. Après cela il pourra travailler à un ſecond* Provincial *de l'Empire depuis Conſtantin juſqu'à Juſtinien.*

7°. L'Eſprit de l'Egliſe, dans l'Obſervation de ſa Diſcipline. *Par Mr* Tarin d'Abeille. *Je ſai ce que c'eſt, ajouta Mr de Rintail. L'Auteur prétend faire voir quelle a été l'intention de l'Egliſe dans divers établiſſemens, dont les plus Gens de bien abuſent quelquefois en ne croyant point mal faire. On y trouvera quelque choſe d'aſſés remarquable, par éxemple; ſur les trois baſſes Meſſes que les Particuliers ſe contentent de dire ou d'entendre immédiatement l'une après l'autre la nuit de Noël, ſur le feſtin du* Medianox, *ſur l'arrangement des Heures Canoniales, ſur les Pélerinages & les Confraries, ſur l'âge légitime du jeûne de l'Egliſe, & ſur les petits rafinemens dont on s'eſt aviſé pour chicaner avec Dieu ſur ce point & ſur diverſes autres pratiques de Dévotion. On y verra ſi c'eſt la prudence qui fait avancer l'Office du lendemain dès l'après-midi de la veille, & ſi c'eſt la négligence qui fait différer Matines à ſon lever; S'il eſt défendu de ſéparer Laudes d'avec Matines, les Nocturnes l'un d'avec l'autre, lorſqu'on dit ſon Office chés ſoi. Si c'eſt au Commandement de Dieu ou à celui de l'Egliſe que déſobéïſſent ceux qui ſe contentent d'entendre le Dimanche une courte Meſſe, & donnent le reſte du jour à la chaſſe, à la promenade inutile, où à d'autres parties de divertiſſement. Si après la Meſſe il eſt plus à propos de ſanctifier le jour du Seigneur chés ſoi dans la retraite, la priére, la lecture de piété, & l'inſtruction de ſes Gens, que d'aller ſatisfaire ſa curioſité d'Egliſe en Egliſe, chercher les beaux Sermons, les belles Muſiques, les Vêpres & les Saluts les plus pompeux. On y trouvera une agréable comparaiſon d'un Pariſien avec un Payſan ſur l'aſſiſtance à la Paroiſſe: le Pariſien debout pendant la Meſſe le côté vers*

l'Autel, promenant ſes yeux ſur tout le monde, cauſant avec ſon voiſin, ajuſtant continuellement ſa perruque & ſa cravate, diſtrait d'ailleurs par le tintamarre des Aveugles, des Bédeaux & des Marguilliers, par le bon air des belles Quêteuſes, par la longue file des femmes qui vont à l'offrande, par la foule de ceux qui le preſſent & qui le pouſſent; qui reconduit une Demoiſelle après la Meſſe, lui donne à dîner, joüe avec elle, ou la meine à la promenade: Le Payſan qui fait marcher devant lui ſes enfans à la Meſſe de Paroiſſe, leur fait rendre compte à la maiſon des prieres qu'ils ont faites & des inſtructions qu'ils ont entenduës au Prône, leur fait lire l'Epitre & l'Evangile du jour, ou quelque Livre de piété, les reconduit l'après midi au Catechiſme & à Vépres.

8°. Hiſtoire des Sacremens de l'Egliſe. *par le Sieur* Eilin d'Albattre.

Hiſtoire de la Meſſe, *par le même.*

Hiſtoire de l'Office de l'Egliſe, *par le même.*

Hiſtoire de l'Avent, du Carême, & des Quatre-tems, *par le même.*

Hiſtoire des Proceſſions, des Pélerinages & des Confraîries *par le même.*

Hiſtoire de l'Eau-benîte, du Pain-benit, du Cierge-Beni, du Rameau-beni, &c. *par le même.*

Le tout ſans recourir aux origines douteuſes, & ſans entrer dans une diſpute de Controverſe, où l'on prétend ne rien avancer qui ne puiſſe être approuvé par les Proteſtans qui ont du ſavoir & de la raiſon, & qui ſont Maîtres de leurs préjugés.

Il y auroit, dit Mr de Rintail, beaucoup de choſes à dire ſur tous ces Ouvrages curieux, mais achevons votre mémoire.

9°. Martyrologe de corruption *diviſé en trois parties, dont la premiére contient les Hérétiques anciens, & autres excommuniés, dont l'Egliſe a condamné la mémoire, & qu'on a pourtant fait gliſſer dans nos Martyrologes. La ſeconde comprend les noms des Saints imaginaires, c'eſt-à-dire les noms (1) des choſes pris par erreur pour des noms d'homme. La troiſiéme contient les Saints & les Saintes que les Critiques chagrins nous conteſtent ſous prétexte qu'on a perdu leurs Actes ou que nous n'en avons que de pieux Romans.*

L'Auteur de ce Livre, dit D. André Taillebi, n'eſt pas nommé, mais

(1) *Verbi gratiâ*, Ste Synoride. Ste Veronique. Ste Euſebie. S. Eros. S. Viar, &c.

l'Abbé

l'Abbé Barillon m'a assuré, que c'est Mr Labadie Trinel. *Je ne sai, ajouta Dom Leandre, s'il sied bien à un nouveau Converti de remuer ces matiéres dans la conjoncture présente des affaires.*

10°. Invective contre l'Ennemi commun de l'Egliſe de JESUS-CHRIST; Deſcription de la malice avec laquelle il a sû éluder les meilleures intentions du Saint Pere & du Roi Très-Chrétien. *L'Auteur déplore les malheurs de l'Egliſe, & exhorte les Fidéles à la priére & à la réformation de leurs mœurs. Il s'eſt caché ſous la deviſe de* l'Atirail de bien, *ou* Bien de l'Atirail. *A la tête du Livre il y a une Lettre de cet Ennemi de l'Egliſe addreſſée au premier des Réprouvés auquel il marque le déſeſpoir où il ſera réduit ſi jamais le Saint Siége ſe réconcilie avec l'Egliſe Gallicane. L'inſcription de la Lettre porte:* Le Diable Tiran à Caïn le Dragon, *Salut. Ce ſont autant d'Enigmes pour nous, ſinon que* Caïn le Dragon *eſt l'anagramme de Leon d'Arcagny, qui eſt un Eccléſiaſtique de ma connoiſſance. Après l'Epitre ſuit l'Approbation des Docteurs J. Os-aigu & F. Criard. Le Privilége joint à cette Approbation ne me perſuade pas que nous puiſſions voir le Livre ſi-tôt imprimé.*

11°. Nouveau Syſtême de l'Encyclopédie des Sciences *établi ſur les idées & les projets de* Berald Italien, *de* Badelli Aretin: *d'*Abelard Tilien, *de* Jean le Tartron de Breuil, *& autres, par le Sieur* Antoine de la Blurtierre. *Je n'ai pas, dit Mr de Rintail, une haute opinion de ce ſyſtême, paſſons Mr de la Blurtierre & ſes Auteurs auſſi inconnus que lui.*

12°. Lexicon Criticum omnigenæ Hiſtoriæ ab *Eridano Allabito* occeptum, à *Liberto Aladanio* Academ. Otioſo & Ardente ad umbilicum fere perductum. *Il faudroit voir cet Ouvrage, dit Mr de Brillat pour en pouvoir juger. On ſait combien nous avons été trompés en France ſur le titre de l'Hiérolexicon des deux Magri* (1). *Meſſieurs les Italiens comme les autres aiment la pompe & la magnificence juſqu'aux titres des Livres.*

13°. Diſceptatio inter Anaſtaſium ac Cyriacum de rebus ad Rempublicam Chriſtianam pertinentibus Auctore *Alberto Servio Andiliano. C'eſt un titre nouveau, dit le P. Tibial, d'un Livre qui courut*

1. § L'Hiérolexicon des deux Magri, Dominique & Charles, eſt un Dictionnaire très-utile, dont il eſt aiſé de reconnoître que Du Cange, qui le cite néanmoins rarement, n'a pas laiſſé de bien profiter. §

*dans le monde il y a ſept ou huit ans ſous le titre d'*Altercatio Harpagi & Hurſobii in hortis Gorgiæ Interamnatis Autoliani habita & ab *Udenio de Nully Utopienſi* excepta. *Il eſt viſible qu'*Udenius de Nully Utopienſis *ſont des noms négatifs d'un Auteur ſuppoſé, dont le vrai nom, ſelon l'Abbé Barillon, étoit* Servatius Bellarius Andinus *que les uns ont pris pour Maître Servais de Bel air Angevin, & les autres pour Servazzio Bellari Mantouan.*

*A propos de l'équivoque Géographique d'*Andinus, *qui marque un Compatriote de Virgile & un Enfant d'Angers, vous n'avés pas vû une inſcription Latine faite pour être à la tête du plaiſant Parallèle que le ſieur* Jaline d'Albret *a fait des deux Poëtes Latins, que les faiſeurs de bons & de méchans Vers ont pris pour leurs modéles. Elle finit par*

UTRIQUE ANDINO.

je veux vous l'envoyer dès demain (1).

14°. *De l'*Hypocriſie de pluſieurs Savans *mal convertis du Judaïſme au Chriſtianiſme, & de leurs Ecrits pernicieux qui inſinuent le Déïſme. Ouvrage compoſé originairement par* le Rabbin d'Aitel, *& traduit en notre Langue par le Sieur* Elie d'Altinbar.

15°. La Biblioteca Capitolare, *c'eſt-à-dire, des Chanoines ſéculiers qui ſe ſont rendus célébres par leurs Ecrits. L'Auteur s'appelle* Dante Alliberi Napolitain (*ou ſi vous l'aimés mieux,* Néapolitain).

Nous avons divers Recueils des Hommes Illuſtres parmi les Chanoines Réguliers, & le Pere du Molinet peu de tems avant ſa mort, m'en fit voir un nouveau qu'il venoit d'achever. Mais perſonne ce me ſemble, n'avoit encore pris ce ſoin à l'égard des Chanoines Séculiers.

16°. La miſére des Gens de Lettres *qui n'ont travaillé que par interêt*

1 ¶ L'intelligence de cet endroit dépend de ce qui ſe trouve dans les Jugemens des Savans ſur les Poëtes, article 1535. où il eſt rapporté que Ménage à qui Gilles Boileau avoit demandé ce qu'il faloit faire pour devenir bon Poëte, lui avoit répondu *Liſés Virgile, & mes Vers.* Quoiqu'il n'y ait nulle apparence qu'une pareille réponſe ait été faite à Gilles Boileau qui ne ſe méloit pas de vers Latins, Baillet n'a pas laiſſé de prendre cette occaſion de turlupiner Ménage par une équivoque maligne ſur le mot *Andinus*, qui ſignifie également un homme natif ou du Village *Andès* près de Mantouë, comme Virgile, ou de la Ville d'Angers, comme Ménage. Il y ajoute dans le même eſprit l'inſcription UTRIQUE ANDINO, dont il donne même l'explication en faiſant remarquer, de peur qu'on ne s'y mépréne, que l'*Andinus* d'auprès de Mantouë eſt le modèle des bons Poëtes, comme l'*Andinus* d'Angers l'eſt des méchans. §

ou par vanité, qui ont été réduits à l'indigence lorsqu'ils pensoient faire fortune, & qui sont tombés dans le mépris des autres lorsqu'ils ne songeoient qu'à leur propre réputation. Traité Historique, où l'on tâche de faire voir quelles sont les vûës que doit avoir un Honnête-homme & un Chrétien, lorsqu'il écrit pour le Public. Par Mr Abelli de Ranti.

17°. Histoire des Universités *titrées & privilégiées dans toute l'Europe, par le sieur* Billard *de Vacquebelle.*

18°. Histoire des Académies des beaux Esprits, *avec diverses Réflexions sur la bizarrerie des Italiens & la modestie des François touchant les titres & les noms de ces Académies, par* Landri Beljatt *de Montclair.*

19°. Eloges Historiques des Curés & Prélats du second ordre, *distingués par leur Science, avec le Catalogue de leurs Ouvrages, par le Sieur* Irin de la Table. *J'ai vû, dit le Pere d'Abiliat, le Manuscrit de cet Ouvrage chés un ami de Mr de la Table qui m'en a lû la Préface. Après y avoir fait la peinture d'un véritable Curé, & avoir marqué quelles doivent être ses occupations, tant pour son particulier que pour sa Paroisse, il témoigne ouvertement qu'il n'a recueilli tant d'illustres Curés que pour faire une leçon éxemplaire de retraite & d'étude aux Curés de la Campagne qui passent cinq ou six jours de la semaine dans l'oisiveté ou dans des occupations indignes de leur vocation & de leur caractére. Il finit par une invective contre le mauvais éxemple & la coutume; & pour couvrir d'une confusion salutaire les Curés ignorans & fainéans de l'Eglise Catholique, il leur promet un Catalogue de Curés savans & laborieux parmi les Protestans d'Allemagne & d'Angleterre, c'est-à dire de Gens mariés, embaraſſés d'un gros ménage, de l'éducation & de l'établissement de leurs Enfans & qui par conséquent ont beaucoup moins de loisir que les Curés de l'Eglise Catholique pour l'Etude.*

20. Histoire des Bibliothéques & *autres Trésors ou Munitions de la République des Lettres, avec quelques réfléxions sur l'usage qu'on en doit faire, par le Sieur* Elien d'Albirat.

21. Recueil des Questions *inutiles, frivoles & dangereuses que le raffinement & l'abus de la Scholastique a introduit dans les Ecoles, avec une Requête aux Puissances pour obtenir leur suppression ou leur bannissement, par le sieur* Daniel Alibert *de Villéneuve.*

22 Conjuration générale des Proteſtans *& autres Hérétiques du Nord & de l'Occident contre l'Egliſe Catholique concertée ſur les viſions & les inſpirations du Prophéte de Roterdam avec l'Hiſtoire des Viſionnaires de l'un & l'autre ſéxe que les Proteſtans ont eu juſqu'ici, par le ſieur* Jean Daillé R. B. T. *fils d'Adrien, petit-fils de Jean. Je ſuis trompé, dit Mr de Brillat, s'il n'y a point de ſuppoſition dans le nom de cet Auteur. Il eſt vrai que Mr Daillé qui eſt maintenant retiré à Zurich s'appelle Adrien, & que ſon pere s'appelloit Jean, mais je n'ai pas oui dire qu'il ait laiſſé en France un Fils qui s'eſt converti.*

23. Des Savans Autodidactes, *avec une Diſſertation Problématique où l'on éxamine ſi un bon eſprit peut ſe paſſer de Maîtres & d'Inſtructions de vive voix, par le R. P.* Aaron Tertullien de Brie *de la Congrégation de la Doctrine Chrétienne.*

24. Des Patrons Fauteurs & Promoteurs des Lettres, *avec un Diſcours préliminaire où l'on fait voir que ceux qui s'en ſont déclaré les Ennemis, ſont devenus l'horreur du Genre humain, par* J. Talon de Trulbierre.

25. Bibliothéque générale *de matiéres ſacrées & profanes, c'eſt-à-dire, Théologiques, Juridiques, Hiſtoriques, Phyſiques, &c. qui ont été traitées ſinguliérement par les Auteurs, & éxaminées à fonds, par* Antoine Tribler de la Ruë.

26. Orbis Chriſtianus, *c'eſt-à-dire, Hiſtoire de l'établiſſement des Siéges Epiſcopaux de l'Egliſe de* JESUS-CHRIST *par tout le monde; des tranſlations, des révolutions, des extinctions, des rétabliſſemens, & nouvelles érections qui en ont été faites depuis les Apôtres juſqu'à préſent, le tout ſuivant la méthode des Géographes. Avec un abrégé hiſtorique de tous les Prélats qui ont occupé ces Siéges juſqu'à préſent, autant que l'hiſtoire nous en a conſervé la mémoire, rangés ſelon l'ordre Chronologique, par* Renier Bataille de Turon. *L'Auteur dit le Pere de Bille, m'a communiqué ſon deſſein qui paroîtroit au-deſſus de ſes forces, s'il n'avoit de grands ſecours du côté des Livres, & des Savans. Si jamais il achéve ſon Ouvrage, il épargnera au Public plus de deux cens volumes in-folio contenant l'hiſtoire des Evêques des Egliſes particuliéres. Il eſpére rectifier beaucoup de choſes dans l'*Italia ſacra *de l'Abbé Ughelli, dans* le Gallia Chriſtiana *de Meſſieurs de Sainte Marthe, dans le* Theatro de las Igleſias de Eſpaña y de las Indias

de Gilles Gonzales d'Avila en six volumes, & dans divers autres Recueils de cette nature. Ayant vû l'essai du dessein du Pere Cantel Jésuite par le premier volume de ses Villes Métropolitaines, *il délibéra d'abandonner le sien, ou de conférer avec lui. Mais la mort précipitée de ce Pere le fit résoudre à le continuer.*

27. Bibliothéque des Auteurs Homonymes, *c'est-à-dire de même nom, & de même surnom, où l'on fait une espéce d'histoire Généalagique de la République des Lettres, & où l'on découvre divers inconveniens venus de ce qu'on a confondu plusieurs Auteurs du même nom, par* Daniel Retabli *du Pays de Hez. Où est le* Pays de Hez, *dit le jeune Mr de Saint Yon, ce n'est pas sans doute le Pays de Hesse en Allemagne? Non, répondit Mr de Rintail en rendant le mémoire des Livres à Dom André Taillebi. Le Pays de Hez est au Nord du pays de Telle.* Obscurum per obscurius, *reprit le Pere d'Abilliat, pour nous qui ne savons pas si bien la Géographie que Mr de Saint Yon. La connoissance de ce qui s'appelle* Pays *aux termes des Géographes, repartit Mr de Rintail, est assés obscure par tout le monde. Un Traité éxact des Pays* (de Pagis) *& une Division raisonnée de la France* per Pagos, *seroit une chose assés nécessaire pour tout le monde. Un de nos amis y songe, c'est Mr* Bridallet; *mais pour y réussir plus surement, je lui conseillerois de joindre à ses propres lumiéres celles des Valois, des Mabillons, des Baluzes, & de ressuscíter s'il peut, l'aimable Mr du Cange.*

A ces mots, les quatre Peres se lévérent, & ayant pris congé de Mr de Saint Yon, & de Mr de Rintail, ils nous laissérent la liberté de vacquer à nos *Anti*. Je fus d'avis que Mr de Rintail fit fermer la premiére porte qui est sur l'escalier qui conduit à sa chambre, & à son cabinet, de crainte que de nouvelles compagnies ne vinssent nous enlever encore d'autres quarts d'heure, & je fus obéï sur l'heure. Mr de Rintail bien résolu de ne nous point faire perdre l'après-midi dont nous venions de nous rendre les maîtres, prit le cahier des *Anti* que les Hérétiques ont lancé les uns contre les autres.

ANTI des Proteſtans contre les Proteſtans, ou *ANTI Proteſtans Proteſtans.*

45 NOUS ſommes rebatus, dit-il, des diviſions & des animoſités qui ont éclaté juſqu'ici entre les Luthériens & les Calviniſtes, & qui vivront apparemment auſſi long-tems que ces deux Sectes. Les Livres qu'ils ont faits pour ſe déchirer les uns les autres dureront plus qu'eux: & ſi nous avons le déplaiſir d'un côté de voir qu'ils ſervent de matiére aux riſées & aux blaſphêmes des Libertins, ce ſeront d'ailleurs des avertiſſemens continuels aux Catholiques contre les horreurs du Schiſme.

Quoique les Calviniſtes n'ayent jamais manqué d'habiles combattans contre les Luthériens, il paroît néanmoins qu'ils ont été les plus maltraités, ou les plus patiens. Que l'on s'en prenne à leur foibleſſe, à leur politique, ou à leur reſpect pour les premiers Auteurs de leur Réformation; la choſe nous eſt égale, & indifférente.

Il eſt conſtant que jamais les Calviniſtes n'ont été amateurs d'*Anti* tant que les Luthériens. Ceux-ci les ont toujours traité avec hauteur, & avec beaucoup de fierté, comme s'ils avoient eu affaire à des ingrats, & à des enfans rebelles à leurs peres. Les Calviniſtes obligés de reconnoître leur filiation ont propoſé ſouvent des voies d'accommodement par des traités *Ireniques*, *Conciliatoires*, *Syncrétiſtiques*, pour me ſervir de leurs termes (1). Les Luthériens ont affecté quelquefois de paroître ſourds; & s'ils ont quelquefois voulu accepter leur réconciliation, ce n'a été qu'à des conditions cruelles pour les Calviniſtes. Point de paix qu'en paſſant ſous le joug.

Les Luthériens parmi leurs invectives, leurs Satires, & autres Ouvrages Polémiques, n'ont pas manqué de lancer un bon nombre d'*Anti*. Les Calviniſtes ont ſouvent eu ſcrupule de leur répondre, & lorſqu'ils l'ont fait, ç'a été rarement par des *Anti*, je veux dire qu'ils ont moins ſouvent rendu malhonnêteté pour malhonnêteté, lors même qu'il leur eſt échappé des mouvemens de vengeance, & des duretés.

1. Nicole préjug. cap. 12. Boſſ. Ev. de Meaux Variations, &c.

Vous vous ſouviendrés, s'il vous plaît, de ce que je vous dis, ſi vous êtes tentés dans la ſuite de notre converſation de me demander pourquoi il y a moins d'*Anti-Luthériens* Calviniſtes que d'*Anti-Calviniſtes* Luthériens.

CHAPITRE II.

ANTI des Luthériens contre les Calviniſtes & autres Sectes Réformés, ou

ANTI-Calviniſtes Luthériens.

ANTI-ALSTEDIUS.

46 JE ſuis d'avis, continua Mr de Rintail, de reprendre l'ordre alphabétique que nous ſuivions hier dans le dénombrement des *Anti-Catholiques* Proteſtans: & je vous donne avis que dans cet Entretien & dans les ſuivans, je tâcherai de me rendre de plus de la moitié plus court que je n'ai été dans les deux précédens. Commençons par l'Anti-Alstedius d'un Docteur Luthérien nommé Jean Himmels ou Himmelius. Il fut imprimé à Iéne au Duché de Saxe-Weimar l'an 1629. puis réimprimé en 1631 *in*-4°. ſous le titre d'*Anti-Alſtedius, ſive, Examen Theologiæ Polemicæ Johannis Henrici Alſtedii.*

Ce titre, dit Mr de Saint Yon, me fait ſouvenir d'une obſervation que je faiſois hier en moi-même ſur les Prédéceſſeurs de l'*Anti-Baillet*; & que je n'oſois propoſer à la Compagnie. Hé! quelle obſervation, reprit Mr de Rintail?

Je remarquois, repartit Mr de Saint Yon à chaque *Anti* dont vous liſiés le titre que tous ces plaiſans Prédéceſſeurs devoient être d'une naiſſance bien baſſe ou du moins d'une origine bien obſcure, puiſque leurs Auteurs, perſuadés ſans doute qu'il ne ſeroit pas poſſible de les reconnoître par leur nom d'*Anti*, ſe ſont crû obligés d'ajouter tantôt un *ou bien*, & tantôt un *c'eſt-à-dire*, pour les expliquer. Car autant que je puis m'en ſouvenir, vous avés dit:

Anti-Bellarminus, ſive, *Confutatio*, &c. de Huber.
Anti-Bellarminus, ſive, *Diſputationes Academicæ*, &c. de Schertzer.
Anti-Bertius, ſeu, *Refutatio*, &c.
Anti-Cochlæus, id eſt, *adverſus libellum*, &c.
Anti-Coppenſteinius, ſive, *Spongiæ*, &c.
Anti-Cornæus, ſive, *Vindiciæ*, &c.
Anti-Coton, ou *Réfutation*, &c.
Anti-Janſenius, hoc eſt, *Neceſſaria Reſponſio*, &c.
Anti-Jeſuita, id eſt, *Canonum*, &c.
Anti-Jeſuita, ſive, *Diſcuſſio*, &c. par Samſom.
Anti-Piſtorius, ſive, *Exceptio*, &c. par Agricola.
Anti-Piſtorius, ſive, *Diſputationes*, &c. par Mentzer.
Anti-Valerianus, id eſt, *ſolida Refutatio*, & les autres qui m'ont échappé de la mémoire. Tous ces *ſive* & tous ces *id eſt* marquent aſſés ce me ſemble l'inutilité ou la ſuperfluité de ces *Anti*.

Ce ſont des Etrangers, repliqua Mr de Rintail, qui ne peuvent ſe faire entendre ſans truchement. On convient qu'ils ſont très-ſuperflus & très-inutiles dans la République des Lettres. Mais l'air bouffon des uns, la ſtructure monſtrueuſe des autres, & la bizarrerie de tous en général peuvent contribuer au divertiſſement public comme les Tabarins.

Je reviens à l'Anti-Alſtedius dont l'Auteur ne peut pas vous être inconnu après l'abregé que je vous donnai hier de ſa vie dans l'article de l'Anti-Coppenſtein.

☞ Pour Alſtedius, je me contenterai de vous dire que c'étoit un Docteur Calviniſte de la Réforme de Heidelberg & du Palatinat. Il étoit Profeſſeur dans la Ville de Herborn au Comté de Naſſaw-Dillembourg, il fut l'un des Peres qui ſouſcrivirent au fameux Conciliabule de Dordrecht, & il mourut l'an 1638.

ANTI-BARCLAY.

47 VOus le pardonnerés, s'il vous plaît, à l'Anti-Barclay de s'être gliſſé parmi les *Anti* des Luthériens contre les Calviniſtes. Sans cela il couroit riſque de ſe trouver ſeul de ſa bande. Il eſt vrai que ſon Auteur qui s'appelle Mr Reiſer eſt un Luthérien, & qui plus eſt l'un des diſciples les plus naturels & les plus zélés du Patriarche d'Iſlebe. Mais Mr Barclay contre qui l'Anti-Barclay a été dreſſé, eſt un Quouacre tout pur, & l'un des principaux chefs des Trembleurs d'aujourd'hui avec Mr Pen Seigneur de Penſilvanie.

Robert Barclay qui eſt Ecoſſois de naiſſance, & qui ſe qualifie *Serviteur du Seigneur Dieu, & ſerviteur de* Jesus-Christ, ayant publié un Livre Latin dédié au Roi Charles II. ſous le titre d'*Apologie de la Théologie vraiement Chrétienne* en faveur de ſa Secte l'an 1675. (1) reçut tant d'applaudiſſemens pour ce gros Ouvrage de la part des Trembleurs, & des autres Enthouſiaſtes du Nord, qu'il s'imagina avoir fait merveilles, & qu'il crut avoir ſolidement établi le Quackériſme, & avoir invinciblement prouvé les principes, & les conſéquences de cette Secte contre les Catholiques, & les Proteſtans. Les premiers ſe ſont contentés d'en rire: mais Mr Reiſer du nombre des derniers jugeant que le Livre étoit trop méthodique, & trop doctement écrit pour un Quouacre dont la profeſſion eſt de renoncer aux letrres, & à la ſcience, entreprit de défendre au moins les Luthériens, & de réfuter ce que Barclay à pû avancer en particulier contre eux. C'eſt ce qu'il fit par le Livre intitulé *Anti-Barclajus*, id eſt *Examen Apologiæ quam non ita pridem Robertus Barclajus Scoto Britannus pro Theologiâ verè Chriſtianâ edidit, inſtitutum in gratiam Evangelicorum* (*Lutheranorum*) & qu'il fit imprimer à Hambourg *in*-8°. l'an 1683.

☞ Mr Reiſer que je crois encore vivant auſſi-bien que Mr Barclay, s'appelle L. Antoine, & il eſt de la Ville d'Auſbourg en Souabe où il a demeuré long-tems. Il a ſouffert enſuite le banniſſement pour ſa Religion, & il eſt devenu depuis ce tems-là Miniſtre ou Paſteur de la Paroiſſe de Saint Jacques à Hambourg.

1 Act. Lip. an. 1683. p. 545.

ANTI-BECMAN.

48 J'Ai deux ANTI-BECMANS à vous faire voir, tous deux composés par des Luthériens contre un Auteur Calviniſte.

§. I.

Le premier eſt d'un Chriſtofle Althofer, & l'autre eſt de ce Jean Himmels Profeſſeur de Iéne en Saxe, dont je vous ai déja parlé fort ſouvent. Son *Anti-Becman* eſt poſtérieur pour le tems à celuid'Althofer, & il parut à Iéne l'an 1633. *in-* . Comme c'eſt un des grands Auteurs d'*Anti*, qu'ayent eu les Luthériens, vous pourrés vous attendre à le voir encore revenir ſouvent dans la ſuite de nos Entretiens, & pour ne vous point fatiguer de lui, je paſſe à l'autre *Anti-Becman*.

§. II.

L'hiſtoire en eſt courte, en voici deux mots. Le ſieur Jean Schroëder premier Miniſtre, ou Paſteur des Luthériens à Nuremberg ayant écrit l'an 1615. en Allemand, puis l'an 1620. en Latin un Traité de la ſéance de JESUS-CHRIST à la droite de ſon Pere, & l'ayant fait imprimer à Gieſſen au Lantgraviat ſous le titre de *Thronus Regalis Chriſti*, hoc eſt, *Expoſitio aruui illius Chriſtianæ fidei articuli de ſeſſione Chriſti ad dexteram Dei Patris omnipotentis* in-8°. s'attira quelques Adverſaires qui l'obligérent de reprendre la plume pour ſe défendre, & pour expliquer encore mieux ſon opinion qu'il n'avoit fait. Il s'en acquitta par un nouveau Livre auquel il donna pour titre *Sceptrum Regale Chriſti, ſive, Defenſio Throni Regalis Chriſti.* Et il le fit imprimer l'année ſuivante (en 1621.) dans la même Ville, & dans la même forme (1). Cet Ouvrage ne fut pas mieux reçû de ſes Adverſaires que le précédent, du moins ne fut-il pas traité plus favorablement par quelques Calviniſtes. Notre Becman fut l'un de ceux qui l'attaquérent: mais Schroëder n'étoit plus au monde pour le défendre, étant mort dès la même année, & dès le vingt-troiſiéme jour du mois de Juin.

Les Luthériens de la haute Saxe s'intéreſſérent particuliérement à la conſervation de la mémoire, & de la réputation de leur Confrére, & les principaux d'entre leurs Profeſſeurs de Iéne tels qu'étoient J.

1 Chriſt. Mathias ap. Wit. p. 853. & ſeqq.

Major, J. Himmelius (qui prit lui-même enſuite la plume pour le même ſujet, comme vous venés de l'entendre) & J. Gerhard, chargérent un jeune Théologien nommé Althofer, de la commiſſion de refuter le Livre de Becman, & de rétablir l'honneur de Schroëder (1). C'eſt ce qu'il a eu intention de faire dans le Livre qu'il compoſa à l'âge de vingt-trois ans, & qu'il mit au jour dans la Ville de Iéne l'an 1629. *in*-8°. ſous le titre d'*Anti-Becmannus*, ſive, *Apologia Sceptri Regalis Jeſu Chriſti à Joanne Schroedero adornata.* Anti-Becman.

☞ Cet Althofer étoit né à Herſchbrug au territoire de Nuremberg le neuviéme jour de Novembre de l'an 1606. A quinze ans, on l'envoya faire ſa Philoſophie dans la Ville d'Altorf en Franconie vers le haut Palatinat, où Meſſieurs de Nuremberg avoient établi une Univerſité dès l'an 1579. Au bout de deux ans, c'eſt-à-dire en 1623. il paſſa à Wittemberg, que le Médecin Daniel Sennert lui perſuada de changer quelque tems après contre Leipſick à cauſe de ſa mauvaiſe ſanté. Après quoi il paſſa à Iéne où il employa cinq ans à l'étude de la Théologie. Etant retourné dans ſon Pays après la mort de ſon pere, il fut fait Diacre du Miniſtére d'Altorf, puis Profeſſeur en Théologie dans l'Univerſité de cette Ville. L'an 1630. il épouſa une femme. Mr Wolfgang Erhardi qui d'ailleurs ne paroît pas un grand Aſtrologue ni un faiſeur d'Almanach parle ainſi de cette conjonction (2). *Concurſus horum ſiderum nequaquam extitit inutilis, ſed influente ſummo Motore, XII. Phaſes, Liberos intelligo, produxerunt*, &c. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie à Iéne le douze de Janvier de l'an 1639. Cinq ans après, il devint Conſeiller Eccléſiaſtique de l'Electeur de Brandebourg & Inſpecteur ou Surintendant Général du Diocèſe de Culmbach. S'étant mis en chemin pour retourner de la Saxe à Altorf, il fut rencontré par des voleurs ou des ſoldats qui tuérent ſon Compagnon à ſes côtés. Pour lui, il fut ſeulement volé, dépouillé, & battu. Il ſe ſauva pieds nuds dans les neiges à Coburg avec de grandes difficultés à cauſe qu'on étoit dans le fort de l'hyver; mais il en perdit la ſanté & traîna ſa vie juſqu'au onziéme jour de Mai de l'an 1660.

1 Wolfg. Erhard. ap. Wit. p. 1489. 2 Henn. Wit. Memor. Théol. p. 1460.

ANTI-BERGIUS.

49 VOus voyés, (dit Mr de Rintail en continuant toujours ſa lecture) que j'avois raiſon de vous préparer à revoir bientôt le Sieur Himmelius dans notre Compagnie. C'eſt lui qui a fait l'*Anti-Bergius* contre un Docteur Calviniſte employé dans la Marche de Brandebourg, nommé Jean de Berg ou Bergius. Cet Auteur touché des diviſions qui augmentoient tous les jours entre les Proteſtans d'Allemagne qui s'appelloient d'un côté *Evangéliques*, & de l'autre *Réformés*, avoit travaillé à réunir les eſprits, & avoit tâché de montrer dans ſes écrits que les différends qui ſe trouvent entre les Luthériens & les Calviniſtes ne ſont point eſſentiels à la véritable Religion, & qu'ils ne touchent point les fondemens de la Foi.

Himmelius qui ne ſavoit uſer de diſſimulation dans ſon Luthéraniſme compoſa l'*Anti-Bergius* pour lui faire voir que les Calviniſtes qui penſoient comme Bergius s'abuſoient beaucoup, & que les Luthériens étoient fort éloignés de penſer comme eux.

Nous en parlerons encore à l'Anti-Crocius.

ANTI-CALVIN, & ANTI-CALVINISTE.

50 NOus vous attendions Mr de Verton & moi, dit Mr de Brillat, aux Anti-Calvins des Luthériens. Nous n'avons parlé d'autre choſe dans les ruës en venant ici que de l'eſpérance d'en voir une légion ſur votre cahier. Je ne veux pas éxaminer la cauſe du ſilence qu'il a gardé ſi éxactement juſqu'ici: pour moi j'ai affecté de ne vous point interrompre dans votre lecture afin de vous laiſſer arriver plutôt aux Anti-Calvins. Vous n'aviés pas mauvaiſe raiſon, repartit Mr de Rintail, de vous figurer une légion d'Anti-Calvins, ſi vous ſongiés à l'humeur inéxorable, & à l'infléxibilité des Luthériens pour les Calviniſtes. Mais il faut reconnoître de bonne foi que c'eſt moins la perſonne de Calvin, que celle de ſes ſectateurs qui ſe trouve attaquée dans ces ſortes d'*Anti*. Auſſi remarquons-nous que la plupart de ces Ouvrages ne ſont pas véritablement des *Anti-Calvins*, mais ſeulement des piéces *Anti Calviniſtes*. C'eſt la penſée que j'ai euë, & que vous pourrés avoir des piéces ſuivantes.

Anti-Calvin.

1. Anti-Calvinianum *Collegium quo disputationibus* XIV. *Mataeologia Calviniana profligatur*, &c. à Iéne 1624. 1634. *in*-4°. par le Docteur J. Himmelius mort en 1642.

2. Anti-Calvinianum *Collegium primum* XII. *disputationibus contra Christophorum Masson. Christianum Becman. aliosque Calvinistas &c. in*-4°. à Wittemberg 1645. par J. Scharffius mort en 1660.

3. Anti-Calvinianum *Collegium secundum X. Disputationibus* contre les mêmes par le même Auteur dans la même Ville en la même forme l'an 1646.

4. Anti-Calvinianum *Collegium* sur le principe de la Foi par Jacques Martini Professeur de Wittemberg mort en 1649. imprimé à Wittemberg 1642. *in-quarto.*

5. Anti-Calvinianum *Collegium novum* par le même Auteur dans la même Ville en la même forme l'an 1645.

6. Anti-Calvinianum *Collegium* de Jean Adam Schertzer Professeur de Leipsick mort en 1683. Mais l'Ouvrage n'est pas encore imprimé, & il sera libre à celui qui prendra le soin de l'édition d'en changer le titre ou de le laisser comme il jugera à propos, si l'Auteur n'a rien ordonné sur ce sujet dans son testament.

7. Anti-Calvinianæ *Disputationes* est un titre fort commun pour les Ecrits des Luthériens contre les Calvinistes. Ce titre n'étant point personnel non plus que celui d'Anti-Calvinianum Collegium, & plusieurs des suivans, il n'a rien de satirique, ni rien de choquant par lui-même. Ainsi je serois d'avis d'enrôler ces sortes d'*Anti* parmi les *Anti*-réels; & c'est leur faire injustice de les mettre parmi les Prédécesseurs de l'Anti-Baillet. Il faut dire la même chose des suivans que je ne veux point séparer des Anti-Calvinistes Luthériens pour faire plaisir aux Calvinistes.

8. Anti-Calvinianæ *Exercitationes* en deux parties par Gaspar Maurice Pasteur de Hamboutg mort en 1675. imprimé à Rostock en 1665. *in*-8°.

Anti-Calvin.

9. ANTI-CALVINISTICUS *Tractatus Gnomoni Apologetico D. Wenceslai Budowetz Baronis à Budowa &c. oppositus* par Mathias Hoë de Hoenegg Prédicateur de l'Electeur de Saxe mort en 1645. imprimé à Leipsick l'an 1618. *in*-4°. Cet Adversaire n'est autre que ce Baron de Budow qui eut la tête coupée à Prague l'an 1621. Cet *Anti-Calvinistique* de Hoë fut attaqué par Martin Borrichius, & défendu par Pierre Alberus: mais je n'approuve pas Borrichius, qui faisant profession du Calvinisme, n'a pas laissé de donner le titre d'*Anti Calvinisticus Tractatus* à un Ouvrage fait sous le même titre par un Luthérien.

10. ANTI-CALVINISTICA *Isagoge* selon le formulaire du Livre de la Concorde par Godefroi Olearius Surintendant Ecclésiastique de Hall en Saxe né vers 1605. & mort depuis quelques années, imprimé à Leipsick 1662. *in*-8°.

11. ANTI-CALVINIANUS *Elenchus* où l'on examine comment les Calvinistes sont réprouvés, ou prédestinés pour l'Enfer par le Décret immuable de Dieu selon les Luthériens, par J. Christophle Seldius Surintendant, Ministre de Coburg mort en 1676. Si l'Ouvrage est imprimé, il est posthume.

12. ANTI-CALVINISTICI *Syllogismi* partagés en trois bandes, par Jean Affelman Professeur de Rostock mort en 1624. Ouvrage posthume imprimé à Rostock l'an 1625. *in*-8°. avec les défenses de cette Triade de Syllogismes Anti-Calvinistiques par J. Stecker contre Jean Crocius.

13 ANTI-CALVINIANUS *Speculator*, &c. par Christophle Althofer Professeur d'Altorff, Surintendant Ecclésiastique de Culmbach mort l'an 1660. imprimé à Altorff en 1636. *in-quarto.*

Je ne pense pas, dit Mr de Brillat, que les Catholiques trouvent à redire aux titres de ces piéces Anti-Calvinistiques, & qu'ils songent jamais à faire le procès à leurs Auteurs.

Non pas même aux *Anti-Calvinismes* des Luthériens, répondit Mr de Rintail, quoiqu'ils paroissent un peu plus personnels que les autres Traités Anti-Calvinistiques. J'en ai remarqué deux que je vous citerai pour tous les autres.

Anti-Calvin.

14. Anti-Calvinismus *Grundliche* &c. titre Latin d'un Livre composé en Allemand par George Nigrinus de Battenburg mort en 1603. imprimé à Francford sur le Mein l'an 1595. *in-quarto.*

15. Anti-Calvinismus *Orthodoxus, XVI. Disputationibus, &c.* par Auguste Varen Professeur à Rostock mort en 1684. imprimé à Rostock l'an 1668. *in-quarto.*

16. & 17. Mais je doute qu'un Critique Catholique qui auroit un peu de délicatesse & de discernement, voulût goûter le titre d'Anti-Calvinianus *Paulus*, que le Sieur Ananie Weber donna au Livre qu'il fit imprimer à Leipsick l'an 1644. *in-quarto.* pour faire voir que les Calvinistes sont plus éloignés de la pensée de Saint Paul qu'ils ne pensent. J'ai vû citer un Livre de même nom d'Anti-Calvinianus *Paulus* attribué à Jean Maukisch Professeur & Principal du Collége de Dantzick (1) imprimé la même année en la même forme & dans la même Ville de Leipsick. Ces circonstances sont presque suffisantes pour rendre la chose suspecte: mais à mon sens c'est encore trop d'un Anti-Calvinianus *Paulus* dans la République des Lettres. L'Auteur me paroît aussi peu discret que celui du Livre intitulé *Anti-Photinianus Esaias*, dont je pourrai vous dire un mot. Un *Calvinus Anti-Paulinus*, un *Photinus Anti-Esaias* sembleroient moins intolérables, parce qu'enfin Saint Paul & Esaie n'ont point souffert de changement à la venuë de Calvin & de Photin dans le monde, & que leur doctrine est toujours demeurée la même. S'il y a eu de l'opposition, elle est venuë de la part de Calvin contre Saint Paul comme de celle de Photin & de Socin contre Esaïe. En un mot vous ne souffririés pas un homme qui diroit qu'Esaïe est un *Anti-Photin* & que Saint Paul est un *Anti-Calvin*, comme si c'étoient Esaïe & Saint Paul qui eussent déclaré la guerre à Photin, & à Calvin, lorsque c'est le contraire. Si l'on ne réprime ces licences, & si on laisse ces indiscrétions impunies, je ne répons pas que les Ridiculés qui sont toujours en grand nombre parmi les Ecrivains, ne viennent nous dire *Christus est Anti-Diabolus* pour *Diabolus est Anti Christus.* Vous comprenés mieux que moi l'irrégularité de cette expression, & vous voyés assés où elle méneroit un Théologien qui en voudroit tirer des conséquences.

1 Mort en 1669.

ANTI-CINGLIENS.

51 SI vous faites réfléxion, continua Mr de Rintail, ſur l'étroite liaiſon de ſentimens qu'il y a entre les Cingliens & les Calviniſtes, vous jugerés aiſément qu'il n'y a pas grande différence entre un *Anti-Cinglien* & un Anti-Calviniſte lorſqu'il s'agit de combattre les ſentimens des uns ou des autres.

Il me ſemble, dit le jeune Mr de Saint Yon, que par la route de l'orthographe & de la prononciation un Cinglien n'eſt pas fort éloigné d'un Zwinglien (1).

L'un reſſemble ſi fort à l'autre, repartit Mr de Rintail, & ils ont toujours été de ſi bonne intelligence enſemble, qu'ils ne ſe ſont jamais mis en colére de ſe voir confondus & pris l'un pour l'autre: mais il faut avouer qu'on n'a guéres vû de Cingliens, c'eſt-à-dire des Sacramentaires portant ce nom que depuis Zurich en Suiſſe juſqu'à Wittemberg en Saxe.

Ainſi je vous permets de prendre indifféremment pour une piéce Anti-Cinglienne ou Anti-Zwinglienne le *Syngramma Anti-Cinglianum*, écrit en Latin & imprimé l'an 1613. *in-quarto*, & un autre Ouvrage écrit en Allemand par un nommé Pierre Ebert Auteur Saxon, que je ne connois point. Son Livre eſt intitulé pour une moitié *Synopſis Analytica Syngrammatis Anti-Cingliani*, le reſte du titre eſt ſemblable au Livre, je veux dire, exprimé en Allemand, & il fut imprimé à Iéne en 1613. *in-quarto* comme le précédent. Il s'agit de ſavoir ſi les Cingliens peuvent-être cenſés de la Confeſſion d'Auſbourg & être ſoufferts à la Communion des Luthériens.

1 ¶ On trouve toujours *Cinglius* & *Cinglijani* dans les Epitres de Melanchthon quoiqu'il y ait à la table *Zuinglius* & *Zuingliani*. §

ANTI-CLUTO.

52 L'ANTI-CLUTON n'eſt autre choſe qu'un Livre de Controverſe Proteſtante compoſé en Allemand par Michel Walther Luthérien contre un Théologien Calviniſte de Friſe nommé Jean Cluton ſur les différends qui ſe trouvent entre les Prétendus Evangéliques, & les Prétendus Réformés touchant le Sacrement de l'Euchariſtie.

l'Eucharistie. Il fut imprimé pour la premiére fois à Hambourg l'an 1640. puis à Zell l'an 1644. *in*-4°. & réimprimé une troisiéme fois en 1660. Anti-Cluto.

Pour le Livre que Cluton avoit fait sur cette importante matiére en même Langue, il avoit été imprimé dans la ville d'Embden en 1640. *in*-8°.

☞ L'Auteur de l'Anti-Cluton étoit natif de Nuremberg. Sachant lire, écrire, jetter, & calculer à dix ans, on le mit chés un Marchand de Bohème pour apprendre la marchandise; mais sa mere qui étoit veuve, ayant appris qu'il seroit plus propre pour l'étude, le retira à la sollicitation d'un Marchand de Nuremberg affectionné jusqu'à vouloir l'entretenir de son bien dans le Collége. Ayant fait sa Philosophie à vingt-un ans, il voulut étudier en Médecine sous Sennert à Wittemberg: mais sa mere voulut en faire un homme d'Eglise, & un Théologien. Après avoir étudié considérablement à Giessen, & à Wittemberg, il alla s'établir à Iéne, & de là il fut fait Prédicateur de la Cour de Brunswick Lunebourg. Ensuite le Comte de la Frise Orientale l'établit son premier Prédicateur, & Surintendant Ecclésiastique de ses Terres, & ce fut pour lors qu'il fit son Anti-Cluton. L'an 1642. le Prince Frederic Duc de Brunswick & Lunebourg l'ayant mandé, il l'établit Surintendant Général, c'est-à-dire Inspecteur, ou Prélat de toutes les Eglises de son Duché de Lunebourg. Le jeune Gerhard (Professeur à Iéne comme son pere) a eu soin de remarquer que notre Walther n'avoit pas vécu comme un Moine reclus sans compagne (1). Mais en relevant son obéïssance pour l'avis de Saint Paul (*Episcopus unius uxoris vir sit*) il ne devoit pas imiter l'impudence de l'Esprit Calomniateur qui l'a porté à dire que l'Eglise Romaine en défendant le mariage aux Ecclésiastiques, *leur permet le concubinage par une Bulle, ou une Ordonnance:* Walther mourut l'an 1662. entre les bras de sa femme qui lui avoit donné quatorze enfans. Ceux qui liront son Oraison funébre, ou son grand Panégyrique fait par le jeune Gerhard, trouveront l'histoire de sa servante encore plus curieuse que la sienne.

1. Orat. Funebr. Walthr. p. 1417. Witt. Memor. Theol.

ANTI-CROCIUS (contre Louis.)

53 LEs deux Crocius (Jean & Louis) ſe ſont rendus ſi fameux dans le Lantgraviat de Heſſe, la Weſtphalie, la Baſſe Saxe, & la Pruſſe depuis le conciliabule de Dordrecht, qu'il eſt inutile de vous prévenir à leur ſujet. Souvenés-vous ſeulement qu'ils ont eu priſe avec les Catholiques, les Luthériens, & les Calviniſtes leurs confréres: mais que je ne vous parle ici que des *Anti* que les Luthériens ont dreſſés contre eux.

Louis Crocius ſe qualifioit docteur en Théologie, Miniſtre de l'Egliſe de Brême dans la Paroiſſe de Saint Martin, Profeſſeur dans l'Ecole illuſtre de cette Ville tant de l'Ecriture ſainte que de la Philoſophie morale & pratique. Ajoutons parmi ſes qualités qu'il fut l'un des Peres du Synode national de Dordrecht tenu en 1618. & 1619. qu'il y dit ſon avis ſur les abus de l'Imprimerie, qu'il y fit un diſcours ſur la Juſtification; & qu'il y fut aſſés maltraité par Gomarus chef des Contre-remontrans, car vous ſaurés que c'étoit à la perſonne de Crocius qu'en vouloit Gomarus lorſqu'il pria le Synode de prendre garde à de certaines gens qui nourriſſoient des monſtres dans leur ſein, & qui vouloient introduire dans les Egliſes Réformées le langage des Jéſuites en parlant de *détermination*, ou d'*indifférence* (1).

Les Luthériens ne l'ont pas traité avec plus d'indulgence, autant qu'on peut le remarquer par divers Ecrits qu'ils ont faits contre lui, & particuliérement par l'*Anti-Crocius* de Balthazar Mentzer Profeſſeur de Gieſſen au Lantgraviat de Heſſe, dont je vous ai ſuffiſamment entretenu dans notre article de l'*Anti-Piſtorius*. Voici en deux mots l'hiſtoire de l'Anti-Crocius de Mentzer.

Vous connoiſſés ſans doute, au moins de réputation, Urbanus Pierius de Birnfeld Théologien de Brême vivant au commencement de notre ſiécle. Vous pourrés compter ſur ma parole que c'étoit un des plus patiens, & des plus ruſés Calviniſtes qui euſſent encore eu affaire à des Luthériens juſqu'alors, & qui leur ayent donné de l'éxercice par leurs détours, & leurs ſubterfuges. Pierius né, & élevé dans la Marche de Brandebourg, employé long-tems au Miniſtére dans la Saxe Electorale, perſécuté juſqu'au cachot par les Luthériens, retiré depuis dans le haut Palatinat, & enfin établi dans la Ville de

1 Bibl. univerſ. tom. 4. p. 334.

Brème, se croyant arrivé à la fin de ses jours l'an 1616. qui fut effectivement la derniére, & la soixante & dixiéme de sa vie, voulut mourir avec la réputation d'un Confessioniste, je veux dire d'un Protestant de la Confession d'Ausbourg. Pour en faciliter la persuasion, il alléguoit qu'il avoit signé le *Formulaire de la Concorde*, & qu'il avoit fait serment de ne jamais rien dire, ni rien écrire contre la *Confession de Saxe*. Il ajoutoit qu'il y avoit de la dureté à vouloir exclure les Calviniſtes de la Confession d'Ausbourg, & de l'inhumanité à condamner leur doctrine comme contraire à cette Confession. Qu'il savoit très-mauvais gré à Balthazar Mentzer, du Paralléle odieux qu'il avoit fait (en 1610.) de la Confession d'Ausbourg, & de la doctrine des Calviniſtes pour montrer qu'elles n'avoient aucun rapport ensemble; & qu'il ne croyoit point avoir manqué contre son serment, lorsqu'il avoit pris la plume pour réfuter cet Ouvrage de Mentzer. Anti-Crocius.

La mort emporta Pierius au milieu de ses sentimens: mais Louis Crocius son collégue & son ami ne jugeant point à propos de les laisser périr, eut soin de les renfermer dans des disputes qu'il publia, & répandit par le monde l'an 1617. tant pour défendre la mémoire de Pierius, que pour montrer au long que les Calviniſtes doivent être associés aux Protestans de la Confession d'Ausbourg.

Mentzer trouva dans cet Ouvrage son Paralléle rudement attaqué, & il voulut montrer sur l'heure que la chose ne lui étoit pas indifférente. Le Livre qu'il fit dans cette intention, parut à Gieſſen l'an 1618. *in-4°.* sous le titre de *Defensio Collationis Augustanæ Confessionis cum Doctrina Zwinglianorum, & Calviniſtarum, oppoſita Urbano Pierio, & Ludovico Crocio* (1).

Crocius étoit à Dordrecht avec son Collégue Martinius lorsqu'il entendit parler de ce nouveau Livre de Mentzer, & les occupations que lui donnnoient le Synode National, ne lui permettoient pas de l'éxaminer, & d'y répondre sitôt: mais après la cloture du Synode étant de retour à Brème, il s'y appliqua tout sérieusement; & pour rendre sa réfutation plus spécieuse, il s'érigea en défenseur de la Confession d'Ausbourg qu'il feignit avoir été fort maltraitée par Mentzer quoique bon Luthérien. Son Livre fut imprimé à Brème l'an 1621. *in-quarto* sous le titre d'*Apologeticus pro Augustana Confessione contra Balth. Mentzerum, ejusque collationem, & defensionem Anti-Pierianam.* C'est ce dernier Ouvrage qui attira sur lui l'*Anti-Crocius*,

1 Cet Ouvrage est appellé par quelques-uns Anti-Pierius.

Anti-Crocius. sive, *contra Apologeticum Ludovici Crocii pro Augustana Confessione*; imprimé à Giessen sur la fin de 1622. mais différé à paroître au commencement de 1623. Mentzer indigné qu'un Livre composé selon lui contre la Confession d'Ausbourg portât le titre spécieux d'Apologie de la même Confession, entreprenoit non seulement de détromper le Public dans son Anti-Crocius, mais encore de défendre, & d'expliquer les trois premiers Articles de la Confession d'Ausbourg qui traitent 1. de Dieu. 2. du Péché originel. 3. du Christ.

Crocius ne perdit point de tems, & il dressa une Réplique qui parut presque aussi-tôt que l'Anti-Crocius. Il l'intitula *Assertio Augustanæ Confessionis*; item *Censura collationis*, *Exegesis*, (Ouvrage imprimé dès l'an 1615.), *& Anti-Crocii Mentzeriani. Bremæ* 1623. Mais ne croyant pas en avoir assés dit contre l'Anti-Crocius, il composa un nouvel Ecrit pour servir de supplément sous le titre de *Coronis*, seu, *Anti Crocii Mentzeriani consideratio.*

Mentzer s'imaginant qu'il falloit écrire, & parler le dernier pour gagner sa cause, composa un nouvel Ouvrage qu'il fit imprimer dès la même année sous le titre d'*Examen Censuræ Crocianæ de collatione Augustanæ Confessionis, & doctrinæ Calviniane contra Ludovicum Crocium.* A Giessen 1623. *in*-4°. Il s'applaudit avec tant de complaisance, que sans attendre le jugement de ses Arbitres il mit à la tête de ce dernier Ouvrage une petite sentence *Chronique* qui marquoit l'année de sa victoire prétenduë en ces termes *tanDeM VICtrIX VerItas.*

ANTI-CROCIUS. (contre Jean.)

54 JE ne sai pas à quel dégré de consanguinité Jean Crocius étoit parent de Louis: je sai seulement qu'il lui étoit contemporain, mais plus jeune, engagé dans la même Secte, & prévenu des mêmes sentimens à l'égard des Luthériens, & de la Confession d'Ausbourg.

Il ne vous reste plus qu'à dire qu'il a eu les mêmes Adversaires, dit Mr de Brillat.

Vous me prévenés, répondit Mr de Rintail. J'allois vous faire remarquer que le même Balthazar Mentzer avoit eu querelle avec Jean dans le même tems qu'il écrivoit contre Louis, & que les Ouvrages qu'il a composés contre Jean, sont des années 1620. 1623. 1626. mais j'aurois ajouté qu'il n'est Auteur d'aucun des *Anti-*

Crocius que les Luthériens ont faits contre lui. Anti-Crocius.

Quoi, dis-je, plusieurs *Anti* contre Jean, & un seul contre Louis? Pourquoi lui a-t-on fait plus d'honneur? avoit-il plus de réputation?

S'il y a de l'honneur, me répondit Mr de Rintail, & de la réputation à devenir l'objet, & la matiére d'un *Anti*, il faut convenir que Jean Crocius a eu l'avantage au-dessus de Louis Crocius de se voir honoré de quatre *Anti*, de trois par les Luthériens, & d'un par un Catholique particulier dont je vous parlerai en son lieu. Je me contente de vous citer ici les autres.

§. I.

Le premier Anti-Crocius est celui de Gaspar Movius imprimé à Konisberg l'an 1625. mais je ne sai autre chose de Mr Movius, sinon qu'il a encore écrit contre Bergius, dont je vous ai parlé au sujet de l'Anti-Bergius; qu'il a fait d'ailleurs d'autres Traités contre les dogmes des Calvinistes sur la Prédestination, & la Réprobation; qu'il étoit sous-Principal ou Vice-Recteur du Collége de Stralsund Ville maritime de la Poméranie; & qu'il mourut en 1671.

§. II.

Le second Anti-Crocius est de même âge que le précédent, & il a pour pere un Luthérien nommé George Rostius Prédicateur ordinaire de Madame la Duchesse de Mecklebourg. Il a pour titre *Anti-Crocius*, seu, *Vindicatio Triadis Syllogismorum Johannis Affelmanni de Autore peccati, Fractione Panis Eucharistici*, &c. imprimé à Rostock l'an 1625. *in*-8°. & *in*-12.

☞ Rostius étoit né à Mansfeld Capitale du Comté de ce nom le sixiéme Décembre l'an 1582. Son pere qui étoit un Maçon estimé parmi ceux de son métier, l'envoya étudier à Wolferbyte (1) où il fut enfant de Chœur. Deux ans après il fut reçu au Séminaire de Hanovre: mais le dessein de chercher sa fortune, le fit voyager par la Prusse, & la Lithuanie sans fruit. A son retour il trouva quelques Patrons à Parchim, à Mecklebourg, & à Rostock. L'an 1616. il fut fait Diacre de Mansfeld, & l'année suivante Prédicateur de la Princesse Sophie Duchesse de Mecklebourg. Il mourut le vingt-sixiéme Janvier en 1629. âgé seulement de 47. ans.

1 § C'est Volsembutel. §

§. III.

Le troiſiéme ANTI-CROCIUS beaucoup poſtérieur aux autres eſt du Sieur Jean Deutſchman Théologien de Saxe fort connu en ces derniers tems. Il ne put ſouffrir que Crocius qui avoit travaillé de toutes ſes forces pour faire voir que les points controverſés entre les Calviniſtes & les Luthériens n'étoient point eſſentiels à la Foi Orthodoxe, & que le différend n'étoit point aſſés important pour porter les Luthériens à rejetter la Communion des Calviniſtes: il ne put, dis-je, ſouffrir qu'il eût impoſé aux Auteurs de la Confeſſion d'Auſbourg juſqu'à ſoutenir que ce n'avoit pas été leur intention d'exclure de la Société Evangélique les Sacramentaires, ou Zwingliens. C'eſt ce qui le porta quoiqu'un peu tard à écrire contre lui un Livre qu'on appelle aſſés communément l'*Anti-Crocius* de Deutſchman, quoique ſon vrai titre ſoit *Apologia Auguſtanæ Confeſſionis Anti-Crociana*. Il parut à Wittemberg l'an 1670. *in-quarto*.

ANTI-CROCK-BERG, ou plutôt ANTI-CROCIO-BERGIUS.

§. IV.

55 JE devois vous faire paſſer ce nouveau monſtre pour un quatriéme *Anti* de Luthériens contre Crocius, continua Mr de Rintail, ce n'eſt pas moins un Anti-Crocius, qu'un Ant-Bergius: mais la nouveauté de ſon eſpéce méritoit ſans doute que je vous le fiſſe remarquer à part. C'eſt encore une production du fameux Himmelius Profeſſeur de Iéne.

Je ne m'étonne plus, dit Mr de Brillat, de voir deux Adverſaires attachés à un *Anti*. Himmelius n'en étoit point avare: mais la crainte d'en manquer, l'a porté vrai-ſemblablement à uſer de ménage. De quelle année eſt l'*Anti-Crocio-Bergius*? De l'an 1637. répondit Mr de Rintail. Combien avoit-il déja mis d'*Anti* en œuvre en ce tems-là, reprit Mr de Brillat? Neuf ou dix, dit Mr de Rintail, & il ne lui en reſtoit plus.

Vous voyés donc, repartit Mr de Brillat, que Himmelius jouoit de ſon reſte. Il n'avoit plus qu'un poteau, & il lui reſtoit encore deux criminels à exécuter; n'étoit-ce pas un ménage pour lui de les y attacher tous deux?

Quand Himmelius auroit eu affaire à des Catholiques dans ſon *Anti-Crocio-Bergius*, dit le jeune Mr de Saint Yon, Mr de Brillat ne pouvoit rien inventer de plus humiliant pour lui, que la qualité de bourreau. Pour moi je ſerois d'avis qu'on le traitât plus honorablement. N'eſt-ce pas un Proteſtant Evangélique qui couche en jouë deux Proteſtans Réformés ? Cela ſe peut dire. Je me contenterois donc d'inſinuer que c'eſt un *Braconnier de Limours* contre deux *Braconniers de Chevreuſe*, & de dire que ſon *Anti-Crocio-Bergius* eſt un fuſil à deux coups, ou à deux canons qui n'a qu'un chien.

Pour vous faire rentrer dans le ſérieux, dit Mr de Rintail, je vous ferai remarquer que l'on trouve dans quelques Catalogues de Livres un *Anti-Bergius* du même Himmelius, comme une piéce différente de l'*Anti-Crocio-Bergius* qui n'auroit été imprimée que deux ans après. Mais il paroît par d'autres circonſtances que c'eſt le même Ouvrage.

ANTI-DANEAU ou ANTI-DANÆUS.

56 L'An 1580. continua Mr de Rintail, un Docteur Luthérien d'Allemagne mit au jour à Tubingue un Anti-Danæus *in-quarto* contre un Calviniſte François nommé Lambert Daneau. Etienne Gerlach, (c'eſt le nom de l'Auteur Luthérien) &, quelques-uns de ces Collégues de Souabe ayant fait connoître qu'ils ne pouvoient approuver les excès des Zwingliens & des Calviniſtes ſur divers articles qui diſtinguoient leur Schiſme d'avec celui des Proteſtans d'Allemagne, Daneau ſe crut intéreſſé dans la défenſe de ſes confréres, & répondit pour eux aux Théologiens de Tubingue qu'il appelle ſes freres, nonobſtant la fierté avec laquelle les Luthériens rejettoient la fraternité des Calviniſtes. La Réponſe contenoit un éxamen ſelon ſes préjugés de trois queſtions importantes & fort débattuës en ce tems-là. 1. *de Cœna Domini.* 2. *de Majeſtate Chriſti hominis.* 3. *de non damnandis Dei Eccleſiis nec auditis nec vocatis.* C'eſt contre cet Ouvrage que Gerlach dreſſa ſon Anti-Danæus.

Daneau ſe voyant perſonnellement attaqué, dans cet écrit redoubla ſes efforts pour repouſſer l'Adverſaire & fit une Réplique qu'il intitula *Ad Stephanum Gerlachium & illius Anti-Danæum neceſſaria Reſponſio*, & il l'a fit ſuivre peu à près d'un autre petit Traité intitulé *Sophiſmatum Gerlachii Elinchus.*

Gerlach n'abandonna point ſon Anti-Daneau, il lui donna un

Anti-Daneus. nouveau renfort pour lui ſervir de défenſe ſous le titre d'*Hyperaſpiſtes Anti-Danæi*, & il le fit imprimer à Tubingue l'an 1581. *in-quarto.*

☞ Ce Gerlach étoit né l'an 1546. au mois de Décembre le jour de Saint Etienne, dont on lui donna le nom, dans le Village de Knitling qui étoit de la dépendance de l'Abbaye de Maulbrunn. L'an 1558. il fut envoyé au Collége de Studgart en Souabe à l'âge de douze ans, & de-là à Maulbrunn, après quoi il fut à Tubingue faire ſa Théologie l'an 1563. Il paſſa Bachelier, puis Maître ès Arts en 1567. Après il ſe fit Répétiteur d'Ecoliers & gagna de quoi ſubſiſter pour continuer ſa Théologie qu'il acheva en 1573. En ce même tems il ſe mit à la ſuite de David Ungnad Ambaſſadeur de l'Empereur Maximilien II. à la Porte. Il revint à Tubingue au bout de cinq ans. Il y fut établi Paſteur, & Profeſſeur en Théologie l'an 1578. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie l'année ſuivante, & ſe maria le lendemain de la cérémonie. C'étoit un homme d'un cerveau très foible, travaillé d'un fâcheux vertige depuis ſon retour de Turquie; & qui ayant perdu la mémoire vers le commencement du ſiécle, vécut pluſieurs années dans un état ſemblable à celui de Meſſala Corvinus, d'Hermogene, de George de Trebizonde, ſans ſavoir même s'il s'appelloit *Etienne Gerlach, ou Lambert Daneau.* Il mourut le 30. de Janvier de l'an 1612. âgé de 66. ans.

Lambert Daneau étoit de la Ville d'Orléans, & il vint au monde vers l'an 1530. Après ſes études d'Humanités il étudia en Droit pendant 4. ans, & il eut pour Maître le fameux Anne du Bourg qui fut depuis Conſeiller au Parlement de Paris, & dont le nom ſe trouve en gros caractéres rouges dans le Martyrologe des Huguenots. Il fut l'un de ceux qui ſe laiſſérent gâter à la vûë du ſupplice de Du Bourg qui fut éxécuté le vingt-un de Décembre de l'an 1559. De ſorte que dès le commencement de l'année ſuivante il renonça à la profeſſion de Droit, ſe retira à Genève, où il fut Miniſtre pendant quelque tems, De là il paſſa à Leide en Hollande, où il enſeigna la Théologie pendant près d'un an. L'an 1582. il vint s'établir à Gand en Flandre, où il tint ſon école juſqu'à ce que les troubles ſurvenus en cette ville le firent ſortir des Pays-Bas pour ſe tranſporter au Royaume de Navarre, c'eſt-à-dire en Bearn. Il enſeigna quelque tems dans la petite ville d'Ourtès, où la Reine de Navarre avoit établi un Collége de Huguenots, & il y mourut vers le commencement de l'an 1596. âgé d'environ 66. ans.

ANTI

ANTI-EISENBERG.

57 L'Anti-Eisenberg est un des plus inconnus & des plus obscurs de son espéce. Il a été composé en Allemand, & publié à Ursel l'an 1592. *in*-8° par un Luthérien nommé Christophle Kittelmanns contre Jacques Eisenberg Sacramentaire sur les points contestés entre les disciples de Luther & ceux de Zwingle.

Kittelmanns & Eisenberg n'ont pas fait grand bruit dans le monde. L'un vivoit dans la Saxe, l'autre dans la Lusace & les Frontiéres du Marquisat de Brandebourg sur la fin de l'autre siécle. Je me contenterai d'ajouter que l'*Anti-Eisenberg* de Kittelmanns attaque Eisenberg caché sous le masque de Christ. Grundmanns sur les différends que les Luthériens & les Calvinistes ont entre eux touchant l'Eucharistie.

ANTI-GOCLENIUS.

58 Si Rodolphe Goclenius (c'est toujours Mr de Rintail qui parle) n'étoit point sorti des termes de sa Philosophie & de sa Médecine pour faire des incursions sur la Théologie, il n'auroit peut-être pas trouvé d'Anti-Goclenius à sa rencontre. Non content d'avoir publié ses mélanges de Théologie avec ceux de Philosophie, il voulut encore écrire en particulier sur la maniére dont les Zuingliens & les Calvinistes prétendent expliquer le mystére de l'Eucharistie.

Ce n'étoit pas sans doute pour flater le goût des Luthériens. Gaspar Finck, qui d'ailleurs n'étoit guéres plus grand Théologien que lui, témoigna en être assés persuadé dans le Livre qu'il écrivit contre lui sous le titre d'*Anti Goclenius* ou plutôt *Disputationes Anti-Gocleniana de Analogia Sacramentali Cingliana, & Fractione panis Calvinistica*, & qu'il fit imprimer à Giessen l'an 1607. *in*-8°. Ce n'étoit point la premiére fois qu'il avoit mesuré ses forces contre celles de Goclenius. Leur dispute sur l'Analogie sacramentelle, & sur la Communion Eucharistique avoit commencé dès l'an 1606. Mais je n'ai rien remarqué qui m'ait fait connoître que leurs différends personnels ayent été plus loin que l'Anti-Goclenius.

☞ Gaspar Finck vint au monde l'an 1578. le 19. jour d'Octo-

bre dans la ville de Gieſſen au Lantgraviat de Heſſe. Son pere qui n'étoit qu'un pauvre Cardeur, voulant l'élever au-deſſus de ſa fortune l'envoya à l'âge de dix ans étudier à Marpourg, parce qu'il n'y avoit pas encore d'Univerſité à Gieſſen. Le Juriſconſulte Kirchner le prit quelque tems après pour être le Répétiteur de ſes enfans, ce qui lui facilita les moyens de prendre les dégrés ordinaires de l'Univerſité. Après il fut Bourſier ou Stipendié premiérement de Meſſieurs de Gieſſen, & enſuite du Lantgrave.

En 1602. il fut Correcteur d'Imprimerie ſous l'Imprimeur Egenolphe, qui lui donna ſa fille en mariage l'an 1604. Lors qu'on eut fondé & érigé l'Univerſité de Gieſſen, il y fut appellé des premiers pour remplir la chaire de Logique, puis celle de Phyſique, après, celle de Méthaphyſique & celle de Rhétorique. On le fit auſſi Préſident des Actes & des Thèſes Philoſophiques. L'an 1609. il fut fait Profeſſeur en Théologie à la place de Jérémie Victor, & prit le bonnet de Docteur dans la nouvelle Univerſité l'an 1613. Quatre ans après il paſſa de Gieſſen à Coburg, où le Duc de Saxe le fit Paſteur & Surintendant Général du Diocèſe, Aſſeſſeur de ſon Conſeil, Profeſſeur & Principal du Collége de la ville. Il mourut l'an 1631.

Goclenius étoit de Corbach, ville de Heſſe, capitale du Comté de Waldeck, entre Paderborn & Marpourg. Il nâquit l'an 1547. & fut Profeſſeur de Philoſophie, de Phyſique & de Médecine dans l'Univerſité de Marpourg. Il mourut l'an 1628. laiſſant un fils du même nom que lui; ce qui a donné lieu à pluſieurs de les confondre & d'attribuer les ouvrages de l'un à l'autre.

ANTI-GROTIUS.

59 J'Attens des lumiéres de quelques connoiſſeurs ſur l'Anti-Grotius, dont je me ſuis contenté d'écrire le nom dans mon cahier. Je me ſouviens de l'avoir vû cité quelque part, & j'en ai même retenu le nom de l'Auteur, qui s'appelle Jean Fréderic Mayer. J'en aurois remarqué quelque choſe de plus par écrit, & je ne me ſerois pas ſi legérement fié à ma memoire, qui ne m'a jamais été trop fidéle, ſi j'avois deviné que Mr de Verton dût un jour éxiger de moi un Catalogue d'*Anti*.

Je n'ai pas encore oui dire, reprit Mr de Brillat, qu'un vrai Savant ſe ſoit répenti d'avoir remarqué par écrit pour pouvoir procurer du ſecours à ſa mémoire. C'eſt une préſomption que je n'éxemterois

pas de folie, si un homme prévenu de la beauté & de la fidélité de sa mémoire ne se soucioit point de l'accabler, pouvant la décharger sur le papier de ce qui lui seroit onéreux. Anti-Grotius.

Nous connoissons un Jean Fréderic Mayer qui pourroit être encore vivant dans la Saxe, qui a fait imprimer divers ouvrages en Latin & en Allemand dans la ville de Leipsick depuis vingt ans, qui publia entre autres ouvrages le *Luther Apocalyptique* en 1677. Ses *Défenses de la coupe contre le Livre de Mr l'Evêque de Meaux* sur la communion des deux espéces, l'an 1683. *Du Mariage de Jacob avec les deux sœurs* en 1674. *De l'élection d'un Pape* en 1671. *De l'Eucharistie donnée autrefois aux Enfans* en 1673. *Des dégrés du ferment* en 1683. *Du rendés-vous des Apôtres* à la mort de la sainte Vierge en 1671. *De l'utilité que la prétenduë Réformation de Luther a apportée à l'Eglise Romaine* en 1684. *Du salut des sourds & de ceux qui sont tombés en démence*, &c. sans parler de quelques ouvrages écrits en Allemand depuis quatre ou cinq ans. Vous voyés (continua Mr de Brillat en resserrant une lettre qu'il avoit tirée de sa poche fort à propos touchant les livres de Mr Mayer) que je ne vous parle point par cœur, & que j'ai des amis dans la Saxe qui ont soin de m'instruire des nouvelles de Litérature, & de m'envoyer des listes d'ouvrages que font les Auteurs du pays. Il auroit été bon pour votre *Anti-Grotius* d'éxaminer si son Auteur est celui dont je viens de vous lire les ouvrages. C'est déja un pas fait dans cette découverte de savoir que le nom & le surnom conviennent. Le reste n'étoit pas indigne de vos recherches.

D'accord, dit Mr de Rintail, je profiterai une autrefois de vos avis. Récrivés toujours à votre ami de Saxe qu'il vous envoye des éclaircissemens sur l'*Anti-Grotius* du Sieur Jean Fréderic Mayer, & mandés-lui que si c'est le même Auteur, on s'étonne ici qu'il n'y ait pas eu de place pour l'Anti-Grotius dans une lettre où il vous a fait une liste si éxacte des ouvrages de Mr Mayer. En attendant de ses nouvelles, passons à d'autres *Anti*.

ANTI-KECKERMAN.

60 L'Auteur de l'Anti-Keckerman étoit un Docteur Luthérien du commencement de notre siécle, continua Mr de Rintail : mais il s'en faut beaucoup que sa réputation ait approché de celle de son Adversaire, & qu'il soit aussi connu que lui. En

Anti-Keckerman. vous disant qu'il s'appelloit André Schopff ou Schopffer, je vous dis ce que j'en sai. Son Anti Keckerman fût imprimé dans la petite ville d'Islebe l'an 1613. in-8° sous le titre de *Disputationes Anti-Keckermannianæ, seu spongia errorum Calvinisticorum quibus Keckermannus systema suum Logicum fœdavit.* Mais il combattoit contre un homme mort depuis quatre ans.

La victoire ne lui couta donc rien, dit le jeune Mr de S. Yon; si les morts qu'on attaque pouvoient revenir à la charge, ce ne seroit qu'en songe.

Le différent, reprit Mr de Rintail, commença & finit par l'Anti-Keckerman. Mais pour ne vous point cacher son origine, j'ajouterai que Keckerman avoit fait imprimer dès l'an 1603. son premier système de Logique en trois Livres, appellé ordinairement *systema majus*; qu'il l'avoit fait suivre peu de tems après de son *petit système*; qu'en 1604. il avoit publié à Hanaw ses trois Traités *Præcognitorum Logicorum*; qu'en 1605. il avoit donné la seconde partie de son grand système en trois autres Livres, premiérement sous le titre de *Gymnasium Logicum*, & en 1609. sous celui de *Systematis Logici plenioris pars altera.* Voila tout ce qui a précédé l'Anti-Keckerman: & quoiqu'on ait imprimé long-tems depuis un autre ouvrage de Keckerman sous le titre de *Commentarius postumus ad systema Logicum majus*, à Berlin l'an 1620. in 8° cet ouvrage n'a pû être postérieur à l'Anti-Keckerman pour la composition, puisque Keckerman étoit mort dès le 25. jour de l'an 1609.

☞ Il étoit originaire de Pomeranie, mais il nâquit à Dantzick en Prusse l'an 1571. Il fit ses premiéres études sous Jacques Fabricius Professeur & Recteur du Collége de la ville. A dix-huit ans on l'envoya faire sa Philosophie à Wittenberg en Saxe, où il étudia deux ans, après lesquels il fût à Leipsick passer six mois dans l'Université, jusqu'à ce qu'en 1592. il vint à Heidelberg, où il passa Maître ès Arts, fut Préfet des Pensionnaires, puis Régent de troisiéme, & après Professeur de la Langue sainte. L'an 1602. s'étant fait passer Licencié en Théologie, il retourna à Dantzick, où il fut Professeur en Philosophie, & ce fût là principalement qu'il fit ses systèmes de diverses sciences. Au bout de six ans il fut saisi d'une maladie qui l'exerça pendant près de douze mois, & qui l'enleva du monde en la 38. année de sa vie.

ANTI-KRELLIUS.

61 L'Anti-Krellius est l'ouvrage d'un Luthérien de nos jours, qui n'a pas jugé à propos de se nommer, à moins qu'on ne dise qu'étant devenu amoureux du titre de son ouvrage, il s'en est fait un surnom imaginaire, & qu'il s'est appellé *André Anti-Krell* pour se rendre encore plus caché, & plus inconnu au Public sous ce masque (1). Il publia son Livre à Dresden en Misnie in-4° l'an 1674. pourvû que la datte que j'en ai vuë ne soit pas défectueuse. L'ouvrage regarde principalement le point de division qui tient les Calvinistes d'Allemagne séparés des Luthériens de la Confession d'Ausbourg. Il a pour titre. A. *Anti-Krellius*, sive *Vindiciæ Dissertationis de Momento Discrepantiæ inter Lutheranos & Calvinianos à calumniis & cavillationibus Chr. Krellii*, &c.

1 Il est ainsi nommé dans Lipen. tom. 1. Theol. pag. 433.

ANTI-LAMPADIUS.

62 LE dogme monstrueux de l'Ubiquité de Jesus-Christ selon son humanité est une des contestations qui ont le plus commis les Calvinistes avec les Luthériens. Je dis plus, il a fait la matiére d'un schisme même parmi ces derniers, dont les plus raisonnables, comme Melanchthon & quelques autres ont eu une juste horreur, d'une doctrine qui confondoit si grossiérement les deux natures de Jesus-Christ, le faisant immense selon son humanité, & même selon son corps, comme il l'est selon sa Divinité. L'Anti-Lampadius de Jean Weber Luthérien de Hesse est l'ouvrage d'un des plus zélés Ubiquistes contre un Calviniste qui avoit osé le chagriner sur ce sujet & sur celui de la Prédestination absoluë qui est encore un point rudement balotté entre les deux sectes.

Lampadius avoit fait imprimer dans la ville de Marpourg au Lantgraviat de Hesse deux ouvrages Latins dont l'un combattoit l'Ubiquité sous le titre de *Censura Ubiquitatis*, hoc est, *succincta confutatio argumentorum Ubiquitariorum & omnium D. Philippi Nicolai librorum*, 1609. in-8° L'autre attaquoit la Prédestination Luthérienne sous le titre de *Prodromus Concordiæ Evangelicæ de solido Prædestinationis Sanctorum fundamento*, 1610. in-4°.

Jean Weber qui conſidéroit ce ſecond ouvrage comme le renfort du premier, entreprit de les refuter tous deux par un ſeul écrit fait pour la défenſe des perſonnes de Philippus Nicolai & de ſes autres Confréres auſſi-bien que pour les dogmes de ſa ſecte. L'écrit a pour titre *Elenchus Prodromi quem M. Joh. Lampadius in ſubſidium cenſuræ Ubiquitatis & ſpecialiter Dogmatis de Prædeſtinatione abſoluta Calviniſtarum emiſit*, & il fut imprimé à Gieſſen l'an 1610. in-4°.

Lampadius lui fit une Réponſe qui fut imprimée à Brême, & qui attira une Réplique de la part de Weber. Elle ne fut imprimée qu'en 1616. dans la même ville de Gieſſen in-4°, & elle eut pour titre *Lampadius neſcius*, id eſt, *Renovata confutatio Prodromi quem Johannes Lampadius cenſuræ ſubſidium Ubiquitatis, & ſpecialiter de abſoluta Calviniſtarum Prædeſtinatione emiſit, ſed prætenſa ignorantia hactenus ſcire noluit.* Je ne ſai pas ſi Lampadius répartit par quelque écrit nouveau; mais il paroît que Weber voulut terminer la querelle par ſon ANTI-LAMPADIUS, qu'il fit imprimer dans la même ville l'an 1617. in-4°.

ANTI-LUBIN.

63 LEs Luthériens comptent Albert Grawer Théologien de Iéne en Saxe parmi les Braves qu'ils ont mis en campagne contre les Calviniſtes, ils ne font pas difficulté de mettre ſon *Anti-Lubin* au rang de leurs ouvrages Anti-Calviniſtes (1). Mais étant perſuadé qu'Eilhard Lubin dont le nom eſt attaché à cet Anti a vécu Luthérien, & qu'il eſt mort tel, je veux épargner aux Calviniſtes le chagrin de voir une Satire ſurnuméraire parmi celles que les Luthériens ont écrites contre eux, & reléguer l'Anti-Lubin avec les *Anti* des Luthériens contre eux-mêmes.

1 Lipen. tom. 1. Theol. pag. 431.

ANTI-MARESIUS.

64 CElui de vous, continua Mr de Rintail, qui a lû l'*Anti-Mareſius* du Sieur Chariſius Puchefanus me fera plaiſir de m'en inſtruire. Pour moi qui n'en ai vû que le titre qui porte *Chariſii Puchefani Diatribe Anti-Mareſiana ſuper Quæſtione an Reformati per inſtrumentum Pacis declarati ſint Socii Auguſtanæ Confeſſionis.* Je ſuis perſuadé

que Charisius Pucheſanus n'eſt qu'un maſque ſous lequel aura voulu ſe cacher l'Auteur qui a écrit cet ouvrage contre des Marais, pour faire voir que les Calviniſtes ne doivent point être compris parmi les Aſſociés & les Confréres de la Confeſſion d'Auſbourg. Le Livre fut imprimé l'an 1677. C'eſt tout ce que je ſai de l'Anti-Mareſius.

ANTI-MARTINIUS.

65 Mais je pourrai vous dire quelque choſe de plus particulier & de mieux circonſtancié pour l'hiſtoire de l'Anti-Martinius, qui a pour Auteur ce Balthaſar Mentzer, Docteur Luthérien, dont j'ai déja eu occaſion de vous parler plus d'une fois.

Le Livre que Mentzer avoit compoſé contre le Calviniſte Sadéel, que l'on connoît mieux en France par le nom du Miniſtre Chandieu peut-être conſidéré comme la ſource de *l'Anti-Martinius*. L'Anti-Sadéel n'avoit que quatre ans lors que Mathias Martinius, qui s'eſt rendu depuis fort célébre dans le parti des Calviniſtes, entreprit la défenſe de Sadéel. Il écrivit dans cette intention divers ouvrages dont il ſeroit ennuyeux de vous faire le dénombrement. Je me contenterai de vous avertir que pour mettre Sadéel à couvert, il s'expoſa à tous les traits de Mentzer, qui les raſſembla dans ſon Anti-Martinius. Il parut à Francford dès l'an 1604. *in*-8°, puis à Gieſſen l'an 1612. en même forme, & enfin l'an 1620. ſous le titre d'*Anti-Martinius*, ſive, *Modeſta & ſolida Reſponſio ad futiles Object. Math. Martinii Præcept. in ſchola Herbornenſi quibus Sadeelem vindicare infeliciter conatus eſt.* Le Sieur Hanneken prétend que Mentzer terraſſa ſi vigoureuſement Martinius par cet ouvrage, que celui-ci fut dix ans entiers à ſe reconnoître & à ſe mettre en état de retourner à la charge. Le combat redoubla par de nouveaux Ecrits, où l'on remuoit, aux dépens de la modération & de l'honnêteté qu'on ſe devoit de part & d'autre, pluſieurs queſtions des plus importantes de celles qui ont cruellement commis les deux ſectes juſqu'ici (1).

Le point qui les tint le plus opiniatrement acharnés l'un contre l'autre fut celui de la Perſonne unique & des deux Natures de Jesus-Christ. Mentzer avoit ſoin de rendre ſon ſtyle conforme à la dureté des titres de ſes réponſes, & d'y inſérer de tems en tems des traits d'amertume pour guérir ſon Adverſaire de l'aſſoupiſſement. Martinius de ſon côté craignant de s'éloigner du génie des Calvini-

1 Witt. Theol. mem. pag. 249. 250.

Anti-Martinius. ſtes envers les Proteſtans, affectoit quelquefois de cacher ſon aigreur ſous quelques apparences de retenuë. Dans tout ce qu'il a fait contre Mentzer, je n'ai remarqué qu'un *Anti*, dont je ne puis me diſpenſer de vous dire un mot. Ce n'eſt pas un ANTI-MENTZER, ç'auroit été rendre injure pour injure, & par conſéquent oublier le reſpect & la douceur que les Calviniſtes font profeſſion de garder à l'égard des Luthériens: Mais c'eſt un MENTZERUS ANTI-NUTHETUMENUS, ſive, *Examen querelarum, & demonſtratio Chriſtum ſecundum utramque naturam exinanitum & exaltatum eſſe*, imprimé à Brême en 1616. in-8°. Vous voyés qu'il n'eſt pas impoſſible de trouver des *Anti* ſans injures.

Ne vous ſemble-t-il pas, dit le jeune Mr de S. Yon, que cet *Anti-Nuthetumenus* eſt un *Anti* plus régulier que les autres? Aſſurément ce n'eſt pas un monſtre, ce n'eſt pas un *Hybride* comme les autres *Anti*. Son pere & ſa mere étoient de la Gréce, & de vrais Grecs.

Vous trouvés donc l'Anti-Nuthetumene à votre goût, répartit Mr de Rintail? Aſſés, répondit Mr de ſaint Yon; je ne lui vois rien de ſatirique comme à la plupart des autres *Anti*. Autant que je puis me ſouvenir du Grec que j'ai appris avec vous, un *Anti-Nuthetumene* ne veut dire autre choſe qu'un homme qui s'eſt mêlé de donner des avis, & qui en reçoit à ſon tour; un homme à qui on fait une remontrance ſur une remontrance qu'il avoit faite auparavant. Y a-t-il à un *Anti* de cette nature la moindre ombre d'inſulte, d'outrage, ou de malhonnêteté comme aux *Anti* perſonnels?

Point du tout, reprit Mr de Rintail: auſſi ne vous ai-je pas cité l'Anti-Nuthetumene comme un *Anti* perſonnel & injurieux, je vous ai fait remarquer que ce n'étoit pas un *Anti-Mentzer* que Martinius eût voulu oppoſer à l'*Anti-Martinius* de Mentzer; & je crois que c'eſt au moins par cet endroit que Martinius a pû remporter l'avantage ſur Mentzer.

Cependant le Sieur Hanneken Panegyriſte de ce dernier ajoute dans ſon Oraiſon funébre que je vous ai déja alleguée; qu'enfin Martinius ſembla rendre les armes à Mentzer. Mais leur guerre ayant duré juſqu'au Concile de Dordrecht, il vous ſera aiſé de comprendre comment Martinius aura cédé à ſon Antagoniſte, ſi vous vous ſouvenés qu'il ſe tranſporta en Hollande en 1618. avec ſon Collégue Louis Crocius pour aſſiſter, comme je l'ai remarqué ailleurs, au Concile qui ne finit qu'en 1619.

☞ Il étoit natif de Freienhage, & avoit été élevé dans le Calviniſme de Heidelberg & de Marpurg. Il parut d'abord à Herborn dans

dans l'Université des Terres du Comté de Naſſaw, puis dans la Weteravie, juſqu'à ce qu'il fut fait Recteur de l'Ecole illuſtre, ou Principal du Collége, & Profeſſeur des ſaintes Ecritures à Brême, où il mourut l'an 1628.

Pour ce qui regarde l'abregé de la vie de Balthazar Mentzer; je ne repeterai pas ici ce que j'en ai dit ailleurs.

ANTI-PARÆUS.

66 LA chaleur avec laquelle David Paræus entreprit la défenſe de Calvin ſon Patriarche contre les Proteſtans des Confeſſions d'Auſbourg, de Saxe, de Straſbourg, de Würtemberg en Souabe, &c. lui attira tant d'affaires de la part des Docteurs Luthériens répandus par l'Alemagne que je doute s'il y a un Ecolier de la Théologie moderne qui n'ait pas oui parler de lui & de ſes Diſputes. Si vous vous ſouvenés de l'humeur de la plupart des Controverſiſtes Luthériens & de leur amitié pour les *Anti*, vous ne ſerés pas ſurpris d'apprendre qu'il ſe trouve un bon nombre d'*Anti-Parées* dans la foule des Ecrits Polémiques dont ils ont voulu accabler Paræus.

J'en connois deux de ce Gilles Hunnius dont vous avés déja vû l'Anti-Tanner, l'Anti-Gretſer, & l'Anti-Becan contre les Catholiques; un d'Albert Grawerus, un de Leonard Hutterus; un de David Owen dont je vous parlerai parmi les *Anti* de Politique, & qui d'ailleurs n'eſt pas d'un Auteur Luthérien; un de D. Gerhard imprimé à Leipſick in-4° dont je n'ai rien de particulier à vous dire maintenant; & un Anonyme qui fut imprimé à Francford l'an 1594. & cenſuré par les Inquiſiteurs Romains & Eſpagnols ſous le titre d'*Anti-Paræus*, ſive, *Refutatio venenati Scripti*, &c. dans la troiſiéme Claſſe de leur Index où l'on relégue les Anonymes.

§. I.

Je reviens aux deux *Anti-Parées* de Gilles Hunnius, c'eſt-à-dire de l'un des plus déterminés Adverſaires que les Sacramentaires euſſent encore eu juſqu'alors dans l'Allemagne. Il s'étoit déja ſignalé contre eux en diverſes rencontres dans le Lantgraviat de Heſſe à Marpurg, à Caſſel, & ailleurs tant par ſes Diſputes de vive voix, que par ſes Ecrits. Il avoit déja intenté divers procès à Lambert Daneau, à J. Urſin, à Pezelius, à Grabius, &c. ſur la Perſonne du Chriſt, ſur ſa Majeſté divine, ſur ſa ſéance à la droite du Dieu Tout-puiſſant,

Anti-Paræus. sur la destruction des Autels, & l'abrogation qu'ils avoient faite de la Liturgie. Il avoit purgé une grande partie de la Silesie du Calvinisme, ayant su joindre le bras du Duc de Lignitz avec la force de sa voix, & de sa plume. Il avoit même livré divers combats aux Flacciens ou Illyriciens, à Samuel Huber, aux Ministres d'Anhalt lorsqu'il attaqua David Paræus en particulier sur les Ecrits que celui-ci avoit faits pour justifier Calvin du Judaïsme que les Luthériens lui imputoient. L'Auteur de sa vie (1) nous apprend que ce fut en 1598. qu'il composa ses deux Anti-Parées: mais on peut rapporter l'origine de cette querelle à un livre que Hunnius avoit publié à Francford dès l'an 1575. sous le titre de *Calvinus Judaïsans, sive, Confutatio corruptelarum in explicandis Scripturæ testimoniis in utteri Testamento de Trinitate.* Il avoit renouvellé la querelle dans son premier *Anti-Paræus* imprimé encore à Francford vingt-trois ans après; & sur ce que Paræus ne témoigna point en être satisfait, il donna quelque tems après son second *Anti-Paræus, de Calvino Judaïsante* tant en Latin qu'en Allemand dans la même Ville in-8° comme le premier. Nous voyons cette édition datée de l'an 1599. en divers endroits: mais cette différence doit être reputée pour rien, lorsqu'on sait la pratique des Libraires, qui ayant achevé leurs impressions de la Toussaints ou la saint Martin, ont coutume de ne les dater que de l'année suivante. Mais je crois qu'on peut reformer la date de 1594. que donne Mr Lipenius sous le titre de la sainte Trinité, où on lit parmi les ouvrages de Hunnius sur ce Mystére: *Anti-Paræus*, id est, *Refutatio in defensionem corruptelarum quibus Joannes Calvinus Scripturæ testimonia de Trinitate, & Christo corrupit. Witteberga* in-4° 1594. Les deux Anti-Parées ont paru encore depuis à Wittemberg en Saxe, & ailleurs en diverses formes. Je n'ajoute ici rien de la personne, & de la vie de leur Auteur après l'abregé que je vous en ai fait dans notre article de l'Anti-Gretzer; je vous ferai seulement remarquer que David Paræus entreprit de se défendre par un livre nouveau qu'il fit imprimer à Neustadt l'an 1599. in-8° sous le titre d'*Orthodoxus Calvinus oppositus Pseudo Calvino judaïzanti*; Ouvrage qui fut imprimé quarante-deux ans après à Genève.

§. II.

Albert Grawer qui s'étoit toujours déclaré jusqu'alors le fidéle disciple de Hunnius, voyant que David Paræus continuoit toujours d'écrire en faveur de sa Secte, après la mort de son Maître qui étoit arrivée l'an 1603. se crut en état de succeder à la commission que

1 Leon. Hutter. ap. M. Adam.

Hunnius avoit prise d'écrire contre lui. Il dressa quelques années après un nouvel *Anti-Pareus* pour mettre à couvert le sens des paroles de Jesus-Christ en la consecration de son Corps contre le trope des Calvinistes, & il le fit imprimer sous le titre d'*Anti-Pareanum propugnaculum*, vel, *solida & invicta defensio argumentorum quibus Calvinistarum Metonymia quam verbis Christi in sacra cœna affingunt funditus destruitur.* A Leipsick l'an 1611. in-4°. Ce qui fut suivi l'année d'après d'un autre Ouvrage intitulé: *Absurda absurdorum absurdissima Calvinistica absurda*, imprimé à Iéne, où l'on a réimprimé long-tems depuis l'*Anti-Pareus*, dans le volume de *Polemica sacra.* Anti-Paræus.

☞ Ce Grawer dont je ne vous avois pas encore fait l'histoire, étoit né à Meskow dans la Marche de Brandebourg le troisiéme d'Avril de l'an 1575. Il fit ses premiéres études à Perleberg, & à Seehaus. A douze ans on l'envoya à Rostock où il étudia en particulier chés un de ses parens qui enseignoit en Ville. Au bout de quatre ans il passa à Francford sur Oder, & deux ans après à Wittemberg où il fut fait Maître ès Arts lors qu'il n'avoit encore que dix-neuf ans. Ce fut alors qu'il demeura avec Gilles Hunnius dont je vous ai parlé. Ce fut lui qui le détermina à la Théologie, & qui le conduisit dans cette étude. L'an 1595. il fut appellé en Hongrie pour y enseigner la Théologie Luthérienne, & pour traiter la Controverse contre les Calvinistes dont ce Royaume étoit rempli. Après la prise d'Agria par les Turcs, il s'en revint à Wittemberg l'an 1599. & fut fait principal du Collége d'Islebe où il fut neuf ans, après lesquels il devint Doyen général de Mansfeld. L'an 1609. il passa Docteur en Théologie dans l'Université de Iéne le vingt-septiéme Octobre, & l'an 1611. le vingt-neuf d'Août il fut nommé Professeur ordinaire en Théologie dans la même Université. Il épousa une femme qui ne lui donna point d'enfans. Enfin il se vit premier Ministre, & Surintendant Ecclésiastique du Diocése de Veimar en Thuringe le vingt-septiéme Janvier de l'an 1616. & il mourut le 30. de Novembre de l'an 1617. n'ayant pas encore 43. ans accomplis.

L'Anti-Paræus de Leonard Hutterus ne parut qu'après celui de Grawerus, quoique son Auteur fut plus ancien dans le monde. Il regarde les moyens de paix & de reconciliation, que Paræus avoit proposés pour la réunion des Réformés avec les Evangéliques, je veux dire des Calvinistes avec les Luthériens. Le livre de Paræus avoit été imprimé à Heidelberg au commencement de l'an 1616. in-4° sous le titre d'*Irenicon*, sive, *De unione, & Synodo Evangelicorum liber votivus.* Hutterus qui n'avoit plus que huit mois à vivre

quand il vit l'Irenicon de Paræus, eut encore assés de loisir pour composer deux Traités différens contre cet Ouvrage. Il eut la satisfaction d'en voir sortir un de la presse sous le titre de *Irenicon verè Christianum, sive, Tractatus de Synodo, & unione Evangelicorum non fucatâ concilianda* : mais le second qui est l'*Anti-Paræus* a tout l'air d'un Ouvrage posthume : c'est pourquoi il est appellé indifféremment par les uns *Irenicon Anti-Paræanum*, & par les autres *Anti-Irenicon-Paræanum*. Le premier titre attaque la personne de l'Auteur, mais le second n'attaque que l'Ouvrage, c'est une variation qui probablement n'est venuë que de ceux qui ont pris soin de l'édition de Wittemberg & de celle de Francford.

☞ Leonard Hutterus étoit né dans Ulm Ville de Souabe au mois de Janvier de l'an 1563. Il commença ses études sous son Pere qui étoit Prédicant du lieu & les alla continuer à Strasbourg. Il passa Maître ès Arts sous Jean Pappus au mois d'Octobre de l'an 1583. En 1591. il alla à Leipsick, & deux ans après à Heidelberg puis à Iéne en Thuringe. En 1596. il fut fait Professeur en Théologie à Wittemberg, & il se maria l'an 1599. puis il mourut le 23. de Septembre de l'an 1616.

Pour ce qui est de David Paræus, je me vois obligé de remettre à une autre occasion, le desir que j'aurois de vous en dire autant que de Grawer & de Hutter, faute d'avoir entre mes mains l'histoire que son fils Jean Philippe a publiée de sa vie & de sa mort. Sachés cependant par provision que David Paræus étoit né à Franckstein en Bohême, ou plutôt à Francostein dans la haute Silesie l'an 1548. qu'il fut élevé dans le Calvinisme ; qu'il fut Professeur en Théologie à Heidelberg ; qu'en 1576. il fut Pere d'un fils nommé Jean Philippe devenu célébre par ses Ouvrages ; qu'il ne fut pas député au Synode de Dordrecht, mais qu'il y envoya son jugement sur les cinq Propositions des Remontrans lequel y fut bien reçu ; que ses Commentaires sur l'Epitre aux Romains furent brûlés à Londres par la main du Bourreau, pour les opinions pernicieuses qu'il avoit de la Monarchie ; & qu'il mourut l'an 1622.

ANTI-PELARGUS.

CHristophe Storck a beaucoup écrit contre les Luthériens depuis qu'il eut abandonné leur Communion pour celle des Calvinistes. Si l'ANTI-PELARGUS étoit le fruit de quelqu'un

d'eux qui se seroit crû obligé de le remercier pour l'avoir instruit, persuadé, ou attiré à son parti; Mr de saint Yon pourroit nous montrer dans cet *Anti* un jeu d'esprit assés ingénieux. Anti-Pelargus.

Je sai déja assés d'Allemand, repartit Mr de S. Yon, pour ne pas ignorer que *Storck* en cette langue veut dire une *Cicogne*, & je devine que quelque Adversaire de Storck aura voulu exprimer à la Grecque par le terme régulier d'*Anti-Pelargus*, ce qu'il auroit marqué en langue vulgaire par celui de *Wider-Storck*, sans y entendre d'autre finesse.

Cela est tout naturel, reprit Mr de Rintail, & la chose me paroît d'autant plus probable que Storck s'appelloit déja tout communément Pelargus lors qu'on vit l'Anti-Pelargus s'élever contre lui. Il est certain que s'il y avoit eu un jeu d'esprit sur la reconnoissance ou la gratitude, il faudroit recourir à l'ironie pour entrer dans l'esprit de son Auteur, & croire qu'il en seroit de l'Anti-Pelargus comme de l'*Eucharisticon* de Mr de Saumaise au P. Sirmond pour son *Adventoria Caussidico Divionensi*.

L'*Anti-Pelargus* n'est proprement qu'un Recueil de Disputes partagées en deux tomes touchant les contestations qui se sont élevées entre les Luthériens & les Calvinistes. Il fut imprimé à Giessen en Hesse sans que l'Imprimeur ait eu la curiosité de marquer l'année de l'impression.

Son Auteur étoit un Docteur Luthérien nommé Henri Eckard natif de Wetter au Lantgraviat de Hesse. Il vint au monde l'an 1582. le 19. d'Octobre au commencement de la réformation du Calendrier. Il fit ses premiéres études dans son Pays jusqu'à l'âge de 14. ans qu'il fut envoyé à Marpurg où il eut Rod. Goclenius pour Maître en Philosophie, & passa Maître ès Arts l'an 1599. Il fit sa Théologie sous Balth. Mentzer & Winckelman, & il prit le bonnet de Docteur dans la nouvelle Université de Giessen le 16. de Novembre de l'an 1607. Il avoit déja fait la fonction de Diacre & de Ministre en divers endroits lors que le 29. de Février de l'an 1608. il fut nommé Professeur en Théologie à Giessen, jusqu'à ce qu'en 1616. il fut établi Evêque & Inspecteur général du Diocése d'Altembourg en Misnie. Il eut trois enfans de sa premiére femme & onze de sa seconde. Il mourut l'an 1626. âgé de 41. ans & trois mois.

☞ Christophe Pelargus étoit de Suidnick ou Sweidnitz Ville & Duché de Silesie. Il naquit l'an 1565. & fut élevé dans le Lutheranisme. Après avoir étudié & enseigné dans quelques villes de Saxe, il s'arrêta & fixa sa demeure à Francford sur Oder dans le Marqui-

ſat de Brandebourg, il paſſa Docteur en Théologie dans l'Univerſité de cette Ville l'an 1590. & fut fait Recteur de la même Univerſité la même année pour la premiére fois. Il fut encore honoré cinq fois depuis de la dignité du Rectorat en 1598. 1608. 1616. 1624. & 1633. Il fut auſſi Profeſſeur en Théologie, puis des ſaintes Ecritures dans le même lieu, & fut vingt-cinq fois Doyen de la Faculté de Théologie. Il avoit paru long-tems fidéle diſciple & zélé défenſeur de Luther. Mais il abjura enfin le Luthéraniſme publiquement l'an 1614. pour embraſſer le Calviniſme, & témoigna ſouvent depuis malgré toutes les injures & les malédictions dont les Luthériens le chargérent, qu'il n'avoit jamais été intérieurement perſuadé de leurs opinions. C'eſt ce qui a fait dire à Daniel Cramer & à Conrad Schluſſelbourg que Pelargus étoit un grand Maître dans l'art de diſſimuler, & qu'ils l'avoient connu fin Calviniſte caché près de trente ans durant ſous le maſque d'un Luthérien. Il mourut le 10. de Juin ſeconde Fête de la Pentecote de l'an 1633. âgé de 68. ans.

ANTI-PONIATOW.

§. 1. AH! dit Mr de Brillat, nous allons apprendre des nouvelles de la Prophéteſſe Poniatow. Nous ſaurons ſi elle eſt reſuſcitée.

Un Auteur Calviniſte, répondit Mr de Rintail, nous aſſure qu'oui dans un Livre de l'an 1687. & prétend que la mort & la reſurrection de cette Chriſtine Poniatow eſt le type de la mort & de la réſurrection de l'Antechriſt. Que voulés-vous? Les Proteſtans ont pris le change contre les Catholiques. C'eſt leur tour à nous débiter leurs viſions, leurs revélations, leurs miracles, & leurs Prophetes. C'eſt peut-être leur dernier reduit. Mais il ne s'agit point de cela entre nous. L'Anti-Poniatow, n'eſt pas contre la Prophéteſſe Proteſtante Chriſtine Poniatow, mais contre Julien Poniatow Gentilhomme Polonois, Seigneur de Duchniki, Calviniſte & peut-être parent de la Propheteſſe. Il avoit publié un Livre Latin à Francford ou à Hanaw l'an 1620. in-4°. ſur la queſtion de ſavoir ſi les Anges & les Bienheureux connoiſſent parfaitement Dieu tel qu'il eſt dans ſon eſſence. Mais l'année ne fut point expirée, qu'on vid paroître contre lui l'Anti-Poniatow à Leipſick in-4°.

☞ L'Auteur de cet Ecrit étoit un Docteur Luthérien nommé

Mathias Hoe de Hoenegg, Sieur de Gonsdorff & de Lunckwitz, Comte Palatin ou Conseiller d'Etat de l'Empereur d'Allemagne, Confesseur, Prédicateur & Conseiller de l'Electeur de Saxe. Il étoit né à Vienne en Autriche le 24. de Février, jour de Bissexte de l'an 1580. Ses parens lui firent faire ses études dans l'Université Lutherienne de Wittemberg. Il y prit les dégrés ordinaires dans les Facultés, & eut depuis divers emplois Ecclésiastiques parmi les Protestans. Mr Puffendorff au huitiéme Livre de son histoire de Suéde dit que ce Théologien avoit reçu onze mille écus de l'Empereur, pour persuader à l'Electeur de Saxe que le Traitté de Prague contre les Suedois n'étoit nullement préjudiciable à la Religion Protestante. Mr le Clerc juge de là que Hoë empêcha la paix & la réunion entre les Protestans auprès de l'Electeur parce qu'on ne lui presenta point d'argent (tom. 3. pag. 458.) Il mourut à Dresde le 4. jour de Mars de l'an 1645.

ANTI-PRÆ-ADAMITA.

68 §. 2. MR Lipen cite un Anti-Præ-Adamite de Micrælius, Professeur de Stetin en Pomeranie, mort en 1658. Mais je crois qu'il a voulu nous marquer en un seul mot la matiére du Livre plutôt que son titre.

ANTI-PUCCIUS.

69 FRançois Pucci d'Italie de mauvais Catholique étoit devenu faux Catholique. Dans cette considération j'avois mis l'*Anti-Puccius* du Luthérien Osiander au nombre des Anti des Protestans contre les Catholiques, sans prétendre pourtant qu'on en dût tirer la moindre conséquence en faveur de sa prétenduë Catholicité. Il est constant qu'il a levé le masque après s'être retiré parmi les peuples revoltés contre l'autorité spirituelle du S. Siége. Si vous croyés qu'il ait mieux aimé se rendre disciple de Zwingle ou de Calvin, que de se faire Acephale, ou même chef de secte, je vous permets de faire transporter ici l'Anti-Puccius dont je vous ai entretenu dans l'Article 33. de notre conversation d'hier.

ANTI-RATHMAN

70 IL ſe preſente à moi, continua Mr de Rintail, trois Rathmans tous Luthériens que je ne cherche point, & j'en cherche un quatriéme qui ait été Calviniſte & que je ne trouve point. C'eſt néanmoins à ce dernier que j'appliqueroís volontiers l'*Anti-Rathman* de Jean Behm, Auteur Luthérien qui le fit imprimer à Dantzick l'an 1629. in-4° après avoir déja écrit contre divers Calviniſtes de Brandebourg & nommément contre J. Crocius, J. Bergius, & Chr. Pelargus qui ont fait tous trois la matiére de quelques *Anti* de Luthériens.

☞ J. Behm étoit né à Konigsberg en Pruſſe le 23. de Juin de l'an 1578. Il fit ſes études dans le Pays, juſqu'à la fin du ſiécle qu'il fit un voyage de neuf ans en Allemagne. Etant à Leipſick il y paſſa Bachelier en 1601. puis Maître ès Arts en 1602. En 1603. il alla étudier à Wittemberg. Etant retourné à Leipſick l'an 1606. il s'attacha avec tant d'aſſiduité à la perſonne de Calviſius, qu'il en devint Chronologiſte. En 1607. il voulut voir la Hollande & la Flandre, & il retourna au bout de ſix mois à Wittemberg, où il ſe fit paſſer Docteur en Théologie l'an 1608. après avoir ouvert une Ecole de Chronologie dès l'année précédente. Ayant reçu le bonnet il s'en retourna dans ſon Pays, où un mois après qui étoit le commencement de Janvier de l'an 1609. il fut fait Profeſſeur extraordinaire en Théologie, & ſur la fin de la même année Prédicateur de la Cour Ducale. L'an 1612. il fut Profeſſeur ordinaire & en 1613. Aſſeſſeur du Conſiſtoire de Sambickz ou Sambie, où il y avoit autrefois un Evêque reſidant à Konigſberg ſuffragant de Riga. Il s'étoit marié le 7. de Septembre de l'an 1611. & il mourut entre les bras de ſa femme & de ſes enfans le 27. d'Avril 1648.

ANTI-SADEEL.

71 VOus nous avés aſſés bien preparés, dit Mr de Brillat, à vous entendre diſcourir de l'*Anti-Sadéel* depuis que vous nous avés débité l'hiſtoire de l'*Anti-Martinius*.

Je me ſuis contenté, répondit Mr de Rintail, de vous le nommer en paſſant, comme on eſt obligé de dire au moins le nom du pére d'un homme dont on fait la vie.

J'ajoute

J'ajoute ici que l'Anti-Sadéel a eu pour Auteur celui qui a fait depuis l'Anti-Martinius, je veux dire ce fameux Luthérien Balthasar Mentzer, qui ne vous eſt plus inconnu depuis notre Entretien d'hier ſur l'Anti-Piſtorius. Anti-Sadéel.

L'Ouvrage parut pour la premiére fois à Wittemberg l'an 1594. puis à Gieſſen l'an 1609. & enfin l'an 1615. dans la même Ville ſous le titre d'*Anti-Sadéel*, autrement, *Elenchus errorum Antonii Sadeelis*, touchant la céne du Seigneur, la Perſonne & les Natures de Jesus-Christ, &c (1). Martinius qui demeuroit encore dans le Collége de Herborn au Comté de Naſſaw, entreprit de défendre Sadéel : mais je vous ai fait remarquer ailleurs ce que lui coûta ſa défenſe.

Sadéel n'étoit plus en état de ſe défendre par lui-même, étant mort près de trois ans avant que Mentzer eut ſongé à écrire contre lui.

☞ Il étoit né l'an 1534. au Château de Chabot dans le Diocèſe de Maſcon en Bourgogne du côté de la Savoie. Son pere étoit des Barons de Chandieu, autrement la Roche-chandieu ancienne Nobleſſe du Royaume, connue dans notre hiſtoire : & ſa mere étoit de la maiſon des Chabots. Il perdit ſon pere à l'âge de quatre ans. Sa mere qui avoit deſtiné ſon aîné pour les armes, envoya Antoine à Paris pour faire ſes études. De-là il fut étudier en Droit à Toulouſe & de Toulouſe il paſſa à Genève, où Calvin & Beze achevérent de le pervertir (1).

Etant retourné à Paris pour un procès concernant la ſucceſſion de ſon pere & de ſon oncle, il ſe mit ſous la conduite du Miniſtre Coulonges qui le détermina à l'étude de la Théologie, & peu de tems après on le mit au nombre des Miniſtres de Charenton, n'ayant guéres plus de vingt ans. Après quelques dangers qu'il courut de la vie à Paris, il ſe retira à Orleans où il dogmatiſa pendant quelques mois, au bout deſquels il revint à Paris pour aſſiſter au premier Synode des Huguenots. Depuis la mort de Henri II. il ſe remua plus que jamais pour l'établiſſement de ſa ſecte : mais ſon humeur inquiéte, & turbulente, l'ayant rendu odieux même à quelques-uns de la Nobleſſe Huguenotte, il quitta la France, & ſe retira à Lauſanne en Suiſſe où il fit le Miniſtre juſqu'à ce que voyant qu'on donnoit quartier aux Huguenots en France, il vint faire le Prédicant à Lyon, & dans la Bourgogne. De-là il ſe mit à la ſuite du Roi de Navarre auprès duquel il fut trois ans avant la converſion de ce Prince, après quoi il s'en retourna à Genève où il avoit laiſſé ſa De Paris.

(1) Witt. pag. 249. Jac. Lect. Epiſt. ad Whitgliff. Cantuar. Archi.

femme, & ſes enfans. Il y mourut aſſiégé de Beze des autres Miniſtres, & d'une foule de Huguenots le treiſiéme de Février de l'an 1591. âgé de 57. ans.

ANTI-SALMASIUS.

72 J'Ai oui parler d'un petit ANTI-SALMASIUS compoſé par Mr. Kortholt Profeſſeur à Kiel dans le Duché de Holſtein que je crois encore vivant. On dit qu'il attaque Mr de Saumaiſe ſur le ſens que doit avoir le mot de *Pain quotidien* dont il eſt parlé dans l'oraiſon Dominicale ; & qu'il a été imprimé depuis onze ou douze ans avec une eſpéce de petit *Anti-Baronius*. J'attens quelques éclairciſſemens ſur cet Anti-Salmaſius, pour pouvoir vous en parler avec plus d'éxactitude.

ANTI-SIMONIUS.

73 §. 1. L'Auteur de l'Anti-Simonius étoit un Luthérien, & Simonius ſon Adverſaire étoit Calviniſte. Mais le ſujet de leur querelle n'étoit pas un point de controverſe Théologique. Nous en parlerons dans une autre occaſion où nous verrons les *Anti* de Philoſophie, & de Médecine.

ANTI-STEGMANUS.

74 §. 2. L'Auteur de l'Anti-Stegman étoit pareillement Luthérien comme les Auteurs des deux Anti-Oſtorodes, de l'Anti-Enjedin, de l'Anti-George : mais Stegman, Oſtorode, & les autres étoient encore moins que des Calviniſtes en matiére de Catholicité. Vous les verrés à part dans une petite liſte d'*Anti* contre les Sociniens, quand j'aurai achevé celle qui regarde les Proteſtans.

ANTI-STENIUS.

74 Paul Stein ou Stenius l'un des quatre Députés du Lantgrave de Heſſe au Conciliabule de Dordrecht, portoit la qualité de Miniſtre de la Cour, & Profeſſeur en Théologie au Collége de la Nobleſſe dans la Ville de Caſſel. Il ſe fit diſtinguer dans le Synode par la diſpute publique qu'il ſoutint le Mercredy ſixiéme de Février 1619. dans la 75. ſeſſion ſur la grace de Dieu par laquelle l'homme eſt régéneré.

§. 1.

Quelques mois avant que de partir pour Dordrecht, il avoit fait un grand Sermon aux habitans de Caſſel le vingt-deuxiéme jour de Juin 1618. touchant l'amour de la paix, & la néceſſité de la reconciliation des eſprits diviſés en Allemagne ſur la Religion. Il avoit ſouvent apoſtrophé les Luthériens en les conjurant ardemment de vouloir ſe réunir avec les Réformés Sacramentaires, affectant de les appeller par tout ſon diſcours ſes *très-chers Freres*, & faiſant retentir fort haut la *fraternité Evangélique* à laquelle il les convioit. Son diſcours n'auroit été bon que pour ſes Auditeurs, s'il n'avoit eu le ſoin de le faire imprimer pour le faire lire aux Luthériens répandus par l'Allemagne. Les impreſſions que fit ſa lecture ne produiſirent pas l'effet qu'il avoit eſpéré de la publication de ſon Sermon: mais elles lui firent connoître au moins que la réunion leur paroiſſoit plus difficile qu'il ne l'avoit faite en prêchant. Voyant qu'ils paſſoient même à la cenſure de ſon diſcours, il ſe crût obligé de travailler à ſa juſtification, & publia ſa défenſe peu de tems après.

Elle ne manqua pas de tomber entre les mains de ce Balthaſar Mentzer dont je vous ai parlé tant de fois. Après l'avoir éxaminée, il y trouva la matiére de deux Anti-Steinius: mais avant que d'y travailler, il produiſit l'Examen qu'il avoit compoſé en Allemand de la *défenſe du Sermon de Steinius*, & le fit imprimer dès l'an 1618. Son premier Anti-Steinius écrit en Latin, ne parut que deux ans après. L'Ouvrage imprimé à Gieſſen in-4° conſiſtoit en neuf Queſtions dans leſquelles il prétendoit faire voir que ce qu'avoit avancé Steinius pour prouver que les Proteſtans de la Confeſſion d'Auſbourg, & les Zwingliens ou Calviniſtes convenoient enſemble de tous les points eſſentiels à la Foi, n'étoit qu'une viſion; & que toutes

les vuës qu'il avoit proposées pour la réunion, étoient une vraie chimère.

Steinius répondit en Allemand, & il s'appliqua particuliérement à refuter l'Examen de la défense de son Sermon. Sa Réponse fut imprimée à Francford l'an 1622. in-4°. Mentzer repliqua en Latin par son second ANTI-STEINIUS qui parut encore à Giessen in-4° l'an 1623. Il étoit partagé en huit Questions, dans lesquelles il refutoit les idées que Steinius avoit données de la *Fraternité Evangelique*, & tâchoit ensuite de montrer en quoi devoit consister la vraie Fraternité des Prétendus Réformés avec les Prétendus Evangeliques.

§. II.

Un Auteur moderne (1) fait mention d'un autre ANTI STEINIUS qu'il attribuë à Polycarpe Lyser Théologien, Professeur de Leipsick mort en 1633. Mais n'ayant rien trouvé dans la vie de Lyser publiée par le Sieur Hopffner, ni dans le Catalogue de ses Ouvrages, qui m'ait fait connoître qu'il eût jamais eu affaire à Steinius, j'ai examiné les circonstances du titre que l'on nous a donné de son prétendu *Anti-Steinius* (2); & je leur ai trouvé tant de ressemblance avec celles du premier *Anti-Steinius* de Mentzer pour la matiére du sujet, le nombre des Questions, & le lieu de l'impression que je ne doute presque point qu'il n'y ait eu de la confusion, & que le nom de Lyser n'ait pris la place de celui de Mentzer dans le titre de cet *Anti-Steinius*.

1 Lipen. Bibl. real. Theol. tom. 1. p. 392. 2 Pag. 250. ad marg.

ANTI-STURMIUS.

75 SI vous vous souvenés de l'état où la Religion s'est trouvée dans la ville de Strasbourg depuis le tems de Bucer, vous ne serés pas étonnés d'apprendre que le fameux Rhéteur Sturmius ait pû y demeurer pendant plus d'un demi siécle en qualité de Professeur dans son Université, & qu'il y ait fait une profession publique du Calvinisme, Mais ne prétendés pas qu'il ait pû jouir d'un calme continuel dans les agitations que cette Ville a souffertes de tems en tems.

Nous ne devons pas douter qu'il n'ait eu presque autant d'Adversaires, qu'il y avoit d'habiles Luthériens de son tems dans l'Alsace,

& la Souabe. Mais de tout ce grand nombre, il n'y a que Jean Pappus de Straſbourg, & Luc Oſiander de Tubingue qui nous ayent donné lieu de parler d'eux dans la liſte de nos *Anti*. Car vous me permettrés de compter ici pour rien les diſputes *Anti-Sturmiennes* attribuées par Menon Hanneken à ce Balthazar Mentzer dont vous devés avoir la tête rompuë depuis notre converſation d'hier. Anti-Sturmius.

Les conteſtations que Sturmius a euës avec Luc Oſiander, lui ont valu plus d'un Anti-Sturmius. Son premier Ouvrage de ce nom parut à Tubingue vers le commencement de l'an 1580. ou la fin de l'année précédente.

Sturmius lui répondit par un Anti-Osiander qui fut redevable à la facilité, & à l'habitude que Sturmius avoit d'écrire, de la promptitude avec laquelle il fut mis au monde.

On vit peu de tems après paroître un Avanturier caché ſous un maſque qui ſembloit avoir été formé ſur le viſage de Sturmius même. C'étoit un petit ſtratagème dreſſé pour lui inſulter, ou pour le faire tomber plus aiſément dans quelque piége. L'Avanturier s'étoit donné le nom de *Laonicus* (qui eſt un *Nicolaus* renverſé) *Anti-Sturmius Sieur de Sturmeneck Chevalier de la Toiſon d'Or* : mais ce ne fut pas Sturmius qu'il vint attaquer. Il tourna ſes armes contre Lambert Daneau Calviniſte François dont je vous ai parlé, & qui avoit fait de ſon côté un Anti-Osiander comme Sturmius, imprimé la même année, croyant l'épouvanter par le ſpectre nouveau de cet *Anti-Sturmius*. L'Auteur qui s'étoit ainſi transformé, n'étoit autre que notre Oſiander, & il fit paroître ſon ouvrage dès la fin de la même année à Tubingue in-4° ſous le titre de *Laonici Anti-Sturmii à Sturmeneck Equitis Aurati ſpongia adversùs Lamberti Danæi Calviniſtæ Gallicani Anti-Oſiandrum.*

Voulant montrer qu'il ſe croyoit aſſés fort pour tenir contre deux à la fois, il retourna preſque en même tems à la charge contre Sturmius, & il produiſit ſon ſecond Anti-Sturmius dès le commencement de l'an 1581. dans la même forme & dans la même Ville de Tubingue.

Sturmius vit bien-tôt le tort qu'il avoit eu de vouloir repouſſer un *Anti* par un autre *Anti*, je veux dire de payer ſon Créancier en eſpéce, & de lui rendre une injure pour une autre injure. Il ne jugea donc point à propos de lui envoyer un ſecond Anti-Osiander, mais il crut devoir prendre le parti de l'ironie pour lui dreſſer une Rétractation qui étoit un ſtratagème plus ſubtil ſans doute que celui du Chevalier de Sturmeneck. Sa Rétraction fut imprimée à Neubourg

Anti-Sturmius. dans le Palatinat (1) l'an 1581. in-4° ſous le titre de *Palinodia ad Lucam Oſiandrum.*

Oſiander perſuadé qu'un nouvel *Anti-Sturmius* ne ſeroit plus de ſaiſon, ſe ſervit de l'artifice qu'il avoit remarqué dans cette prétenduë Rétractation de Sturmius pour lui en marquer ſa reconnoiſſance. Le compliment qu'il lui fit ſur ce ſujet, fut publié à Tubingue in-4° en la même année ſous le titre d'*Epiſtola Euchariſtica ad Joh. Sturmium pro edita Palinodia Ironica* après quoi on ſe tût de part & d'autre.

§ Luc Oſiander étoit fils du vieux André qui avoit tant excité de troubles parmi les Luthériens touchant la juſtice de l'homme devant Dieu. Il étoit Pere du jeune André qui s'eſt ſignalé de ſon côté dans l'Univerſité de Tubingue ; & ſelon les apparences il étoit Biſaïeul de M. Oſiander d'aujourd'hui (Jean Adam) Chancelier & Prévôt de Tubingue grand Adverſaire du Particulariſme & du Syncrétiſme. Luc Oſiander ayant quitté la Pruſſe où ſon Pere s'étoit retiré vint s'habituer en Souabe, & trouva de l'emploi à Plabyr ou Blaubeur bourgade du Duché de Wittemberg. Il fut enſuite Miniſtre de la Cour du Duc, puis de la ville d'Eſling.

Il ſe ſignala au fameux Colloque de Maulbrunn dont il fut le Sécrétaire. Il fut Profeſſeur dans l'Univerſité de Tubingue tant pour l'Ecriture-Sainte que pour la Théologie, & il mourut le 17. jour de Septembre de l'an 1604.

Jean Sturmius étoit natif de Schleyden ou de Sleide petite ville & Comté au Midi d'Aix-la-Chapelle, entre les Duchés de Juliers, & de Limbourg & l'Archevêché de Tréves. Il n'y avoit qu'un an que la ville de Sleide avoit produit le célébre Hiſtorien Jean Sleidan, lors que Sturmius ſon compatriote vint au monde le premier jour d'Octobre de l'an 1507. Il commença ſes études dans ſon pays, & les alla continuer à Liége & à Louvain. De là il paſſa à Paris où il ſe perfectionna dans le Grec, l'Eloquence, & la Philoſophie. Après il ſe tranſporta à Straſbourg, où il s'établit ſi bien qu'il y demeura le reſte de ſes jours, & enſeigna l'eſpace de cinquante & un ans dans l'Univerſité dont il fut ſouvent Recteur. J'oubliois preſque de vous dire, qu'étant à Louvain, il dreſſa une boutique d'Imprimerie conjointement avec Rutger Reſcius Profeſſeur en Grec dans l'Univerſité, & qu'ayant imprimé un Homere, & quelques autres Auteurs Grecs, il en apporta la plupart des éxemplaires à Paris l'an 1529. où il les vendit. Qu'il épouſa une Jeanne le Pois, ſe fit Maître de Penſion, & s'enrichit par le grand nombre qu'il eut de Penſionnaires d'Alle-

(1) Neapoli Palatin.

magne, d'Italie, d'Angleterre, auſſi bien que de France. J'ajouterai qu'après avoir pris le bonnet de Docteur en Médecine, & avoir enſeigné le Grec à Paris, ce fut ſon changement de Religion qui le fit quitter cette ville pour Straſbourg, où étant devenu aveugle dans ſes derniéres années, il mourut entre les bras de ſa troiſiéme femme le 3. jour de Mars (vieux ſtyle) de l'an 1589. âgé de 81. ans cinq mois & deux jours.

ANTI-VORSTIUS.

76 Le Sieur Jean Vorſtius Allemand natif de Berlin, ſujet de l'Electeur de Brandebourg, qui eſt conſidéré parmi nous pour un Grammairien, & un Critique, plus que pour un Théologien, ayant fait imprimer dans la ville de Cleves l'an 1662. in-4° un volume de *Diſſertations ſacrées* partagées en trois livres, les Docteurs Luthériens ne les trouvérent point à leur goût. Quelques-uns écrivirent contre lui : mais je crois que le Sieur Samuel Cocus fut le ſeul d'entre eux qui ait employé le terme choquant d'Anti-Vorstius. Son Livre fut imprimé à Leipſick l'an 1664. in-4° ſous le titre d'*Anti-Vorſtius tribus Diſſertationum Libris Johannis Vorſtii oppoſitus.* Jean Vorſtius s'eſt défendu contre Samuel Cocus en répondant à d'autres Adverſaires qui l'avoient attaqué. C'eſt tout ce que j'ai pû ſavoir de cette diſpute.

§. II.

Anti-Willius. Voyés ci-après nombre 84. §. I.

ANTI-ZWINGLIO-CALVINIANUS.

77 Enfin vous trouverés bon, Meſſieurs, que je finiſſe les *Anti* des Luthériens contre les Calviniſtes par un Anti Zwinglio-Calvinianus, je veux dire, par le Livre d'un Auteur Luthérien nommé Eraſme Willichius qui le fit imprimer à Wittemberg l'an 1646. in-4° ſous le titre de *Lutherus Anti-Zwinglio-Calvinianus.* Vous comprenés la force, & l'étenduë de ce titre, il renferme lui ſeul tout ce que la Secte de Luther a pû imaginer en général contre celle de Zwingle, & de Calvin ſous le titre d'*Anti* ; & il raſſemble

en idée ce que je vous ai dit séparément dans les articles des Anti-Cingliens, & des Anti-Calvins. Voyons maintenant si les Luthériens n'ont point fait de bréche à la Fraternité Evangelique qu'ils font profession de garder entre eux, & qu'ils font sonner si haut contre les Calvinistes, lors même qu'ils témoignent le plus de zèle dans le refus qu'ils font de leurs conditions de paix, & de fraternité.

CHAPITRE III.

ANTI des Luthériens contre des Luthériens, ou *ANTI Luthériens Luthériens.*

MOnsieur de Brillat voulant ménager la poitrine & les poûmons de Mr de Rintail, commençoit à le complimenter sur la lecture qu'il venoit de faire; il le convioit en même tems de remettre le reste à une autre conversation, & détournoit déja le discours ailleurs. Mais Mr de Rintail nous dit que si notre patience ne finissoit avant son courage, il acheveroit ce qu'il avoit à nous lire des *Anti* qu'il avoit recueillis sur la Théologie, ajoutant qu'il ne nous demanderoit plus qu'une conversation pour tout le reste des *Anti* concernant les autres sciences.

Puisque Mr de Rintail, dis-je à Mr de Brillat, veut paroître infatigable pour nous, profitons de la tranquillité que j'ai procurée à la compagnie en faisant fermer sa premiére porte. L'occasion d'un après-midi si favorable ne sera peut-être pas aisée à recouvrer un autre jour.

Il ne s'agit, reprit Mr de Rintail, que d'une audience de trois petits quarts d'heures, & il ne tiendra qu'à vous d'être encore des premiers au cabinet de Mr de V... au sortir d'ici. Je n'ai à vous débiter que cinq ou six *Anti* de Luthériens à Luthériens; trois ou quatre de Calvinistes à Luthériens, & autant de Calvinistes à Calvinistes; dix ou douze de Protestans en général contre les Sociniens, & les Infidéles; & autant environ qui ont pour Auteurs quelques particuliers d'entre les Catholiques.

ANTI-

ANTI-GROSSIUS.

78 JE commence par l'Anti-Grossius qui eſt compoſé en Allemand, & qui fut imprimé à Helmſtadt où l'on n'a point coutume d'imprimer d'autres livres que ceux des Luthériens. C'eſt une ville de la Baſſe-Saxe ſituée ſur les extrémités de l'Archevêché ou Adminiſtration de Magdebourg, mais qui appartient maintenant au Duc de Brunſwick. Tout eſt Proteſtant dans l'Univerſité, & dans l'Imprimerie de cette ville. Ce petit détail ſeroit aſſés inutile ici, ſi je ne le croyois propre à vous perſuader que l'*Anti-Groſſius* doit être une piéce Luthérienne. D'ailleurs ſi l'on fait réfléxion que Groſſius, ou Groſſen contre lequel l'Anti-Groſſius a été dreſſé, étoit un Syncretiſte & que ceux de ce ſentiment quoique diſciples de Luther, ſe ſont attirés un grand nombre d'Adverſaires de leur Communion, ſur tout dans la haute Saxe, ce ſera encore un nouveau préjugé pour le Luthéraniſme de l'*Anti-Groſſius*. Mais je me trouve arrêté d'un autre côté, lorſque je vois que l'Anti-Groſſius eſt attribué par Mr Lipen ſous le titre Latin d'*Apologia Anti-Groſſiana* à Jean Breving qui eſt le nom d'un Auteur Catholique de ces derniers tems, dont les ouvrages ſe trouvent preſque tous imprimés à Maïence & quelques-uns à Würtzbourg, ville Catholique. Ceux qui ſeront mieux inſtruits que nous ſur ce ſujet, pourront nous apprendre s'il y a eu deux Brevings, ou deux *Anti-Groſſius*.

Cependant vous ſaurés que Chrétien Groſſius qui en a fait le ſujet, étoit né à Wittemberg en Saxe le 30. de Septembre de l'an 1602. Qu'il perdit ſon pere homme conſidéré dans la Robe le huitiéme Février 1627. & ſa mere le 3. Août 1613. Il fit ſes études de Grammaire à la maiſon, & les autres dans l'Univerſité. L'an 1620. il paſſa Maître ès Arts, & ſe donna enſuite à la Théologie, & il quitta Wittemberg l'an 1623. pour s'établir à Leipſick où il fut ſix ans. En 1629. il fréquenta la plupart des Univerſités d'Allemagne & s'arrêta principalement du côté du Rhin. En 1632. il paſſa à Lubeck où il fut Précepteur chés un Conſeiller de la Ville. L'an 1634. il fut fait Profeſſeur en Théologie à Stetin & ſe maria. Il fut enſuite honoré des plus belles Charges que les perſonnes de ſa Robe pouvoient poſſéder, Prédicateur, Aſſeſſeur du Conſiſtoire, Conſeiller de la Cour de Brandebourg, Tréſorier du Clergé, puis Curé ou Paſteur de ſaint Nicolas de Stetin en 1645. Huit ans après il fut fait Surintendant général de la Pomeranie

Electorale & Prévôt de Colberg, puis de Stargard. Sa premiére femme mourut l'an 1668. âgée de 62. ans, & quelque tems après il se remaria à une jeune fille par la permission de ses enfans. Il mourut le 17. de Juillet de l'an 1673.

ANTI-HUNNIUS.

79 JE vous ai fait connoître mes doutes sur la Religion de l'Auteur de l'Anti-Grossius, continua Mr de Rintail; mais j'ai des scrupules d'une autre espéce sur l'ANTI-HUNNIUS à qui l'on donnera le rang après l'Anti-Gretzer parmi les Satires contre les Catholiques, quand on voudra lui faire justice. Lorsque les Protestans qui nous alléguent l'*Anti-Hunnius* & la *Resolution Anti-Hunnienne* de Valentin Bullen Luthérien, comptent encore Hunnius parmi ceux de leur Communion : ou ils nous donnent lieu de croire qu'ils ont confondu Nicolas Hunnius Luthérien mort dès l'an 1643. avec Helfricus Ulricus Hunnius Jurisconsulte Allemand converti du Luthéranisme à l'Eglise Romaine qui vivoit en même tems que l'autre Hunnius; ou ils ont voulu dissimuler sa conversion, soit qu'ils ne la crussent pas véritable, soit qu'ils la jugeassent de peu de durée. Quoiqu'il en soit Val. Bullen fit imprimer contre lui son Anti-Hunnius à Leichen l'an 1633. in-8° sous le titre de *Resolutio Anti-Hunniana* seu *Responsio ad calumniosam Resolutionem tertiam præjudicialium Quæstionum H. Ulr. Hunnii.* Il témoigne dans cet Ouvrage être très-persuadé qu'il n'y avoit point de dissimulation dans son renoncement au Luthéranisme, & il fait assés connoître qu'il avoit lû son Livre des XII. *Argumens indissolubles de la Religion Catholique* qui avoit paru à Cologne in-12° dès l'an 1632.

Ce n'est donc pas l'Anti-Hunnius de Bullen que je voudrois produire si j'étois engagé de prouver que les Luthériens ont employé les *Anti* pour se maltraiter mutuellement.

ANTI-LUBIN.

80 IL n'en est pas de même de l'ANTI-LUBIN d'Albert Grawer Professeur en Théologie à Iéne, & surintendant des Eglises du Duché de Weimar dont je vous ai fait l'histoire dans l'article de l'Anti-Paræus. Eilhard Lubin qui a donné la matiére à l'Anti-Lubin,

n'étoit pas moins Luthérien que Grawer, & il mourut dans la Secte comme il avoit vécu. Il avoit composé un ouvrage plusque Metaphysique sur l'origine, & la nature du peché où il avoit fait assés connoître qu'il étoit du nombre des Luthériens de la vieille roche touchant l'Election, la Reprobation, la Justification, la Liberté de l'homme &c. Son Livre avoit été imprimé à Rostock au Duché de Mecklebourg l'an 1596. & réimprimé dans la même Ville quatre ans après in-8° & in-12. sous le titre de *Phosphorus, de prima causa & natura mali, Tractatus Hypermetaphysicus, in quo multorum gravissimæ dubitationes tolluntur, & errores deteguntur* (1). Grawer toujours prêt à montrer qu'il étoit fidéle disciple de Gilles Hunnius qui a changé, par une variation de blanc à noir, le système des Luthériens sur la Prédestination absoluë & la Grace de Jesus-Christ, jusqu'à se rendre suspect de Pélagianisme, se récria contre le Phosphore de Lubin, comme si ç'eût été quelque Cométe. Il l'accusa d'être tombé dans les paradoxes les plus exorbitans des Calvinistes, & il écrivit contre lui peu de tems après. Lubin lui répondit pour lui faire voir que ses accusations étoient de pures calomnies, & fit imprimer un nouveau livre à Rostock l'an 1600. sous le titre d'*Apologeticus quo Alb. Graw. calomniis respond.* &c. qui fut réimprimé en 1605. in-4° dans la même Ville. Anti-Lubin.

Ce fut alors que Grawer se trouvant obligé de se défendre à son tour, dressa l'Anti-Lubin contre son Adversaire, il le fit imprimer à Magdebourg l'an 1606. in-4°, sous le titre d'*Anti-Lubinus*, sive, *Elenchus Paradoxorum Lubini, & Emblematum Calvinisticorum*, &c. *De prima causa, & natura mali.* L'ouvrage n'étoit que pour servir de réponse au Phosphore de Lubin: mais Grawer en fit un autre pour son Apologétique, & il fut imprimé par maniére d'Appendice avec l'Anti-Lubin sous le titre de *Reponsio ad elumbem Lubini Apologeticum.*

Je ne sai si Lubin en appella aux Théologiens de la Confession d'Ausbourg contre les mauvais traitemens de Grawer, & s'il fit dans cette intention le Livre intitulé *Tractatio Theologica de causa peccati, ad Theologos Augustanæ Confessionis in Germania* qu'il fit imprimer l'année suivante à Rostock in-4°, mais je puis assurer que tous ces Ouvrages n'ont pas empêché la Postérité de le croire meilleur Humaniste que Théologien.

Il étoit né le Mercredi d'entre le Dimanche de la Passion & celui des Rameaux XXIV. jour de Mars de l'an 1565. à Westerstede bourgade du quartier d'Ammerland. Il fit ses études en divers lieux

1 Georg. Calixt. cité par Jur. contre Scultet.

de l'Allemagne, à Leipſick, à Cologne, à Helmſtadt, à Straſbourg, à Iéne, à Marpourg, & à Roſtock. Il y réuſſit ſi bien qu'il devint habile Critique, & qu'il acquit la réputation de Poëte, d'Orateur, & de Mathématicien. Il fut fait Profeſſeur en Poëſie à Roſtock l'an 1596. puis en Théologie l'an 1605. & il prit le bonnet de Docteur le 23. jour de Juin de la même année. Il ſe maria par deux fois, & il mourut le 2. jour de Juin de l'an 1621.

ANTI-MEYFART.

81 LOrs que je vous entretins hier de l'*Anti-Becan* du Luthérien Meyfart Théologien & Miniſtre d'Erfurt en Thuringe, je ne vous fis point remarquer que cet Ouvrage quoique fait contre un Auteur Catholique ne plut pas également à tous les Proteſtans. Meyfart ayant trouvé lui-même qu'on y pouvoit déſirer encore quelque choſe qui manquoit à ſa perfection; y fit une Addition après, comme s'il eût voulu y mettre la derniére main: & appella cette Addition *Coronis* en Latin, pour marquer que c'étoit l'accompliſſement de ſon Anti-Becan. Il y toucha le dogme de l'Ubiquité Luthérienne concernant l'Humanité de JESUS-CHRIST. C'eſt le point qui lui ſuſcita un Adverſaire qui étoit d'ailleurs de la même Communion, nommé Gaſpar Henri Marx. Cet homme entreprit de réfuter ce que Meyfart avoit écrit de l'Ubiquité par un Livre qu'il fit imprimer l'an 1630. in-8° dans Erfurt pour l'envoyer à Coburg où demeuroit encore Meyfart. Le Livre a pour titre *Anti-Coronis Meyfartica, cum Coronide Anti-Meyfartica &c.* Vous voyés que la premiére partie de ce titre eſt réguliére, & qu'elle en veut moins à la perſonne de Meyfart qu'à ſon écrit. Il n'en eſt pas de même de la ſeconde partie qui ne vaut guéres mieux qu'un *Anti-Meyfard.*

ANTI-NAGELIUS.

82 PAul Nagelius eſt un fameux Viſionnaire que la Secte de Luther à produit en Allemagne vers le commencement de ce ſiécle. Il étoit Profeſſeur à Leipſick, & il a eu l'honneur de ſe voir Chef de Secte comme Valentin Weigelius autre eſpéce d'Enthouſiaſte Luthérien, quoique le Nagelianiſme ait fait moins de bruit que le Weigelianiſme.

Nagelius ſe croyoit deſtiné par la Providence pour révéler les Myſtéres de l'Apocalypſe. Pour en venir à bout, il avoit appellé l'Aſtrologie à ſon ſecours. Entre autres Viſions il renouvelloit celle des Millénaires.

Pluſieurs Luthériens prirent la plume pour le réfuter & pour arrêter le cours de ſa nouvelle ſecte : mais de tous ſes Adverſaires je n'ai remarqué que Philippe Arnold qui ait fait un ANTI-NAGELIUS. C'eſt le titre qu'il mit à la tête d'un Livre Allemand qu'il fit imprimer contre Nagelius l'an 1612. in-4°.

ANTI-SYNCRETISTE.

83 DEpuis hier, dit le jeune Mr de S. Yon, que je vous ai entendu parler des opinions ſyncretiſtiques d'un George Calixte, j'épie l'occaſion de vous demander ce que c'eſt qu'un *Syncretiſte*, & ce que veut dire *Syncretiſme*.

Si j'avois à vous expliquer ces termes par leur étymologie, répondit Mr de Rintail, c'eſt à vous que ces Meſſieurs & moi devrions nous adreſſer. Vous ne manqueriés pas de nous conduire par les dégrés ordinaires des Grammairiens juſqu'à *συγκεράννυμι*.

Bon, reprit Mr de S. Yon, ſi vous diſiés *Syncatriſte*, & *Syncratiſme*.

L'un vaut l'autre, répartit Mr de Rintail ; les Savans d'Allemagne qui parlent, ou qui écrivent en Grec, ne ſe croyent pas obligés de parler toujours le Dialecte commun : ou l'Attique, ils ſavent que l'Ionique a ſes graces (1).

Quoiqu'il en ſoit, le *Syncretiſme* des Allemans en matiére de Religion, n'eſt autre choſe que le *mélange des Sectes différentes en une ſeule Communion*, ou ſi vous l'aimiés mieux : *La Réunion des Sociétés ſeparées par le ſchiſme*. Je ne ſache point que perſonne ait encore fait l'hiſtoire du Syncretiſme : c'eſt pourquoi je vous en ferai la diviſion telle que je pourrai. La maniére dont les Proteſtans ont traité l'affaire du Syncretiſme ſoit en l'attaquant, ſoit en le défendant, nous donne lieu de le diviſer en deux façons. Si l'on conſidére le Syncretiſme

1 § L[illegible] extrêmement trompé d'avoir cru que [illegible]me, en Grec Συγκρητισμός, venoit de συγκεράννυμι, & qu'on avoit dit συγκρητισμός ioniquement, au lieu de συγκερασμός dans la ſignification de *mélange*. Premiérement συγκερασμός eſt un compoſé que les Grecs ne connoiſſent point. Secondement peu de perſonnes ignorent que Συγκρητίσαι & Συγκρητισμός ſont des façons de parler proverbiales, empruntées des peuples de Crète, qui malgré leurs diviſions ordinaires, ne manquoient pas de ſe réunir quand ils étoient menacés d'un péril commun. Plutarque dans ſon Traité de l'*amitié fraternelle* a mis ce proverbe dans tout ſon jour. *b*

Anti-Syncretiſte. en lui-même, il y en a de quatre ſortes. 1° Le Syncretiſme général, c'eſt-à-dire, la réunion des Luthériens & des Calviniſtes avec les Catholiques. 2° Le Syncretiſme des Luthériens avec les Catholiques a l'excluſion des Calviniſtes. 3° Le Syncretiſme des Luthériens avec les Calviniſtes à l'excluſion des Catholiques. 4° Le Syncretiſme des Calviniſtes avec les Catholiques. Mais cette derniére eſpéce ne doit point paſſer pour un Syncretiſme d'Allemagne, où on n'a point encore agité la queſtion de réunir les Calviniſtes avec les Catholiques à l'excluſion des Luthériens. S'il faut admettre cette derniére eſpéce, on la prendra plutôt pour un Syncretiſme de France, & d'Angleterre où les Miniſtres des Reformés, les Prélats des Epiſcopaux, & d'autres Auteurs (1) avoient dreſſé divers projets de Réunion, & fourni des moyens, & des propoſitions de paix avant que Louis le Grand eût rendu la France toute Catholique.

Mais ſi l'on regarde le Syncretiſme par ſes diſpoſitions locales, on pourra le diviſer en quatre autres eſpéces ſelon les lieux où il a pris naiſſance, & où il a été le plus agité. Ainſi l'on peut compter 1° Le Syncretiſme de Helmſtadt petite ville au Duc de Brunſwic, c'eſt celui des Calixtins, & le plus célébre de tous. 2° Le Syncretiſme de Caſſel au Lantgraviat dont le Prince Guillaume Lantgrave de Heſſe ſemble avoir été l'Auteur. 3° Le Syncretiſme de Brandebourg ou de la Marche, dont Bugey & Botticher ſemblent avoir été les principaux promoteurs. 4° Le Syncretiſme de Pruſſe dont on fait Auteurs Drejer, Laterman, & quelques autres Profeſſeurs de Konigsberg. Mais à dire le vrai, je crois qu'on pourroit rapporter ces quatre ſortes de Syncretiſme local à la troiſiéme eſpéce de la premiére diviſion, je veux dire au Syncretiſme des Luthériens avec les Calviniſtes à l'excluſion des Catholiques. C'eſt le point dans lequel elles conviennent toutes quatre, quoiqu'elles différent entre elles par de certaines conditions qu'il ſeroit trop long de vous ſpécifier.

Le nombre des Ecrits que les Luthériens francs ont compoſés contre les Syncretiſtes, n'eſt pas aiſé à compter : mais il s'en eſt trouvé peu qui ayent eu la dureté d'employer le titre ſatirique d'*Anti* pour repouſſer l'humeur pacifique de ces Ecrivains de reconciliation & de concorde. Je me contenterai de vous en nommer [illegible]re ou cinq des plus zélés, qui n'ont point fait difficulté de faire porter à leurs ouvrages la qualité d'*Anti-Syncretiſte*.

Le premier eſt le Sieur Abraham Caloff, ou Calovius né en

1 Dyſſe, d'Huiſſeau, &c. Davenant, Morton, Mall. Forbes, Dumeus, &c.

1612. Théologien Saxon que je crois encore vivant, & qui eſt d'ailleurs homme d'érudition ; & fort eſtimé parmi les ſiens.

Le ſecond eſt Jean Botſacc Profeſſeur & Miniſtre des Luthériens à Dantzick mort en 1674. comme je vous l'ai fait remarquer ailleurs.

Le troiſiéme eſt Pierre Haberkorn Profeſſeur de Gieſſen mort en 1676. dont j'ai eu occaſion de vous parler au ſujet de l'Anti-Valerien.

Le quatriéme eſt Jerôme Kromayer Profeſſeur de Leipſick mort en 1670. âgé de ſoixante ans, ſur les livres & la vie duquel je vous entretiendrois plus au long ſi je prétendois que les Anti-Syncretiſtes fuſſent blâmables comme les autres Auteurs ſatiriques d'*Anti*.

Le cinquiéme eſt le Sieur Schertzer Profeſſeur en la même ville, mort en 1683. dont je vous ai parlé dans l'article des Anti-Bellarmins.

Vous pretendés-donc, reprit Mr de Brillat en interrompant Mr de Rintail, que les *Anti-Syncretiſtes* ſont plus tolérables que les autres *Anti*.?

Oui ſans doute, repartit Mr de Rintail, ſi vous vous ſouvenés de la différence que j'ai établie dans notre premiére converſation entre les *Anti* Perſonnels & les *Anti* Réels. Encore que les Syncretiſtes ſoient une ſecte d'hommes comme les Zwingliens, & les Calviniſtes, je n'héſiterois pourtant pas d'ôter les *Anti-Syncretiſtes* du nombre des Satires perſonnelles, puiſqu'ils n'attaquent & ne deshonorent la perſonne d'aucun Adverſaire, & qu'ils ne marquent le nom de perſonne dans leur titre. Si je m'étois chargé de vous chercher d'autres titres ſatiriques que des *Anti* contre les Syncretiſtes, je vous produirois le *Syncretiſmus Pilato-Herodianus* de Dreſchler ; *le Syncretiſmus Paradiſiacus*, *& fons omnis Syncretiſmi à diabolo*, *&c.* par Deutſchman ; & d'autres de cette nature.

ANTI-WILLIUS.

84 §. 1. QUoique l'ANTI-WILLIUS ſoit un ouvrage de controverſe ſatirique, ou de conteſtation de Luthérien à Calviniſte, il ſe trouve néanmoins, je ne ſai par quel hazard, à la queuë des piéces Luthériennes contre les Luthériens. Il eſt vrai que Crowæus, & quelques autres Critiques prétendent que Balthazar Willius qui a donné lieu à l'*Anti-Willius*, étoit Luthérien : mais je ne

voudrois que l'Anti-Willius pour les détromper de cette opinion ; & je leur alléguerois plusieurs de ses ouvrages imprimés dans des boutiques Zuingliennes pour leur persuader le contraire. Si d'un autre côté l'on venoit m'opposer d'autres ouvrages du même Willius imprimés à Cassel au Lantgraviat de Hesse pour nous faire voir qu'il n'avoit pas renoncé au Luthéranisme, je consentirois volontiers qu'on le mît dans la Classe de ceux que les Inquisiteurs appellent Luthero-Zuingliens.

L'Anti-Willius doit son origine à un livre que Michel Havemans, ou Havemannus avoit publié dans la ville de Hamboug l'an 1647. sous le titre d'*Eris Eucharistia* in-12. Il est constant que Haveman étoit Luthérien : mais il admettoit en même tems diverses opinions des Calvinistes, ou Zuingliens. Son Livre du combat, ou contestation Eucharistique ne fut pas trouvé bon dans toutes ses parties, sur tout par Balth. Willius qui en voulut attaquer les premiers chapitres. C'est ce qui lui attira de la part de Haveman le Libelle intitulé *Anti-Willius*, sive, *Expedita Responsio, quod Balthazar Willius duo priora Capita Eridos suæ Eucharistiæ oppugnare non potuerit.* Ce second Ouvrage fut imprimé l'an 1656. dans la même Ville & en la même forme que le premier.

☞ Haveman étoit né le 29. de Novembre, ou plutôt de Septembre jour de saint Michel de l'an 1597. dans la ville de Brême qui étoit encore alors Archevêché, ou Siége Métropolitain. Il étudia les langues sous Sluter & Casman, après quoi on l'envoya à Hambourg pour continuer ses études sous Lauremberg. De là il passa à Rostock où il fit sa Théologie sous les deux Tarnow. Ils le firent recevoir Maître ès-Arts. Ayant passé huit ans dans l'Université de Rostock, les Echevins de la ville de Staden dont son Pere étoit Collegue l'appellérent pour lui donner de l'emploi. Il obéit d'autant plus volontiers qu'il considéroit cette ville comme sa seconde patrie. Il y vint en 1624. y enseigna la Philosophie, les Mathématiques. Il s'y maria & fut Recteur de l'Université l'an 1625. puis Théologal de saint Cosme saint Damien, Ministre du Château, & Ancien des Pasteurs. Durant la Guerre de Suede, le Comte de Tilly s'étant rendu Maître de la Ville de Staden, y rétablit la Religion Catholique avec l'Evêque d'Osnabruck, & chassa les Ministres. Haveman se sauva à Hambourg, mais le Comte de la Frise Orientale le fit Ministre principal d'Aurick & de Norden, Professeur & Recteur du Collége du lieu. Après la paix de Munster, les Suedois étant devenus paisibles Possesseurs de Brême & de Verden sous le titre de Duchés,

il

il fut établi Surintendant Général des Egliſes Luthériennes des Dioceſes de ces deux Villes dont on avoit ſupprimé la Prélature Catholique. Il fut fait en même tems Préſident du Conſeil Royal de Suede à Staden. Il mourut le 24. jour de Janvier de l'an 1672. après 75. ans de vie, 47. de mariage, 46. de Miniſtére, & 21. d'Epiſcopat ou de Surintendance.

ANTI-BOHMIUS.

84 §. 2. C'Eſt au hazard que je compte Jacques Bóhme Cordonnier de Gorlitz en Luſace (f) parmi les Schiſmatiques Proteſtans qui ſont ſortis du ſein du Luthéraniſme pour faire une ſecte à part. Si j'ai bien rencontré, l'on ne m'accuſera point d'avoir mal placé ici l'Anti-Bohmius du Sieur Calovius ou Caloff l'un des plus célébres Docteurs que les vrais Luthériens ayent eus en ces derniers tems. Cet Ouvrage eſt un des plus recens d'entre les *Anti*. Il fut imprimé à Wittemberg en Saxe l'an 1684. in-4° ſous le titre de *Abrahami Calovii Anti-Bóhmius, quid habendum de Jacobi Bóhmen ſutoris Gorlicenſis Secta, &c.* L'Ouvrage n'eſt point encore tombé entre mes mains, ainſi je ne puis vous dire de quelle nature eſt la nouvelle ſecte de ce Bóhmen, ni quelle en a été la fortune juſqu'ici. Je ne ſuis pas mieux inſtruit de ce qui concerne la perſonne de ce nouveau Sectaire, je ſai ſeulement qu'un autre Luthérien d'Allemagne nommé Jean Müller a compoſé en langue vulgaire un Livre contre le même Bóhmen qu'il a fait imprimer à Hambourg in-8°.

Nous avons quelques Ouvrages tant en Latin qu'en Allemand qui ont paru dans ce ſiécle ſous le nom d'un Jacques Bóhmen. Je ne ſerois pas éloigné de croire que notre Bóhmen dont il s'agit ici, fût l'Auteur de celui qui fut imprimé en Latin à Francford en 1676. in-8° ſous le titre de *Jacobi Bóhemi Aurora Philoſophiæ, Theologiæ, & Aſtrologiæ*; & je lui en attribuerois volontiers un autre que Mr Lipenius Auteur Allemand qui a écrit en Latin, nous repréſente dans ſa Bibliothéque Philoſophique comme un Ouvrage compoſé en François ſous le titre de *Miroir temporel de l'Eternité* par Jacob Bóhm imprimé à Francfort l'an 1664. in-8°.

(f) ¶ Ce Bohme étoit un Myſtique comme nos Quiétiſtes. ¶

CHAPITRE IV.

ANTI des Calviniſtes contre des Luthériens, ou *ANTI Luthériens Calviniſtes.*

APrès ce que je vous ai dit de la Politique & de la retenuë des Calviniſtes à l'égard des Luthériens, vous pourriés les conſidérer comme des perſonnes qui ont pris le parti du ſilence ou de la patience pour ſouffrir les reproches & les remontrances de ceux-ci, ou qui ne ſe ſont point écartées des régles de la modération dans leurs Réponſes lorſqu'il a été queſtion de ſe défendre contre eux.

Je ne prétens point leur faire perdre ici cette réputation, quoi qu'il ne me fût pas difficile de vous citer un bon nombre de leurs Satires contre les Luthériens autant & plus ſanglantes que pluſieurs de celles des Luthériens contre eux. Et je ne vous alléguerai les deux *Anti-Oſiander*, les quatre *Anti-Pappus*, & l'*Anti-Weigelius* que comme des piéces de Controverſe dont ils deſavouent les titres.

ANTI-OSIANDER.

§. I.

85 LE premier ANTI-OSIANDER ou *Anthoſiander* que les Calviniſtes ayent produit contre les Luthériens, eſt celui qui parut en faveur du Zuinglianiſme & de la Confeſſion des Suiſſes & de Genève, contre Luc Oſiander Profeſſeur de Tubingue en Souabe. Il eut pour Auteur ce Lambert Daneau Calviniſte retiré de France dont je vous ai fait l'hiſtoire dans l'article de notre *Anti-Danæus* de Gerlach. C'eſt ce qui me diſpenſera de vous en parler davantage. J'ajouterai ſeulement que ſon Livre fut imprimé à Genève in-8° l'an 1580. ſous le titre d'*Anti-Oſiander*, ſeu *Apologia Chriſtiana & neceſſaria in qua tum Helveticæ Eccleſiæ, & quæ iis in Fidei Confeſſione conſentiunt, tum etiam eorum vera de S. Cœnâ Domini ſententia defenditur adverſus injuſtam Lucæ Oſiandri condemnationem*: & que cet Oſiander y fit une Réponſe dès la même année ſous le nom de Laonicus Anti-Sturmius de Sturmeneck Chevalier de la Toiſon d'Or, que j'ai rapportée en ſon lieu.

§ II.

Le second Anti-Osiander parut presque en même tems contre le même Auteur. Vous m'avés paru satisfaits de ce que je vous en ai rapporté au sujet de l'Anti-Sturmius de cet Osiander. Pour ne rien diminuer de votre contentement, je m'abstiendrai de vous en faire ici une répétition ennuyeuse.

ANTI-PAPPUS.

86 Jean Sturmius fameux Calviniste de Strasbourg Auteur de ce second Anti-Osiander eut encore plus d'affaires à démêler avec les Luthériens de cette Ville, qu'avec ceux du dehors. Il y avoit à Strasbourg un Luthérien de réputation nommé Jean Pappus qui professoit la Théologie avec plus de faste, ou plus de bruit que les Calvinistes. Sturmius qui étoit son ancien de plusieurs années dans l'Université, voyant que ceux de sa secte n'y étoient pas les plus forts, tâcha pendant quelque tems de calmer les émotions que produisoient les fréquentes disputes de Religion jusqu'à ce qu'il put trouver une occasion favorable pour l'entreprendre, & pour vanger le Calvinisme de ses insultes. Cette occasion devoit être d'autant plus rare, & plus difficile à rencontrer, que les Luthériens sembloient avoir plus souvent l'avantage sur les Calvinistes dont les paradoxes étoient plus outrés, & moins soutenables. Mais l'ubiquité Luthérienne de l'humanité de Jesus-Christ que Pappus enseignoit sans ménagement, la lui présenta si belle, qu'il ne différa plus de l'attaquer par divers endroits où il lui avoit donné prise sur sa personne, & sur son parti. Il fit marcher d'abord son premier *Anti-Pappus* qu'il fit suivre aussi-tôt d'un second *Anti-Pappus* sans attendre la réponse au premier, & mit immédiatement à leur queuë un troisiéme *Anti-Pappus* pour redoubler leurs forces. Il fit imprimer ensemble ces trois *Anti-Pappus* à Neubourg in-4° l'an 1579. ayant ajouté dans leur titre qu'il en vouloit particuliérement à la charité que Pappus avoit euë de condamner les Calvinistes, & de les envoyer chrétiennement en Enfer.

Pappus répondit prémiérement aux deux premiers Anti Pappus par un Livre composé de deux Traités, & imprimé à Tubingue sous le titre de *Defensiones duæ quibus Joannis Sturmii Rectoris Anti Pappis duobus respondetur, majori & Epitomico*, par lequel vous voyés que le

Anti-Pappus. ſecond Anti-Pappus n'eſt conſidéré que comme l'abregé du premier.

Sturmius lui prépara un quatriéme *Anti-Pappus* dont il donna les trois premiéres parties dès la même année dans la même Ville de Neubourg in-4° ſous le titre de *Tres priores partes Anti-Pappi quarti ; prima, Commonitio ; ſecunda, Anti-Proœmium ; tertia, Anti-Oſiander pro exteris Eccleſiis, & pro Synodo.* La quatriéme partie parut l'année ſuivante en même forme, & dans le même lieu ſous le titre de *Pappus elenchomenos primus, Anti-Pappi quarti pars quarta.*

Pappus qui avoit tâché de diſpoſer ſes défenſes ſur les attaques de ſon Adverſaire, avoit expoſé dès la fin de l'an 1580. ſa Réponſe au troiſiéme Anti-Pappus ſous le titre de *Defenſio tertia contra Sturmium de charitate, ac condemnatione Chriſtiana; & de Libro concordiæ, & de confeſſione Eccleſiæ Argentinenſis ac Auguſtanenſis.* Cette troiſiéme défenſe ſe trouve jointe aux deux premiéres dont je vous ai parlé plus haut.

Les termes de ce titre, dit Mr de Brillat, qui portent: *De charitate, ac condemnatione Chriſtiana*, me font comprendre maintenant ce que vous vouliés dire lorſque vous nous faiſiés remarquer que Sturmius avoit déclaré au Public dans le titre de ſes trois premiers Anti-Pappus qu'il en vouloit particuliérement à la *charité* que Pappus avoit euë de *damner chrétiennement* les Calviniſtes.

Vous gâteriés tout, répondit Mr de Rintail, ſi vous preniés l'un pour une traduction litérale de l'autre. Si j'avois prévû l'ambiguité, je n'aurois pas manqué de vous avertir dabord que toute la querelle émeuë entre Sturmius & Pappus, avoit commencé par la publication d'un Livre que celui-ci avoit fait imprimer à Straſbourg dès l'an 1578. in-4° ſous le titre de *J. Pappi de charitate Chriſtiana Quæſtiones duæ.* Après on y joignit les incidens du Livre de la Concorde, & des deux Confeſſions de Straſbourg, & d'Auſbourg.

Mais pour revenir aux Réponſes de Pappus, ce fut par une ſuite de ſon attachement à la méthode de Sturmius, qu'après avoir oppoſé trois défenſes aux trois Anti-Pappus de cet Auteur, il donna les trois premiéres parties de ſa quatriéme Défenſe contre les trois premiéres parties du quatriéme Anti-Pappus. C'eſt ce qui fut imprimé à Tubingue in-4° l'an 1581. ſous le titre de *Defenſionis quartæ partes tres priores pro Eccleſiis Auguſtanæ Confeſſionis, & Libro Concordiæ.*

D'autres voulurent auſſi s'engager dans la querelle de nos Duelliſtes. Jacques d'André, Profeſſeur Luthérien de Tubingue s'intereſſant pour Pappus entreprit de refuter le quatriéme *Anti-Pappus* de Sturmius par un Livre qu'il publia dans la Ville de Dreſde l'an 1581.

in-4° sous le titre de *Jac. Andreæ brevis Responsio contra Librum Joannis Sturmii, quem Anti-Pappum quartum inscribit.* Anti-Pappus.

Il se trouva même un Catholique de Baviere qui voulut prendre part à ce différend. Il y entra par une espéce de remontrance qu'il fit à Sturmius sous le titre de *Joannis Jacobi Rabi ad Johannis Sturmii Anti-Pappos amica Syzeteſis.* Il parut à Ingostadt l'an 1580. in-4°. Mais nonobstant le nom d'Ingolstadt je vous donne avis de ne pas confondre ce Rabus avec le P. Juste Rabus Jésuite du même tems.

☞ Jean Pappus étoit né l'an 1549. le seiziéme de Janvier à Lindaw sur le Lac de Zell près de Constance du côté de Schaphouse. Ayant fait ses humanités & sa Logique dans son pays, ses parens l'envoyérent à Strasbourg dès l'an 1562. pour continuer ses études, & de-là à Tubingue en 1564. Il y passa Maître ès Arts n'ayant que quinze ans, & l'an 1566. il fut Précepteur des deux enfans du Comte de Falkenstein. Mais son pere qui l'avoit devoué au service de la secte de Luther dont il avoit été disciple, le fit retourner à Strasbourg dès l'an 1567. pour y apprendre la Théologie, & deux ans après on le fit Ministre de Reicheville. L'an 1570. il devint Professeur à Strasbourg premiérement pour l'Hébreu, & ensuite pour la Théologie. L'année suivante il alla se faire passer Licencié en Théologie à Bâle & l'an 1573. il prit le bonnet de Docteur à Tubingue. Son retour à Strasbourg fut suivi de son mariage. Il fut Visiteur de l'Université une fois, Doyen cinq fois, & Recteur deux fois. L'an 1578. il fut fait Pasteur de la grande Eglise, mais il fut obligé de se demettre l'an 1593. Enfin il fut Président de l'Assemblée du Clergé Luthérien pendant 29. ans & il mourut le 13. de Juillet de l'an 1610.

Pour ce qui est de la vie de Jean Sturmius, souvenés-vous de l'abrégé que je vous en ai donné à l'occasion de l'Anti-Sturmius.

ANTI-WEIGELIUS.

87 Il y a cent ans que le nouveau Prophête Valentin Weigelius n'est plus de ce monde, mais il a laissé des disciples & des Ecrits qui lui ont fait des Sectateurs dans notre siécle parmi les Protestans. Les Docteurs Luthériens, & Calvinistes voyant les dangereuses conséquences, que la suite des tems feroit naître de ses opinions contre leurs sectes n'ont rien oublié de ce qu'ils jugeoient être de leur prudence & de leur devoir pour arrêter le cours du

Weigelianiſme. Weigelius ſelon eux étoit un mélancholique qui avoit le cerveau malade & l'eſprit égaré, un Myſtique imaginaire, un Viſionnaire, un Enthouſiaſte, un Fanatique, un Swenckfeldien Réformé. Cela regarde les qualités de ſon eſprit; & pour faire connoître celles de ſon cœur, ils ajoutent que c'étoit un hypocrite qualité plus propre à cacher les autres qu'à les découvrir. Les Quiétiſtes ne croiront pas ſans doute que Weigelius ait eu l'ame ſi noire; mais qu'il ait eu l'eſprit renverſé ou non, c'eſt une affaire à démêler entre les Proteſtans, ſans que les Catholiques paroiſſent s'y intéreſſer beaucoup.

Je me contente de vous dire ici que de tous ceux qui ont écrit contre Weigelius je n'ai encore remarqué que Jean Crocius Calviniſte ou plutôt Luthéro-Zuinglien dont je vous ai parlé ſous le ſecond Anti-Crocius, qui l'eût attaqué par un ANTI-WEIGELIUS. C'eſt ce qu'il fit plus de ſoixante ans après la mort de Weigelius par un Livre imprimé à Caſſel au Lantgraviat in-4° l'an 1651. puis in-8° l'an 1657. ſous le titre d'*Anti-Weigelius, ſive, Confutatio Theologiæ Weigelii.* Je ne vous dirai pas ſi quelque Roſælius ou quelque autre Weigelien s'eſt mis en devoir de défendre ou de vanger ſon Patriarche. J'ajouterai ſeulement que Valentin Weigel étoit né dans la petite Ville de Haym l'an 1553. & qu'il mourut l'an 1588. âgé de 35. ans environ. La plupart de ſes Ouvrages tant en Latin, qu'en Allemand n'ont vû le jour que long-tems après ſa mort.

CHAPITRE V.

ANTI des Calviniſtes contre des Calviniſtes, ou *ANTI-Calviniſtes-Calviniſtes.*

LEs Calviniſtes, dit le jeune Mr de S. Yon, ont-ils eu des gueres civiles à ſouffrir comme les Luthériens? En doutés-vous, répondit Mr de Rintail? L'affarie ſeule du ſyncretiſme ne les a-t elle pas brouillés, & ne les a-t-elle pas armés les uns contre les autres dans l'Angleterre (1)? L'hiſtoire ne vous a-t-elle rien appris des conteſtations ſurvenuës entre les Epiſcopaux & les Preſbyteriens; entre les Conformiſtes & les Puritains? Mais ſans vous laiſſer ſortir de notre continent, ne vous ſouvient-il plus des Arminiens & des Go-

1 V. Kemp. Chariſm. ſacror. triade.

mariſtes. Avés-vous oublié ce que vos bons amis Voſſius & Grotius ont ſouffert pour avoir été Remontrans ou Arminiens?

Je m'en ſouviens, repartit Mr de S. Yon, je les plaignois comme des pauvres Perſécutés toutes les fois que j'y ſongeois, mais ſeulement pour l'amour des belles Lettres. Et puiſque vous remués mes amitiés du Parnaſſe, je vous dirai que j'étois fâché pour l'amour de la Poëſie que mon ami Heinſius ſe fut declaré leur Antagoniſte en faiſant Gomariſte ou Contre-Remontrant: ſurtout depuis que vous m'avés appris qu'il avoit été même le Secretaire du Conciliabule de Dordrecht.

C'étoient d'honnêtes gens de part & d'autre, repliqua Mr de Rintail, ils ne laiſſoient point d'être en commerce d'ailleurs pour les ſciences & les lettres. Quand ces grands hommes auroient été portés à écrire l'un contre l'autre pour la défenſe de leurs ſentimens, ils avoient trop de jugement, & trop de modération pour ſe maltraiter, & pour s'attaquer perſonnellement par des *Anti*, ou des Satires.

ANTI-ARMINIEN.

38 NE croyés pas qu'il ſoit beaucoup plus aiſé de trouver des *Anti* parmi les Ecrits des autres qui pourroient être d'une moindre réputation, je dis de ceux-même qui ont paſſé pour les moins judicieux, & les moins retenus dans toute la ſecte. L'on trouve à la vérité un Anti-Arminianisme de Guillaume Prin ou Prynne: mais ce titre attaque moins la perſonne des Dogmatiſans, que la nature, & la qualité des Dogmes des Remontrans. Son Ouvrage ne tend qu'à montrer la perpétuité du ſentiment de la prédeſtination abſoluë telle que la tiennent les contre-Remontrans. Il y a apparence que ce Mr Prynne eſt le même que ce fameux Adverſaire des Evêques d'Angleterre, & particuliérement de l'infortuné Guillaume Laud Archevêque de Cantorbery. C'eſt le même qui eut les deux oreilles coupées par la main du Bourreau dans la cour du Palais de Weſtminſter le 30. de Juin de l'an 1637. pour ſa Tragédie du *violement du Sabat*, *& de l'état des Evêques*; & qui ayant été condamné à cinq mille livres ſterlin avec un Médecin nommé Baſtwick, & un Curé de Londres nommé Bourton, fut jetté dans une priſon qui devoit être perpétuelle. Mais les troubles du Royaume étant ſurvenus, il fut mis en liberté à la mort de Charles I. & même aſſocié aux membres du Parlement. Il fit depuis un nom-

bre prodigieux de livres la plupart en Langue vulgaire, & fut fait Garde des Archives de la Tour de Londres. Il mourut il y a environ dix-huit ou dix-neuf ans (1).

1 § Vers l'an 1670.

ANTI-MONTAIGU, ou ANTI-MOUNTAGUE

89 MAis, continua Mr de Rintail, nous ne devons pas avoir la même indulgence pour le titre de l'ANTI-MOUNTAGUE ouvrage satirique composé en Anglois, & imprimé à Edimbourg en Ecosse l'an 1629. L'Auteur s'est peut-être douté des dispositions de ses Lecteurs futurs sur ce sujet : c'est pourquoi il a eu la discrétion de se cacher, & de supprimer son nom. Je ne vous apprendrai rien d'un Livre que je n'ai pas encore vû : mais sur ce qu'un titre si offensant semble nous promettre, nous pouvons présumer que Richard de Montaigu y est traité non seulement comme un Arminien, c'est-à-dire, dans la bouche d'un Puritain contre-Remontrant comme un Pélagien, un Socinien, & un Sceptique, mais encore comme un franc Papiste, terme qui dans la tête des Anglois renferme tous les crimes que l'on peut imaginer dans le plus scélérat des hommes (1).

Montaigu étoit né à Dorney, ou Thorney dans le territoire de Bouckingham. Il fut d'abord Evêque de Chester, puis de Nordwick, & il mourut l'an 1641. dans la réputation d'un homme disposé à embrasser la Communion de l'Eglise Romaine. On peut voir sur ce sujet un Livre écrit contre lui en Anglois par un Protestant d'Angleterre nommé James, ou Jacques Yates, imprimé à Londres in-4°. dès l'an 1626. sous le titre Latin *Ibis ad Cæsarem* par allusion à l'Appel de S. Paul à Rome.

1 Espr. de Mr Arn. &c.

CHAPITRE

CHAPITRE VI.

Anti des Protestans soit Evangeliques, soit Réformés contre les Sociniens & nouveaux Ariens, ou

Anti Sociniens Protestans.

Enfin, dit Mr de Brillat ayant entendu la lecture de ce Titre, le tour des *Anti* qui méritent quelques louanges semble être venu. Il n'y a pas d'apparence qu'un Chrétien aussi religieux qu'est Mr de Rintail, vienne nous dire qu'il puisse se trouver de l'excès dans la vigueur avec laquelle on a tâché de repousser les ennemis de la sainte Trinité, & de l'Incarnation du Fils de Dieu; & qu'un *Anti* de quelque part qu'il vienne soit blâmable lors qu'il va droit attaquer un Socinien.

Vous savés, répondit Mr de Rintail, que j'ai soumis à votre jugement & à celui de toutes les personnes sages & judicieuses tout ce que je vous ai dit des *Anti* jusqu'ici, & tout ce qui me reste à vous en dire. Si vous croyés que les *Anti* des Protestans n'ont pas quelque air de satire, & qu'ils ne sont point blâmables au moins par leur Titre dès qu'ils sont contre des Sociniens, je vous demande pourquoi les Catholiques se sont abstenus d'employer ce Titre à la tête de tant de Livres qu'ils ont faits de leur côté contre les Sociniens. On se mocque d'un Avocat qui fait parade de son sac, lors que toute la force de ses piéces ne se trouve que sur l'étiquette. Croyés-moi, Monsieur, les Protestans auroient mieux fait d'être moins forts dans les Titres de leurs Livres, & d'être moins foibles dans le fonds de leurs Ouvrages contre les Sociniens. S'ils avoient été plus prudens ils auroient songé à se bien défendre contre eux avant que de les attaquer. Ces Messieurs qui se piquent si fort de faire remonter leur prétenduë Eglise jusqu'aux tems les plus anciens & les plus purs de l'Eglise primitive, devroient bien nous avoir produit des éxemples de leur conduite parmi les anciens Auteurs qui ont traité la Controverse ou la Théologie Polémique. Les Païens & les Juifs n'étoient pas ce me semble moins ennemis de la Trinité & de l'Incarnation que les Sociniens. Que ne nous montrent-ils donc des *Anti-Tryphons*, des *Anti-Celses*, des *Anti-Porphyres*, des *Anti-Juliens*? Qu'ils voyent parmi les

Auteurs Eccléſiaſtiques de tous les tems, mais ſur tout des premiers ſiécles, qui ils voudront prendre pour leur ſervir d'exemple? Qu'ils choiſiſſent de Juſtin, d'Athénagore, de Tatien, de Theophile, de Tertullien, de Clement Alexandrin, d'Origène, de Minucius Felix, d'Arnobe, d'Euſebe, de Grégoire de Naziance, ou tel autre qu'il leur plaira qu'ils ſauront avoir écrit contre les Païens ou les Juifs. Après cela nous les admettrons à la juſtification de leurs Titres d'*Anti-Sociniens* ſur les modéles *Anti-Ethniques*, & *Anti-Judaïques* des Anciens.

ANTI-CRELLIUS.

90 LE premier des Anti-Sociniens Proteſtans que je trouve dans mon ordre alphabétique, eſt l'ANTI-CRELLIUS du Luthérien Botſack, Miniſtre de Dantzick. Jean Crellius l'un des plus habiles, je veux dire des plus dangereux Ecrivains d'entre les Sociniens, avoit mis en lumiére un Livre imprimé l'an 1631. contre la ſainte Trinité, ſous le Titre *De uno Deo Patre, libri duo, in quibus multa etiam de Filii Dei, & Spiritus ſancti natura diſſeruntur.* Un Théologien Proteſtant du Comté de Naſſaw, nommé Jean-Henri Biſterfeld, avoit tâché de réfuter cet Ouvrage par un Livre imprimé à Leyde en 1639. dans lequel il avoit diſpoſé les pages par deux colonnes, ayant mis le Texte de Crellius dans l'une, & ſes Réponſes dans l'autre pour la commodité de ſes Lecteurs. A vous dire le vrai, cette méthode me paroît très réguliére. Si j'avois à réformer les *Anti*, je commencerois par leur couper la tête: après, je les purgerois de leurs ordures, je veux dire de leurs duretés, de leurs injures & de leurs malhonnêtetés, & je rangerois enfin ce qui pourroit reſter de ſolide & d'utile en une colonne paralléle à l'ouvrage que l'on réfute. N'eſt-il pas vrai qu'un tel paralléle ſeroit un véritable *Anti*, mais un *Anti* conforme au bon ſens? Si l'on étoit curieux d'en faire porter le Titre à ſon Livre, je voudrois le faire attacher non à la perſonne, ou au nom de ſon Adverſaire, mais à ſon Ouvrage, pour éviter ce qui pourroit le rendre odieux ou le faire paroître incivil. C'eſt ainſi qu'en a uſé Scriverius écrivant contre la Critique de Meurſius, lors qu'il a intitulé ſon Livre *Anti-Criticus* au lieu d'*Anti-Meurſius*. De même Buxtorf contre la Critique de Capel a pris pour Titre *Anti-Critica*, non pas *Anti-Capellus*; Matharel *Anti-Franco-Gallia* au lieu d'*Anti-Hotomannus*, & généralement tous les Savans qui ont

eu un peu de conduite & de jugement. Anti-Crellius.

Mais ce n'eſt pas ainſi que raiſonnoit ſans doute Maître Jean Botſac, lors que voulant publier ſon Livre contre Crellius à Dantzick en 1642. il lui donna pour titre Anti-Crellius, *hoc eſt, Johannis Crellii de uno Deo Patre librorum duorum confutatio.* N'eſt-il pas vrai que ces premiers mots *Anti-Crellius, hoc eſt,* ſont très-inutiles à ce Titre, & qu'ils ne pouvoient ſervir qu'à donner priſe à Crellius ſur Botſac, qui ne ſavoit peut-être pas combien ſon Adverſaire étoit artificieux, & adroit à profiter des emportemens & des foibleſſes des Proteſtans?

Vous me faites ſouvenir, dit Mr de Brillat, d'une refléxion très-ſenſée que Mr de Saint-Yon nous faiſoit faire tantôt le plus à propos du monde, ſur la ſuperfluité & l'air ridicule des Titres d'*Anti-Bellarminus, ſive*; d'*Anti-Cochlæus, id eſt*; d'*Anti-Coton, ou bien*; & des autres de ſemblable ſtructure.

Ils ſont tous par la tête les uns faits comme les autres, repartit Mr de Rintail; vous les avés vûs tels juſqu'ici, vous ne les verrés pas autrement dans la ſuite de mon Recueil juſqu'à la fin. Si je parlois à des Logiciens ils me reprocheroient peut-être en leur langage que je ne commence point d'article de nos *Anti*, que je ne faſſe un *Coccyſme.*

C'eſt, dit Mr de Saint-Yon, la chanſon d'un oiſeau à qui la nature n'a point appris à diverſifier ſon ramage, comme au roſſignol.

C'eſt la faute des Auteurs de nos *Anti*, reprit Mr de Rintail; c'eſt à leur caprice qu'il faut rapporter toute l'ordonnance de mon Recueil. Mais revenons à notre *Anti-Crellius*, & diſons un mot de la vie de ſon Auteur, & de celle de ſon Adverſaire qui en a fait le ſujet.

☞ Jean Botſack ou Botſaccus étoit né à Hervord en Weſtphalie le 11. jour de Juin de la premiére année de notre ſiécle. Il fit ſes premiéres études dans la maiſon de ſon Pere, & il n'y eut point d'autre obſtacle à ſon avancement qu'un accident par lequel il ſe rompit la jambe droite à l'âge de ſix ans, qu'il lui fallut rompre une ſeconde fois après avoir été remiſe de travers par un Chirurgien mal-adroit. Ses parens étant allés s'établir à Lubeck en 1613. il étudia pendant quelque tems en cette Ville, après il fut envoyé à Hambourg juſqu'à ce qu'en 1617. il paſſa à Leipſick, & de là à Wittemberg, où il ſolemniſa le Jubilé des Luthériens avec une ſatisfaction dont il ſe vanta tous les jours de ſa vie, ſi nous en croyons le Sieur Omuth (1). La

(1) *Orat. Funeb. ap. Henn. VII. pag.* 18. 7.

Anti-Crellius. maladie l'obligea de retourner enſuite à Lubeck, où il fut fait Précepteur du fils de l'Evêque du lieu nommé Hanius, & de celui d'un Bourgeois nommé Garthius l'an 1625. S'étant fait paſſer Maître-ès-Arts à Roſtock, il ſuivit ſes deux Eléves dans l'Univerſité de Wittemberg. En 1629. Meſſieurs de Lubeck le firent Diacre de Notre-Dame, mais ils le diſpenſérent de la réſidence à cauſe de ſes études de Théologie. Le 19. de Juillet de l'an 1630. il fut Licencié; & peu de mois après, deſtiné pour être Miniſtre, Recteur & Profeſſeur en Théologie à Dantzick. L'année ſuivante il prit le bonnet de Docteur, & ſe maria à une veuve dont les noces, par ordre de l'Electeur de Saxe, furent célébrées ſolennellement (pour le feſtin) dans l'ancien Couvent des Auguſtins, où la cellule de Frere Martin Luther ſervit de chambre nuptiale par devotion. Il ſe mit en chemin pour Dantzick au printems avec des Marchands de Leipſick, mais ayant été rencontré par des Soldats Suédois il fut volé, dépouillé, conduit au Roi, puis relâché. Il perdit ſa femme au mois de Décembre de l'an 1642. & ſe remaria deux ans après à la fille du Paſteur ou Curé de S. Jean de Dantzick, qu'il perdit encore en 1659. Il fut établi Paſteur de la Cathédrale de Notre-Dame de Dantzick en 1643. puis Ancien du Miniſtére & Evêque ou Surintendant du Diocèſe. Il mourut le 16. de Septembre de l'an 1674. âgé de 74. ans trois mois & quatre jours.

Il s'en faut plus de trente ans que la vie de Jean Crellius ait été auſſi longue que celle de Botſack. Il naquit le 26. de Juillet (ſelon le vieux ſtyle) de l'an 1590. dans le village de Helmetzheim en Franconie, ſur le chemin de Nuremberg à Francford près de la ville de Kitting. Son Pere qui étoit Miniſtre Luthérien le fit étudier chés lui juſqu'en 1600. qu'il l'envoya à Nuremberg où il fut trois ans, puis à Stolberg, & au bout de deux ans à Marienberg en Miſnie, d'où il fut rappellé à Nuremberg l'an 1606. & envoyé dans l'Univerſité d'Altorf, où il fut fait Bourſier à la ſaint Martin. Quatre ans après on lui donna l'Inſpection ou la Préfecture des Bourſiers ou Penſionnaires de la Republique de Nuremberg. Mais comme il étoit déja Socinien dans l'eſprit & dans le cœur, il trouva peu de tems après quelque prétexte ſpécieux pour s'excuſer de cet emploi, où il croyoit trouver ſa conſcience embaraſſée. Mais ne ſe voyant pas encore dans une auſſi grande liberté qu'il ſouhaitoit, il quitta tout pour ſe retirer en Pologne vers la Touſſaints de l'an 1612. Il alla d'abord à Cracovie, puis à Rackaw, où il arriva le 13. de Dé-

cembre de la même année, & s'y établit pour le reſte de ſes jours. On lui donna de l'emploi parmi les Unitaires en 1613. dès qu'on eût reconnu ſes talens, mais ſans aucun engagement, & le Palatin de Podolie lui fit une penſion, & l'établit Prédicateur de ſa Cour. L'an 1616. Il fut fait Recteur ou Principal du Collége qu'il gouverna cinq ans, & il ſe maria dès la même année, n'ayant alors que 26. ans. C'eſt depuis ce tems-là qu'il s'appliqua principalement à écrire tant d'Ouvrages que nous avons de lui. Vers l'an 1623. il fut aſſocié comme Paſteur au Miniſtére de ſa Secte à Rackaw, & engagé à enſeigner la Théologie. Il mourut le 11. de Juin l'an 1638. dans la même Ville, âgé de 42. ans, dix mois & ſix jours.

ANTI-ENJEDINUS.

91 JUſte Fewrborn, Docteur Luthérien d'Allemagne, n'étoit plus au monde lorſqu'on y vit paroître l'Anti-Enjedinus ſous ſon nom. Il n'eſt donc pas juſte d'accuſer ſa mémoire & de la rendre reſponſable d'un titre auquel il n'a peut-être point de part. Ceux qui voudront y trouver à redire, pourront ſe pourvoir contre les promoteurs de l'édition.

Pour moi je vous avoue que ſi ce titre eſt de Fewrborn, je ne le crois point excuſable d'avoir pris à partie le nom & la perſonne d'un homme mort depuis ſoixante ans, au lieu de faire connoître au public qu'il vouloit ſe contenter de réfuter ſes erreurs.

Quoiqu'il en ſoit, ſon livre parut à Gieſſen au Lantgraviat de Heſſe in-4° l'an 1658. ſous le titre de *Anti-Enjedinus poſtumus*, ſive, *Vindicationes locorum ſacrorum, tam in Veteri quam in Novo Teſtamento occurrentium, & veram ac æternam Chriſti Deitatem invictè demonſtrantium.* Vous voyés que ce titre n'en ſeroit pas moins bon ni moins net quand il ne commenceroit qu'à *Vindicationes locorum &c.* Le livre que cet Auteur entreprenoit de réfuter par cet ouvrage étoit un Recueil de paſſages de l'Ecriture tant de l'ancien que du nouveau Teſtament que l'on allégue ordinairement pour établir le Myſtére de la ſainte Trinité, & que George Enjedin avoit expliqués à la Socinienne. Cet ouvrage d'Enjedin avoit été imprimé dabord en Tranſſilvanie in-4°, & il y avoit été ſupprimé par autorité publique, & brulé même par la main du Bourreau. Cet accident auroit ſans doute diſpenſé Fewrborn de la peine de réfuter cet ouvrage, ſi la tendreſſe des Hollandois pour les Livres diſgraciés ne l'avoit fait

revivre contre les intérêts du Christianisme.

§ Fewrborn étoit né le 13. de Novembre de l'an 1587. dans Herword ville de Westphalie, lieu de la naissance de Jean Botsack dont je vous ai fait l'Histoire dans l'article précédent. Ses parens songeoient à l'appliquer à la Jurisprudence, & pour leur obéir il en fit quelque étude dans la ville de Lemgou. Mais les Ministres du lieu lui ayant donné de l'inclination & du goût pour la Théologie, il renonça au Droit, & alla étudier dans l'Université de Giessen. Il y passa Maître ès Arts l'an 1614. il y enseigna même la Philosophie, & épousa la fille du Théologien Mentzer en 1616. qui fut aussi l'année de sa reception au Doctorat. Il devint ensuite Professeur en Théologie, & il mourut après 40. ans de service dans l'Université de Giessen le 6. de Février de l'an 1656.

Pour ce qui regarde Enjedin, je ne sai autre chose de lui sinon qu'il étoit Hongrois de naissance; qu'il a été Surintendant & Ministre des Sociniens, Photiniens, Ariens, & autres Anti-Trinitaires, qui s'étant mêlés en Transsilvanie comme en Pologne, se sont nommés Unitaires; qu'il a été pareillement Principal ou Recteur du Collége de Klausenbourg que les Hongrois appellent Kolosvar: & qu'il mourut en la fleur de son âge le 28. de Novembre de l'an 1597.

ANTI-GEORGIUS.

92 JE vous avoue, continua Mr de Rintail, que je n'ai encore pû savoir ce que c'est qu'un ANTI-GEORGE de Pancrace Capritzius Auteur Protestant de nos jours. Je sai en général que c'est un Ouvrage composé contre les Photiniens de ces derniers siécles, c'est-à-dire, les Sociniens & les nouveaux Ariens, & que le Livre a été imprimé à Zurich in-12. l'an 1674. sous le titre d'ANTI-GEORGIUS, seu, *Vindiciæ Capritzianæ*. Je ne connois point ce Mr George Socinien, ni même le sieur Pancrace Capritzius son Adversaire. Celui de vous qui voudra s'en informer me fera plaisir.

Puisque c'est à Zurich, lui répondis-je, que l'Anti-George a été imprimé, & puisque c'est une affaire de notre tems, je me charge volontiers de cette commission. J'en parlerai à Mr Terlaine d'Alby qui étoit hier ici. Il connoît particuliérement Mr Daillé (Adrien) avec qui il avoit habitude avant sa conversion. Mr Daillé aujourd'hui habitant de Zurich, l'homme de l'humeur la plus honnête &

la plus obligeante du monde pourra ſavoir la choſe de Mr Heidegger ſon hôte, & ne manquera point de mander à Mr Terlaine ce qu'il en aura appris.

Paſſons donc, reprit Mr de Rintail, à l'*Anti-Oſtorodus* de Fewborn.

ANTI-OSTORODUS.

93 SI l'Auteur de votre Anti-Ostorodus, dit Mr de Brillat, eſt le même Fewrborn que celui dont vous venés de nous entretenir, quelle néceſſité de ſéparer l'*Anti-Oſtorodus* d'avec l'Anti-Enjedinus? S'ils ſont enfans d'un même pere, pourquoi ne les point aſſocier comme freres, ſur tout lors qu'il s'agit de faire la table généalogique de l'Anti-Baillet?

Cela n'auroit rien coûté, répondit Mr de Rintail, à un autre moins curieux de garder ſon ordre alphabétique. Mais vous ne pouvés pas deviner que pour aſſocier l'Anti-Oſtorodus de Fewrborn avec l'Anti-Enjedinus du même Auteur, il auroit falu le ſéparer d'un autre lui-même, je veux dire, d'un autre *Anti-Oſtorodus* avec lequel il devoit avoir une liaiſon plus étroite.

Fewrborn l'avoit mis au jour pluſieurs années avant l'Anti-Enjedin, & il l'avoit fait paroître à Marpurg dès l'an 1628. pour la premiére fois ſous le titre *d'Anti Oſtorodus*, ſeu, *Refutatio Inſtitutionum Theologicarum Chriſtophori Oſtorodi Religionem Photinianorum blaſphemè profeſſi.* Le Livre fut réimprimé depuis à Francford l'an 1631, & encore l'an 1658. in-4°. Mais pour ce qui regarde ces Inſtitutions Théologiques d'Oſtorod que l'on y réfute, je ne puis pas me vanter de les avoir encore rencontrées nulle part, à moins qu'elles ne ſoient la même choſe qu'un livre Allemand de ce Socinien, dont le titre commence par le mot d'*Unterrichtung*, & dont j'aurai occaſion de vous parler plus bas au ſujet de notre ſecond Anti-Oſtorod. Si cela eſt, l'Ouvrage n'étoit autre choſe qu'une eſpéce de catéchiſme ou expoſition des points ou articles contenus dans la confeſſion de Foi des Anti-Trinitaires de la Pologne de ces tems-là.

§. II.

Le ſecond Anti-Ostorodus n'eſt que d'un an poſtérieur à

Anti-ſtorodus. l'autre dans la République des Lettres. Il a pour Auteur le ſieur Jean Paul Felwinger qui n'étoit qu'un jeune homme de vingt-trois ans lorſqu'il le publia à Marpurg in-4° l'an 1629. ſous le titre *d'Anti-Oſtorodus*, ſeu, *Refutatio libri Germanici Oſtorodi cui titulum fecit*; *Unterrichtung von den vornehmſte haupt puncten der Chriſtlichen Religion, in welche begriffen iſt faſt die gantze Confeſſion oder Bekentniſſ der gemeine in konigreiche Polen, &c. Rachau.* Cet Ouvrage d'Oſtorod avoit été imprimé en 1604. puis en 1612. in-8° dans la ville de Rackaw ou Racovie en Pologne. Je vous en ai copié le titre ſur deux éditions différentes d'une maniére fort ſcrupuleuſe, comme font ceux qui liſent ou tranſcrivent quelque choſe en une langue qu'ils ne connoiſſent pas, & qui ſont par cette raiſon plus éxacts & plus fidéles pour l'ordinaire que ceux qui ſe fient ſur leur ſavoir.

C'eſt une défaite, dit Mr de Brillat, pour vous diſpenſer ſans doute de nous expliquer ce titre. Mais vous me permettrés de m'adreſſer à Mr de S. Yon qui ne me refuſera pas cette faveur. (1)

J'aurois tout lieu, répondit Mr de S. Yon, de m'excuſer ſur mon peu d'expérience, & mon peu de commerce avec les Allemands: mais pour vous faire voir que je ne craindrai pas de tout expoſer, mon honneur même, quand il s'agira de vous faire plaiſir, je vous traduirai le titre Allemand comme je pourrai. Il ne veut dire autre choſe, ajouta-il en liſant l'Allemand ſur le cahier de Mr de Rintail, qu'une *Inſtruction ou Doctrine des principaux articles de la Religion Chrétienne, dans laquelle eſt contenuë preſque toute la Confeſſion des Egliſes dans le Royaume de Pologne, &c.*

Vous comprenés aſſés, reprit Mr de Rintail en nous regardant, quelles Egliſes il faut entendre. Toutes les Egliſes de Pologne, dit Mr de Brillat, hormis la Catholique, la Grecque, la Luthérienne & la Calviniſte.

Vous l'avés dit, ajouta Mr de Rintail, ce ſont toutes les prétenduës Egliſes ou Congrégations pouſſées aux abois depuis ce tems-là, chaſſées de preſque toute la Pologne, & reduites au néant ſi elles n'avoient point trouvé d'aſyle. Revenons à notre *Anti-Oſtorod.*

☞ Son Auteur Mr Fellwinger étoit de la ville de Nuremberg, & étoit venu au monde l'an 1606. Il a été long-tems Profeſſeur dans la ville d'Altorf, où eſt proprement l'Univerſité de la Répu-

1 ¶ Pour expliquer ce titre Alemand il ſuffiſoit d'entendre la traduction Latine qu'en a donnée Sandius pag. 91. de ſa Bibliothéque des Anti-Trinitaires, Auteur que Baillet ne fait que copier dans tous les articles qui contiennent quelques particularités des Ecrivains Sociniens.

blique

blique de Nuremberg, dans laquelle il a enſeigné la Logique & la Politique. S'il eſt mort, ce n'eſt que depuis peu d'années.

Pour Chriſtophe Oſtorod, je vous apprens qu'il étoit de Goſlar en baſſe Saxe dans le Duché de Brunſwick; qu'il étoit fils d'un Miniſtre Luthérien; qu'il avoit été Recteur ou Principal du Collége de Sluchow ville Luthérienne de la Poméranie, mais qu'il en avoit été chaſſé pour avoir voulu combattre la Religion du lieu. Il ſe ſauva en Pologne l'an 1585. & y profeſſa publiquement le Photinianiſme. Il trouva de l'emploi parmi les ſiens, & fut Miniſtre d'abord dans le quartier de Semigallen (1) en Livonie, puis à Dantzick. L'an 1598. il fut député en Hollande par ceux de ſa ſecte avec André Voidovius. Ils y firent une eſpéce de Miſſion Socinienne par leurs prédications, par leurs inſtructions particuliéres, & par leurs écrits. Leurs opinions furent déférées à la Faculté de Théologie dans l'Univerſité de Leyde. La Faculté jugea leur doctrine *blaſphématoire, impie, & preſque Mahometane*; de ſorte que les Etats généraux donnérent une Ordonnance pour brûler leurs Livres, & les chaſſer des Provinces-unies. Ce qui fut exécuté. Je ne ſai ni le tems, ni le lieu de la mort d'Oſtorod.

1 Ou plutôt à Smiglen.

ANTI-PHOTINIENS.

94 ENfin il ne faut pas déſeſpérer, dit le jeune Mr de S. Yon, de voir quelques *Anti* dans l'Antiquité Eccléſiaſtique. Les Photiniens, ſelon mon calcul, n'ont pas moins de treize ſiécles ſur la tête.

Oui les Photiniens ſont anciens, répondit Mr de Rintail, mais les *Anti-Photiniens* ſont modernes. Souvenés-vous de la Réfléxion que je vous ai fait faire ſur la ſageſſe & la modération des Anciens Auteurs de l'Egliſe, qui n'ont pas jugé à propos d'employer le titre d'*Anti* dans les Ouvrages qu'ils ont écrits contre les Païens & les Juifs. Ils n'ont pas cru devoir traiter les Hérétiques avec moins de prudence, quoi qu'ils les conſidéraſſent comme des ennemis domeſtiques d'autant plus cruels qu'ils allumoient la guerre civile dans le Royaume de Jeſus-Chriſt. Ceux même qui ont écrit en Grec, & qui par cette conſidération ſembloient avoir quelque droit particulier ſur l'*Anti*, ſe ſont abſtenus de l'employer dans leurs titres, afin d'épar-

Anti-Photiniens. gner le nom & la perſonne de ceux dont ils attaquoient les erreurs. En un mot nous ne voyons point d'Anti-Ariens, d'Anti-Pelagiens, d'Anti-Neſtoriens en titres de Livres dans l'antiquité Eccléſiaſtique.

Pour ce qui regarde les anciens Photiniens, diſciples de ce fameux Photin Evêque de Sirmich au quatriéme ſiécle, nous voyons que ſes Adverſaires pour expliquer l'antiphraſe qu'ils prétendoient remarquer dans leur nom, les appelloient aſſés ordinairement *Scotiniens* pour Photiniens, & leur Chef *Scotin* pour Photin.

Certainement, repartit Mr de S. Yon, un *Scotinien* reſſemble ſi fort à un *Anti-Photinien*, que je m'y laiſſerois volontiers ſurprendre. Trouvés-vous qu'en bonne Grammaire l'un ne vaille point l'autre? J'avouerai qu'un *Scotin* chés les Grecs n'eſt pas un *Anti-Photin*, quand on m'aura convaincu que la *nuit* parmi nous n'eſt pas un *Anti-jour*.

Cette oppoſition que vous remarqués dans l'alluſion de ces mots, repliqua Mr de Rintail, n'eſt qu'un jeu & une plaiſanterie populaire qui a été relevée en paſſant par quelques Auteurs. Mais le mot de Scotinien n'a jamais été reçu ſérieuſement pour nommer un Photinien. Si cela étoit nous ne pourrions pas excuſer les controverſiſtes de ces deux derniers ſiécles, ſoit Catholiques, ſoit Proteſtans, d'avoir préféré le nom de *Photiniens* à celui de *Scotiniens* (1) pour marquer les Sociniens, puiſque la ſignification de ce mot auroit été plus favorable à leur deſſein, & que le jeu de l'anagramme auroit pû divertir ceux d'entre eux qui auroient aimé ces ragouts.

Pour moi, dit Mr de Brillat, je ne vois pas qu'on puiſſe excuſer de bizarrerie ces Modernes qui ont employé le titre d'*Anti Photiniens* à la tête des Ouvrages publiés contre les Sociniens. Car enfin devroient-ils nous avertir au moins que Photin étoit reſuſcité.

Et moi, reprit Mr de Rintail, je les en eſtime plus louables que ceux qui ont pris les titres d'*Anti-Socin* & d'*Anti-Sociniens*. Vous m'avouerés que celui d'*Anti-Photinien* n'a point l'air ſatirique, lors qu'il n'attaque nommément perſonne en particulier. On eſt perſuadé qu'on n'y ſonge point à la perſonne de Photin, ni des Photiniens de l'Antiquité. On y trouve le nom de Socin & celui des Sociniens épargné; de ſorte que toute l'application & toutes les réfléxions d'un Lecteur retombent ſur les erreurs que l'on y réfute.

Ainſi vous me permettrés d'excepter du nombre des *Anti* Satiriques ou offenſans les Ouvrages des Proteſtans qui portent à la tête le titre d'*Anti-Photiniens*, tels que ſont principalement ceux de

1 Scotinien, Sotcinien, Sozzinien, Socinien.

Jacques ou Jacob Martini, Profeſſeur en Théologie à Wittemberg, mort en 1649.

Nicolas Hunnius, Docteur, & premier Miniſtre de Lubeck, mort en 1643.

Jean Himmelius, Docteur & Profeſſeur en Théologie à Iéne, mort l'an 1642.

Chrétien Mathias, Profeſſeur d'Altorf en Franconie, puis de Sore en Dannemarck, mort en 1655.

Pierre Haberkorn, Profeſſeur de Gieſſen au Lantgraviat de Heſſe, mort en 1676.

Mais pour ce qui regarde l'*Eſaie Anti-Photinien* de Jean Scharffius, Profeſſeur de Wittemberg, mort en 1660. je m'en tiens volontiers à ce que je vous en ai dit au ſujet du *Paul Anti-Calviniſte*, pour vous faire voir que ce renverſement d'expreſſion ne me plaiſoit pas.

ANTI-SMALCIUS.

95 VAlentinus Smalcius l'un des plus renommés d'entre les Ecrivains Anti-Trinitaires, a été réfuté par des Adverſaires de trois eſpéces, des Catholiques, des Calviniſtes, & des Luthériens. Mais je n'ai point trouvé de Catholique qui ait jugé à propos de lancer un ANTI-SMALCIUS contre lui. Ne vous étonnés donc pas, Meſſieurs, de ce que je n'ai que deux *Anti-Smalcius* à vous produire.

§. I.

Le premier eſt celui qui nous eſt venu de la part des Luthériens. Il a pour Auteur un Miniſtre de Nuremberg nommé Jean Saubert qui le fit imprimer à Gieſſen l'an 1615. in-4° ſous le titre d'*Anti-Smalcius*, ſeu, *Vindiciæ pro Theſibus de SS. Unitate divinæ eſſentiæ, & Perſonarum Trinitate à D. Jacobo Schoppero Profeſſore Altorfienſi ſcriptis adversùs Valentinum Smalcium.* Le Livre de Smalcius que l'on refute dans cet ouvrage avoit paru l'année précedente à Rackaw in-4°. ſous le titre de *Refutatio Theſium Schopperi de SS. Unitate divinæ eſſentiæ & in eadem SS. Perſonarum Trinitate.*

Anti-Smalcius.

§. II.

Le ſecond ANTI-SMALCIUS eſt celui d'un Docteur Calviniſte nommé Jean Cloppenbourg qui profeſſoit dans les Provinces Unies au milieu de notre ſiécle. Il fut dreſſé contre un livre de Smalcius touchant la divinité de Jeſus-Chriſt, imprimé en Latin, puis en Polonois dès l'an 1608. en Flamand dès l'an 1623. in-4° comme les deux autres éditions, & en Allemand in-8° l'an 1627. Cloppenbourg le fit imprimer à Franeker en Friſe l'an 1652. in-4° ſous le titre d'*Anti-Smalcius de Divinitate Jeſu-Chriſti.*

☞ Je n'ai rien à vous dire de la vie ni de la mort de cet Auteur. Mais je vous dédommagerai par le récit de celle de Jean Saubert. Il étoit fils & petit fils de Charpentiers. Il naquit dans la ville d'Altorf en Franconie au territoire de Nuremberg le 26. de Février de l'an 1592. Il perdit ſon pere à l'âge de ſept ans, & l'inquiétude où l'on fut pour ſa ſubſiſtance le fit mettre ſous un Meunier dans le moulin de Haggerhuſſ. Au bout de ſix mois il trouva quelques Patrons qui le retirérent pour le faire étudier. Ils l'entretinrent fort généreuſement à Tubingue, à Gieſſen, à Iéne, & par tout ailleurs où il voulut aller continuer ou perfectionner ſes études. Il commença ſa Théologie l'an 1613. En 1616. il fut établi Prefet des douze Bourſiers ou Penſionnaires de la République de Nuremberg à Altorf. En 1617. il fut fait Catéchiſte du lieu; en 1618. on le fit Diacre & Profeſſeur en Théologie. Ayant été rappellé à Nuremberg, on le fit d'abord Miniſtre de l'Egliſe de S. Gilles en 1622. puis en 1627. Curé ou Paſteur de Notre-Dame, enſuite de S. Laurent, & enfin de S. Sebald l'an 1637.

Il s'étoit marié pour la premiére fois en 1619. & pour la ſeconde en 1631. Sa vie ne fut pas également tranquille dans tous ſes états, il eut beaucoup à ſouffrir de la part de ceux même de ſa ſecte pour avoir entrepris de corriger divers abus & de réformer les mœurs. Ses peines redoublérent dans la découverte & la pourſuite des Weigeliens quon faiſoit paſſer pour une ſecte de Fanatiques compoſée d'opinions des Sociniens, des Flaviens, des Puritains, des Swenckfeldiens & des Anabaptiſtes dans le ſein du Luthéraniſme. Pour combler ſes afflictions il avoit un *aiguillon de la chair* (1), dit l'Auteur de ſa vie ou de ſon éloge funébre. Cet aiguillon dans un Paſteur bigame & actuellement mari, n'étoit pas de la nature de celui de

1 *Stimulum carnis.*

S. Paul, c'étoit une pierre pesant plus de dix onces, qui lui a acquis la qualité de Martyr, si l'on s'en rapporte à son Panégyriste. Il mourut le 2. jour de Novembre de l'an 1646. âgé de 54. ans 8. mois & 5. jours.

Pour Valentin Smalcius il étoit natif de la ville de Gotth en Thuringe entre Erfurt & Isenach, & il vint au monde le 12. de Mars de l'an 1572. Il fut d'abord Recteur de l'Ecole Sotinienne à Smiglen; après il fut Pasteur ou Ministre à Rackaw. Il passa ensuite à Lublin pour y faire les mêmes fonctions. Après il retourna à Rackaw pour rentrer dans le ministére qu'il avoit quitté. Il y mourut le quatriéme jour de Décembre de l'an 1622. Crellius recule sa mort quatre jours plus tard.

ANTI-SOCIN & ANTI-SOCINIEN.

96 JE me laissois de garder le silence, lors qu'entendant lire ce titre je demandois à Mr de Rintail s'il mettoit de la différence entre un Anti-Socin & un Anti-Socinien.

Oui, me répondit-il je suppose qu'il y en a une assés considérable, & je ne suis pas en peine de vous la rendre sensible. Un *Anti-Socin* ne vous paroît-il pas regarder la personne de Socin dans son opposition ? sans doute. Et croyés-vous qu'un *Anti-Socinien* nous marque autre chose que ce qui est opposé à la secte de Socin ? Pour moi je n'y apperçois que cela. C'est ce qui me fait dire que le titre d'*Anti-Socinien* à la tête d'un ouvrage Polémique contre les erreurs de Socin, n'a rien que de régulier & de juste : & que celui d'*Anti-Socin* semble s'écarter de la justesse & de la régularité requise, lors qu'il semble nous faire réfléchir sur le nom & la personne de Socin, au-lieu de rassembler & retenir toutes nos vuës sur ses opinions & ses dogmes qu'on entreprend de réfuter.

Il seroit donc fort inutile de vous faire ici le dénombrement des ouvrages qui portent le titre d'*Anti-Socinien*, tels que pourroient être parmi les Luthériens ceux qui ont été composés par Gaspard Maurice, par Jean Adam Schertzer, par Jean Deutschmans, par J. C. Schomer, par Abraham Calovius; ou parmi les Calvinistes ceux que nous connoissons de J. Polyander, de Frédéric Spanheim, de Jean Hoornbeck, de Louis Lucius ou Luyck, de Reinh. Pauli, &c.

J'abandonne même les réfléxions que je pourrois faire avec vous sur trois *Anti-Socinianismes* de ma connoissance, celui d'Auguste

Anti-Socin, & Anti-Socinien.

Varenius Luthérien, celui de Louis Crocius Calviniſte ou Luthéro-Zwinglien d'Allemagne, & celui de N. Chewney Proteſtant Anglois, afin de vous dire un mot de deux ANTI-SOCINS qui ſont les ſeuls *Anti* de cet article dont je voudrois changer le titre.

§. I.

Le premier eſt celui d'un Sacramentaire Allemand nommé Othon Caſman, Théologien du Comte Palatin du Rhin. Il fut imprimé dans la Ville d'Amberg au Palatinat de Baviére l'an 1612. in-8°. & enſuite à Francford ſous le titre d'*Anti-Socinus*, ſive, *Tractatus ad dijudicandum controverſiam Theologicam quæ inter Socinianos & Orthodoxos de corpore Doctrinæ Chriſtianæ pænè univerſo agitatur apprimè utilis; cum narratione hiſtorica Joachimi Urſini de noſtri ſæculi Anti-Trinitariis.* Cette Rélation hiſtorique des Anti-Trinitaires, compoſée par Joachim Urſin, me fait croire qu'il y a eu de ſecrettes intelligences & des communications d'avis & de ſentimens entre Caſman & l'Auteur du ſecond Anti-Socin dont je vous parlerai enſuite; & que le ſieur Gentillet qui a été ſurpris & découvert ſous le maſque d'Urſin, pourroit bien avoir donné du ſecours au premier Anti-Socin, dans le tems même qu'il ſongeoit à mettre le ſecond ſur pied.

Caſman eſt un Ecrivain aſſés connu parmi les Philoſophes & les Théologiens réformés. Ses ouvrages ſont entre les mains de tout le monde. Mais ce que j'en ai vu ne m'a point donné beaucoup de lumiéres pour l'hiſtoire de ſa vie. J'ai trouvé même les eſprits partagés ſur le tems de ſa mort. Le ſieur Konig l'a marquée en 1607. Mais G. Grovæus nous aſſure ſur la foi de Regenvolſcius qu'il fut emporté par la peſte l'an 1600. âgé ſeulement de 45. ans dans la Ville de Stade en baſſe Saxe, au-delà de Brême, à côté de Hambourg.

§. II.

L'autre ANTI-SOCIN ne porte point le nom de ſon Auteur, je ne ſai par quelle réſerve. Il parut la même année que le précédent, & en la même forme dans la ville de Francford ſous le titre d'*Anti-Socinus*, hoc eſt, *ſolida confutatio errorum quos olim Ariani, Ebionitæ, Samoſateniani, Pelagiani, & Tritheitæ horribili audacia propugnarunt & nuper ab inferis revocarunt Servetus, Ochinus, Chriſt. Oſtorodus eorumque complices.* Il a pour Auteur un Calviniſte François du Dauphiné nommé Innocent Gentillet, Avocat de ſa profeſſion. Ne vous

étonnés pas de voir que cet ouvrage ſoit anonyme. Si l'Auteur s'y eſt caché, ce n'eſt pas qu'il ait eu rien à craindre de la part des Sociniens, qui ne ſe ſont encore trouvés les plus forts ou les maîtres nulle part : ce n'eſt pas auſſi que le ſujet fût indigne de la plume d'un Chrétien, ou qu'il y eût rien d'odieux dans une matiére auſſi noble, auſſi ſainte qu'eſt celle de nos premiers myſtéres.

C'étoit l'humeur de Gentillet, qui n'aimoit point à paroître dans ſes Livres, ou qui ne s'y montroit qu'en maſque. Vous aurés encore de ſes nouvelles à l'Anti-Machiavel.

Pour ce qui eſt de la vie de Fauſte Socin, ſouffrés que je vous renvoie à notre article de l'Anti-Wujeck pour éviter des répétitions inutiles.

ANTI-STEGMAN.

97 L'Anti-Stegman eſt l'ouvrage d'un Docteur Luthérien nommé Jean Botſack, Profeſſeur de Dantzick, dont je vous ai déja entretenu au ſujet de l'Anti-Crellius. Il en vouloit à Joachim Stegman l'ancien, qui avoit entrepris ſur la fin de ſes jours de réfuter un ouvrage que Botſack avoit écrit contre les Sociniens en Langue vulgaire ſous le titre de *Warnung Fur der New Photinianiſchen*, *&c.* qui veut dire *Avertiſſement pour les nouveaux Photiniens*, *&c.* Le Livre de Stegman parut quelques mois après ſa mort à Rachaw ſou Racovie l'an 1633. in-8° ſous le titre de *Proba der einfaltigen Warnung Botſacci, fur der new Photinianishen lehr*, ou ſelon nous, Examen de l'Avertiſſement de Botſack pour la Doctrine des nouveaux Photiniens.

C'eſt à ce livre que Botſack oppoſa l'*Anti-Stegman* qu'il compoſa pareillement en langue vulgaire, & qu'il fit imprimer à Dantzick l'an 1635. in-8°, ſous le titre de *Anti-Stegmmannus*, oder, *Warhafftige Gegen-Probe der Falſchen Probe Joachim Stegmanns Socinianers.*

On voit bien, dit Mr de S. Yon, que Botſack a voulu faire un *Contre-Examen* à *l'Examen* de Stegman : mais après tout les *Anti* de langue Allemande ſont bâtis comme les autres. Ils ſont ſuivis d'un *Oder* ou d'un *Das iſt*, comme ceux de la Langue latine le ſont d'un *ſive*, ou d'un *id eſt*, & ceux de la Françoiſe d'un *ou bien*, ou d'un *c'eſt-à-dire.* Le titre du Livre de Botſack n'en ſeroit pas moins entier quand on en retrancheroit l'*Anti-Stegmannus, oder*, pour le faire commencer à *Warhafftige Gegen-Probe*, *&c.*

La mort de Stegman, reprit Mr de Rintail, fut peut-être cauſe que la conteſtation ſe termina à cet Anti-Stegman. Au moins ne voyons nous pas que ni ſon fils ni ſes deux freres tous Ecrivains Sociniens l'ayent relevée. Botſack de ſon côté ſe contenta de retoucher ſon *Warnung*, & de le faire imprimer avec ſes changemens & ſes augmentations à Konisgberg l'an 1643. in-8° c'eſt-à-dire l'année d'après la publication de ſon Anti-Crellius à Dantzick.

Le vieux Stegman étoit Allemand, né dans la Marche de Brandebourg. Il ſe retira en Pologne, aſyle ordinaire de ceux de ſa ſecte en ce tems-là. Il fut Recteur du Collége de Rakaw après Martin Ruarus qui avoit ſuccédé à J. Crellius dans cet emploi. S'étant enſuite retiré en Tranſſilvanie il fut Paſteur & Miniſtre de l'Egliſe Socinienne, appellée des Saxons dans la ville de Klauſenbourg, où il mourut l'an 1632.

ANTI-ZWICKER.

98 POur trouver l'origine de l'*Anti-Zwicker* dont il eſt ici queſtion, il faut remonter juſqu'à la fameuſe diſpute que Calovius Luthérien eut avec le Socinien Crellius. Le bruit courut alors que le Luthérien avoit été défait dans ce combat, & l'on vid bien par cet événement que ce n'étoit pas entre ſes mains que Dieu auroit voulu confier la cauſe de la ſainte Trinité. Les Sociniens prétendans en tirer avantage ne manquérent pas d'en publier des Rélations. Celle de Daniel Zwicker parut l'an 1650. in-4°, ſous le nom d'un Etudiant en Théologie & ſous le titre de *Specimina infelicis pugnæ D. Calovii contra Crellium.* Cet ouvrage fut ſuivi d'un autre du même Zwicker qui le publia en Allemand, mais ſous le titre latin de *Revelatio Catholiciſmi veri* l'an 1655. L'Auteur ſe vantoit d'y porter un jugement ſolide de la doctrine la plus pacifique & la plus certaine des Chrétiens, & d'y faire voir la foibleſſe de ceux qui ſe déclaroient les Adverſaires des *Monarchiques* : c'eſt ainſi qu'il appelloit lui-même les Unitaires & les Sociniens. Dans cet écrit il accuſoit perſonnellement Botſack, Miniſtre Luthérien de Dantzick, de raiſonner mal, & de tomber ſouvent dans le Sophiſme, que l'Ecole qualifie de *petition de principe.*

C'eſt à ces deux ouvrages de Zwicker que l'ANTI-ZWICKERUS doit ſa naiſſance. Il fut imprimé à Dantzick in-4°. l'an 1668. ſous le titre d'*Anti-Zwickerus*, ſive, *Refutatio Danielis Zwickeri Medic. Doctoris*

toris qui à Lutherana Religione ad Socinianiſmum deficiendo ſub nomine ſtudioſi Theologiæ illuſtria aliquot ſpecimina infelicis pugnæ D. Abrahami Calovii contra Crellium ſparſit: & in Revelatione catholiciſmi veri D. Johannem Botſaccum petitionum principii iniquè accuſavit, &c. XII. *Diſputationibus reprehenſus fuit.* Cet ouvrage n'a été compoſé ni par Calovius ni par Botſaccus, quoiqu'ils fuſſent pleins de vie l'un & l'autre Il a pour Auteur un autre Luthérien nommé Jean Maukiſch qui voulût ſe charger de leur cauſe, & en même tems de celle du Luthéraniſme contre cet Adverſaire. Anti-Zwicker.

Maukiſch dit en latin Maukiſius étoit un Allemand de la haute Saxe. Il étoit né dans Fridberg, ville de Miſnie l'an 1617. le quatorziéme jour d'Août (vieux ſtyle). Après avoir commencé ſes premiéres études auprès de ſes parens, on l'envoya au Collége Ducal à l'âge de douze ans, & de là à Leipſick vers le commencement de l'an 1638. Il y paſſa Maître ès Arts en 1640. & y enſeigna la Philoſophie pendant quelque tems. Il s'appliqua enſuite à la Théologie, paſſa Bachelier en 1643. Licentié en 1650. & Docteur en 1651. Après treize ans de ſéjour a Leipſick, il fut choiſi pour être Recteur de l'Univerſité de Dantzick & pour y profeſſer la Théologie après Abraham Calovius qui avoit ſuccedé à Jean Botſac dans ce Rectorat & dans la chaire de Profeſſeur. Il ſe maria à Dantzick le 23. du même mois, & de la même année 1651. On le fit enſuite Paſteur de la Paroiſſe de la Trinité. Il mourut la veille de la Pentecôte de l'an 1669. âgé de près de 52. ans.

Pour Daniel Zwicker, il étoit natif de la ville de Dantzick même. Il vint au monde le 22. de Janvier de l'an 1612. Il fut élevé dans le Luthéraniſme, & s'appliqua particuliérement à la Médecine, dans la Faculté de laquelle il paſſa Docteur. Ayant renoncé à la ſecte des Luthériens pour embraſſer celle des Sociniens, il fut obligé de ceder comme les autres à la diſgrace du parti, & ſe retira en Hollande. il mourut à Amſterdam le 10. jour de Novembre de l'an 1678. âgé de près de 67. ans.

CHAPITRE VII.

ANTI des Proteſtans contre les Sociétés qui ne ſont pas Chrétiennes, ou

ANTI Infidelles Proteſtans.

99 N'Attendés pas de moi, continua Mr de Rintail, une liſte d'*Anti* contre les Mahométans & les Juifs. Je n'ai encore rien remarqué ſur notre ſujet qui nous ſoit venu de la part des Proteſtans ſous ce titre. Vous ne ſeriés point d'avis que je comptaſſe ici pour quelque choſe les diſp. *Anti-Judaïques* de Hoornbeck; ou les *Anti-Turciques* de Luther publiées par Roſen, puiſque nous ne parlons que des *Anti* qui ſont perſonels, & qui ont un air ſatirique. Ces deux piéces n'ont rien de plus dur que l'*Anti-Alcoran* d'un Eſpagnol, dont je vous pourrai dire un mot dans notre premier entretien.

Seroit-il poſſible, dit le jeune Mr de S. Yon, que les Proteſtans euſſent voulu ménager les Infidéles, eux qui n'ont jamais épargné les Catholiques, & qui ſe ſont accablés mutuellement eux-mêmes par des traits ſatiriques & des invectives?

Il n'eſt pas extraordinaire répondit Mr de Rintail, de vivre en paix avec les Etrangers qui n'ont rien ou peu de choſe à démêler avec nous. Les différends ſont le plus ſouvent entre les freres & les parens; les procès entre les compatriotes & les habitans d'un même pays qui vivent ſous les mêmes loix; & les guerres entre les peuples voiſins. Pour moi je ſerois beaucoup plus ſurpris ſi les Proteſtans avoient conſervé la concorde & l'union entre eux; s'ils avoient laiſſé les Catholiques en paix, & s'ils n'avoient déclaré la guerre qu'à des Mahometans & à des Juifs. Mais il eſt tems que nous laiſſions à notre tour les Proteſtans en repos.

CHAPITRE VIII.

ANTI de quelques Catholiques sur des matiéres Théologiques, contre des personnes de diverses Communions.

L'Esprit de contestation, dit Mr de Brillat, qui regne parmi les Hérétiques ne m'a jamais paru dans un si grand jour que depuis hier que nous l'avons vû passer d'*Anti* en *Anti* par une propagation très-féconde ; si j'osois, je dirois par une vertu de génération qui ne manquera pas sans doute de le conduire jusqu'à l'Anti-Baillet dont on nous prédit la naissance.

Vous allés un peu vîte, répondit Mr de Rintail à Mr de Brillat. Songés que l'esprit qui regne parmi les Hérétiques ne cherche point à sortir des bornes de la Théologie, & l'Anti-Baillet a d'autres Prédécesseurs encore ailleurs que dans la Théologie. Contentés-vous de nous dire que si l'Anti-Baillet vient à terme heureusement, il ne manquera pas d'être animé de l'esprit de contestation, puisque cet esprit est l'ame de tous les *Anti*. Mais ne vous exposés pas à soutenir que cet esprit ne regne que parmi les Hérétiques.

L'esprit de l'Egliſe Catholique n'étant autre que l'esprit de Jesus-Christ même, est un esprit de douceur : mais les membres particuliers de cette Egliſe n'agissent pas toujours selon cet esprit. C'est ce qui fait de tems en tems le sujet de ses plaintes contre ceux qui entreprennent de la défendre sans avoir été appellés à cette commission.

Votre Morale est belle, dit Mr Brillat, mais je crains qu'elle ne paroisse inutile, si vous n'en faites l'application.

Je ne fais point difficulté, répartit Mr de Rintail, d'apliquer ma Morale à ceux qui prévenus d'eux-mêmes s'érigent en Controversistes, en Auteurs Polémiques, mais dont il n'a point plû à Dieu de benir les travaux lorsqu'ils se sont trouvés faits dans un autre esprit que le sien. L'intention de l'Egliſe dans les Controverses de Religion est de persuader ceux que l'on entreprend de convaincre, & rien ne lui est plus contraire que les moyens d'hostilités qu'y employent ceux qui confondent les duretés de l'expression avec la véritable force de raisonnement. Que penserons-nous de l'indiscrétion de ceux qui font paroître cette hostilité dès le titre de leurs Livres ? Y a-t-il rien de plus capable d'éloigner les Adversaires qu'il s'agit de

faire revenir ? Un titre ayant le nom & la qualité d'*Anti*, ou d'*Ennemi* ne peut être qu'un préjugé contre le Livre qui le porte à sa tête, dût-il n'avoir point d'autre marque d'hostilité dans toute la suite.

Cela veut dire, reprit Mr. de Brillat, que vous ne férés pas difficulté de blâmer les *Anti* des Catholiques mêmes, fussent-ils dressés contre des Hérétiques.

Je ne blâme personne, dit Mr de Rintail, j'ai un respect & une reconnoissance sincére pour ceux qui employent leurs talens à la défense de notre Communion. Mais il s'agit ici de savoir si les Protestans ne nous blâment pas ? S'il n'y a point dans nos écrits quelque autre chose que la vérité orthodoxe qui les choque ?

Que nous importe, répartit Mr Brillat, que des Protestans nous blâment ?

Je conviens, répartit Mr de Rintail que les reproches des Hérétiques nous doivent être aussi indifférens que leurs éloges : mais il nous importe beaucoup qu'ils n'ayent point autre chose à nous reprocher que notre Religion.

Je ne prétends donc pas refuser aux *Anti* des Catholiques dont j'ai à vous parler les louanges qui leur conviennent. Mais je n'ai pas assés de crédit pour pouvoir les garantir du blâme de leurs Adversaires.

ANTARCTIQUE.

100 S'Ils étoient tous, continua Mr de Rintail, de la qualité des deux ANTARCTIQUES que je trouve dans ma liste, ils auroient dans leur structure ingénieuse dequoi se défendre peut-être contre la censure de leurs Adversaires.

On peut dire que ces deux piéces qui ont deux Catholiques pour Auteurs, n'ont rien d'odieux ni rien de choquant dans leur titre. Ces Auteurs vouloient sans doute épargner le nom & la personne de leur Adversaire. Leur prudence se trouvant secondée par leur industrie les fit recourir au Grec, afin de prendre dans cette langue un terme qui pût tout à la fois désigner le nom de leur Adversaire en le tenant caché, & servir à ménager sa personne auprès de ceux qui n'entroient point dans leur artifice lors qu'ils travailloient à combattre ses opinions.

Cet Adversaire s'appelloit Martin-Béer Docteur Luthérien de notre siécle. Vous m'avouerés que le titre d'*Anti-Béer* auroit eu quelque chose de choquant dans son extérieur satirique, & quelque chose

de monſtrueux dans ſa compoſition du Grec & de l'Allemand comme les autres *hybrides*. Vous ne trouvés rien dans celui d'*Antarctique* qui ſoit deſagréable à l'oreille, ou qui nous faſſe ſonger à Mr Béer (1), ſi nous ne ſavons d'ailleurs la ſignification de ſon ſurnom, & l'hiſtoire du différent qu'il a eu avec les Auteurs des Antarctiques. La rencontre de ce nom avec celui de l'un des Poles du monde pourra lui tenir encore lieu de quelque mérite, ſi vous le voulés. Antarctique.

L'un de ces Antarctiques a été compoſé par Jean Gaſpar Jager en langue vulgaire, & imprimé à Wurtzbourg l'an 1665. in-12. ſous le titre d'*Antarcticus*, oder, *Grundlicher &c.* Quoique je vous le nomme le premier, il n'a paru néanmoins qu'en conſéquence de l'autre, & pour ſervir de défenſe au P. Erberman qui en étoit l'Auteur. Je n'ai rien à ajouter touchant Gaſpar Jager à ce que je vous en dis hier dans l'article de notre *Anti-Venator*. Je vous prie de vous ſouvenir de la remarque que je vous fis faire ſur un retour vindicatif de Mr Béer, qui pour ſe vanger de l'alluſion de l'*Antarctique* à ſon nom, trouva plus à propos (je parle ſelon ſon ſens) celui d'*Anti-Venator* quoiqu'*hybride*, pour oppoſer au nom de Jager, qui veut dire un chaſſeur.

Vous devriés ſouhaiter, dit Mr de Brillat, que je l'euſſe oublié. Mais il ſemble que je ne m'en ſois ſouvenu que pour avoir lieu de vous avertir d'une petite inégalité que je trouve dans vos jugemens. Car vous n'étiés point favorable hier à l'Anti-Venator, & vous paroiſſés l'être aujourd'hui à l'Antarctique.

Prenés garde, Mr, répondit Mr de Rintail, que vous ne me confondiés avec Mr Terlaine d'Alby qui parloit un peu fortement contre l'artifice de l'*Anti-Venator*. Mais ſouvenés vous auſſi que je n'étois point pour la dureté de ſes expreſſions. Conſultés de nouveau mon cahier que j'ai prêté à Mr de Verton, & ſi vous voulés entrer dans ma penſée; je me promets que vous ne me condamnerés pas d'inégalité.

L'autre Antarctique, le premier des deux ſelon l'ordre des tems, eſt celui du Pere Vitus Erbermannus, qui l'avoit fait publier en Allemand dans la même Ville de Würtzbourg dès l'an 1651. in-12. ſous le titre d'*Antarcticus*, das iſt, *Kurtzer Beweiſs*, (2) &c. Le P. Sotwel n'a point fait mention de cet ouvrage parmi ceux du P. Erberman, qu'il appelle Eberman. Mais Mr Lipen ne la point oublié dans ſa Bibliothéque Réelle des Théologiens: & le titre de l'autre Antarctique ne nous permet pas d'en douter, puiſque Jager y exprime le *Hæres. Aper.*

1. Béer ou Bær veut dire un *Ours*. 2. Courte demonſtration.

nom de ce Pere avec celui de l'ouvrage dont il eſt queſtion.

☞ Le Pere Erberman étoit de Franconie, & il vint au monde l'an 1597. dans un Village du Diocèſe de Bamberg, nommé Rentweinſdorff. L'an 1620. il quitta le monde pour entrer dans la Compagnie des Jéſuites. Il y enſeigna les Humanités pendant cinq ans. La Philoſophie pendant trois ans. La Théologie ſcholaſtique pendant ſeize, tant à Maïence qu'à Würtzbourg. Il profeſſa la Théologie Morale durant cinq autres années, & la Controverſe durant trois autres. Il fut auſſi Supérieur ou Recteur du Seminaire de Fuld pendant ſept ans, & il mourut à Maïence le 8. jour d'Avril de l'an 1675.

§ II.

ANTI-BASILIC *Pour ſervir de Réponſe à l'Anti-Camus.* Voyés Anti-Hermite n. 106.

ANTI-CALVIN.

101 LE P. Alegambe fait mention d'un ANTI-CALVIN compoſé en François par le P. Aléxandre Regourd : mais il n'a marqué ni le lieu ni le tems de ſon impreſſion. C'eſt tout ce que j'ai pû ſavoir juſqu'ici touchant cet ouvrage. J'ajouterai qu'un Ecrivain Huguenot nommé Charles Andrieu entreprit de répondre à cet ouvrage par un Livre imprimé à Bergerac l'an 1611. in-8° ſous le titre de *La Défaite de Goliath*, &c. ou *Refutation d'un Livre intitulé* Anti-Calvin Catholique, *fait par Aléxandre Regourd*, *&c.*

☞ Le P. Regourd étoit né à Caſtelnaudary en Languedoc Ville du Diocèſe de Saint Papoul l'an 1585. & fut reçu dans la Compagnie à l'âge de 17. ans. Il y enſeigna la Philoſophie & la Théologie, il fut Recteur du Collége de Cahors, & fit ſes quatre vœux l'an 1619. Il mourut à Toulouſe l'an 1635. le 26. d'Avril.

Pour Calvin il eſt preſque inutile que je vous faſſe ſouvenir qu'il étoit de Noyon, & qu'il naquit le 10. de Juillet de l'an 1509. Il fut élevé dans ſon enfance chés Meſſieurs de Montmor à Paris, il étudia d'abord au Collége de la Marche ſous Mathurin Cordier, puis dans celui de Montaigu ſous un Régent Eſpagnol. L'Evêque de Noyon lui donna un Benefice dans ſa Cathédrale & la Cure de Pont-l'Evêque, qui étoit le lieu de la naiſſance de ſon Pere. Après il alla étudier le Droit à Orléans ſous P. Stella, puis à Bourges ſous Alciat. Là il connut Melchior Wolmar Allemand, qui lui apprit

le Grec & le Luthéraniſme. Après la mort de ſon Pere il ſe retira au Collége de Fortet à Paris, d'où il ſe ſauva auprès de la Reine de Navarre. Il voulut retourner à Paris l'année ſuivante, c'eſt-à-dire en 1534. Mais voyant ſa vie dans un danger continuel il ſe retira en Almagne à Straſbourg, puis à Bâle, où il apprit l'Hébreu. Il y fit auſſi ſes Inſtitutions; mais après un voyage en Italie auprès de la Ducheſſe de Ferrare, il s'établit à Genève, où il fut conſtitué premier Miniſtre & Profeſſeur de l'Ecriture ſainte au mois d'Août de l'an 1536.

L'an 1537. il fit abolir totalement la Religion Catholique dans la ville de Genève par un Edit ou Placard des Magiſtrats, publié dans toutes les ruës le vingtiéme jour de Juillet. Le reſte de ſes expéditions vous eſt aſſés connu; j'ajoute ſeulement qu'il mourut le 27. de Mai, l'an 1564. âgé de 54. ans, dix mois & 17. jours.

ANTI-CALVINISME.

102 SI les Calviniſtes trouvent que ce n'eſt point avoir aſſés de reſpect ou de ménagement pour le nom de leur Patriarche, que de faire porter le titre d'Anti-Calvin à des ouvrages écrits contre lui; ils n'ont pas ſujet de former les mêmes plaintes, contre ce qui n'eſt qualifié que d'*Anti-Calviniſme*, puiſqu'un titre de cette eſpéce ne promet rien contre la perſonne de Calvin, ou de ſes Diſciples. Néanmoins il faudroit avoir meilleure opinion que je n'ai de la bonté ou de la facilité des Calviniſtes, pour s'imaginer qu'ils fuſſent contens d'un Livre du Sieur Burlot, intitulé *Anti-Calviniſme*, ou, *Le contraire de l'Introduction à la vie Huguenotte*, & imprimé à Rennes en Bretagne l'an 1663. in-8° avec approbation, mais ſans privilége. Burlot étoit un Curé du vieux bourg de Quintin en Brétagne, & Docteur même de la faculté de Paris. Il témoigne n'avoir pas voulu prendre le parti de la gravité dans ſon Anti-Calviniſme, parce qu'il vouloit ſeconder les écrits graves des autres Controverſiſtes par quelque choſe qui fût capable de divertir le public, & qui pût contribuer à faire voir le ridicule & l'abſurdité du Calviniſme, après avoir été abbatu par la force des raiſonnemens des autres Docteurs.

Vous diriés que Burlot auroit voulu compoſer ſon ouvrage en vers François, & l'on ne peut pas nier que ce n'ait été ſon intention; mais il n'en ſavoit point la meſure ni même la rime. C'eſt un aſſemblage de termes empruntés de la Scholaſtique, avec un ſtyle du plus bas Comique qui paroît aujourd'hui burleſque contre l'intention,

Anti-Calviniſme. ſans doute, de ſon Auteur. Vous y ſeriés trompé au moins d'un ſiécle pour le langage & pour l'âge de l'Auteur, ſi je n'avois eu ſoin de vous marquer l'an 1663. comme le tems de la naiſſance de ſon Livre. Voilà peut-être, ce qui fait rire Mr de S. Yon. Mais qu'y faire ? Il eſt permis de rire quand on en a ſujet.

Permettés-moi, Monſieur, répondit Mr de S. Yon, de vous dire que c'eſt encore quelque autre choſe qui me fait rire. C'eſt le ſouvenir d'une anagramme que j'ai lûë au commencement de l'Anti-Calviniſme de Burlot, lorſque le livre étoit ſur votre table. L'anagramme étoit *Joannes Burlotus : Sorbonæ Tullius.* Vous me le pardonnerés, ſi l'idée que cette anagramme nous donne de Burlot jointe à ce que vous venés de nous dire de ſon éloquence m'a fait rire.

La Sorbonne n'a-t-elle pas conſidéré l'anagramme, dit Mr de Brillat, comme une inſulte qui lui étoit faite ?

Quel intérêt voudriés-vous, répartit Mr de Rintail, qu'une Compagnie ſi grave eût pris à une piéce de cette nature ? Avés-vous remarqué qu'elle ait jamais avoué des Ecrivains faits comme Burlot ? Je vous ai dit que l'Anti-Calviniſme avoit reçu l'approbation ſans privilége : mais l'approbation de deux Docteurs Bretons. Quels Docteurs ? Un Cordelier de Rennes, & un Carme de la même ville, tous deux de la faculté de Paris comme Burlot. Croyés-vous que le concert de deux Docteurs Mandians faſſe une Sorbonne, ou qu'il vaille l'aſſemblée de toute une Faculté ?

Sur la peinture que vous faites de l'Anti-Calviniſme, reprit Mr de Brillat, je ſuis aſſuré que la Sorbonne n'auroit jamais député Burlot pour tourner les Calviniſtes en ridicule.

J'ai peur, dit Mr de Rintail, que le ridicule ne lui ſoit demeuré pour avoir traité l'Euchariſtie & notre élection d'une maniére indigne de nos myſtéres & de la ſainteté de ſa profeſſion.

§. II.

ANTI-CAMUS *Contre l'Evêque de Bellay* (1). Voyés le tit. Anti-Hermite n. 106.

1 ¶. Il faut écrire & prononcer *Belley*. Ce que je remarque ici une fois pour toutes. Je

ANTI-CAPPELLUS.

103 NOus trouverons plus de ſatisfaction à diſcourir de l'*Anti-Cappel* de Heribert Roſweyde. C'eſt un ouvrage très-ſérieux, où les Calviniſtes ſur tout, n'ont pas trouvé ſujet de rire : il a été compoſé contre Jacques Cappel le Miniſtre de Sedan.

Je ne prétens point faire remonter l'origine de l'*Anti-Cappel*, juſques aux Centuries de Magdebourg, ce ſeroit commencer l'hiſtoire de la guerre de Troye par les couches de Leda : je veux me borner au Livre qu'Iſaac Caſaubon compoſa contre les Annales de Baronius, comme à la ſource véritable du différend ſurvenu entre Roſweide & Cappel.

Vous ſavés que Caſaubon y perdit quelque choſe de la belle réputation qu'il avoit acquiſe ailleurs. Ses amis & les autres perſonnes intelligentes de ſa ſorte auroient ſouhaité que les Ecrivains Catholiques euſſent laiſſé dans l'oubli la peine qu'il avoit priſe de compoſer ſes ſeize *Exercitations* ſur les Annales. Mais Roſweyde ne jugea point à propos de leur donner cette conſolation. Il crut qu'il étoit du devoir d'un ami ſincére du Cardinal Baronius, de prendre la défenſe de ſa mémoire & de ſes ouvrages ; & il ne fit point difficulté d'attaquer Caſaubon par un Livre intitulé *Lex Talionis* XII. *Tabularum Cardinali Baronio ab Iſaaco Caſaubono dicta* (*retaliatione retorta*) *retaliante Heriberto Roſweydo*, & imprimé à Anvers l'an 1614. in-8°.

Caſaubon étant mort la même année eut beſoin d'un ami auſſi zélé pour ſa défenſe que Roſweyde paroiſſoit l'être pour celle de Baronius après la mort de ce Cardinal. Tel étoit ſans doute Jacques Cappel, qui entreprit de le défendre non-ſeulement contre Roſweyde ; mais encore contre André Eudemon-Jean, Jules Céſar Boulanger, & les autres Auteurs qui avoient défendu Baronius contre Caſaubon. Son ouvrage ne parut qu'en 1619. Il le diviſa en quatre Livres, & le fit imprimer à Francford in 4° ſous le titre de *Vindiciæ pro Iſaaco Caſaubono contra Roſweydum ; Eudæm. Buleng.* &c.

C'eſt à cet ouvrage, que Roſweyde oppoſa ſon Anti-Cappel, qu'il publia dès la même année dans la ville d'Anvers in-8° ſous le titre d'*Anti-Cappellus*, ſive, *Exploſio næniarum Jacobi Cappelli quas funeri Iſaaci Caſauboni ad legem* XII. *Tabularum in vindiciis ſuis accinuit.* La conteſtation ne ſe termina point là, & l'année 1619. n'étoit pas encore expirée, que Cappel fit paroître un nouveau livre à Sedan in-

8° ſous le titre d'*Aſſertio bonæ fidei adversùs Roſweydum*, &c. dans lequel il avoit prétendu examiner non-ſeulement l'Anti-Cappel de Roſweyde, mais encore un autre livre de cet Auteur imprimé à Anvers dès l'an 1610. touchant la foi que l'on doit garder aux Hérétiques, & la conduite du Concile de Conſtance à l'égard de Jean Huſſ.

Roſweyde ſe trouva ainſi engagé à la défenſe de l'un & de l'autre de ces deux ouvrages, & il s'en acquita quelques années après par un nouveau livre qu'il fit imprimer encore à Anvers in-8° l'an 1626. ſous le titre de *Syllabus malæ fidei Cappellianæ excerptus ex Jacobi Cappelli mendaci Aſſertione bonæ fidei, & fictis artibus Romanæ ſedis, pro Anti-Cappello ſuo & Diſſertatione de fide Hæreticis ſervanda.*

Nous ne voyons pas que Cappel ait fait aucune replique, & il eſt probable qu'il aura abandonné le champ à ſon Adverſaire.

☞ Heribert Roſweyde étoit de la ville d'Utrecht en Hollande, & il vint au monde le vingt-deuxiéme jour de Janvier de l'an 1569. Il fut admis dans la Compagnie des Jéſuites à l'âge de 20. ans Il enſeigna la Philoſophie puis l'Ecriture-ſainte à Douai, & enſuite à Anvers. Mais le déſir de ſervir le public par la plume le fit deſcendre de la chaire pour ſe mettre au cabinet, déterer & feuilleter les Manuſcrits, ramaſſer les Actes des Martyrs & les Vies des Saints, & pour s'appliquer à des travaux dont nous avons de ſi grandes ſuites. Il mourut le 5. d'Octobre de l'an 1529. dans la Maiſon Profeſſe d'Anvers.

Je ne ſuis pas ſi bien inſtruit de la vie de Jacques Cappel. Je ſai ſeulement qu'il étoit fils d'un Conſeiller au Parlement de Bretagne nommé Jacques Cappel, & ſucceſſeur de ſon beau-pere Nicolas du Val dans cette charge à Rennes: qu'il étoit frere unique du célébre Louis Cappel Profeſſeur de Saumur, qui mourut en 1658. Pour lui, il fut Miniſtre à Sedan, puis Profeſſeur de la Langue-ſainte, & de la Théologie. Il mourut vers l'an 1633. dans la réputation d'un habile homme, comme ſon frere.

ANTI-CROCIUS.

204 L'ANTI-CROCIUS eſt un ouvrage de Controverſe compoſé par Michel Cornæus Jéſuite d'Allemagne, contre Jean Crocius Auteur Calviniſte, vivant au milieu de notre ſiécle. Ce Proteſtant ayant oſé attaquer le P. Martin Becan par un Anti-Becan ſati-

rique, comme je vous le faiſois remarquer hier dès le commencement de notre converſation, le P. Cornæus réfuta cet ouvrage par un livre de remarques & de cenſures qu'il fit imprimer à Maïence l'an 1647. ſous le titre d'*Animadverſiones in Anti-Becanum*, &c. Mais ayant remarqué depuis que cet ouvrage n'avoit pas eu la force de corriger Crocius, il crût devoir uſer d'un reméde plus violent pour produire l'effet qu'il ſouhaitoit; c'eſt ce qu'on appelle dans la Librairie *Anti-Crocius*, ſive *Animadverſio Theologica iterata in Joannem Crocium*; & qui fut imprimé à Würtzbourg l'an 1658. in-4°.

Je ne vous dis rien de la vie du P. Cornæus ni de celle de J. Crocius. Vous n'aurés pas oublié ſans doute ce que j'ai rapporté du premier parmi les *Anti* des Proteſtans contre les Catholiques dans l'article de l'*Anti-Cornæus*; & du ſecond parmi les *Anti* des Luthériens contre les Calviniſtes, au ſujet de l'*Anti-Crocius*.

ANTI-DORSCHEUS.

105 VOus avés entendu l'origine & la ſuite de l'hiſtoire de cet *Anti-Dorſcheus* dans notre article 41. au ſujet de l'Anti-Wangnereck du Sieur Bebelius Docteur Luthérien, avec lequel il avoit une liaiſon néceſſaire. Je me contente d'ajouter ici que l'ouvrage parut à Dilling & à Ulm dans la Souabe, l'an 1653. in 4° ſous le titre d'*Anti-Dorſcheus*, ſive, *Duo Controverſiarum Religionis cardines Sacrament. & Evangel. adversùs Johannis Georgii Dorſchæi Hodegeticum qui Johannis Kircheri motivas converſionis ad Eccleſiam Catholicam cauſas oppugnavit.* L'ouvrage porte le nom d'un Catholique nommé Jean, Abbé d'Elching, que d'autres appellent Evêque : mais il y a apparence que cet homme n'a été que le Conſeiller & le Promoteur de l'ouvrage, il eſt dû au P. Henri Wangnereck Jéſuite Allemand, comme à ſon véritable Auteur. C'eſt une vérité que Mr Bebelius n'a point voulu que nous ignoraſſions.

Je finis en vous renvoyant à l'Anti-Cornæus pour l'hiſtoire de ce Dorſcheus, & à l'Anti-Wangnereck pour celle du P. Wangnereck.

ANTI-GROSSIUS.

105 *bis.* L'On nous parle auſſi d'un *Anti-Groſſius*, comme d'un ouvrage de controverſe compoſé par un Catholique Allemand nommé J. Breving, contre Chr. Groſſen Syncretiſte Luthé-

rien. Je vous ai proposé mes difficultés sur ce point dans notre article 88. vous y ferés réfléxion quand il vous plaira.

ANTI-HERMITE.

Ou par renversement, Hermiante. Anti-Moine. ANTI-BASILIC. ANTI-CAMUS.

106 L'ANTI-HERMITE, & l'ANTI-MOINE de Messire Jean Pierre Camus Evêque de Belley dans la Bresse se sont trouvés tellement attachés à la fortune des autres Ouvrages de cet Auteur que l'on ne sait presque plus s'ils ont jamais été au monde. S'ils continuent avec la même précipitation qu'ils ont fait jusqu'ici pour courir à leur anéantissement, soyés assurés que la mémoire en sera bientôt effacée, & qu'il sera difficile d'en sauver même les noms dans les Catalogues de Librairie. Ne doutés pas que la gloire d'une suppression si bien entenduë & si paisible, ne soit dûë à l'industrie & à la bourse de ceux qui se sont trouvés intereſſés dans l'Anti-Moine, & dans l'Anti-Hermite renversé.

Il ne s'agit ici que du dernier de ces deux Ouvrages, & je me contenterai de vous dire qu'il fut imprimé à Rouen l'an 1639. in-8° sous le titre d'*Hermiante*, ou, Les *deux Hermites contraires*, *le Reclus*, *& l'Instable.*

Pour le premier, nous devons tous croire qu'il a été étouffé dès sa naissance, au moins pourrai-je vous assurer qu'il ne m'en est pas encore tombé d'éxemplaire entre les mains.

Les Moines, c'est-à-dire ceux des Réligieux que Mr de Belley a combattus, n'auroient travaillé qu'à demi pour leur sureté, s'ils s'étoient contentés de soustraire les éxemplaires des Livres qui leur paroissoient préjudiciables. Ils ont eu recours à la plume pour se défendre, & l'on a remarqué que les Capucins ont témoigné plus de zèle que les autres Réguliers pour la cause commune. Mais dans le dessein de me renfermer précisément entre les bornes de nos *Anti*, je passe ce qu'ils ont fait contre notre Prélat sous divers masques, & le visage découvert, pour ne vous parler que de l'ANTI-CAMUS.

Cet Ouvrage a eu pour Auteur un Religieux du nombre de ceux que nous appellons Mendians, quoique Mr de Belley l'appelle toujours *Monsieur le Moine* dans la Réponse qu'il lui a faite. L'Ouvrage du Religieux Anonyme a pour titre l'*Anti-Camus*, ou, *Censure des*

erreurs de Mr Camus Evêque de Belley, touchant l'état des Religieux: où eſt particuliérement réfuté ſon Livre intitulé: De la Deſappropriation Cloſtrale, & de la Pauvreté Religieuſe.

Il eſt inutile de vous dire que le Religieux a oublié en toute rencontre qu'il avoit affaire à un Evêque, ou qu'il a ignoré les égards qui ſont dûs à l'Epiſcopat, Mr Camus a eu ſoin de l'en faire ſouvenir dans une groſſe Réponſe, qu'il eut la patience de compoſer contre cet Anti-Camus. Mais quoi qu'on ne puiſſe pas trouver mauvais qu'il ſe voulût défendre contre une ſatire auſſi injurieuſe & auſſi indigne de l'humilité religieuſe, que l'étoit l'Anti-Camus, il ſeroit bon néanmoins que nous puſſions attribuer à un autre qu'à ce Prélat le Livre intitulé *Anti-Baſilic, pour Réponſe à l'Anti-Camus* (1), compoſé par le prétendu Olenix du Bourg-l'Abbé, & imprimé l'an 1645. in-4°.

J'étois en peine, dit Mr de Brillat, de ſavoir la cauſe de cette grande averſion que quelques Réguliers témoignent à l'égard de Mr de Belley. Je ne demanderai plus doreſnavant aux RR. PP. ce qu'ils veulent dire lors que dans les converſations de leurs Cloîtres ils nous aſſurent que ce Prélat étoit un *franc Anti-Moine*.

Je vois bien, reprit Mr de Rintail, que c'eſt fait de la réputation de Mr de Belley parmi les Religieux d'une certaine eſpéce, & je ſouhaiterois de bon cœur qu'ils euſſent tort de ſe plaindre de lui. Mais après tout, je ne les crois point aſſés puiſſans pour détruire ſa mémoire. Mr de Belley, à ſes Livres près, s'étoit fait un fort beau nom dans le monde, tant par les prédications & la fécondité de ſon eſprit, que par beaucoup de belles qualités morales & chrétiennes, qui le faiſoient conſidérer dans l'Egliſe & dans le ſiécle.

☞ Il étoit Pariſien de naiſſance, & l'eſtime que S. François de Sales faiſoit de ſa perſonne & de ſon mérite, eſt capable ſeule de faire ſon éloge & ſon apologie contre tous ſes Adverſaires. Il fut nommé à l'Evêché de Belley par le Roi Henri le Grand, l'an 1609. après cinq ans de vacance de ce ſiége. Il fût ſacré le trentiéme d'Août de la même année par l'Evêque de Genève François de Sales, qui depuis ce tems-là voulut entretenir avec lui un commerce d'amitié, comme il paroît par ſes Lettres. Pour ruiner ce qu'on débite de ſa

1 ¶ Ces mots: *compoſé par le prétendu Olenix &c.* doivent ſe rapporter à *Anti-Baſilic*, quoiqu'ils ſemblent naturellement ſe rapporter à l'*Anti-Camus*, notre Auteur nous apprenant dans ſa Liſte des Auteurs déguiſés, au mot *Bourg-l'Abbé*, que cet *Olenix* n'eſt autre que *Jean Pierre Camus*. Bayle pag. 3039. &c. de la 3. édit. de ſon Diction. à Roterdam cite un paſſage très-curieux, extrait de cet Anti-Baſilic.

prétendue antipathie pour les Moines, on n'a qu'à jetter les yeux ſur deux Couvens qu'il a bâtis & établis dans la ville de Belley l'un de Capucins en 1620. l'autre de Sœurs de la Viſitation en 1622. Il ſe démit de ſon Evêché en faveur de Mr de Paſſelaigue l'an 1629. & on le fit Abbé d'Aunay en Normandie. Mr de Harlay Archevêque de Rouen l'établit ſon Vicaire Général: mais quelques années après il vint ſe retirer dans l'Hôpital des Incurables à Paris, où il mourut Evêque nommé d'Arras le 16. d'Avril de l'an 1652. âgé de 70. ans.

ANTI-JANSENIUS.

107 VOus futes trompés hier, je m'en ſouviens, par une reſſemblance fort équivoque de l'Anti-Janſenius dont je vous entretenois avec celui dont il s'agit maintenant. Mais pour prévenir toute erreur je veux commencer par un éclairciſſement qui vous fera d'abord diſtinguer l'un d'avec l'autre. L'Anti-Janſenius d'hier eſt une Piéce Luthérienne compoſée par le Proteſtant Muller contre un Réligieux Dominicain: l'Anti-Janſenius d'aujourd'hui eſt un Ouvrage Catholique publié par un Auteur de l'Egliſe Romaine contre un Docteur de Louvain, ou ſi vous l'aimés mieux, contre un Evêque Flamand.

Vous en jugerés, ſi vous voulés, par le nom de ſon Auteur, c'eſt le ſieur Antonin Moraines. Mais ſi vous m'en croyés ne vous en tenés point là, & fiés-vous plutôt à la lecture de ſon Livre. Il fut imprimé à Paris l'an 1652. *in-folio* ſous le titre d'*Anti-Janſenius*, hoc eſt, *Selectæ Diſputationes de Hæreſi Pelagiana, Semi-Pelagiana; deque variis ſtatibus humanæ Naturæ, & de Gratia Dei Salvatoris, in quibus vera de illis doctrina proponitur, & Cornelii Janſenii Iprenſis falſa dogmata refutantur.* Nous apprenons du P. Nathanaël que Mr Moraines avoit fait beaucoup d'additions à cet Ouvrage, qui d'ailleurs ſe trouvoit déja fort conſidérable par ſa grandeur, & qu'il ſe diſpoſoit à une ſeconde édition lors qu'il fut ſurpris de la mort.

Je n'ai pas oui dire qu'il y ait eu une Réponſe à cet Anti-Janſenius. Il eſt vrai que Cornelius Janſenius étoit mort avant que ni le ſieur Moraines ni aucun de ſes autres Adverſaires puſſent ſavoir qu'il avoit laiſſé dans ſon cabinet de quoi leur donner un jour de l'éxercice: mais il n'a point manqué de Défenſeurs après lui qui ſe ſont intéreſſés dans ſa cauſe. Cependant nous ne voyons pas que

ceux qui avoient entrepris de répondre à Vincent Severin, à Antoine Ricard, à Thomas Auguſtin, à Meſſieurs de Vabres & de la Vaur, au Feuillant de S. Joſeph, & à pluſieurs autres Auteurs Catholiques qui avoient écrit contre Janſenius, ayent eu le courage de repliquer contre l'Anti-Janſenius d'Antonin Moraines. Ainſi il faut me retrancher à vous dire un mot de la vie de l'un & de l'autre.

☞ Janſenius étoit Hollandois de naiſſance, mais de parens Catholiques. Il naquit à Leerdam au mois d'Octobre de l'an 1585. le jour de S. Simon S. Jude. Il fit ſes Humanités à Utrecht & ſa Philoſophie à Louvain, où il paſſa Maître ès Arts l'an 1604. Après il ſe mit ſur les bancs de Théologie. Une maladie qui lui ſurvint porta ſes Médecins à lui perſuader de prendre un air plus pur que celui de Louvain. Cet ordre joint au déſir de voyager lui fit parcourir la France. Douze ans après il retourna à Louvain, prit le bonnet de Docteur l'an 1617. & fut établi Profeſſeur ordinaire. Il fut député par deux fois auprès du Roi d'Eſpagne par l'Univerſité du lieu. L'an 1630. on le fit Profeſſeur Royal de l'Ecriture Sainte & & cinq ans après il fut nommé par le Roi d'Eſpagne à l'Evêché d'Ypre le jour même de ſa naiſſance, mais il ne fut ſacré qu'un an après au même jour. Il mourut le 6. de Mai de l'an 1638.

Pour le ſieur Antonin Moraines, vous ſerés contens de peu de choſe ſi vous l'êtes de ce que j'ai à vous dire ſur ſon ſujet. Il étoit de la Ville de Bervi (d'autres diſent Viber) au Comté de Vagneruë. Il naquit l'an du Monde r. 5581.

Vous n'êtes donc pas Pezeronite en Chronologie, dit Mr de Brillat?

Il n'en eſt pas, répondit Mr de Rintail, de la ſcience des tems comme de la ſcience de Dieu. Nous ſommes libres pour le choix des ſectes dans celle-là. Mais ſouffrés que je vous diſe, que ſi vous aviés compris quelque choſe à mon calcul, vous ne m'auriés pas interrompu.

Le ſieur Moraines ſe détermina à un état de vie ſtable l'an 6310. de la P. C. Il enſeigna la Religion Chrétienne dans la Guinée pendant pluſieurs années. Mais il mourut à Auſbourd le 5. de Février de l'an 6621. de la même Période dans la réputation d'un homme de probité.

Puiſque vous avés fini, reprit Mr de Brillat, ce n'eſt plus vous interrompre que de vous demander quelle Période vous entendés.

Choiſiſſés: toutes les Périodes me ſont indifférentes, dit Mr de Rintail, pourvû que vous en preniés une qui ſoit Chrétienne. Par cette raiſon il faut exclure la Judaïque, & trois ou quatre qui nous viennent des Païens.

C'eſt donc la Victorienne, repartit Mr de Brillat. Cela ne ſe peut repliqua Mr de Rintail, ne voyés-vous pas qu'elle eſt douze fois plus courte qu'il ne faut pour cela? C'eſt donc la Julienne, dit Mr Brillat, pourvû qu'elle ſoit Chrétienne. Elle n'eſt plus à la mode, répondit Mr de Rintail, grace aux Chronologiſtes de nos jours. Tout vieillit dans ce monde. Elle aura bientôt le ſort des trois Périodes de l'Egliſe Orientale qui ne ſont plus d'uſage.

Ne ſeroit-ce pas la *Période Louiſe*, dit le jeune Mr de S. Yon, autrement la Période Royale de l'Atlas des tems? Elle eſt trente fois plus grande que la Victorienne, elle vaut deux Juliennes: mais ce qui fait ſon prix, c'eſt qu'elle eſt de bonne race, c'eſt tout dire qu'elle a pour Pere le R. P. Seigneur de la Motte Capucin (1).

Helas, je plains la pauvre Période Louiſe, répartit Mr de Rintail. Le ſieur Régulier de la Motte ſon Auteur eſt le meilleur homme du monde. Il travailloit depuis pluſieurs années à changer ſon Atlas des tems en un *Atlas Temporum* pour faire recevoir la Période Louiſe chés les Etrangers. Mais il vient de paroître un terrible concurrent du même Ordre que lui, quoique de famille différente. Ce concurrent déja formidable par ſa qualité de *Baronio-Maſtix* (2), ſans ſe déclarer Adverſaire du Capucin, dont il eſt le frere en qualité de Mineur Conventuel, ſans ſonger même s'il y a jamais eu un Atlas des tems au monde, ſemble n'être venu avec ſa nouvelle Période *Græco-Romaine*, que pour mettre en fuite la pauvre Période Louiſe. Mais c'eſt aſſés ſe divertir rentrons dans notre ſujet.

1 § Le P. Jean Louis d'Amiens. 2 § Le P. Antoine Pagi Cordelier.

ANTI-JANSENIEN.

§. 1. 108 JE ne vous promets ſous ce titre rien moins qu'un ample Catalogue de Piéces ANTI-JANSENIENNES, continua Mr de Rintail. A dire le vrai, ce ne ſont pas les Ouvrages énoncés dans ce Recueil qui portent le titre d'*Anti*: & parmi un aſſemblage de deux ou trois cens je n'ai remarqué que celui de Mr Moraines qui ait été qualifié de la ſorte. Cela étoit reſervé pour le titre du Recueil ou Catalogue entier de ces Piéces qui a paru en Public ſous l'inſcription Latine de *Bibliotheca Anti-Janſeniana*, ſive, *Catalogus piorum eruditorumque Scriptorum qui Cornelii Janſenii Epiſcopi Iprenſis & Janſenianorum hæreſes, errores, ineptiaſque oppugnarunt. Cum præludiis Hiſtoriæ*

Historiæ, & cribratione Farraginis Jansenisticæ. Bonorum laborum gloriosus est fructus. Sapientiæ III. 15. L'Ouvrage fut imprimé à Paris l'an 1654. in-4° sans porter le nom de son Auteur; mais le Privilége de sa Majesté le met à couvert du reproche que l'on fait souvent aux Anonymes d'être fugitifs & suspects. Mais depuis que le Pere Labbe s'est publiquement déclaré l'Auteur de cet Ouvrage dans les deux Catalogues de ses Oeuvres, le Public content d'un nom si connu, n'a plus demandé d'autre caution.

Le P. Philippe Labbe Berruyer de naissance Fils & Petit-Fils de Philippe, naquit dans la ville de Bourges le 10. jour de Juillet de l'an 1607. Il fut admis dans la Compagnie de Jesus le 28. de Septembre de l'an 1623. ayant déja reçu dans le siécle le bonnet de Maître ès Arts, comme une marque de l'avancement de ses études. Il enseigna les Humanités, la Rhétorique & la Philosophie à Bourges dans le Collége de Notre-Dame. Il y professa aussi la Théologie Morale, & il vint faire le même exercice à Paris pendant cinq ans dans le Collége qui s'appelloit alors de Clermont. Il y mourut après avoir souffert une fiévre violente de 58. jours le 17. de Mars de l'an 1667. selon le Pere Sotwel, car d'autres estiment qu'il étoit mort dès l'année précedente. Mais je n'ai encore trouvé personne qui ait dit avec M. Konigius qu'il ne mourut qu'en 1674. Admirés l'incertitude des choses même de notre tems, & jurés tant qu'il vous plaira sur la fidélité des dattes anciennes de l'histoire des hommes.

ANTI-LUTHER.

108 §. 2. MR l'Evêque de Meaux (1), continua Mr de Rintail, a remarqué que pendant que l'Allemagne menacée par les armes du Turc, étoit toute en mouvement pour résister à cet ennemi commun du nom Chrétien, Luther établissoit pour principe, qu'il falloit vouloir non seulement ce que Dieu veut que nous voulions, mais absolument tout ce que Dieu veut: & qu'il concluoit de là que, combattre le Turc, c'étoit résister à la volonté de Dieu. Si les Catholiques, qui ont cru Luther encore plus ennemi de l'Eglise Romaine que le Turc ne l'est de la Chrétienté, avoient été dans de semblables Principes, ils l'auroient laissé ravager la vigne du Seigneur sans s'opposer à sa fureur.

1 *Hist. des Var. Liv. 1. n. 19. pag. 12.*

Anti-Luther. C'eſt raiſonner du temporel au ſpirituel, dit Mr de Brillat, contre l'intention de Luther. Ne vous ſouvient-il pas que le Réformateur qui vouloit qu'on laiſſât entrer le Turc dans les Provinces & les Villes Chrétiennes, étoit le même qui vouloit qu'on allât l'épée à la main maſſacrer le Pape? Ceſſés, s'écrioit-il en Prophete, de faire „ la guerre au Turc, juſqu'à ce que le nom du Pape ſoit ôté de deſ- „ ſous le Ciel. Il faut, diſoit-il, s'aſſembler de tous les villages & „ de tous les bourgs contre lui, &c (1).

Cela veut dire, ajouta le jeune Mr de S. Yon, que Luther qui ne vouloit point être *Anti-Turc*, ſe déclaroit *Anti-Pape*.

Ces excès, reprit Mr de Rintail, ne ſervoient qu'à faire voir un renverſement étrange de cervelle dans la tête de ce nouvel Elie. Lorſque nous aurons une fois compris qu'il s'étoit chargé du bouleverſement de l'Egliſe & de l'Etat, nous ne ſerons plus ſurpris que les mouvemens qu'il devoit ſe donner pour cela, l'ayent porté ſouvent d'une extremité à l'autre. Il n'a point été néceſſaire que les Défenſeurs de l'Egliſe & de la Papauté le ſuiviſſent dans toutes ces extremités pour le combattre, & ceux qui ont prétendu l'y pourſuivre, ont peut-être excédé leur commiſſion. Les plus prudens ſachant que la Foi de l'Egliſe eſt incapable de changer de ſituation, ont cru devoir demeurer dans le Fort de cette même Egliſe, & s'y fortifier contre les inſultes de cet ennemi.

On peut mettre de leur nombre le Docteur Joſſe Clichtouë, ou ſelon notre prononciation *Cliquedouë*, qui a rendu des ſervices fort utiles à l'Egliſe tant qu'il eſt demeuré ſur la défenſive. Il ſuffiroit pour en donner des preuves de produire ce qu'il a fait ſur le Sacrifice de la Meſſe, ſur la chute d'Adam, ſur l'Etat Monaſtique, mais principalement l'Ouvrage qu'il a intitulé: *Propugnaculum Eccleſiæ adverſus Lutheranos*, diviſé en trois Livres. Nous n'oſerions peut-être pas en dire autant de ſon *Anti-Lutherus*, dont le titre ſeul ſemble nous porter à croire qu'il ſeroit ſorti de ſon poſte pour aller chercher Luther. Mais ſi vous m'en croyés, nous nous en rapporterons aux célébres Controverſiſtes de nos jours, qui par leur habileté ont ſu réparer avantageuſement ce que la ſurpriſe & le zèle avoient pû outrer dans les Pighius, les Eckius, les Cochlées, les Clichtovées & les autres contemporains des premiers Réformateurs. Je me contente de vous dire ici que l'*Anti-Lutherus* de Clichtouë ou Clichtovæus eſt un ouvrage diviſé en trois Livres & qu'il fut imprimé à

1 *Ibidem num.* 25. *pag.* 28. 29.

Anti-Luther.

Paris l'an 1524. in-folio chés Simon de Colines, puis à Cologne en 1525. in-4° chés Quentel ; & j'ajouterai un mot de la vie de son Auteur & de l'Adversaire qui en a fait le sujet.

☞ Josse Clichtouë étoit de Niewport en Flandres du Diocèse de Therouenne. Il fut amené assés jeune à Paris, après avoir été quelque tems à Louvain, & il fit le reste de ses études dans l'Université dont il fut membre étant de la Nation de Picardie. Il fit sa Philosophie au Collége du Cardinal le Moine sous le célébre Jacques le Fevre d'Etaples, & professa ensuite cette science avec beaucoup de réputation. Il étudia quelque tems après la Théologie au Collége de Navarre, où il fut Chapelain, & commis pour les Instructions & Catéchismes des Ecoliers. Ayant achevé ses études de Théologie en 1505. il reçut le bonnet le 4. jour de Décembre de l'année suivante, & fut Docteur non de la Maison de Sorbonne comme quelques-uns l'ont publié, mais de celle de Navarre. Il étoit alors Précepteur des neveux de l'Evêque de Clermont. Il se retira ensuite au Collége de Cluny, il demeura auprès des neveux du Cardinal George d'Amboise, jusqu'à ce qu'en 1513. il rentra dans le Collége de Navarre pour prendre soin de l'éducation de Louis Guillard jusqu'en 1517. Il eut ensuite un Canonicat dans l'Eglise de Chartres où il fut Théologal, & pour y résider il se défit de sa Cure de S. Jacques de Tournay que l'Evêque du lieu lui avoit donnée. Il mourut à Chartres le 22. de Septembre de l'an 1543.

Luther naquit à Islebe, ville du Comté de Mansfeld au Duché de Saxe, le 10. de Novembre de l'an 1483. Il fut envoyé aux études à Magdebourg l'an 1496. & fut obligé de mandier son pain pendant un an selon la coutume des jeunes étudians de ce tems-là en Allemagne. L'an 1498. il fut envoyé à Isenach pour continuer ses études, il passa à Erfurt l'an 1501. pour y faire sa Philosophie, & deux ans après il y passa Maître ès Arts. Il s'étoit engagé à enseigner la Philosophie & à étudier le Droit en même tems, lorsque par une résolution qui surprit ses parens il entra dans le Couvent des Augustins l'an 1504. & demanda l'habit qu'il ne reçut pourtant que le 2. de Mai de l'an 1507. L'année suivante (1508.) on l'envoya à Wittemberg où on le fit Lecteur ou Professeur en Philosophie. En 1510. il fut député de son Couvent pour aller à Rome négocier quelques affaires de sa Communauté ; & deux ans après il passa Docteur en Théologie à Wittemberg.

L'an 1516. arriva l'affaire des Indulgences que l'on fait, & l'année suivante est comme l'époque du Luthéranisme & du grand

ſchiſme des Sociétés Anti-Papales dans l'Occident & le Septentrion. Le reſte de la vie de Luther vous eſt trop connu. J'ajoute en deux mots, que l'an 1518. il fut par obéiſſance au Chapitre de Heidelberg; quelque tems après il fut trouver le Cardinal Cajetan à Auſbourg. C'eſt de la fin de la même année qu'eſt datté ſon Appel du Pape au Concile. La ſuite de ſa vie n'eſt plus qu'un enchaînement de deſordres. Il fut excommunié par le Pape Leon X. le 28. de Mars 1521, & proſcrit par l'Empereur le 8. de Mai de la même année. L'Electeur de Saxe le cacha enſuite pendant dix mois pour le ſauver du danger. Il ſe brouilla avec Carloſtadt à ſon retour à Wittemberg. Il jetta ſon froc en 1524. & ſe maria en 1525. le 27. de Juin à une Religieuſe nommée Catherine Borre. Pour couper court, il mourut à Iſlebe lieu de ſa naiſſance le 18. jour de Février de l'an 1546, & ſon corps mis dans une biére d'étain, fut tranſporté à Wittemberg le 22. du même mois.

ANTI-MELANDER.

109 LA ſtructure de l'ANTI-MELANDER n'a rien de cet air monſtrueux qui paroît dans les *Anti*, compoſés de deux eſpéces différentes. En un mot, il n'eſt pas *hybride*. Il n'a été injurieux à perſonne, & s'il avoit eu quelque choſe de choquant, il n'auroit pû choquer qu'un fantôme. Il eſt vrai que l'*Anti-Melander* en veut à un certain Philoxenus Melander; mais ſavés-vous que ce Melander eſt un pur fantôme, ou du moins un maſque d'Auteur?

Le P. Forer Jéſuite Allemand dont je vous ai entretenu dans notre Article 17. au ſujet des deux Anti-Forers Luthériens, en étoit très-perſuadé lors qu'il compoſa ſon Anti-Melander: & ce fut peut-être dans cette perſuaſion qu'il ſe crut d'autant moins obligé de l'épargner. Ajoutés à cela qu'il avoit affaire au terrible Scioppius, & qu'il ne pouvoit pas ignorer qu'il ſe fût caché ſous le maſque de Melander pour écrire contre la Compagnie des Jéſuites à ſon ordinaire. Son Livre avoit été imprimé in-4° ſous le titre de *Philoxeni Melandri Actio Perduellionis*, & *Flagellum Jeſuiticum*. Le P. Forer lui répondit en Allemand, mais ſous le titre Grec de l'*Anti-Melander*. Sa réponſe devint publique à Munich en Baviére l'an 1633.

Pour ce qui regarde les principales circonſtances de la vie du P. Forer, je vous renvoye à ce qui en fut dit hier dans notre converſation. Et pour ce qui eſt de Scioppius, il faut attendre que j'aye

reçu un livre de sa Vie & de ses mœurs imprimé en Italie par ses bons amis, & que je puisse le confronter avec un autre du même titre imprimé en Allemagne par ses ennemis.

ANTI-MOLINÆUS.

110 VOici encore un Ouvrage Polémique du P. Forer. Il a été composé contre Pierre du Moulin fameux Ministre de Charenton & de Sedan, mais il n'a paru en public que doux ans après la mort de son Auteur. Le P. Sotwel nous apprend qu'il fut imprimé à Dilling in-4° l'an 1661. sous ce titre demi-Grec & demi-Latin d'*Anti-Molinæus*, quoiqu'il fut écrit en Allemand.

☞ Pierre du Moulin devoit être d'Orléans, mais ses parens s'étant refugiés pour le sujet de la Religion auprès de Messieurs de Mornay en Vexin, il naquit le 18. d'Octobre de l'an 1568. dans le Château de Buhi qui est maintenant au Comte de Broglie Lieutenant Général des armées du Roi & Commandant en Languedoc. Mr de S. Yon ne sera point fâché d'apprendre que sa Mere accoucha de lui dans la chambre de Madame la Comtesse de Broglie, dans laquelle étoit né auparavant le célébre Philippe de Mornay Sieur du Plessis-Marly. Son Pere comblé des bienfaits du Seigneur du lieu, s'en retourna à Orleans avec toute sa famille en 1570. Mais s'étant sauvé à la S. Barthelemi de l'an 1572. premiérement à Muret en Limosin, puis à Sedan, il fit étudier son fils en cette ville avec Jacques Cappel dont je parlois tantôt. En 1588. il passa en Angleterre pour se former dans les Universités de l'Isle. Quatre ans après il passa en Hollande, où Buzanval Ambassadeur de France le protegea & le produisit à la Princesse d'Orange qui lui fit donner une Chaire de Philosophie. Au bout de quelques années il fut fait Ministre de Charenton, & revint en France en 1599. Trois ans après se tint la Conférence entre le Docteur Cayer & lui. Mais je ne prétens pas vous faire un Journal de sa vie qui est sûe de tout le monde. J'ajoute seulement qu'en 1615. le Roi Jacques le fit passer en Angleterre, où il ne demeura que trois mois pour ce voyage; qu'en 1620. il fut obligé de se sauver dans cette Isle pour éviter le dernier supplice qui le menaçoit comme un séditieux & un criminel d'Etat après 21. ans de ministére à Charenton, où jamais il ne put retourner de sa vie non plus qu'à Paris. Je ne vous parle point du ministére de Sedan qu'il exerça depuis, ni de la Chaire de Théologie qu'il y occupa. Il

mourut le 10. de Mars de l'an 1658. âgé de 89. ans & de près de cinq mois.

ANTI-MORNÆUS.

111 LEs Prétendus Reformés de France avoient quelque ſujet de faire valoir l'honneur que Mr de Mornay faiſoit à leur Parti dans lequel il s'étoit trouvé engagé à la faveur des ténébres que les troubles du Royaume ſembloient avoir répanduës ſur la Religion du pays. C'étoit aſſurément un Gentilhomme de grande diſtinction ; il joignoit à la nobleſſe de ſon ſang beaucoup de belles qualités d'eſprit & beaucoup d'érudition acquiſe. S'il a employé ſes talens pour le ſervice de ſon Parti dans ſes Ecrits, on ne doit pas trouver étrange que les Prétendus Réformés d'un côté en ayent fait tant de cas & témoigné tant de reconnoiſſance ; & que les Catholiques de l'autre ayent redoublé leurs efforts contre un Adverſaire d'autant plus à craindre qu'il apportoit beaucoup de mérite perſonnel acquis dans le monde à une ſuffiſance plus qu'ordinaire.

L'un de ces Adverſaires nommé Leonard Coquæus voulut faire éclater ſon zèle pour l'Egliſe Romaine à l'occaſion d'un Livre que Mr du Pleſſis avoit publié en François contre elle en 1607. ſous le titre de *Myſtére d'Iniquité*, autrement, *Hiſtoire de la Papauté*, & qu'il avoit mis deux ans après en Latin pour en procurer la lecture aux Etrangers.

Coquæus n'étoit pas moins louable que du Perron & les autres célébres Controverſiſtes pour le deſſein qu'il prit de répondre à Mr du Pleſſis ; mais s'il avoit eu autant de diſcrétion qu'eux, il ſe ſeroit abſtenu d'employer le terme d'*Anti-Mornæus* pour en faire le titre de ſon Ouvrage. La précaution que l'Egliſe Catholique demande de ſes Ecrivains Controverſiſtes, veut qu'ils faſſent paroître d'abord qu'ils n'en veulent ni au nom ni à la perſonne d'un Adverſaire particulier, & qu'ils ne prétendent combattre autre choſe que l'erreur.

Quoiqu'il en ſoit l'Ouvrage de Coquæus fut donné au Public devant & après ſa mort en divers endroits ſous le titre d'*Anti-Mornæus*, ſive, *Apologia pro Summis Pontificibus*, hoc eſt, *Confutatio Myſterii Iniquitatis, ſeu Hiſtoriæ Papatûs Philippi Mornæi, in quo elucidata Hiſtoriæ veritate, Romani Pontifices vindicantur ab Adverſarii calumniis, erroribus ; Sacra eorum auctoritas ac Fides Orthodoxa aſſeritur ; Imperatorum, Regum ac Principum jura, tum Bellarminus & Baronius Cardinales de-*

fenduntur. Opus in duos tomos distributum. On le trouve imprimé à Paris l'an 1603. à Veniſe l'an 1616. à Cologne l'an 1617. & à Milan en 1619. en tout ou en partie, car ces éditions ne ſont point égales.

☞ Leonard Coquæus (ſoit que ce fut en notre Langue *le Cocq*, ſoit que ce fut *de Queux*, ou autrement) étoit François de naiſſance, venu au monde dans un village près d'Orleans. Il avoit fait de bonnes études en ſa jeuneſſe, & ſavoit l'Hébreu, le Syriaque, & le Caldaïque comme le Grec & le Latin, quoique Mr Colomiez ne lui ait pas fait l'honneur de le nommer dans la France Orientale. Il étoit Profès de l'Ordre des Ermites de S. Auguſtin, & Docteur en Théologie de la Faculté de Paris retiré d'abord au Couvent des grands Auguſtins du Quai, puis employé dans diverſes fonctions pour ſon Ordre. Il fut le Préſident ordinaire des Thèſes qu'on ſoutenoit dans les aſſemblées générales de ſon Ordre à Rome & ailleurs, qualité qui s'appelle parmi ces Religieux *Magiſter Circuli.* L'an 1595. il fut appellé à Florence pour être Confeſſeur de la Grand'Ducheſſe Chriſtine de Lorraine, & il y fit la belle Bibliothéque des Auguſtins de cette ville. Il mourut au même lieu l'an 1615.

Philippes de Mornay Seigneur du Pleſſis-Marly, Baron de la Forêt ſur Sêvre, Conſeiller du Roi en ſes Conſeils d'Etat & Privé, Gouverneur de Saumur, &c. naquit le 5. Novembre de l'an 1549. au Château de Buhi en Vexin. Comme il étoit le puiſné de la maiſon, ſon Pere qui étoit alors bon Catholique ſongeoit à le faire d'Egliſe ſelon le ſtyle de ces tems-là & du nôtre, afin de pouvoir ſuccéder aux Benefices de ſon Oncle Bertin de Mornay Doyen du Chapitre de Beauvais. Mais ces vuës furent rompuës à la mort de l'Oncle, lorſque le petit de Mornay n'avoit encore que huit ans. Sa mere qui étoit fille de Charles du Bec-Creſpin Vice-Amiral de France & Chambellan du Roi François II. étoit ſecrettement Huguenotte: elle lui choiſit un Précepteur qui lui inſpira peu à peu ſes ſentimens ſous un extérieur Catholique. A huit ans il fut mené à Paris en penſion dans le Collége de Liſieux par ſon pere qui mourut deux ans après. Sa mere fit l'année ſuivante 1561. profeſſion ouverte de la Religion Pretendu Réformée, établit un Prêche dans ſa maiſon de Buhi, & renvoya ſon fils aux études à Paris l'an 1562. L'an 1567. il voulut prendre les armes malgré ſa mere, & ſervit ſous Mr de Vardes ſon Oncle Meſtre de Camp de la Cavalerie Legere; mais s'étant rompu la jambe gauche il changea de deſſein. Il entreprit enſuite divers voyages à Genève, au Palatinat & en Italie l'an 1568. en Allemagne, aux Pays-bas & en Angleterre l'an 1571. Il ſe ſauva comme il put à la journée de

ſaint Barthelemi, il demeura à Jamets juſqu'à la mort de Charles IX. & vint enſuite à Sedan. Il ſe maria l'an 1575. à la veuve de Mr de Pas-Feuquiéres laquelle avoit échappé de la S. Barthelemi auſſi ingénieuſement que lui. Dans un combat contre Mr de Guiſe il fut pris par Mr de Tavanes en 1576. Après ſa priſon en 1577. il alla trouver le Roi de Navarre en Guienne: après il paſſa en Angleterre, puis en Flandres, & fut empoiſonné à Anvers l'an 1578. En 1579. il fut député à la Diéte d'Auſbourg. Depuis le commencement de la Ligue en 1585. il s'attacha particuliérement au ſervice du Roi de Navarre. L'an 1590. Il fut fait Conſeiller d'Etat. il perdit ſa mere en 1591. en 1598. Mr de Buhi ſon frere aîné; en 1606. ſon fils unique Mr des Boves, & ſa femme peu de jours après. Il ſe retira enſuite à Saumur pour compoſer des Livres; mais en 1621. on lui ôta le Château de Saumur & il ſe retira dans ſa maiſon de la Forêt ſur Sêvre, où il mourut le marin d'un Samedi 11. jour de Novembre de l'an 1623. après 74. ans & cinq jours de vie.

ANTI-MORTON.

112 JE n'ai preſque rien à vous dire de l'ANTI-MORTON, continua Mr de Rintail. Je ſai ſeulement que c'eſt un ouvrage de Controverſe en Anglois en forme d'Apologie contre Thomas Morton, & imprimé ſans nom d'Auteur & ſans nom de ville l'an 1640. in-4°. Mais le P. Sotwel nous apprend que cet *Anti-Morton* a pour Auteur le P. Jean Pricius Jéſuite d'Angleterre qui vint au monde dans la ville de Cheſter l'an 1579. & qui entra dans la Compagnie de Jeſus à Seville en Andalouſie l'an 1600. Il y fit les quatre vœux, & il profeſſa la Philoſophie & la Théologie à Valladolid & à Louvain. Après il fut employé dans les Miſſions en Angleterre, où il mourut le 27. de Février de l'an 1645.

Pour ſon Adverſaire, je n'ai encore trouvé perſonne qui m'ait appris les circonſtances de ſa vie. Je me contente de vous dire qu'il eſt le plus célébre des trois Thomas Morton que nous connoiſſons parmi les Ecrivains modernes de l'Angleterre, qu'il a fait grand nombre d'Ecrits en langue vulgaire & quelques-uns en Latin, qu'il a été d'abord Evêque de Coventry au Comté de Warwick, puis de Durham, ville dans la partie Septentrionale de l'Angleterre.

ANTI-

ANTI-MULLER ou ANTI-MOLLER.

113 QUe penſés-vous de l'Anti-Muller ?

Ce que vous nous faites penſer des autres *Anti*, répondit Mr de Brillat. Voulés-vous nous dire que l'*Anti-Muller* ne ſeroit pas une piéce contre un nommé Muller, comme l'Anti-Mornay, l'Anti-Janſenius ſont des Ouvrages écrits contre Mornay, Janſenius.

C'eſt la premiére penſée qui m'en eſt venuë, repartit Mr de Rintail, qu'un Anti-Muller doit être contre un Muller; & c'eſt celle que m'en auroit donné d'ailleurs le P. Sotwel, qui n'en a point eu d'autre lorſqu'il nous a parlé de l'Anti Muller du P. Wolffgang Herman. Il témoigne que l'Ouvrage a été compoſé en Allemand & imprimé à Maïence l'an 1649. in-8°. Mais il nous le repréſente ſous le titre Latin d'*Anti-Mullerus*, ſeu *Reſponſum contra errores Mulleri Præconis Lutherani Spirenſis, & alterius Argentinenſis.* Vous voyés que c'eſt un titre formé ſur la matiére de l'Ouvrage; mais je doute qu'il ait été traduit & copié mot pour mot ſur celui que l'Auteur a donné à ſon Livre. Le voici tel que Mr Lipen nous l'a rapporté au ſecond tome de ſa Bibl. Réelle d'Ecrits Théologiques (1). *Anti-Mullerus*, das iſt, *Grundliche Widerlegung derer falſchen Aufflagen, ſo wider die Catholiſchen Lehre, von dem Geheimniſz der allerheiligſten Dreyfaltigkeit Jeſu Chriſti, Schragmüller in ſeinem colloquio, und J. G. Dorſchæus in ſeiner Intervention auſzgegoſſen. Durch Wolffgang Hermann. Mayntz.* 1646. Il n'y a point d'apparence que cet Ouvrage ſoit autre choſe que celui qui eſt attribué plus haut au P. Herman par le P. Sotwel. La datte de l'impreſſion paroît différente, mais il eſt viſible qu'elle a été troublée par l'Imprimeur de Mr Lipen, qui a renverſé le 9. la queuë en haut, comme il lui eſt arrivé en divers autres endroits. Mais je ne vois pas dans ce titre Allemand, que le nom de Müller ſoit donné à aucun des deux Adverſaires qu'on y refute, nonobſtant le premier titre d'Anti-Müllerus. De plus de quarante Auteurs Allemands qui ont porté le nom de Müller, je n'en connois pas un à qui l'Anti-Müller puiſſe ſe rapporter.

Pour moi, j'ai toujours recours à Mr de S. Yon, dit Mr de Brillat, lors que vous nous parlés Allemand ou quelque autre langue

1 *Pag. 876. Col. 2.*

que je n'entens pas. Il aura la bonté de nous expliquer encore le titre Allemand de l'*Anti-Müller*.

Ce titre, répondit Mr de S. Yon, veut dire à la lettre : *Anti-Müller*, c'eſt-à-dire : *Exacte Refutation des impoſtures que Schragmüller dans ſon Colloque, & J. G. Dorſchæus dans ſon Intervention ont publiées contre la doctrine des Catholiques touchant le myſtére de la Toute-Sainte Trinité, &c. Par Wolffgang Herman. A Maïence, &c.*

Cette interprétation, reprit Mr de Rintail, me fait naître une penſée que je ſoumets volontiers à votre jugement. Il me paroît que l'Auteur a voulu uſer d'abréviation, & qu'il a dit *Anti-Mullerus* pour *Anti-Schragmullerus*. Il eſt très-probable que Schragmuller eſt ce Luthérien Prédicant de la ville de Spire, dont le P. Sotwel a voulu parler, comme il eſt viſible que Dorſchæus n'eſt autre que le Proteſtant de Straſbourg dont il fait mention au même endroit.

☞ Wolffgang Herman étoit de Franconie, natif d'un village du Diocèſe de Bamberg. Il vint au monde l'an 1599. & ſe fit Jéſuite vingt ans après. Il enſeigna d'abord les Humanités; après il s'employa aux Miſſions & à la Prédication. Il fut Recteur du Collége de Bamberg, Supérieur du Séminaire de Mosheim. Il mourut à Spire le huitiéme jour de Janvier de l'an 1659.

ANTI-MUSÆUS.

114 LEs Allemands ont eu leurs Muſées auſſi bien que les Grecs. Celui qui a fait le ſujet de l'*Anti-Muſée* du P. Vite Erberman étoit un Docteur Luthérien de notre ſiécle. Ayant voulu publier quelque choſe touchant les marques de la vraie & de la fauſſe Egliſe, il ne pût s'empêcher d'en écrire ſuivant les préjugés de ſa Secte. C'eſt ce qui donna occaſion au P. Erberman d'écrire contre lui le Livre intitulé *Anti-Muſæus*, ſive, *Parallela Eccleſiæ veræ & falſæ contra Joannem Muſæum Lutheranum*, & imprimé à Würtzbourg l'an 1659. in-4°. Cet Ouvrage, quoique achevé dans ſon eſpéce, s'eſt trouvé néanmoins dans la ſuite n'être que la premiére partie de l'Anti-Muſæus. Une conteſtation ſur les Verſions de l'Ecriture en langue vulgaire, & en particulier ſur la Traduction Allemande de Luther, en fit paroître une ſeconde partie deux ans après ſous le titre *Anti-Muſæi Pars II. De Bibliis vernaculâ linguâ corruptis à Lutheranis, & Analyſi divinæ Fidei.* Imprimé dans la même Ville, & en même forme l'an 1661.

Muſée parut être plus ſenſible à cette ſeconde attaque qu'à la pre-

miére. La diligence qu'il apporta pour y répondre plutôt qu'à l'autre, fit voir au moins que la choſe lui étoit moins indifférente. Il joignit ce qu'il avoit à répondre avec des Notes qu'il avoit faites ſur la Bible de Luther, & fit imprimer le tout en un corps à Iéne en Saxe l'an 1663. in-4° ſous le titre de *Biblia Lutheri auſpiciis Sereniſſ. Principis Saxon. Erneſti, gloſſis ac interpretationibus illuſtrata & Norbergæ excuſa, à Viti Erbermanni iterata maledicentia vindicata.* Pour la réponſe à la premiére partie de l'Anti-Muſée, elle ne vint que pluſieurs années après, n'ayant paru qu'en 1671. pour la premiére fois, & en 1678. in-4° pour la ſeconde.

☞ Je ne vous dis rien de la vie du P. Erberman après ce que j'en ai rapporté plus haut, ſous le titre de l'Antarctique. Mais voyons qui étoit Jean Muſée.

Il étoit natif d'une petite Bourgade du territoire de Schwarzenbourg, que je ne trouve nommée qu'en Latin *Longo pratum*, & qui s'appelle peut-être, Langwieſe ou Langmatte (1), peut-être auſſi d'une autre maniére que je ne connois pas. Il nâquit le 7. de Février de l'an 1613. Il étudia d'abord ſous ſon Pere qui étoit Miniſtre du lieu, & fut envoyé enſuite à Arnſtad en Turinge, où il fit ſa Philoſophie, & ſuivit ſon Maître George Groshain à Erfurt, où il fut appellé pour profeſſer la Théologie. Il paſſa Maître ès Arts en 1635. & il fut établi Profeſſeur de l'Hiſtoire & de la Poëſie en 1643. dans l'Univerſité de Iéne (2), puis Profeſſeur ordinaire en Théologie l'an 1646. prit le bonnet de Docteur trois mois après, ſe maria le même jour, qui étoit le 5. de Mai; & ſe remaria 27. ans après. Il étoit l'Ancien ou Senieur de l'Univerſité de Iéne, lors qu'il mourut l'an 1681. au commencement du mois de Mai.

1 Fortè Longobratum. *Langbrat.* 2 In Salana.

ANTI-MYLIUS.

115 §. 1. L'ANTI-MYLIUS eſt encore l'Ouvrage d'un Catholique Allemand contre un Luthérien d'Allemagne, dont je vous ferai l'hiſtoire en deux mots. Georges Mylius avoit publié à Leipſick en 1595. puis à Wittemberg en 1606. un Livre compoſé en langue vulgaire, dans lequel il prétendoit faire voir ſous le nom d'Harmonie; une concorde & un rapport parfait des Peres de l'Egliſe & de Luther avec l'Ecriture-Sainte, & montrer que la doctrine de ce dernier eſt entiérement conforme avec celle des Apôtres. Le

P. Adam Tanner jugea qu'il n'étoit pas encore trop tard de travailler trente ans après à desabuser les Luthériens de cette opinion, & il publia dans cette intention son *Anti-Mylius*, composé pareillement en Allemand. Il fut imprimé à Ingolstadt in-8° l'an 1629. & le Titre, qu'il est inutile de vous représenter ici en sa langue, promet au Lecteur de lui démontrer que Luther n'avoit jamais ni compris dans son esprit, ni enseigné dans ses Ecrits, ni pratiqué dans sa conduite & ses mœurs la véritable doctrine des Apôtres.

☞ Je ne vous répéterai pas ce que je vous dis hier de la vie de Tanner en abregé, sous le titre de l'Anti-Tanner de Hunnius. Et il ne me reste qu'à vous faire connoître Georges Mylius. Il étoit fils d'un Charpentier & petit-fils d'un Meusnier. Il nâquit à Ausbourg l'an 1548. Après avoir fait ses premiéres études dans son pays, il alla les continuer dans les Colléges en 1566. à Strasbourg, puis à Tubingue, ensuite à Marpourg. Se voyant passé Maître ès Arts il se mit sur les bancs de Théologie, & ayant été rappellé en son pays l'an 1572. il y fut ordonné Diacre, puis Ministre, & alla prendre le bonnet de Docteur en Théologie à Tubingue le 10. de Décembre de l'an 1579. S'étant obstiné contre Messieurs de la ville d'Ausbourg à ne vouloir point recevoir la Reformation du Calendrier, il fut dépose du Ministére & de la Sur-intendance sur tous les autres Ministres du Diocèse.

Il se sauva à Ulm, & perdit sa premiére femme en même tems d'une fausse couche que cet accident lui avoit causée. Mais il se remaria dans cette Ville, & il devint en 1585. Professeur à Wittemberg, Chancelier de cette Université, & Prevôt de l'Eglise de la Citadelle. Il ne fut pas long-tems paisible possesseur de tant de beaux emplois, & l'année n'étoit pas achevée qu'il se vid obligé de tout abandonner pour se retirer à Iéne, où il fut Professeur & Ministre en 1589. mais il fut rappellé à Wittemberg l'an 1603. pour succéder à Gilles Hunnius. Il y mourut l'an 1607, le 28. de Mai, jour de la mort de sa premiere femme.

ANTI-THEOPHILE.

115 §. 2. LEs Contestations survenuës de Catholiques à Catholiques sur des points de discipline n'ont pas toujours été terminées sans chaleur. Quelque soin qu'on ait apporté pour ne point sortir des bornes d'une juste modération, je n'aurois point la hardiesse de nier

qu'on eût jamais laché de traits satiriques d'une part ou de l'autre. Si vous jugés que l'Anti-Theophile, ne porte pas extérieurement le caractére de Satire, c'eſt peut-être parce qu'il ſemble n'attaquer perſonne en ſon nom. Anti-Théophile.

Je comprens votre penſée, dit Mr de Brillat : vous voulés nous faire connoître ſans doute que l'*Anti-Théophile* n'eſt pas contre un homme qui a porté véritablement le nom de Théophile ; & qu'au lieu de s'en prendre à la perſonne, il ſemble n'attaquer que la matiére traitée dans quelque Livre, ou la maniére dont les choſes pourroient avoir été traitées dans le Livre.

Je ſerois ravi, réprit Mr de Rintail, que tout le monde eût la même penſée que vous. Et pour vous faire voir tout d'un coup le fondement de cette penſée, je vous déclare ſans détour que l'Anti-Théophile n'en veut qu'au titre d'un Livre appellé *Théophile Paroiſſial* dont l'Auteur véritable paſſe encore pour entiérement inconnu (1).

Quoi, répartit Mr de Brillat ? Seroit-ce le Théophile Paroiſſial qui fit tant de bruit à Lyon durant les guerres de Paris ?

C'eſt lui-même, répondit Mr de Rintail. Vous me faites plaiſir de vous en ſouvenir. Cela me diſpenſera de vous en dire davantage. Auſſi bien faut-il vous laiſſer aller. Je finirai donc notre converſation par deux mots que je vous dirai de l'Anti-Tortor.

Faut-il donc, lui dis-je, que la belle mémoire de Mr de Brillat ſoit cauſe que nous perdions Mr de S. Yon & moi l'occaſion d'apprendre l'Hiſtoire de votre Anti-Théophile ?

Arrêtons-nous un moment, dir Mr de Rintail, en faveur de Mr de Verton. Et pour ne le pas mécontenter, faiſons au moins quelque abrégé de ce qu'il ſouhaite de nous.

Un Capucin Flamand qui ne s'étoit fait connoître d'abord que par les lettres initiales de R. P. B. B. C. P. & qui depuis a paſſé pour le *Rev. Pere Bonaventure Baſſean Capucin Prédicateur*, s'étoit aviſé vers l'an 1633. de compoſer un Livre Latin touchant les devoirs des Fidéles à la Paroiſſe. Cet Ouvrage qui étoit écrit ſuivant des lumiéres qui n'avoient pas été puiſées dans les Maximes ordinaires des Réguliers, tomba entre les mains d'un Abbé de l'Ordre des Chanoines Réguliers nommé Robert qui poſſédoit l'Abbaye de Hennin auprès de Douay.

Cet Abbé ayant jugé que l'Ouvrage n'étoit pas indigne de la lumiére, le fit éxaminer par les Cenſeurs ordinaires des Univerſités de Louvain & de Douay : & s'étant muni de leurs Approbations

1 15. Lettre de Louis de Montalte.

Anti-Théophile. avec le Privilége du Roi, il le dédia au Cardinal François Barberin, & le fit imprimer à Anvers l'an 1635. in-8° ſous le titre de *Theophilus Parochialis, ſeu, De quadruplici debito in propria Parochia perſolvendo : Concionis, Miſſæ, Confeſſionis Paſchalis, Paſchaliſque Communionis. Per R. P. B. B. C. P.* C'étoit une eſpéce de ſuite ou d'augmentation à un autre Ouvrage que le même Auteur avoit écrit auparavant & qu'on avoit imprimé l'année précédente, ſans ſa participation ſous le titre de *Parochianus obediens.* L'Abbé qui avoit encore fait ce préſent au Public nous apprend dans un petit avertiſſement aux *Paroiſſiens zélés* que l'Auteur de l'un & l'autre s'appelloit de ſon vrai nom *Louis le Pippre*; qu'il avoit vécu dans le ſiécle avec la qualité de *Licentié en Théologie*; qu'il avoit été Profeſſeur en Philoſophie dans le Collége Royal à Douay; qu'il ſe fit Capucin dans la ſuite; qu'il fut Gardien, puis Lecteur ou Profeſſeur en Philoſophie & en Théologie dans le Couvent de Liége.

L'Ouvrage fut réimprimé vingt-deux ans après dans la ville de Paris in-12. ſous le titre de *Parochophilus* chès Huré & Leonard par les ſoins d'un Prêtre qui s'eſt appellé Timothée Cleritime, & qui a fait une grande Diſſertation aux Curés de Paris auſquels il dédie cette nouvelle édition.

Mais des quatre parties de cet ouvrage, celle qui concerne la Meſſe de Paroiſſe, parut ſi importante à Mr Puys Curé de Saint Nizier à Lyon, qu'il voulut la traduire en François pour l'uſage du commun des Fidéles du Royaume. Il fit imprimer ſa Traduction avec privilége & approbation l'an 1649. in-8° à Lyon ſous le titre de *Théophile Paroiſſial de la Meſſe de Paroiſſe, par le R. P. B. B. C. P. traduit du Latin de l'Auteur par Benoît Puys Docteur en Théologie, Chanoine, Sacriſtain, & Chef du Chapitre de l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale de Saint Nizier de Lyon, Juge Lieutenant en la Primatie de France.* L'ouvrage eſt dédié aux Prélats du Clergé de France, & il y avoit lieu d'eſpérer que cette vuë pourroit contribuer à le faire recevoir favorablement de tout le monde.

Mais n'ayant pû diſſimuler qu'il avoit entrepris ce travail pour s'oppoſer à la *liberté de quelques Prédicateurs, membres d'une Compagnie Reguliére* qu'il honoroit beaucoup, *qui s'étoient échappés à déclamer publiquement contre la Meſſe de Paroiſſe*, &c. il s'attira la petite tempête dont Mr de Brillat vient de nous parler ſous le nom de ces bruits excités dans l'Egliſe de Lyon pendant la guerre de Paris.

La tempête commença par un petit Livre d'un Auteur (1) Anony-

1 B. S. J. pag. 323.

me qui parut à Lyon ſans privilége & ſans approbation l'an 1649. in-12. ſous le titre de l'*Anti-Théophile Paroiſſial*, ou *Réponſe au Livre qui porte pour titre, le Théophile Paroiſſial de la Meſſe de Paroiſſe.* Il ne ſe peut rien ajouter au zèle de l'Anonyme pour la défenſe des prétentions des Réguliers. Non content de dire que le Traducteur a *augmenté de ſon nom le Catalogue des Anti-Réguliers* Wicleff. Jean de Polliac, Guillaume de S. Amour, Odon, Siger, Hallier, Aurele, &c. il prétend que ce *Capucin* (qu'il appelle *ſans nom* parce qu'il n'étoit pas encore connu en France) *eſt un phantôme, & un Auteur ſuppoſé. Que le vrai Auteur de ce Livre eſt un Eccléſiaſtique ſéculier qui ne voulant point ſe faire connoître pour celui qu'il étoit, & cherchant encore un avantage pour battre à couvert les priviléges des Réguliers, a pris le nom d'un Régulier; & s'eſt caché en Ulyſſe madré ſous ce bouclier emprunté.* Anti-Théophile.

L'Anonyme qu'on auroit crû n'avoir eu d'autre intention que d'éxaminer ce qui concernoit les devoirs des Fidéles pour la Meſſe de Paroiſſe, ne laiſſa point de toucher ſouvent à la perſonne du Traducteur qu'il vouloit bien conſidérer comme ſon Adverſaire. Il s'en forma une querelle perſonnelle qui fut accompagnée de quelque ombre de ſcandale parmi le peuple.

Le Traducteur de Théophile Paroiſſial ſe trouvant offenſé par l'Anti-Théophile, entreprit de le faire connoître au Public. Ce fut dans cette intention qu'il mit au jour l'an 1649. in-8° dans la ville de Lyon un nouveau Livre contre lui, ſous le titre de *Réponſe Chrétienne à un Libelle anonyme, honteux & diffamatoire, intitulé, Anti-Théophile Paroiſſial. Faite par Benoît Puys, Docteur, &c.* L'Auteur qui dédie encore cet Ouvrage aux Prélats du Clergé de France, nous apprend que l'Anti-Théophile avoit été débité & *vendu le jour de l'Aſſomption de Notre-Dame par des Religieux, dans la Chapelle d'une Congrégation dédiée à la Vierge, à des perſonnes qui ſortoient du Tribunal de la Pénitence & de la Communion.* Il ajoute que le Livre ne *revenoit pas à deux ſols, mais qu'il en fut vendu quatre, & que ce fut au profit de ces Reguliers qui en reçurent l'argent, avec un benefice de cent pour cent.*

L'Auteur de l'Anti-Théophile ne fut point inſenſible aux reproches de Mr Puys. Mais voyant qu'on traitoit ſon Ouvrage de Libelle diffamatoire, & qu'on prétendoit tirer avantage contre lui de ce qu'il s'étoit rendu Anonyme ſans donner ſa caution, conformément au Réglement du Concile de Trente, il voulut remédier à cet inconvénient dans la Replique qu'il fit à la Réponſe Chrétienne de ſon Adverſaire. Il commença par ſe donner un nom, un ſurnom, & une qualité. Après il prit diverſes approbations, de deux Carmes, d'un

Anti-Théophile. Auguſtin, & d'un Jacobin, qui furent ſuivies d'une permiſſion d'imprimer. De ſorte que ſon Livre compoſé de huit Chapitres, parut avec autorité l'an 1649 in-8° à Lyon chés Antoine Cellier, ſous le titre d'*Apologie pour l'Anti-Théophile Paroiſſial contre la Replique injurieuſe, & les plaintes injuſtes de Mr Benoit Puys, où de nouveau eſt ſolidement établi le privilege des Egliſes des Réguliers. Par Paul de Cabiac, Prêtre Régulier.*

Je ne vous dirai rien des impreſſions que ce dernier Ouvrage a pu faire dans l'eſprit de Mr Puys, & de ſes amis : mais je puis raiſonnablement préſumer que toute la querelle ſe termina enfin par une bonne reconciliation de cet Auteur avec celui de l'Anti-Théophile, qui mourut à Arles dix ans préciſement après la publication de cette derniére Apologie, âgé de 69. ans. Leur accommodement ſe fit publiquement, & de la meilleure grace du monde ; comme il paroit par un Acte qui en fut dreſſé le 25. jour de Septembre de l'an 1650. en préſence des principaux du Clergé de la Ville, des Magiſtrats, & premiers Officiers, de trois Gentils-hommes, & de quelques-uns des premiers Bourgeois, qui ont tous ſigné l'original de la Declaration, avec Mr Puys & l'Auteur de l'Anti-Theophile.

☞ L'occaſion que l'Anti Theophile ma donnée de vous parler des conteſtations ſur la Hiérarchie entre les Paſteurs & les Réguliers, me fait ſouvenir de ce que je vous ai dit plus haut (1) de l'*Anti Moine* de Mr l'Evêque de Belley. Je vous faiſois remarquer que l'induſtrie & les ſoins que ſes adverſaires avoient apportés pour le ſupprimer, pouvoient être cauſe qu'il ne m'en étoit pas encore tombé d'exemplaire entre les mains. Mais je ne ſongeois pas qu'un de mes amis m'en avoit apporté un, qui m'étoit échappé je ne ſai comment, & qui m'étoit peut-être gliſſé des mains par ſa petiteſſe. En effet, ce n'eſt qu'un Livre d'une feuille & demie, ou de 24. pages in-8°, imprimé l'an 1632. ſous le titre de l'*Antimoine bien préparé*, ou *Défenſe du Livre de Mr l'Evêque de Belley, intitulé, le Directeur deſintereſſé. Contre les Réponſes de quelques Cœnobites. Par B. C. O. D.*

(1) Art. 106.

ANTI-

ANTI-TORTOR.

116 VOici un *Anti* capable de réjouir Mr de Verton, continua Mr de Rintail en me ſouriant, s'il aſpire à la fin de notre converſation. C'eſt le dernier de ceux des Auteurs Catholiques que j'aye à vous alléguer, & généralement de tous ceux que j'aye recueillis en matiére de Théologie.

Je vous répondrai une autre fois, lui dis-je, croyés ſeulement que ſi je ſouhaite de vous voir finir, ce n'eſt que pour me ſaiſir de votre cahier, & pour l'emporter chés moi, le relire à mon aiſe, & en faire l'uſage que vous ſavés.

L'*Anti-Tortor*, réprit Mr de Rintail, tout *hybride* qu'il eſt, ne laiſſera pas de vous plaire par ſa bizarrerie. On peut dire même en ſa faveur qu'il ne méritoit pas d'être confondu parmi les autres *Anti* perſonnels. Ce n'eſt point au nom ni à la perſonne de ſon Adverſaire qu'il en veut, c'eſt plutôt à la qualité odieuſe que l'Adverſaire, Anonyme d'ailleurs, s'eſt donnée dans le Livre que l'*Anti-Tortor* a entrepris de réfuter. En un mot, l'*Anti-Tortor* dont j'ai à vous parler eſt la même choſe en Latin qu'un *Anti-Bourreau* en termes appellatifs.

Il n'eſt pas extraordinaire, dit Mr de Brillat, que les gens de cette profeſſion ſoient exécutés par leurs confréres. Mais s'eſt-il trouvé quelqu'un aſſés miſanthrope parmi les gens de lettres pour aimer cette qualité, & s'en glorifier à la tête d'un Livre?

Je veux vous ſatisfaire, répartit Mr de Rintail, par un mot que je vous dirai de l'hiſtoire de l'*Anti-Tortor*. Car pour le détail de l'affaire, je le laiſſe volontiers à ceux qui ont à traitter des Auteurs déguiſés. Vous ſaurés que le Cardinal Bellarmin ſe trouvant engagé d'écrire contre le Roi de la Grand'Bretagne, & voulant en même-tems garder la bien-ſéance avec les égards qui étoient dûs à une Majeſté, crût qu'il ſeroit plus reſpectueux de ne point paroître à la tête de ſon Ouvrage. Il emprunta le nom de ſon Chapelain ou ſon Aumônier, qui n'ayant point de rang dans le monde pouvoit agir & paroître ſans conſéquence & ſans ménagemens. Ce Chapelain s'appelloit *Matthæus Tortus* en Latin, & nos Ecrivains François ſe ſont contentés de l'appeller Matthieu le Tortu. Mais les Anglois y ont entendu d'autres fineſſes. L'Evêque d'Ely entre les autres (c'étoit Lancelot Andrew, qui portoit ordinairement la qualité de Chapelain du Roi de la

Anti-Tortor. Grand'Bretagne) porta ſon raffinement juſques à vouloir jouer ſur le nom de Tortus, qu'il ſavoit bien n'être que le maſque de Bellarmin, & il intitula ſa réponſe au Livre de ce Cardinal *Tortura Torti* (1), Titre qui ne vaut guére mieux qu'un *Anti-Tortus*. Si *Tortus* ſuppoſe *Tortura*, on ne peut pas nier que *Tortura* ne ſuppoſe auſſi *Tortor*, comme *Cenſura* ſuppoſe *Cenſor*. Ainſi vous voyés que l'*Anti-Tortor*, attaquant un Livre, dont l'Auteur ne s'eſt fait connoître que par le Titre Latin de *Tortura-Torti*, eſt lui-même un Titre raiſonné, qui marque plus d'eſprit que les *Anti* du commun.

L'Auteur de l'*Anti-Tortor Bellarminianus* étoit un Jéſuite d'Allemagne nommé George Stengelius qui le fit imprimer à Ingolſtadt vers la fin de l'an 1610. in-8°. On le vid en Angleterre & on n'en fut pas content, autant qu'on peut le conjecturer par les Ecrits des Proteſtans Inſulaires de ce tems-là. Je ne ſai ſi Lancelot Andrew affecta de paroître indifférent, ou s'il ſe déchargea ſur quelqu'un de ſes amis du ſoin de répondre, pour ne pas s'expoſer à être trahi en montant une ſeconde fois ſur le théatre. Il paroît au moins qu'un Docteur de ſon tems nommé Jean Gordon Théologien de l'Egliſe Anglicane, Doyen de l'Egliſe de Saliſbury avoit entrepris de le vanger de l'Anti-Tortor en répondant à Stengelius. C'eſt ce que ſemble ſuppoſer une Réplique de Jacques Gretſer au livre *Tortura-Torti*, pour la défenſe de ſon Confrére Stengelius. Elle fut imprimée à Ingolſtadt l'an 1611. in-4° ſous le titre de *Tonſura Gordoniana, ſeu Anti-Tortor Bellarminianus bene tonſus & Jacobo Regi remiſſus*. On ne ſavoit peut-être pas encore en Allemagne le nom de l'Auteur, & quelques-uns ſoupçonnoient ce Gordon de l'avoir fait.

§ Stengelius étoit né dans la ville d'Auſbourg l'an 1585. & entré chés les Jéſuites ſeize ans après. Il enſeigna parmi eux les Humanités pendant quatre ans, la Philoſophie pendant ſix, la Théologie Scholaſtique pendant huit ans. Il enſeigna auſſi la Théologie Morale, mais pendant un an ſeulement. Il fit les quatre Vœux l'an 1620. paſſa Docteur de la Faculté d'Ingolſtadt, fut Recteur du Collége de Dilling. Il mourut le dixiéme jour d'Avril de l'an 1651.

Pour Lancelot Andrews (2) il étoit natif de la ville de Londres. Il vint au monde l'an 1555. & fit ſes Etudes dans ſon pays & dans l'Univerſité de Cambridge où il prit les Dégrés ordinaires. Il fut Docteur en Théologie de la Maiſon & Société de Pembrok dans cette Univerſité, puis Doyen de Weſtminſter. Après il fut Chappelain & Aumônier du Roi Jacques I. qui le fit Evêque de Cicheſter. Il fut

1 *Impr. en 1609.* 2 *Lat.* Ladiſlaus. Andreas.

sacré à la maniére Anglicane le 3. de Novembre de l'an 1605. Quatre ans après il fut transferé à l'Evêché d'Ely dont il prit poſſeſſion vers le commencement de l'an 1610. Anti-Tortus

Enfin il paſſa de cet Evêché dans celui de Wincheſter dont il mourut Evêque le 21. de Septembre de l'an 1626. âgé de 71. ans.

C'eſt, Meſſieurs, tout ce que j'avois à vous lire aujourd'hui, ajouta Mr de Rintail en quittant le cahier. Permettés-moi de prendre le change, & de vous écouter à mon tour.

Pour moi, dit Mr de Brillat, je ſuis ſi content de la converſation, que je ne ſerois point d'avis d'y mêler rien d'étranger. Je prétens n'occuper ma mémoire pour le reſte de la journée que de ce que je viens d'entendre. J'ai trouvé la converſation courte, mais, graces à la prévoyance de Mr de Verton qui a condamné votre porte, c'eſt pour n'avoir pas eu d'interruption. L'agrément & la diverſité des matiéres ont encore contribué beaucoup à me la rendre telle. Songés que nous avons encore beſoin de votre poûmon pour le reſte de vos *Anti*, & qu'il faut nous chaſſer pour l'épargner.

Mr de Brillat ſe leva auſſi-tôt & moi avec lui. Mr. de Rintail en nous congédiant nous marqua le Samedi ſuivant à trois heures pour notre retour. Mr de Brillat s'en alla de l'Hôtel de Valbeil au Cabinet pour y apprendre les nouvelles, & moi droit au logis avec le cahier de Mr de Rintail ſur lequel j'ai diſpoſé cette troiſiéme Relation de nos Converſations que je vous envoye avec toute la fidélité poſſible.

Je ſuis, Monſieur,

Vôtre très, &c.

Alb. Lain. de VERTON.

SATIRES PERSONNELLES

QUATRIE'ME ENTRETIEN,

Suite des Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet.

Entre Meſſieurs de Saint Yon, de Rintail, de Brillat, Bertier d'Allure, & de Verton.

Envoyé à Mr de la Cour d'Oronne.

SECONDE PARTIE.

ANTI dans les Sciences humaines,

CHAPITRE I.

De ceux qui regardent la Politique & le Droit.

NOus étions convenus, Mr de Brillat & moi en nous quittant, que nous ne nous chargerions pas l'un de l'autre pour ſe remener à l'Hôtel de Valbeil, mais que le premier arrivé attendroit l'autre chés Mr de Rintail; je m'y rendis le Samedy un peu avant trois heures; & Mr de Rintail qui étoit deſcendu pour un moment, fut ſurpris en remontant de me trouver avec Mr de S. Yon. Mais je le fus encore plus de le voir ſuivi, non pas de Mr de Brillat que j'attendois, mais de Mr Bertier d'Allure, que je n'attendois pas. J'ai ſu depuis qu'ayant appris notre ſecret de Mr Terlaine, Mr de Brillat n'avoit pu ſe défendre de lui au ſortir du Cabinet. Mr Bertier étoit ami de Mr de Rintail, & le conſultoit ſouvent dans ſes études: il avoit même apporté une partie de ſon Traité Hiſtorique & Geographique des Forêts & autres Bois de la Terre pour le lui faire voir après notre converſation. Comme ils s'étoient joints avant que je

les eusse apperçus : il ne fut plus question de civilités quand ils entrérent, si ce n'est à l'égard de Mr de S. Yon.

ANTI-CARAMUEL.

117 CE matin, dit Mr de Rintail en prenant son cahier, j'ai vérifié l'opinion où sont bien des gens, qui estiment que les contestations sur les choses humaines n'approchent que de loin celles qui touchent la Religion, sur tout si on les envisage par l'ardeur & l'animosité avec laquelle on les a poussées. C'est une réfléxion que m'a fait faire le petit nombre des *Anti* que je ramassois sur les sciences humaines pour faire le sujet de notre conversation. Je doute que vous puissiés avoir d'autres sentimens quand je vous aurai donné lieu de conférer ce que vous allés entendre avec ce que vous entendîtes Mercredi & Jeudi dans nos deux derniéres conversations.

§. 1.

Je commence par les *Anti* qui regardent la Politique & le Droit, & je trouve l'*Anti-Caramuel* à leur tête. Car je vous ai averti plus d'une fois qu'il ne s'agit ni du mérite ni de l'ordre des tems dans le rang de nos *Anti*. L'Anti-Caramuel est un Ouvrage de contestation d'Etat ou de Controverse politique touchant le Royaume de Portugal. Vous savés l'histoire de la séparation de cette Couronne d'avec celle d'Espagne. C'est un des événemens les plus considérables de notre siécle, & ce seroit perdre le tems que d'en discourir avec vous.

Pour me réduire précisément à ce qui ne regarde que notre *Anti-Caramuel*, je me contente de vous faire remarquer que le fameux Caramuel étoit l'un des plus zélés d'entre les Partisans de la Couronne de Castille ; & l'on n'en sera point surpris, si l'on considére quel étoit son tempérament, quels étoient les engagemens de sa naissance & de son éducation. Dès le commencement des soulevemens qui se firent en Portugal pour secouer le joug de la domination Espagnole, il prit la plume pour faire valoir les droits ou les prétentions du Roi Philippe II. en faveur de son petit fils le Roi Philippe IV. & il fit imprimer à Anvers un grand Livre écrit en Latin sous le titre de *Philippus Prudens, Caroli Quinti Imperatoris filius Lusitaniæ, Algarbiæ, Indiæ, Brasiliæ, &c. legitimus Rex demonstratus.* Cet

Anti-Caramuel. Ouvrage parut dès la fin de l'an 1638. c'étoit l'année même de la mort de Dom Manuel de Portugal, qui étoit décédé le 22. de Juin.

Ce Dom Manuel étoit fils de Dom Antoine de Portugal, qui ayant pris la qualité de Roi en 1580. après la mort de ſon oncle le Cardinal Henri, ſucceſſeur de Dom Sebaſtien à la Couronne, avoit été défait à la bataille d'Alcantara par l'Armée de Philippe II. ſous le commandement du Duc d'Albe, & étoit mort à Paris l'an 1595.

Dom Antoine étoit fils legitime (comme tout le monde en convient) de Louis Duc de Beja, oncle de D. Sebaſtien & frére du Roi D. Henri Cardinal.

Dom Louis Duc de Beja étoit fils de D. Emmanuel ou Manuel Roi de Portugal, puîné du Roi Jean III. mais aîné du Roi Henri Cardinal. De ſorte que ſi D. Manuel de Portugal étoit fils legitime du Roi D. Antoine réfugié en France, il pouvoit avec juſtice ſe récrier contre la domination Eſpagnole, & proteſter de nouveau contre l'uſurpation de Philippe II.

Cependant c'eſt de ce D. Manuel que Caramuel a prétendu tirer les Mémoires qu'il a mis en œuvre contre la Maiſon de Portugal en faveur de Philippe II. & de ſes ſucceſſeurs. Il ſemble même que D. Manuel ait eu beaucoup de part à la compoſition du Livre *Philippus Prudens*. Si l'on en croit Caramuel, & D. Nicolas Antonio après lui, D. Manuel avoit reçu de ſon Pere D. Antoine de Portugal ce grand nombre de papiers & de Mémoires manuſcrits qui ſervoient à détruire leurs prétentions, & à établir les droits de la Maiſon d'Autriche. Mais comme D. Manuel avoit laiſſé en mourant tous ces papiers en pur don à Caramuel, comme un gage de leur amitié, l'autorité & le poids de tous ces papiers ne put plus rouler que ſur la bonne ou la mauvaiſe foi de Caramuel, c'eſt-à-dire, d'un des grands *Habladores y Burladores* d'entre les Savans de ſon ſiécle.

On ne fit pas grand cas de ſon Livre en France, & l'on fit aſſés connoître en Portugal qu'on n'y avoit point grand égard, lors qu'on publia un Manifeſte au nom de tout le Royaume pour faire valoir le droit de la Maiſon Royale, & reſtituer la Couronne à D. Jean IV.

Caramuel ne manqua point de répondre au Manifeſte. Mais comme cette piéce étoit en langue vulgaire, il ne jugea point à propos de faire ſa Réponſe en Latin, comme ſon Livre précédent. Ce ſecond ouvrage fut imprimé l'an 1642. in-4° dans la même ville d'Anvers ſous le titre de *Reſpueſta al Manifieſto del Reino de Portugal*; &

réimprimé vingt-deux ans après à Sant-Angelo, où Caramuel entretenoit une Imprimerie à ſes dépens, qualifiée d'Imprimerie Epiſcopale pour l'impreſſion de ſes propres Ouvrages. Mais comme le livre ne pouvoit être à l'uſage de ceux qui ignoroient l'Eſpagnol, un des diſciples ou des amis de Caramuel nommé Leandre Bandtius le tourna en Latin. & publia ſa Traduction à Louvain l'an 1643. in-4°. ſous le titre de *Joannes Brigantinus Luſitaniæ, Algarbiæ, Indiæ, & Braſiliæ illegitimus Rex demonſtratus.* Anti-Caramuel.

C'eſt contre cette Réponſe, que l'*Anti-Caramuel* a paru dans le monde pour la défenſe du Manifeſte du Royaume de Portugal. Il a eu pour Auteur un Portugais nommé Emmanuel Fernandès de Villareal. Cet Auteur étoit Conſul de la Nation Portugaiſe pour le negoce à Rouen en Normandie, lors qu'il compoſa cet ouvrage mais il le publia à Paris l'an 1643. in-4° ſous le titre d'*Anti-Caramuel, ô, Defença del Manifeſto del Reino de Portugal à la Reſpueſta que eſcrive Don Juan Caramuel Lobkowitz Abbad de Melroſa, &c. Por el Capitan Man. F. de Villareal.*

Il a eu le jugement de prévoir que le titre d'*Anti-Caramuel* pourroit ſurprendre ſes Lecteurs, & je l'eſtime plus excuſable que la plupart des autres Auteurs d'*Anti* qui n'ont pas daigné même nous faire voir qu'ils avoient raiſon d'employer ce titre. Villareal n'a point montré tant de fierté envers le Public: & ſi ce public n'a pas été entiérement ſatisfait des raiſons qu'il allégue pour la juſtification de ſon titre, au moins doit-il être content de l'intention qu'il a euë de le juſtifier & de lui en faire des excuſes. Je veux vous rapporter la maniére dont il s'en eſt expliqué à la fin de ſa Préface dans les termes mêmes de ſa Langue, parce qu'ils ſont intelligibles à toute la „ compagnie: He intitulado, dit-il, eſte Libro *Anti-Caramuel* por „ que en ſu reſpueſta dice, moſtrando ſu ignorancia, o ſu malicia, „ me parecio titulo adequado y proprio del ſugeto. Ademas que „ pues vuo Anti-Papa, y hade aun Anti-Chriſto parece conveniente „ que haya tambien Anti-Abbad, ô Anti-Caramuel que es lo „ miſmo.

§. II.

Nous étions Mr de Brillat & moi accoutumés à laiſſer dire Mr de Rintail, & nous affections de ne lui point faire d'objections, parce que nous avons remarqué que les interruptions étoient d'autant moins néceſſaires qu'il avoit coutume de prévenir nos difficultés. Mr Bertier d'Allute qui étoit tout neuf dans nos conver-

Anti-Caramuel. sations l'interrompit. Je ne puis m'empêcher de vous avouer, dit-il, que vous venés de troubler un peu l'idée que je m'étois formée de l'*Anti-Caramuel* sur quelques citations que j'avois vuës de lui dans quelques-uns de nos Modernes, je n'avois point compris que ce fut un Ouvrage de Politique.

Prenés garde, répondit Mr de Rintail, de ne point confondre deux Anti-Caramuels qui se trouvent très-distingués par la différence de leurs Auteurs, & de leurs sujets. Je ne doute point que l'*Anti-Caramuel* dont vous vous étiés formé l'idée, ne soit celui d'un Auteur qui m'est inconnu d'ailleurs, & qui n'a voulu paroître en public que sous le masque d'Humanus Erdemannus. J'ai travaillé inutilement jusqu'ici pour en pouvoir rencontrer un éxemplaire. Si c'est celui que vous aviés dans la pensée, c'est à vous à nous en instruire.

Je ne sai de l'Anti-Caramuel, repartit Mr Bertier, que ce que j'en ai lû dans le premier mois des Nouvelles de la République des Lettres où je me souviens d'avoir trouvé la mesure que l'Auteur avoit faite de l'esprit, de l'éloquence & du jugement de Caramuel. La circonstance de tant de mesures différentes m'a paru si singuliére qu'elle ne m'est point échappée de la mémoire. Quand cet accident me seroit arrivé, la répétition qui en a été faite dans le Journal des Savans, &c. auroit été capable de réparer la chose.

C'est justement l'*Anti-Caramuel* d'Humanus Erdemannus qui fut imprimé cinq ans après l'Anti-Caramuel de Villareal, dans une ville qui m'est inconnuë tant sous le nom de Trimonade que sous celui de Friedmonat.

☞ Caramuel étoit fils d'un Gentil-homme de Luxembourg & d'une Dame Allemande de la Maison des Lobkowitz. Mais il naquit à Madrid le 23. de Mai de l'an 1606. Il fut élevé en Espagne où il fit ses premiéres études. Il fit sa Philosophie dans l'Université d'Alcala, au sortir de laquelle il entra dans l'Ordre de Cisteaux. Il fit profession dans la Maison de l'Epine au Diocèse de Palencia dans la Castille. On lui fit commencer de nouveau sa Philosophie dans le Monastére de Monteramos au Diocèse d'Orense dans la Galice. Après on l'envoya dans l'Université de Salamanque faire sa Philosophie sous Manrrique. De là il retourna en celle d'Alcala où il enseigna la Théologie pendant trois ans, au bout desquels il fut fait Abbé de Melrose en Ecosse dans le Diocèse de S. André, & chargé d'un emploi aux Pays Bas dont l'Officier s'appelle *Comes*; puis créé Vicaire général de son Ordre pour l'Angleterre, l'Ecosse,

&c.

& l'Irlande. Cela le fit passer aux Pays-Bas pour s'établir dans l'Université de Louvain où il enseigna encore la Théologie, & fut Prieur de sa Maison. Cela ne l'empêchoit pas de prêcher en Latin à la Cour de Bruxelles avec grande assiduité, & de se mêler encore bien avant dans les affaires du monde. Le Roi Philippe IV. le fit Abbé de S. Disibod ou de Disembourg au bas Palatinat dans le Diocèse de Maïence, je ne sai par quel droit. Il s'y transporta & fut fait Evêque suffragant de l'Electeur sous le titre de Missy. De là il se fit appeller par l'Empereur Ferdinand III. pour recevoir la supériorité des Benedictins de Montserrat établis à Vienne & à Prague. Après suivirent les différentes catastrophes de sa vie ambulante qui vous ont été marquées par l'Auteur des Jugemens des Savans. Enfin ayant voltigé par divers Evêchés de l'Allemagne au Royaume de Naples, & de-là au Milanés, il mourut l'an 1682. dans les bras de sa dernière Epouse, je veux dire dans l'Eglise de Vigevano.

ANTI-CHOPPIN.

118 PArmi les disgraces qui peuvent arriver à une bonne cause, continua Mr de Rintail, j'ai toujours considéré particuliérement celle d'être tombée entre les mains d'un Avocat bouffon & mal intentionné. C'est une pensée que je ne pousserai pas plus loin, afin de vous laisser le plaisir d'en faire l'application à l'Anti-Choppin sur le simple recit que je vous ferai de cette Satire.

Elle a pour titre: *Anti-Chopinus*, seu, *Epistola congratulatoria M. Nicodemi Turlupini ad M. Renatum Chopinum S. Unionis Hispanitalogallicæ Advocatum incomparabilissimum* imprimé in-4° de petit papier l'an 1592. sans nom de lieu, *anno à Liga nata septimo, & secundùm alios quintodecimo, calculo Gregoriano.* L'Ouvrage est écrit d'un style burlesque en des termes écorchés du Latin. La cause que cet Auteur Turlupin avoit entreprise contre Choppin ne pouvoit être plus noble ni plus importante comme vous l'allés voir, mais on peut dire que rien n'étoit plus propre pour la déshonorer & pour la faire perdre que les moyens qu'il y a employés, si elle avoit eu besoin de la plume de ce bouffon pour sa défense.

René Choppin d'Angers Avocat au Parlement de Paris, homme dont la réputation tient encore aujourd'hui les esprits assés partagés dans le Palais, s'étoit trouvé inconsidérement engagé dans le parti de la Ligue, soit par des vuës d'interêt, soit plutôt par l'ignorance

du Droit commun & de ſes devoirs. Dans cet engagement aveugle il avoit eu le malheur d'écrire contre le Roi & le Parlement en faveur des Factions Eſpagnole & Romaine qui animoient la Ligue ou la ſainte Union, pour parler comme nos ennemis de ces tems-là. Le Livre de Choppin étoit le fruit des vacations de l'an 1591. & il l'avoit fait paroître à la S. Martin ſuivante (1). On peut dire que c'étoit un libelle ſéditieux plutôt que l'ouvrage d'un Juriſconſulte François récompenſé par ſon Prince de Lettres d'anobliſſement pour avoir bien écrit du Domaine de France. Parmi les diverſes concluſions qu'il y tiroit des Propoſitions de l'Ecriture ou des Canons que nous recevons, en voici une qui ne cedoit en rien en impertinence à aucune des autres :

Sur la Propoſition (2) *Chriſtus dedit Petro poteſtatem condonandi peccata*, il concluoit, *Ergo Papa Gregorius Sfondratus XIV. habet poteſtatem deturbandi Regem Henricum de ſuo Solio, & dandi Regnum Franciæ in prædam primo occupanti* : & pour prouver ſa thèſe il avoit eu la ſottiſe d'alléguer entre autres choſes ridicules un Vers de Virgile où il eſt dit ;

Tu regere imperio populos Romane memento.

Tout homme de bon ſens auroit jugé auſſi-bien que Nicodème Turlupin que le libelle de Choppin étoit indigne d'une réfutation ſérieuſe : on auroit pris le parti de le mépriſer ou d'en demander la punition. Les moins diſcrets ſe ſeroient contentés de tourner Choppin en ridicule, ſans commettre la bonne cauſe. Mais il falloit être auſſi bouffon que Turlupin pour croire qu'une matiére de cette nature fût ſuſceptible du genre burleſque, pour en faire une farce de Tabarin ; en un mot, pour l'expoſer à nos yeux ſous le titre d'*Anti-Choppin*.

Je comprens bien, dit Mr de Brillat, que Turlupin n'avoit point de vocation pour la défenſe de la Souveraineté de nos Rois contre l'ambition démeſurée de la Cour de Rome. Mais hors cela il me paroît que Choppin avoit aſſés bien rencontré ſon homme.

Oui, repartit Mr de Rintail, comme un cheval de caroſſe peut rencontrer un Palfrenier qui ſait chanter, ſifler & goguenarder en l'étrillant.

Alors je me tournai vers le jeune Mr de S. Yon, & lui demandai

1 A Paris chés Guillaume Bichon ruë S. Jacques.

2 *Gratul. p.* 11. *& p.* 60. *&* 59.

s'il avoit jamais lu cet Anti-Choppin, & s'il y avoit rencontré des Turlupinades qui l'eussent diverti?

Cette Piéce est remplie, me répondit-il, & il y en a plusieurs qui m'ont fait rire encore plus que le Merlin Coccaie & plus que tous nos Burlesques François. Mais il s'en trouve aussi qui sont si basses & si fades qu'elles ont pensé m'oster par deux ou trois fois le courage d'achever cette lecture de divertissement. Je pourrois, continua Mr de S. Yon, vous nommer entre autres Turlupinades, l'étymologie qu'il apporte du nom de *Choppin*, qu'il dérive à *bibendo*, *vel choppinando : quia*, dit-il, *si choppinnificentissimus Magister Choppinus choppinando non choppinaret choppinaliter de choppina choppinabili, profectò dictus Choppinus non mereretur Choppinificum nomen Choppinatoris quod ei inditum est à Choppinatione.*

Choppinus vient donc *à choppinando* lui dis-je? Oui, me répondit il, comme l'inventeur du Bajuletus pourroit dire que *Bajulus* vient *à bajulando*; c'est-à-dire, comme la mere vient de son enfant, & la source de son ruisseau.

Mr de S. Yon s'appercevant qu'il avoit mis la compagnie en humeur de rire, & jugeant que Mr de Rintail pourroit avoir besoin de quelque interméde pour se délasser de sa lecture, continua en ces termes. L'Auteur de l'*Anti-Choppin*, qui s'est appellé, *Magister Nicodemus Turlupinus de Turlupinis Decretorum candidatus & Logista*, pourroit passer pour un Etymologiste grossier auprès de Frere André de l'Escouvette, Gardien des Cordeliers de Mehun sur Loire, qui étoit le pays de Clopinel, comme vous le savés. L'Escouvette ou plutôt le Bouffon inconnu (1), qui s'est donné ce nom en Latin a fait une addition à l'Anti-Choppin que l'on trouve à la fin de cette Satire avant le petit Poëme Macaronique de Pullifage qui lui sert de conclusion. Dans cette addition il rejette l'étymologie apportée par Turlupin, non pas qu'il la trouve mauvaise ou fausse, mai parce qu'il prétend en avoir trouvé une plus naturelle & plus simple qu'il veut substituer à sa place. *Choppinus*, dit-il, vient du mot *Plato*, changeant *Pla* en *Cho*, *to* en *pi*, & ajoutant *nus*.

Ah, m'écriai-je! je ne douterai plus doresnavant que *Laquais* puisse venir de *Verna*; & *Larigot* de *Fistula*. *Jargon* viendra aussi de *Barbarus*, non point par le long chemin & les détours que lui a fait prendre l'heureux Etymologiste de nos jours (2), mais par les voies courtes de Frere André de l'Escouvette. On dira qu'il suffit de chan-

1 Andr. à Scopa seu Scopatoris.

2 ¶ Ménage, qui n'a pas laissé de justifier autant qu'il a pu, ces étymologies chap. 2. de la 1. part. de ses Observat. sur la L. F.

ger *Bar* en *Jar*, *ba* en *gon*, & de retrancher *rus*.

Frere André, reprit Mr de S. Yon, avoit plus d'un artifice pour dériver les noms. Je veux vous faire admirer celui avec lequel il avoit prétendu conſoler ſon ami Choppin, & lui faire voir que l'Auteur de l'*Anti-Choppin* devoit être quelque Mahometan, ou pour le moins un Hérétique des plus envenimés ſelon la valeur & la force de ſon nom de Turlupin. *Tur*, ſelon lui, veut dire *Turcas*; *lu* veut dire *Lutheranus*, *pi* ſignifie *Pilatus*, & *nus* eſt un abrégé d'*Ugonottus*.

Raillerie à part, dit Mr de Brillat, je plains l'Anti-Baillet de voir parmi ſes Prédéceſſeurs une canaille du caractére de l'Anti-Choppin, & je ſuis fâché que l'Auteur de l'Anti-Baillet pour lequel j'avois encore un petit reſte de conſidération ſe ſoit ainſi rangé dans la catégorie de ce Me Nicodème Turlupin.

C'eſt faire trop d'honneur aux puérilités de l'*Anti-Choppin* que de s'y arrêter davantage, repartit Mr de Rintail, laiſſons le reſte aux plaiſans du Pont-neuf ou des Halles. Je n'ai plus que deux lignes à vous lire de cet article. Je vous diſois que René Choppin ne paroiſſoit pas avoir été choiſi par la Providence pour écrire ſur la puiſſance Royale. Auſſi voyons nous que ſon Libelle fut condamné par un Arrêt du Grand Conſeil, & brûlé par la main du Bourreau avec un autre Livre compoſé en François ſous le titre de *Réponſe au Conciliabule* que Turlupin attribue auſſi à Choppin, mais ſans fondement (1).

Au reſte il eſt aſſés probable que Choppin s'étoit laiſſé gâter à la compagnie de Louis d'Orleans ce fameux Avocat Général de la Ligue, qui publia deux Volumes d'injures contre l'Etat & contre la perſonne d'Henri IV. ſous le titre de *Catholique Anglois*. (2) On ſait qu'ils s'étoient liés étroitement enſemble pour agir & écrire de concert en faveur de la Ligue; mais il falloit que ces deux Avocats fuſſent d'une ſcience bien bornée, ou d'une malice bien étenduë pour prétendre que le Royaume étoit électif.

A cela près, Maître René Choppin avoit acquis, ſoit par préjugé, ſoit par quelque mérite réel, l'eſtime & la conſidération des habiles gens de la Robe, qui ne prenoient point garde de trop près à ſa latinité qui n'étoit pas excellente, ni à ſon éxactitude qui ne répondoit pas aſſés à ſes lectures & à ſon érudition.

☞ Il étoit né ſur la fin du mois de Mai de l'an 1537. dans la

1 D'autres le donnent à Mathieu de Launoy. 2 Nouveau Converti, &c.

terre de Chaſton, lieu dépendant de la Paroiſſe de Bailleul, aſſés près de la Fléche au pays d'Anjou. Il fit ſes Humanités à Paris & ſes études de Droit à Angers, où il répondit en Public l'an 1554. d'une maniére qui le fit admirer, parce qu'il n'avoit que 17. ans. Ayant jetté ces premiers fondemens de ſa réputation, il vint plaider à Paris, où il s'étoit fait recevoir Avocat. L'an 1564. il épouſa la fille d'un Procureur nommé Pierre Baron; il eut des Lettres de nobleſſe du Roi Henri III. pour ſon Livre du Domaine, & mille piſtolles pour la premiére partie de ſes Commentaires ſur la Coûtume d'Anjou. La ville d'Angers le fit ſon Echevin honoraire ou Défenſeur perpétuel de ſes droits. Il mourut à Paris le 2. de Février de l'an 1606. & fut enterré dans l'Egliſe de ſaint Benoît.

Pour ce qui regarde la perſonne de ſon Adverſaire, il ne m'eſt pas poſſible de vous en parler avec autant d'aſſurance. On juge aiſément que cet Auteur ayant deſſein de faire le bouffon aux dépens de Choppin, a eu la prudence de ne point paroître ſur le Théâtre le viſage découvert, qu'il a pris le maſque de *Turlupinus de Turlupinis*, pour rendre ſa mine extérieure plus conforme au caractére qu'il vouloit donner à ſa piéce qu'à la matiére dont il entreprenoit de diſcourir. Je confeſſe avoir conſulté le Devin que vous connoiſſés pour découvrir cet Auteur déguiſé. Le Devin ne m'a répondu que d'une maniére ambiguë & obſcure, en me diſant que l'Anti Choppin paſſoit pour le fruit d'un Hotman. Je lui ai objecté le grand nombre des Hotmans pour le prier de me dire quelque choſe de plus, & de ſe réſtraindre à quelqu'un nommément, parce qu'entre les Hotmans qui ont écrit nous trouvons les noms de Pierre, d'Antoine, de François, de Jean, de Philippe, de Jacques, qualifiés de titres, non pas ſimplement d'Avocats, mais de Conſeillers au Châtelet, au Parlement, & au Conſeil d'Etat, de Lieutenans Généraux des Eaux & Forêts, de Tréſoriers de l'Extraordinaire des Guerres, d'Ambaſſadeurs en Suiſſe & ailleurs, d'Avocats Généraux au Parlement de Paris. Il a eu la complaiſance de me dire que le ſoupçon étoit tombé ſur *Jean*. Nous connoiſſons deux Hotmans du nom de Jean qui ont été Auteurs, l'un frére de François, de Philippe, & d'Antoine, dit le Sieur d'Infendic Secretaire du Roi; l'autre fils de François, dit le Sieur de Villiers, Agent pour le Roi en Allemagne. Le Sieur d'Infendic mourut l'an 1596. le 21. d'Avril trois mois après Antoine, cinq mois après Philippe, & ſix ans après François, ſes trois fréres. Mais le Sieur de Villiers a vécu aſſés avant dans notre ſiécle.

S'il falloit opter je me déterminerois plus volontiers au plus jeune, parce que l'Anti-Choppin eſt un ouvrage de pure jeuneſſe, & fort indigne de la gravité du Sieur d'Infendic qui étoit déja ſur l'âge quand on fit paroître cette Satire, & qui devoit mourir dix-huit mois après. D'ailleurs, le nom ſuppoſé de la prétenduë Ville de *Wilierban* où ſe fit l'édition de l'*Anti-Choppin* in-8° en 1593. ſemble nous faire ſonger au Sieur de Williers plutôt qu'à aucun autre (1). On trouve une édition de l'année précédente en même forme où le nom de la ville de Chartres eſt marqué comme du lieu de l'impreſſion, cela ſuppoſeroit trois éditions d'un aſſés mauvais libelle. Mais il y a aſſés d'apparence que les deux derniéres éditions de l'Anti-Choppin n'ont eu que la premiére feuille pour toute différence.

1 ¶ Sa conjecture eſt bien fondée tant par les raiſons qu'il allégue ici que par celle dont à la fin du chapitre ſuivant il ſe ſert pour les confirmer. §

ANTI-COLAZON.

119 LEs eſprits ne ſont point partagés touchant le véritable Auteur de l'ANTI-COLAZON. Perſonne ne s'eſt aviſé de douter que cet ouvrage de Controverſe Politique n'ait eu pour Auteur le ſieur de Villiers Jean Hotman fils de Francois le Juriſconſulte, depuis que l'Auteur même a reconnu publiquement ſon ouvrage. Il doit ſon être au Traité que Charles Paſchal avoit fait de *l'Ambaſſadeur*. Ce Traité compoſé en Latin fut imprimé d'abord dans la ville de Rouen l'an 1598. puis à Paris l'an 1612. in-4°, & enfin dans les pays étrangers en diverſes formes. La réputation qu'il acquit à ſon Auteur le fit conſidérer comme un ouvrage ſingulier & preſque unique ſur ce ſujet, juſqu'à ce que Jean Hotman ſieur de Villiers fit paroitre quelque choſe de nouveau ſur la même matiére à Duſſeldorp in-16. l'an 1603. ſous le titre *De la Charge & Dignité de l'Ambaſſadeur*, puis à Paris en 1604. & 1616. parmi les Opuſcules François des Hotmans recueillis in-8°.

Tout petit qu'étoit ce dernier ouvrage, il ne laiſſa point de mettre la diviſion dans les eſprits & d'exciter la jalouſie parmi ceux qui eſtimoient Paſchal & qui ne croyoient pas qu'on pût rien dire de nouveau après-lui ſur un même ſujet. Un certain Breton nommé Colazon (1) parut plus intéreſſé que les autres dans la réputation de

1 ¶ Le livre que le Sieur de Villiers Hotman intitula l'Ambaſſadeur ayant paru en 1603. Charles Paſchal qui le regarda comme une copie du ſien en racourci, s'em

Paſchal, ſans doute, parce qu'il avoit été à ſon ſervice, & qu'il le conſidéroit toujours comme ſon Maitre & ſon Patron. Il étoit pour lors Regent d'une Claſſe au College de Montaigu à Paris, & ayant vû le livre de Hotman-Villiers, il ne put s'empêcher de faire des Remarques ſur cet ouvrage, & il les fit imprimer à Paris l'an 1604. in-8° ſous le titre ſimple de *Notes ſur un Livre intitulé l'Ambaſſadeur, par le ſieur de Villiers Hotman.*

Rien ne fut plus ſenſible au ſieur de Villiers Hotman dans les Notes de Colazon que le crime de Plagiaire qu'il lui imputoit, comme ſi ſon Traité de l'Ambaſſadeur étoit un larcin pur de celui de Mr Paſchal. Ce fut pour repouſſer cette accuſation que le ſieur de Villiers compoſa l'Anti-Colazon dont je n'ai vû que l'Extrait que l'Auteur en a fait lui-même, & qu'il a joint à la ſuite de ſon *Ambaſſadeur* de l'édition de 1616.

Sur la fin de cet Extrait il parle de la Satire de *Turlupin* comme d'une *leſſive* propre à laver des gens faits comme Colazon, & préparée depuis plus de dix ans. C'eſt une circonſtance que j'ai crû devoir faire remarquer, pour donner encore un nouvel éclairciſſement à ce que je vous ai dit de l'Auteur de l'Anti-Choppin dans l'article précédent.

vengea par des Notes publiées l'an 1604. ſous le nom Grec de Κολάζιον qui ſignifie vengeur, & que Baillet prend pour le nom de famille du prétendu Auteur de ces Notes. Paſchal qui les avoit faites, étoit, quoiqu'il témoignoit le contraire, bien aiſe qu'on crut qu'elles étoient d'un Breton autrefois ſon domeſtique, alors Régent d'une Claſſe du College de Montaigu; ce qui a donné lieu au Sieur de Villiers de ſe jouer là-deſſus dans l'extrait de ſon Anti-Colazon en ces termes: *On dit que Colazon eſt un Breton, je dis Breton Bretonnant, jadis valet de Mr Paſchal, & maintenant feſſecul d'une Claſſe au College de Montaigu. Ce qu'il tient à gloire, puiſqu'il en prend le nom.* Où l'on voit que *feſſecul* eſt pris là pour un ſynonyme de *Colazon*, parce que Κολάζω ſignifiant je punis, je chatie, peut fort bien auſſi ſignifier *je fouette*, ou *je me venge en fouettant le coupable.* §

ANTI-CONRINGIUS.

120 SUr la conteſtation qui s'étoit élevée entre quelques Particuliers touchant le droit de couronner le Roi des Romains en Allemagne, Hermannus Conringius qui de Medecin s'étoit érigé en Juriſconſulte & en Politique, prit la plume pour maintenir la poſſeſſion de l'Electeur de Maïence; & il fit imprimer un Livre à Francfort l'an 1655. in-4°, puis à Helmſtadt l'an 1664. in-4° ſous le titre de *Aſſertio juris Moguntin. in coronandis Regibus Romanorum.*

Un autre Auteur qui m'eſt inconnu entreprit de refuter Conrin-

gius en faveur de l'Electeur de Cologne qui conteſtoit le droit de couronner à celui de Maïence, & publia un Ecrit ſous le titre d'*Anti-Conringius*, ou d'*Anti-Conringiana Defenſio juris Colonienſis in coronandis Romanorum Regibus.* Conringius voulut repouſſer ſon Adverſaire par une Replique qu'il fit imprimer en 1664. in-4° dans la même ville de Helmſtadt ſous le titre de *Caſtigatio libri cui titulus, Anti-Conring.* &c. & il publia en même tems un Examen nouveau des Défenſes de la Ville de Cologne touchant les prétentions de ſon Archevêque.

Herman Conringius étoit né en Friſe l'an 1605. ſelon Mr Konigius, mais l'an 1606. ſelon Mr Mercklin, dans la ville de Norden au Comté de la Friſe Orientale d'où ſon Pere étoit Miniſtre. L'an 1636. il paſſa Maître ès Arts & Docteur en Medecine dans l'Univerſité de Helmſtadt ſur les confins du Duché de Brunſwick & de Magdebourg. Il ſe maria le jour même qu'il prit le bonnet & fut fait Profeſſeur en Phyſique dans la même Univerſité, & un an après Profeſſeur en Médecine. Il fut établi premier Médecin du Comte de Friſe l'an 1649. de la Reine de Suéde l'an 1650. & reçut dans la ſuite le titre de Médecin & Conſeiller de divers autres Princes & Electeurs. Il étoit Ancien ou Senieur de l'Univerſité lorſqu'il mourut l'an 1681. âgé de 75. ans.

ANTI-CUJAS.

120 §. 2. NOus n'avons pas beſoin, continua Mr de Rinſaut, de l'exemple de Mr Cujas pour vous faire voir que les Paiſeurs d'*Anti* n'ont pas épargné les noms des plus grands Hommes & de ceux que nous conſidérons comme les premiers dans leur Profeſſion. Si je ne vous croyois pas contens du grand nombre des exemples que je vous en ai produits, je me mettrois plus en peine de ſavoir ſi l'on doit prendre pour un véritable ANTI-CUJAS le Livre qui fut imprimé à Paris l'an 1644. in-16. ſous le titre de *Ars Digeſtorum Tribonianica & Anti-Cujaciana*, ſeu *In Heptateucho Juſtinianeo Germanus Triboniani genius Cujaciano contrarius*; *Auctore Claudio Gendræo Ferto-Frenæo Juriſconſulto.* L'Auteur dédie ſon Ouvrage à JESUS-CHRIST. C'eſt-à-dire, *Au Legiſlateur éternel de la Sageſſe ſubſtancielle, à la Vérité originale*, qui étant incarnée s'eſt découverte ſous la forme d'un Enfant de douze ans dans le Temple aux Docteurs de la Loi.

Je

Je m'imagine, dit Mr de Brillat, entendre la Dédicace d'un Livre de la plus fine dévotion. Je croyois que la liberté de dédier ſes Livres à la ſainte Trinité, à Jeſus-Chriſt, à la ſainte Vierge, n'étoit accordée qu'à des Auteurs Myſtiques, qu'à des perſonnes qu'une ſpiritualité conſommée par de longs exercices de piété & une Converſation extatique dans les cieux auroient renduës privilégiées. Anti-Cujas.

Voilà, reprit Mr de Rintail, de quoi vous deſabuſer. Il eſt vrai que le Gendre pour tâcher de rendre ſon préſent plus agréable à J. C. & pour nous faire voir qu'il n'eſt pas tout-à-fait indigne de lui, a eu la hardieſſe de comparer le Digeſte à la Vérité éternelle, & d'avancer que le plan de Tribonien qu'il entreprenoit de reduire en art, étoit cette Sageſſe *qui avoit été cachée juſqu'alors, puis revelée aux Petits pour la premiére fois* par le moyen de ſon Livre qu'il appelle les Premices des fruits de ſes études.

Il n'y aura peut-être que cette derniére circonſtance, repartit Mr de Brillat, qui puiſſe contribuer à lui faire obtenir le pardon de ſa témérité. On a de l'indulgence pour les foibleſſes, & pour le peu d'expérience qui ſe trouve en un âge auſſi peu avancé que pourroit avoir été celui auquel ſe trouvoit cet Auteur.

C'étoit un jeune Juriſte, dit Mr de Rintail, qui étoit ſorti des Ecoles avec les préjugés de ſes Maîtres, & cet air de préſomption que forme l'ignorance de tout ce qui n'eſt point dans les cahiers d'un Profeſſeur dont on a pris les leçons. Il ſe croyoit incomparablement plus habile que Cujas & tous les autres Modernes, & il prétendoit auſſi retomber ſur tous ceux qui s'étoient écarté de la méthode de Tribonien. Je ne puis vous apprendre autre choſe de ce Claude le Gendre, ſinon, que c'étoit un Normand (1) qui s'étoit venu établir à Paris, & qui s'étoit fait paſſer Avocat au Grand Conſeil. J'ai oui dire à des perſonnes de ſa connoiſſance qu'il ſe rendit Huguenot quelque tems après la publication de ſon Livre. Mais je ne ſai ce qu'il eſt devenu depuis ce tems-là.

Il n'en eſt pas de même du célébre Cujas qui eſt connu de toute la terre. Je me contente de vous dire qu'il étoit né à Toloſe l'an 1522. qu'il ne devoit preſque qu'à ſa propre induſtrie (après Dieu) tout ce qu'il avoit acquis d'érudition; qu'il profeſſa le Droit dans diverſes Villes du Royaume; & qu'il mourut à Bourges le quatriéme jour d'Octobre qui étoit un Jeudi de l'an 1590. Car pour le reſte vous

1 § Que par conſéquent il ne faut pas confondre avec cet autre Le Gendre dont Richelet au mot *Sifleur* ne fait pas fort honorable mention. §

ſouffrirés que je vous renvoye à la Vie qu'en a faite Papyre Maſſon, & à celle que l'un de nos amis prépare pour le Public.

ANTI-DESINTERESSÉ.

121 IL me ſemble, dit Mr de Brillat, que de tous vos *Anti* je n'en ai point remarqué de plus monſtrueux que celui que vous venés de nommer.

J'eſtime avec vous, répondit Mr de Rintail, qu'une conjonction de cette nature ne peut être que le fruit d'une fantaiſie bien bizarre. Il n'y a pour l'ordinaire qu'une paſſion deréglée qui puiſſe produire les accouplemens irréguliers & le mélange d'eſpéces différentes. Auſſi faut-il avouer que l'*Anti-Deſintéreſſé* n'eſt qu'une de ces productions fugitives que la ſédition ſemble avoir miſes au jour à la faveur des troubles du Royaume durant nos guéres civiles. C'eſt un ouvrage anonyme du nombre des Piéces ſatiriques qui ont été répanduës dans la Ville & les Provinces contre la perſonne du Cardinal Mazarin & contre le Gouvernement. Il fut imprimé à Paris in-4° l'an 1646. & ce qui ne vous ſurprendra pas beaucoup, avec permiſſion. Je me contenterai de vous repréſenter ici fidélement ſon titre qui eſt l'*Anti-Deſintéreſſé*, ou l'*Equitable Cenſeur des Libelles ſemés dans Paris ſous le nom du Deſintéreſſé, commençant par ces mots:* Pauvre Peuple abuſé, decille tes yeux, &c. *& tendant à deſunir les Habitans de cette Ville d'avec les Princes & le Parlement.*

ANTI-ESPAGNOL.

122 L'ANTI-ESPAGNOL, continua Mr de Rintail, eſt une Piéce anonyme comme la précédente, mais elle a pour Auteur une perſonne qui eſt plus connuë dans le Monde. L'Auteur n'eſt autre que Mr du Fay dont je me ſouviens de vous avoir parlé au ſujet de l'*Anti-Sixte*: L'ouvrage eſt le fruit d'un Catholique, mais bon François affectionné au ſervice de ſon Roi. Il a été imprimé en des tems différens avec quelques changemens. Celui qui parut l'an 1594. in-12. a pour titre l'*Anti-Eſpagnol*, Et, *Exhortation de ceux de Paris qui ne ſe veulent faire Eſpagnols, à tous les François de leur parti, de ſe remettre en l'obéiſſance du Roi Henri quatriéme, & ſe délivrer de la tyrannie de Caſtille.* Il fait le quatriéme & dernier des Excellens Diſ-

cours sur l'Etat de la France publiés en 1595. Mais celui qui a été depuis retouché a été remis au jour sous le titre de l'*Anti-Espagnol*, ou *Brief Discours du but où tend Philippe Roi d'Espagne se mêlant des affaires de France.* Il se trouve inseré au quatriéme volume des Mémoires de la Ligue publié l'an 1604. par le Sieur Samuel du Lis pour les choses arrivées sous la Ligue depuis la mort du Roi Henri III. au mois d'Août 1589. jusqu'au second voyage du Duc de Parme pour réduire la France sous le Roi d'Espagne vers la fin de 1591.

ANTI-GUISARD.

123 JE ne suis point encore parvenu à découvrir la personne & le nom de l'Auteur qui a publié l'Anti-Guisard : mais son esprit se fait assés connoître dans toute la suite de son ouvrage, qui est aussi peu favorable aux partisans de la Ligue que l'*Anti-Espagnol* que nous venons de quitter. Il n'est pas moins ponctuel à exécuter ce qu'il promet dans son titre, & je puis vous assurer que la Maison de Guise n'y est pas plus épargnée que celle d'Espagne dans l'Anti-Espagnol. L'Auteur affecte de témoigner tant de compassion & tant de bonté pour les Huguenots, que je le prendrois volontiers pour un Huguenot lui-même. A voir le zèle dont il fait son Apologie, vous en feriés le même jugement que moi, & vous le distingueriés au moins par cet endroit de l'Auteur de l'*Anti Espagnol*, que les Ligueurs étourdis ont voulu faire passer pour Huguenot avec un peu trop de précipitation.

L'*Anti-Guisard* fut imprimé sans autre explication de titre ou de dessein à Paris in-8°, & sans nom de Ville ou d'année pour en caractériser l'impression. Mais il fut réimprimé depuis au premier volume des Memoires de la Ligue l'an 1602.

ANTI-MACHIAVEL.

124 IL est inutile de mettre en question de savoir s'il y a jamais eu un Livre qui ait porté le titre d'Anti-Machiavel après l'expérience de nos yeux qui ont vû & qui voyent encore tous les jours ce titre à la tête d'un ouvrage anonyme, & qui le trouvent non-seulement en Latin, mais en François, & en Allemand dans les traductions diverses de cet ouvrage.

Anti-Machiavel.

J'ai ſouvent ouï parler de l'*Anti-Machiavel*, dit Mr Bertier; mais de tous ceux que j'ai entendu diſcourir ſur cet ouvrage, perſonne ne m'a encore fait douter de ſon titre.

Il nous arrive quelquefois dans des entretiens libres & familiers, reprit Mr de Rintail, d'employer les termes d'Anti-Maimbourg, d'Anti-Varillas, &c. pour marquer en abrégé des Réponſes faites à Meſſieurs Maimbourg, & Varillas, ſans prétendre néanmoins que ces expreſſions doivent faire conclure que ces Réponſes portent le nom d'*Anti*. Il n'en eſt pas de même de l'Anti-Machiavel, ſi ce n'eſt dans une édition Françoiſe de cet ouvrage qui a pour titre : *Diſcours d'Etat contre Machiavel*, & qui au rapport du Sieur Sorel (1) ne laiſſe point de s'appeller ordinairement l'*Anti-Machiavel*.

Les autres éditions en notre Langue portent tout net & ſans periphraſe le titre d'*Anti-Machiavel*, & le Sieur de la Croix du Maine (2) ſemble inſinuer même que ces éditions Françoiſes ne ſont pas en petit nombre. Pour l'*Anti-Machiavel* Allemand je n'en ai vû qu'une édition de Straſbourg, l'année n'y eſt point marquée, où je n'ai pas eu la curioſité de la remarquer.

Les éditions Latines faites en Allemagne & en Hollande ſont entre les mains de tout le monde. Mais il ne faut pas s'imaginer que ce ſoit au mérite du Livre plutôt qu'à la prévention générale des eſprits contre Machiavel que l'on doive attribuer la multitude de ces éditions.

Le Livre dépouillé des circonſtances de l'Adverſaire qu'il refute, eſt la production d'un Calviniſte zélé, mais d'un médiocre Savant & d'un très-petit Politique, au jugement même des Proteſtans : & je ne prétens pas m'oppoſer à l'opinion commune qui veut que ſon Auteur ſoit un Huguenot du Dauphiné nommé Innocent Gentillet qui fut d'abord Avocat plaidant au Parlement de Toulouſe & depuis Sindic de la République de Genève. La Croix du Maine prétend néanmoins que l'Auteur de l'Anti-Machiavel François eſt une autre perſonne de même ſurnom qu'il appelle François Gentillet Dauphinois, & qu'il qualifie de Préſident en la Chambre de l'Edit de Grenoble. Mais il eſt aiſé de reconcilier la Croix du Maine avec les autres en convenant d'une legére erreur dans le nom.

Il ſe preſente une autre difficulté dont je n'attens l'éclairciſſement que de ceux qui ont vû tous les Ouvrages que Gentillet a écrit contre Machiavel, & qui ont examiné les éditions différentes de l'*Anti-*

1 Pag. 71. Bibl. Fr.

2 Pag. 97. Bibl. Fr.

Machiavel. Mr Geisler, Mr Placcius, & Mr Deckerrus nous parlent de l'Anti-Machiavel, comme d'un Ouvrage qui ne porte pas le nom de son Auteur, & les deux premiers nous disent nettement que l'*Anti-Machiavel* a pour titre *Commentariorum de Regno & quovis Principatu, rectè & tranquillè administrando libri tres, in quibus ordine agitur de consilio, religione, & politia quam Princeps quilibet in ditione sua tueri & observare debet* (1). Mais vous aurés tout présentement le divertissement de voir deux choses que je ne trouve pas dans l'opinion des trois Messieurs d'Allemagne que je viens de vous citer. Ce sont les premiéres éditions de ce Livre, continua Mr de Rintail en se levant, sur lesquels je veux avoir le témoignage de vos yeux. Anti-Machiavel.

Il nous donna aussi-tôt trois formes différentes du Livre dont il s'agissoit, & qu'il sembloit avoir ramassées à dessein, à Mr de Brillat un *in*-4°, à Mr Bertier un *in*-8°, & à moi un *in*-12. Mr de S. Yon de son côté se servant de cet intervalle de lecture alla prendre à la tablette un Geisler, un Placcius, & un Deckerrus qu'il connoissoit d'ailleurs: & Mr Bertier prenant la parole.

Ce n'est pas, dit-il, un Anti-Machiavel que vous me faites voir. Il est vrai que je lis le titre du Livre que vous venés de citer, mais le Livre n'est pas anonyme, comme vous le dites (il parloit à Mr de Rintail.) J'y trouve le nom d'Innocent Gentillet (2) qui y est qualifié de *Jurisconsulte.* Le titre m'apprend à la vérité, que l'Ouvrage est écrit contre Machiavel. Mon édition est celle de l'an 1571. faite à Lausanne; mais où est donc le nom d'*Anti-Machiavel* dont il s'agit ici?

La mienne, dit Mr de Brillat, en parlant d'édition, est de l'an 1599. à Strasbourg; je demande comme Mr Bertier en quoi le Livre qui porte le nom de son Auteur est un Ouvrage anonyme, & si c'est à la tête ou à la queuë qu'il est stigmatisé du nom d'Anti-Machiavel?

Mr de Rintail voulut m'écouter à mon tour sur mon édition qui étoit encore différente, & voyant que je parlois comme les autres. Vous avés donc remarqué, Messieurs, ajouta-t-il, les deux choses dont je voulois vous divertir, le titre de l'Anti-Machiavel & la qualité d'Anonyme que vous n'avés point apperçuë dans vos éditions,

1 § Ce titre est à la tête de la traduction Latine du livre François, intitulé, non pas *Discours d'Etat contre Machiavel*; mais *Discours sur les moyens de bien gouverner & maintenir en une bonne paix un Royaume, ou autre Principauté.* La traduction a été faite par l'Auteur même, qui constamment n'est autre qu'Innocent Gentillet, comme le marque Jaques Monau à David Chyteæus dans le tems que le livre parut. *Anti-Machiavel* est un titre qui s'est introduit par l'usage, & qui n'a été employé que dans les derniéres éditions. §

2 § Nul Auteur n'a parlé plus amplement de cet Innocent Gentillet que Bayle dans son Dictionnaire. §

Anti-Machiavel. & que Mr de S. Yon vous montre dans les Auteurs que je vous avois cités d'abord. Nous avouërons donc, pour ne contredire perſonne, que l'invention de l'*Anti-Machiavel* eſt poſtérieure aux premiéres éditions des trois Livres de Gentillet contre Machiavel; & que s'il étoit vrai que Meſſieurs Geiſler & les autres que j'ai cités euſſent pris un peu trop à la lettre ce que Melchior Goldaſt (1) a dit que l'Anti-Machiavel Anonyme étoit l'Ouvrage de Gentillet, ſous prétexte que celui-ci a écrit en ſon nom contre Machiavel, nous ſerions libres de ne les pas confondre. Croyés-moi, Meſſieurs, & conſultés les éditions de l'an 1630. à Straſbourg in-12. & de l'an 1647. à Leyde en Hollande, & elles pourront lever vos difficultés.

Au reſte la conſidération de Gentillet ne méritoit pas trop que nous entraſſions dans un ſi grand détail, & ce qu'il a écrit contre Machiavel, même hors des préjugés de ſon Calviniſme, n'étoit pas ſi important au jugement de Boëcler, de Boſius ſon fidéle & ſecret Copiſte, & de diverſes autres perſonnes, qu'il falût lui faire autant d'honneur qu'à des Ouvrages qui ſe font diſtinguer.

☞ Je ne vous dis rien de ceux de Machiavel ni de leurs diverſes éditions. Le grand nombre de ſes Adverſaires & de ſes Défenſeurs vous les ont fait aſſés connoître. C'étoit un homme de condition aſſés médiocre natif de Florence, qui n'avoit pas beaucoup d'étude. Mais il ſuppléa au défaut d'érudition Grecque & Latine par les qualités d'un eſprit aiſé, vif, pénétrant, agréable. Vous ſavés combien il étoit eſtimé & chéri du Pape Leon X. favoriſé & protegé des Grands, ſoit à Florence, ſoit à Rome où Leon l'avoit fait aller. Il fut Secrétaire de Marcellus Virgilius, qui étoit lui-même Secrétaire de la ville de Florence, & qui lui apprit le peu qu'il ſavoit de Grec & de Latin Lors que les Medicis chaſſérent Soderini, Machiavel fut mis en priſon; mais les mêmes Medicis par une eſpéce de répentir de lui avoir fait ſouffrir une cruelle queſtion lui firent une penſion, & l'engagérent à écrire l'hiſtoire du pays. Il ne fut pas auſſi généreux qu'eux dans l'oubli du paſſé. Il parut vouloir imiter la liberté de Cremutius Cordus, mais il n'avoit pas ſon deſintéreſſement, & il ne laiſſa pas de demeurer gueux le reſte de ſa vie. Il s'empoiſonna penſant prendre un remède; & il mourut de cet accident quelques jours avant la priſe de Florence par l'armée de l'Empereur & le rétabliſſement des Medicis.

1 *De Regn. Boh. pag.* 43. & 48.

ANTI-MARIANA.

125 CEux qui ſavent que les Ouvrages de Mariana qui regardent l'autorité des deux Puiſſances ſouveraines ſur la terre ont été moins univerſellement approuvés que ſon Hiſtoire, jugeront aiſément que l'*Anti-Mariana* doit être un *Anti* de pure Politique plutôt que de Théologie ou d'Hiſtoire. Son Auteur étoit un Avocat du Parlement de Paris, ſi je ne me trompe, & il s'appelloit Michel Rouſſel. L'Ouvrage fut imprimé à Paris l'an 1610. in-8° ſous le titre d'*Anti-Mariana* ou *Refutation des Propoſitions de Mariana*, &c.

Nous ne demandons pas, dit Mr Bertier, ſi cela regarde l'Ouvrage de Mariana publié en trois Livres à Tolede & à Maïence ſous le titre *De Rege & Regis Inſtitutione*; & ſi Rouſſel auroit voulu ſe prévaloir de l'Arrêt du Parlement donné le 8. de Juin de l'an 1610.

Je n'ai remarqué dans mon cahier que ce que je viens de vous en lire, répondit Mr de Rintail, & je veux finir cet article en vous diſant un mot de la vie de Mariana. (Car pour celle de ſon Adverſaire Michel Rouſſel, je n'en ai encore pû ſavoir aucune circonſtance.)

☞ Mariana étoit né à Talavera dans la Caſtille-Neuve au Diocèſe de Tolede, l'an 1536. Il n'avoit que 17. ans lors qu'il renonça au monde, & il fut reçu le premier de Janvier de l'an 1554. dans la nouvelle Compagnie des Jéſuites. Etant allé à Rome en 1561. il y enſeigna l'Ecriture-ſainte, & il fut ordonné Prêtre au Carême qui ſuivit ſon arrivée. Quatre ans après il paſſa en Sicile, où il enſeigna encore pendant deux ans. Etant venu à Paris l'an 1569. il y profeſſa la Théologie & expliqua la Somme de ſaint Thomas pendant cinq ans. Son peu de ſanté le fit retourner en Eſpagne l'an 1574. & depuis ce tems-là il demeura toujours à Tolede juſques au 17. de Février de l'an 1624. qui fut le jour de ſa mort.

ANTI-MORUS.

126 JE crois, Meſſieurs, pourſuivit Mr de Rintail, que le premier éxemplaire de l'*Anti-Morus* qui ait paſſé le Rhin eſt celui que vous voyés ſur ma table. Au moins n'en avois-je pas encore oui parler lors qu'il me fut envoyé par un ami des quartiers du Nord. Il eſt à la tête d'un petit Traité Latin qui a pour titre *Parnaſſus infamis*, non

Anti-Morus. pas à la maniére des autres *Anti*, comme s'il falloit doubler le titre par une disjonctive en disant *Anti-Morus*, sive, *Parnassus infamis*; mais comme le nom d'un Auteur qui auroit voulu se déguiser sous le masque de T. Anti-Morus pour publier son Parnasse infame.

A quel Morus en veut l'Auteur, dit Mr de Brillat? Choisissés, répondit Mr de Rintail, celui qu'il vous plaira, de Thomas, de Jean, d'Horace, de Henri, de Georges, d'Alexandre, de François, d'Ascanius, ou de tout autre Auteur du nom de Morus que vous puissiés connoître; & je vous déclare que vous ne devinerés jamais juste. L'Adversaire que l'Anti-Morus a prétendu combattre & que je crois encore vivant, ne porte pas le nom de Morus. Il n'est autre que ce Sarckmasius d'Allemagne qui a donné tant de chagrin aux Jurisconsultes vivans de son pays depuis environ vingt ans. Mais comme Sarckmasius de son côté n'est qu'un masque d'Auteur, je vous promets de considérer la Satire du Parnasse infame, comme une piéce de théatre en prose, qui ne mérite pas, peut-être, le nom d'*Anti* personnel, parce qu'on n'y attaque le nom de personne, mais qui n'en est guére moins injurieuse à Sarckmasius, puisque son Adversaire n'a formé son masque d'*Anti-Morus*, que sur les qualités qu'il lui donne en Latin de *Fatuus*, *inter doctos stultus opinione eruditionis infatuatus*, &c.

Sarckmasius s'est attiré cette Satire par un petit Ecrit Latin qu'il avoit publié sur la fin de l'an 1668. sous le titre de *Judicia de novissimis Prudentia civilis Scriptoribus ex Parnasso*, &c. *Martismonte*, &c. L'Auteur entreprenoit dans cet Ouvrage de deux feuilles, de dire son sentiment sur xv. Jurisconsultes ou Ecrivains Politiques tous Allemands avec un peu plus de liberté que ces derniers tems semblent n'en pouvoir souffrir. Je ne sai s'il avoit bien pris ses mesures pour demeurer caché, mais il fut bien-tôt découvert par le grand nombre des Adversaires qui l'assiégérent & qui pensérent l'accabler sous la grêle de leurs traits. Quelqu'un a été curieux de les ramasser, & on nous les conserve sous l'inscription de la *Pie du Parnasse*. La piéce de l'*Anti-Morus* s'y trouve parmi les autres. Elle est sans doute des plus violentes, mais je doute qu'elle soit des plus solides. Son Auteur ne s'est designé que par les lettres capitales V. M. O. que je n'ai encore pu déchiffrer.

Pour ce qui est d'Eubulus Theosdatus Sarckmasius, je me contente de vous dire que c'est un masque sous lequel on a crû appercevoir le Sieur Conrard Samuël Schurtzfleisch, auparavant Recteur du Collége de Corbach au Comté de Waldeck dans la Hesse, & qui étoit

étoit Professeur en Poësie à Wittemberg en Saxe, lors qu'il se déguisa en Sarckmasius. Si vous êtes curieux d'un plus grand détail, vous pourrés vous satisfaire dans le Recueil des Auteurs déguisés de Mr Baillet lors qu'il aura vu le jour.

ANTI-PAPIANUS, ou plutôt, ANTI-PAPINIANUS.

127 JE me serois abstenu très-volontiers de vous parler de l'*Antipapias* des Jurisconsultes Grecs si je n'avois apprehendé que l'on ne m'en eût fait dans la suite une objection contre tout ce que je vous ai débité. Vous n'auriés peut-être pas été aussi persuadé que je le suis des raisons que j'aurois euës de l'omettre. Mais afin de ne point donner d'atteinte à la bonne opinion que vous avés de ma sincérité, je vous déclare qu'il n'y auroit eu ni finesse ni mystére dans l'omission que j'aurois faite de cet *Anti*.

Je ne l'aurois exclus de ma liste, que parce qu'il n'a rien de commun avec les Prédécesseurs de l'Anti-Baillet: Mr Bertier, qui doit savoir plus particuliérement que nous, ce que c'est que l'*Anti-Papinien*, pourra nous dire si ce terme passe pour odieux & pour satirique dans le Barreau.

Je hante quelquefois le Palais, dit Mr Bertier, & je ne me souviens pas d'y avoir entendu parler ni en bien ni en mal de l'Anti-Papinien. Je vous répondrois plus pertinemment sur ce qu'on y appelle *Anti-datte*, *Anticipation*, & sur les autres *Anti* que j'y trouve en usage selon notre style. Mais comment prétendés-vous que l'on y connoisse les Adversaires de Papinien, puis qu'à peine le nom de Papinien y est-il connu?

Je veux faire à votre Palais plus d'honneur que vous, repartit Mr de Rintail. On peut y connoître Papinien, & n'y avoir pas entendu parler d'un Anti-Papinien qui n'est connu que parmi des Grecs.

L'Anti-Papinien n'est autre chose que le titre de la quatriéme partie du Digeste qui comprend huit Livres; & qui ne commence qu'au vingtiéme Livre des Pandectes *de Pignoribus & Hypothecis*. Ne vous imaginés pas que les Compilateurs du Digeste ayent eu intention de réfuter Papinien ou de s'opposer à lui comme des Adversaires. C'est un préjugé qui forme souvent le terme d'*Anti*, & dont il faut ici vous garantir. Cette partie du Digeste selon l'observation

de Mr Cujas (1) n'a été appellée Ἀντιπαπιανὸς par les Interpretes Grecs que parce qu'elle devoit tenir lieu des Livres de Papinien entre les mains des Ecoliers en droit, ſuivant l'Ordonnance de l'Empereur Juſtinien. Ainſi l'*Anti-Papinien* loin de détruire Papinien n'a été fait que pour ſuppléer au défaut des Originaux-mêmes de Papinien que les jeunes gens ne pouvoient pas étudier. On peut dire même que ce n'eſt qu'une compilation des extraits de Papinien comme des autres anciens Juriſconſultes.

Jugés maintenant ſi j'avois mauvaiſe raiſon de vouloir biffer le nom de l'Anti-Papinien dans la généalogie de l'Anti-Baillet?

Pour moi, dit Mr de Brillat, je vous donne les mains pour l'excluſion de l'Anti-Papinien. Votre raiſonnement me fait ſouvenir de ce que Mr de S. Yon nous diſoit il y a huit jours dans notre premiére converſation, que l'*Anti* des Grecs eſt ſouvent équivoque, & qu'il a été employé quelquefois pour marquer la ſubrogation & la permutation auſſi-bien que l'oppoſition.

Puiſqu'il ne s'agit point des Adverſaires de Papinien, reprit Mr de Rintail, je me crois diſpenſé de vous entretenir de ce célébre Juriſconſulte, & je paſſe à d'autres *Anti*.

1 ℣ VII. Obſerv. 32. où il a rapporté le mot Ἀντιπαπιανὸς tel qu'il l'a trouvé parmi les Grecs, au lieu d'Ἀντιπαπινιανὸς. On trouve de même aſſés ſouvent *Papianus* dans les anciens manuſcrits Latins pour *Papinianus*. Mais c'eſt une corruption.

ANTI-PARÆUS.

128 PUiſque Mr de Verton a retenu le cahier de notre converſation d'avant-hier ſur les *Anti* des Luthériens contre les Calviniſtes, il faut qu'il ſe charge de communiquer à Mr Bertier ce que j'avois remarqué touchant les divers Anti-Parées.

Volontiers, répondis-je, dès ce ſoir, s'il veut paſſer chès moi. Mais s'il ſait d'ailleurs quel étoit David Paræus, & ſi par proviſion nous lui diſons que les Anti-Parées que je pourrai lui faire voir, ne regardent que des points de Théologie controverſés entre les Calviniſtes & les Luthériens, je le croirai aſſés bien préparé à vous écouter.

Vous voulés ſans doute, dit Mr Bertier, me faire entendre que je ne comprendrai rien à votre *Anti* de Politique contre Paræus, ſi je ne ſai ce que vous avés dit des *Anti* de Théologie contre lui.

Chanſon, reprit Mr de Rintail, ce n'eſt que pour vous procurer le divertiſſement de voir que ſi les Luthériens ont voulu faire de Paræus un Criminel de Religion, il s'eſt trouvé un Calviniſte qui ſans avoir égard à la ſociété de communion l'a repréſenté au Public comme un Criminel d'Etat. Ce Calviniſte étoit un Anglois nommé David Owen qui eſt l'Auteur de notre *Anti-Paræus* Politique dont voici l'hiſtoire en abregé. Anti-Paræus.

David Paræus Théologien Calviniſte Profeſſeur de Heidelberg avoit publié à Francfort en 1608. & depuis encore ailleurs un Commentaire Latin de ſa compoſition ſur l'Epitre aux Romains (1). Dans cet ouvrage l'Auteur établiſſoit quelques Propoſitions touchant la puiſſance civile, & renfermoit en abregé dans la ſeconde ce que le fameux Junius Brutus, & le Proteſtant Auteur anonyme du Livre *De jure Magiſtratuum* avoient enſeigné de ſéditieux contre l'autorité ſouveraine des Rois. Selon la doctrine de ce Paræus, Les ſujets qui „ ne ſont pas tout à fait perſonnes privées, mais qui ſont élevés dans „ des Magiſtratures inférieures, peuvent ſe défendre & la Républi„ que & l'Egliſe ou la véritable Religion même, avec armes contre „ le Souverain Magiſtrat ſous certaines conditions. Le détail qu'il donnoit de ces conditions en faiſoit aſſés connoître les pernicieuſes conſéquences, & l'ouvrage reçût ſon jugement du Public dès qu'il en eût eu la communication.

Le Roi Jacques I. de la Grand'Bretagne tout indulgent qu'il étoit d'ailleurs, porta la choſe plus loin. Il fit condamner cette méchante doctrine par l'Univerſité d'Oxford ; bruler le Livre de Paræus par la main du Bourreau dans Londres; & réfuter l'Ouvrage par un Théologien de ſa Secte, qui eſt ce David Owen dont je vous ai parlé (2). La réfutation fut imprimée à Cambridge, l'an 1622. in 8° ſous le titre d'*Anti-Paræus*, ſeu, *Determinatio de jure Regio contra Davidem Paræum*, &c. Paræus qui mourut la même année n'eut peut-être pas la commodité de lire le Livre d'Owen, moins encore d'y répondre.

Son fils Philippe mit au nombre des derniers devoirs que la piété exigeoit de lui, celui de le défendre & de juſtifier ſa mémoire. Mais la cauſe qu'il plaidoit étoit ſi mauvaiſe qu'il ſe rendit ridicule à tout le monde. Il fit plus même, ſelon la remarque de l'illuſtre Défenſeur des Catholiques, lorſque par ſes prétendus adouciſſemens il a donné lieu de croire qu'il y a autre choſe que de l'inadvertance dans les explications indiſcrétes & offenſantes que pluſieurs Calvi-

1 *Explic. dubior. in Epiſt. ad Rom. c. 13. Pag. 11.* 2 *Joan. Latus in Comp. Hiſt. pag. 754.*

Anti-Paræus. niſtes ont données depuis un ſiécle au pouvoir abſolu des Souverains. Les diſtinctions du jeune Paræus ſont ſi frivoles, ſi impertinentes, que ſi elles ſont avouées des Calviniſtes, ils ſont obligés pour ſe faire juſtice de reconnoître parmi eux-mêmes cet eſprit de chicane & de Sophiſtiquerie qu'ils ont prétendu attribuer aux autres. Le tour qu'il donne à la méchante Théologie de ſon pere par ſes reſtrictions malignes, ne laiſſe pas de la rendre auſſi pernicieuſe à tous les Rois Chrétiens qu'en la laiſſant générale (1). On peut dire même, qu'il eſt plus ignorant & plus ſéditieux que ſon pere, lors qu'il ſoutient qu'il n'y a préſentement dans toute la Chrétienté aucun „ Roi ou Prince Souverain qui ſoit véritablement Roi (2), c'eſt-à-„ dire entiérement abſolu (comme il avoue qu'étoit Auguſte & ſes „ ſucceſſeurs) & n'ayant que Dieu au-deſſus de lui, en quoi conſiſte „ l'eſſence de la véritable Monarchie. Ils ne ſont tous, ſi on l'en „ croit, que des Rois *Conventionnels* (c'eſt ainſi que Paræus les ap-„ pelle) contre qui les Magiſtrats inférieurs ſe peuvent révolter, „ s'ils ne tiennent pas les *Conventions* auſquelles ils ſe ſont obligés. „ Il nomme en particulier, comme n'étant Rois qu'à cette condi-„ tion, les Rois de France, d'Eſpagne, d'Ecoſſe, de Dannemarck, „ de Hongrie. Mais il met une reſtriction pour ceux d'Angleterre, „ (choſe très remarquable dans la ſituation des affaires préſentes) „ encore qu'il pût livrer Polydore Virgile pour ſa caution.

C'eſt dommage, dit Mr de Brillat, que le Roi Jacques avoit fait brûler le livre de ſon pere à Londres, le jeune Paræus n'auroit peut-être pas appréhendé de parler des Rois d'Angleterre comme des autres. C'eſt toujours un bon effet de la Puiſſance ſouveraine, puis qu'il n'a point été inſenſible à la diſgrace & à l'infamie de ſon pere. Si l'on avoit brûlé ſon livre à Paris & à Madrid, peut-être auroit-il fait auſſi quelque exception pour les Rois de France & d'Eſpagne. Le monde eſt rempli de gens qui ne deviennent ſages que par la peur.

Quoiqu'il en ſoit, reprit Mr de Rintail, Philippe Paræus a fait réparation d'honneur à la Majeſté Britannique pour ſon pere & a donné ſatisfaction à l'*Anti-Paræus*. Ne croyés pas que ſa reſtriction fut ſans autre fondement que celui de la condamnation de ſon pere. Il a eu ſoin de l'appuyer de l'autorité du célébre Cambden dont le paſſage fera une honte éternelle aux Anglois d'aujourd'hui (3). *Cambdenus*, dit le jeune Paræus, *in Britannia ſua ait, Regem ſupremam po-*

1 Apolog. pro Dav. Par. paragr. 1.
2 Ch. 4. p. 56. & ſeq. Ap. des Cath.
3 Pag. 101.

teſtatem & merum habere imperium, nec præter Deum ſuperiorem agnoſcere. Anti-Paræus.

Comment, m'écriai-je, les Anglois du tems du Roi Jacques I. reconnoiſſent dans leur Roi *une Puiſſance ſouveraine & une Domination abſolue: ſupremam poteſtatem & merum imperium*? Hé, que penſerons-nous donc de l'infidélité des Anglois du tems du Roi Jacques II? N'admirerons-nous pas la légereté & l'inconſtance de ces Inſulaires?

Il y a plus que cela, répartit Mr de Rintail, dans la conduite étrange de ces Peuples. Mais laiſſons-en le jugement à Dieu; & au lieu de prévenir les réfléxions que la Poſtérité fera ſur des évenemens ſi inouis, retournons à l'Anti-Paræus.

Toute la défenſe du jeune Paræus ſe reduit donc à ſoutenir les ambiguités d'un cœur double, & par des détours affectés d'un fugitif, que les Rois & les Princes ſouverains d'aujourd'hui ne ſont que *Conventionnels*: & que ce que ſon Pere a dit en faveur des Magiſtrats inférieurs les regarde tous indifféremment (1). Il a cru juſti-„ fier encore mieux ſon pere, en prétendant que Luther, les Théo-„ logiens de Wittemberg, Pierre Martyr, Robert Abbot, & tous „ les autres Théologiens Proteſtans en général (*Omnis chorus Theo-„ logorum Proteſtantium*) avoient enſeigné la même doctrine. Et ſur „ ce que ſon Adverſaire avoit parlé de Buchanan, comme d'un en-„ nemi des Rois, & comme d'un méchant homme qui autoriſoit „ les rebellions; il lui répond: *Qu'il n'eſt pas d'un homme de bien de „ parler des gens de bien à qui la République & l'Egliſe ſont ſi obligés.*

Si tous les gens de bien parmi les Proteſtans, dit Mr Bertier, étoient faits comme Buchanan & Paræus; & ſi le fils de Paræus étoit avoué de la ſorte pour ſoutenir que c'eſt *obliger la République & l'Egliſe*, que d'enſeigner la doctrine de ces deux perſonnages, pourroit-on s'abſtenir de penſer que l'Egliſe des Proteſtans n'eſt qu'une ſociété de ſéditieux?

Ils ſe garderont bien d'avouer un ſi pitoyable Apologiſte, repliqua Mr de Rintail. D'ailleurs il ſuffit que le jeune Paræus ait été Allemand comme ſon pere, pour n'avoir pas été en état de défendre ſa doctrine & de repouſſer un Anti-Paræus. Vous riés? Et vous n'avés pas pris garde que le jeune Paræus a oublié l'Empereur d'Allemagne dans ſon Catalogue de Princes *conditionnels* Non, croyés-moi, les Allemands n'ont pas été deſtinés du Ciel pour bien expliquer leur Paræus. Cet avantage étoit reſervé à quelque François Réformé de la communion de Paræus, & pour deviner tout d'un coup,

1 Pag. 58. Ap. des Cath.

Anti-Paræus. à Mr de Daillon, dont je veux vous rapporter le ſentiment pour vous faire voir combien nous nous ſommes abuſés juſqu'ici, de croire que Brutus & Buchanan étoient des ſéditieux, ſelon le raiſonnement de ce nouvel Auteur. Ecoutés Mr le Clerc, c'eſt-à-dire l'un des plus moderés de ſa communion. Mr de Daillon, dit-il, en „ adoptant ſa penſée, fait voir qu'aucun Théologien Proteſtant n'a „ enſeigné rien de contraire à l'obéiſſance qu'on doit aux Rois, & „ que quand Paræus dit : *Que les Magiſtrats inférieurs peuvent de droit défendre, même par armes, l'Etat & l'Egliſe contre le Magiſtrat ſupérieur*; il ne parle pas des ſujets d'un Prince abſolu, MAIS DES MAGISTRATS DES VILLES LIBRES D'ALLEMAGNE, AUSQUELLES L'EMPEREUR, QUOIQU'IL SOIT LEUR MAGISTRAT SUPERIEUR EN BEAUCOUP DE CHOSES, N'A PAS DROIT NE'ANMOINS DE RAVIR LEURS LIBERTE'S (1).

Ah! dit Mr de Brillat, je ſuis maintenant perſuadé que Mr de Daillon étoit bien plus propre pour expliquer Paræus que le fils de cet Auteur. Il eſt bien moins embaraſſé & beaucoup plus net. Mais ſi Paræus n'en vouloit qu'à l'Empereur d'Allemagne, qui n'eſt pas Roi du Corps Germanique, pourquoi s'eſt-on tant échauffé en Angleterre ſur ce ſujet? Eſt-ce que l'Univerſité d'Oxford n'auroit point compris la penſée de Paræus en condamnant ſa doctrine? Eſt-ce que le Roi Jacques, qui étoit Proteſtant de ſi bonne foi auroit voulu obliger un Prince Catholique, ou la Maiſon d'Autriche en faiſant brûler ſon livre? Adieu donc l'Anti-Paræus de David Owen, & tous les beaux raiſonnemens de ce Docteur Anglois.

Vous voyés au moins, reprit Mr de Rintail, que Mr de Daillon n'a point affecté de paroître Allemand dans l'explication du ſentiment de Paræus. Mais j'aurois ſouhaité que Mr le Clerc d'Amſterdam nous eût facilité les moyens de démêler ſon ſentiment d'avec celui de Mr de Daillon, lors qu'il a copié l'endroit où il marque; qu'*aucun Théologien Proteſtant* (ſans en excepter Brutus ni Buchanan), *n'a enſeigné rien de contraire à l'obéiſſance qu'on doit aux Rois.*

1 Tom. 5. Bibl. Univerſ. pag. 72.

ANTI-SCIOPPIUS.

129 NOus entendons parler quelquefois de l'*Anti-Scioppius* de Bernegger, qui étoit un célébre Profeſſeur de l'Hiſtoire dans l'Univerſité de Straſbourg, & qui mourut en 1640. Mais ce Titre ne ſe trouve que dans la bouche de ceux qui ont occaſion d'en parler dans les compagnies, & qui ne l'employent ſans doute que pour abréger le circuit de l'expreſſion. Il faut avouer néanmoins que nous avons un Livre compoſé par Theodoſius Berenicus écrit contre le *Claſſicum Belli Sacri* de Scioppius, & imprimé l'an 1621. dans la ville d'*Auguſta Triboccorum*, ſous le titre de *Tuba Pacis Anti-Scioppiana*, &c. que ce Berenicus n'eſt autre que Bernegger, & que cette ville des Tribocques ne peut marquer que celle de Straſbourg. Mais tout cela ne me fait point envie de m'étendre d'avantage ſur un ſujet qui paroît étranger au deſſein de mon Recueil.

ANTI-SOLDAT.

130 JE paſſerai auſſi légerement ſur l'*Anti-Soldat François* imprimé l'an 1604. parce que j'ai lieu de douter que vous vouluſſiés le reconnoître pour un *Anti* perſonnel du caractére des autres. Je n'ai jamais vu cet ouvrage qu'en paſſant le long des Quais, mais je ne me ſouviens plus de ce que j'en ai lu. D'autres que moi pourront vous dire ſi l'Auteur en vouloit au *Soldat François* d'un certain Pierre de Loſtal ou Lauſtaut ſieur d'Eſtrem, qui vivoit du tems de Henri IV. & que Scaliger vouloit faire paſſer pour un fou.

§. 11. J'en uſe de même à l'égard de l'Anti-Turcicus *Miles* de David Herlicius Médecin de Stargard en Poméranie, qui mourut en 1637. Vous pouvés juger par le ſeul titre de cet Ouvrage, que ſi tous les *Anti* étoient de cette nature, perſonne n'y trouveroit à redire. Il n'appartient proprement qu'à des Soldats de ſe déclarer *Anti*, lors qu'ils marchent contre les ennemis de l'Etat ou de la Religion. Je vous promettrois volontiers de faire les éloges de tous les *Anti* de mon Recueil, s'ils étoient tous contre le Turc, & de la nature de l'*Anti-Turcicus Miles* de Herlicius.

ANTI-TRIBONIEN.

131 NOus n'aurions jamais pu nous imaginer que l'*Anti-Tribonien* fût né pour la ruine de la Religion & celle de l'Etat, ſi Mr le Doyen de l'Univerſité de Toulouſe (Guilaume Maran) n'avoit employé toutes ſes lumiéres & tout ſon crédit pour nous faire entrer cette imagination dans l'eſprit.

Qu'eſt-ce que l'*Anti Tribonien*, dit Mr de S. Yon ? N'eſt-ce pas un *Anti* de quelque Auteur de l'Antiquité.

L'Anti-Tribonien, repartit Mr de Rintail, eſt un Traité concernant la maniére de bien étudier le Droit. Il fut compoſé par le Juriſconſulte François Hotman ſur l'avis du Chancelier de l'Hoſpital dès l'an 1567. imprimé d'abord ſans porter le nom de ſon Auteur, & réimprimé depuis à Paris en 1603. par Nevêlet Sieur de Doſches, puis l'an 1616. in-8°. à la tête des Opuſcules François des Hotmans, ſous le titre de l'*Anti-Tribonien*, ou *Diſcours ſur l'étude des Loix*.

Il m'a paru d'abord que le deſſein de l'Auteur étoit de frayer un nouveau chemin à la connoiſſance des Loix, ou de racourcir & débarraſſer celui qu'on avoit pris dans les Ecoles juſques à ſon tems pour l'étude du Droit. Il prétendoit faire voir une différence très-grande entre le Droit Civil des Romains, & les Livres de l'Empereur Juſtinien que nous appellons les Compilation de Tribonien. Selon ſon ſyſtême, l'étude que la Jeuneſſe peut faire du Code, du Digeſte, &c. eſt ingrate pour les particuliers qui s'y appliquent, & ne ſert de rien ni pour l'avancement du bien public en général, ni pour la police de la France en particulier.

Il fait voir dans la premiére partie de l'Anti-Tribonien, que l'étude d'un Art qui eſt hors d'uſage eſt fort inutile ; que l'Etat de la République Romaine étoit fort différent de celui de la France ; que cet Etat même des Romains ne ſe peut apprendre par les Livres de Juſtinien ; que le Droit des perſonnes, la nature & la qualité des choſes y ſont enviſagées tout autrement : en un mot que la maniére d'enſeigner le Droit des Anciens eſt toute différente de la nôtre.

Dans la ſeconde, il éxamine les Livres de Juſtinien, je veux dire les Travaux de Tribonien d'une maniére qui ne fait pas beaucoup d'honneur à ces deux grands Perſonnages. Après avoir dit quelque choſe des matériaux de la compilation de Tribonien, il s'arrête à conſiderer

considérer la suffisance du Compilateur, & descend dans le détail des vices de cet homme pour nous en donner de l'horreur & pour décrier son Ouvrage. De la peinture de ce Tribonien, dont les couleurs sont empruntées de Suidas & de Procope, il passe à celle de l'Empereur Justinien qu'il ne rend guére plus agréable. Après les informations faites contre le Prince & son Ministre, il éxamine la suffisance, le jugement & l'éxactitude des seize Jurisconsultes qui travaillérent aux Pandectes sous Tribonien, & il remarque qu'étant tous Grecs, ils étoient peu propres à manier tant de Livres latins. Il témoigne avec raison être surpris que ces médiocres Savans ayent su en moins de trois ans réduire 2000. volumes en 50. livres. Mais je suis encore plus pour lui lors qu'il se plaint que Tribonien ayant achevé son ouvrage ait fait supprimer & abolir universellement les Loix anciennes, les Edits du Préteur, & les Arrêts du Senat, & je lui pardonne volontiers son titre d'*Anti-Tribonien.* Anti-Tribonien.

Vous difiés quelque chose au commencement de l'Article, reprit Mr de S. Yon, qui faisoit voir que Mr Maran ne lui pardonnoit pas si volontiers que vous.

Il est vrai, repliqua Mr de Rintail, que Mr Maran s'est un peu échauffé contre l'Anti-Tribonien, parce qu'il se trouvoit personnellement intéressé dans la cause de nos Jurisconsultes Scholastiques auſquels Hotman ne lui paroissoit point assés favorable. Il craignoit que la lecture de l'Anti-Tribonien ne contribuât à l'avilissement de la Jurisprudence Romaine dont l'étude se rallentissoit déja d'ailleurs en France. Son zèle le porta à prendre la plume pour en prévenir les conséquences dangereuses, & il publia dans cette vuë un Traité écrit en Langue vulgaire comme l'Anti-Tribonien, dédié au Roi sous le titre de *Discours Politiques de l'établissement & conservation des Loix de la Justice contre les mocqueries & les cavillations de l'Anti-Tribonien déguisé & de ses Sectateurs* imprimé à Toulouse l'an 1621. in-4°. Après avoir ainsi précautionné ceux du Pays contre l'Anti-Tribonien, sa prévoyance s'étendit encore sur les Etrangers qui n'entendent point notre Langue, & dès l'année suivante il mit au jour un livre écrit en Latin sous le titre *De Æquitate sive Justitia Commentarii duo adversus nugamenta & offucias Anti-Triboniani personati. Opus ad nativam Jurisprudentiam in Schola & foro restituendam non modo utile sed apprimè necessarium.* L'ouvrage a beaucoup de rapport au précédent, il fut imprimé dans la même ville & en même forme, adressé à Messieurs du Parlement de Toulouse.

Voila ce qu'a fait Mr Maran pour l'honneur du Droit écrit contre

les idées que Hotman s'étoit formées d'une Réformation pour la maniére d'enſeigner la Juriſprudence Romaine dans les Ecoles de France. Vous voyés par cet eſſai ce que c'eſt que d'attaquer des Préjugés invétérés, & de ne point aſſés ménager les intérêts du plus grand nombre. Je reviens à l'Anti-Tribonien pour vous dire un mot de la vie de ſon Auteur Hotman & de ſon adverſaire Tribonien.

Celui-ci n'étoit qu'un Juriſconſulte que Juſtinien éleva à la charge de Tréſorier Général. Il avoit de l'eſprit & du ſavoir pour ſon tems, mais ſur tout il avoit l'eſtime & la confiance de ſon Maître. Pluſieurs Auteurs, comme Heſychius l'Illuſtre, Suidas & Procope, l'ont fait paſſer pour un homme ſans Religion & ſans Foi, ennemi déclaré du Chriſtianiſme, ſans faire néanmoins profeſſion du Paganiſme, fourbe, délateur, flateur, avare juſqu'à vendre la Juſtice & les choſes les plus ſaintes, faire & défaire les Loix pour les plus offrans, opprimer les innocens ſans ſcrupule, & autoriſer les crimes.

Lambert. Pierre. François Hotman avoit pour grand pere un Allemand habitué en France, né à Emmerick au Duché de Cleves, mais originaire de Sileſie, & pour pere un Conſeiller au Parlement de Paris Il naquit dans cette Ville l'an 1524. & y fit ſes études d'Humanité Mais il alla étudier en Droit dans l'Univerſité d'Orleans. Son changement de Religion irrita tellement ſon pere, qu'il en fut deshérité, ſi nous en croyons les Ecrivains du parti. Le déplaiſir joint au zèle pour ſa nouvelle Religion, lui fit quitter la France en 1547. pour ſe retirer à Lauſanne en Suiſſe, où il fut Regent du Collége dans une Claſſe de Grammaire. Montluc Evêque de Valence le fit revenir & lui procura une Chaire de Profeſſeur en Droit dans l'Univerſité de cette Ville. De là il paſſa dans celle de Bourges où il fit la même profeſſion, juſqu'à ce que les troubles du Royaume le firent retirer pour ne plus revenir en France de ſa vie. Il s'en alla d'abord à Montbelliard, & de là il paſſa à Bâle, où il s'établit avec ſa famille, hors ſa femme qu'il avoit perduë auparavant. Il y mourut d'hydropiſie le 13. jour de Février de l'an 1590. âgé de 65. ans & quelques mois.

ANTI-VULTEJUS.

132 JE finis nos *Anti* en Droit, pourſuivit Mr de Rintail, par l'ANTI-VULTEJUS de Godefroi Antoine Juriſconſulte Allemand. Herman Vultejus avoit publié ſa *Juriſprudence Romaine* en

Anti-Vultejus.

Latin à Marpourg, à Hanaw & ailleurs, en diverſes éditions réitérées depuis l'an 1590. Godefroi Antoine jaloux de la réputation & du débit de cet Ouvrage, ou animé du déſir de corriger ſon prochain & de deſabuſer le Public, entreprit de le redreſſer par un *Anti-Vultejus* qui fut imprimé l'an 1609. à Gieſſen in-4° ſous le titre de *Diſputationes Anti-Vultejanæ quatuor, Juriſprudentiæ Romanæ ab Hermanno Vultejo editæ ſpecimen exhibentes.*

☞ Godefroi Antoine étoit né à Frendenberg en Weſtphalie l'an 1571. & il fit ſes Etudes dans la Province. Il fut Précepteur des enfans d'un Geltilhomme nommé Thal : il n'avoit alors que douze ans (ſingularité remarquable) & il fut douze autres années avec ſes éléves au Collége de Zoeſt, où il ſe ſervit de l'occaſion pour apprendre le Droit. L'an 1594. il alla à Marpourg avec ſes Diſciples, où il paſſa Docteur en Droit au bout de deux ans, & fut nommé Profeſſeur quelque tems après par le Lantgrave de Heſſe. Lors qu'on eut érigé l'Univerſité de Gieſſen & confirmé ſes priviléges, le Lantgrave l'y fit venir pour être le Chancelier de cette nouvelle Univerſité, le principal Profeſſeur en Droit & le premier Recteur du Collége. Il fut auſſi Conſeiller du Prince, & il mourut l'an 1618. après s'être acquité de diverſes députations & autres commiſſions honorables dont le Prince l'avoit chargé (1).

Pour Herman Vultejus il étoit né au Wetteraw en Heſſe le 16. de Décembre de l'an 1555. Il fit ſes Humanités dans ſon pays. A quatorze ans il alla à Marpourg où il paſſa Maître ès Arts ou Docteur en Philoſophie à dix-neuf ans. Son pere Juſte Vultejus célébre parmi les Savans l'envoya enſuite étudier à Heidelberg où il fut trois ans. Après il le fit paſſer dans la plûpart des autres Univerſités d'Italie & de France pour le perfectionner de plus en plus dans toute ſorte de litérature, & il paſſa Docteur en l'un & l'autre Droit à Bâle à l'âge de 24. ans. A ſon retour dans ſon pays on le fit Profeſſeur en Grec & l'année ſuivante Sindic de l'Univerſité de Marpourg. En ſuite il fut Profeſſeur des Inſtitutes du Droit Civil, & dix ans après il eut la premiére Chaire en Droit. Il fut auſſi Chancelier de l'Univerſité; Conſeiller & Aſſeſſeur de la ville de Marpourg & Vice-Chancelier du Lantgrave. Il refuſa les premiéres Charges de la plupart des Univerſités & des principales Cours d'Allemagne, pour ne pas ſortir de ſon établiſſement. Il mourut le 31 de Juillet de l'an 1634. après 79. ans de vie, 55. de Profeſſion, & 53. ans de mariage.

1. Apud Witt. Juriſc.

CHAPITRE II.

ANTI en Philoſophie & en Mathématiques.

ANTI-ARISTARCHUS.

133 IL me ſemble, continua Mr de Rintail, que ſi j'étois obligé de dire ma penſée ſur la nature & la qualité des conteſtations qui exercent les Hommes, je me trouverois d'inclination à parler plus favorablement de celles qui regardent la Phyſique que de toutes les autres.

Vous avés pû remarquer dans notre ſeconde & notre troiſiéme Converſation une partie des triſtes & funeſtes effets qu'ont produit & que produiſent encore de jour en jour celles qui s'élévent ſur les matiéres Théologiques au préjudice de la véritable Religion. Vous venés de voir ce qu'on peut appréhender de celles qui regardent la Politique touchant le repos de l'Etat. Et vous pourrés juger par la ſuite de mon Recueil ſi celles que les Critiques & les Grammairiens ont excitées ſur les Lettres, ont peu contribué à les rendre mépriſables.

Mais vous diriés volontiers que les conteſtations que l'on forme ſur la Philoſophie naturelle trouvent leurs excuſes, & ſi je l'oſois dire, leur approbation dans l'Ecriture-ſainte. Le Sage dit (1), que Dieu *a livré le monde aux diſputes des hommes, ſans qu'ils puiſſent connoître les ouvrages que Dieu a créés depuis le commencement du monde juſqu'à la fin.*

Vous m'en faites ſouvenir, dit Mr de Brillat. Sans la crainte de vous interrompre, j'allois vous citer le paſſage en Latin lorſque vous l'avés cité en François. Mais je n'ai jamais trop bien compris la penſée de Salomon; je vous demande par digreſſion l'éclairciſſement de cet endroit.

Je puis vous dire ſans ſortir de notre ſujet, répondit Mr de Rintail, ce qu'il me ſouvient d'en avoir lû dans les Interprétes les plus intelligens. Nous devons croire que Dieu a fait le monde au commencement, afin que l'homme qu'il avoit rempli de ſon amour, y reconnût & y adorât par tout ſa grandeur & ſa puiſſance. Si les choſes avoient ſubſiſté dans ce heureux état, vous êtes aſſuré qu'il n'y au-

1 Eccle. 3. 11.

roit jamais eu de diſputes ni de diviſion dans les eſprits & par conſéquent jamais matiére d'*Anti*. Mais Dieu voyant que les hommes depuis le péché ne regardent plus le Monde que par curioſité, il en a abandonné la conſtitution, l'ordre & le gouvernement à leurs diſputes. Il les a abandonnés eux-mêmes à cette ardeur inquiéte qu'ils ont de raiſonner ſur toutes choſes, ſans qu'ils puiſſent comprendre cette admirable ſageſſe qui reluit & qui reluira dans tous les ouvrages du Créateur depuis le commencement du Monde juſqu'à la fin. Anti-Ariſtarchus.

Ce qui reluit dans les Ouvrages du Créateur, dit Mr Bertier, n'eſt-ce pas ce qui éblouit les yeux de ceux qui les regardent?

Sans doute, repartit Mr de Rintail, tout ce que Dieu a fait eſt très-beau & très-bon. Mais vous ſavés ce que ſaint Paul (1) vouloit nous faire comprendre lorſqu'il a dit, que tout eſt pur pour ceux qui ſont purs. Si les hommes avoient les yeux de l'eſprit auſſi purs & auſſi perçants que Dieu les leur avoit donnés, ils ne regarderoient pas le monde d'une maniére ſi différente, ſi foible & ſi incertaine. Vous voyés maintenant d'où peut venir la ſource des conteſtations des Savans ſur la connoiſſance des choſes naturelles, & vous jugés aiſément qu'encore qu'elles ſoient les ſuites de la diſgrace arrivée à l'homme par le premier péché, elles n'ont rien de criminel en elles ni rien d'odieux, lors qu'il n'y a point de deréglement dans la curioſité qui nous fait rechercher les vérités naturelles, & non revélées.

L'une des plus fameuſes de ces conteſtations, eſt celle qui regarde la queſtion de ſavoir ſi nous tournons avec la Terre, & s'il eſt vrai que les yeux de notre corps peuvent ſe promener autour de l'Univers dans l'eſpace de 24. heures? Pluſieurs Philoſophes de marque dans l'Antiquité Grecque avoient crû & enſeigné contre les préjugés populaires que la Terre tourne & que le Soleil eſt fixe. On peut vous nommer parmi les Auteurs principaux de ce ſentiment le célébre Pythagore, Philolaüs de Crotone, Hicetas de Syracuſe, Cleanthe de Samos, Seleucus, Leucippus, Ecphantus, Heraclide du Pont (2), & Platon même, qui au rapport de Theophraſte avoit embraſſé la même opinion ſur la fin de ſes jours après s'être convaincu du peu de ſolidité de la créance contraire. Mais il ſemble que perſonne ne s'étoit tant appliqué à faire valoir cette opinion qu'Ariſtarque de Samos qui tâcha de perfectionner ce que Pythagore dont il étoit compatriote avoit découvert ou imaginé ſur cela. Ses ſoins n'empêché-

1 Tit. c. 1. v. 15.

2 § Il faloit dire *de Pont*, comme l'a ci-devant remarqué Ménage. §

Anti-Aristarchus. rent point qu'après sa mort l'opinion du mouvement de la Terre & de l'immobilité du Soleil ne soit demeurée presque ensevelie pendant dix-huit siécles par l'industrie ou le crédit des Sectateurs d'Aristote, d'Hipparque & de Ptolomée. Mais Copernic ayant entrepris de la faire revivre depuis 150. ans, il se trouva suivi par tout ce qu'il y a eu de plus habiles Mathématiciens dans l'Europe jusqu'à présent.

Je ne prétens point par ces expressions ôter aux Défenseurs de l'opinion de Ptolomée la réputation d'habileté qu'ils ont pû acquérir de leur côté. Je suis persuadé même que ceux qui sont venus après Copernic, Galilée, & tous nos illustres Modernes ont eu besoin d'une capacité plus grande, & de beaucoup plus de forces que ceux qui ont paru auparavant & qui n'ont eu personne à combattre : de même que le Gouverneur d'une Place assiégée est souvent plus brave que ceux des Villes de sureté, & sait mieux remplir ses devoirs qu'eux, quoique la prise de la Place soit inévitable d'ailleurs.

Libert Fromond a été certainement l'un des plus capables d'entre les Partisans du système de Ptolomée. La qualité de Docteur de Louvain, c'est-à-dire d'une Université parfaitement soumise à l'Inquisition lui ôtoit peut-être la liberté d'examiner le préjugé dont ses Maîtres l'avoient prévenu sur ce sujet. Il craignoit sans doute comme la plûpart des Catholiques de son tems, que l'opinion de Copernic ne donnât quelque atteinte à l'autorité de l'Ecriture ; & il la croyoit d'autant plus dangereuse que les Protestans paroissoient ardens à l'embrasser & à l'adopter en dépit de nous, comme si elle leur eût été propre, quoiqu'ils en eussent obligation à un Catholique, & qui plus est, à un membre du Clergé (1). C'est ce qui le porta plus volontiers à combattre ceux des Protestans qui enseignoient l'opinion de Copernic.

Un Ministre de Hollande nommé Philippe Lansbergius avoit composé un assés gros Traité sur le mouvement de la terre ; mais parce que l'ouvrage étoit écrit en Langue vulgaire, un autre Mathématicien du pays nommé Hortensius de Delpht depuis Professeur à Amsterdam le mit en Latin pour en rendre la lecture plus universelle. Cette Traduction fut imprimée à Middelbourg l'an 1630. sous le titre de *Commentationes in motum Terræ diurnum & annuum, & in verum aspectabilis Cæli typum.* Ce n'étoit pas le seul Ouvrage que Lansbergius avoit publié sur le même sujet. Mais Fromond n'attaqua que celui-là, étant très-persuadé que l'Auteur y avoit rassemblé toutes ses forces. Lors qu'il fut question de publier sa Réponse, il se

(1) Copernic étoit Chanoine de Varmie dans la Prusse Royale.

ſouvint des régles de l'honnêteté qui veulent qu'on épargne autant qu'il eſt poſſible le nom & la perſonne de l'Adverſaire dont on refute les ſentimens. Il la publia donc à Anvers l'an 1631. in-4°, non pas ſous le titre d'*Anti-Lansbergius*, mais ſous celui d'*Anti-Ariſtarchus*, ſive, *De orbe Terræ immobili adversùs Philippum Lansbergium.* Anti-Ariſtarchus.

S'il eſt plus excuſable d'avoir attaché le nom d'un ancien Auteur à ſon *Anti*, je m'en rapporte volontiers à votre jugement. Mais pour vous continuer l'Hiſtoire de l'*Anti-Ariſtarchus*, il faut vous dire, que Lanſbergius avoit un fils nommé Jacques, ſavant dans les Mathématiques comme lui. Ce fils crut qu'il étoit de la piété naturelle d'entreprendre la défenſe de ſon pere contre l'Anti-Ariſtarchus de Fromond, & dans ce deſſein il fit paroître un livre imprimé à Middelbourg l'an 1633. in-4° ſous le titre d'*Apologia pro Commentationibus Phil. Lansbergii in motum Terræ diurnum & annuum, contra Fromondum & Morinum*, par lequel vous voyés qu'il avoit aſſocié à Fromond un ſecond Adverſaire qui n'étoit autre que le Sieur Jean-Baptiſte Morin Mathématicien François.

Le Docteur Fromond ne demeura point ſans replique, & l'année 1634. ne fut point expirée qu'il ne publiât encore dans la même ville d'Anvers un nouveau livre in-4° ſous le titre de *Veſta*, ſive, *Anti-Ariſtarchi vindex contra Jacobum Lansbergium Phil. F. & Copernicanos:* & je penſe que ce fut lui qui termina cette conteſtation perſonnelle.

☞ Philippes Lansbergius étoit natif de la Zélande, & quoiqu'il fit profeſſion de la Medécine & des Mathématiques, il ne laiſſa point de faire le Miniſtre & le Prédicant dans Anvers auprès des Proteſtans l'an 1586. Quelque tems après il s'en retourna en Zélande où il fut Miniſtre de Goez pendant 29. ans ſelon Voſſius en un endroit (1), ou environ 39. ſelon le même en un autre. Après ce terme les Etats de Zélande le firent Vétéran ou Emérite, & lui donnérent une penſion le reſte de ſes jours qu'il alla paſſer à Middelbourg. Il mourut dans cette ville vers l'an 1632. ſelon toutes les apparences.

Pour Libert Fromond il étoit né le 3. jour de Septembre de l'an 1587. dans un village du Liégeois nommé Hackuyr ou Hackoer ſur la Meuſe entre Liége & Maſtricht. Ayant fait ſes études d'Humanités au Collége de Liége, il alla faire ſa Philoſophie dans l'Univerſité de Louvain, & y paſſa Docteur en Théologie l'an 1628. après avoir enſeigné la Philoſophie pendant trois ans à Anvers, & pendant quatorze à Louvain.

Ayant reçu le Bonnet de Docteur en Théologie, il fut fait Pro-

1 De Sc. Math. p. 341. & 237.

feſſeur ordinaire dans la ſacrée Faculté, juſqu'à ce que Janſenius ayant été nommé à l'Evêché d'Ipres, il fut choiſi pour remplir la Chaire de Profeſſeur Royal des ſaintes Ecritures que ce Prélat laiſſoit vacante. Enfin il fut élu Doyen de ſaint Pierre de Louvain le 9. de Septembre de l'an 1639. & il mourut l'an 1653.

ANTI-CARTESIUS.

134 NOus avons oui parler d'un ANTI-CARTESIUS contre Mr Deſcartes comme d'un ouvrage imprimé à Francfort in-4° depuis environ deux ans. On dit qu'il a pour Auteur un Allemand nommé Eccard Leichner natif de Saltzung en Turinge qui s'eſt déja fait connoître dès l'an 1645. par ſes Ouvrages de Medécine, & qui a profeſſé cette Science à Erfurt. Si cela eſt, nous pouvons conjecturer que l'*Anti-Carteſius* eſt le fruit d'une vieilleſſe uſée. Mais pour en parler avec plus de certitude, je ſuis d'avis d'attendre qu'il m'en ſoit venu un éxemplaire de delà le Rhin, & de paſſer à l'*Anti-Copernic*, ſans vous retarder ſur le ſujet de Mr Deſcartes.

ANTI-COPERNIC.

135 DAns la multitude des livres que les Sectateurs de Ptolomée & les Défenſeurs du ſyſtème Populaire ont eu ſoin de publier par le monde contre Copernic, vous ne devés pas douter qu'il ne ſe ſoit trouvé un bon nombre d'*Anti-Copernics*. Mais je n'en connois que deux qui ne ſoient pas encore entiérement enſevelis dans l'oubli: le premier eſt celui d'un Venitien nommé Polacchi, le ſecond celui d'un François qui n'a deſigné ſon nom que par les Lettres capitales J. M.

Le premier fut imprimé à Veniſe l'an 1644. in-4° ſous le titre d'ANTI-COPERNICUS, ſive, *De Terræ ſtatione, & de Solis motu contra ſyſtema Copernicanum Catholicæ Aſſertiones. Auctore Georgio Polacco.*

Le ſecond eſt beaucoup plus récent: car encore que ſon ſtyle ſoit trompeur juſqu'à nous faire croire qu'il ſeroit de l'an 1572. vous ſaurés néanmoins qu'il n'a été compoſé que cent ans après, & qu'il n'a paru qu'en 1672. dans Paris in-4° ſous le titre d'ANTI-COPERNIC, ou *Le Traité Aſtronomique*; autrement *Introduction familiére en la ſcience d'Aſtronomie contre Copernic, en laquelle on void les Principes & les choſes plus*

plus essentielles qui concernent cette science. Où est ajouté un Supplément touchant une nouvelle & extraordinaire Méthode de mésurer la hauteur du Soleil par dessus la Terre. Le tout avec les autres Parties accommodé à la portée de ceux qui n'ont qu'une connoissance superficielle des Mathématiques & de la Sphére. Anti-Copernic.

Vous avés pû remarquer dans le détail que je vous ai fait à dessein de ce long titre, que l'Auteur de cet Anti-Copernic nous promettoit plusieurs Parties de son Ouvrage, c'est-à-dire plusieurs Volumes. Mais le Public a paru plus que content de la premiére qu'il a dédiée aux Mathématiciens, Philosophes, Théologiens *& ceux qui sont Universels ès sciences, un chacun desquels n'est point du sentiment de Copernic.*

Cela me paroît divertissant, dit Mr Bertier, la Dédicace vaut-elle son Titre ?

Il y a dequoi se divertir, répondit Mr de Rintail, depuis le commencement du Livre jusqu'à la fin, mais aux dépens de son Auteur. Il débute par soutenir dans un long chapitre : *Que les Etoiles fixes luisent de lumiére empruntée des rayons du Soleil, & ne sont pas autant de petits Soleils luisans d'eux-mêmes.*

La seconde partie, & les suivantes sont elles aussi divertissantes, reprit Mr Bertier ?

Je vous ai dit, repartit Mr de Rintail, que le public a paru plus que satisfait de la premiére. J'ajoute que l'Auteur n'a point pû ignorer en quel sens on étoit plus que satisfait, s'il a consulté quelque Lecteur intelligent ; & qu'il a crû devoir en demeurer là.

Je le trouve louable, dit Mr de Brillat, d'avoir sû cacher son nom, puisque vous en parlés de la sorte. On doit au moins faire cas de la discrétion qu'il a euë de ne pas continuer.

Je ne connois pas, poursuivit Mr de Rinail, plus particuliérement l'Auteur de l'Anti-Copernic François, quoique peut-être encore vivant, que l'Auteur de l'Anti-Copernic Latin : c'est ce qui me dispense de vous rien dire de la vie du Sieur J. M. non plus que de celle de Georges Polacchi.

☞ Il n'en est pas de même de Nicolas Copernic dont ils se sont rendus les Adversaires, & dont il ne nous est point libre d'ignorer la réputation. Il nâquit dans la ville de Thorn en Prusse le dix-neuf de Janvier de l'an 1472. selon Jonctin, ou plutôt selon Mestlin le dix-neuf de Février un Vendredi veille de la Chaire S. Pierre à Antioche de l'année suivante 1473. Il fit ses premiéres études d'Humanités dans son pays, & les alla continuer à Cracovie où il fit sa Philosophie. Il

y paſſa Docteur en Médecine avant que de s'en retourner à Thorn, & il ſe donna particuliérement aux Mathématiques, mais ſur tout à l'Aſtronomie ſans négliger les Arts Liberaux. Il ſe rendit habile Peintre ; & l'on dit qu'il ſe peignit lui-même au miroir, comme a fait depuis Mademoiſelle Schurmans. A vingt-trois ans il voyagea en Italie, & enſeigna publiquement les Mathématiques à Rome. A ſon retour l'Evêque de Warmie ſon oncle frere de ſa mere lui donna un Canonicat dans la Cathédrale, le fit ſon grand Vicaire & Econome des revenus de l'Evêché. Cela ne l'empêcha point de travailler à ſon Syſtême & à ſon grand Ouvrage des Révolutions, ſans interrompre ni ſes exercices particuliers de piété, ni les œuvres de charité que ſa vertu lui faiſoit faire. Il mourut aimé des gens de bien, & eſtimé des Savans de l'Europe le 24. de Mai de l'an 1543. âgé de ſoixante-dix ans trois mois & cinq jours.

ANTI-DE'MON.

136 JE vous ferai ſauter de l'Aſtronomie à l'Aſtrologie & à la Magie pour vous dire un mot de l'*Anti-Démon* & de l'Anti-Gaſtorello. L'Auteur du premier eſt un Ecrivain François nommé Perreaud ou Perrauld (1), & ſon Livre fut imprimé à Genève l'an 1653. in-8° ſous le titre de l'*Anti-Démon de Mâcon*, il eſt joint avec la Démonologie ou Traité des Démons & Sorciers du même Auteur. C'eſt tout ce que j'en ſai.

J'ajouterai ſeulement qu'il ſe trouve encore un autre *Anti-Démon* in-8° ſurnommé *Hiſtorial* & imprimé à Lyon, mais je n'en connois que le Titre.

1 § C'eſt Perreaud Miniſtre à Macon. L'affaire du prétendu Diable qui infeſta ſa maiſon arriva depuis le 4. Septembre juſqu'au 22. Décembre 1612. quarante & un ans avant que l'Anti-Démon ait été imprimé. Balthaſar Bekker chap. 21 du 4. livre de ſon *Monde enchanté* s'en eſt moqué comme d'une impoſture dont le Miniſtre Perreaud fut la dupe. §

ANTI-GASTORELLO.

137 UN Auteur Milanois nommé Geneſio Gaſtorello (je ne vous dirai pas ſi ce nom étoit emprunté, ou s'il lui étoit propre) avoit mis au jour un Livre ſous le titre du *Ciel découvert* dans lequel il débitoit beaucoup d'Aſtrologie judiciaire & de vaines

curiosités. Cet Ouvrage quoi qu'assés mépriſable par lui-même parut assés dangereux au Pere Noceto Jésuite Génois pour mériter qu'on le réfutât. Il écrivit d'abord un petit Livre en forme de Lettre sous le titre d'*Anaſſiride di Clorio Cariopo Carcaria al Cavalier Geneſio Gaſtorello Ogoroboto Milaneſe autore del Cielo aperto*, & le fit imprimer à Lucerne (lieu ſuppoſé ſans doute) l'an 1656. in-12. Non content de cela, il compoſa contre lui l'Anti-Gastorello en même Langue, comme nous l'apprenons du Soprani. Et pour développer entiérement la matiére de l'Aſtrologie judiciaire, il compoſa un troiſiéme Ouvrage qui fut imprimé à Paris l'an 1663. in-12 ſous le titre d'*Aſtrologia ottima, indifferente, peſſima, cenſure publicate dal P. Gian Battiſta Noceto Genoveſe della Compagnia di Gieſu.*

Le P. J. Bapt. Noceto étoit né à Génes l'an 1586. avoit été reçu dans la Compagnie de Jeſus l'an 1602. & avoit fait les quatre Vœux. Il avoit enſeigné les Belles Lettres, la Philoſophie & l'Ecriture-Sainte avant que de faire la fonction de Prédicateur ordinaire. Il vivoit encore l'an 1676. dans la Maiſon Profeſſe de Génes, comme nous l'aſſure le P. Sotwel dans la Biliothéque des Ecrivains de la Compagnie.

ANTI-PERIPATETIQUE.

138 LE reſpect général que toute la République des Lettres a toujours porté au nom d'Ariſtote, eſt peut-être une des cauſes de la retenuë de nos Auteurs d'*Anti* à ſon égard. Ils n'ont pas toujours uſé d'un ſemblable ménagement envers ſes Sectateurs, n'étant point perſuadés que ceux-ci euſſent tout ſon mérite. C'eſt peut-être ce qui nous a produit des *Anti-Péripatéticiens* au lieu des *Anti-Ariſtotes*, en quoi je trouve leurs Auteurs moins repréhenſibles.

Je vous donnerai volontiers pour éxemple l'*Anti-Péripatiade*, ou l'*Anti-Péripatie* d'un Médecin de Naples, qui ſe nommoit en Latin Marcus Aurelius Severinus Thurius Cratigena Tarſienſis. Cet Ouvrage compoſé en Latin fut imprimé à Naples in folio l'an 1659. ſous le titre *Anti-Peripatias*, hoc eſt, *adversùs Ariſtotelæos de reſpiratione Piſcium, Diatriba*; avec divers autres petits Traités joints enſemble.

Ce Severin étoit natif de Tarſia dans la Calabre citérieure au pays des anciens Turiens. Il vint au monde l'an 1580. Ayant perdu

ſon pere à ſept ans, ſon oncle qui étoit ſon Tuteur le fit étudier d'abord en Droit dans la vuë d'en faire un Avocat comme ſon pere, mais ſes inclinations le portérent à la Médecine & à la Phyſique. Il fut Profeſſeur d'Anatomie, & premier Lecteur dans la Faculté de Médecine à Naples; il entretenoit des liaiſons étroites avec les Médecins les plus célébres d'Allemagne, de Dannemarc & d'Angleterre. Il fut par deux fois déféré à l'Inquiſition; & il s'en tira avec aſſés de peine toutes les deux fois. Il mourut le quinziéme jour de Juillet de l'an 1656. & fut enterré dans la petite Egliſe de ſaint Blaiſe.

§ II.

Joignés-y, ſi vous le jugés à propos, les xx. Diſſertations ANTI-PERIPATETIQUES d'Eccardus Leichnerus, touchant la génération des Animaux, la multiplication des Plantes & des Mineraux, & la propagation de l'Ame de l'Homme, imprimé à Erfurt l'an 1649. in-4°.

ANTI-PHILOLAUS.

139 PHilolaüs de Crotone ancien Philoſophe de la Secte des Pythagoriciens, qui fut tué quelques années avant la mort de Platon, n'a point été traité par nos Péripatéticiens Modernes avec plus de reſpect qu'Ariſtarque de Samos. Vous ſavés la conteſtation Aſtronomique qui a rendu leur cauſe commune; imaginés-vous donc que ce que je vous ai dit dans l'Article de l'Anti-Ariſtarque peut ſe rapporter également à notre Anti-Philolaüs, & diſpenſés-moi de vous rebattre les oreilles de la queſtion du mouvement de la Terre, & de l'immobilité du Soleil.

L'Anti-Philolaüs a pour Auteur un Philoſophe Péripatéticien nommé Scipione Chiaramonti, ou en Latin, Claramontius, natif de Ceſene dans la Romandiole, vivant au milieu de notre ſiécle. Son Ouvrage fut imprimé à Ceſene même l'an 1643. in-4°. Si perſonne n'a répondu à l'Ouvrage de cet Italien, on doit s'en prendre moins au défaut des Défenſeurs de Philolaüs, qu'au peu de conſéqnence de ſon Livre. Les Anciens qui ſe ſont fait un vrai mérite de leur vivant, ont l'avantage en ces derniers tems de trouver leur gloire comblée par le zèle & la capacité de leurs Admirateurs. Pour moi, je me contenterois de Mr Bouillaud pour maintenir l'honneur & le nom de Philolaüs contre le Chiaramonti & les autres Adverſaires de cet Ancien.

ANTI-PISCATOR.

140 JE vous aurois ſurpris ſans doute, ſi j'avois fini nos *Anti* de Philoſophie, ſans vous rien dire des Conteſtations que le fameux Ramus a excitées dans cette ſcience. Il a eu trop d'Adverſaires, pour qu'il ne s'en ſoit pas trouvé quelqu'un qui l'eût voulu attaquer en ſon nom & perſonnellement, & ce ſeroit une chanſon de dire qu'on auroit voulu porter plus de reſpect à ſon nom qu'à celui d'Ariſtarque & de Philolaüs parmi les Anciens, ou à celui de Deſcartes & de Tycho-Brahé parmi nos Modernes. Je vous avouë néanmoins qu'il ne m'eſt pas encore tombé d'Anti-Ramus entre les mains. Mais au défaut de cela je me contente de vous produire l'Anti-Piscator, je veux dire un *Anti* qui regarde la Secte des Ramiſtes.

Jean Piſcator n'étant encore que Philoſophe avoit publié quelques Ouvrages de Dialectique, de Rhétorique & d'autres Sciences humaines, ſuivant les principes & la méthode de P. Ramus & du premier de ſes Diſciples Omer Talon. Ce n'étoit point ſans doute pour s'attirer les applaudiſſemens des Péripatéticiens. Autrement il faudroit avouer qu'il auroit mal réuſſi. C'eſt ce qu'a prétendu lui faire voir un autre Philoſophe Allemand nommé Guillaume Adolphe Scribonius, qui s'eſt déclaré ſon Adverſaire en publiant un Livre à Bâle l'an 1588. in-8° ſous le titre d'Anti-Piscator *Logicus ad Logicas Exercitationes Johannis Piſcatoris reſpondens.* Ce Scribonius étoit de la ville de Marpourg au Lantgraviat de Heſſe, & ſi je ne me trompe, il y fut Profeſſeur en Philoſophie, puis en Médecine ayant embraſſé la Secte des Péripatéticiens pour la Philoſophie, & celle des Luthériens pour la Théologie.

Mais Jean Piſcator, dont le nom vulgaire étoit Fiſchers, étoit de la ville de Straſbourg. Il étoit né l'an 1546. & après avoir enſeigné pendant quelque tems les Langues, la Poëtique, la Rhétorique, & la Philoſophie dans ſon pays, il fut choiſi pour y profeſſer la Théologie. Mais comme on vit qu'il ne vouloit point démordre de ſon Calviniſme, & qu'il introduiſoit inſenſiblement les dogmes de cette Secte, on ſe crût obligé de le congédier de l'Univerſité dans laquelle on n'avoit ſouffert Sturmius de la même Secte, qu'en reconnoiſſance de ſes longs ſervices.

Piſcator ſe retira dans les Provinces d'Allemagne où l'on fait

Profeſſion du Calviniſme ; & s'étant trouvé ſuivant le cours de ſa fortune à l'érection de la nouvelle Univerſité de Herborn au Comté de Naſſaw l'an 1585. il fut retenu par le Comte Jean pour y remplir la premiére Chaire de Théologie. Vous ſavés ce qu'il a fait ſur l'Ecriture, & vous n'ignorés pas les bruits qu'il a excités parmi les Prétendus Réformés de ſa Secte par la nouveauté de ſa doctrine touchant la *Juſtice imputée*. Il mourut l'an 1625.

ANTI-TYCHO.

141 A Ce que je vois, dit Mr Bertier, les *Anti* en titre de Livre n'ont pas été faits pour de petits Auteurs de bale. C'eſt un honneur réſervé ſans doute aux Auteurs du premier ordre. Vous ne parlés que d'Anti-Carteſius, d'Anti Copernicus, d'Anti-Tycho?

Que n'auriés-vous donc pas dit, repartit Mr de Brillat, ſi vous vous étiés trouvé à nos trois premiéres converſations? Demandés à Mr de Verton ſi c'eſt à des noms d'un moindre éclat que ceux des Homeres, des Catons, des Bellarmins, des Cotons, &c. que les Ecrivains Polémiques ont attachés leurs *Anti*?

Je trouve la choſe aſſés mêlée, répondis je. Votre remarque ſeroit ſans exception, ſi les faiſeurs d'*Anti* avoient juré de n'en faire que pour les perſonnes du mérite le plus élevé. Mais fachés que le mérite d'autrui n'a point été leur régle. Il eſt fort vrai-ſemblable qu'il n'y a eu que leur paſſion propre qui les ait conduits dans la direction de leurs *Anti*; & s'il eſt vrai que leur paſſion ait été aveugle, on ſe perſuadera aiſément qu'ils ont diſtribué indiféremment leurs *Anti* à des Adverſaires de tout rang.

Vous ſavés, dit Mr de Rintail, quel étoit celui de Tycho Brahé parmi les Aſtronomes de ſon tems. Vous ſavés auſſi que les habiles Mathématiciens font incomparablement plus de cas de ſes Obſervations que de ſes Livres, & que ceux-ci ſont beaucoup moins à l'épreuve des Critiques. C'eſt néanmoins contre ſes Obſervations que Scipion Claramontius dont je vous ai parlé au ſujet de l'Anti-Philolaüs voulut dreſſer ſon ANTI-TYCHO. Il y avoit vingt ans que Tycho n'étoit plus au monde, lorſque Claramontius s'aviſa de révoquer en doute ſes Obſervations & de troubler le Public dans la bonne opinion qu'il en avoit. Quelques mauvaiſes qu'il jugeât ces Obſervations, il entreprit de prouver par elles-mêmes que les Cométes ſont des corps ſublunaires, contre ce que Tycho y avoit

très-conſtamment enſeigné. Son livre fut imprimé à Veniſe l'an 1621. in-4° ſous le titre d'*Anti-Tycho Scipionis Claramontii, in quo Tychonem Brahe & nonnullos alios, rationibus eorum ex Opticis & Geometricis principiis ſolutis, demonſtratur Cometas eſſe ſublunares, non cæleſtes.* Anti-Tycho.

Claramontius ſavoit bien qu'il n'y avoit point de réponſe à attendre de la main de Tycho, mais il ne devoit pas ignorer qu'il eût laiſſé des amis & des diſciples dans le monde capables de ſoutenir ſa réputation & d'entreprendre ſa défenſe contre ſes Adverſaires. Kepler Mathématicien de l'Empereur Rodolphe le lui fit aſſés ſentir. Tycho l'avoit fait le dépoſitaire & le gardien perpétuel de ſes Obſervations en mourant. Jugés de l'interêt que Kepler avoit d'entreprendre leur défenſe. Il le fit par un Livre qu'il publia l'an 1625. à Francford in-4°. ſous le titre de *Tychonis Brahei Hyperaſpiſtes adverſus Scipionis Claramontii Anti-Tychonem in aciem productus à Joanne Keplero.*

Claramontius ne croyant pas qu'il fût de l'honneur d'un Italien de céder à des Allemands, fit une Reponſe à Kepler, & la publia à Veniſe l'année ſuivante in-4° ſous le titre d'*Apologia Scipionis Claramontii pro Anti-Tychone ſuo adverſus Hyperaſpiſten Joannis Keppleri.*

Le Défenſeur de Tycho ayant remarqué que ſon Adverſaire dégénéroit en Rhétoricien dans ſa Réplique apologétique, ne crut pas y devoir répondre. Mais Claramontius ayant continué d'écrire ſur la matiére conteſtée, s'attira ſur les bras un nouvel Adverſaire qui étoit de ſon pays, je veux dire le célébre Galilée. Claramontius en qualité de zélé Péripatéticien vouloit pouſſer juſqu'au bout la défenſe de la doctrine d'Ariſtote & du vulgaire des Philoſophes touchant l'incorruptibilité des Cieux, & paroiſſoit indigné de voir que les Modernes traitoient cette opinion de préjugé dont il fallût ſe dépouiller. Il compoſa donc un nouvel ouvrage pour maintenir ſon Anti-Tycho & pour défendre ce qu'il avoit avancé ſur la nature & la ſituation des Cométes à l'occaſion des étoiles qui avoient paru nouvellement en 1572. 1600. & 1604. & qu'il ſoutenoit être des Cométes & des corps ſublunaires. Ce nouveau livre fut imprimé à Ceſene lieu de la naiſſance & de la demeure de l'Auteur l'an 1628. in-4° ſous le titre de *Scip. Claramont. de tribus novis ſtellis quæ annis 1572. 1600. & 1604. comparuere., in quibus demonſtratur rationibus ex parallaxi præſertim ductis ſtellas fuiſſe ſublunares & non cæleſtes adverſus Tychonem, Gemmam, Mæſtlinum, Diggeſſeum, Hagecium, Samucium, Kepplerum alioſque plures quorum rationes in contrarium adductæ ſolvuntur.*

Anti-Tycho. Galilée l'un des premiers Mathématiciens de toute l'Italie, se souvint de l'amitié qu'il avoit liée avec Tycho Brahé par l'entremise du Seigneur Pinelli lors qu'il étoit Professeur à Padouë, & il en donna des preuves publiques dans les quatre Dialogues Italiens qu'il publia à Florence l'an 1632. touchant le Systême du monde. Claramontius y est poussé avec beaucoup de vigueur, & les Observations de Tycho y sont délivrées de la vexation.

L'Adversaire de Tycho ne perdit point courage; il reprit l'Apologie Latine qu'il avoit faite de son *Anti-Tycho* pour la retoucher. Il en refit un nouvel ouvrage en Italien, & y joignit une Défense de son livre des trois nouvelles Etoiles contre ce que Galilée avoit établi dans ses Dialogues touchant les deux grands Systêmes de Ptolomée & de Copernic. Cela fut imprimé dans Florence même par les soins de ceux qui n'aimoient pas beaucoup Galilée, & parut l'an 1633. in-4° sous le titre vulgaire de *Difesa di Scippione Chiaramonti al suo Anti-Tychone, e libro delle tre nuove Stelle d'all'oppositioni dell' Aut de due Massimi Sistemi Tolemaico e Copernicano.* Galilée vid le livre sans en paroître fort touché. De sorte que si Claramontius avoit été fanfaron il auroit pris de pareilles occasions pour se vanter d'avoir fermé la bouche & ôté la plume aux deux premiers Astronomes de son tems : l'un de toute l'Allemagne depuis la mort de Tycho qui étoit Kepler, & l'autre de toute l'Italie que vous savés.

Mais il n'eut point si tôt fait avec un autre Mathématicien d'Italie nommé J. Camille Glorioso qui étoit de Naples, mais qui étoit Professeur dans l'Université de Padouë. Glorioso avoit pris la liberté d'examiner d'abord l'Apologie pour l'ANTI-TYCHO contre le livre de Kepler, & ne l'avoit pas trouvée entiérement conforme à une Dissertation qu'il avoit faite sur les Cométes quelques années auparavant. C'est ce qui le porta à écrire presque sur le champ un Traité qu'il fit imprimer à Venise en 1626. sous le titre de *J. Camilli Glor. Responsio ad Controversias de Cometis Peripateticas.* Claramontius avoit compris dans son Livre des trois nouvelles Etoiles ce qu'il avoit à lui répondre parmi les Réponses qu'il faisoit aux autres. Glorioso fit dans la suite du tems une Censure du livre des trois nouvelles Etoiles, & Claramontius en fit un examen qu'il publia à Florence l'an 1636. in-4° sous le titre d'*Examen Scipionis Claramontii ad Censuram Joannis Camilli Glorioſi in librum ejusdem Scipionis Claramontii de tribus novis Stellis.*

Glorioso ne fut point insensible à ce qui le regardoit dans cet ouvrage. Il y fit une Réponse qui parut à Naples l'année suivante in-4°

in-4° ſous le titre de *Caſtigatio Examinis Scipionis Claramontii in ſecundam Decadem Joannis Camilli Glorioſi. Auctore eodem J. C. Glorioſo.* Mais il avoit affaire à un homme qui n'avoit pas plus égard pour lui que pour Kepler & Galilée, & qui étoit bien reſolu de ne rendre les armes à perſonne. Claramontius repliqua donc en dernier lieu, & la Replique fut imprimée à Ceſene l'an 1637. in-4°. ſous le titre de *Caſtigatio Johannis Camilli Glorioſi adverſus Scipionem Claramontium caſtigata ab eodem Scipione Claramontio.* Après quoi il paroît que Claramontius ſe tût enfin parce qu'il ne trouva plus perſonne qui voulût repartir. Anti-Tycho.

☞ Voila, Meſſieurs, pourſuivit Mr de Rintail, l'Hiſtoire de l'*Anti-Tycho* du Chiaramonti telle qu'il ma été poſſible de la recueillir de divers endroits. Vous attendés ſans doute, que ſelon ma coutume je vous diſe un mot de la vie de celui qui a été l'objet de l'Anti-Tycho. Pour ne vous point tromper je commence par vous dire, que Tycho étoit de l'illuſtre Maiſon des Brahé en Dannemarck, & pourtant originaire de Suéde. Il vint au monde à Knudſtrup Seigneurie de ſon pere dans le pays de Schonen près de Helſingborg du côté de la Suéde Méridionale qui regarde le Dannemarck, & il naquit l'an 1546. au mois de Décembre un Mardi entre ſainte Luce & Noël, qui revenoit au 19. de ce mois ſuivant notre maniére de compter depuis la Réformation. Il étudiala Grammaire en particulier chés ſon oncle frere de ſon Pere, & à douze ans il fut envoyé à Coppenhague où il fit ſa Rhétorique & ſa Philoſophie. Il commença l'étude de l'Aſtronomie dès l'âge de treize ans, & à 15. il fut envoyé à Leipſick pour étudier en Droit, où à l'inſu de ſon Gouverneur & de ſon Précepteur, il paſſoit les nuits à conſidérer les Aſtres. Dès l'âge de 17. ans il conçut le grand deſſein de réformer l'Aſtronomie. L'an 1556. étant à Roſtock il perdit le nés dans un duel nocturne avec un Gentil-homme Danois nommé Manderup Pasberg qui l'avoit piqué dans une noce & dans un bal poſtérieur. Mais il ſe fit un nés d'or, d'argent & de cire, avec un artifice qui trompa preſque tout le monde le reſte de ſes jours. L'an 1570. il retourna à Coppenhague & fit ſon Obſervatoire & ſon Laboratoire, n'ayant encore que vingt quatre-ans. L'an 1573. ſongeant à prendre une femme qui ne voulût point être la maitreſſe & faire obſtacle à ſes grands deſſeins, il épouſa une payſanne de Knudſtrup, & cette méſalliance le brouilla avec toute ſa famille juſqu'à ce que l'Empereur s'entremît pour les racommoder. En 1575. il ſe mit en voyage par l'Allemagne juſqu'à Veniſe, faiſant par tout ſes admirables Obſerva-

Anti-Tycho. tions. L'an 1576. il vouloit quitter encore le Dannemarck, mais le Roi Frederic l'arrêta, & pour l'attacher au pays lui fit preſent en propre de l'Iſle de Ween, & de tout ce qui lui étoit néceſſaire pour la dépenſe des bâtimens, & des inſtrumens de Mathématique. Tycho y fit bâtir, ſelon les régles de l'Aſtronomie, le célébre Château d'Uranienbourg avec la Tour merveilleuſe de Stellebourg C'étoit ſans doute une huitiéme merveille de ce Monde. Les Seigneurs du pays accompagnés des Savans qu'on put ramaſſer, firent par des ſacrifices & des réjouiſſances la conſécration de ſes fondemens dont la premiere pierre fut miſe par l'Ambaſſadeur de France le 8. d'Août de l'an 1576. Le Roi pour l'encourager lui fit une penſion de 2000. Thaléres, lui donna une Terre ou Fief conſidérable en Norwege, & un gros Canonicat qui étoit ordinairement poſſédé par le grand Chancelier du Royaume. Il fut vingt-un ans de ſuite à faire ſes Obſervations dans ſon Uranienbourg. Le Roi Jacques d'Ecoſſe, & depuis de la grande Bretagne lui rendit viſite l'an 1590. Le Roi Chriſtiern de Dannemarck en fit autant en 1591. & lui donna le collier de l'Elephant. Il dépenſa plus d'une tonne d'or, c'eſt-à-dire, trois cens mille livres à ſes Obſervations. Outre cela il entretenoit les pauvres étudians du pays à ſes dépens, & faiſoit faire les remédes néceſſaires aux malades gratuitement. C'eſt ce qui lui ſuſcita des envieux qui vinrent à bout de le ruiner à la Cour & de lui faire perdre ſes penſions & autres bienfaits du Roi. Il en conçût un ſi grand déplaiſir, qu'ayant mis un Concierge dans Uranienbourg, & un Fermier pour Ween, il fit embarquer toute ſa famille & paſſa à Roſtock, & de là à Wandeſbourg près de Hambourg. En 1597. comme il ſongeoit à ſe retirer en Hollande l'Empereur Rodolphe l'attira auprès de lui, & lui fit un établiſſement à Prague avec trois mille piſtoles de penſion, & il diſpoſa entiérement du Château de Benach appartenant à l'Empereur pour ſes Obſervations. Il mourut à Prague le 24. d'Octobre de l'an 1601. & fut enterré dans la Cathédrale avec les cérémonies marquées pour les grands Seigneurs.

CHAPITRE III.

ANTI en Médecine.

ANTI-ARGENTERIQUE.

142 LA Médecine n'eſt pas moins ſujette à la Controverſe que le reſte de la Philoſophie humaine, & les Médecins ont ſouvent fait voir dans les Diſputes des uns contre les autres, qu'ils n'étoient pas moins hommes que les autres mortels. Je vous ferai part de ceux de ma connoiſſance qui s'y ſont ſervi du titre ſatirique d'*Anti*, mais je ſerai d'autant plus court qu'ils ſont en petit nombre, & tous d'aſſés petite importance.

Je commence par les ANTI-ARGENTERIQUES de Julius Alexandrinus Médecin du ſiécle précédent. Cet homme s'étoit mis en tête que Jean Argentero ou Argenterius Médecin Italien, n'avoit pas rendu au mérite & aux Ecrits de Galien la juſtice qui leur étoit duë, qu'il avoit mal entendu ou mal expliqué ſes ſentimens. Dans cette penſée il ſe declara ſon Adverſaire, & fit imprimer contre lui un Livre qu'il avoit compoſé pour la défenſe de Galien. Il parut à Veniſe l'an 1552. in-4° ſous le titre de Jul. Al. *Ant-Argenterica pro Galeno.* Cet Ouvrage ne reçut point une approbation auſſi générale qu'il l'auroit ſouhaitée; Argentero ne fut pas le ſeul qui trouva à redire à ſes Ant-Argenteriques, quoiqu'en apparence il y fut le ſeul intéreſſé. De ſorte que Julius Alexandrinus ſe vid obligé de défendre ſon Ouvrage par un nouvel Ecrit dans lequel il tâchoit de décrier les mécontens ſous le nom de calomniateurs de Galien. Ce ſecond Ouvrage fut imprimé dans la même Ville que le premier l'an 1564. in-4° ſous le titre d'*Ant-Argentericorum Jul. Alexandr. adverſus Galeni Calumniatores defenſio.*

☞ Julius Alexandrinus ſurnommé de Neuſtein étoit Allemand au moins d'établiſſement (1). Il étoit né l'an 1506. ou environ. Il fut premier Médecin des Empereurs à Vienne, & il fut ſi cheri de Maximilien II. qui étoit un Prince fort valétudinaire, qu'il voulut élever & enrichir ſes bâtards, parce qu'il n'avoit point d'enfans legitimes; il mourut à Trente l'an 1590. âgé de 84. ans.

(1) Il étoit de Trente.

Pour Jean Argentero il naquit à Caſtelnuovo en Piémont. Il profeſſa publiquement la Médecine dans pluſieurs Univerſités d'Italie, premiérement à Naples, enſuite à Piſe, après à Mondovi entre le Piémont & la Ligurie, où il y avoit encore alors Univerſité. Mais ayant travaillé pour faire paſſer cette Univerſité dans la ville de Turin ſous le Duc Emmanuel Philbert, il alla s'y établir pour le reſte de ſes jours; & il y mourut le 13. de Mai de l'an 1572. âgé de près de 59. ans.

ANTARVET pour ANTI-HARVET.

143 JOannes ANTAVERTUS (pour *Anti-Harvetus*) n'eſt pas tant le titre d'un Livre que le maſque d'un Auteur déguiſé. On dit que la plupart des Bibliothécaires & faiſeurs de Catalogues dans la Librairie s'y ſont laiſſés tromper. Mais ſans entrer dans ces recherches, je m'en rapporte volontiers pour ce point à ceux qui s'étudient à nous découvrir les Auteurs déguiſés.

Voici en deux mots l'Hiſtoire de l'Antarvet. La Faculté de Médecine à Paris ayant cenſuré la Chymie d'André Libavius Médecin Paracelſiſte d'Allemagne, & Libavius ayant mis à la tête d'une nouvelle édition de ſon Alchymie une Défenſe de cet Art oppoſée à la cenſure de la Faculté de Paris, Riolan le pere entreprit l'Apologie de cette cenſure dans un Livre imprimé à Paris l'an 1606. in-8°, ſous le titre d'*Ad Libavii Maniam Reſponſio pro cenſura Scholæ Pariſienſis contra Alchymiam lata.*

Libavius repliqua l'année ſuivante par un Livre intitulé, *Alchymia triumphans de injuſta in ſe Collegii Galenici ſpurii in Academia Pariſienſi cenſura; & Johannis Riolani Maniographia falſi convicta & funditus everſa.* Imprimé à Francford en 1607. in-8°.

Mais comme tous les Médecins de France n'étoient pas Galéniſtes, il s'en trouva qui ne ſouſcrivirent pas à la cenſure de la Faculté de Paris & qui n'eurent pas le zèle de Riolan contre Libavius. La ſeule ville d'Orleans en fournit deux qui ſe déclarérent aſſés ouvertement en faveur de la Chymie contre la cenſure de Meſſieurs de Paris. L'un étoit Iſraël Harvet, & l'autre Guillaume Baucinet. Le vieux Riolan ne ſe trouvoit pas d'humeur à les aller attaquer, ſoit qu'il fût retardé par le poids de ſa vieilleſſe, ſoit qu'il fût détourné par d'autres occupations, ſoit enfin qu'il fût occupé de la Défenſe de la cenſure contre Libavius & les Allemands. Mais il voulut

apparemment se décharger de cette commission sur son fils à qui il fit prendre le masque d'Antarvet ou Anti-Harvet pour mieux faire connoître le nom de son principal Adversaire. L'Ouvrage du jeune Riolan parut donc à Paris l'an 1604. in-12. sous le titre de *Joannis Antarveti Apologia pro judicio Scholæ Parisiensis de Alchymia. Ad Harveti & Baucineti recoctam cramben*; & il fut réimprimé à Francford dès la même année, près de deux ans avant que Libavius eût donné la Défense de son Alchymie à la tête de sa nouvelle édition.

Israël Harvet & Guillaume Baucinet répondirent à cette Apologie & défendirent la Chymie contre la censure de la Faculté par un Livre qui fut imprimé vers la fin de la même année 1604. sous le titre d'*Isr. Harv. Aurelian. Defensio Chymiæ adversus Apologiam & censuram Scholæ Medicorum Parisiensium. Et in easdem Guillelmi Baucineti Med. Aurel. Notationes.*

Le jeune Riolan se souvint encore d'Harvet & de Baucinet dans la comparaison qu'il fit de la Médecine ancienne avec l'Hermétique, & de la Dogmatique avec la Spagirique : & il ajouta à la fin de l'édition qu'il en fit faire à Paris l'an 1605. in-12. ce qu'il en vouloit donner au Public sous le titre d'*Examen animadversionum Baucineti & Harveti.* Je ne sai ce que dit ni ce que fit Baucinet quand il eut vû ce dernier livre de Riolan. Mais pour Harvet il ne demeura point court, il composa en faveur de la Chymie contre Riolan un nouvel ouvrage qui fut imprimé à Hanaw en Allemagne l'an 1605. in-8° sous le titre de *Demonstratio veritatis doctrinæ Chymicæ, adversus Johannis Riolani comparationem veteris Medicinæ cum nova, Hippocraticæ cum Hermetica, Dogmaticæ cum Spagirica.*

Des deux Riolans, le pere qui étoit d'Amiens mourut en 1609. & le fils en 1657. ayant été Doyen de la Faculté de Paris & Professeur Royal d'Anatomie & de Botanique. Pour Isr. Harvet, je ne sai ce qu'il est devenu.

ANTI-BILLICHIUS.

144 JE ne connois point d'autre Anti-Billichius, poursuivit Mr de Rintail, qu'une Addition qu'Arnold Schroeder Médecin de Francford a faite à un Traité satirique concernant la Chymie en faveur de Pierre Lauremberg contre Billichius. Ce Traité fut imprimé l'an 1625. in-4° sans nom de Ville ni d'Impri-

meur ſous le titre bizarre de *Bonum Factum Flabellum, quo fumus Chymicus & cinis contumeliarum quem in elumbi ſua ſylloge Aſſertionum excitavit & Medico ac Philoſopho celeberrimo Petro Lauremburgio afflare conatus eſt Antonius Guntherus Billichius, diſpellitur & abigitur in auras per Arnoldum Schroederum. Addictis Aſſertionibus Chymicis Anti-Billichianis.*

C'eſt un ouvrage rempli de fiel, de duretés & d'un caractére tout à fait ſemblable à un autre qu'il avoit publié l'année précédente contre le même Billichius dans le titre duquel il avoit dit: *Fatuitas hominis detegitur, ſtulto pro ſtultitia reſpondetur, &c.* Mais il ne ſongeoit pas qu'il ſe deshonoroit lui-même lorſqu'il ne donnoit point à ſon Adverſaire d'autre qualité que celle de *Cacula militaris profugus*, dans le même titre. C'étoit ſoutenir un duel contre une perſonne bien vile; marque certaine de la baſſeſſe de ſon ame. Mais la choſe ne mérite pas qu'on s'y arrête plus long-tems.

ANTI-DEUSINGIUS.

145 LEs Médecins nous parlent en quelques occaſions d'un ANTI-DEUSINGIUS compoſé par François de le Boë dit Silvius, Médecin d'Amſterdam contre Antoine Deuſingius Médecin du Comte de Naſſaw Gouverneur de Friſe. Ce n'eſt qu'une Epitre Apologétique qui a été imprimée à Amſterdam avec d'autres ouvrages du même Auteur, & quelquefois même ſéparément tant à Leyde en 1686. qu'à Amſterdam en 1688. mais avec le retranchement du terme d'*Anti-Deuſingius*.

Je reſerve pour l'Article de l'*Anti-Silvius* ce que j'aurois à vous dire de la vie & des emplois de Deuſingius & de Silvius.

ANTI-FANCHELIUS.

146 L'ANTI-FANCHELIUS eſt l'ouvrage d'un Médecin Allemand nommé Thaddée Hagecius de Hayck, Médecin de l'Empereur Maximilien I. & il a pour objet un Médecin Flamand nommé Philippe Fanckel, qui n'eſt connu que par le livre de ſon Adverſaire, ſoit qu'il n'ait jamais écrit, ſoit que ſes Ecrits ſoient péris.

Hagecius fit un procès à Fanchelius ſur le mauvais ſuccès d'une cure que celui ci avoit entrepriſe ſur une petite Demoiſelle de ſix ans

qui avoit la tigne ou la dartre. Il prétendoit qu'il avoit tué cet enfant par ſon ignorance & par la témérité qu'il avoit euë de vouloir employer les remédes de Paracelſe ſans les connoître. Il écrivit contre lui pour le perdre de réputation devant le Public, & fit imprimer ſon ouvrage à Amberg l'an 1596. in-8°. ſous le titre d'*Actio Medica adversùs Philippum Fanchelium Belgam incolam Budvicenſem Medicaſtrum & Pſeudo-Paracelſiſtam.* Le volume contient trois Piéces qui ſont trois Traités différens que l'on a joints ſous ce titre général.

Le premier a pour titre particulier, *Exegeſis ſingularis curationis fœdæ ſcabiei in filiola ſexenni illuſtris Baronis Gaſparis Zerotini*, &c. Acceſſit ſimul, *Juſta querela in Philippum Fanchelium: quod in extremò utcunque felicis curationis actu, eamdem clandeſtinè & furtim deleteriis pharmacis crudeliter excarnificatam necaverit.*

Le ſecond eſt une Réponſe de ce Fanchelius à l'Exegeſe de Hagecius.

Le troiſiéme eſt une Réplique de Hagecius à Fanchelius, c'eſt ce dernier Traité qui porte le titre d'ANTI-FANCHELIUS.

☞ Hagecius étoit de la bourgade de Hayck en Boheme: il fit ſes meilleures études ſous le célébre Joachim Camerarius, au moins ſe vantoit-il d'être ſon diſciple. Il ne ſe contenta point d'être Médecin, il voulut encore être Aſtronome, & qui plus eſt, Aſtrologue juſqu'à la Metopoſcopie. Je ne ſai rien des autres circonſtances de ſa vie. Vous trouverés ſon éloge dans le théatre de l'Abbé Ghilini, mais dreſſé à ſa maniére, c'eſt-à-dire fort ſuperficiélement.

ANTI-GLAUBERUS.

147 PEu de gens ſavent ce que c'eſt que l'ANTI-GLAUBERUS, continua M. de Rintail: mais ne croyés pas que ce ſoit un effet de ſon grand prix & de ſon mérite. Il y a vingt-huit ou vingt-neuf ans qu'il fut imprimé en Allemagne.

Le terme, dit Mr Bertier, eſt aſſés long pour l'avoir fait connoître dans le monde.

Trop long pour un bon livre, repartit Mr de Rintail. Mais il a ſuivi ſans doute la fortune de ſon Auteur, qui nous eſt demeuré inconnu pour ne s'être pas nommé à la tête de ſon Anti-Glauberus. Cependant malgré l'obſcurité de ſon Auteur, & malgré le peu de mérite que le livre ſe ſeroit acquis par lui-même, je crois qu'il ne laiſſeroit pas de nous être connu, s'il n'étoit venu dans le monde

qu'après la naiſſance de la Bibliothéque Univerſelle, ou des Actes des Savans. Il ſemble que l'Auteur ait contribué innocemment à la mauvaiſe fortune de l'ouvrage, lorſqu'il l'a mis en Allemand.

C'étoit un moyen fort ſur & fort court, reprit Mr Bertier, pour empêcher ſon livre de paſſer le Rhin & les Alpes.

Ce que vous dites, repliqua Mr de Rintail, me perſuaderoit volontiers que l'Auteur de l'*Anti-Glauberus* n'auroit ſongé peut-être qu'à ſe faire connoitre de ſon Adverſaire, ſans ſe ſoucier du reſte. En ce cas-là il me ſuffira de vous dire que cet Adverſaire étoit un Médecin de delà le Rhin nommé Jean Rodolphe Diſtillateur & Chymiſte aſſés connu par ſes livres Latins & Allemands, & que la matiére de l'Anti-Glauberus ne regarde que la Chymie.

ANTI-GRAMANNUS ou ANTI-GRAMANUS.

148 JE vous crois ſi bien apprivoiſés avec tous nos petits monſtres de litérature, pourſuivit Mr de Rintail, que je ne me ſoucie plus de vous préparer lorſqu'il s'agit de vous en faire voir quelqu'un qui vous eſt nouveau. L'*Anti-Graman* n'a rien de plus effrayant que les autres. Son Auteur qui étoit le fameux Chymiſte Libavius a eu ſoin même de lui donner quelque adouciſſement en lui faiſant porter le nom d'*Anti-Gramania* au lieu d'*Anti Gramanus*. Car je veux vous dire d'abord, que l'ouvrage dont il eſt queſtion a pour titre, *Anti-Gramania ſecunda, ſupplemento abſurditatum & conviciorum in Galeni Artem & Profeſſores ejus à Johanne Gramano Chymico Paracelſico effuſorum oppoſita*, imprimé à Francford l'an 1595. in-8°. Vous voyés ſans mon ſecours ce que ſuppoſe ce titre.

Ce titre, dit Mr de Brillat, ſuppoſe deux choſes: premiérement un premier *Anti-Graman*, ou une premiére *Anti-Gramanie*, pour parler comme votre Libavius, & enſuite une Apologie pour Galien & pour les Profeſſeurs Galéniſtes.

A voir la maniére dont ce Graman avoit traité Galien & les Galéniſtes, répondit Mr de Rintail, on peut dire qu'il y a peu d'Innocens maltraités qui euſſent plus beſoin d'Apologie. Vous en jugerés par le ſeul titre du livre qu'il avoit fait imprimer à Erfurt en Thuringe l'an 1593. in-4°. Il porte: *Tractatus de Pharmaco purgante. Quòd Galeni mancipia, Pſeudo-Medici ac Log-Iatri ſuis catharticis ſeu purgantibus cum ſint deleteria, venenoſa, corroſiva, nullo ſpargices artificio ſeparata, digeſta, atque correcta plurimùm obſint.* Cet ouvrage joint

joint à un autre que le même Graman fit ſuivre dès la même année ſous le titre d'*Apologetica Refutatio calumniæ quâ Paracelſiſtæ Philoſophi & Medici Saniores nimis violenta, corroſiva, deleteria ægris propinare dicuntur*, eſt ſans doute ce qui auroit pû donner lieu à un *Anti-Graman* de Libavius que j'ai cherché juſqu'ici & que je n'ai encore pû trouver nulle part.

Juſqu'à ce qu'on me l'ait fait découvrir il me ſera permis de vous produire comme un premier *Anti-Graman* l'ouvrage que Libavius avoit fait contre Graman & publié à Francford l'an 1594. in-8°. ſous le titre de *Neo-Paracelſica, in quibus vetus Medicina defenditur adversùs* παράσιματα *Joannis Gramani olim Theologi nunc Pſeudo-Chymici qui omnes Medicos acerbiſſimâ chartâ eſt inſectatus*, ou du moins celui qu'il fit la même année contre le premier ouvrage de ce Graman ſous le titre d'*Anatome Tractatus Neo-Paracelſici de Pharmaco cathartico ſcripti adversùs Galenicos veteris veræque Medicinæ Profeſſores. In qua viciſſim oſtenditur vanitas & odioſa Neo-Paracelſi calumnia, &c.*

On ne connoit preſque plus maintenant ce nouveau Paracelſiſte qui de Théologien de la Religion du pays s'étoit fait Chymiſte. Il n'en eſt pas de même de Libavius qui avoit trouvé le moyen de devenir grand Chymiſte ſans déclarer la guerre aux Galéniſtes & ſans renoncer à la Médecine des Anciens, quoi qu'en vouluſſent dire les Médecins de la Faculté de Paris.

☞ Il étoit Saxon natif de la ville de Hall dans la haute Saxe. Il fut fait Profeſſeur en Hiſtoire & en Poëſie dans l'Univerſité de Iéne l'an 1588. De là il paſſa dans Rottembourg ſur le Tauber en Franconie l'an 1591. pour être Principal du Collége & Médecin de la Ville. Mais les Habitans de la Ville de Coburg ayant érigé un beau Collége chés eux, ils le choiſirent en 1605. pour en être le premier Directeur, & il y mourut l'an 1616.

ANTI-HARVE'E.

149 GUillaume Harvée (1) Médecin Anglois de notre ſiécle s'eſt fait une réputation immortelle, comme vous le ſavés, pour avoir découvert le premier, ou du moins pour avoir heureuſement démontré la circulation du ſang dans nos corps. Mais ne vous ſemble-t-il pas qu'il manqueroit quelque choſe à ſa gloire, s'il n'avoit point eu d'Adverſaires?

1. ¶ Il mourut l'an 1657. à l'age de 80. ans.

C'eſt, dit Monſieur de Brillat, une eſpéce de fatalité attachée à la fortune des grands hommes, ſur tout lorſqu'ils s'élévent au-deſſus des préjugés ordinaires, & qu'ils parviennent à quelque heureuſe découverte par des routes nouvelles. L'Envie ne manque jamais de les ſuivre pour faire ombre à leur nom.

Vous dites vrai, reprit Mr de Rintail, mais c'eſt une ombre qui ne ſert qu'à rehauſſer l'éclat de leur mérite. C'eſt ainſi qu'un Allemand nommé Eccard Leichner dont je vous ai déja parlé, a fait honneur à G. Harvée par ſon ANTI-HARVE'E, ſi l'ont peut appeller de ce nom un Traité Latin qu'il a publié ſous le titre d'*Exercitatio Anti-Harveïana* touchant le mouvement du ſang, & qu'il fit imprimer à Arnſtad en 1645. à Iéne en 1653. puis à Amſterdam en 1665.

ANTI-SCHEGKIUS & ANTI-SIMONIUS.

150 DEux Médecins d'Allemagne vivans au ſiécle paſſé, l'un naturel du pays appellé Jacques Schegkius; l'autre retiré d'Italie en Saxe nommé Simon Simonius, eurent enſemble une aſſés longue querelle qui produiſit l'ANTI-SIMONIUS de Schegkius, & l'ANTI-SCHEGKIUS de Simonius.

La querelle commença vers l'an 1569. & elle s'étendit ſur des matiéres de Philoſophie, de Médecine & de Théologie. Simonius avoit avancé ſur la cauſe & la nature de la fiévre quelque choſe qui n'avoit point été goûté de Schegkius, & que celui-ci avoit relevé par occaſion. Simonius n'en fut point plus content, que de ce que Schegkius lui avoit objecté quelque tems auparavant ſur quelques points de la Phyſique d'Ariſtote, & il le refuta par un Livre qu'il appella *Anti-Schegkius*, ou plutôt les *Anti-Schegkianes*. L'Ouvrage parut à Bâle ſur la fin de l'an 1570. in-8° ſous le titre d'*Anti-Schegkianorum liber unus in quo ad objecta Schegkii reſpondetur, vetera nonnulla ejuſdem errata inculcantur, novaque quamplurima pejora deteguntur.*

Schegkius ſe préparant à répondre à cet Ouvrage envoya par proviſion l'avant-coureur de ſa Réponſe ſous le titre de *Prodromus Anti-Simonii contra Simonem Simonium*, imprimé à Tubingue en Souabe l'an 1571. in-4°. Quand Simonius eut vû cet eſſai, il y fit une Replique qu'il rendit publique par un petit Ecrit qui parut peu de tems après.

Ce dernier Ouvrage étant venu entre les mains de Schegkius il l'éxamina dans toutes ſes parties, & la réfutation qu'il en fit, ſe trouva

en état de paroître devant ſon *Anti-Simonius*, & fut imprimée en 1572. ſous le titre d'*Anatome Reſponſi Simonii ad Prodromum Anti-Simonii.* Anti-Schegkius, Anti-Simonius.

Après cela il mit au jour ſa grande Réponſe aux *Anti-Schegkiancs* de Simonius, imprimée à Tubingue l'an 1573. ſous le titre d'*Anti-Simonius*, ſive, *Refutatio errorum in Philoſophia Simonii in ſuo libro Anti-Schegkianorum, in quo plures quàm trecenti errores ejuſdem repelluntur, &c.* Ces deux combattans eurent encore priſe l'un avec l'autre ſur des Controverſes de Théologie au ſujet d'un livre que Schegkius avoit écrit ſur l'union des deux Natures en Jeſus-Chriſt, mais cette conteſtation n'eſt plus de notre compétence.

☞ Simon Simonius étoit de Lucques, Ville & République en Italie; mais s'étant retiré en Allemagne pour cauſe de Religion, il fut fait Profeſſeur en Médecine dans l'Univerſité de Leipſick en Saxe. Il étoit pourtant Calviniſte de la Confeſſion de Genève, c'eſt peut-être ce qui le fit retirer enſuite de Leipſick en Sileſie & en Moravie, & de là en Pologne, où il y a quelque apparence qu'il ſe fit de la Secte des Anti-Trinitaires ſur la fin de ſes jours.

Pour Jacques Schegkius, dont la vie nous eſt un peu plus connuë, il nâquit l'an 1511. vers la fête de la Pentecôte à Schorndorff ville du Duché de Wirtemberg en Souabe. Il étudia dans ſon pays juſques à l'âge de ſeize ans, après leſquels on l'envoya à Tubingue pour faire ſa Philoſophie, & il paſſa Maître ès Arts l'an 1529. & l'année ſuivante on le fit regenter dans le Collége nonobſtant ſa jeuneſſe. A vingt-trois ans il fut fait Maître ou Préfet des Penſionnaires. Il ſe donna enſuite à l'étude de la Théologie pendant cinq ans, après quoi il prit les Ordres ſacrés à Conſtance (1), & il ſe diſpoſoit à recevoir le bonnet de Docteur en Théologie, lors qu'une petite révolution d'affaires le fit paſſer à l'étude du Droit, & de là à celle de la Médecine. Il ſe maria l'an 1539. vers la Pentecôte, & quelques mois après il paſſa Docteur en Médecine. Il profeſſa d'abord la Philoſophie & enſuite la Médecine à Tubingue, mais il ne l'exerça jamais & ne viſita point de malades. En 1564. il eut une chaire de Logique, & fut Recteur de l'Univerſité; mais il perdit la vuë l'an 1577. & il mourut dix ans après le neuviéme de Mai de l'an 1587.

1 § Ces mots qui ſe liſent dans la vie de Schegkius que Melchior Adam nous a donnée : *Hinc Conſtantiam profectus ſacris initiatus eſt*, ne devoient pas être rendus par *il prit les ordres ſacrées à Conſtance*, expreſſion qui donne une idée de l'ordination telle que l'Egliſe Romaine la pratique, ce qui ne convient point à Schegkius qui étoit Proteſtant. *Sacris initiatus* en cet endroit ne ſignifie autre choſe, ſinon qu'il fut reçu dans l'Ordre Eccléſiaſtique. §

ANTI-SILVIUS.

151 LEs cinq ANTI-SILVIANES d'Antoine Deusingius Médecin dans la Westfrise, sont les fruits d'une vieillesse échauffée contre un autre Medécin de la Hollande nommé François-de-le-Boe-Silvius. Je dis d'une vieillesse échauffée non pour vous marquer les chagrins & les impatiences d'un âge décrépit, auquel Deusingius n'est point parvenu, mais pour vous apprendre que ces piéces satiriques sont les productions des derniéres années de sa vie, qu'une effusion de bile aussi abondante que celle qui paroît dans ses Ouvrages pourroit bien avoir abregée.

Ces piéces concernent toutes des Controverses de Médecine: La premiére, sur la chaleur naturelle entretenuë par la chaleur du sang au cœur: La seconde, sur le mouvement du cœur & des artéres: La troisiéme, sur les signes de la fiévre: La quatriéme, sur la digestion des alimens; & la cinquiéme, sur les esprits animaux, sur l'usage de la rate & des glandules. Je me contenterai de vous en rapporter les titres pour vous donner lieu de juger du reste.

La premiére fut imprimée à Groningue l'an 1663. in-12. & intitulée *Disquisitio Anti-Silviana De Calido innato & auctо in corde sanguinis calore: quâ celeberrimi viri* (c'étoit une ironie dans sa bouche) *Francisci Silvii suspiciones ac conjecturæ, ut ab ipso dicuntur; quin imò verè ineptiæ ejus & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur ac refutantur.*

La seconde, imprimée au même lieu, la même année & en même forme sous le titre de *Disquisitio Anti Silviana De motu cordis Arteriarum, quâ* celeberrimi *viri Francisci Silvii ineptiæ & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur, refutantur.*

La troisiéme imprimée l'année suivante au même lieu, intitulée *Disquisitio Anti-Silviana De signo Febrium pathognomonico, &c. cum præfatione Epistolam cacologeticam Silvii concernente, & Additamento ad erroneam Silvii experientiam spectante*, &c.

La quatriéme imprimée la même année (1664.) au même lieu & dans la même forme sous un titre également badin & injurieux, qui porte par allusion *Silva cædua cadens*; seu, *Disquisitiones Anti-Silvianæ de Alimenti assumpti elaboratione, & distributione, &c. Præmissa est præfatio causas Silviani in Deusingium Furoris nudè repræsentans; simulque Silvium injuriosum Aggressorem evidenter demonstrans.*

La cinquiéme l'an 1665. au même lieu, mais par différent Imprimeur ſous un titre de même caractére, portant; *Silva cædua jacens, ſeu Diſquiſitiones Anti Silvianæ ulteriores, &c.*

Toutes ces Anti-Silvianes avoient été précédées d'une eſpéce de Prodrome qui avoit paru vers le commencement de l'année 1653. ſous le titre puérile *In Silvam Echo*, ſeu *Silvius Heautontimorumenos*, &c. Et l'on peut dire que tous ces Ouvrages ne ſont pas moins les monumens de la paſſion que de la ſcience de Deuſingius.

Cet homme étoit de Meurs, Ville & Comté appartenant aux Princes d'Orange, entre l'Archevêché de Cologne & le Duché de Cleves. Il vint au monde l'an 1612. Il fit ſes études d'Humanités & de Philoſophie en Hollande, & s'étant fait paſſer Docteur en Médecine dans l'Univerſité de Leide il retourna dans ſon pays où il exerça cette profeſſion, juſques à ce qu'en 1638. il fut fait Profeſſeur des Mathématiques dans l'Univerſité de Groningue en Friſe. L'année ſuivante il quitta ce poſte pour Harderwick, où il fut auſſi Profeſſeur de Phyſique & de Mathématiques, & Médecin ordinaire de la Ville. Mais en 1647. il devint premier Médecin de la Province de Groningue, ſe fit paſſer Maître ès Arts, & fut fait Profeſſeur de Philoſophie & de Médecine de cette Ville, juſques à ce qu'en 1652. il fut nommé pour être le Médecin du Comte de Naſſaw Gouverneur de Friſe. Il mourut l'an 1666. n'étant âgé que de 54. ans.

Pour ce qui regarde ſon Adverſaire François de le Boë, dit Silvius, il étoit né l'an 1614. dans la Ville de Hanaw en Franconie. Ayant fait ſes études en diverſes Villes d'Allemagne il prit le bonnet de Docteur en Médecine à Bâle, & retourna dans ſon pays où il éxerça cette profeſſion pendant deux ans. Il paſſa enſuite à Amſterdam n'ayant pas encore 28. ans. Mais le grand ſuccès avec lequel il faiſoit la Médecine le mit en credit, le fit conſidérer comme le premier Médecin de pratique dans cette grande Ville, & le fit choiſir pour être Profeſſeur dans l'Univerſité de Leide après la mort de Kyper. Il mourut dans cette Ville l'an 1675.

ANTI-SIMONIUS.

152 1 *Prodromus* Anti-Simonii *contra Simonem Simonium*, &c.
2 *Anatome Reſponſi Simonii ad Prodromum*, Anti-Simonii, &c.
3 Anti-Simonius, *ſeu Refutatio Errorum S. Simonii in ſuo libro Anti-Schegkianorum*, &c. ſont trois Ouvrages de Jacques Schegkius Pro-

feſſeur en Médecine & en Philoſophie dans l'Univerſité de Tubingue au ſiécle paſſé ; mais je n'ai rien à ajouter à ce que je vous ai dit dans l'Article de l'*Anti-Schegkius*. Vous êtes priés ſeulement de vous en ſouvenir.

ANTI-THESEUS.

153 JE ne connois le nom de l'ANTI-THESEUS, que par les Ouvrages de ſon Adverſaire, pourſuivit Mr de Rintail. Si j'ai deviné que ſon ſujet regarde la Médecine, c'eſt par une conjecture que je tire du Theſée qu'il attaque.

Un Médecin Eſpagnol nommé Gaſpar Caldera de Heredia avoit compoſé un Traité Latin ſous le titre de *Theſeus Climactericus peregrinus*, &c. C'eſt ſans doute ce qui lui avoit attiré l'ANTI-THESEUS dont il eſt queſtion. Il ne ſera point permis d'en douter, lors qu'on ſaura que Caldera de Heredia a fait en conſéquence de ſon Theſeus Climactericus un nouvel Ouvrage ſous le titre d'*Anti-Theſeus expugnatus* que l'on peut prendre en toute aſſurance pour la réfutation de l'Anti-Theſeus que je ne connois point. Ces deux Ouvrages de Caldera ſe trouvent imprimés à Leide in-folio l'an 1658. dans le corps de ſes Diſſertations de Médecine qu'il a publié ſous le titre de *Tribunal*.

¶ Cet Auteur eſt peut-être encore aujourd'hui du nombre des vivans, peut-être auſſi que non. D. Nic. Antonio en parle comme de ſon ami particulier dont il épargne la modeſtie en ſupprimant ſes louanges. Il étoit natif de Seville, mais originaire de Portugal. Il paroît qu'il ait eu de l'emploi premiérement dans l'Eſpagne, & enſuite dans les Pays-bas Eſpagnols, ſoit qu'il y ait profeſſé, ſoit qu'il y ait éxercé la Médecine.

CHAPITRE IV.

ANTI en Hiſtoire.

LEs contradictions des Hiſtoriens ſont infinies, dit Mr Bertier, & j'ai toujours oui dire que la connoiſſance des Faits humains eſt de toutes les Sciences celle qui eſt la plus ſujette aux démentis.

Les Réfléxions qu'il faudroit faire, répartit Mr de Rintail, ſur la bonne ou la mauvaiſe foi, ſur l'intérêt ou le déſintéreſſement de chaque Hiſtorien qui écrit pour en réfuter d'autres, ne ſeroient pas moins infinies. Mais je ſuis d'avis que nous laiſſions ce ſoin aux Nouvelliſtes & aux Politiques; & que nous nous bornions à quatre ou cinq *Anti* de Conteſtations hiſtoriques que j'ai recueillies.

ANTI-ANICIEN.

154 LE premier eſt l'Anti-Anicien d'un Seigneur d'Autriche nommé Richard Streinn. Cet Ouvrage n'eſt pas public mais il ſe conſerve avec ſoin dans la Bibliothéque de l'Empereur à Vienne, comme nous en aſſure le Bibliothécaire Lambecius (1). Il eſt même hors d'apparence qu'il voie jamais le grand jour, parce qu'au rapport du même Auteur l'ouvrage eſt demeuré imparfait. Voila le prétexte dont on pourra ſe ſervir pour envier cet ouvrage au Public. Mais pour vous en dire ma penſée, je crois qu'il y a une raiſon plus importante qui le fera tenir dans la ſupreſſion, tant que la Maiſon d'Autriche ſera la maitreſſe du Manuſcrit.

Si l'ouvrage ne vaut rien, dit Mr de Brillat, la perte n'en ſera pas grande. S'il eſt bon, & s'il paroît offenſant d'ailleurs pour la Maiſon d'Autriche, pourquoi s'entêter du titre d'*Anti*, qui ne peut être que choquant, & ne peut ſervir qu'à rendre l'ouvrage odieux? Ne ſeroit-on pas libre de l'imprimer ſans ce titre ſatirique, puiſque ſon Auteur n'eſt plus au monde?

Oui, je le crois comme vous le dites, reprit Mr de Rintail, je douterois même que Richard Strein qui a vécu & qui eſt mort en

1 Tom. 1. Comm. Bibliothec. Cæſ. num. 50.

Anti-Anicien. réputation d'honnête homme, eût donné le titre d'*Anti-Anicien* à ſon ouvrage, aimé comme il étoit de l'Empereur & attaché étroitement d'inclination & d'habitudes à toute la Maiſon d'Autriche. Vous ſavés que les Manuſcrits ſur tout ceux des Auteurs modernes n'ont rien de fixe dans l'expreſſion de leur titre, juſqu'à ce qu'ils ayent paſſé par la preſſe: & il eſt très-croyable que c'eſt à Blotius & à Lambecius, ou à quelque autre Bibliothécaire qu'il faut attribuer le titre d'un ouvrage qui s'eſt trouvé parmi les papiers & les livres que Strein avoit légués à la Bibliothéque de l'Empereur en mourant.

Mais c'eſt autre choſe que le titre qui pourra porter les flateurs de la Maiſon d'Autriche à tenir l'ouvrage ſupprimé. Il n'eſt point compoſé ſur les préjugés du vulgaire des Pays Héréditaires, ni ſur les idées de ceux qui pour faire leur cour à leur Empereur ont fait remonter la Maiſon d'Autriche juſqu'aux Aniciens de l'ancienne Rome. Cela ſuffit pour le voir condamner aux ténébres perpétuelles d'un cachot de Bibliothéque.

L'Auteur l'avoit entrepris pour fronder les Moines de S. Benoiſt en Allemagne, ſur ce qu'ils paroiſſoient infatués de leur parenté avec la Maiſon d'Autriche, & pour refuter en particulier le livre d'un Bénédictin Flamand nommé Arnold Wion, qui par un enchainement de réveries avoit fait voir les deux branches de la Famille Romaine *Anicia*, l'une pour les Princes de la Maiſon d'Autriche, l'autre pour ſon Patriarche S. Benoiſt. Richard Strein étoit un homme fort exercé dans la connoiſſance des Antiquités, du Droit, de l'Hiſtoire, & ſur tout des Familles Romaines.

Tant pis pour ſes Adverſaires, dit le jeune Mr de S. Yon: Mais je ne me ſouviens pas d'avoir vû la Généalogie de la Maiſon des Aniciens dans le livre des Familles Romaines compoſé par Streinnius.

C'eſt pourtant le même Auteur, répondit Mr de Rintail: s'il n'a point parlé des Aniciens dans ſon Livre, c'eſt parce que ce n'étoit pas une des Familles de la vieille Roche. Il ne faut pas douter qu'il n'ait bien récompenſé ce défaut dans ſon *Anti- Anicien.*

Quelle neceſſité aura-t-il donc eu de parler de cette famille dans ſon dernier ouvrage, reprit Mr de Brillat, ſi ſon deſſein étoit de faire voir que les Princes d'Autriche n'en ſont point deſcendus?

L'intention de Streinnius, repartit Mr de Rintail, n'étoit point ſans doute de nier que cette Maiſon tirât ſon origine de celle des *Perleoniens* de Rome moderne par le moyen de deux freres fugitifs petits-fils de *Petrus Leonis* ou *Per-Leon* chef de la famille, leſquels ayant été chaſſés de Rome l'an 1144. s'étoient réfugiés ſous Conrad

rad III. dans la haute Allemagne. Il ne pouvoit ignorer que Rodolphe de Hapſbourg le premier Empereur de la Maiſon d'Autriche fût deſcendu en droite ligne de l'un de ces deux Etrangers. Mais il prétendoit faire voir que ce Pierre-Leon ou *Petrus Leonis* & les *Perleoniens* ne pouvoient venir des Illuſtres Aniciens de Rome que par une viſion toute chimérique. Anti-Aniciens.

Lambecius qui ne ſe croyoit point capable d'excès dans le zèle qu'il avoit pour faire honneur à ſon Maître, avoit conçu le deſſein de répondre à l'*Anti-Anicien* de Streinnius dans les Prolégomenes des Annales d'Autriche qu'il promettoit, mais la mort a renverſé ſon projet avec d'autres deſſeins dont il nous faiſoit eſperer l'exécution. Par la maniére proviſionnelle dont il nous avoit tracé ſon deſſein, il paroit qu'il étoit fort réſolu de ne point tomber dans la mauvaiſe délicateſſe dont il accuſoit la plupart des Hiſtoriens d'Allemagne (1), qui ayant honte de reconnoître que leurs Empereurs deſcendoient de deux fugitifs bannis de Rome pour cauſe de ſédition, avoient cru leur faire beaucoup d'honneur de les faire deſcendre d'un batard de la Maiſon de France.

Il ſemble que Lambecius (2) avoit choiſi pour ſervir de fondement & de modéle à ſa Réponſe le livre qu'un Abbé Bénédictin, mais de l'Ordre de Ciſteaux, nommé Jean Seyfrid publia douze ans après la mort de Streinnius ſous le titre d'*Arbor Aniciana*. Mais quand ce Seyfrid auroit eu intention d'attaquer l'*Anti-Anicien*, on peut dire que Streinnius auroit été vangé ſuffiſamment par Scioppius qui publia l'an 1651. une petite Diſſertation pour tourner en ridicule ce Seyfrid & ſes ſemblables, juſtement dans le tems qu'un autre Moine Bénédictin nommé Bucelin, pour augmenter le nombre des ridicules, mit au jour ſon *Aquila Imperii Benedictina*.

Il ſemble que vous fremiſſiés au nom de Scioppius; mais pour le reconcilier avec vous, je vous dirai que ce n'étoit plus en cette occaſion ce médiſant & ſatirique Scioppius. C'étoit un fidéle & zélé ſerviteur de la Maiſon d'Autriche, un Conſeiller de l'Empereur & du Roi d'Eſpagne, attaché aux interêts des Princes de leur nom par plus d'un enchaînement, infiniment plus ſavant que ces Réveurs oiſifs, qui s'étoit rendu terrible en matiére de fauſſes Généalogies plus de quarante ans auparavant par ſon Scaliger Hypobolimée. Si donc Scioppius tout dévoué qu'il étoit d'ailleurs à la Maiſon d'Autriche, a cru devoir s'oppoſer aux vanités & aux chiméres de

1 Lazius, Manlius, Gebwiller, Stabius, Tritthem, Fugger, &c.

2 Tom. 2. Comm. Vind. pag. 418. adeinceps.

Anti-Anicien. la Généalogie Anicienne de ces Moines: c'eſt un préjugé que leurs inventions ne font point honneur aux Princes de la Maiſon d'Autriche, ni aux Diſciples de S. Benoiſt, & que l'*Anti-Anicien* de Streinnius doit être quelque ouvrage d'importance.

Je ſouhaiterois pour mon plaiſir, dit Mr de Brillat, que Dom André Tailleby & Dom Leandre Tibial que nous trouvâmes ici avant-hier, s'y fuſſent retrouvés aujourd'hui pour vous entendre raiſonner comme vous faites ſur leurs Confréres.

Vous les verriés bien enchérir ſur mes raiſonnemens, répondit Mr de Rintail; vous auriés le plaiſir de ſentir la différence des Benédictins François qui tendent au ſolide & au ſérieux, & qui ſont les diſciples légitimes de S. Benoiſt, d'avec ces Bénédictins Flamans & Allemans qui ſe repaiſſent de viſions & de chiméres. Vous ſeriés contens du jugement qu'ils vous feroient de leurs Wions, de leurs Seyfrides & leurs Bucelins, & vous jugeriés vous-même de leur goût & de leur diſcernement par ce qu'ils pourroient vous dire de l'*Anti-Anicien* de Streinnius ſur la ſeule connoiſſance qu'ils auroient de l'habileté & de la ſincerité de cet Auteur.

Vous ne me ferés point d'objection ſemblable de la part des Thomiſtes ou des Dominicains. Car encore que Seyfrid ait avancé que S. Thomas étoit de l'illuſtre famille des Aniciens il n'eſt pas à eſperer qu'un Jacobin François s'aviſe jamais de faire un *Aquila Imperii Thomiſtica*. Cet avantage eſt peut-être reſervé à quelque Dominicain Allemand ou Eſpagnol, ſerviteur zélé de la Maiſon d'Autriche.

☞ Richard Streinn libre Baron de Schwartznaw étoit né d'une des plus illuſtres & anciennes Nobleſſes de l'Archiduché d'Autriche. Après avoir fait ſes Etudes dans ſon pays à la maniére du commun des Etudians de Collége, il vint étudier le Droit à Straſbourg ſous le célébre François Hotman qui lui donna du goût pour la belle litérature, & lui fit joindre l'étude de l'Antiquité & de l'Hiſtoire avec la Juriſprudence. Il fut Conſeiller d'Etat, c'eſt-à-dire du Conſeil ſecret & *intime* de l'Empereur, Grand Tréſorier ou Surintendant des Finances, Grand Maître ou Inſpecteur de la Bibliothéque Imperiale au deſſus du Bibliothécaire Blotius. Sa mort arriva l'an 1601. au calcul de Mr de Thou; mais ſelon une autre ſupputation plus éxacte, ce fut le 8. jour de Novembre de l'année 1600. Il étoit âgé pour lors de 63. ans, & il mourut dans le Château de Freideck.

ANTI-BABAU.

355 DEs que Mr de Rintail eut nommé l'Anti-Babau, la gravité de Mr de Brillat ſe trouva déconcertée. Pour moi qui n'ai jamais ſu me gêner, je crus que le tems de rire étoit venu, & je ne pus m'empêcher de ſeconder Mr de S. Yon qui nous avoit prévenus. J'avois gardé juſques-là un long ſilence dans toute la converſation. Mais je m'échappai de dire à Mr de S. Yon que Mr de Rintail avoit peut-être dérobé l'*Anti-babau* à la nourriſſe de la petite Demoiſelle du logis; que c'étoit dommage de l'avoir ôté de la compagnie du *Mache-fer*, du *Fil-ourdi*, & des autres petits ſpectres deſtinés pour être la bête des enfans.

Vous-vous trompés, reprit Mr de Rintail, l'*Anti-babau* vient de la boutique du ſieur de la Peyre, & loin d'être *la bête aux petits enfans*, il a été envoyé dans le monde pour étrangler la bête. Mais pour nous remettre dans le ſérieux, il faut vous dire que c'eſt un livre compoſé contre un Capucin nommé Jacques Bolduc, & publié à Paris l'an 1632. in-8° ſous le titre d'*Anti-Babau, ou Anéantiſſement de l'attaque imaginaire du R. Pere Jacques Bolduc P. Capucin. Par Jacques d'Auzoles-la Peyre, fils de Pierre d'Auzoles & de Marie Madelaine Fabri d'Auvergne. Regnans les très-Chrétiens Louis XIII. & Anne d'Eſpagne, &c.* Ne vous étonnés point du nom de ſon pere & de ſa mere, & de ce qui les ſuit dans le titre de cet Anti-Babau. C'eſt un formulaire qui eſt commun à tous les titres de ſes Livres.

Cela me paroît auſſi divertiſſant que le nom de l'*Anti-Babau*, dit Mr Bertier, il faut que la Peyre ait été quelque Galant homme, & quelque Auteur de diſtinction.

Il s'eſt aſſurément diſtingué du reſte des Auteurs par ce caractére qu'il a donné à ſes livres, repartit Mr de Rintail. Vous ne ſauriés vous tromper en attribuant tous les livres marqués on titre *du fils de Madelaine Fabri* à l'Auteur de notre *Anti-Babau*. Mais puiſque vous êtes en humeur de rire, je veux continuer de vous divertir par le tour des manières & par les expreſſions même de notre Auteur.

Après avoir prié Mr le Garde des Sceaux à qui il dédie l'ouvrage, de ne point s'effrayer du nom d'*Anti-Babau*, qui ſelon lui ne veut dire autre choſe que *Chaſſe-frayeur*, il ajoute dans ſa Préface „ C'eſt „ une coutume déja reçue parmi les plus Savans, de mettre les titres „ des livres que l'on fait en une autre Langue que celle en laquelle

Anti-Babau. „ on les compoſe, ſoit que les mots inconnus ayent plus de force „ pour expliquer briévement ce qu'on veut dire, ſoit que les Au- „ teurs s'agréent de telles licences ne ſe ſouciant pas beaucoup ſur ce „ regard ſi le vulgaire les entend pourvû qu'ils ſe contentent. C'eſt „ pourquoi prenant ma part de ce Privilége, & voulant dire en un „ ſeul mot ce que le P. Jacques Bolduc a fait contre moi, & ce que „ j'ai dreſſé pour mes Défenſes, j'ai le tout appellé *Anti-Babau*, com- „ me qui diroit en François *Contre-Babau*. Et ne peut ce mot être ac- „ cuſé de barbarie, puiſque la premiére partie d'icelui vient du Grec „ & que la ſeconde ſe dit en pluſieurs Provinces de la France. *Ba- „ bau* (1) eſt je ne ſai quel fantôme imaginaire, ou un rien dont les „ nourriſſes de Languedoc & Pays voiſins ſe ſervent pour faire peur „ aux petits enfans, ou aux timides & imbéciles. Et on appelle *Babau* „ généralement tout ce dont on fait peur ſans jamais pourtant faire „ de mal. Telle eſt à mon regard la Lettre du P. Bolduc Capucin, „ me diffamant, & ſe glorifiant d'avoir remarqué mes impertinences „ dans les derniéres œuvres que j'avois données au Public. J'ai ri de „ ſa colére, voyant que tout le bruit qu'il faiſoit contre moi n'etoit „ que *Babau* de Languedoc pour me faire peur, ou quelque *Taraxip- „ pe d'Elide* (2). Pour lequel chaſſer & diſſiper j'ai fait avec pitié „ l'éxamen néceſſaire, lequel j'appelle *Anti-Babau* pour expliquer „ ſes mauvais deſſeins & mes juſtes penſées, entendant par ce nou- „ veau jargon, mes Défenſes, c'eſt-à-dire, raiſons ſolides & vérita- „ bles contre les ſonges & imaginations du bon Pere Bolduc.

Si le livre vaut la Préface, dit Mr de Brillat, il ne ſe peut payer.

Il y a des ſottiſes, reprit Mr de Rintail, qui ſont quelquefois auſſi chéres que les bonnes choſes. Souvent ceux qui les font ſont ceux à qui elles coûtent davantage, ſur tout lors qu'ils ſont obligés de les payer; témoin Mr de la Peyre. Mais, je vous prie, n'interrompés point l'Auteur de l'Anti-Babau qui continue de vous parler dans mon cahier. „ Je ſuis en poſſeſſion, dit Auzoles de la Peyre

1 ¶ Il y a grande apparence que le mot vulgaire étoit originairement *Barbaud* d'où Guillaume Evêque de Paris, mort au milieu du treiziéme ſiécle a fait ſon Latin *Barbualdus* au livre *de moribus* chapitre 5. *Hic eſt Barbualdus, qui parvulis ad terrorem oſtenditur, etiam de quo matres, & nutrices parvulis minantur, quod eos devoret, ſi fecerint hoc vel illa. Barbualdus enim Vulgari Gallicano dicitur figura, vel pictura terribilis qua matres, & nutrices utuntur ad parvulos deterrendos.* De *Barbaud* on a d'abord fait *Barbau*: & depuis en ſupprimant la lettre r *Babau*, comme de *harper*, happer; de *varlet*, valet; de la rue *Garlande*, la rue Galande &c. Les Italiens diſent *far bau bau* ou *far bau* pour dire faire peur aux enfans, & ſimplement *il bau* parmi eux, c'eſt *le loup* parmi nous. *Faire la babou* dans Rabelais l. 4. c. 56. c'eſt faire la grimace. Les Poitevins diſent *la babouë*, & peut-être faut-il lire ainſi dans Rabelais.

2 ¶ Voyés Pauſanias dans ſes Eliaques.

„ d'être assailli de toutes parts. Mon malheur est tel que ma pru- Anti-Baban.
„ dence, mes humilités, & mes douceurs sont reduites à néant
„ par ceux-mêmes qui me devroient protéger.

Je me sens tout attendri, interrompit Mr Bertier, pour le fils de Madelaine Fabri. Ses plaintes sont touchantes : peut-on savoir quel en a été le sujet ?

Il faut l'entendre encore lui-même, repartit Mr de Rintail, il va plaider sa cause devant vous, mais par une déduction très-courte & très-simple du fait. Ecoutés-le comme si vous étiés ses Juges.

„ L'an 1622. (c'est la Peyre qui parle) mon petit livre touchant
„ la vie perdurable de *Melchisedech* fut imprimé avec approbation de
„ la Sorbonne & applaudissement.

„ L'an 1623. mon petit livre de *Job* fut imprimé avec les mêmes
„ formes & louanges.

„ Au premier je soutenois que Melchisedech, le P. Bolduc étoit
„ d'un sentiment que Sem étoit Melchisedech (1).

„ Dans mon Job ayant soutenu selon les Hébreux & S. Jerôme
„ que Job descendoit de Nachor contre ceux qui veulent qu'il des-
„ cende d'Esaü, je pris à partie Jacques Bolduc Capucin, Jacques
„ Salian, & Denis Petau Jésuites.

Ah ! le grand fat, dit tout bas Mr de S. Yon, je voudrois l'avoir vu le ventre sous la pantoufle du P. Petau.

Encore une fois, reprit Mr de Rintail n'interrompons pas d'Auzoles la Peyre. Laissons-le achever.

„ Le Pere Salian écrivit contre mon Melchisedech... le P. Bolduc
„ écrivit contre mon Job.

„ Je fis donc premiérement mon Apologie contre Salian, lors-
„ que le livre du P. Bolduc intitulé *Ecclesia ante Legem* tomba entre
„ mes mains. Il y maltraite mon Melchisedech, prétendant qu'il
„ n'est plus vivant d'une vie naturelle. Mais dans une seconde édi-
„ tion il épargna mon nom. Cependant le P. Petau écrivit aussi con-
„ tre mon Job, mais je me défendis contre lui par mon *Disciple*

1 ¶ *Au premier je soutenois que Melchisédech le P. Bolduc étoit d'un sentiment que Sem étoit Melchisédech.* Cet endroit que Baillet cite, non pas tout au long, mais de même que les précédens & les suivans, par abregé, est visiblement défectueux, & corrompu. Les paroles de La Peyre pag. 5. 6. & 7. de son *Anti-baban*, me font présumer que celles de Baillet pouvoient être telles: *Au premier je soutenois que Melchisédech est encore en vie, & faisois voir les erreurs du P. Salian qui a soutenu le contraire. J'y réfutois de plus le sentiment du P. Bolduc que Sem était Melchisédech.* Peut être aussi, qu'après le mot *Melchisédech*, Baillet ne voulant qu'indiquer le passage, sans le rapporter tout entier, avoit écrit ainsi: *Au premier je soutenois que Melchisédech . . .* ensorte que c'est l'omission seule de ces points suspensifs qui aura fait l'embarras.

Anti-Babau. „ *des Tems*, & je traitai le P. Bolduc avec honnêteté comme un „ homme qui dans la seconde édition du livre *Ecclesia ante Legem* „ n'avoit rien dit contre la Peyre ou contre d'Auzoles QUI EST „ MOI. Mais ces paroles....

Nous allions encore crier au fat Mr de S. Yon & moi, lorsque Mr de Brillat nous fit signe de la main pour laisser continuer La Peyre par la bouche de Mr de Rintail.

„ Mais ces paroles que j'ai écrites & dû écrire (moi la Peyre, ou „ d'Auzoles qui est moi) à sa décharge (de lui Bolduc) & à la „ mienne, il les a prises de si mauvais sens & avec si peu de mode- „ stie, qu'il en a écrit la Lettre contre moi à Mr de la Nauve Con- „ seiller au Parlement avec tant de colére & d'ignorance que j'ai „ crû devoir la réfuter par l'*Anti Babau*.

Voila, Messieurs, l'idée que La Peyre nous a voulu donner de son *Anti-Babau*, dit Mr de Rintail. Nous ne prenons pas grand intérêt à la forme de ce sot-livre, ni à la réputation de cet Auteur de bale. Mais j'appréhende que vous ne trouviés de la conformité entre l'Anti-Babau & l'Anti-Baillet, & que quand vous aurés vu ce dernier qui vient de naître vous n'alliés vous écrier que c'est l'*Anti Babau ressuscité*. Suspendés au moins votre jugement: & si vous voulés que l'Anti-Babau reconnoisse son sang & le caractére de sa génération dans l'Anti-Baillet, il faut que vous les approchiés, & que vous fassiés prosterner ce dernier devant l'Anti-Babau, afin que l'honneur soit rendu à qui il appartient.

Quoi, reprit Mr Bertier, l'Anti-Baillet à genoux devant l'Anti-Babau? Si d'Auzoles La Peyre venoit à le savoir, il reviendroit de l'autre monde pour triompher, & pour publier son triomphe par toute la terre. Hé que deviendroit l'honneur de Mr Ménage? La Peyre pourroit bien s'en saisir & se l'attribuer, repliqua Mr de Rintail. Mais en échange il laisseroit à Mr Ménage celui d'être entré par alliance dans la race de l'Anti-Babau.

Le résultat de toute cette Histoire, poursuivit Mr de Rintail, est donc que La Peyre se mit en colére contre le P. Petau de la liberté que ce Pere avoit prise de critiquer son Job; qu'il voulut répondre à ce Pere par un livre qu'il appella par une prétendue humilité *Le Disciple des Tems*, pour contrequarrer, (disoit-il) le titre pompeux *De Doctrina Temporum* du bel ouvrage de ce grand Homme sur la Chronologie, supposant impertinemment que le P. Petau par ce titre s'étoit qualifié *Docteur des Tems*, & qu'en opposant le Disciple des Tems au Docteur des Tems, La Peyre qui se disoit ce Disciple, auroit par son humilité le sort de David contre Goliath. Que le P.

Bolduc écrivit contre le Livre du Disciple des Tems une Lettre adressée à Mr de la Nauve. Que cette Lettre est ce que La Peyre appelle son Babau, & que c'est ce spectre qu'il attaque par son Anti-Babau où il met la Lettre tout au long, & y répond par articles d'une maniére capable de faire rire ceux à qui cela fait pitié d'ailleurs.

Il date son Anti-Babau. *A Paris de la Maison de Mr Couturier homme de bien & d'honneur, où il faisoit sa demeure*, le 5. Août 1631. C'est finir par une singularité qui ne dément pas le reste.

ANTI-BARONIUS.

156 JE vous fais passer, Messieurs, de l'Histoire Sacrée à l'Histoire Ecclésiastique pour considérer une autre maniére de spectre dont un Protestant a voulu effrayer ceux qui voudroient se hazarder à lire Baronius. Il faut avouer que le nombre des Censeurs qui ont entrepris de critiquer les Annales de ce laborieux Auteur, est incomparablement plus grand que celui de ses Défenseurs, quand vous voudriés y joindre la multitude de ses Continuateurs & de ses Abbréviateurs. Mais personne d'entre eux n'avoit encore perdu le respect pour le mérite de ce grand Cardinal jusqu'à l'insulter en son nom, lorsque Mr Magendie est venu près de cent ans après la premiére publication des Annales Ecclésiastiques opposer un Anti-Baronius au cours impétueux que ce grand ouvrage s'étoit donné par la multiplication étonnante de ses éditions.

Il faut, dit Mr. de Brillat, que l'*Anti-Baronius* ait été une digue bien grosse & bien forte pour arrêter un cours si long & si étendu. Baronius n'est que de douze volumes *in-folio*, l'*Anti-Baronius* ne doit pas être moindre que de vingt-quatre pour produire son effet.

C'est un volume épais d'un doit, repartit Mr de Rintail, de sorte que si Mr Magendie avoit seulement pû trouver parmi ceux de sa Secte un Poëte capable de le flater, il en auroit pû arracher quelque Epigramme où l'Anti-Baronius auroit fait la figure du petit poisson que les Latins appelloient *Remora*, & les Grecs *Echeneis*, & qu'on dit arrêter tout court les plus grands vaisseaux.

Je comprens votre pensée, dit Mr Bertier; vous voulés nous faire entendre qu'il seroit aussi ridicule de croire que l'Anti-Baronius de Magendie pût arrêter les Annales, que le conte de Pline sur le petit Poisson à l'égard des vaisseaux nous paroît badin.

Vous trouverés peut-être, repartit Mr de Rintail, qu'un de nos

Poëtes modernes (1) a beaucoup plus heureuſement imaginé le *petit poiſſon qui montre le chemin à la baleine* pour honorer d'une Epigramme la nouvelle Critique de Baronius. On ne nous a point dit de quelle longueur eſt le *petit-poiſſon*, quoi qu'on nous faſſe eſpérer que la Critique de Baronius ſera de trois gros volumes *in-folio* (2).

Mais tournés les yeux vers ma tablette, & vous verrés vous même de quelle épaiſſeur eſt l'Anti-Baronius de Magendie.

Mr de Brillat qui étoit le plus près ſe leva, prit le livre lût le titre qui porte : *Anti-Baronius Magenelis*, ſeu, *Animadverſiones in Annales Baronii, cum Epitome lucubrationum Criticarum Caſauboni in tomi primi annos* XXXIV. *Auctore Andrea Magendeo Eccleſiaſtico Benearnenſi. Quibus acceſſerunt quædam ad Baronium Animadverſiones Davidis Blondelli.* Il ſe mit enſuite à feuilleter, & après s'être trouvé en peu de tems au bout du Magendie, il lût tout haut *Anti-Baronius Blondelli.* Cela le ſurprit & l'arrêta, puis s'adreſſant à Mr de Rintail, il lui dit : Vous voulés nous faire croire que depuis Baronius juſqu'à Magendie il ne s'eſt point fait d'*Anti-Baronius* : Trouvés-vous que Blondel n'a point vécu devant Magendie ?

Je vous avouë, repliqua Mr de Rintail, que David Blondel eſt venu dans le monde avant le Sieur Magendie ; mais vous vous tromperiés de croire que Blondel fût l'Auteur du titre d'Anti-Baronius, qui ſe trouve à ſes Notes ſur Baronius ſous ſon nom. C'eſt un ſurcroît de ſatire qui eſt encore dû au Sieur Magendie ; & ceux qui ont quelque connoiſſance de ce qu'étoit Blondel, jugent aiſément qu'il n'auroit pas inventé un titre ſi choquant & ſi fanfaron pour des Notes d'auſſi petite conſéquence que celles du petit recueil de Magendie. Sachés-donc, que l'*Anti-Baronius Blondelli* eſt une injure faite à Blondel par Magendie ſon Confrére, de même que Jean An-

1 § Je ne ferai nulle difficulté de déclarer que la raillerie touchant l'Epigramme ici déſignée me regarde. Des amis du P. Pagi m'ayant dit des merveilles de ſa Critique des Annales de Baronius, me donnérent à entendre qu'il y auroit au devant du livre une eſtampe où ſeroit repréſentée une baleine conduite par le petit poiſſon qu'on a dit lui ſervir de Guide. C'eſt ſur cette idée que je fis les ſix vers ſuivans dont Baillet ſe moque, ne prévoyant pas le beſoin qu'il pouvoit avoir d'un pareil guide.

Difficili cetus luctatur in æquore dudum
Grandis mole licet, non tamen inde piger.
Sed quia circumſtant nantem diſcrimina mille,
Et ſcopuli, & ſyrtes ancipiteſque ſinus :
Hinc ſe adcapiſcis tandem vix explicet ingens,
Ni minor huic fido lumine monſtret iter.

2 § Le premier tome de cette Critique parut en 1689. & depuis elle a été imprimée toute entiére l'an 1705. en 4. volumes *in-folio* ſix ans après la mort de l'Auteur, par le ſoin de ſon Neveu le P. François Pagi, Cordelier, mort le 21. Janvier 1721. §

dré-

dré Bosius Protestant d'Allemagne a mal parlé de Casaubon en citant l'*Anti-Baronius Casauboni* pour les Exercitations de ce savant Homme sur le commencement des Annales de notre Cardinal. L'amour des contestations est si naturel aux esprits tournés d'un certain côté, & élevés dans certains préjugés, que l'*Anti* se presente de lui-même à leur secours, dès qu'ils trouvent quelque chose à leur rencontre qui les arrête ou qui les choque. Le Sieur Kortholt a-t-il remarqué dans Baronius un trait qui ne lui plaisoit point *touchant le pain Eucharistique*, c'est-à-dire un brin d'herbe dans un pré, aussi-tôt il dresse un Anti-Baronius, ou du moins des *Disquisitions Anti-Baroniennes* qu'il fait imprimer à Kiel en 1677. deux ans après l'Anti-Baronius d'Amsterdam ou de Magendie. Si cette licence a du cours, & si les autres Censeurs de Baronius sont tous faits comme ceux-ci, il ne faut pas desespérer que nous puissions voir quelque jour dix mille *Anti-Baronius*. Anti-Baronius.

Et moi, dit Mr de Brillat, je prétens revoir l'armée des Pygmées contre Hercule, quand vous me montrerés dix mille ennemis de cette espéce.

Je suis assés persuadé, repartit Mr de Rintail, que de tous les Adversaires de Baronius, les plus formidables ne seront pas ceux qui portent le titre d'Anti-Baronius, pourvû qu'il ne s'en voye pas de plus terrible que celui de Magendie. Celui-ci a paru si mépriſable au P. Pagi qui vient de nous faire voir le succès que peut avoir une véritable & legitime Critique de Baronius, qu'il ne lui a pas fait même l'honneur de le nommer dans sa Préface parmi les Adversaires de Baronius.

Les Protestans voudront peut-être se récrier contre le silence d'un Catholique, dont le mépris seroit l'effet de quelque fierté affectée. Mais nous leur opposerons d'un côté la conduite du P. Pagi à l'égard de Casaubon, de Goldast, de Montaigu, & d'Ottius; & de l'autre le témoignage que les Protestans même ont rendu de l'Anti Baronius de Magendie. Je me contente de vous citer Mr Colomiez (1) qui juge sur ce qu'il en a vû. *Qu'il n'y a rien dans ses Observations qui soit comparable à celles de Casaubon*: Et qui assure qu'*il y a même quantité de fautes que Mr Magendie a faites pour avoir copié ceux de son Ordre, comme il arrive souvent à ces Messieurs.* Vous voyés que j'ai copié fidélement les paroles de Mr Colomiez, qui est de la même Religion que Mr Magendie, & que ces autres Messieurs dont il fait mention.

Il seroit maintenant de mon devoir ou de la coutume que je me

1 Bibl. Choiſ. p. 109. 110.

ſuis preſcrite, de vous dire quelque choſe de la vie du Cardinal Baronius, & de ſon Adverſaire Mr Magendie. Mais je ne ſai ce qu'eſt devenu ce dernier, & je me reduis à ne vous dire que deux mots du premier.

Il nâquit à Sora Ville de la Terre de Labour au Royaume de Naples la veille de la Touſſains de l'an 1538. Il fit ſes Humanités à Veroli, ſa Théologie & ſon Droit à Naples. Mais les troubles du lieu le firent paſſer à Rome en 1557. avec ſon pere; il y acheva ſes études de Droit ſous Ceſar Coſta, & peu de tems après il ſe mit ſous la diſcipline de ſaint Philippes de Néri qui le fit ordonner Prêtre & l'attacha à l'Egliſe de ſaint Jean-Baptiſte. Baronius y commença une Congrégation de ſon nouvel Ordre, & en fit autant dans l'Egliſe de Sainte Marie in *Vallicella*, lors qu'en 1576. il y fut tranſporté par ſaint Philippes de Néri.

L'an 1593. il fut fait Supérieur Général de la Congrégation de l'Oratoire par la démiſſion volontaire du Fondateur, & le Pape Clement VIII. le fit ſon Confeſſeur. Le 21. de Novembre de l'an 1595. peu de tems après la mort de ſaint Philippes de Néri il fut fait Protonotaire Apoſtolique, & créé Cardinal le 5. de Juin de l'année ſuivante, après quoi il fit vœu de n'être jamais Pape, & ſurmonta, comme on le ſait les violentes tentations dont il fut attaqué ſur ce point l'an 1605. Il n'avoit que vingt & un ans, lorſque ſaint Philippes de Néri le détermina à entreprendre les Annales contre les Centuriateurs, & l'Ouvrage l'occupa le reſte de ſes jours. L'impreſſion du dernier tome n'étoit pas entiérement achevée, lorſqu'il mourut à Rome le dernier jour de Juin de l'an 1607. âgé de ſoixante-huit ans & huit mois.

ANTI-PAPESSE.

157 SUr la fin du ſiécle précédent, pourſuivit Mr de Rintail, & vers le commencement du nôtre, le Parlement de Bourdeaux avoit parmi ſes Conſeillers un homme ſi ſavant & ſi exercé dans la Controverſe & l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, qu'il ſe rendit ſuſpect d'intelligence avec des Théologiens de Profeſſion pour la compoſition de ſes Livres.

C'eſt apparemment Arnaud de Pontac, dit de Mr Brillat. Il a écrit ſur la Controverſe & ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

Il eſt vrai, répondit Mr de Rintail; mais Arnaud de Pontac, quoi-

que membre du Parlement de Bourdeaux, n'a dû surprendre per- Anti-Papesse.
sonne en écrivant sur des sujets historiques ou dogmatiques de Religion, puisqu'étant Evêque de Bazas il ne sortoit point des termes de sa profession. Celui dont je veux vous parler est Florimond de Raimond, qui étoit ami & contemporain de Mr de Pontac. Vous savés avec combien de zèle il a tâché de servir l'Eglise Catholique, soit en prenant la plume, soit en prêtant son nom à d'autres. Il ne s'est point contenté de donner un Traité François contre la fable qu'on a inventée d'une prétendue Papesse, & de tourner ou de faire tourner cet Ouvrage en Latin pour l'usage des Etrangers, il a encore composé après coup un petit Ecrit François sous le titre d'*Anti-Papesse* qui se trouve imprimé à Paris l'an 1607. C'est un Ouvrage de si peu de feuillets, qu'il passe pour rien parmi quelques personnes, & pour quelque chose de confondu dans son juste Traité de la fausse Papesse, parmi les autres. J'étois du nombre de ces derniers, jusqu'à ce qu'on m'en a fait voir une édition séparée. J'avois crû que c'étoit par abregé que l'on citoit quelquefois son Ouvrage sous le titre d'*Anti-Papesse*, de même que Samuel Desmarais appelle sa Réponse à Blondel *Animadversiones ad* Anti-Papissam *Blondelli* dans son Epître aux Curateurs de l'Université de Groningue. Il est constant néanmoins que le docte Blondel n'a point employé le terme d'*Anti-Papesse* pour en faire le titre du Livre qu'il a composé pour détruire la fable de la Papesse Jeanne; mais on m'a fait connoître qu'il n'en est pas de même de Florimond de Raimond ou de son fils François. Je vous parle donc de l'Opuscule de l'*Anti-Papesse*, non pas comme d'une même chose que le Traité de l'*Erreur Populaire*, &c. de Florimond de Raimond; mais comme d'une espéce de suite ou dépendance de cet Ouvrage.

Cela est fort honnête & fort louable à Blondel, dit Mr Bertier, d'avoir rendu service à l'Eglise Catholique malgré les engagemens de sa Secte. Je trouve qu'il méritoit quelques remercimens ou quelques civilités de la part du Pape Innocent X. comme on dit que le Pape Urbain VIII. avoit fait remercier Saumaise quoique Calviniste pour son Ouvrage des Regions Suburbicaires contre le Pere Sirmond. (1)

A dire vrai, je crois que Blondel en méritoit plus que Saumaise, reprit Mr de Rintail, si l'on considére qu'il le surpassoit en modé-

1 § C'est une fable. Urbain VIII. en remerciant Saumaise auroit remercié un homme qui attaquoit l'autorité Papale vigoureusement soutenuë par le P. Sirmond.

ration, comme dans la connoiſſance de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Mais ſi l'on conſidére la qualité de leurs Adverſaires, je crois que Saumaiſe auroit été plus glorieux que Blondel, s'il avoit jamais pû remporter le moindre avantage contre le ſeul Sirmond, quoique celui-là pût ſe vanter d'avoir mis en déroute des légions entiéres de Proteſtans, & quelques compagnies de Catholiques qui avoient entrepris de défendre la fable de la Papeſſe.

Blondel avoit ſi bonne opinion de ſes propres forces, qu'au lieu de faire venir Florimond de Raimond à ſon ſecours, il a mieux aimé l'abandonner à ſes Ennemis & le combattre en les battant.

C'étoit donc, dit le jeune Mr de Saint-Yon, *Anti-Papeſſe* contre *Anti-Papeſſe*, & Rome contre Rome.

C'eſt trop dire, repartit Mr de Rintail. Il faut avouer que Blondel ne perdoit pas grand choſe en abandonnant Florimond de Raimond, non pas pour le fonds & la vérité de la cauſe, mais pour la critique des faits. Ce Magiſtrat étoit un homme de bien, quoi qu'en ayent dit quelques ennemis qu'il avoit à Bourdeaux: mais on peut dire que ſa principale érudition conſiſtoit dans la confiance qu'il avoit aux Mémoires que lui fourniſſoient ſes amis. Plût à Dieu qu'il eût eu le diſcernement neceſſaire pour faire un bon uſage de ces Memoires, il n'auroit point tant corrompu de noms d'Auteurs, de paſſages & de faits, & il ſe ſeroit paſſé plus aiſément de la critique de Blondel, de Deſmarais & des autres Proteſtans.

ANTI-PUTEANUS.

158 IL y a tant de liaiſons entre les matiéres hiſtoriques & celles de politique, que l'on n'eſt guére ſurpris de les voir ſouvent mêlées les unes avec les autres, ſoit à cauſe de leur alliance & leur proximité, ſoit à cauſe des lumiéres & des ſecours qu'elles ſe donnent mutuellement. Il faut donc que vous excuſiés l'ANTI-PUTEANUS ſi le hazard le fait rencontrer entre l'Anti-Papeſſe & l'Anti-Sanderus au rang des *Anti* en Hiſtoire, quoique ſa place lui eut été deſtinée parmi nos *Anti* de Politique.

L'ANTI-PUTEANUS a pour Auteur un Inconnu qui s'eſt addreſſé au Roi Philippes IV. mais qui n'a point jugé à propos de ſe nommer. Il fut compoſé contre un célébre Profeſſeur de Louvain nommé Erycius Puteanus, & imprimé l'an 1633. in-4°. ſous le titre d'*Anti-Puteanus, ſive, Politico-Catholicus Stateram Puteani Inducias*

expendentis aliâ Staterâ expendens. Le lieu de l'impreſſion eſt appellé *Coſmopolis.* Rien n'eſt plus vague, comme vous le voyés, & ſi l'Anti-Puteanus avoit fait honneur à ſa patrie en naiſſant, il n'y a point de Ville dans le Monde qui ne pût s'attribuer cet honneur ſous le titre de *Coſmopolis.* Cependant je ſuis très-perſuadé que ce lieu n'eſt point hors des Pays-Bas Eſpagnols, & je n'en veux point d'autre témoin que le Libraire qui s'eſt appellé *Belga Fidelis.* Anti-Puteanus.

L'Ouvrage qui avoit donné occaſion à l'Anti-Puteanus, avoit été compoſé par Erycius Puteanus au ſujet de la tréve que le Roi d'Eſpagne méditoit avec les Hollandois, & il avoit paru quatre ou cinq mois auparavant, vers la fin de Mai de la même année ſous le titre de *Belli & Pacis Statera, quâ Inducie auſpicio Regio tractari cœpte expenduntur*, in-4°. L'Ouvrage eſt diviſé en autant de chapitres qu'il y a de lettres à l'Alphabet. Mais l'uſage des Latins n'étant point de marquer leurs Nombres par les lettres de leur Alphabet, je ne penſe pas que l'on doive blâmer l'Auteur de l'Anti-Puteanus, d'avoir taxé de bizarrerie la ſingularité dont Puteanus a voulu diſtinguer ſon Ouvrage en marquant ſes vingt-trois morceaux ou ſections d'une lettre au lieu de chifre. Pour ce qui regarde le reſte, il y a lieu de douter que l'Adverſaire ait eu raiſon de s'emporter avec tant de véhémence contre Puteanus, ſous prétexte que celui-ci ſembloit avoir un peu trop rehauſſé l'importance de faire la paix avec la Hollande, & qu'il avoit paru prodigue d'éloges pour le Prince d'Orange & les Etats Généraux, par rapport à ce qu'il devoit au Roi d'Eſpagne ſon Maître.

☞ Erycius Puteanus que pluſieurs de nos Ecrivains François appellent Henri du Puis, étoit né le 4. de Novembre de l'an 1574. à Venloo Ville de la haute Gueldre ſur la Meuſe. Il avoit dans ſon enfance les inclinations toutes militaires; mais ayant été tranſporté à Dordrecht en Hollande après la mort de ſa mere, il fit ſes Humanités avec tant de ſuccès, qu'en peu de tems il ſe trouva en état d'aller à Cologne faire ſa Rhétorique & ſa Philoſophie ſous les Jéſuites. Il aima dès lors les Mathématiques, la Muſique & la Peinture. Il étudia le Droit à Louvain & paſſa Bachelier en 1597. Ayant vécu deux ans à Louvain, Lipſe lui fit entreprendre le voyage d'Italie, & il fut arrêté à Milan pour y remplir une chaire d'Eloquence l'an 1601. & il y reçut preſque en même tems le titre d'Hiſtoriographe de Sa Majeſté Catholique. L'an 1603. il fut honoré de celui de Citoyen Romain, & paſſa enſuite Docteur en l'un & l'autre Droit à Milan, après quoi il ſe maria le dernier jour de Février de l'an 1604.

Mais il fut rappellé deux ans après par les Etats du Brabant pour ſuccéder à Lipſe en la Chaire de l'Hiſtoire à Louvain, & il s'y tranſporta avec ſa famille l'an 1606. Outre la qualité de Profeſſeur, il y poſſéda encore avec d'honorables émolumens celle d'Hiſtoriographe du Roi, de Conſeiller de l'Archiduc & Gouverneur Albert, & celle de Gouverneur ou Capitaine de la Citadelle de Louvain, quoi qu'il fut de robe. Il mourut l'an 1644. âgé de près de ſoixante & dix ans.

ANTI-SANDERUS.

159 DE tous les Ouvrages que Nicolas Sanderus avoit compoſés pour la défenſe de l'Egliſe Catholique, il n'y en a point qui lui ayent attiré plus de Répliques de la part des Anglois, que les huit Livres de la Monarchie viſible de l'Egliſe, & ſon Hiſtoire du Schiſme d'Angleterre, qui eſt un Ouvrage poſthume. Si tous ſes Adverſaires avoient été auſſi curieux de nous dire leurs noms que Barthelemi Clercus, Georges Ackworth, Guillaume Fulke, & Mr Burnet, nous ne ſerions pas en peine de ſavoir quel étoit l'Auteur de l'ANTI-SANDERUS. Cet Auteur a cru qu'il ſuffiſoit de faire connoître au Public ſon zèle pour ſa Maitreſſe la Reine Elizabeth, & ſa paſſion contre Sanderus. S'il n'a point eu intention de faire autre choſe, perſonne n'a dû lui conteſter la ſatisfaction d'avoir bien éxécuté ſon deſſein. On ne peut pas même lui refuſer la gloire d'avoir ſû renfermer ces deux choſes dans le titre de ſon Ouvrage, & de n'avoir point impoſé à ſon Lecteur par une inſcription trompeuſe.

Son Livre, compoſé de deux Entretiens, fut imprimé à Cambridge l'an 1593. in-4°. intitulé, *Anti-Sanderus, duobus Dialogis Venetiis habitis, in quibus Sanderi & aliorum calumniæ in Elizabetham Reginam refellantur.*

Vous voyés quel eſt le ſujet du Livre. Ce ſeroit vous fatiguer mal à propos que de vous retarder ſur des matiéres dont le détail ne peut plus être qu'ennuyeux, après tout ce qui s'en eſt dit dans le Monde depuis quelques années.

Pour moi, dit Mr de Brillat, je vous diſpenſerai volontiers de la peine de répéter ce que les autres ont dit, ſi vous n'avés rien de nouveau à ajouter.

Les Matiéres ſont toutes uſées, lui répondit Mr de Rintail; mais

Mr Bertier en eſt-il auſſi inſtruit que vous? A-t-il lu tout ce qui s'eſt fait? Anti-Sanderus.

J'ai lû, dit Mr Bertier, ce qui m'eſt tombé entre les mains ſur ce ſujet. L'Hiſtoire du Schiſme par Sanderus, l'Hiſtoire de la Réformation par Mr Burnet. J'ai lû auſſi ce que Mr Varillas en a dit dans ſon Hiſtoire des Révolutions de l'Europe; ce qui lui a été répondu par Meſſieurs Burnet & Larroque le jeune, & quelques autres Ouvrages encore, juſqu'à ce que je me ſuis apperçu qu'on dégénéroit en répétitions, & que ma patience & ma curioſité finiſſoient.

Vous ne parlés pas de l'ouvrage de Mr le Grand, reprit Mr de Rintail, ſa nouveauté eſt cauſe ſans doute qu'il n'eſt pas encore arrivé juſqu'à vous. Si l'Auteur ne vous eſt pas connu, je veux vous prêter ſon livre avant que vous ſortiés de mon cabinet. Je vous ordonne par le droit de l'amitié de le lire éxactement. Vous me payerés comme il vous plaira le plaiſir que vous recevrés de ſa lecture. Mais vous ne laiſſerés pas de demeurer mon redevable.

☞ Sanderus étoit né dans une bourgade du Comté de Surrey au Diocéſe de Wincheſter. Il commença ſes études au Collége de Wiccam qui eſt dans le fauxbourg de Wincheſter, & les alla continuer à Oxford dans un Collége de même nom. Il paſſa Bachelier dans cette Univerſité l'an 1550. & fut établi Profeſſeur en Droit Canon, ſept ou huit ans après, étant encore aſſés jeune. Mais à l'avénement d'Elizabeth à la couronne il ſe vit obligé de quitter ſa chaire & ſon pays pour mettre en ſureté ſa religion & ſa liberté. Il ſe retira à Rome où il reçut l'Ordination de la Prêtriſe & le Bonnet de Docteur vers l'an 1560. Il ſuivit le Cardinal Hoſius au Concile de Trente, puis en Pologne & dans ſes autres voyages. Au bout deſquels il paſſa à Louvain où il fut retenu pour la chaire de Profeſſeur Royal en Théologie. Le Pape Pie V. ayant vû ſon ouvrage de la Monarchie viſible de l'Egliſe imprimé à Louvain en 1571. l'appella à Rome dans le deſſein de reconnoitre ſes ſervices. Mais la mort de ce Pontife ayant renverſé ſes belles eſpérances, il s'attacha au Cardinal Commendon qu'il fut trouver à la Diéte d'Auſbourg où ce Cardinal étoit Légat du S. Siége. Après il paſſa en Eſpagne avec le Nonce Sega. Quelque tems après il fut lui-même en qualité de Nonce renvoyé en Eſpagne par le Pape Gregoire XIII. qui le fit paſſer enſuite en Irlande avec la même qualité. Il y mourut accablé de ſes travaux & des autres miſéres que la faim lui fit ſouffrir. Pitſeus ſon neveu (fils de ſa ſœur) marque ſa mort en 1580. d'autres la mettent en 1581. & Cambden la tranſporte juſqu'en 1583.

ANTI-TRISTAN.

160 IL est assés naturel à mon sens, continua Mr de Rintail, de comprendre parmi les contestations de l'Histoire celles des Savans qui se sont élevées sur la connoissance des Médailles. Ainsi je ne ferai pas difficulté de finir nos *Anti* sur l'Histoire par les deux ANTI-TRISTANS du Pere Sirmond.

Il s'agit d'une contestation qui a roulé toute sur six petits Traités : trois du côté du P. Sirmond, & trois de celui du sieur de saint Amant, & qui semble n'avoir fini que par la mort de l'un des Combattans.

Le P. Sirmond étoit âgé de plus de quatre-vingts-dix ans lorsqu'il publia une Dissertation Latine sur trois médailles dont l'une étoit de JESUS-CHRIST, l'autre de la petite Ville de Perperene en Phrygie où se fit le fameux jugement de Pâris, & la troisiéme du Roi Hanniballien de la famille de Constantin. Il l'a fit imprimer à Paris l'an 1650. sous le titre de *Triplex nummus antiquus, Christi Domini, Perperenæ Civitatis, Hanniballiani Regis.*

Mr Tristan de S. Amant qui avoit paru jusqu'alors au nombre des amis du P. Sirmond pensant user de la liberté que donne l'amitié pour dire son avis, témoigna tout haut qu'il ne trouvoit pas bon que le P. Sirmond eût écrit autrement que lui sur la Médaille d'Hanniballien, & qu'il n'eût pas suivi le sentiment qu'il avoit établi dans ses grands Commentaires Historiques sur les Médailles des Empereurs Romains. Il en écrivit même une Dissertation en forme de Lettre qu'il fit imprimer sur le champ : sans s'être donné le loisir de retrancher ou de resserer dans de justes bornes ce que la précipitation & la chaleur lui avoient fait échapper de trop libre ou de trop dur.

Le P. Sirmond parut choqué, & prenant cette Lettre de Tristan pour une rupture d'amitié, il crut lui devoir une Réponse. Il la fit & la publia dès la même année sous le titre d'*Anti-Tristanus, sive, ad Joannis Tristani Sanctamantii de triplici nummo antiquo Epistolam Responsio.* Il répond à tout ce que Tristan lui avoit objecté, & nonobstant son titre d'Anti-Tristan, il fait profession de n'opposer que la raison & la douceur aux emportemens de son Adversaire. Le flegme qui sert à modérer son style, n'empêche pourtant pas qu'il ne paroisse quelques étincelles de feu de tems en tems, & l'on y remarque une vivacité d'esprit qu'une vie laborieuse de près d'un siécle n'avoit pû éteindre.

Mr

Mr Triſtan ne manqua point de repliquer. Il publia pour ſa Défenſe un nouveau Traité ſous le titre, d'*Antidotum*, ſive, *Æqua & juſta Defenſio adversùs querulam Jacobi Sirmondi Reſponſionem.* L'Auteur n'y diminuë rien de ſa premiére vigueur, & paroît fort déterminé à pouſſer la querelle ſans rien rabattre de ſon courage. Il prétend n'avoir pas été aſſés épargné par ſon Antagoniſte, & ne ſe croit point obligé au ménagement que le grand âge & le mérite du Pere Sirmond auroient éxigé de lui en une autre occaſion. Anti-Triſtan.

Le P. Sirmond qui avoit témoigné dès la fin de ſon premier Anti-Triſtan que cette querelle commençoit à le fatiguer, & qu'elle n'étoit point d'ailleurs aſſés digne de lui, auroit ſouhaité la finir en cet endroit. Mais craignant que ſon ſilence ne donnât lieu à ſon Adverſaire de vouloir triompher mal-à-propos, il reprit ſa plume & publia une nouvelle Réponſe ſur la fin de la même année ſous le titre d'*Anti-Triſtanus ſecundus, ſive, ad Joannis Triſtani Sanctamantii Antidotum Reſponſio.*

Quoique la Piéce fût d'un caractére ſemblable à ſon premier Anti-Triſtan, elle ne laiſſa pas d'aigrir l'eſprit du ſieur de S. Amant. De ſorte que celui-ci ne gardant preſque plus de meſures avec lui compoſa dans les tranſports de ſa colére une nouvelle Diſſertation qu'il fit imprimer l'an 1651. ſous le titre de *Anti-Sophiſticum, ſive, Defenſio ſecunda adversùs malignum & ſophiſticum Jacobi Sirmondi Anti-Triſtanum ſecundum.*

Voila, Meſſieurs, ce que j'ai pû ſavoir de cette conteſtation. Il paroit que le P. Sirmond ne jugea point à propos de la continuer, & qu'il aima mieux réſerver le peu de tems qui lui reſtoit à vivre pour ſe préparer à la mort.

¶ Il étoit né à Riom en Auvergne l'an 1559. & avoit été admis dans la Compagnie de Jeſus l'an 1577. Il enſeigna les Humanités pendant l'eſpace de dix ans, & vit S. François de Sales au nombre de ſes Ecoliers. Il fit ſes quatre vœux en 1596. Le Général Aquaviva l'appella à Rome & le fit ſon Secretaire pour les Lettres & Expéditions Latines, & s'acquitta (1) de cet emploi pendant ſeize ans. Il fut Confeſſeur du Roi Louis XIII. durant quelque tems, mais ne pouvant gouter les maniéres de la Cour, il ſe retira au Collége de Clermont le reſte de ſes jours, & jouit d'une ſanté vigoureuſe juſqu'à l'âge de quatre-vingts-treize ans. Il mourut le 7. d'Octobre de l'an 1651.

1 ¶ Quoique j'aie laiſſé paſſer à l'Auteur preſque toutes les fautes de langue, ſans les relever, je ne puis m'empêcher de dire que la conſtruction ſouffre ici beaucoup §.

Pour ce qui regarde ſon Adverſaire, Jean Triſtan ſieur de Saint Amant & du Puy d'Amour, je ne puis vous en dire autre choſe, ſinon que c'étoit un Gentilhomme établi de demeure dans la ville de Paris, n'ayant point d'autre office ni qualité que celle de Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roi. J'ai oui dire qu'il venoit d'une Nobleſſe aſſés récente de Picardie, & qu'il étoit petit-fils d'un vendeur d'huile dans un Bourg du Beauvaiſis nommé Hallwin autrement Maignelai ſur les limites du Santerre.

CHAPITRE V.

ANTI en Grammaire, Philologie, Critique, belles Lettres, &c.

IL n'y a point de Profeſſion, dit Mr de Rintail, où l'on connoiſſe mieux, & où l'on exerce plus impunément l'art de la Satire que dans celle des Grammairiens & des Critiques que nous appellons *Philologues*. Vous ſavés que c'eſt ce qui a penſé perdre l'honneur de la Profeſſion, & ruiner la réputation des plus grands hommes de Lettres. Mais comme leur induſtrie leur a fait trouver mille maniéres ingénieuſes de diverſifier les titres de leurs Satires, nous avons moins ſujet de nous étonner qu'il s'en trouve ſi peu ſous le titre d'*Anti*. Il ſemble que ceux qui ont voulu leur communiquer la grace de la nouveauté & celle de la ſurpriſe, ayent eu deſſein de s'abſtenir de ce titre lors qu'ils ſe ſont apperçu qu'il devenoit trivial.

Vous me ſurprenés, dit Mr de Brillat, j'avois eſpéré que les deſordres de la guerre Grammaticale dont on fait tant de bruit, & que les incurſions & autres actes d'hoſtilités que les Critiques ont faits les uns ſur les autres dans la République des Lettres vous fourniroient la matiére d'une cinquiéme Converſation.

Nous nous aſſemblerions tous les jours du plus long mois de l'année, répondit Mr de Rintail, ſans venir à bout d'épuiſer ce ſujet. Mais étant reduit à ne vous parler que de cette eſpéce de Satires qui portent le titre d'*Anti*, je trouve la diſette favorable au déſir que j'ai de vous faire voir la fin de mon Recueil. Je paſſerai donc legérement ſur l'Anti-Boſſicon, ſur l'Anti-Cruſca, & ſur quatre ou cinq autres *Anti* dont je ne connois preſque que les noms, pour finir par l'Anti-Baillet que nous devons conſidérer comme le dernier venu des *Anti* ſur la Critique & la Grammaire.

ANTI-BOSSICON.

161 J'Ai remarqué dans la Librairie trois ANTI-BOSSIQUES, qui ont pour Auteurs trois Grammairiens différens, mais qui n'en veulent néanmoins qu'à une même perſonne. A juger de ce qui en eſt par ce qui vous en paroît à l'extérieur, vous penſeriés d'abord que la perſonne attaquée n'eſt autre que Boſſus ou Boſſius. Mais il faut vous avertir que l'apparence eſt trompeuſe. Boſſius avec ſes Enigmes n'a fait que prêter ſon nom, & fournir le prétexte. Le véritable Adverſaire mis en bute aux Auteurs des Anti-Boſſiques, eſt un autre Grammairien nommé Whitington.

Ce dernier, qui avoit joint au vice de la pedanterie toutes les mauvaiſes qualités d'un faux Plaiſant, s'étoit rendu odieux à ſes Confréres & aux autres Savans de ſon pays par le caractére railleur & mordant qu'il avoit donné à ſon eſprit. Il avoit le génie tourné au ſtile des pointes, & il ne s'en ſervoit que pour picquer le monde dans les converſations; ſa critique étoit rarement ſéparée de la médiſance, & ſon plaiſir ordinaire étoit de déchirer les gens par des vers ſatiriques.

Entre ceux de ſa ſorte qu'il avoit piqués plus ſenſiblement, nous en connoiſſons trois principalement qui ſe liguérent enſemble pour réprimer cette manie, & pour vanger les autres. Le premier qui ſe leva contre lui fut Jean Aldriſius qui anima Guillaume Horman & Guillaume Lilius. Ces mécontens ne l'attaquérent pourtant pas en corps, mais ils convinrent apparemment de ne prendre qu'un même titre pour divers Ecrits qu'ils devoient lancer contre lui.

§. I.

Celui de Guillaume Lilius parut l'an 1521. in-4°, imprimé à Londres ſous le titre d'*Anti-Boſſicon in enigmata Boſſi* (1). Et il n'y a point d'apparence que ce ſoit un Ouvrage différent de celui que Pitſeus appelle, *Apologia ad Whittingtonum*, pour dire une défenſe contre Whittington.

§. II.

Celui d'Aldriſius eſt une piéce écrite en vers héxametres, & publiée auſſi ſous le titre d'*Anti-Boſſicon contra Robertum Whittingtonum*.

1 Bibl. Bodley. p. 402.

Anti-Bossicon. L'Ouvrage est adressé à Guillaume Horman, mais on ne nous dit pas en quel lieu ni en quelle année il a été imprimé. On peut conjecturer qu'il est du même tems & peut-être du même lieu que l'Anti-Bossicon de Lilius. Il commence par ces mots : *Quæ facis in Bossum, te Carmina, &c.*

§. III.

Celui de Guillaume Horman qui le composa à la sollicitation d'Aldrisius, mais qui l'adressa néanmoins à Lilius, fut publié presque en même tems que les autres sous le même titre d'*Anti-Bossicon Guill. Hormanni ad G. Lil. in Whittingtonum*, in-4°. L'Ouvrage est écrit en Prose, & il commence par les mots : *Occurrit mihi nuper Whittingtonus*, &c.

Ces trois Adversaires n'étoient pas les seuls avec lesquels ce Whittington se fût brouillé. On a remarqué qu'il ne pouvoit entretenir aucune liaison avec personne, qu'il étoit de ces gens qui aiment mieux perdre un ami qu'un bon mot, & de ces esprits malfaits qui se ruinent de sens commun pour acquérir la facilité de jetter à tort & à travers des mots Latins dans la conversation. Il étoit natif de Lichfeld Ville Episcopale du Comté de Stafford en Angleterre, & vivoit du tems de Henri VIII. Il mourut après l'an 1530.

☞ Pour ce qui est des Auteurs des Anti-Bossiques ; le premier, savoir Guillaume Lilius ou Lesle, étoit d'Odiham petite Ville du territoire de Southampton au Diocèse de Winchester. Etant encore fort jeune il entreprit le pélérinage de Jérusalem, & il s'arrêta à son retour dans l'Isle de Rhode, où il apprit les principes du Grec & du Latin. De-là il vint à Rome où il continua & perfectionna ses études sous d'excellens Maîtres. Etant revenu dans son pays quelques années après, il y enseigna les deux langues avec grand succès dans le Collége de saint Paul nouvellement érigé à Londres. Après quinze ans de Régence, il fut emporté par la peste avec sa femme & quelques-uns de ses enfans : & il mourut au commencement de l'année que l'Isle de Rhode fut prise par les Turcs, c'est-à-dire en 1522. âgé de cinquante ans. Son corps fut enseveli dans l'Eglise de saint Paul de Londres.

Le second, qui est Jean Aldrisius & que Godwin (1) appelle Robert Aldrich, fit ses premiéres études au Collége d'Etone, où il fut Boursier, puis principal ou Régent, selon l'usage du tems & du lieu. Après il passa dans l'Université de Cambridge, où il fut d'abord Boursier au Collége Royal, dont il fut ensuite Recteur ou Principal.

1 De Præsulib. Angl. pag. 152. Part. 2.

Enfin il fut nommé le dix-huitiéme de Juillet de l'an 1537. à l'Evêché de Carliſle, Ville ſuffragante de l'Archevêché d'Yorck au Comté de Cumberland du côté de l'Ecoſſe; & il mourut dans une petite Ville appellée Horncaſtle le cinquiéme jour de Mars de l'an 1555.

Le troiſiéme, ſavoir Guillaume Horman étoit plus âgé qu'Aldriſius & mourut vingt ans avant lui. Il étoit natif de la ville de Saliſbury; il commença ſes études à Etone comme Aldriſius, & alla enſuite les continuer à Cambridge comme lui. Il y paſſa Docteur en Théologie, & retourna quelque tems après à Etone où il enſeigna les Humanités. Il fut choiſi par le Chapitre d'Etone pour être ſon Sous-Doyen, ou ſon Vice-Prévôt. Il mourut dans le Collége le douziéme d'Avril de l'an 1535.

ANTI-CRUSCA.

162 PLus les Italiens ont affecté de marquer de la politeſſe dans leurs livres au-deſſus des autres peuples de l'Europe, moins ils ſe rendent excuſables lorſqu'ils s'oublient ſur ce point. Je vous permets de faire application de cette refléxion à l'ANTI-CRUSCA de Paul Beni que vous abſoudrés de groſſiéreté & d'inhumanité tant qu'il vous plaira, pourvû que vous conveniés que ce ſeul titre l'a rendu coupable d'incivilité & de temérité même. Vous m'avouerés que le Beni avoit à choiſir entre une centaine d'expreſſions plus modeſtes & plus honnêtes pour ſe former le titre d'un Livre qu'il avoit à publier contre une Compagnie auſſi célébre qu'étoit alors l'Académie *Della Cruſca*. Cette Académie, qui eſt établie à Florence, a toujours paſſé non-ſeulement pour une des plus anciennes & des plus floriſſantes; mais elle a été conſidérée encore comme la Maitreſſe des autres Sociétés de beaux eſprits qui ſe ſont liées dans pluſieurs Villes de l'Italie. Que dis-je? Elle a été regardée comme la Mere, ou du moins comme le modéle de l'Académie Françoiſe de Paris. De ſorte, que ſi nous ſuivons le préjugé avantageux que forme en nous le mérite préſomptif de l'Académie de la Cruſca, nous n'excuſerons pas de témérité un petit Particulier tel que Beni, lors qu'il a eu la hardieſſe de dreſſer contre elle un *Anti-Cruſca*, principalement en ce qui regarde la Langue Italienne, des régles de laquelle il ſemble que cette Académie ait été la Maitreſſe ou la Dépoſitaire depuis ſon établiſſement.

L'Acdémie de la Cruſca, dit le jeune Mr de S. Yon, a donc eu ſon Furetiére auſſi-bien que l'Académie Françoiſe?

Effectivement, repartit Mr de Rintail, il y a du raport, ou du moins de la rencontre dans la conduite de ces deux Critiques. Tous deux ont attaqué leur Académie dans leur citadelle. Tous deux ont entrepris la cenſure de leurs Dictionnaires. Tous deux avoient le tour du génie & le caractére d'eſprit aſſés ſemblables. Mais je n'ai point ſu que le Beni fût membre de la Cruſca, ou qu'il eût donné de la jalouſie à cette Académie par quelque entrepriſe ſemblable à celle de leur Vocabolario ou Dictionnaire de la Langue Italienne qu'ils firent imprimer à Veniſe l'an 1612.

C'eſt à cet Ouvrage qu'en vouloit particuliérement le Beni. Il n'eut pas plutôt vu le jour qu'il ſe vid remué & maltraité entre les mains de preſque autant de Cenſeurs qu'il rencontra de Lecteurs. Mais le Beni entre les autres ne ceſſa de décrier l'Ouvrage & de déclamer contre ſes Auteurs, comme s'ils euſſent été autant de Monopoleurs de la Langue Italienne; il entreprit de leur faire voir qu'ils n'avoient ni la ſuffiſance ni l'autorité néceſſaire pour décider. Le Livre qu'il publia dans cette vûë parut à Padouë dès l'an 1613. in 4° ſous le titre d'*Anti-Cruſca*, ô vero, *Il Paragone della Lingua Italiana, nel qual ſi monſtra chiaramente che l'antica ſia inculta e rozza à la moderna regola, &c. in quattro Libri, di Paolo Beni.*

Meſſieurs de l'Académie voulurent s'aſſujettir à lui répondre avec la plume (1), au lieu de proceder contre lui par voie de fait. Mais ſi nous en croyons le Tomaſini, cette méthode qui étoit d'ailleurs la plus longue & la plus embarraſſante ne réuſſit pas à leur honneur. Car elle leur attira une furieuſe Replique de la part du Beni qui la produiſit comme une Défenſe de l'Anti-Cruſca. Il la fit imprimer ſous le titre d'*Il Cavalcanti*, ô vero, *la Difeſa del Paragone della Lingua Italiana, &c.*

Je ſuis curieux, dit Mr Bertier, d'apprendre la ſuite de ce combat. Je comprends aiſément qu'un homme ſeul, n'écoutant que les ſollicitations & les premiers mouvemens de ſon cœur, peut bien attaquer une compagnie entiére lors qu'il uſe de ſurpriſe. Mais qu'un homme ſeul retournant à la charge contre un grand nombre de gens préparés, puiſſe ſoutenir le combat, reſiſter & vaincre, c'eſt autre choſe que ce que vous nous allés dire ſans doute de la fin tragique du Beni.

1 ¶ Le Creſcimbeni néanmoins pag. 116. du 5. vol. de ſes Commentaires ſur ſon Hiſtoire *della volgar Poeſia*, témoigne avoir vu une Lettre manuſcrite adreſſée de la part de l'Archiconſul & des Académiciens de la Cruſca le 24. Janvier 1614. à leur confrére Curzio Pichena Secretaire du grand Duc par laquelle ils lui marquoient amplement les raiſons qui les empêchoient de répondre à la Critique du Beni.

Vous allés donc être ſurpris d'entendre autre choſe que ce que vous attendés, repartit Mr de Rintail, il y a des témerités qui ſont quelquefois heureuſes, & vous reconnoîtrés que celle du Beni a été de ce nombre, ſi vous vous en rapportés à ce qu'en a écrit le Tomaſini. Je dis plus, la fin de ce combat a été ſi glorieuſe pour le Beni (au ſentiment de cet Auteur) qu'il remporta le triomphe ſur toute l'Académie de la Cruſca, & fut proclamé *Défenſeur de la Langue Italienne.*

Meſſieurs de la Cruſca, dit Mr de Brillat, ont interêt de ruiner la foi de votre Auteur. Franchement il n'eſt point agréable pour eux que l'on publie, qu'un particulier ſans autorité les ait mis à la raiſon, principalement ſur une affaire qui fait l'eſſentiel de leur établiſſement. S'ils n'y remédient, la choſe pourroit devenir d'une conſéquence fâcheuſe pour d'autres Académies qui ont eu de ſemblables Adverſaires.

Je ſuis aſſés de votre avis, repliqua Mr de Rintail, & pour aſſiſter Meſſieurs de l'Académie de la Cruſca dans la défenſe de leur cauſe, je veux les ſoulager de la peine que leur donneroit la recherche des piéces qui favoriſent leur partie en leur produiſant le paſſage qu'ils ont à réfuter *adverſus Academicos Cruſcantes*, dit le Tomaſini (1), *& Dictionarium Italicum ab iiſdem editum*, Anti-Cruſcam *condidit. Cui cum reſpondiſſent Academici, cumulatè libro iiſdem altero ſub* Cavalcantis *nomine ſatisfecit, ſeque à variis eorumdem jurgiis validè adeo vindicavit, ut toto orbi clariſſimus acerrimuſque Italici Idiomatis Defenſor fuerit acclamatus.*

S'ils négligent de réfuter le Tomaſini, ils nous donneront lieu de croire que c'eſt par une ſuite de leur foibleſſe ou de leur indifférence, qu'ils ſe ſont encore laiſſé battre quelque tems après le Beni, qui enflé de ſes ſuccès entreprit de défendre le Taſſe contre leurs cenſures.

Mais il eſt probable que Meſſieurs de la Cruſca auroient amplement vangé leur honneur s'ils avoient eu l'autorité du Pape ou de l'Inquiſition. Quand le Beni auroit été auſſi médiocre Grammairien qu'il étoit mauvais Théologien, il auroit bien été au pouvoir de l'Académie de le mépriſer, mais non pas de le citer devant ſon Tribunal de Florence, comme on fit à Rome pour la témérité qu'il avoit eue d'écrire ſur les matiéres *De Auxiliis* ſans les connoître.

Ce qu'il ſouffrit de la part des Juges Eccléſiaſtiques, ne le rendit gueres plus ſage. On le vid déchaîné depuis ce tems-là contre des

1 Pag. 351. Elog. tom. Miner.

Auteurs de mérite différent ; ſans épargner même la perſonne de Tite-Live. De ſorte qu'il étoit devenu la terreur des Ecrivains de ſon tems dont pluſieurs n'ont oſé laiſſer voir le jour à leurs compoſitions de crainte de les expoſer à ſa cenſure impitoyable.

☞ Il étoit natif de Gubbio ou Ugubbio dans l'Ombrie au Duché d'Urbin. La chaire de Riccobon étant venuë à vacquer l'an 1599. dans l'Univerſité de Padouë, il fut choiſi pour être Profeſſeur des Humanités à ſa place avec ſix cens florins d'appointemens. Il remplit cette chaire pendant vingt-ſix ans avec aſſés de ſuffiſance & il mourut le douziéme jour de Février de l'an 1625.

ANTI HERMAPHRODITE (1), ANTI-MENIPPUS (2).

163 VOus ne trouverés pas mauvais que j'aye rejetté ſur la fin,
164 ceux des *Anti* dont je n'ai point encore pû acquerir une connoiſſance parfaite. L'ANTI-HERMAPHRODITE, & l'ANTI-MENIPPUS, que je viens de vous nommer ſont de ce nombre. J'ai trouvé des Critiques qui ont inſeré celui-ci parmi des Ouvrages de Théologie (2), & qui ont pris celui-là pour une Piéce Hiſtorique. Mais juſqu'à ce que j'en ſois plus particuliérement inſtruit, je ne leur donnerai point d'autre rang que la place qui reſte dans mon Recueil après les *Anti* en Grammaire.

Je me contente de vous avertir par proviſion,

1. que l'*Anti-Hermaphrodite* a pour Auteur un Ecrivain François

1 ¶ L'Anti-Hermaphrodite ſemble par ſon titre être une réponſe au livre intitulé l'*Iſle des Hermaphrodites*, qui parut ſous le régne d'Henri III. & qui eſt une ſatire allégorique contre la Cour efféminée de ce Prince. Sorel pag. 171. de ſa Bibliothéque Françoiſe, au chap. des Fables & des Allégories, parlant de cette *Iſle des Hermaphrodites* donne à entendre que c'eſt un ouvrage de la jeuneſſe du Cardinal du Perron. Je ne puis rien dire de l'*Anti-Hermaphrodite* ne l'ayant point vu. Je crois ſeulement que ſi le nom de l'Auteur y eſt ainſi marqué, J. Petit, cet J. pourroit ſignifier *Jonathas*, qui ſeroit ce Jonathas Petit à qui Joſeph Scaliger a écrit une Lettre Latine. Au reſte quoique par rapport à leurs titres, *Hermaphrodite* & *Anti-Hermaphrodite* paroiſſent directement oppoſés, je doute fort que le dernier de ces deux livres ſoit la réfutation du premier; je ne puis croire en effet que quinze ans après la mort d'Henri III. on s'aviſât de vouloir juſtifier ſa Cour généralement décriée par ſa molleſſe. Je croirois plutôt que l'Auteur & l'Imprimeur de l'*Anti-Hermaphrodite*, ſavoir Jonathas Petit, & Jean Berjon, étant Huguenots, c'étoit l'ouvrage d'un Calviniſte zélé contre ces Hermaphrodites de religion, ces politiques, qui ſans abandonner la croyance dans laquelle ils étoient nés, molliſſoient dans la pratique, à cauſe de la religion du Prince alors regnant.

2 ¶ Placcius pag. 375. col. 2. n. 1523. de ſes Anonymes fait mention d'un livre intitulé *Menippus*, qu'il range parmi les ouvrages philologiques, & lequel par conſéquent ne ſeroit pas celui que l'*Anti-Menippus* combatroit.

nommé

nommé Jean Petit vivant au commencement du ſeiziéme ſiécle, & qu'il fut imprimé à Paris l'an 1605. in-8°.

2. Que l'*Anti-Menippus*, eſt d'un Auteur Allemand nommé Gaſpar Bucherus, & qu'il fut publié à Tubingue en Souabe l'an 1617.

ANTI-MORUS (1), ANTI-PHILARQUE, & ANTI-PHILARCHIA.

165 JE me vois obligé de joindre l'ANTI-MORUS & l'ANTI-PHI-
166 LARQUE aux deux *Anti* précédens pour les mêmes raiſons qui me les ont fait reléguer à la fin de mon Recueil.

Je ne connois l'*Anti-Morus* que par la Réponſe que Thomas Morus Chancelier d'Angleterre y a faite. Il eſt de cent cinquante ans plus ancien que l'*Anti-Morus* dont je vous ai entretenu ailleurs; & il a eu pour Auteur un ſavant Humaniſte de France nommé Germain Brice ou Brixius. Je n'ai encore pu trouver rien qui m'ait pu conduire à la connoiſſance de cet *Anti-Morus* qu'un paſſage de Scévole de Sainte Marthe l'ancien, qui dit au premier livre de ſes Eloges. *A Thoma Moro Britannorum doctiſſimo in deſcribenda unius navis Gallicæ*

1 § Je rapporterai ici, avec les retranchemens & additions convenables, ma remarque ſur l'*Anti-Morus* imprimée dans le *Menagiana* de 1715. pag. 130. &c. du tom. 1. Brixius ayant compoſé en 1512. un poëme intitulé *Cordigera*, où il décrivoit en 300. vers hexamètres, le combat donné le jour de S. Laurent de la même année, entre le vaiſſeau de France nommé la Cordelière, & celui d'Angleterre nommé la Régente. Thomas Morus, qui n'étoit pas alors conſtitué en dignité, fit diverſes Epigrammes pour ſe moquer de quelques endroits de ce poëme. Brixius ſenſible à l'injure s'en vengea par l'*Anti-Morus*, Elégie d'environ 500. vers, où il releva impitoyablement tout ce qu'il crut avoir remarqué de fautes dans les poëſies de Morus. Il garda néanmoins longtems cette piéce ſans la publier, témoignant s'il en conſentoit l'impreſſion, que c'étoit par déférence pour ſes amis qui lui remontroient que ces ſortes d'ouvrages perdent beaucoup de leur grace, quand ils tardent trop à paroître. Il y a trois éditions de l'*Anti-Morus*. La premiére par les ſoins de l'Auteur en 1520. où il y a 22. vers plus que dans toutes ſes autres, ſavoir 14. vers Grecs & 8. Latins. La ſeconde en 1560. dans le ſecond tome des *Flores Epigrammatum* de la collection de *Leodegarius à Quercu*, en François *Leger du Chêne*. La troiſiéme de Francfort dans le corps des poëſies Latines des Auteurs François recueillies par Ranutius Gherus, nom anagrammatiſé de Janus Gruterus. On en pourroit compter une quatriéme, ſi le bruit qui, au rapport d'Eraſme courut en 1520. avoit été vrai, que Thomas Morus ſe mettant fort au-deſſus de cette Satire, l'avoit fait lui-même imprimer. Je ne penſe pas qu'il en ſoit venu là, quoique dans une longue, & très-piquante Lettre contre Brixius, réimpriméo l'an 1642. à Londres à la ſuite des Epitres de Mélanchthon, il témoigne à Eraſme en avoir eu le deſſein. Claude du Verdier fils d'Antoine pag. 163. &c. de ſa *Cenſio in Auctores*, parle fort au long de cette querelle de Morus & de Brixius. Celui-ci, à le bien prendre, étoit véritablement l'aggreſſeur, comme Morus dans une grande & forte Lettre qu'il lui écrit, pag. 48. de l'édition ci-deſſus marquée, le lui fait bien voir.

Anti-Morus. Anti-Philar. *cum duabus Anglicis pugna versibus virulentis atrociter & improbè laceſſitus, ex illo certamine Doctorum omnium judicio facile victor evaſit. Non illuſtri quidem triumpho, cùm ad Poëtarum qui tempeſtate illa paſſim in Italia florebant neuter adhuc ſatis accederet.*

Je me ſuis abſtenu de vous alléguer cet endroit en notre Langue parce qu'il m'a paru un peu trop dur pour un homme de la réputation de Thomas Morus. Mais il nous fait conjecturer que l'*Anti-Morus* de Brice étoit une Piéce de vers Latins touchant le combat d'un vaiſſeau François contre deux Anglois. De ſorte qu'avec un peu plus d'éclairciſſemens j'aurois pu placer l'*Anti-Morus* parmi nos *Anti* en Hiſtoire.

§ Puis qu'il s'agit de deux Adverſaires qui méritent par leur ſavoir d'être connus de tout le monde, il faut vous dire que le premier étoit né à Londres l'an 1583. Il fit ſes premiéres études dans le lieu de ſa naiſſance, & les alla continuer à Oxford. Il embraſſa la profeſſion du Droit, ſe maria par deux fois, fut d'abord Avocat ou Orateur de la ville de Londres, puis Syndic ou Penſionnaire de la même Ville. Il fut Ambaſſadeur en France & aux Pays-bas. Après il fut Conſeiller d'Etat ou du Conſeil Privé du Roi, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere & Vice-Tréſorier du Royaume d'Angleterre. Enſuite il fut Chancelier & Adminiſtrateur du Duché de Lancaſtre. Enfin il fut fait Chancelier du Royaume l'an 1529. le 26. d'Octobre après la dégradation du Cardinal Volſey. Mais il ſe démit volontairement de cette Charge le quinziéme de Mai de l'année 1532. & ſe retira de la Cour. Enfin il fut décapité le ſixiéme de Juillet 1535. pour le ſujet que tout le monde ſait, treize jours après le ſupplice du Cardinal Fisher.

G. Brice étoit d'Auxerre en Bourgogne. Il fit d'excellentes études en Italie & ſur tout à Padouë. Il rapporta de ce pays en France la maniére de bien cultiver les belles Lettres. Il mena dans Paris un genre de vie fort commode & fort aiſé, mais il fut tourmenté ſur la fin de ſes jours d'une humeur atrabilaire qui troubla le repos de ſa vieilleſſe juſqu'à ce que s'étant mis en chemin pour revenir de la Cour, qui étoit dans la Ville de Blois, à Paris, il mourut dans le Diocèſe de Chartres vers Dourdan la même année que Guillaume Budé (1).

1 § J'ai fait voir dans la note ſur l'article 344. des Jugemens des Savans que Brixius étoit mort en 1538. au plus tard, 2. ans par conſéquent tout au moins avant Budé. A quoi j'ajoute le témoignage de Jean Voutê de Reims, qui dans l'Epitre dédicatoire de ſes deux livres *Inſcriptionum* imprimés l'an 1638. *in*-16. chés Simon de Colines, parle de Brixius comme d'un homme mort il n'y avoit pas long-tems, *Brixium non ita multo ante tempore vita functum*, l'Epitre eſt du 13. Décembre 1538.

§. I.

Pour ce qui eſt de l'Anti-Philarque, je n'en ai encore pu ſavoir autre choſe, ſinon que c'eſt un Livre écrit en notre Langue, & imprimé à Lyon in-8°.

§. II.

Mais nous avons deux Ouvrages Latins différens l'un de l'autre ſous le titre d'Anti-Philarchia. Ils paroiſſent écrits tous deux contre l'Egliſe Romaine, & l'un des deux attaque en particulier un Controverſiſte Catholique nommé Albert Pighius. Ils ont pour Auteur un Anglois nommé Jean Lelandus, qui après avoir changé de Religion du tems de Henri VIII. tomba en démence ſur la fin de ſes jours, & mourut à Londres le 18. jour d'Avril de l'an 1552.

ANTI-BAILLET.

167 Enfin, Meſſieurs, vous êtes arrivés juſqu'au dernier des *Anti* Perſonnels, juſqu'au Succeſſeur de tant d'avortons de la paſſion humaine, en un mot juſqu'à l'Anti-Baillet. Il vient de naître enfin après avoir fait ſouffrir de longues & cruelles tranchées à la perſonne à qui il doit la vie.

J'ai ſû, dit Mr de Brillat, une partie des tourmens qu'il a cauſés à ſon Auteur. Ses cris & ſes plaintes ont retenti ſi loin qu'ils ſont venus juſqu'à moi, tout éloigné que j'étois. Le ton m'en avoit paru ſi lamentable, que j'en fus attendri & que je fus touché d'une vraie compaſſion. Imaginés-vous, pour me ſervir de votre comparaiſon, une Mere dont les couches ont été fréquentes & toujours aiſées, & qui ſe diſpoſe à accoucher de ſon dernier enfant dans le lieu de ſon établiſſement, au milieu des commodités & des ſecours neceſſaires. Une femme en cet état qui par un entêtement bizarre refuſe de ſe ſoumettre aux loix ordinaires que toutes les autres ſubiſſent en pareil cas, n'eſt-elle pas bien à plaindre, lorſque ſon obſtination ſeule l'oblige de quitter ſon pays, d'errer comme une fugitive dans les pays étrangers, de porter ſon fruit de ville en ville avec toutes les incommodités d'une groſſeſſe preſſante? vous m'avouerés que la faute d'une telle femme, quelque énorme qu'elle ait été, ne diminuë point la compaſſion que l'on a pour elle. Ceux qui ſavent l'hiſtoire de l'Anti-Baillet ne me demanderont point l'application de cette comparaiſon.

Anti-Baillet. Perſonne ne doit ignorer maintenant, répondit Mr de Rintail, ce qui ſe paſſa vers la fin de l'an 1686. ſur ce ſujet, après le bruit que cette affaire excita dès lors par la Ville & les Provinces. J'avouë que Mr Ménage manqua pour lors de ſoumiſſion au Magiſtrat & à la Loi. Mais au lieu de croire que ce fût par un refus qu'il fit de reconnoître les Puiſſances légitimes, j'aimai mieux me perſuader que c'étoit par une opinion particuliére de ſon propre mérite qui demandoit peut-être de la diſtinction d'avec le reſte des Auteurs, & une diſpenſe d'être éxaminé dans la forme des autres pour obtenir le privilége de l'impreſſion. Il n'étoit point encore queſtion du titre d'*Anti-Baillet*, & il ne s'agiſſoit que d'un livre qu'on auroit intitulé *Réponſe à M. B.* ou *Remarques ſur, &c.* Mais l'indocilité de l'Auteur ayant été ſuivie du refus du privilége, on prit la route des pays de licence & d'impunité; & pour ſe vanger (je ne vous dirai pas de qui) l'Auteur a jugé à propos de mettre le titre d'*Anti-Baillet* à la tête du livre qu'il vouloit publier contre celui des *Jugemens des Savans*.

Le bruit commun, dit Mr Bertier, veut que l'Anti-Baillet ſoit effectivement contre l'Ouvrage des *Jugemens des Savans*, & c'eſt ce qui me ſurprend un peu. Car enfin Mr Baillet n'ayant pas mis ſon nom à ſon Ouvrage, le bon ſens nous apprend que l'*Anti* de Mr Ménage devoit tomber ſur l'Ouvrage qu'il prétendoit attaquer, & non ſur le nom de l'Auteur qui ne paroît pas. Le Public n'a que de l'indignation & du mépris pour un Anti-Bellarmin, un Anti Baronius, &c. quoique Bellarmin & Baronius euſſent mis leur nom à la tête de leurs Ouvrages comme pour les cautionner, & pour faire connoître à leurs Adverſaires qu'ils ne craignoient point d'en être attaqués perſonnellement. Mais que pourra-t'il penſer d'un *Anti-Baillet*, dont l'Auteur n'a pas même eu le prétexte, duquel les Auteurs des Anti-Bellarmins, des Anti-Baronius, &c. auroient pû ſe couvrir pour excuſer leur paſſion?

Je ſuis ravi, répondit Mr de Rintail à Mr Bertier, de vous entendre raiſonner d'une maniére ſi conforme à ce que j'ai penſé. Mr de Brillat & Mr de Verton ſe ſouviennent de ce qui fut dit dans notre premiére Converſation ſur ce ſujet. Perſonne de nous ne ſongeoit alors que vous duſſiés venir huit jours après pour confirmer ſans y penſer ce que j'avançai ce jour-là touchant les *Anti* Perſonnels & les *Anti* Reels. On fit en même tems quelque irruption ſur l'incivilité & l'inhumanité des *Anti* Perſonnels; & l'on ne donna ſon approbation qu'aux Réels.

Mais, dit Mr de Brillat, de quelle maniére ſouhaiteriés-vous que

Mr Ménage eût rendu ſon *Anti-Baillet* réel pour mériter quelque approbation ſans étouffer ſes reſſentimens ? Anti-Baillet.

Rien ne lui étoit plus facile, repliqua Mr de Rintail : Il pouvoit ne point faire mention d'une perſonne qu'il ne connoît pas & dont il n'eſt pas connu ; (car c'eſt toute la rélation qu'on ait encore pû découvrir juſqu'à preſent entre Mr Ménage & Mr Baillet) il pouvoit laiſſer ſon nom dans l'obſcurité ſans l'aller déterrer pour l'attacher à ſon *Anti*. Il pouvoit ſe contenter d'attaquer ſon Ouvrage, & imiter au moins en ce point les perſonnes prudentes qui ont la diſcrétion de démêler la choſe d'avec la perſonne dans leurs différens, & de ne ſonger qu'à détruire le vice & l'erreur ſans bleſſer la perſonne du Vicieux ou de l'Errant.

Je ne trouve rien à dire à votre raiſonnement, repartit Mr de Brillat. Mais que voudriés-vous que Mr Ménage eût fait de ſon *Anti* ? Il étoit queſtion de ne point perdre une conception ſi bien imaginée.

Il pouvoit le conſerver ; reprit Mr de Rintail, en l'attachant au titre du Livre, comme ont fait tous les Auteurs Polémiques d'*Anti* que nous appellons Réels.

Quoi, dit Mr Bertier, au lieu d'Anti-Baillet, vous voudriés qu'il eût dit *Anti-Jugemens des Savans* ? cela ſeroit un peu monſtrueux, & indigne d'un bon Helléniſte.

Vous allés vîte, répondit Mr de Rintail, je voulois ajouter que Mr Ménage auroit toujours conſervé ſon *Anti* en le changeant en notre Langue. Que trouveriés-vous à critiquer dans ſon titre s'il l'avoit appellé Contre-Jugemens ? Où ſeroit l'irrégularité de ce titre ? Où ſeroit la nouveauté ? Vous ne l'accuſeriés pas au moins d'invention téméraire, ſi vous ſongiés qu'on a déja vu dans la République des Lettres,

Le *Contr'-Aſſaſſin* de D. H. Proteſtant,
Le *Contr'- Amour* de Fulgoſe,
Les *Contre-Images* de Beze,
Les *Contre-Motifs* d'un Calviniſte anonyme,
Les *Contre-Vérités* du tems,
Le *Contre-Examen de Geſlin*,
La *Contre-Mode* de Fitelieu,
La *Contre-Critique* de la Princeſſe de Cleves par M. D. D. D. V.
Le *Contr'-Un* de la Boëtie à qui on a depuis changé de titre,
Le *Contre-Flat*, ou plutôt *Counterblaſt* de Stapleton,
Le *Contra-Calvinum* de Nic. Romæus de Bruges ;

Et ſi vous preniés garde que les Gomariſtes ont été mieux reçus

Anti-Baillet. que les Sociniens par nos Grammairiens pour s'être appellés *Contre-Remontrans*, qui eſt un terme régulier, au lieu que les autres ſe ſont donnés le nom *hybride* & irrégulier d'*Anti-Trinitaires* pour dire *Contre-Trinitaires*.

Je ſuis perſuadé, dit le jeune Mr de S. Yon, que le titre de *Contre-Jugemens des Savans* n'auroit pas été du goût de Mr Menage. Il aime trop le Grec pour ſe déſſaiſir de celui d'Anti-Baillet. Mr l'Abbé Caniſius (1) qui a vu le Manuſcrit de cet Ouvrage, me diſoit hier que l'Auteur avoit voulu mettre une Epigramme Grecque à ſa tête, & ſemer encore un peu de Grec parmi ſon François, afin d'attirer les Savans.

Puiſque Mr Ménage eſt ſi grand amateur de Grec, repartit Mr de Rintail, & qu'il fait paroître tant de paſſion pour le titre d'*Anti-* qui l'empêchoit de ſe ſatisfaire en faiſant venir des Grecs un titre équivalent à celui de *Contre-Jugemens des Savans* ? Il auroit pu ſans choquer Mr Baillet intituler ſon Livre ANTI-CRITIQUES DES GNOSTIQUES.

Ah le beau titre, m'écriai-je ! il auroit charmé tous les Pédans & toutes les Précieuſes qui baiſent un livre *pour l'amour du Grec* (2), ANTI-CRITIQUE ; ah le beau mot ! ah que mon oreille en eſt contente ! Mais, me dit Mr de S. Yon, vous ne prenés pas garde que voila trois i de ſuite, comme il y a trois o de ſuite dans *Protocole*. Avés-vous oublié ce que Mr nous diſoit il y a huit jours dans la premiére Converſation touchant les mots que Mr Ménage n'aime pas, lors qu'ils ont trois ſyllabes de ſuite formées par une même voyelle ?

Paſſons l'harmonie de la prononciation à Mr de Verton, reprit Mr de Brillat en s'adreſſant à Mr de Rintail, ne nous arrêtons pas, ſi vous voulés, à la rime du titre d'*Anti Critiques des Gnoſtiques*. Croiriez-vous Mr Menage d'humeur à vouloir employer un mot auſſi décrié que l'eſt celui de *Gnoſtique* pour faire un beau titre à ſon livre ?

Le nom de *Gnoſtique*, répondit Mr Rintail, ne gâteroit rien dans dans la penſée de Mr Menage, ni dans celle de Mr Baillet. Les Gnoſtiques n'étoient-ils pas des Hérétiques qui ſe croyoient les vrais Savans ? je m'en rapporte à Tertullien & à S. Epiphane. N'eſt-ce pas la définition que Mr Baillet a donnée de ces *Savans* dont il a rapporté

1 ¶ L'Abbé *Caniſius* anagramme de Nicaſius, c'eſt l'Abbé Nicaiſe.

2 ¶ Alluſion à la Scène 3. du 3. Acte des Femmes Savantes de Moliére, où Ménage eſt joué ſous le nom de Vadius.

les *Jugemens* lors qu'il les a qualifiés de *prétendus Savans plus ou moins environnés de ténébres & de paſſions, qui ſe ſont mêlés de dire leur avis ſur ce qu'ils croyoient ſavoir*? Je ſuis aſſuré que Mr Menage n'a rien à dire de plus fort contre ces *Savans*, à moins qu'il ne leur veuille dire des injures. Il ne ſeroit donc pas moins ſatisfait du nom de *Gnoſtique* que Mr Baillet, pour tâcher de décrier les Jugemens de ces Savans par réfléxion à ces anciens Hérétiques qui ſe croyoient les ſeuls poſſeſſeurs de la vraie Science. Anti-Baillet.

Ainſi, au lieu de s'amuſer à faire un Anti-Baillet, j'aurois perſuadé à Mr Menage (ſi j'avois été de ſon Conſeil) d'imiter plutôt Clement Alexandrin, qui pour perdre les *Prétendus Gnoſtiques* de réputation & munir les Fidéles contre leur doctrine, a entrepris de faire la peinture des *véritables Gnoſtiques* dans le bel ouvrage de ſes Tapiſſeries. Baillet auroit ſu gré à M. Ménage s'il avoit tâché de faire voir le faux mérite de ces *Prétendus Savans*, & en même tems de leur ſubſtituer les *Véritables Savans* dont on auroit du produire les Jugemens.

Mr Ménage a peut-être mieux imité Clement Alexandrin que vous ne penſés dans ſon Anti-Baillet, dit Mr Bertier. J'ai oui dire à un de nos amis qui en a vû les premiéres feuilles, qu'il a tout l'air d'une Tapiſſerie de payſage. Mais ce qu'il ajoutoit des bigarrures de cette Tapiſſerie qui forment de plaiſantes Groteſques, me fait juger que Mr Ménage aura encheri ſur Clement d'Alexandrie.

Je crains la précipitation du jugement, repartit Mr de Rintail. Ne parlons pas, je vous prie, d'un Livre que nous n'avons pas encore vû. N'allons pas au-delà de ſon titre, puiſque nous n'en connoiſſons que cela. Je me ſuis retranché à vous dire que le titre d'*Anti-Baillet* pourra paſſer pour le titre d'une Satire perſonnelle, & par conſéquent auſſi peu pardonnable que les *Anti-Perſonnels* dont je vous ai donné la liſte; au lieu que le titre de *Contre-Jugemens*, ou d'*Anti-Critiques* (puis qu'il aime le Grec; n'auroit eu rien de plus odieux que les Satires Réelles qui portent le titre d'*Anti*, auſquelles on ne trouve point à redire tant qu'elles n'attaquent que des titres de Livres, & qu'elles ne regardent pas les choſes.

C'eſt ce que je veux vous rendre ſenſible avant que de finir, par un petit dénombrement d'*Anti*-Réels dont les titres n'ont pas eu beſoin de juſtification.

SATIRES RE'ELLES.

ANTI de Satires Réelles, ou plutôt d'Ecrits Polémiques, attachés non au nom des Auteurs, mais au titre de leurs Ouvrages.

ANTI-CRITIQUES.

168 POUR autoriſer une *Anti-Critique* réelle que Mr Ménage auroit pû ſubſtituer à un Anti-Baillet perſonnel, pourſuivit par de Rintail, je me contenterois d'alléguer deux *Anti-Critiques* plus anciennes dont le Public n'a point blâmé les titres.

§. I.

L'une eſt du jeune Buxtorf Profeſſeur à Bâle contre Louis Cappel Profeſſeur à Saumur, ou plutôt contre la Critique Sacrée de cet Auteur. Elle fût imprimée à Bâle l'an 1652. in-4°. ſous le titre d'ANTI-CRITICA, ſeu, *Vindiciæ veritatis Hebraïcæ contra Ludovicum Cappellum.* Vous voyés que Buxtorf a eu la diſcrétion de ne pas appeller ſon Livre *Anti-Cappellus*, ce que Mr Ménage n'auroit point héſité de faire s'il avoit été en ſa place.

§. II.

L'autre eſt d'un Hollandois nommé Pierre Scriverius contre Jean Meurſius du même pays. Scriverius, ſans toucher au nom ni au mérite perſonnel de Meurſius, s'eſt contenté d'attaquer ſon Ouvrage ſûr Arnobe, intitulé *Criticus Arnobianus* par un *Anti-Criticus.* Et lorſque Meurſius lui en écrivit pour lui témoigner ſes reſſentimens, il voulut auſſi lui épargner le nom de ſon Adverſaire; de ſorte, qu'à moins qu'on ne ſache l'hiſtoire de leur différent, on ne devinera pas que l'Epitre de Meurſius adreſſée à Pierre Signatorius étoit pour Pierre Scriverius.

ANTI-CRISE.

ANTI-CRISE.

169 SI malgré cette pratique autorisée par ces deux Auteurs célébres, Mr Ménage ne se fût point senti d'inclination pour le titre d'*Anti-Critique*, on auroit pû lui proposer celui d'ANTI-CRISE, qui n'est pas de moindre usage dans le commerce des Lettres.

§. I.

Nous avons l'*Anti-Crise* d'un Luthérien d'Allemagne nommé Dorschæus contre le jugement d'Ernest de Eusebiis, ou pour parler à découvert de Fabio Chigi Nonce du Pape au Cercle du Rhin, touchant la paix d'Osnabrug ou de Munster. L'Ouvrage fut imprimé à Strasbourg l'an 1648. sous le titre d'ANTI-CRISIS *Theologica opposita judicio Theologico Ernesti de Eusebiis super quæstione: An Pax qualem desiderant Protestantes, sit licita.* Il fut précedé d'un Avant-coureur, portant pour titre: *Prodromus Anti-Criseos Theologicæ, seu Invectiva in vehiculum judicii Theologici pro Pace contra Ernestum de Eusebiis*, & accompagné ou suivi d'un *Triga Syndromos Anti-Criseos Theologicæ.* Ses Adversaires ne lui ont pas reproché son titre d'Anti-Crise. Le Pere Cornæus Allemand, s'est contenté de donner à sa Réponse le titre de *Crisis Anti Criseos*, &c.

§. II.

Les Luthériens Syncretistes de la Prusse écrivant contre le jugement que les autres Luthériens avoient porté de leur doctrine employérent aussi le titre d'ANTI-CRISIS qu'ils mirent à la tête de leur Défense anonyme imprimée à Dantzick l'an 1649. On leur passa volontiers ce titre, lorsqu'on entreprit de refuter le Livre qui le portoit. La Réponse n'en fit mention que pour indiquer l'Ouvrage auquel on vouloit répondre; & l'on ne s'allarma point du titre d'un autre Livre qui parut la même année dans la même Ville, intitulé *Fulmen brutum in librum Anti-Criseos*, pour la Défense de l'Anti-Crise.

§. III.

Si l'on prétend que les jugemens contre leſquels on ſe récrie, ſont non ſeulement injuſtes, mais faux & nuls, comme Mr Baillet en a fait voir une infinité parmi ſes jugemens des Savans; & comme Mr Ménage a interêt de le faire voir auſſi de ſon côté, rien n'empêche qu'on n'employe le titre d'ANTACRISIS pour celui d'*Anti-Criſis*, comme a fait le ſieur Oſterman à la tête d'un Livre qu'il publia l'an 1640. ſur la Diéte de Ratiſbonne.

ANTI-ALCORAN.

170 VOus voyés, Meſſieurs, comme j'aurois fourni à Mr Ménage des moyens honnêtes d'*Anti* pour ſe vanger du Livre des Jugemens des Savans, & pour prévenir le deshonneur qu'il reçoit de ſon titre d'Anti-Baillet, s'il m'avoit conſulté. En vain le titre d'*Anti-Critique*, ou celui d'*Anti-Criſe* lui auroit-il ſuſcité de nouveaux Cenſeurs; je l'aurois mis à l'épreuve de leurs attaques par les éxemples d'une infinité d'*Anti* de même eſpéce qui n'ont pas été improuvés.

L'ANTI-ALCORAN, par exemple, eſt un titre qui n'a jamais été mal reçu des Chrétiens & des Juifs. Vous voyés ce qu'il veut dire. Je me contente de vous faire remarquer qu'il n'eſt point perſonnel. J'ajoute qu'il a eu pour Auteur un Eſpagnol nommé Bernard Perés de Chinchon Chanoine de Gandie au Royaume de Valence, & que le Livre qui le porte, ſe trouve écrit en Eſpagnol & tourné en Latin. Vous m'objecterés ſans doute, que ce Livre a été condamné à l'Inquiſition. Je n'en diſconviendrai pas, mais vous m'avouerés que c'eſt ſur le corps du Livre & non ſur le titre d'*Anti-Alcoran* que tombe la cenſure de l'Inquiſition. Car je vous prie de vous ſouvenir que je n'entreprens pas de juſtifier tous les mauvais Livres qui portent le titre d'*Anti*, ſous prétexte qu'il n'attaqueroit point le nom & la perſonne d'un Auteur. Ce ſeroit une plaiſante illuſion, par éxemple, & une grande ſimplicité à Mr Ménage de croire que dès qu'il auroit ſupprimé ſon titre d'Anti-Baillet, ſon Ouvrage pût devenir un bon Livre. Je ne vous parle que des titres que je ne crois point blâmables en ce qu'ils attaquent d'autres titres de Livres.

ANT'-ANALYSE.

171 AInſi le titre de l'ANT'-ANALYSE de Salvator Griſio (permettés-moi de ſuivre l'ordre de l'Alphabet ſans m'arreter à celui des matiéres) n'a point paru odieux ni digne de cenſure, comme il l'auroit été, ſi l'Auteur l'avoit appellé *Anti-Maghetti*. Il eſt contre le titre de l'*Analyſe* de Benedetto Maghetti, à la téte d'un Ouvrage Italien ſur des queſtions d'Algébre, imprimé à Rome en 1641.

ANT'-ANATOMIE.

172 JE dis la même choſe de l'ANT-ANATOMIE du P. Forer Jéſuite d'Allemagne. Cet Auteur avoit à répondre à un libelle diffamatoire que les Ennemis de la Compagnie de Jeſus avoient répandu par le monde ſous le titre d'*Anatomia Societatis Jeſu*. Euſſiés-vous déſiré un titre plus naturel & plus ſimple que celui que le P. Forer donna à ſa Réponſe lorſqu'il l'intitula ANT-ANATOMIA *infamis libri, cui titulus*, &c. Sive, *Anatomia Anatomiæ Societatis Jeſu*? L'Ouvrage fut imprimé à Inſpruck au Comté de Tirol l'an 1634. & il fut ſuivi l'année d'aprés d'un autre Livre du même Pere qui parut au même lieu ſous le titre de *Mantiſſa* ANT-ANATOMIÆ *Jeſuiticæ oppoſita famoſis contra Societatem Jeſu libellis*, &c. Perſonne ne trouva à redire à ce titre, non pas même les Proteſtans ni les Adverſaires particuliers du P. Forer.

ANT'-APOCRISE.

173 L'ANT-APOCRISE de Chriſtophle Pelargus peut être compriſe dans la même eſpéce, quoique le Livre de ſon Adverſaire ne fut point intitulé *Apocriſe* mais ſimplement *Réponſe*. C'eſt juſtement le cas de Mr Ménage, dit Mr de Brillat; vous euſſiés voulu qu'en ſupprimant ſon titre perſonnel d'*Anti-Baillet*, il eut pris celui d'*Anti-Critiques* ou *Anti-Criſes*, au lieu de celui de *Contre-Jugemens*, parce qu'il aime le Grec. Il auroit donc trouvé de quoi juſtifier ſa conduite dans celle de Pelargus qui a préferé le

Grec d'*Ant-Apocriſe* au Latin de *Contre-Réponſe*.

Je le croirois aſſés volontiers, répondit Mr de Rintail; Pelargus a été ſi curieux de nous faire comprendre que ſon titre étoit Grec, qu'il a employé des caractéres exprès pour cela, lorſqu'il fit imprimer en 1605. à Leipſick ſon Livre en forme de Replique intitulé: *Ἀντιαποκρισις ad Reſponſum Ἀνωνύμου cujuſdam Arriani*. Le Livre de Pelargus ne pouvoit point être dans l'approbation des Catholiques, quoiqu'il fût écrit contre la Secte des Sociniens, parce que Pelargus n'étoit point de notre communion. Mais perſonne n'a trouvé d'héréſie dans ſon titre d'*Ant-Apocriſe*.

ANT'-APODIXES.

174 NOus ne blamerions pas même un Socinien quand il employeroit le terme d'*Anti* dans le titre de ſes Livres, pourvu qu'il ne fût pas injurieux à la perſonne de ſon Adverſaire. Je vous citerai pour éxemple les ANT-APODIXES de Conrad Vorſtius contre quelques Démonſtrations d'un Ecrivain de l'Egliſe Catholique. C'eſt un Ouvrage imprimé à Hanaw en 1609. ſous le titre d'*Ant-Apodixes de tribus primis Fidei Articulis*, ſive, *Contrariæ Demonſtrationes tres, quibus totidem Jeſuiticæ Apodixes à B. D. adverſus Apologiam emiſſæ confutantur*: J'avoue que c'eſt une bizarrerie fort inutile, qui pourroit nuire même à l'opinion que l'on auroit conçuë de la ſolidité d'eſprit dans un Auteur. Mais enfin ce n'eſt pas le titre d'*Ant-Apodixes* qui a fait condamner l'Ouvrage & déteſter l'Auteur comme un Socinien d'autant plus dangereux qu'il étoit plus diſſimulé.

ANT'-APOLOGIE.

175 QUelque idée que nous ayons de la politeſſe des anciens Grecs & de la délicateſſe de leur Langue, il a falu pourtant nous faire quelque violence pour nous empêcher de conſidérer les termes d'*Ant-Apocriſe* & d'*Ant-Apodixe*, comme des noms barbares ou étrangers. Si celui d'ANT-APOLOGIE a quelque choſe de plus doux, c'eſt parce que nous y ſommes plus accoutumés. Entre les productions diverſes de l'Imprimerie, qui portent ce titre, nous pouvons compter,

§. I.

L'ANT-APOLOGIE d'un Chartreux de Paris nommé Pierre Sutor ou Dom Cordouanier (1) qui mourut le dix-huitiéme de Juin de l'an 1537. C'eſt une Réponſe à l'Apologie qu'Eraſme avoit publiée contre ce Religieux, & nous l'avons de l'impreſſion de Paris de l'an 1523. ſous le titre d'*Ant Apologia contra Eraſmi Apologiam adversùs Petrum Sutorem Cartuſianum.* Theod. Petrejus fait mention d'une autre ANT-APOLOGIE du même Sutor ajoutant qu'elle eſt écrite contre Luther. Je n'en ai encore pû découvrir aucune édition, & il n'eſt pas incroyable que Petrejus, dont l'éxactitude n'a jamais été exceſſive, ait pris Luther pour Eraſme.

§. II.

L'ANT-APOLOGIE d'un Anglois nommé Jean Ivellus ou Jewels Evêque Proteſtant de Sariſbury. Cet Anti eſt d'un caractére différent des autres. Au lieu de répondre à une Apologie, il eſt contre la Réfutation qu'on avoit faite à l'Apologie contre laquelle il devoit être dreſſé naturellement ſi le titre en étoit juſte. Voici le fait. Ivellus avoit publié en Latin une *Apologie pour l'Egliſe Anglicane*, imprimée à Londres l'an 1561. Un Catholique Anglois nommé Thomas Harding la réfuta par un Livre écrit en langue vulgaire publié à Anvers l'an 1565. C'eſt contre cet Ouvrage de Harding, qu'Ivellus fit paroître le Livre dont il eſt queſtion ſous le titre d'*Ant-Apologia oppoſita confutationi ab Hardingo ſcriptæ contra Eccleſiæ Anglicanæ Apologiam.*

1 § Le nom François de *Petrus Sutor* étoit *Pierre le Sueur*. Dans l'ancien petit Dictionnaire Latin-François du P. Labbe *Sutor* eſt interpreté *Suerre*, qu'on diſoit alors pour *Sueur*, comme *Chanterre* pour Chanteur; *tromperre* pour trompeur: *trouverre* pour trouveur, quoique *trouveur* dans le ſens de *trouverre* ſoit inuſité, & ne ſoit reçu que pour un terme de chaſſe. *Sueur* dit Ménage dans ſon Dictionnaire Etymologique *in-folio* pag. 738. *vieux mot qui ſignifie Savetier. Des Sueurs de vieil*, ajoute-il après Du Cange au mot *Corveſarii*, *c'eſt ce que les Latins diſent Sutores veterinarii*, *autrement dits en François Corvoiſiers à corio veteri.* Un vieux Dictionnaire Latin-François imprimé en lettre Gothique *in-folio* à Rouen chés Martin Morin l'an 1500. explique *Sutor* par *Sueur*. Il y a un Nicolas le Sueur à Paris plus illuſtre par ſa traduction de Pindare en vers lyriques Latins, que par ſa dignité de Préſident aux Enquêtes, mais qui ne s'accommodant pas, comme le Chartreux Pierre le Sueur, de l'idée attachée au mot *Sutor*, a mieux aimé être appelé en Latin *Nicolaüs Suderius.* §

§. III.

L'ANT-APOLOGIE (Anonyme) de Monſieur de Peguillon Evêque de Mets (François de Beaucaire ſieur de la Creſte (1) qui mourut en 1591 Son Livre regarde un point de Controverſe entre les Calviniſtes & nous, touchant la ſanctification des enfans morts-nés. Il fut imprimé à Paris en 1567. & joint à un autre de même ſujet ſous le titre d'*Ant-Apologia contra Apologiam Metenſium Miniſtrorum nomine ſcriptam pro everſione ſanctificationis Calviniana.*

1. § Il faut écrire & prononcer *Chrète.* §

§. IV.

L'ANT-APOLOGIE d'un Gomariſte nommé Iſaac Junius, contre une Apologie des Arminiens ou Remontrans. Il vous eſt aiſé d'en deviner le ſujet. Je me contente de vous dire que c'eſt un Ouvrage écrit en Latin, & qu'il fut imprimé à Delft en Hollande l'an 1640.

§. V.

L'ANT-APOLOGIE de Jean Botſack Luthérien, dont j'ai eu occaſion de vous parler plus d'une fois dans les converſations précédentes. C'eſt un Livre publié contre l'Apologie d'un Calviniſte de Brême ou des environs nommé Georges Pauli qui affectoit de ſe dire de la Confeſſion d'Auſbourg, comme Crocius & quelques autres Calviniſtes. Il fut imprimé à Lubeck l'an 1638. in-8°. ſous le titre d'*Ant-Apologia contra Φλυαρίας Georgii Pauli D. in Apologia ipſius Bremæ edita proditas.*

§. VI.

L'ANT-APOLOGIE d'Euſtache Giſelius Polonois Socinien de Secte, contre un Prélat Catholique du Royaume de Pologne, nous eſt repreſentée dans la Biblothéque des Anti-Trinitaires ſous le titre d'*Ant-Apologia*, ſive, *Refutatio Apologiæ quam ad nationem Ruthenicam fecit Meletius Smotriſki dictus Archiepiſcopus Polocenſis, ſub nomine Gelaſii Diplici.* L'Ouvrage fut imprimé l'an 1631. mais il paroît qu'il a été premiérement compoſé en Polonois.

§. VII.

L'ANT-APOLOGIE d'un Calviniſte déguiſé ſous le nom de Daniel Clementinus. Elle eſt dreſſée contre une Apologie des Sociniens, comme il paroit par la Réponſe que Jonas Schlichting y fit l'an 1631. en faveur de ſa Secte.

§. VIII.

L'ANT-APOLOGIE d'un Médecin Italien de Breſce déguiſé ſous le nom d'Evandro-Phylax, contre l'Apologie d'un autre Médecin caché ſous le nom d'Eudoxus Philalethes. Celui-là étoit Calzavelia, & celui-ci étoit Donzellini. L'Anti-Apologie avoit paru à Breſce en Latin l'an 1572.

§. IX.

Je joindrai à cet Ouvrage de controverſe en Médecine une autre ANT-APOLOGIE écrite en Anglois par un autre Médecin nommé Jean Cotta, contre un homme du pays appellé Antonys, touchant l'or potable. Cette Piéce fut imprimée à Oxford l'an 1623. in-quarto.

§. X.

Enfin j'y ajouterois un ANT-APOLOGETIQUE compoſé en Latin par Samuel Deſmarets Miniſtre de Groningue, & publié en forme de Lettre à Groningue-même l'an 1651. Mais c'eſt languir trop long tems ſur les Ant'-Apologies.

ANTI-BARBARES.

176 LES ANTI-BARBARES que vous voyés quelquefois en titres de Livres, ne ſont pour l'ordinaire que des Ouvrages de Grammaire, où l'on n'attaque que la barbarie du langage & le vice des mots. Ces ſortes d'Ouvrages n'entrent pas eſſentiellement dans notre deſſein. Mais pour vous divertir en diverſifiant la matiére, je veux vous en citer cinq ou ſix de ceux qui ſont les plus connus ſous ce titre.

§. I.

Nous avons en premier lieu l'ANTI-BARBARE ou plutôt les *Anti-Barbares* d'Eraſme, qui furent imprimés ſéparément à Cologne en 1520. à Bâle en 1525. & ailleurs, & réunis enſuite au corps de ſes Ouvrages.

Il en veut à la barbarie des ſiécles qui l'avoient précédé, & il s'applique principalement à tourner en ridicule non ſeulement le mépris qu'on faiſoit de l'Eloquence & des Lettres, mais encore le ſtyle des Scholaſtiques. C'eſt ce qui a fait conſidérer cet Ouvrage comme une vraie Satire par ceux qui ne trouvoient pas bon qu'on entreprit de ſéparer la groſſiereté & la barbarie du diſcours d'avec la ſimplicité naturelle & la pureté du langage. On peut voir l'Hiſtoire de ces Anti-Barbares, & ſur tout du premier des quatre Livres qu'il en a faits dans la Lettre qu'il en écrivit à Louvain à ſon ami Sapidus.

§. II.

Nous avons auſſi l'ANTI-BARBARE *Philoſophique* d'un Grammairien d'Italie nommé Marius Nizolius. Il fut imprimé vers le milieu du ſiécle paſſé, & réimprimé en ces derniers tems. Il perſécute beaucoup les Philoſophes Scholaſtiques ſur la barbarie de leurs termes. Mais au lieu de ſe borner à la Critique de leur ſtyle & de leurs maniéres, comme avoit fait Eraſme à l'égard des Théologiens Scholaſtiques, il paſſe aſſés ſouvent juſqu'à l'éxamen de leurs opinions, & il a prétendu faire voir les vrais principes & la maniére véritable de philoſopher.

§. III.

L'on trouve encore un ANTI-BARBARE de Jean George Seybold Grammairien Allemand. J'en ai vû citer une édition de Nuremberg de l'an 1676. in-8°. ſous le titre d'*Anti-Barbarus Latinus*, qui nous fait aſſés connoitre le deſſein de l'Ouvrage.

§. IV.

L'on parle avec encore plus d'eſtime d'un autre ANTI-BARBARE pour la Langue Latine publié ſous le même titre d'*Anti-Barbarus Latinus*, l'an 1677. à Zeitz dans la haute Saxe. Son Auteur n'eſt

autre

autre que le ſieur Chriſtophe Cellarius de Smalcalde. Il a tâché de ramaſſer dans ce Livre ce que les meilleurs Grammairiens tels que Voſſius, Scioppius, &c. avoient remarqué ſur les mots Latins qui ont vieilli, ſur les termes nouveaux ou barbares qui ſe ſont gliſſés dans la Latinité, & ſur tout ce qui peut ſervir à juſtifier ſon titre d'Anti-Barbare.

§. V.

Il ne faut pas oublier l'ANTI-BARBARE qu'un Profeſſeur en Hebreu de l'Univerſité de Franecker en Friſe nommé Sixtinus Amama publia ſur le texte de l'Écriture Sainte l'an 1656. in-4°. dans la ville où il enſeignoit, ſous le titre d'*Anti-Barbarus Biblicus*. Dans le premier des quatre Livres qui compoſent cet Anti-Barbare, l'Auteur a prétendu découvrir les ſept ſources de toute la Barbarie qu'il croit être venuë fondre ſur l'Ecriture Sainte dans les ſiécles précédens. Les trois autres ſont employés à produire les erreurs qu'il prétend s'être gliſſées ſur les mots en particulier. L'Ouvrage eſt farci de diverſes petites Diſſertations & Diſcours qui ne rendent pas ſon œconomie fort agréable. Mais pour ne me point égarer, je me contente d'ajouter ce qu'il rapporte pour tâcher de juſtifier ſon titre. „ Je l'ai appellé, dit-il, *Anti-Barbarus Biblicus*, Premiére- „ ment *Anti-Barbarus*, parce que j'en veux particuliérement à ceux „ qui condamnent l'Étude des Langues originales comme ſi elles „ n'étoient d'aucun uſage. C'eſt avec raiſon que je conſidére ces „ perſonnes comme des *Barbares*, ou du moins comme les *Patrons & „ les Défenſeurs de la Barbarie*. Secondement *Biblicus*, parce que je „ ne touche point au reſte de la Barbarie qui eſt tombée ſur les autres „ Langues, & qui a gâté tant de belles Sciences auſquelles les An- „ ciens avoient donné tant de luſtre par la politeſſe de leurs Lan- „ gues. Je me ſuis borné uniquement au texte Hébreu de l'Ecriture.

§. VI.

Mais je ne prétens point mettre ſur la ligne de tous ces Anti-Barbares de Grammaire l'ANTI-BARBARIE(1) de Pierre du Moulin Miniſtre des Réformés. Cet homme avoit entrepris dans cet Ouvrage d'attaquer autre choſe que des mots. Il n'en vouloit pas ſeulement au Latin de notre Breviaire. Vous en jugerés par le titre de ſon Livre qui fut imprimé à Sedan en 1629. in-8°. ſous le titre de

1 Le livre de du Moulin eſt intitulé *Anti-barbare* & non pas *Anti-barbarie*.

l'*Ani-Barbarie*, ou, *du Langage inconnu, tant ès Priéres particuliéres, qu'au Service public*, &c.

ANTI-BOLES.

177 NOus voyons divers ANTI-BOLES des Proteſtans, comme de Zuingle, de Bullinger, &c. La plupart ne veulent dire autre choſe que des dards lancés contre leurs Adverſaires, ſans marquer aucune oppoſition aux titres de leurs Livres. C'eſt un prétexte ſuffiſant pour ne nous y point arrêter.

ANTI-CATEGORIES.

178 NOus avons les trois ANTI-CATEGORIES Latines de Philippes Beroalde de Boulogne (1) célébre Humaniſte qui vivoit en Italie il y a deux cens ans. Elles ont été imprimées à Cologne, à Bâle, & ailleurs. Mais le mot d'*Anti-Categorie* n'étant pas de ſon invention, il n'eſt pas juſte que vous lui en donniés l'honneur. Vous le trouverés employé par Quintilien (2) & plus d'une fois par S. Auguſtin dans ſon troiſiéme Livre contre le Grammairien Creſconius. Il n'a donc fait qu'ériger en titre de Livre un terme que l'on avoit déja mis en œuvre pluſieurs ſiécles avant lui.

1 § On trouve parmi les Opuſcules de Philippe Beroalde l'ancien trois Déclamations, deſquelles voici le ſujet. *Un pére qui avoit trois enfans, l'un ivrogne, l'autre ruſien, & le troiſiéme joueur, deshérite le plus vicieux. En conſéquence de quoi chacun des trois fréres plaide contre les deux autres ſa cauſe pardevant le Magiſtrat.* Beroalde n'a point donné d'autre titre que celui de *Déclamations* à ces trois diſcours. Ce n'a été qu'après diverſes éditions qui en avoient paru depuis la mort de l'Auteur, qu'ils furent pour la premiére fois intitulés *Anticategoriæ id eſt mutuæ accuſationes* &c. dans l'impreſſion qui en fut faite à Cologne chés Gymnicus. Le nommé Calvy de la Fontaine leur conſerva dans la traduction Françoiſe qu'il en donna en 1556. le titre de *Déclamations.* §

2 Quintil. lib. 3. c. 11.

ANTI-CATON. ANTI-GORGIAS.

179 MR Bertier n'étoit pas des nôtres (c'eſt toujours Mr de Rintail qui continuë de parler) lorſque nous nous entretenions de l'ANTI-CATON de Ceſar & de l'ANTI-GORGIAS de Cardan. C'eſt en ſa conſidération que je fais revenir ici la penſée que j'avois ce jour là de les ôter du nombre de nos *Hnti* perſonnels pour leur donner le rang parmi les *réels*. Ma raiſon étoit, qu'il ne s'y agiſſoit pas de la perſonne de Gorgias ni de celle de Caton, que l'*Anti-Caton* de Céſar n'attaquoit qu'un Livre de Ciceron qui avoit *Caton* pour titre; & que l'*Anti-Gorgias* de Cardan n'en vouloit qu'à l'un des Dialogues de Platon intitulé *Gorgias*.

ANTI-CATROPTON.

180 CE n'eſt pas contre un Livre qui auroit été intitulé au pié de la lettre *Catoptron* qu'un Auteur du ſiécle paſſé, caché ſous le nom de Philalethes Hyperboreus a compoſé ſon ANTI-CATOPRTON. Le Livre qui étoit attaqué & réfuté par cet ouvrage, avoit pour titre, *Speculum veritatis*, & avoit été compoſé apparemment par quelque Anglois, ou par quelque Etranger eſclave de la paſſion de Henri VIII. Mais Philalethes qui paroît n'avoir pas ignoré la Langue Grecque faiſant ſcrupule d'employer le mot hybride d'*Anti-Speculum*, a mieux aimé tourner en cette Langue le titre de ſon Adverſaire que de rien faire d'irrégulier. C'eſt en conſéquence du titre d'*Anti-Catoptron* qu'il appelle ordinairement cet Adverſaire *Catoptropœe* plutôt que *Speculator* ou *Speculificus* comme il a eu ſoin d'en avertir ſon Lecteur.

Le deſſein de l'ouvrage étoit de défendre les interêts de Catherine Reine d'Angleterre, & de montrer la validité de ſon Mariage avec Henri VIII. Mais pour mieux préparer les eſprits à la perſuaſion, Philalethes fit devancer ſon *AntiCatoptron* d'une eſpéce de Prodrome ou d'Avant-coureur ſous le titre de *Philalethæ Hyperborei in Anti Catoptrum ſuum quod propediem in lucem dabit Paraſceve; ſive, adverſus improborum quorumdam temeritatem Illuſtr. Angliæ Reginam ab Arthuro walliæ Principe priore marito ſuo cognitam fuiſſe impudenter &*

inconsultè adstruentium, Susannis extemporaria (1). Cette Piéce fut imprimée à Lunebourg si l'on s'en rapporte à la premiére feuille, quoi qu'on soit tenté de croire que ç'ait été à Bâle. L'Imprimeur y est appellé Sebastien Golsen, & l'impression est de l'an 1533. au mois de Juillet.

Le nom de Philalethes, dit Mr Bertier, me fait envie de vous demander quel est cet Auteur, & quelle occasion il avoit de faire imprimer en Allemagne des ouvrages concernant les affaires d'Angleterre?

Je ne puis pas, répondit Mr de Rintail, vous donner là-dessus une satisfaction fort entiére. Le surnom d'*Hyperboreus* que l'Auteur s'est donné, nous porte à croire que c'est un Ecrivain du Nord. Mais qui sait s'il y a moins de fiction dans ce nom que dans celui de *Philalethes*, qui ne vient pas comme vous le voyés, de la Langue des Allemans? Ce qu'il y a de certain, c'est que l'Auteur paroit fort affectionné à la Maison d'Arragon & à celle d'Autriche: & je suis trompé s'il n'étoit pas des Sujets de Charles-Quint. Mes premiéres vuës s'étoient tournées d'abord sur ce Jean Cochlée de Nuremberg Auteur Catholique dont j'ai eu occasion de vous parler dans notre second Entretien, parce que je savois d'ailleurs qu'il avoit eu part aux contestations survenuës dans l'Europe au sujet du divorce de Henri VIII. & qu'il avoit même écrit sur ce sujet contre un Anglois nommé Morison. Mais j'ai cru que c'étoit en vain après avoir remarqué que le style de Cochlée dans ses Ouvrages n'approchoit pas de la beauté de celui de notre Philalethes Hyperboréen. Ce seroit une pure vision de prendre cet Auteur pour Erasme, ou Erasme pour lui, sous prétexte qu'on y trouve quelque ressemblance de style. Il est vrai qu'Erasme écrivant à Damien de Goes le 25. de Juillet de l'an 1533. lui marque son attache & son affection pour la Reine Catherine en ces termes: τὴν ἀυτῆ φύσικον *multis de causis diligebam ac diligo, idque, ni fallor cum omnibus bonis*, & qu'il a marqué en toutes rencontres beaucoup de zèle pour les interêts de l'Empereur neveu de cette Princesse. Mais il n'a jamais voulu se mêler dans la contestation du divorce, & loin d'avoir voulu prendre la plume sur ce sujet, il proteste au même endroit que personne ne lui a jamais en-

1 ¶ Qu'est-ce que *Susannis*? Je crois qu'il faut lire *Suasio*, ou plus vrai-semblablement, comme le présume Mr le Président Bouhier, *Subsannatio*; à moins qu'on n'aime encore mieux lire *Sicinnis*, sorte de danse satyrique, parce qu'effectivement *Sicinnis* approche encore davantage de *Susannis*, & que cette préface de l'*Anti-Catopiron* pouvoit être regardée comme un divertissement servant de prélude à la piéce.

tendu dire une syllabe pour ou contre le divorce. Je serois moins éloigné de croire que ce Philalethes pourroit être *Vivès* Auteur Espagnol qui auroit peut-être pris le surnom d'Hyperboréen par rapport à la situation des Pays-bas où il faisoit son séjour à l'égard de l'Espagne. L'honneur qu'il avoit d'être zélé serviteur de la Reine Catherine, & Précepteur de la Princesse Marie sa fille, joint à la part qu'il prit à sa disgrace, rend cette conjecture assés probable, sur tout lors qu'on considére qu'il prit la plume d'ailleurs pour la défense de la Reine après s'être vu obligé de sortir de la Cour d'Angleterre pour s'en retourner à Bruges où étoit sa famille.

ANTI-CENTURIE.

181 UN Livre qui a pour titre ANTI-CENTURIE, nous fait connoître sans autre éxamen qu'il est opposé à un autre qui doit être intitulé *Centurie.* Cela s'est rencontré de la sorte au sujet des différends qui s'élevérent entre le Palatin de Neubourg & l'Electeur de Brandebourg pour leurs prétentions dans les Duchés de Juliers, Cleves, Berg, &c. Ce fut en 1647. qu'on vit paroître en faveur du premier le Livre intitulé, *Anti-Centuria Juris Palatinò-Neoburgici in Ducatum Juliæ, Cliviæ, Montium, &c. oppositæ Centuriæ prætensi Juris Brandeburgici.* Les Auteurs sont anonymes de part & d'autre.

ANTI-CHRISTOLOGIE. ANTI-CRISTOSOPHIE.

182 IL n'en faut pas juger de même des Livres qui portent le titre d'ANTI-CHRISTOLOGIE & d'ANTI-CHRISTOSOPHIE, si l'on ne veut s'exposer à l'erreur.

§. I.

Témoin le Docteur Dannhawer Professeur de Strasbourg qui mourut en 1666. C'étoit un Théologien Protestant qui ayant publié sa Christosophie en Latin l'an 1638. dans la ville de Strasbourg, mit au jour son *Anti-Christosophie* en même Langue deux ans après dans la même Ville. Diriés-vous que ce dernier ouvrage avoit été entrepris pour attaquer & refuter le premier? L'Auteur étoit fort éloigné de cette pensée, puis qu'il étoit le même en 1640. qu'en

1638. & que ſes deux Ouvrages roulent ſur les mêmes principes. Un même homme peut écrire *De Anti-Chriſto* avec la même plume qui lui auroit ſervi auparavant pour écrire *De Chriſto*, ſans ſe combattre ou ſe contredire ſoi-même. Croyés qu'il en eſt de même à l'égard de Dannhawer qui a fait paroître ſon *Anti-Chriſtoſophie* après ſa Chriſtoſophie.

§. II.

Un autre Théologien de Straſbourg nommé Iſaac Froereiſen plus ancien que Dannhawer de quelques années, nous a fait connoître par ſa propre conduite que l'on pourroit faire de ces ſortes d'Anti-Chriſtoſophies indépendemment d'aucune Chriſtoſophie. Car il publia en 1624. dans la même Ville une *Anti-Chriſtologie* Latine, ſans que nous ſachions que ni lui ni aucun Ecrivain eût donné auparavant une *Chriſtologie* qui eût ſervi d'occaſion à ſon Anti-Chriſtologie.

ANTI-CONFEDERACY. ANTI-CONVENANT.

183 CEt art d'attacher l'*Anti* aux noms des choſes, n'a point été inconnu aux Anglois, lors même qu'il a été queſtion de former des titres convenables pour des Livres écrits en leur Langue. Ainſi nous voyons un ANTI-CONFEDERACY imprimé à Londres vers la fin de l'an 1639. ou le commencement de 1640. de la part des Epiſcopaux contre les Puritains, & un ANTI-COVENANT publié au même lieu mais en 1643. par des perſonnes attachées au parti des mêmes Epiſcopaux. Si vous vous ſouvenés qu'on appelloit en Angleterre *le Convenant*, ou *The Covenant* cette fameuſe Ligue d'Ecoſſe qui ſe fit contre l'Epiſcopat il y a environ cinquante ans, vous devinerés aiſément le ſujet de ces deux ouvrages, dont les titres ſont *hybrides* de leur nature.

ANTI-CORONIDE.

184 JE vous ai fait voir dans notre derniére converſation à l'occaſion de l'Anti-Meyfart de Gaſpar Henri Marxen une ANTI-CORONIDE Latine du même Auteur contre la Coronide de Meyfart. Je ne répéte point ici les raiſons que je croyois avoir de ne point improuver ſon titre d'*Anti-Coronis Meyfartica*, quoique

je n'approuvaſſe point celui de *Coronis Anti-Meyſartica.*

ANTI-DECALOGUE.

185 L'ANTI-DECALOGUE que je connois eſt l'ouvrage d'un Catholique nommé Laurent Dript. Il a été compoſé contre un Proteſtant de Curland nommé Theodore Reinking Chancelier du Duché de Holſtein pour le Roi de Dannemarck, & il fut imprimé à Cologne ſous le titre d'*Anti-Decalogus Theologico-Politicus contra Reinkingii Librum de Regimine ſæculari & Eccleſiaſtico* l'an 1672. in-12. huit ans après la mort de Reinking, & plus de cinquante ans après la premiére édition du Livre qu'on entreprend de réfuter.

ANTI-DIATRIBES.

186 JE ne me vanterai pas de pouvoir vous faire un dénombrement éxact des ouvrages qui portent le titre d'ANTI-DIATRIBES. Il a paru beau à nos Critiques de Philologie. C'eſt peut-être ce qui l'a mis en vogue & qui l'a rendu plus commun que la plupart des *Anti* réels. Il faut que vous vous contentiés de ceux que la memoire me fournit maintenant.

§. I.

Les ANTI-DIATRIBES de Richard Mountaguë, ou de Montaigu Evêque de Chicheſter vivant du tems de Jacques I. furent compoſées pour la défenſe de Caſaubon contre Boulanger, & imprimées en 1625. ſous le titre d'*Anti-Diatribæ ad priorem partem Diatribarum Jul. Cæſaris Bulengeri contra Iſaacum Caſaubonum.* Vous voyés que cela regarde les *Diatribes* ou Diſſertations que Boulanger avoit publiées contre les *Exercitations* que Caſaubon avoit faites ſur le premier tome des Annales de Baronius.

§. II.

L'ANTI-DIATRIBES d'Emeri de la Croix dit Crucejus, (ou ſi vous l'aimés mieux avec ſon maſque) de Mercurius Frondator, eſt une Piéce Latine de Critique Philologique contre la *Diatribe* ou les Remarques que Gronovius le Pere avoit publiées ſur les Silves du

Poëte Stace à la Haye en 1637. Cet ouvrage de Frondator fut imprimé à Paris l'an 1639. in-24. Mais Gronovius quoique éloigné trouva moyen de se vanger sur les lieux en faisant imprimer dès l'année suivante dans Paris même par le ministére de quelques amis une Censure de l'*Anti-Diatribe* de son Adversaire sous le titre d'*Elenchus Anti-Diatribes Mercurii Frondatoris ad Statii Silvas.*

§. III.

L'ANTI-DIATRIBE Polonoise du Pere Juste Rab Jésuite de Pologne fut composée en Langue vulgaire contre un Ministre Calviniste qui tâchoit de ruiner indifféremment les Catholiques & Luthériens par des comparaisons odieuses qu'il faisoit entre eux, afin de pouvoir établir sa Secte aux dépens des uns & des autres. L'ouvrage fut imprimé à Cracovie l'an 1610. in-4° sous un titre que les Peres Alegambe & Sotwel ont rendu Latin en ces termes: *Anti-Diatriba*, seu, *Refutatio Diatribæ quâ Calvinianus quidam Minister Evangelicos cum Catholicis componens pestifera dogmata spargebat in vulgus.*

§. IV.

L'ANTI-DIATRIBE Angloise du Sieur Humphrey Saunders ou Humfredus Sanderus touchant l'administration du Sacrement de l'Eucharistie parut à Londres l'an 1653. Il est inutile de vous en representer le titre en sa Langue. J'ajoute seulement qu'un autre Anglois nommé le Sieur John ou Jean Timson a écrit en même Langue & dès la même année contre cette Anti-Diatribe.

ANTI-DIDAGMA.

187 L'ANTI-DIDAGMA de Mr Scultet Docteur Luthérien de Hambourg trouve ici son rang, grace à la Loi de l'Alphabet. Il fut imprimé l'an 1684. à Hambourg.

Peut-on savoir, dit Mr Bertier, à quel *Didagma* Mr Scultet en vouloit dans son *Anti-Didagma*?

Je me doutois, reprit Mr de Rintail, que la nouveauté de ce titre pourroit nous produire quelque question semblable pour nous faire rire. Vous auriés raison de faire cette demande, si le Livre auquel Mr Scultet avoit entrepris de répondre étoit en une autre Langue qu'en François. Mais plut à Dieu qu'il n'y eût eu dans tout l'ouvrage de Mr Scultet que le mot d'*Anti-Didagma* de nouveau ou d'hétérodoxe

d'hétérodoxe, nous ne le compterions pas aujourd'hui au nombre de ces infortunés dont les efforts n'ont servi qu'à donner plus d'éclat au triomphe que le Livre de l'*Exposition de la Doctrine de l'Eglise Catholique* a remporté sur l'hérésie.

On peut dire néanmoins à l'avantage ou pour la consolation de Mr Scultet, qu'il n'est pas le seul d'entre les Allemans qui ait cru que le Livre de l'*Exposition* devoit être appellé *Didagma* en une autre Langue que la nôtre. Je vous avouë que j'ai été surpris de voir dans la Bibliothéque Théologique de Mr Lipen (1) un Livre imprimé à Paris l'an 1681. sous le titre de *Jac. Benig. Bossueti Meldensis Episcopi Didagma.*

1 Tom. 2. pag. 538.

ANTI-DROME.

188 L'ANTI-DROME de ce Jean Piscator fameux Calviniste d'Allemagne dont je vous ai entretenu ailleurs, m'a paru l'un des mieux inventés d'entre les *Anti* réels. Il est opposé au Prodrome d'un Luthérien Allemand nommé André Schaafman, & si vous êtes de mon goût vous aimerés mieux *Anti-Drome* qu'*Anti-Prodrome*. Piscator publia cet ouvrage à Herborn au Comté de Nassaw où il professoit la Théologie l'an 1596. in-8° sous le titre d'*Anti-Dromus ad Prodromum Andreæ Schaafmanni*. Et Schaafman lui fit réponse dès la même année par un autre Livre imprimé à Mulhausen en Thuringe sous le titre d'*Hyperaspistes pro suo Prodomo adversùs Anti-Dromum Joannis Piscatoris Professoris Sigenensis*. Vous voyés que Piscator y est appellé Professeur de Sigen qui est une ville du Weteraw. C'est une circonstance qu'il faut ajouter à l'histoire que je vous ai faite de Piscator.

ANTI-ENCLEMA.

189 L'ANT-ENCLEMA de Jean Major Docteur Luthérien Professeur à Iéne en Saxe, qui mourut en 1654. semble ne marquer autre chose qu'une Recrimination, de même que le titre d'Anti-Categorie (1). Il ne paroît pas qu'il ait été fait contre aucun

2 Lipen cite cet Ouvrage sous le titre d'*Anti-Melema*, *Tom. 2. Theol. pag. 22. c. 2.*

Livre caractériſé du titre d'*Enclema*, ou d'un autre terme équivalent pour marquer un chef d'accuſation ou une action qu'on intente à celui qu'on pourſuit en juſtice. Je me contente de vous dire qu'il avoit été compoſé contre un autre Luthérien nommé Conrard Hornejus Profeſſeur à Helmſtadt au Duché de Brunſwick, mort dès l'an 1649. Hornejus s'étoit déclaré particuliérement le patron des bonnes œuvres contre quelques-uns de ſes Confréres qui ſembloient en diminuer la néceſſité en donnant tout à la Foi conſidérée toute ſeule. On avoit publié un petit Manifeſte contre la Thèſe qu'il en avoit dreſſée, & il l'avoit défenduë par un Ecrit imprimé en 1647. ſous le titre de *Perbrevis Defenſio Diſputationis de ſummâ Fidei non cujuſlibet, ſed ejus quæ per charitatem operatur neceſſitate ad ſalutem, adverſùs Programma hac de re editum.* Rothmaler & d'autres Proteſtans avoient répondu : Hornejus avoit repliqué pour la néceſſité des bonnes œuvres ou de la Foi qui opere par la charité. Sa mort n'avoit pas mis fin à la Diſpute. Ses amis & ſes diſciples la continuérent en faveur de la bonne cauſe. Les choſes étoient en cet état lors que Major s'aviſa de publier à Francford l'an 1653. ſon *Ant-Enclema Defenſioni D. Conr. Horneji oppoſitum.*

ANT-EROTEMATA.

190 L'ANT-EROTEMATA eſt un titre aſſés bien imaginé pour dire : *Réponſes à des Queſtions* (1). En ce ſens là il n'a rien de polémique ni rien qui ſente l'hoſtilité de la plume. Nous connoiſſons quelques Ouvrages qui ont le titre Grec d'*Erotemata* : mais je n'en connois aucun d'eux qu'on ait voulu réfuter par des Ecrits oppoſés, qui ſoient intitulés *Ant-Erotemata.*

Il eſt vrai qu'un Médecin de Naples de notre ſiécle nommé Marc-Antoine Severin, qui mourut en 1656. a donné à ſes Réponſes ſur des Queſtions de Médecine le titre d'*Ant-Erotemata* (2). Mais cela ne regarde que les conſultations que l'on fait ordinairement dans cette profeſſion, de même que les Réponſes des Juriſconſultes.

1 ¶ *Anterotemata* ne ſignifie pas *Réponſes à des Queſtions*, mais Queſtions faites reciproquement.

2 ¶ Ce Médecin n'a pas eu raiſon : puiſque le mot *Anterotemata* ne peut ſignifier que de ces deux choſes l'une, ou des *Queſtions* comme je viens de le dire, *faites reciproquement*, ou réfutation de quelque écrit qui auroit pour titre *Erotemata*,

ANT-EXEGEMATA.

191 JE ſuis perſuadé que les titres des ouvrages nommés; ANT-EXEGEMATA, n'ont gueres plus de rapport à notre ſujet que ceux d'*Ant-Enclema* & d'*Ant-Erotemata* que nous venons de voir. C'eſt au moins ce que je puis vous dire du Livre d'un Philoſophe Péripatéticien nommé Chriſtophle Rufus qui vivoit à la fin du ſiécle précédent. Ce Livre, quoi qu'intitulé *Ant-Exegemata*, n'eſt qu'une compilation de diverſes explications des choſes priſes des (1) Anciens, & particuliérement d'Ariſtote. Ce n'eſt donc point à ces ſortes de titres que je voudrois vous arrêter.

1 ¶ Le livre que ce Rufus, ou *Roſſi*, car c'étoit un Italien, a intitulé *Antexegemata*, n'eſt directement oppoſé à aucun écrit qui ait pour titre *Exegemata*; mais on peut dire que dans les explications qu'il contient de divers paſſages, il eſt oppoſé à autant d'autres explications que de précédens Auteurs en avoient données. C'eſt ce qu'a entendu Rufus lui-même lors qu'il a ainſi conçu le titre de ſon livre: *Antexegemata, ſeu diverſæ explanationes*, où il ne faut pas, comme fait ici Baillet, prendre *diverſæ* pour *varie* mais pour *diſcrepantes ab aliorum explanationibus*. Ce n'eſt pas une moindre erreur de prendre ces *Antexegemata* pour une compilation, comme ſi Rufus n'avoit fait que les recueillir d'ailleurs. Ce ſont toutes opinions qui lui appartiennent, dont il eſt l'Auteur original, & non pas le compilateur.

ANTI-FRANCO-GALLIA.

192 C'Eſt à ceux qui ſont de la nature & de l'eſpéce de l'ANTI-FRANCO GALLIA de Matharel (1), Avocat au Grand Conſeil & au Parlement de Paris. Vous ſavés ce que c'eſt que le Livre Anonyme de François Hotman que l'on fit courir par la France & le long du Rhin ſous le titre de *Franco-Gallia* durant les troubles du Royaume excités ſous les derniers Rois de la branche des Valois. Le Livre étoit contre les Lois du Royaume, déſaprouvé des bons François & propre à faire paſſer ſon Auteur pour ſéditieux, en ce qu'il oſoit avancer que la Couronne devoit ſe donner à l'Election. Matharel crut pouvoir profiter avantageuſement de ces conſidérations pour réfuter cet ouvrage. Ce qu'il fit dans cette vûë parut à Paris

1 ¶ Matharel n'a pas intitulé *Anti-Franco-Gallia* ſa Réponſe à Hotman, mais tout au long: *Ad Franciſci Hotomani-Franco-Galliam Antonii Matharelli Regina matris & rebus procurandis primarii Reſponſio.* C'eſt uniquement pour abréger, que l'uſage a introduit le titre d'*Anti-Franco-Gallia*.

l'an 1575. in-8° ſous le titre d'*Anti-Franco-Gallia*, ſive, *Reſponſio ad Hotomani Franco Galliam.* Hotman ne s'en vangea qu'en la maniére d s bouffons qui tâchent de tourner en ridicule ce qui leur fait peine, quand la raiſon & la force leur manquent. Vous en conviendrés ſi je vous dis que c'eſt lui qui eſt l'Auteur de l'impertinent Livre intitulé *Matagonis de Matagonibus Decretorum Baccalaurei Monitoriale adversùs Italo-Galliam, ſive, Anti-Franco-Galliam Antonii Matharelli Alvernogeni*, imprimé en 1578.

ANTI-GRAMMA.

193 L'ANTI-GRAMMA eſt un Ecrit oppoſé à un autre intitulé *Programma*, par un artifice aſſés ſemblable à celui que je vous ai fait remarquer dans l'*Anti-Drome* de Piſcator contre le *Prodrome* de Schaafman. L'*Anti-Gramma* eſt d'un Philoſophe Ramiſte nommé Jean Marrianus contre un Péripatéticien appellé Owenus Guntherus. Il fut imprimé à Francford l'an 1598. in-8° ſous le titre de *J. Marriani Anti-Gramma ad Programma Oweni Guntheri quo is Petrum Ramum proſcribere auſus eſt.*

ANTI-GRAMMAIRE.

194 L'ANTI-GRAMMAIRE d'un Auteur de ces derniers tems nommé Piélat eſt un Ouvrage compoſé en François, & imprimé à Amſterdam en 1673. in-8°. Mais je n'en connois que le titre.

ANTI-GRATULATION.

195 L'ANTI-GRATULATION eſt le titre d'un Livre écrit en Allemand par un Auteur Catholique, nommé Jean Naſſ ou Naſſen, contre un Luthérien de Souabe fort connu au ſiécle paſſé ſous le nom de Jacobus Andreæ. Ce Proteſtant ravi de ce que le Luthéraniſme avoit reçu quelques marques d'indulgence & de faveur dans la Baviére touchant la liberté de la prédication pour les Miniſtres, en avoit publié une Congratulation en langue vulgaire ſous le titre de *Gratulation daſſ die Prediger*, &c. à Tubingue en 1568.

C'eſt à ce Livre que Jean Naſſ oppoſa ſa Réponſe ſous le titre d'*Anti-Gratulation Wider D. Jac. Andreæ Gratulation daſſ die in Bayern*, & le reſte que je ne dis point, parce que c'eſt de l'Allemand. L'ouvrage fut imprimé à Ingolſtadt dès la même année.

ANTI-HÆRESIS. ANTI-HENOTICON.

196 197 IL y a d'autres *Anti* qu'on peut appeller *Réels*, & qui ſont de pure controverſe, mais qui ne ſe trouvent point attachés à des titres de Livres qu'on ait entrepris de combattre.

§. I.

L'ANTI-HÆRESIS d'Everard ou Ebrard de Bethune ſurnommé le Greciſte eſt de cette nature. C'eſt un ouvrage de Controverſe Eccléſiaſtique contre les Vaudois des Pays-Bas, que l'on appelloit Piples ou Piffles en langage Flamand.

§. II.

Si vous êtes en peine d'un autre éxemple de même nature pris dans la Controverſe Politique, je vous produirai le Traité qu'Eſtienne de la Boëtie, Conſeiller au Parlement de Bourdeaux avoit écrit conte la Monarchie. Je ne ſai quel étoit le titre que cet Auteur lui avoit deſtiné (1), mais je ſai que Mr de Thou lui a donné celui d'ANT-HENOTICON dans ſon Hiſtoire, quoiqu'il ſoit croyable que l'Auteur n'auroit pas choiſi ce titre pour un Livre compoſé en François s'il avoit vêcu plus long-tems.

1 ¶ Il faut s'en rapporter à Montagne c. 27. du livre 1. de ſes Eſſais où voulant donner l'éxemple d'un diſcours également poli & ſenſé il cite celui qu'Etienne de la Boëtie intitula *de la Servitude volontaire*. Ceux qui ont ignoré ce titre, ajoute Montagne, lui ont donné celui de *Contre-un*, ou pour me ſervir de ſes termes, *l'ont ſe-bastiſé le contre-un*. Si on ne ſavoit ce titre François, on ne devineroit jamais la ſignification d'*Ant'Henoticon*, d'autant plus qu'*Henotici & factio Henotica* dans Mr de Thou, ſignifiant les Ligueurs & la Ligue, il ſemble qu'*Ant-Henoticon* ſoit un Diſcours contre la Ligue.

ANTI-HERMETIQUES.

198 NOus avons de la plume des Médecins Galéniques quelques Traités ANTI-HERMETIQUES (1) contre les ouvrages des Chymiques, dont la Médecine s'appelle *Hermétique.* Mais je n'ai pas deſſein de vous fatiguer d'un dénombrement ennuyeux qu'on en pourroit faire.

Les Médecins faiſant profeſſion d'être en guerre éternellement avec les maux du corps humain, ont toujours eu de bonnes raiſons lors qu'ils ont employé l'*Anti* pour faire le titre de leurs ouvrages *Thérapeutiques*, s'il eſt permis d'employer ici les termes de leur profeſſion. Ainſi perſonne ne trouve à redire à des titres faits comme:

1. L'ANTI-PESTIFERUM (*conſilium*) de Martin Panſa Médecin Allemand de Schleuſing, imprimé à Leipſick l'an 1614. in-4°.

2. L'ANTI-PODAGRICUM du même Auteur, imprimé au même lieu en 1627. in-8°.

3. L'ANTI-PHLEBOTOMICUM du même en 1624. au même lieu in-8°.

4. L'ANTI-NEPHRITICUM du même, imprimé en même tems, même lieu, même forme.

5. L'ANT-HYPOCONDRIACUM (*conſilium*) de Lævin Fiſcher imprimé l'an 1630. in-12. ſans nom de lieu.

6. L'ANTI-CATARTICON de Georges Fedro ou Phædrus de Geleine, imprimé à Ingolſtadt en 1607.

7. Je ne vous parle pas d'un Livre de Pompeo Sprecchi, intitulé ANTI-ABSINTHIUM, imprimé à Veniſe en 1611. pour faire le paralléle de l'Abſinthe qui croît en un lieu, avec l'Abſinthe d'un autre pays: ce ſeroit nous écarter de notre ſujet.

1 V. G. Gabr. Fontan. &c.

ANT-HYPERASPISTES.

199 L'ANT-HYPERASPISTES eſt un titre qui a plus de rapport à notre ſujet. Je connois deux Ouvrages de ce nom compoſés l'un & l'autre par des Auteurs Catholiques.

§. I.

Le premier eſt celui de Mathias Bredembach, qui ne put ſouf-

frir qu'un Proteſtant nommé Smidelin eut entrepris la défenſe de Brentius l'un des principaux Docteurs de la nouvelle Secte. Comme Smidelin avoit intitulé ſon Livre *Hyperaſpiſtes*, terme dont vous n'ignorés pas la force : Bredembach crut devoir appeller le ſien *Ant-Hyperaſpiſtes*. Il le fit imprimer à Cologne l'an 1568. (1).

1 Bibl. Bold. tom. 1. pag. 106.

§. II.

L'autre ANT-HYPERASPISTES eſt celui de Jacques d'André que l'on pourroit confondre avec le fameux Luthérien de Tubingue, Jacques d'André, que nous appellons plus communément en Latin, Jacobus Andreæ. Il traite de la véritable maniére d'appaiſer les différens ſurvenus dans l'Egliſe en matiére de Religion, & il fut imprimé dans la même Ville & preſque en même tems que l'autre (1). Si j'avois pu recouvrer ce dernier *Ant Hyperaſpiſtes*, dont je n'ai vu que le titre, je pourrois vous en apprendre quelque choſe de plus certain. Je me ſens arrêté par trois choſes qui me font peine à ſon ſujet.

1 Le nom de cet Auteur, que quelques-uns ont fait paſſer pour un Jéſuite, m'eſt ſuſpect, non ſeulement parce qu'il ne ſe trouve point dans la Bibliothéque d'Alegambe & de Sotwel, à l'éxactitude deſquels il n'eſt preſque échappé aucun des Auteurs de leur Compagnie : mais encore, parce qu'il n'en eſt parlé ni dans l'Apparat ſacré de Poſſevin, ni dans la Bible Eccléſiaſtique d'Aubert le Mire, ni dans les autres Recueils d'Auteurs Catholiques.

2. L'année & le lieu de l'impreſſion, qui quadrent tellement avec l'année & le lieu de l'impreſſion de l'*Ant-Hyperaſpiſte* de Bredembach, qu'on ſeroit tenté de croire que c'eſt la même choſe.

3. La Religion de ce Jacques d'André, parce que ſi l'on nous avoit laiſſé croire qu'il n'étoit autre que le Luthérien, nous nous ſerions plus facilement imaginé qu'il auroit pu compoſer un *Ant-Hyperaſpiſte* ſur l'accommodement des différens de la Religion contre un Livre du même Bredembach intitulé *Hyperaſpiſtes pro libro de Diſſidiis Eccleſiæ, contra Henricum Pileum*, & imprimé à Cologne en 1560. huit ans avant que le même Bredembach eut publié ſon *Ant-Hyperaſpiſte* contre l'*Hyperaſpiſtes* de Smidelin. Ce Smidelin n'étoit autre que Jacques Andreæ le Luthérien, qu'on avoit

1 Lip. Theol. Bibl. tom. 1. pag. 535.

ainsi appellé pour avoir servi & travaillé dans la forge d'un Maréchal en sa jeunesse. Cela étant ainsi, j'aime mieux avouer qu'il y a erreur dans les Auteurs qui nous font mention d'un *Ant-Hyperaspistes* de Jacques d'André; & je me reduis uniquement à celui de Bredembach, dont le vrai titre est: *M. Bredembachii Ant-Hyperaspistes pro vera componendorum Ecclesiæ dissidiorum ratione adversus Jacobi Andreæ convicia, qui librum suum inscripserat Hyperaspisten* τῶν προλεγομένων *Johannis Brentii* (1).

1 Poss. App. sucr. tom. 2.

ANTI-LESINE.

200 COmme il ne s'agit pas ici de faire un triage des bons Livres d'avec les mauvais, je n'aurois pas de prétexte suffisant pour exclure l'ANTI-LESINE du nombre de nos *Anti-Réels*. Il y a environ soixante ans que l'on vid paroitre au jour une Comédie Françoise sous le titre de *Noces d'Anti-Lesine* conjointement avec un autre ouvrage de même caractére, intitulé *La Contre-Lesine* ou *Compagnie de la Marmite grasse*, où l'on prétendoit donner des préceptes d'une honnête magnificence. Ces deux piéces avoient été faites pour être opposées à un autre Livre, intitulé *La célébre Compagnie de la Lesine*, & imprimé à Paris l'an 1618. in-12. Ce dernier ouvrage n'est qu'une Traduction Françoise d'un Traité Italien, composé par le Vialardi sous le titre de *La famosissima Compagnia della Lesina*, où cet Auteur propose les divers moyens de faire la *Lesine*, c'est-à-dire, de s'enrichir par une épargne sordide & par l'avarice. Il feint qu'il s'étoit formé une société des Taccagnons, c'est-à-dire, de misérables qui se retranchent sur toutes choses, & qui ménagent jusques aux plus petites bagatelles pour tâcher d'épargner: que dans cette compagnie on recevoit des novices pour apprendre ce noble métier; & qu'on les admettoit ensuite à faire profession parmi les *Initiés*, quand ils savoient adroitement manier l'alesne & alonger le cuir avec les dents, c'est-à-dire au terme figuré, faire la Lesine, dont le terme au sens propre, signifie une *Alesne* de Savetier parmi les Italiens. C'est peut-être sur ces idées du Vialardi, que Jean Ferri autre Italien dans son Théatre des Emblêmes s'est imaginé qu'il y avoit à Florence une Académie des beaux-Esprits appellée *della Lesina*, c'est-à-dire, *de Savetiers* ou de l'*Alesne*; comme celle *della Crusca*, qui veut dire l'Académie *du Son*.

ANTI-

ANTI-LIBELLE.

200 §. 2. L'ANTI-LIBELLE eſt un titre *hybride* & monſtrueux d'un Libelle encore plus monſtrueux qui parut à Paris in-4° l'an 1649. à la faveur des troubles cauſés par les guetres civiles. C'eſt une méchante Satire en vers burleſques compoſée contre le Cardinal Mazarin. Vous voyés que ce ſeroit inſulter à votre patience, ſi je continuois à vous entretenir de ces fadaiſes.

ANTI-LUCERNA.

200 §. 3. IL ne faut pas oublier en ſon rang un Livre Italien, qui porte pour titre l'ANTI-LUCERNA *di Eureta Miſoſcolo*, qui fut imprimé à Verone l'an 1648. in-8°. Il eſt viſible que cet Ouvrage a de la rélation avec un autre qui parut à Veniſe dès l'an 1628. in-4°. compoſé en même Langue, & publié ſous le titre de *la Lucerna, Dialogo di Eureta Miſoſcolo, cioé, Inventore nemico d'Ozio; opera teſſuta da un genio libero.* Cet ingénieux ennemi de l'oiſiveté n'étoit autre que le S. Franceſco Pona né d'une des bonnes familles de Verone, & Médecin de profeſſion. Il s'eſt fait remarquer parmi les gens de Lettres dans l'Italie par un grand nombre de compoſitions en Langue Latine & vulgaire du Pays; tant en proſe qu'en vers ſur des ſujets de différentes eſpéces, & il n'eſt mort que depuis quelques années.

ANTI-MARE.

201 L'ANTI-MARE eſt un autre nom *hybride*. Irrégularité qui pourroit ſuffire pour vous faire connoître que ce n'eſt point un terme de l'ancienne Géographie pour marquer quelque Mer à l'oppoſite d'une autre Mer, de même qu'*Anti-Libanus*, *Anti-Cragius* (1) & *Anti-Taurus* au tems des anciens Grecs & Romains, marquoient trois montagnes oppoſées, l'une au Mont Liban, l'autre au Mont Gragius (2), & la troiſiéme au Mont Taurus.

1 § C'eſt *Anti-Cragus.* 2 § C'eſt *Cragus.*

L'ANTI-MARE eſt le titre d'un Livre Anonyme qui doit ſa naiſſance à un autre Livre compoſé ſur la queſtion de ſavoir ſi la Mer Baltique appartient de droit au Roi de Dannemarck ou au Roi de Pologne. Celui-ci avoit été publié l'an 1638. in-4° ſans nom d'Auteur & de lieu d'impreſſion ſous le titre de *Mare Balticum*, id eſt, *Hiſtorica deductio utri Regum, Daniæ-ve, an Poloniæ, prædictum Mare deſponſatum ſe fateatur & agnoſcat Poloni cujuſdam nuper typis excuſo tractatui, qui* Diſcurſus neceſſarius *inſcribitur appoſita.* Il avoit pour Auteur un Danois, ou du moins un homme attaché aux intérêts du Roi de Dannemarck. On lui répondit pour le Roi de Pologne par l'Ouvrage qui eſt en queſtion ſous le titre d'*Anti Mare Balticum, ſeu, brevis & analytica Recapitulatio Tractatus nuper editi cujus titulus eſt Mare Balticum*; & qui fut imprimé l'an 1639. in-4°.

ANTI-MÆOLOGIQUE.

202 ANTI-MÆOLOGIQUE contre la Mæologie, ne veut dire autre choſe qu'un Traité fait contre quelques Diſcours ou Ecrits compoſés en faveur des Sages femmes ou ſur les devoirs de leur profeſſion. Je connois un Médecin d'Angers nommé Thomas Tigeon (1) vivant au ſiécle paſſé qui voulut employer ce titre pour avertir le public de ne pas trop ſe fier aux témoignages que les Sages-femmes ſe mêlent de rendre ſur la virginité du ſéxe. Son Traité fut imprimé à Lyon l'an 1574. in-8° & intitulé *Anti-Mæologicon, quo demonſtratur Obſtetricibus non eſſe fidendum de virginitate, aut defloratione mulieris adulteræ teſtimonium ferentibus.*

1 ¶ Je crois qu'il faut lire Tigeou, & qu'il étoit parent de Jaques Tigeou Angevin, Auteur de pluſieurs livres rapportés par la Croix du Maine, & par du Verdier.

ANTI-MELEMA (1).

203 ANTI-MELEMA ſembleroit d'abord n'avoir rien d'irregulier dans ſa compoſition Il eſt Grec naturel & ſans mélange, quoiqu'il n'ait peut-être jamais été d'aucun uſage chés les Anciens. Mais la reſſemblance des caractéres Latins avec leſquels on l'a exprimé, l'a fait prendre pour *Ant-Enclema* dont je vous ai parlé au nombre 189.

1 J'aimerois mieux *Anti-Meletema* que Anti-Melema.

ANTI-MOTIFS.

204 LES ANTI-MOTIFS ne ſont pas ſi réguliers du côté de la compoſition. Ils ne laiſſent pas d'exprimer aſſés nettement les intentions de leurs Auteurs. Je ne connois que des Proteſtans qui ayent eu recours à ce titre pour combattre les Motifs ou Raiſons que les perſonnes de leur Communion ont euës pour revenir à l'Égliſe Catholique. C'eſt ainſi qu'un David Chriſtianus publia un Livre à Gieſſen au Landgraviat de Heſſe l'an 1656. ſous le titre d'*Anti-Motiva Catholica*, hoc eſt, *Refutatio & Examen Motivarum & cauſarum ob quas hodie multa non tantùm ad apoſtaſiam properantur, verùm etiam ex aulis Principes, Magnates, Nobiles; ex Academiis Doctores; & ex trivio Plebecula ad Romano-Catholicam Religionem tranſeant.*

On trouve une ſuite de cet ouvrage ſous le titre d'*Anti-Motivarum Continuatio.* Elle eſt attribuée à un autre Chriſtianus nommé Jean contemporain de David par quelques Bibliothécaires d'Allemagne, dans les Catalogues deſquels nous trouvons auſſi l'*Anti-Motiva Catholica* ſous le nom de Joannes Chriſtianus. Il arrive ſouvent par l'entremiſe des Bibliothécaires que les Auteurs ſe prêtent les noms des uns aux autres.

ANTI-NUTHETUMENE.

205 ANTI-NUTHETUMENE entre les titres de cette eſpéce ſeroit l'un des derniers que je vouluſſe condamner. Il ne veut dire autre choſe qu'un homme à qui l'on fait une Remontrance à ſon tour, en Latin *viciſſim admonitus.* Je n'ajoute rien à ce que je vous en ai dit dans notre derniére Converſation au ſujet de l'Anti-Martinius de Balthazar Mentzer Lutherien. Je me contente de vous faire ſouvenir que le *Mentzerus Anti-Nuthetumenus* a pour Auteur ce Mathias Martinius Calviniſte de Breme qui aſſiſta au Synode de Dordrecht.

ANTI-PÆDO-BAPTISME.

206 L'ANTI-PÆDO-BAPTISME contre l'uſage des Egliſes Catholique & Proteſtante de baptiſer les Enfans, eſt l'ouvrage d'un Anglois fameux Anabaptiſte & Indépendant nommé Jean Tombes. Il eſt écrit en Langue vulgaire, diviſé en deux parties, dont la premiére imprimée à Londres en 1652. lui attira beaucoup d'Adverſaires ſur les bras. La ſeconde qui fut imprimé en 1654. au même lieu ne ſervit qu'à les multiplier. Les principaux furent Jean Gerée, Jean Kragh, Henri Vaughan, Henri Savage & le célébre Henri Hamond qui donnérent en diverſes rencontres & preſque tous en Langue vulgaire leur *Pædo-Baptiſme juſtifié & défendu.* Mr Tombes publia contre eux la troiſiéme partie de ſon *Anti-Pædo-Baptiſme* dans la même ville de Londres l'an 1657.

ANTI-PARÆNESE.

207 ANTI-PARÆNESE eſt le titre d'un Traité oppoſé à une Paræneſe, c'eſt-à-dire; une contre-Exhortation contre une Exhortation. Le Traité dont je veux parler fut compoſé par un Senateur de Veniſe nommé Nicolo Craſſo contre le Cardinal Baronius au ſujet de l'interdit de la Seigneurie jetté par le Pape Paul V. Baronius non content d'avoir dit ſon avis dans le Conſiſtoire avec les autres Cardinaux du conſeil de Sa Sainteté, voulut écrire une Exhortation à la République pour la faire rentrer dans ſon devoir. Il la rendit même publique ſous le titre de *Paræneſis*, l'ayant fait imprimer en Latin à Auſbourg l'an 1606. in-4°. & en Italien traduite par le Serdonati à Rome dès la même année. C'eſt contre cet ouvrage qu'écrivit le Craſſo. Sa Réfutation parut en Latin à Padouë en 1606. pour la premiére fois ſous le titre d'*Anti-Paræneſis ad Card. Baronium pro Republica Veneta.*

ANTI-PARADOXES.

288 LEs Paradoxes de Ciceron ont fait naître l'envie à quelques-uns des Modernes de publier des ANTI-PARADOXES ; aux uns pour expliquer ou commenter cet Ancien ; aux autres pour le contredire ; & à quelques autres ſimplement pour faire quelque choſe à ſon imitation.

§. I.

Les ANTI-PARADOXES de Vitus Amerpachius Auteur Allemand qui mourut en 1557. parurent en Latin dans la Ville de Straſbourg l'an 1541.

§. II.

Les ANTI-PARADOXES de Marc Antoine Majoragius Humaniſte Italien du Milanez qui mourut deux ans auparavant Amerpachius, furent imprimés auſſi en Latin à Lyon l'an 1546.

§. III.

Les ANTI-PARADOXES d'Angelus à Sancto-Joanne Juriſconſulte du ſiécle paſſé ont été dreſſés contre les Paradoxes d'André Alciat Juriſconſulte Milanez ſur le Droit Civil. Cet ouvrage fut imprimé à Anvers l'an 1565. ſous le titre de *Monomachia Anti-Paradoxorum Juris Civilis contra Andreæ Alciati Paradoxa*, &c.

§. IV.

Enfin nous trouvons auſſi un Livre qualifié d'ANTI-PARADOXES parmi les Ouvrages de Médecine. Il a pour Auteur un Eſpagnol, de Cordouë nommé Franciſque de Leiva & Aguilar Docteur en Médecine de la Faculté d'Alcala de Hénarez, & il fut imprimé à Cordouë l'an 1634. in-4° ſous le titre d'*Anti-Paradoxa de motu duplici.*

ANTI-PARALOGISME.

209 ON trouvera auſſi le terme d'ANTI-PARALOGISME, à la tête d'un ouvrage de controverſe en Médecine. Il a été employé par un Médecin d'Italie nommé Franc. Martianus contre Aëtius Cletus & Jean Manelphe deux perſonnes de la même profeſſion pour la défenſe de Proſper Martianus. Son deſſein étoit de faire voir par l'autorité d'Hippocrate les abus que commettent les Modernes dans la ſaignée ſur tout pour la Pleuréſie. Cet Anti-Paralogiſme eſt écrit en Latin & il ſe trouve imprimé à Rome l'an 1622. in-4°.

ANTI-PARASCEVE.

210 UN autre Médecin nommé Jean Sperlingius Profeſſeur en Phyſique à Wittemberg en Saxe a donné le titre d'ANTI-PARASCEVE à un livre compoſé pour la défenſe de Sennert & de Paracelſe touchant l'origine de l'ame contre les *Préparatifs* qu'avoit fait un Auteur de la même Profeſſion nommé Jean Freitagius pour ruiner ce dogme par les Principes d'Ariſtote & de Galien. Cela fut imprimé à Wittemberg l'an 1648. ſous le titre d'*Anti-Paraſceve pro Traduce.*

ANTI-PERICOPE.

211 ANTI-PERICOPE à la tête d'un Livre de Controverſe Théologique contre David Paræus Docteur Calviniſte eſt un titre de l'invention d'un Catholique des Pays-bas unis nommé Godefroi Driel. L'ouvrage parut à Maïence l'an 1607. in-8° ſous le titre de *D. Godefr. à Driel Anti-Pericope Diſputationis III. Paræanæ de ſupremo Controverſiarum Theologicarum Judice.* Mais il eſt bon de ſavoir que Driel eſt un nom que Bulée célébre Jéſuite avoit emprunté de l'un de ſes Ecoliers pour publier cet ouvrage.

ANTI-PHILIPPIQUE.

212 L'ANTI-PHILIPPIQUE eſt le titre d'un Livre compoſé en Allemand pour être oppoſé à la *Philippique* Latine de Jacques Silvanus Auteur Catholique ; qui vous ſera plus connu dès que je l'aurai appellé le Pere Keller. Il étoit queſtion de repouſſer les accuſations ou les injures d'un Proteſtant anonyme ſur les affaires de la Religion & de l'Etat en Allemagne. Le P. Keller le fit par le Livre intitulé *Philippica in Anonymum quemdam Prædicantem qui Societatem Jeſu mendaciis oneravit*, & imprimé à Ingolſtad l'an 1607. in-4°. C'eſt contre cet ouvrage qu'un Conſeiller de l'Electeur Palatin publia l'année ſuivante l'*Anti-Philippique* dont il eſt queſtion.

ANTI-PRIMATUS.

213 L'ANTI-PRIMATUS de J. Groſſius eſt un titre *hybride* qui ſera tellement unique de ſa ſorte, que comme l'Auteur du livre qui le porte n'a trouvé avant lui perſonne qui lui en ait donné l'éxemple, il ne trouvera, ſi je ne me trompe, perſonne après lui qui veuille l'imiter dans ſa bizarrerie. Les Proteſtans qui ont entrepris en foule d'attaquer la Primauté du S. Siége par leurs Ecrits, ont pris pour l'ordinaire des titres aſſés naturels pour marquer leurs intentions. Il n'y a que Groſſius en Allemagne qui ſe ſoit aviſé d'intituler ſon livre *Anti-Primatus Papæ* dans les deux éditions qu'il en fit faire à Hambourg en 1639. & en 1640. in-8° & in-12.

ANTI-PROBLEMES, ANTI-PROGNOSTIQUES.

214 EN matiére d'Aſtrologie nous avons

215 1. Des ANTI-PROBLEMES Latins imprimés à Darmſtad contre le Philoſophe Goclenius qui s'étoit rendu le Défenſeur de l'Aſtromantie.

2. Un ANTI-PROGNOSTIQUE en même Langue compoſé par Guillaume Fulke ou Fouque Anglois contre les vaines prédictions des Aſtrologues, & imprimé à Londres l'an 1560. in-8°.

ANTI-PROOEMIUM.

216 L'ANTI-PROOEMIUM de Jean Sturmius Auteur Calviniſte demeurant à Straſbourg compoſe la ſeconde partie du quatriéme ANTI-PAPPUS de cet Ecrivain contre le Luthérien Jean Pappus qui demeuroit dans la même ville.

Il vaut mieux vous renvoyer à ce qui en fut dit dans notre derniére Converſation, que de tomber dans des répétitions inutiles.

ANTI-PSEUDIRENICON.

217 L'ANTI-PSEUDIRENICON de Zacharie Hogelius Proteſtant de l'Allemagne ſuppoſe un autre Livre intitulé *Pſeudirenicon*, & celui-ci un autre appellé *Irenicon*. Hogelius fit imprimer ſon *Anti-Pſeudirenicon Apocalypticon* à Stetin en Pomeranie l'an 1646. in-8°.

Ceſ ouvrage me donne occaſion de vous faire ſouvenir qu'il n'a aucun rapport avec l'*Anti-Irenicon* de Hutterus Luthérien contre Paræus Calviniſte.

ANTI-ROMAN.

218 L'ANTI-ROMAN eſt le titre d'un Roman qui eſt venu au monde pour détruire les autres Romans. Je veux que ſon Auteur qui n'eſt autre que le ſieur Sorel Hiſtoriographe de France, vous raconte lui-même ſon hiſtoire (1). „ Le *Berger extravagant*, dit-il, a été fait pour repréſenter l'extravagance de „ quelques Livres du tems, & des perſonnes qui les aiment. Il a été „ imprimé pour la troiſiéme & quatriéme fois ſous le nom de l'ANTI-„ ROMAN, parce qu'en effet c'eſt un Anti-Roman, une hiſtoire co-„ mique & ſatirique où toutes les ſottiſes des Romans & des Fa-„ bles Poëtiques ſont cenſurées. L'hiſtoire du Berger extravagant „ décrit un homme qui eſt devenu fou pour avoir lu des Romans „ & des Poëſies, & qui ſe fait Berger à la maniére de ceux de l'an-

1 Bibl. Fr. pag. 399. 400.

cienne

„ cienne Arcadie. L'édition qui s'en eſt faite ſous le titre de l'*Anti-*
„ *Roman* a été accompagnée de Remarques ſi amples qu'il a fallu les
„ diviſer en pluſieurs Parties..... Au reſte cet *Anti-Roman* n'eſt pas
„ ſeulement fait contre les Romans qui l'ont précedé, mais contre
„ ceux qui doivent venir après. Vous voyés qu'il n'a point tenu à Mr
Sorel que nous n'euſſions bonne opinion de ſon Anti-Roman.

ANTI-ROSARIUM.

219 L'ANTI-ROSARIUM eſt l'Ouvrage d'un Proteſtant anonyme qui n'eſt autre que Barthelemi Pitiſcus de Sileſie Miniſtre de l'Electeur Palatin qui mourut en 1613 (1). Pour en connoître l'origine, il faut ſavoir que le P. Jean Buſée de Nimegue Jéſuite établi à Maïence ayant publié un Livre en faveur du Chapelet ſous le titre d'*Apodixis Theologica pro ritu orandi Roſarium B. Mariæ Virginis XX. Propoſitionibus comprehenſa*, imprimé à Maïence en 1587. un Calviniſte de Heidelberg au Palatinat y trouva à redire, & tâcha de le réfuter par un libelle. C'eſt ce qui obligea le P. Buſée de reprendre la plume pour la défenſe de ſon Ouvrage qu'il publia ſous le nom de l'un de ſes compatriotes & de ſes Ecoliers Docteur en Théologie à Maïence comme lui. Ce nouvel Ouvrage fut imprimé à Würtzbourg l'an 1588. ſous le titre de *Godofredi Driellii Noviomag. Theologi Moguntini Hyperaſpiſtes*, ſeu, *Roſarii Defenſio*, ſive, *Depulſio cavillationum quibus Calviniſta quidam Heidelbergenſis Apodixim Roſarii obſcurare conatus eſt. In qua pro nomine Roſarii, pro Orationibus ac repetitione numeroque earumdem, proque Globulis precariis diſputatur.* C'eſt ce dernier Ouvrage que Pitiſcus a voulu combattre par le Livre intitulé *Anti-Roſarium*, ſeu, *Refutatio Theſium Gothofredi Driellii Noviomagi.* Il le fit imprimer à Heidelberg in-8° l'an 1589.

1 Melch. Ad vit. Theol. pag. 841.

ANTI-SATIRE.

220 L'ANTI-SATIRE a ſervi de titre à un Ouvrage Latin qu'un Italien nommé Barthelemi Tortoletto fit imprimer à Francfort en 1630. (1) Cet Auteur n'étoit pas ſatisfait d'une Satire Latine que Nicolo Villani de Piſtoie avoit compoſé contre les déſordres de ſon tems. Comme le Villani n'avoit pas mis ſon nom à ſa Piéce, le Tortoletti voulut l'imiter dans ſon *Anti-Satire.* Mais pour ne ſe pas rendre entiérement anonyme, il prit la qualité d'*Academicus Neglectus Romanus*, & donna à ſon ouvrage le titre d'*Ad Satiram*, Dii veſtram fidem *Anti-Satira Tiberina.*

1. Alacci Cinelli.

ANTI-SOPHISTIQUE.

221 VOus devés avoir encore la mémoire toute récente de l'ANTI-SOPHISTIQUE que Mr Triſtan de S. Amant voulut oppoſer au ſecond Anti-Triſtan du P. Sirmond. Je n'ajoute rien à ce que je vous en ai dit, mais je vous prie de remarquer que la chaleur avec laquelle le bon homme Mr de S. Amant s'eſt lancé contre ſon Adverſaire, l'a empêché de voir qu'il ſe faiſoit paſſer lui-même pour un Sophiſte ſans y penſer, en appellant ſon ouvrage *Anti Sophiſtique.* Il avoit lu ſon Suetone, ſes livres en font foi, mais il avoit paſſé trop legerement ſur le XI. chapitre de la vie de Tibere, où cet Hiſtorien nous marque aſſés que ceux qu'il appelle *Anti-Sophiſtæ* étoient proprement des chicaneurs, des querelleurs, en un mot, de vrais Sophiſtes.

ANTI-SQUITINIO.

222 L'ANTI-SQUITINIO eſt un titre de Livre qui ſe fait remarquer par ſa ſingularité. Vous voyés qu'il eſt hybride, compoſé d'une eſpéce Grecque & d'une Italienne ou Latine. Vous ſaurés ce qui lui a donné l'origine ou du moins l'occaſion de naître, ſi vous vous ſouvenés du fameux *Squitinio della Liberta Veneta*, Livre

anonyme composé par Alphonse de la Cueva Ambassadeur d'Espagne à Venise. La Noblesse Venitienne est examinée dans cet ouvrage avec une étrange éxactitude, & le chagrin que la Sereniſſime Seigneurie en avoit conçu fut si grand, qu'elle crut qu'il ne faloit pas moins qu'un Fra-Paolo pour pouvoir réfuter un ouvrage de cette conséquence. Il en fut sollicité par le Doge. Mais Fra-Paolo pénétrant & prudent, comme vous savés qu'il étoit, s'en excusa devant sa Sérénité disant le proverbe ordinaire :

Μὴ κινεῖν χαμαρίναν, ἀκίνητος γὰρ ἀμείνων ;

pour lui faire connoître qu'il étoit dangereux de remuer cette matiére.

Scipion Henri ou Errigo de Messine en Sicile ne fut pas si scrupuleux que Fra-Paolo. Il prit la plume sans héſiter, quoique longtems après, pour repousser cet Adversaire, & il publia son Livre à Messine l'an 1650. in-8° sous le titre d'*Anti-Squitinio*, *Apologia di Scipione Herrico, nel quale di ponto in ponto si responde à tutto cio que se oppone alla Liberta Veneta, nello Squitinio d'innominato Autore.*

ANTI-STRENA.

223 NOus avons du P. Gretser Jésuite, un petit Traité polémique, intitulé ANTI-STRENA *Polycarpica*, & imprimé avec plusieurs autres en 1608. dans la Ville d'Ingolstadt où il demeuroit. L'histoire n'en est ni longue ni inutile à savoir. Polycarpus Lyserus avoit pris le soin de faire une nouvelle édition de l'histoire de l'Ordre des Jésuites composée par Hasen-Muller à la maniére des Protestans. Le P. Gretser crut devoir reconnoître ses peines par une petite gratification qu'il lui envoya l'an 1606. sous le titre de *Honorarium Polycarpicum Lauserianum* (1) *ob recusam Jesuiticam historiam.* Polycarpe de son côté voulant le remercier par un autre présent prit occasion du commencement de l'anné 1607. pour lui envoyer ses étreines. Il s'en acquitta par un petit Livre imprimé à Leipsick, sous le titre de *Strena ad Gretserum pro Honorario ejus*, &c. (1607. in-8°.) Mais il avoit affaire à un ami encore plus généreux que lui. Gretser ne voulut donc pas demeurer en reste, & ce fut pour payer l'étreine de Polycarpe Liser qu'il fit la piéce intitulée *Anti-Strena* Polycarpica & imprimée à Ingolstad l'an 1608.

1 Pour *Lyserianum.*

ANTI-SYNCRETISME.

224 J'Ai mis le titre d'ANTI-SYNCRETISME, qui ſe trouve à la tête de quelques Livres d'Allemagne au rang de nos *Anti* Perſonnels, pour ne le point ſéparer de celui d'Anti-Syncretiſtes. Vous ſavés les raiſons que j'ai pu avoir pour ne pas les déſaprouver.

ANTI-SYNODALES & ANTI-SYNODIQUES.

225 ON peut rapporter ici les titres d'ANTI-SYNODALES & d'ANTI-SYNODIQUES, qui n'ont rien d'étranger dans leur ſtructure.

§. I.

Les ANTI-SYNODALES de Guillaume Ameſius Proteſtant Anglois, Gomariſte habitué dans les Provinces-Unies contre les Ecritures *Synodales* des Remontrans, imprimées à Franeckere en Friſe l'an 1619. in-8° ſous le titre d'*Anti-Synodalia*, ſeu, *Animadverſiones in ſcripta Synodalia Remonſtrantium quoad articulum primum*, &c.

§. II.

Mais les ANTI-SYNODIQUES, dont j'ai à vous parler, ont pour Auteur un Ecrivain Catholique nommé Jean Malder du Brabant, Evêque d'Anvers mort en 1633. C'eſt au Synode de Dordrecht en général & à ſes Decrets qu'il en a voulu dans le titre qu'il fit imprimer à Anvers l'an 1620 .in-8° ſous le titre d'*Anti-Synodica*, ſive, *Animadverſiones in Decreta Synodi Nationalis Dordracenæ de quinque capitibus controverſis inter Remonſtrantes & Contra-Remonſtrantes.*

§. III.

Ces deux *Anti* concernant le Synode de Dordrecht & ſes Déciſions, me font ſouvenir d'un autre qui regarde la Confeſſion d'Auſbourg, & qui a été publié ſous le titre Latin d'ANTI-AUGUSTANA *Confeſſio* par Leopold de Kollonitſch, quoiqu'il fût compoſé en Allemand. Mais la recherche de ces ſortes d'ouvrages ſeroit infinie,

& les difficultés dont elle ſe trouve accompagnée, m'ont fait connoître enfin que je devois me borner & laiſſer le reſte à d'autres qui pourront être d'un plus grand commerce que moi dans les affaires qui concernent la République des Lettres.

ANTI-TAMI-CAMI-CATEGORIA.

226 PArmi ceux dont la recherche m'a été inutile juſques ici, je puis vous nommer un ANTI-TAMI-CAMI-CATEGORIA, dont je ne connois que le nom. Il a pour Auteur un Anglois, ou plutôt un Ecoſſois nommé A. Melwin, qui paſſe auſſi pour l'Auteur de la fameuſe Satire intitulée *Neſcimus quid ſerus veſper trahat.* C'eſt tout ce que je puis vous en dire.

ANTI-TRIMASTIX.

227 JE ne ſuis pas beaucoup plus inſtruit de l'ANTI-TRIMASTIX du Médecin Allemand Struppius. Il n'eſt pas tout-à-fait ſi effrayant que l'*Anti-Tami-Cami-Categoria*, & l'on voit par la ſuite du titre qu'il n'a voulu marquer qu'une oppoſition aux trois derniers fléaux dont Dieu afflige le corps humain avec les moyens d'y remédier & de s'en garentir. Cela nous fait aſſés connoître que l'*Anti-Trimaſtix* n'eſt pas eſſentiellement de notre ſujet.

ANTI-TRITHEIA.

228 ENfin je veux finir par l'ANTI-TRITHEIA d'un Socinien de la Pruſſe nommé Valentin Baumgart, qui mourut à Clauſembourg en Tranſſylvanie l'an 1670. Ce titre montre d'abord tout le venin de l'Ouvrage qui le porte. Car il ne faut pas vous imaginer qu'il ait été fait contre les anciens Trithéïtes, ces Hérétiques de l'Egliſe, qui ont été détruits depuis pluſieurs ſiécles. Il n'attaque rien moins que la Sainte Trinité; il en veut aux Catholiques, aux Proteſtans, & généralement à toutes les Sociétés qui reconnoiſſent ce Myſtérre, par la malice qu'il a de prendre pour *nature* ce que nous appellons *Perſonnes divines.* Vous en jugerés par ſon titre, qui porte *Anti-Tritheïa*, ſeu, *Diſſertatio vulgatæ opinioni de tribus Elohim, hoc eſt,*

Diis, ſeu, de tribus Perſonis quarum quælibet eſt ſummus Deus, oppoſita.
Cet ouvrage fut compoſé en 1654. mais on dit qu'il a été beaucoup augmenté depuis ce tems-là par ſon Auteur.

CONCLUSION.

VOilà, Meſſieurs, pourſuivit Mr de Rintail, plus d'éxemples qu'on n'en auroit pû éxiger de Mr Ménage pour juſtifier l'inclination qu'il avoit pour le titre ſatirique d'*Anti* au cas qu'il eut eu l'eſprit de l'attacher au titre de l'ouvrage de Mr Baillet plutôt qu'à ſon nom.

La Liſte de ces derniers *Anti* que vous appellés *Réels*, dit Mr de de Brillat, nous a paru fort courte; parce que nous avons eu la diſcrétion de ne pas interrompre votre lecture. Mais quelque courte qu'elle ait été, je n'ai pas laiſſé d'y remarquer un grand nombre de titres que je n'ai pas trouvés à mon goût. A quoi bon les Anti-Roſaires, les Anti-Philippiques, les Anti-Paræneſes, lors qu'on peut parler plus naturellement? Mr Ménage auroit moins mal fait d'appeller ſon Ouvrage *Anti-Critique*, qu'*Anti-Baillet*, je l'avoue: mais après tout, il ſe ſeroit toujours rendu ſuſpect d'affectation. Que ne faiſoit-il d'autres Jugemens pour les oppoſer aux Jugemens des Savans que Mr Baillet a produits?

Je ſerois aſſés de votre goût ſur ce point, repondit Mr de Rintail. Cet uſage n'eſt pas d'aujourd'hui ou d'hier. Rien n'eſt plus commun que de voir des *Rélations oppoſées à d'autres Rélations*; des Hiſtoires oppoſées à d'autres Hiſtoires: c'eſt ainſi que le ſieur Kunad a pris pour titre d'un de ſes Livres: *Conſtantinus Evangelicus Conſtantino Catholico oppoſitus.* C'eſt la pratique des Controverſiſtes les plus ſenſés dans les ouvrages de Théologie. Mr Ménage n'auroit pas été moins bien reçu avec ſon titre de *Jugemens contre Jugemens*, que le fut il y a quarante ans le Livre de Viloſa contre Villadamor intitulé *Martin contre Martin*, touchant les affaires des François en Catalogne. Il ſemble, Meſſieurs, dit Mr Bertier, pour vous dire ma penſée, que vous n'êtes pas aſſés indifférens ſur le titre d'Anti-Baillet. Pour moi loin de plaindre Mr Baillet je le trouve aſſés glorieux de pouvoir partager en ce point la gloire des plus grands Hommes tels que les Bellarmins, les Cotons, les Baronius (pour ne point parler des célé-

bres Proteſtans) qui ont vu leurs noms attachés à des *Anti* par leurs Adverſaires.

A dire vrai, reprit Mr de Rintail, nous ne douterons plus que l'*Anti* ne ſoit honorable pour tout le monde, ſi nous ſongeons qu'un Moderne n'a (1) point fait difficulté de le faire porter à JESUS-CHRIST même. Ce n'eſt pas que je vouluſſe jamais applaudir à la témérité de cet Auteur Proteſtant qui a intitulé ſon Livre ANTI-BACCHUS *Chriſtus crucifixus Hinnulus matutinus.* Quelque choſe qu'on puiſſe dire en faveur de ſa bonne intention, on doit convenir qu'un Auteur circonſpect auroit évité d'appeller le Sauveur du Monde *Anti-Bacchus.* C'eſt aſſés que ces ſortes de rélations ſe faſſent entre de ſimples créatures. Oppoſons ou comparons Bacchus à Moyſe ou à Noë tant qu'il vous plaira comme a fait Mr l'Evêque de Soiſſons (2): mais ne parlons pas indignement du Sauveur.

C'eſt encore par un autre endroit, repliqua Mr Bertier, que je porte envie à Mr Baillet. Je ſouhaiterois que Mr Ménage fit un Anti-Bertier contre moi, ou du moins que ſon *Anti-Baillet* fût contre moi.

Je vous trouve un peu trop avide de gloire; repartit Mr de Rintail, il ne ſeroit pas juſte de ravir ou de conteſter à Mr Baillet un honneur qui coûte tant à Mr Ménage.

Hé combien en coûte-il donc à Mr Ménage, dit Mr de Brillat, pour honorer ſon Adverſaire d'un Anti-Baillet?

Je pourrois vous dire après pluſieurs des amis de Mr Ménage, reprit Mr de Rintail, qu'il lui en coûte un tiers de ſa réputation. Mais pour vous répondre plus ſimplement, je vous dirai qu'il lui en coûte deux volumes.

Deux volumes! s'écria Mr de Brillat, on a donc raiſon de plaindre Mr Ménage: & Mr Baillet doit lui ſavoir gré d'avoir tant travaillé en ſa conſidération.

Soyés perſuadé, repartit Mr de Rintail, que Mr Baillet ne manquera pas de reconnoiſſance. Mais auſſi ne faut-il pas tant éxagérer l'obligation qu'il a à Mr Ménage pour ſon travail. L'Anti Baillet eſt en deux volumes, je l'avouë, mais s'il en faut croire ceux de ſes amis à qui il l'a fait voir, la plus grande partie des choſes dont le premier volume eſt farci, n'a point été faite exprès pour Mr Baillet. Vous ſavés que Mr Ménage avoit promis au Public *La Défenſe de*

1 Himmelius.

2 § Mr Huet dans ſa Démonſtration Evangélique imprimée pour la premiére fois à Paris ſur la fin de l'an 1678. ſept ans avant qu'il fût nommé à l'Evêché de Soiſſons.

ſes Mœurs dans pluſieurs endroits de ſes Livres, & qu'il travailloit à recueillir *les éloges qu'il avoit reçus de ſes amis.* Il étoit en peine de trouver un beau titre à ce curieux Recueil, lorſque le Livre des Jugemens des Savans vint à paroître. Le chagrin de voir que l'encens dont l'Auteur de ce livre l'avoit honoré, ne lui avoit pas été prodigué avec toute la profuſion qu'il auroit ſouhaitée, lui fit naître le deſir de s'en vanger. Il l'a fait en employant le nom de cet Auteur pour la compoſition du titre de ſon ouvrage. De ſorte que l'*Anti-Baillet* eſt en partie *la Défenſe des mœurs de Mr Ménage, & la Legende de ſes Eloges*, avec beaucoup de gros mots tirés des lieux communs de ſa Rhétorique *à conviciis* employés premiérement contre le P. Bouhours & d'autres Adverſaires ſans ſuccès, & remis en œuvre contre Mr Baillet pour ne les point perdre.

Le ſecond volume de l'Anti-Baillet n'eſt pas beaucoup mieux fourni de choſes qui puiſſent n'appartenir qu'à Mr Baillet, & n'avoir été faites que pour lui, diſent les amis de Mr Ménage, hors quelques gros mots de nouvelle ſtructure. Ce volume n'eſt preſque compoſé que de la groſſe Apologie pour la Caſa, qui eſt un des principaux Héros de Mr Ménage. Vous voyés que cela regarde peu le Livre de Mr Baillet, & moins encore ſa perſonne. Mais ſouvenés-vous toujours que je n'en parle que ſur le rapport d'autrui.

Je comprens donc, reprit Mr de Brillat, que Mr Ménage nous aura débité quatre ſortes de denrées ſous le titre de ſon Anti-Baillet 1. La Défenſe de ſes mœurs. 2. Le Recueil de ſes Eloges. 3. Les lieux communs de ſes gros mots, 4 & l'Apologie de ſon Héros de la Caſe. Apprenés-nous donc quel rapport ces quatre choſes peuvent avoir avec le titre d'Anti-Baillet. Car enfin vous ne me perſuaderés pas que Mr Ménage ſoit entiérement dépourvû de jugement en un âge où ſa mémoire paroît encore ſi fidéle.

Je vous ſatisferai, dit Mr de Rintail, ſur vos quatre points, autant que la choſe eſt poſſible à un homme qui n'a que la foi d'autrui pour garant.

I.

La Défenſe des mœurs de Mr Ménage avoit été promiſe au Public pluſieurs années avant que Mr Baillet eût ſongé à écrire. Ce n'eſt donc pas contre lui que Mr Ménage avoit compoſé cette Défenſe. Mais Mr Ménage voyant que Mr Baillet avoit remarqué dans ſes Vers & dans ſa Proſe certaines choſes qu'il auroit ſouhaitées plus conformes à la bonne Morale qu'elles ne paroiſſoient, publia

& fit

& fit publier par quelques-uns de ſes amis, que Mr Baillet avoit attaqué ſes mœurs, & jugea auſſi-tôt qu'il devoit au Public *la Défenſe de ſes mœurs.* J'ai trouvé plus d'une fois Mr Baillet ſurpris de ce que Mr Ménage ſe plaignoit qu'il eût touché à ſes mœurs, lui qui avoit uſé d'un ſi grand ménagement ſur ce ſujet, & qui avoit même répreſenté Mr Ménage comme un homme de probité & de vertu, ſans le connoître, par le ſimple deſir de penſer & de dire du bien de tout le monde. Mr Baillet pourra bien un jour (au cas que l'Anti-Baillet demande une Réponſe) faire ſouvenir Mr Ménage & les autres Poëtes de joie, de la différence qu'ils veulent mettre entre leurs Ecrits & leurs mœurs, ſuivant le Vers de l'un de leurs ſemblables qui diſoit autrefois :

Laſciva eſt nobis pagina, vita proba eſt.

Si Mr Ménage perſiſte à ſoutenir que c'eſt attaquer ſes mœurs que de s'en prendre à ſes Vers ou à ſes autres Ecrits, Mr Baillet ne s'opiniatrera pas contre lui ; mais il fera voir que ce n'eſt plus ſa faute ſi Mr Ménage vient à prouver contre lui qu'il ne faut point mettre de différence entre ſes mœurs & ſes Ecrits.

II.

Pour répondre à votre ſecond point concernant la rélation que le Recueil des Eloges de Mr Ménage pourroit avoir avec le titre d'Anti-Baillet, je ne puis m'imaginer autre choſe que ce que je me ſouviens d'avoir lû dans les Livres de Mr Baillet. Il rapporte ſcrupuleuſement les propres termes de Menage (1) qui dit dans ſa Préface ſur Malherbe, *qu'il n'y a gueres d'Hommes ſavans dans l'Europe qui ne lui ayent donné dans leurs Ecrits des témoignages de leur eſtime.* Joignés ces paroles de Mr Ménage avec celles de Mr Baillet qui dit en un autre endroit (2), que *dans la peine où il ſe trouvoit de pouvoir ramaſſer tous les éloges que Mr Ménage a reçus de différentes perſonnes, il s'étoit ſenti ſoulagé par la bonne nouvelle qu'un de ſes amis venoit de lui apprendre, & qui lui faiſoit connoître que Mr Ménage travailloit ſérieuſement à les recueillir lui-même.* Vous devinés aiſément l'effet que cela peut avoir produit dans l'eſprit de Mr Ménage. Mais ces éloges ſe trouvent mêlés indifféremment avec la Défenſe de ſes mœurs : de ſorte que cette ſeule

1 Tom. II. art. 564. 2 *Ibid.* art. 756.

partie a fait dire à diverſes perſonnes de ſes amis que ſon Livre n'eſt pas un *Anti-Baillet*, mais un *Pour-Ménage* ou un *Hyper-Ménage*.

III.

Sur votre troiſiéme point il faut vous faire remarquer que Mr Ménage jugeant qu'il falloit donner de la force à ſon Anti-Baillet, a eu recours aux gros mots (c'eſt le terme de Mr Baillet qui ne veut pas qu'on ſe ſerve de celui d'*injures*) pour ſoutenir ſon ouvrage. Mais après que les Perſonnes ſages qui ont eu pitié de ſa vieilleſſe lui ont fait retrancher les plus groſſiéres de ces injures, je ne puis vous dire de quelle nature ſont celles qui ſont reſtées, ſi je ne vois ſon livre auparavant.

Pour moi, dit le jeune Mr de S. Yon, je devine ce que peuvent être ces gros mots, & juſqu'où peut aller le courage de ce bon vieillard par l'Epigramme qu'il a faite ſur les *Jugemens des Savans*, & qu'il a inſerée dans la derniére & ſeule véritable édition de ſes Poëſies: *Quam ſolam ipſe Menagius agnoſcit.* L'Epigramme eſt en Latin, & elle commence par l'exclamation (1).

O l'infernal! l'horrible! l'éxécrable libelle! Elle continue de la même force par les termes de *ſordes*, *quiſquilias*, *ineptiaſque*, *omnia venena*, c'eſt tout dire; & elle finit par *l'infernal*, *l'horrible*, *l'éxécrable libelle*, c'eſt-à-dire, par où elle a commencé, comme la vie de ſon Auteur.

Il ne s'agit pas ici de ſavoir ſi la vie d'un Vieillard finit par où elle a commencé, repartit Mr de Rintail. Mais s'il faut juger du courage de Mr Ménage par la force de cette Epigramme, on a lieu d'eſpérer que l'Anti-Baillet ſera bien armé de gros mots. N'admirés-vous pas la vigueur d'une vieilleſſe ſi avancée, d'une vieilleſſe animée d'un ſi beau feu?

Je le crois bien auſſi vigoureux que le bon Roi Priam: *aſſurément* reprit Mr de S. Yon en ſouriant: & je gage ſur cette Epigramme, qu'il ſera bien auſſi éloquent que la bonne Reine Hécube dans ſon Anti-Baillet

IV.

Je paſſe au quatriéme point de la queſtion de Mr de Brillat, continua Mr de Rintail, ſur le rapport que l'Apologie de Mr Ménage

1 O dirum, horribilem, & ſacrum libellum.

pour la Caſe pourroit avoir avec le titre qu'elle porte de l'Anti-Baillet. Je n'en connois point d'autre de Mr Ménage que le déſir de ne point laiſſer perdre ce qu'il avoit préparé pour la défenſe de ſon Héros, joint à ce que Mr Baillet avoit dit de cet homme au Recueil des Jugemens ſur les Poëtes (1). Mais Mr Ménage ne pourra réuſſir dans ſon Apologie ſans faire un inſigne plaiſir à Mr Baillet, qui étoit en peine de juſtifier l'Egliſe Catholique contre les accuſations de quelques Proteſtans, & ſur tout de Mr Jurieu qui prétendoient rejetter l'infamie de la Caſa ſur l'Egliſe Romaine. Mr Baillet pour ne pas conteſter, ſuppoſa ce que des Catholiques & des Proteſtans avoient dit avant lui touchant la Caſe & ſes Vers, & il ſe retrancha à faire voir ſeulement l'injuſtice de quelques-uns d'entre les Proteſtans qui vouloient charger toute l'Egliſe Catholique du crime vrai ou faux d'un ſimple Particulier. Jugés de la joie qu'il auroit ſi Mr Menage venoit à bout de faire voir l'innocence de ce ce Particulier. Le chemin ſeroit infiniment plus court pour parvenir à la défenſe de l'Egliſe en ce point contre ſes ennemis. Mr Baillet n'héſiteroit point pour y entrer, & je ſerois ſûr de ſa reconnoiſſance pour Mr Ménage.

J'ai appris d'une perſonne, dit Mr de Brillat, à qui Mr Ménage avoit lû lui-même la fin du Manuſcrit de ſon Ouvrage que l'Anti-Baillet finit par un Formulaire de Pénitence dans lequel Mr Ménage lui demande pardon de tout ce qui pourroit l'offenſer dans ce Livre.

Il demandoit donc pardon pour l'avenir plutôt que pour le paſſé, repartit Mr de Rintail, puiſque le Livre n'étoit pas encore imprimé. Ne tenoit-il pas à lui de ſupprimer ou de corriger ce qu'il croyoit capable d'offenſer Mr Baillet puis qu'il en étoit encore le Maître ? J'appréhende que Mr Ménage ne ſe faſſe mettre au nombre de ceux qui ſe *ſoucient moins d'éviter les fautes que de les commettre, pour avoir le plaiſir d'en demander le pardon*, & que quelqu'un ne vienne lui dire : *Næ tu nimium nugator es, cùm maluiſti culpam deprecari quam culpâ vacare.*

Ce n'eſt apparemment qu'un Formulaire de Pénitence Poëtique ſemblable à celle que Mr Ménage a fait paroître à deux ou trois repriſes différentes dans ſes Vers, comme un Poëte qui auroit eu deſſein de jouer la vertu de la Pénitence Chrétienne ſur le Théatre. Mais n'entreprenons pas ſur ce qui doit entrer plus naturellement dans la Réponſe que Mr Ménage peut attendre de Mr Baillet. Il me

1 Tom. V. art. 1533.

ſuffit de vous avoir fait l'Hiſtoire des Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet, au titre duquel vous voyés que je me ſuis borné, afin de donner lieu l'Auteur de la Réponſe de commencer où je finis.

A ces mots nous nous levâmes Mr de Brillat & moi, & après quelques complimens nous laiſſâmes Mr Bertier qui vouloit faire voir quelques papiers à Mr de Rintail.

FIN.

NOMS ET SURNOMS DES PERSONNES dont il eſt parlé dans les Entretiens, & dont il n'a point encore été parlé ailleurs.

1.

MR de ſaint Yon, *Henri Simon de Telognac* fils aîné de Mr le Marquis de Valbeil. *Perſonnage de toutes les Converſations.*

2.

* Aaron Tertullien de Brie. *Des Savans Autodidactes.* page 140
Abel de Reintail. *Perſonnage de toutes les Converſations.*
Abelard Tilien. *Nouveau Syſtème d'Encyclopédie.* 137
Le Sieur Abelli de Ranti. *Miſére des Gens de Lettres.* 139
* Albert Lainier de Verton. *Perſonnage de toutes les Converſations.*
* Albertus Servius Andilianus. *Diſceptatio de Republicâ Chriſtiana.* 137
* Albert Vinet de Lorraine. *Tables Chronologiques.* 134
* Allain Bertier de Verton. *Provincial de l'Empire.* 135
André Taillebi. *Survenant à la troiſiéme Converſation.* 132
* Antoine Bertier d'Allure. *Perſonnage de la quatriéme Converſation, & Auteur du Traité des Forêts, &c.* 252
* Antoine Birart de Ruelle. *Pénitenciel général, &c.* 133
* Antoine de la Blurtierre. *Nouveau Syſtème d'Encyclopédie.* 137
* Antoine Tribler de la Ruë. *Bibliothéque générale des Matiéres.* 140
Aſdrubal Tilejanus. *De Scriptis Parrheſiaſticis Auctorum, &c.* 134
Le P. Atenar de Billi, *Survenant à la premiére Converſation.* 32
Attirail de bien, *ſuivant* Le Diable Tiran. *Invective contre l'Ennemi commun, &c.* 137
Le Sieur Badelli Aretin. *Syſtème de l'Encyclopédie des Sciences* 137
Le Sieur Berald Italien. *Catalogue des Défenſeurs de Bellarmin: & Syſtème des Sciences.* 39 & 137
Le P. Briet de Lalain. *Survenant à la premiére Converſation.* 32
Daniel Alibert *de Villeneuve. Queſtions Scholaſtiques.* 139
Daniel Rétabli *de Hex. Bibliothéque des Auteurs Homonymes.* 141

Dante Alliberi, *Napolitain. La Biblioteca Capitolare*, &c. 138
Le Sieur Eilin d'Albatre. *Hiſtoire des Sacremens, des Offices & de la Liturgie de l'Egliſe*, &c. 136
Elie d'Altinbar. *Hypocriſie des nouveaux Convertis*, &c. 138
Elin d'Albirat. *Hiſtoire des Bibliothéques.* 139
Eridanus Allabitus. *Lexicon Criticum omnigenæ Hiſtoriæ.* 137
Le Sieur Jaline d'Albret. *Paralléle des deux Poëtes Latins.* 138
* Jean Barillon du Teertre. *Memoire de Livres nouveaux.* 133
Jean Bridallet. *Deſcriptio Pagorum*, &c. 141
Jean de Brillat. *Perſonnage de toutes les Converſations.*
Jean Daillé R. B. T. *Conjuration génévale des Proteſtans.* 140
* Jean Talon de Trulbierre. *Des Patrons & Fauteurs des Lettres.* 140
* Jean le Tartron de Breuil. *Nouveau Syſtéme des Sciences.* 137
Le Sieur Irin de la Table. *Eloges hiſtoriques des Curés & Prélats du ſecond ordre.* 139
Le ſieur Labadie Trinel. *Martyrologe de Corruption.* 137
Landri Beljate *de Montclair. Hiſtoire des Académies des beaux Eſprits.* 139
Leandre Tibial. *Survenant à la troiſiéme Converſation.* 132
Le Rabbin d'Aitel. *Hypocriſie des Juifs convertis.* 138
Le ſieur l'Etabli d'*Abbeville. Des fameux Pédans & Maſtig.* 135
Libertus Aladanius. *Lexicon Criticum omnigenæ Hiſtoriæ.* 137
Le ſieur Nitar de Bellay. *Survenant à la premiére Converſation.* 32
René d'Abilliat. *Survenant à la troiſiéme Converſation.* 132
* Renier Bataille de Turon. *Orbis Chriſtianus per Eccleſiarum Epiſcopos.* 140
* Servatius Bellarius Andinus. *Altercatio Harpagi & Hunſebii apud Gorgiam Interamnatem*, &c. 138
Le Sieur Tarin d'Abeille. *L'Eſprit de l'Egliſe.* 135
Le Sieur Terlaine d'Albi. *Perſonnage de la ſeconde Converſation.* 33
Tibere Dallain. *Calendrier Hiſtorique.* 133
Tiene Billard de *Vaquebelle. Hiſtoire des Univerſités.* 139

Table des Parties & Chapitres généraux, du Traité Hiſtorique & Critique des Satires Perſonnelles & Réelles.

PREMIER ENTRETIEN.

ANTI en général. pag. 4
ANTI des Anciens. 10

SECOND ENTRETIEN.

ANTI des Modernes. pag. 33

PREMIERE PARTIE.

ANTI qui ſe trouvent à la tête des Ouvrages de Théologie.

CHAP. I. ANTI des Proteſtans contre les Catholiques, ou *Anti-Catholiques Proteſtans.* pag. 35
Liſte des Prédéceſſeurs de l'Anti-Baillet, *depuis le nombre* 8. *juſqu'au nombre* 167.

TROISIE'ME ENTRETIEN.

Converſation étrangére ſur des Nouvelles de Litérature. pag. 132

ANTI des Proteſtans contre les Proteſtans, ou *Anti-Proteſtans Proteſtans.*

CHAP. II. ANTI des Luthériens contre les Calviniſtes & autres Sectes Réformées, ou *Anti-Calviniſtes Luthériens.* 143
CHAP. III. ANTI des Luthériens contre des Luthériens, ou *Anti-Luthériens Luthériens.* 184
CHAP. IV. ANTI des Calviniſtes contre des Luthériens, ou *Anti-Luthériens Calviniſtes.* 194

CHAP. V. ANTI des Calviniſtes contre des Calviniſtes, ou *Anti-Calviniſtes Calviniſtes.* 198
CHAP. VI. ANTI des Proteſtans en général contre les Sociniens, ou *Anti-Sociniens Proteſtans.* 201
CHAP. VII. ANTI des Proteſtans contre des Sociétés Infidéles. 218
CHAP. VIII. ANTI des Catholiques contre des Perſonnes de diverſes Communions. 219

QUATRIE'ME ENTRETIEN.

SECONDE PARTIE.

ANTI dans les Sciences humaines.

CHAP. I. ANTI en Politique & en Juriſprudence. pag. 232
CHAP. II. ANTI en Philoſophie & en Mathématiques. 284
CHAP. III. ANTI en Médecine. 299
CHAP. IV. ANTI en Hiſtoire. 311
CHAP. V. ANTI en Grammaire, Philologie, Critique & belles Lettres. 330

ANTI *Réels.* 344

TABLE

TABLE GENERALE

DES ANTI,

Où l'on distingue les Réels d'avec les Personnels *par le caractére italique.*

Les Chiffres sont ceux des Articles.

A.

ANti-Alcoran de Perez de Chinchon, *Article* 170
Anti-Alstedius de *Himmelius*, 46
Ant-Analyse de Salv. Grisio, 171
Anti-Anatomie de Laur. Forer, 172
Anti-Anicien de *Rich. Strein*, 154
Anti-Apocrise de Chr. Pelargus, 173
Anti-Apodixes de Conr. Vorstius, 174
Anti-Apologie du P. Sutor, 175 §. 1.
Anti Apologie d'Ivellius ou Jewels, *ibid.* §. 2.
Anti-Apologie de Peguillon de Beaucaire, *ibid.* §. 3.
Anti-Apologie d'Isaac Junius, *ibid.* §. 4.
Aati-Apologie de Botsaccus, *ibid.* §. 5.
Anti-Apologie d'Eustach. Giselius, *ibid.* §. 6.
Anti-Apologie de Daniel Clemen-tinus, *ibid.* §. 7.
Anti-Apologie d'Evrando Phylax, *ibib.* §. 8.
Anti-Apologie de Jean Cotta, *ibid.* § 9
Anti-Apologétique de Desmarets, *ibid.* §. 10.
Anti-Arctique de *Vitus Erberman*, 100 §. 2.
Anti-Arctique de *J. Gaspar Jager*, *ibid.* §. 1.
Anti-Argenteriques de *Jul. Alexandrin*, 142
Anti-Aristarque de *Lib. Fromond*, 133
Anti-Arminien de *Guill. Prynne*, 87
Anti-Arvet *ou plutôt* Anti-Harvet. *Voyés sous la lettre* H.
Anti-Augustane de Kollonitsch, 225 §. 3.

B.

ANti-Babau d'*Auzoles de la Peyre*, 155

Anti-Bacchus de *J. Himmelius*, 229
Anti-Baillet de *G. Ménage*, 167
Anti-Barbares d'Eraſme, 176 §. 1.
Anti-Barbare de Nizolius, *ibid.* §. 2.
Anti-Barbare de J. Georg. Seybold, *ibid.* §. 3.
Anti-Barbare de Chr. Cellarius, *ibid.* §. 4.
Anti-Barbare de Sixt. Amama, *ibid.* §. 5.
Anti-Barbarie de P. du Moulin, *ibid.* §. 6.
Anti-Barclay de *Reiſer*, 47
Anti-Baronius *de Magendie*, 156
Anti-Baronius de *Kortholt*, *ibid.* §. 2.
Anti-Baſilic *d'Ol. du Bourg-l'Abbé*, 100 §. 2.
Anti-Becan de *Meyfart*, 8
Anti-Becan de *Hunnius*, *ib.* §. 2.
Anti-Becan de *J. Crocius*, *ib.* §. 3.
Anti-Becman de *J. Himmelius*, 48
Anti-Becman d'*Althofer*, *ib.* §. 2.
Anti-Bellarmin de *Sam. Huber*, 9
Anti-Bellarmin de *J. Ad. Schertzer*, *ibid.* §. 2.
Anti-Bellarmin de *Conr. Vorſtius*, *ibid.* §. 3.
Anti-Bellarmin d'*Albrecht*, *ibid.* §. 4.
Anti-Bellarmin de *Polanus*, *ibid.* §. 5.
Anti-Bellarmin de *L. Crocius*, *ibid.* §. 6.
Anti-Bergius de *J. Himmelius*, 49
Anti-Bergius, *ou* Anti-Crocio-Bergius du *même Himmelius*, 55
Anti-Bertius de *J. Corber*, 10
Anti-Billichius de *Schroeder*, 144
Anti-Bohmius d'*Abr. Calovius*, 84 §. 2.
Anti-Boles de Zwingle, de Bullinger, &c. 177
Anti-Boſſique de *Lilius*, 161 §. 1.
Anti-Boſſique d'*Aldriſius*, *ib.* §. 2.
Anti-Boſſique de *Guill. Horman.* *ibid.* §. 3.

C

ANti-Calvin d'*Alex. Regourd*, 101
Anti-Calvins des *Luthériens*, 50
Anti-Calvinianes de *Himmelius*, de *Scharffius*, de *Martini*, de *Schertzer*, de *Maurice*, de *Beldius*, d'*Althofer*, de *Weber*, &c. *ibid.*
Anti-Calviniſmes de *Nigrinus*, de *Varenius*, &c. *ibid.*
Anti-Calviniſme de *J. Burlot*, 102
Anti-Calviniſtiques de *Hoë*, d'*Olearius*, d'*Affelman*, de *Borrichius*, &c. 50
Anti-Camus d'*un Inconnu*, 102 §. 2. item, 106
Anti-Capellus de *Roſweyde*, 103
Anti-Caramuël d'*Hum. Erdemannus*, 117 §. 2.
Anti-Caramuël de *Villareal*, *ibid.* §. 1.

Anti-Carteſius d'*Ecc. Leichner*, 134
Anti-Catégories de Beroalde, 178
Anti-Catharticon de G. Fedro de Geleine, 198 §. 6.
Anti-Catons de *J. Ceſar*, 1. & 179
Anti-Catoptron de Philalethe, 180
Anti-Centurie d'un Inconnu, 181
Anti-Choppin de *Turlupin*, 118
Anti-Chriſtologie de Iſaac de Froereiſen, 182 §. 2.
Anti-Chriſtoſophie de Dannhawer, *ibid.* §. 1.
Anti-Cichovius de *Slicgting* ou *d'un autre Socinien*, 11 §. 2
Anti-Cinglien d'*Ebert*, 51
Anti-Claudien d'*Alain de l'Iſle*, 4
Anti-Cluto *de Walther*, 52
Anti-Cochlée de *Wolff. Muſculus*, 11 §. 2
Anti-Colazon de *J. Hotman Villiers*, 119
Anti-Confederacy des Puritains, 183
Anti-Conringius d'*un Inconnu*, 120
Anti-Convenant, ou Anti-Covenant des Puritains. Voyés *Anti-Confederacy.*
Anti-Copernic de *I. M.* 135 § 2.
Anti-Copernic de *Georg. Polaccus*, *ibid.* §. 1.
Anti-Coppenſtein de *J. Himmelius*, 12
Anti-Cornæus de *I.G. Dorſchæus*, 13
Anti-Cornæus de *Seldius*, 27
Anti-Coronide de Marxen, 184
Anti-Coſter de *Gomarus*, 14
Anti-Coton de *P. D. C.* 15
Anti-Crellius de *J. Botſaccus*, 90
Anti-Criſe de Dorſchæus, 169 §. 1
Anti-Criſe des Syncretiſtes de Pruſſe, *ibid.* §. 2.
Anti-Criſe, ou plûtôt *Antacriſe* d'Oſterman, *ibid.* §. 3.
Anti-Critique de Buxtorff, 168 §. 1.
Anti-Critique de Scriverius, *ibid.* §. 2.
Anti-Crocius (L) *de Balth. Mentzer*, 53
Anti Crocius (J.) de *Gaſp. Movius*, 54 §. 1
Anti-Crocius (J.) de *Roſtius*, *ibid.* §. 2.
Anti-Crocius (J.) de *Deutſchmans*, *ibid.* §. 3
Anti-Crocius (J.) de *Melch. Cornæus*, 104
Anti-Crocio-Bergius de *J. Himmelius*, 55
Anti-Cruſca de *P. Beni*, 152
Anti-Cujas de *Claud. le Gendre*, 120 §. 2
Anti-Cuyckius de *Henr. Boxhornius*, 15 §. 2.

D

ANti-Danæus d'*Eſt. Gerlach*, 56
Anti-Decalogue de Laur. Dript, 185
Anti-Demon *de Perrauld*, 136
Anti-Déſintereſſé d'*un Inconnu*, 121
Anti-Deuſingius *de le Boë Silvius*, 145

Anti-Diatribes de Rich. Mountaguë, 186 §. 1.
Anti-Diatribe de Frondator *ou* Crucejus, *ibid.* §. 2.
Anti-Diatribe de Juſt. Rabus, *ibid.* §. 3.
Anti-Diatribe de Humfr. Sanderus, *ibid.* §. 4.
Anti-Didagma de Scultet, 187
Anti-Dorſchæus de *Henr. Wangnereck*, 105 §. 1
Anti-Drome de J. Piſcator, 188

E

ANti-Eiſenberg de Kittelmans, 57
Anti-Enclema de J. Major, 189
Anti-Enjedinus de *Juſt. Fewrborn*, 91
Anti-Erotemata de M. A. Severin, 190
Anti-Eſpagnol de *Du Fay*, 122
Anti-Exegemata de Chriſtoph. Rufus, 191

F

ANti-Fanchelius de *Th. Hagecius*, 146
Anti-Fontanus de J. *Botſaccus*, 16
Anti-Forer de P. *Haberkorn*, 17
Anti-Forer de *Pregitzer*, 17
Anti-Franco-Gallia d'Ant-Matharel, 192

G

ANti-Garaſſe d'*un Inconnu*, 18
Anti-Gaſtorello de *J. B. Noceto*, 137
Anti-Georgius de *Pancr. Capritzius*, 92
Anti-Geſavite de *Mulman*, 19
Anti-Glauberus d'*un Inconnu*, 147
Anti-Goclenius de *Gaſpar Finck*, 58
Anti-Gontier d'*un Inconnu*, 20
Anti-Gorgias de *Jer. Cardan*, 3
Anti-Gournai d'*un Inconnu*, Voyés l'*Anti Gontier.*
Anti-Gramannus d'*Andr. Libavius*, 148
Anti-Gramma de J. Martianus, 198
Anti-Grammaire de Pielat, 194
Anti-Gratulation de J. Naſſen, 195
Anti-Gretſer de *Gill. Hunnius*, 21
Anti-Groſſius de *J. Breving*, 78 item, 105 §. 2.
Anti-Grotius de *Mayer*, 59
Anti-Guiſard d'*un Inconnu*, 123

H

Anti-Hæreſis d'Everhard de Bethune, 196 §. 1
Anti-Harvée de *Leichner*, 149
Anti-Harvetus *ou* Antarvet de *J. Riolan*, 143

Anti-Henoticon d'Eſt. de la Boëtie, 197 §. 2.
Anti-Hermaphrodite de *J. Petit*, 163
Anti-Hermetiques de divers Médecins, 198
Anti-Hermite ou Hermiante de *J. P. Camus*, 106
Anti-Homere de *Ptolem. Chennus*, 2
Anti-Hunnius de *Vall. Bullen.* 79
Anti-Hyperaſpiſtes de Bredembach, 99 §. 1. & 2.
Anti-Hyperſaſpiſtes de Jac. André, *ibid.* §. 2. *mais en vain.*
Anti-Hypocondriaque de Lævin Fiſcher, 198 §. 5

J

ANti-Janſenius de *Moraines*, 107
Anti-Janſenius de *Muller*, 22
Anti-Janſeniane de *Ph. Labbe*, 108
Anti-Jéſuites des *Proteſtans & autres*, 23
Anti-Jéſuite de *J. de Serre*, *ibid.*
Anti-Jéſuite Gratien d'*un inconnu*, *ibid.*
Anti-Jéſuite de *Joach. Urſin*, *ibid.*
Anti-Jéſuite de *Samſon*, *ibid.*
Anti-Jéſuite de *Miſler*, &c. *ibid.*
Anti-Irenicon de Hutterus, 217
Anti-Judaïques *de Hoornbeck*, 99

K

ANti-Keckerman de *Schopff* ou *Schoppfer*, 60
Anti-Keddius de *Reinboth*, 24
Anti-Kircher de *Scragmuller*, 25
Anti-Kircher d'*Abr. Calovius*, *ibid.* §. 2.
Anti-Krellius d'*un André dont on ne ſait pas le ſurnom*, 61

L

ANti-Lampadius de *Weber*, 62
Anti-Leon ou Anti-Leonis de *J. Himmelius*, 26
Anti-Leſine d'un Inconnu, 200 §. 1.
Anti-Libelle d'un Inconnu, *ibid.* §. 2.
Anti-Lubin d'*Alb. Grawer*, 63
Anti-Lucerna d'un Inconnu, 200 §. 3.
Anti-Luther de *Joſſ. Clichthovæus*, 108 §. 2.

M

ANti-Machiavel d'*Innoc. Gentillet*, 124
Anti-Mæologique de Thomas Tigeon, 202
Anti-Marcelli de *Seldius*, 27
Anti-Mare d'un Inconnu, 201
Anti-Mareſius de *Pucheſanus*, 64
Anti-Mariana de *Rouſſel*, 125
Anti-Martinius de *B. Mentzer*, 65
Anti-Martir d'*un Inconnu*, 28
Anti-Mayer *ou* Anti-Meyer de *J. Himmelius*, 29

Anti-Melander de *Laur. Forer*, 109
Anti-Melema ou *Anti-Meletema*, 203 *Voyés* Anti-Enclema.
Anti-Menippe de *Bucherus*, 164
Anti-Meyfart *ou* Anti-Mayfart de *Marxen*, 81
Anti-Moguntine de *Georg. Calixte*, 30.
Anti-Moine de *J. P. Camus*, 106
Anti-Molinæus de *Laur. Forer*, 110
Anti-Montaigu d'*un Inconnu*, 89
Anti-Mornay de *Leon. Coquæus*, 111
Anti-Morton de *Pricius*, 112
Anti-Morus de *Germ. Brixius*, 165
Anti-Morus d'*un Inconnu*, 126
Anti-Motifs de David Chriſtianus, 204
Anti-Muller *ou* Anti-Moller de *Wolph. Herman*, 113
Anti-Muſæus de *Vit. Erberman*, 114
Anti-Mylius d'*Adam Tanner*, 115.

N

ANti-Nagelius d'*Arnold*, 82
Anti-Nephritique de Martin Panſa, 198 §. 4
Anti-Nuthetumene de Martinius, 65. item, 205

O

ANti-Oſiander de *Lamb. Daneau*, 85
Anti-Oſiander de *Jean Sturmius* *ibid.* §. 2
Anti-Oſtodorus de *Juſt. Fewrborn*, 93
Anti-Oſtodorus de *J. Paul Felwinger*, *ibid.* §. 2

P

ANnti-Pædo-Baptiſme de J. Tombes, 206
Anti-Papeſſe de *Flor. de Remond*, 157.
Anti-Papinien *ou* Anti-Papianus, 127.
Anti-Papiſtes *des Proteſtans*, 31
Anti Pappus de *J. Sturmius*, 86
Anti-Paradoxes de Vit. Amerpach, 208 §. 1
Anti-Paradoxes de M. Ant. Majoragius, *ibid.* §. 2
Anti-Paradoxes d'Ang. à Sancto Joanne, *ibid.* §. 3
Anti-Paradoxes de Franc. de Leiva, *ibid.* §. 4
Anti-Paræneſe de Nicol. Craſſo, 207
Anti-Paræus de *Gill. Hunnius*, 66
Anti-Paræus d'*Alb. Grawerus*, *ibid.* §. 2
Anti-Paræus de *Leon Hutterus*, *ibid.* §. 3
Anti-Paræus de *David Owen*, 128
Anti-Paræus de *Gerard*, 66
Anti-Paræus d'*un Inconnu*, *ibid.*
Anti-Paralogiſme de Fr. Martianus, 209
Anti-Paraſceve de J. Sperlingius, 210
Anti-Pelargus d'*Eckard*, 68

Anti-Pericope de God. Driel, 211
Anti-Peripatetiques de *Leichner*, 138 §. 2
Anti-Peripatiade de *M. A. Severin*, 138 §. 1
Anti-Pestifere de Matt. Pansa, 198 §. 1
Anti-Philarque d'*un Inconnu*, 166 §. 1
Anti-Philarchies de *Lelandus*, *ibid.* §. 2
Anti-Philippique de Jac. Silvanus *ou* Keller. 212
Anti-Philolaus de *Scip. Claramontius*, 139
Anti-Phlebotomique de Matt. Pansa, 198 §. 3
Anti-Photiniens de *divers Protestans*, 94
Anti-Photinien de *Scharffius*, *ib.*
Anti-Pierius de *B. Mentzer*, 53
Anti-Piscator *de Scribonius*, 140
Anti-Pistorius de *Christ-Agricola*, 32 §. 1
Anti-Pistorius de *Conr. Vorstius*, *ibid.* §. 2
Anti-Pistorius de *Balth. Mentzer*, *ibid.* §. 3
Anti-Podagricon de Matt. Pansa, 198 §. 2
Anti-Poniatow de *Hoë ab Hoenegg.* 68 §. 1
Anti-Præ-Adamite de *Micrælius*, *ibid.* §. 2
Anti-Primatus de J. Grossius, 213
Anti-Problêmes d'un Inconnu, 214
Anti-Prognostique de Guill. Fulke, 215
Anti-Proœmium de J. Sturmius, 216
Anti-Pseudirenicon de Hogelius, 217
Anti-Puccius de *Luc. Osiander*, 33. item, 69
Anti-Puteanus d'*un Inconnu*, 158

R

ANti-Rathman de *Behm*, 70
Anti-Roman de Ch. Sorel, 218
Anti-Rosarium de Pitiscus, 219

S

ANti-Sabbataires par des *Non-Conformistes*, 38 §. 2
Anti-Sadéel de *B. Mentzer*, 71
Anti-Salmasius de *Kortholt*, 72
Anti-Sanderus d'*un Inconnu*, 159
Anti-Satire de Tortoletto, 220
Anti-Schegkius de *Simonius*, 150
Anti-Scioppius de *Theod. Berenicus*, 129
Anti-Scripturistes des *Fanat. d'Anglet.* 38 §. 3
Anti-Silvius d'*Ant. Deusingius*, 151
Anti-Simonius de *Jac. Schegkius*, 150. item, 152
Anti-Sixte de *Du-Fay*, 34
Anti-Smalcius de *J. Cloppenbourg*, 95
Anti-Smalcius de *J. Saubert* *ibid.*
Anti-Socin de *Casman*, 96 §. 1
Anti-Socin de *Gentillet*, *ib.* §. 2
Anti-Sociniens des *Protestans*, 96
Anti-Socinianismes de *Varenius*, de *Crocius*, de *Chewney*, &c. *ibid.*
Anti-Socolovius de *Sebast. Finck*, 35

Anti-Soldat d'*un Inconnu*, 130 §. 1.
Anti-Sophiſtique de Triſtan, 221
Anti-Squitinio de Scip. Errico, 222
Anti-Stapleton de *Guillaume Whittaker*, 36
Anti-Stegman de *J. Botſack*, 97
Anti-Steinius de *Balth. Mentzer*, 74
Anti-Steinius de *Polyc. Lyſer*, 74. § 2.
Anti-Strena de Jac. Gretſer, 223
Anti-Sturmius d'*Oſiander*, 75
Anti-Syncretiſmes de Luthériens, 224
Anti-Syncretiſtes *de Luthériens*, 83
Anti-Synodales d'Ameſius, 225 §. 1
Anti-Synodiques de Malder, *ibid.* §. 2.

T.

Anti-Tami-Cami-Categoria de Melwin, 226
Anti-Tanner de *Gill. Hunnius*, 36
Anti-Tanner de *Hailbronner*, *ibid.* §. 2.
Anti-Théophile de *H. Alby*, 115 §. 2.
Anti-Theſeus d'*un Inconnu*, 153
Anti-Tortor de *Stengelius*, 116
Anti-Tribonien de Fr. Hotman, 131
Anti-Tri-Maſtix de Struppius, 227
Anti-Trinitaires *des Socin.* & *Arr.* 38.
Anti-Triſtans de *Jac. Sirmond*, 160.
Anti-Tritheia de *Baumgart*, 228
Anti-Turcique de *Herlicius*, 130. § 2
Anti-Turciques de *Luther* ou de *Roſen*, 99
Anti-Tycho de *Scip. Claramontius*, 141

V.

ANnti-Valerien de *P. Haberkorn*, 39.
Anti-Venator de *Mart. Béer*, 40.
Anti-Vorſtius de *Cocus*, 76
Anti-Vulcejus de *God. Antonius*, 132

W.

ANti-Wagnereck de *Wilderſohn*, 41 §. 1
Anti-Wagnereck de *Bebelius*, *ibid.* §. 2.
Anti-Wallembourg d'*Arndius*, 42 §. 2
Anti-Wallembourg de *Haberkorn*, *ibid* §. 1
Anti-Weigelius de *Crocius*, 87
Anti Willius de *Havemans*, 84
Anti-Wujeck de *F. Socin*, 43

Z.

ANti-Zwicker de *Maukiſch*, 98
Anti-Zwinglio-Calvinien de *Willichius*, 77

TABLE

TABLE DES AUTEURS DES ANTI.

Les Chiffres ſont ceux des Articles.

A

AFfelman, l'*Anti-Calviniſt.* 50. § 12
Agricola, l'*Anti-Piſtorius.* 32. § 1
Alain de l'Iſle, l'*Anti-Claudien.* 4
Albrecht, l'*Anti-Bellarmin.* 9. § 4
Alby, l'*Anti-Théophile.* 115. § 2
Aldriſius, l'*Anti-Boſſique.* 161. § 2
Alexandrin, *les Anti Argenteriques.* 142
Althofer, l'*Anti-Becman.* 48. § 2
— *Les Anti-Calvinianes.* 50. § 13
Amama, l'*Anti-Barbare.* 176. § 5
Amerpachius, *les Anti-Paradoxes.* 208. § 1
Ameſius, *les Anti-Synodales.* 225. § 1
André (Jac.) l'*Anti-Hyperaſpiſtes.* Voyés *Bredembach.*
Antonius, l'*Anti-Vultejus.* 132
Arndius, l'*Anti-Wallembourg.* 42. § 2
Arnold, l'*Anti-Nagelius.* 82
Auzoles de la Peyre, l'*Anti-Babau.* 155

B

BAumgart, l'*Anti-Tritheie.* 228
Beaucaire de Peguillon, l'*Anti-Apologie.* 175. § 3
Bebelius, l'*Anti-Wagnereck.* 41. § 2
Beer, l'*Anti-Venator.* 40
Behm, l'*Anti-Rathman.* 70
Beni, l'*Anti-Cruſca.* 152
Berenicus, *ou plutôt*, Bernegger, *l'Anti-Scioppius.* 129
Beroalde, *les Anti-Catégories.* 178
la Boëtie, l'*Anti-Henotique.* 197. § 2.
Borrichius, l'*Anti Calviniſt.* &c. 50. § 9
Botſaccus, l'*Anti-Apologie.* 175. § 9
— l'*Anti-Crellius.* 90
— l'*Anti-Fontanus.* 16
— l'*Anti-Siegman.* 97
Bourg l'Abbé, *ou plutôt*, Camus, Ev. de Belley, l'*Anti-Baſilic.* 100. § 2. & 106

Boxhornius, l'*Anti-Cuyckius.* 15. § 2.
Bredembach, l'*Anti-Hyperaſpiſtes.* 199. § 1
Brevïng, *l'Anti-Groſſius.* 78. & 105. § 2
Brixius, l'*Anti-Morus.* 165
Bucherus, l'*Anti-Menippe,* 164
Bullen, l'*Anti-Hunnius.* 79
Bullinger, *les Anti-Boles.* 177
Burlot, l'*Anti Calviniſme.* 102
Buxtorf, l'*Anti-Critique.* 168. § 1

C

CAlixte, l'*Anti-Moguntine.* 30
Calovius, l'*Anti-Bohmius.* 84. § 2
— l'*Anti Kircher.* 25. § 2
Camus, l'*Anti Hermite.* 106
— l'*Anti Moine.* 106
— l'*Anti-Baſilic.* 106
Capritzius, l'*Anti-George.* 92
Cardan, l'*Anti-Gorgias.* 3
Caſman, l'*Anti-Socin.* 96. § 1
Cellarius, l'*Anti-Barbare.* 176. § 4
Ceſar, *les Anti-Catons.* 1. & 179
Chewney, l'*Anti-Socinianiſme.* 96
Chriſtianus, *les Anti-Motifs.* 204
Claramontius, l'*Anti-Philolaus.* 139
— l'*Anti-Tycho.* 141
Clementinus, l'*Anti-Apologie.* 175. § 7
Clichtovæus, l'*Anti-Luther.* 108. § 2
Cloppenbourg, l'*Anti-Smalcius.* 95. § 2
Cocus, l'*Anti-Verſtius.* 76
du Coignet, l'*Anti-Cotin.* 15. § 2
Coquæus, l'*Anti-Mornay.* 111
Corber, l'*Anti-Hertius.* 10
Cornæus, l'*Anti-Crocius,* 104
Cotta, l'*Anti-Apologie.* 175. § 9
Craſſo, l'*Anti-Paræneſe.* 207
Crocius (Jean), l'*Anti-Becan.* 8. § 3
— l'*Anti Weigelius.* 87
Crocius (Louis) l'*Anti-Bellarmin.* 9 § 6
— l'*Anti-Socinianiſme.* 96
Crucius, *ou* de la Croix, l'*Anti-Diatribe.* 186. § 2

D

DAneau, l'*Anti-Oſiander* 85
Dannhawer, l'*Anti-Chriſtoſophie.* 182. § 1
Deſmarets, l'*Anti-Apologéïque,* 175. § 10
Deuſingius, *les Anti-Silvianes.* 151
Deuſchman, l'*Anti-Crocius.* 54. § 3
Dorſchæus, l'*Anti-Cornæus.* 13
— l'*Anti-Criſe.* 169. § 1
Driel, l'*Anti-Periocope.* 211
Dript, l'*Anti-Decalogue.* 185

E

EBert, l'*Anti-Cinglien.* 51
Eckard, l'*Anti-Pelargus.* 68
Eraſme, *les Anti-Barbares.* 176. 51

Erberman, l'*Antarctique.* 100. § 2
— l'*Anti-Muſæus.* 114
Erdemannus, l'*Anti-Caramuel.* 117. § 2
Errigo ou Henricus, l'*Anti Squitinio.* 222
Evandro-Phylax, l'*Anti-Apologie.* 175. § 8
Everhard, l'*Anti-Hæreſis.* 196. § 1

F

du Fay, l'*Anti-Eſpagnol.* 122
— l'*Anti-Sixte.* 34
Fedro ou Phædrus, l'*Anti-Cathartique.* 198. § 6
Fehwinger, l'*Anti-Oſtorod.* 93. § 2
Fewrborn, l'*Anti-Enjedin.* 91
— l'*Anti-Oſtorod.* 93
Finck (Gaſp.) l'*Anti-Goclenius.* 58
Finck (Sebaſt.), l'*Anti-Socolovius.* 35
Fiſcher, l'*Anti-Hypocondriaque.* 198. § 5
Forer, l'*Anti-Anatomie.* 172
— l'*Anti-Melander.* 109
— l'*Anti-Molinæus.* 110
Froereiſen, l'*Anti-Chriſtologie.* 182. § 2
Fremond, l'*Anti-Ariſtarque.* 133
Frondator, l'*Anti-Diatribe.* 186. § 2
Fulke, l'*Anti-Prognoſtique.* 215

G

le Gendre, l'*Anti-Cujas.* 120. § 2
Gentillet, l'*Anti-Jéſuite.* Voyés Urſin, 23. p. 93.
— l'*Anti-Machiavel.* 124
— l'*Anti-Socin.* 96. § 2
Gerard, l'*Anti-Paræus.* 66
Gerlach, l'*Anti-Danæus.* 56
Giſelius, l'*Anti-Apologie.* 175. § 6
Gomarus, l'*Anti-Coſter.* 14
Grawerus, l'*Anti-Lubin.* 63
— l'*Anti-Paræus.* 66. § 2
Gretſer, l'*Anti-Strena.* 233
Griſio l'*Anti-Analyſe.* 171
Groſſius, l'*Anti-Primatus.* 213

H

Haberkorn, l'*Anti-Forer.* 17
— l'*Anti-Valerien.* 39
— l'*Anti-Wallembourg.* 42. § 1
Hagecius, l'*Anti Franchelius.* 146
Hailbronner, l'*Anti-Tanner.* 36. § 2
Havemans, l'*Anti-Willius.* 84
Herlicius, l'*Anti-Turcique.* 131. § 2
Herman, l'*Anti Muller.* 113
Himmelius, l'*Anti-Alſtedius.* 46
— l'*Anti-Bacchus.* 219
— l'*Anti-Becman.* 48

— l'*Anti-Bergius.* 49
— l'*Anti-Calviniane.* 50. § 1
— l'*Anti Coppenſtein.* 12
— l'*Anti-Crocio-Bergius.* 55
— l'*Anti-Leonis.* 26
— l'*Anti-Mayer,* 29
Hoë de Hoenegg, l'*Anti-Calviniſt.* 50. § 9
— l'*Anti-Poniatow.* 68. § 1
Hogelius, l'*Anti-Pſeudirenique.* 217
Hoornbeck, *les Anti-Judaïques.* 99
Horman, l'*Anti-Boſſique.* 161. § 3
Hotman (Franc.), l'*Anti-Tribonien.* 131
Hotman (Jean), l'*Anti-Choppin.* 118
— l'*Anti-Colazon.* 119
Huberus, l'*Anti-Bellarmin.* 9. § 1
Hunnius, l'*Anti-Becan.* 8 § 2
— l'*Anti-Gretſer.* 21
— l'*Anti-Paræus.* 66
— l'*Anti-Tanner.* 36
Hutterus, l'*Anti-Irenique.* 217
— l'*Anti-Paræus.* 66. § 3
H. A. l'*Anti-Théophile.* 115. § 2
Voyés Alby.

J

Jager, l'*Antarctique,* 100. § 1
Jewels, ou Ivell, l'*Anti-Apologie.* 175. § 2
Julius Alexandrinus, *les Anti-Argenteriques.* 142
Junius (Iſaac) l'*Anti-Apologie.* 175. § 4
J. M. l'*Anti-Copernic.* 135. § 2

K

Keller, l'*Anti-Philippique.* 212
Kittelmans, l'*Anti-Eiſenberg.* 57
Kollonitſch, l'*Anti-Auguſtane.* 225
Kortholt, l'*Anti-Baronius.* 156. § 2
— l'*Anti-Salmaſius.* 72

L

L'Abbe, l'*Anti-Janſeniane.* 108
Leichner, l'*Anti-Carteſius.* 134
— l'*Anti-Harvée.* 149
— *les Anti-Peripatétiques.* 138. § 2
Leiva, *les Anti-Paradoxes.* 208. § 4
Lelandus, *les Anti-Philarchies.* 166. § 1
Libavius, l'*Anti Graman.* 148
Lilius, l'*Anti Boſſique.* 161 § 1
Luther, *les Anti-Turciques.* 99
Lyſerus, l'*Anti-Steinius.* 74. § 2

M

Magendie, l'*Anti-Baronius.* 156
Major, l'*Anti-Enclema.* 189
Majoragius, *les Anti-Paradoxes.* 208. § 2
Malderus, *les Anti-Synodiques.* 225. § 2

Maresius, l'*Anti-Apologétique.* 175. § 10
Marrianus, l'*Anti-Gramma.* 193
Martianus, l'*Anti-Paralogisme* 209
Martini, *les Anti-Calviniens.* 50. § 4 & 5
Martinius, l'*Anti-Nuthetumene.* 65 & 205
Marxen, l'*Anti-Coronide.* 184
— l'*Anti-Meyfart.* 81
Matharel, l'*Anti-Franco-Gallia.* 192
Maukisch, l'*Anti-Zwicker.* 98
Maurice, *les Anti-Calvinianes.* 50. § 8
Mayer, l'*Anti-Grotius.* 59
Mayfart ou Meyfart, l'*Anti-Becan.* 8. § 1
Melwin, l'*Anti-Tami-Cami-Categorie.* 226
Ménage, l'*Anti-Baillet.* 167
Mentzer, l'*Anti-Crocius.* 53
— l'*Anti-Martinius.* 65
— l'*Anti-Pierius.* 53
— l'*Anti-Piſtorius.* 32. § 3
— l'*Anti-Sadeel.* 71
— l'*Anti-Steinius.* 74
Micrælius, l'*Anti-Præadamite.* 68. § 2
Miſlet, l'*Anti-Jéſuite.* 23. p 95
Montaigu, *les Anti-Diatribes.* 186. § 1
Moraines, l'*Anti-Janſenius.* 107
Movius, l'*Anti-Crocius.* 54. § 1
du Moulin, l'*Anti-Barbarie.* 176. § 6
Muller, l'*Anti-Janſenius.* 22
Mulman, l'*Anti-Geſavite.* 19
Muſculus, l'*Anti-Cochlée.* 11. § 2

N

Naſſen, l'*Anti-Gratulation.* 195
Nigrinus, l'*Anti-Calviniſme.* 50. § 14
Nizolius, l'*Anti-Barbare.* 176. § 2
Noceto, l'*Anti-Gaſtorello.* 137

O

Olearius, l'*Anti Calviniſte.* 50. § 10
Oſiander, l'*Anti-Puccius.* 33 & 69
— l'*Anti Sturmius.* 75
Oſterman, l'*Anti-Criſe* ou l'*Anta-criſe.* 169. § 3
Owen, l'*Anti-Paræus.* 128

P

Panſa, l'*Anti-Nephritique.* 198. § 4
— l'*Anti-Peſtifere.* 198. § 1
— l'*Anti-Phlebotomique.* 198. § 3
— l'*Anti-Podagrique.* 198. § 2
Paſquier, l'*Anti-Garaſſe.* 18
Peguillon de Beaucaire, l'*Anti-Apologie.* 175. § 3
Pelargus, l'*Anti-Apocriſe.* 173
Perez de Chinchon, l'*Anti-Alcoran.* 170
Perreaud, l'*Anti Démon.* 136
Petit, l'*Anti-Hermaphrodite.* 163

la Peyre, l'*Anti-Babau.* 155
Philalethe, l'*Anti-Catoptron.* 180
Pielat, l'*Anti-Grammaire.* 194
Piſcator, l'*Anti-Drome.* 188
Pitiſcus, l'*Anti-Roſarium.* 219
Polaccus, l'*Anti-Copernic.* 135. § 1
Polanus, l'*Anti-Bellarmin.* 9. § 5
Pregitzer, l'*Anti-Forer.* 17
Pricius, l'*Anti-Morton.* 112
Prynne, l'*Anti-Arminien.* 87
Ptolomée Chenne, l'*Anti-Homere.* 2
Puchesanus, l'*Anti-Mareſius.* 64
P. D. C. l'*Anti-Coton.* 15. § 1
Voyés *du* Coignet.

R

RAbus, l'*Anti-Diatribe.* 186. § 3
Raimond ou Rœmond, l'*Anti-Papeſſe.* 157
Regourd, l'*Anti-Calvin.* 101
Reinboth, l'*Anti-Keddius* 24
Reiſer, l'*Anti-Barclay.* 47
Riolan, l'*Anti-Harvetus* ou *Antarvet.* 143
Roſen, *les Anti-Turciques.* 99
Roſtius, l'*Anti-Crocius.* 54. § 2
Roſweyde, l'*Anti-Cappel.* 103
Rouſſel, l'*Anti-Mariana.* 125
Rufus, *les Anti-Exegemates.* 191

S

SAmſon, l'*Anti-Jéſuite.* 23. p. 94
à Sancto-Joanne, *les Anti-Paradoxes.* 208. § 3
Sanderus, l'*Anti-Diatribe.* 186. § 4
Saubert, l'*Anti-Smalcius.* 95. § 1
Scharffius, *les Anti-Calviniane.* 50. § 2 & 3
— l'*Anti-Photinien.* 94
Schegkius, l'*Anti Simonius.* 150. & 152
Schertzer, l'*Anti-Bellarmin.* 9. § 2
— l'*Anti-Calvinian.* 50. § 6
— l'*Anti Socinien.* 96
Schopff, *ou* Schoppfer, l'*Anti-Keckerman.* 60
Schragmuller, l'*Anti-Kircher.* 25
Schroeder, l'*Anti-Billichius.* 144
Scribonius, l'*Anti-Piſcator.* 140
Scriverius, l'*Anti-Critique.* 168. § 2
Scultet, l'*Anti-Didagma.* 187
Seldius, *les Anti Calviniane.* 50. § 11
— l'*Anti-Cornæus.* 27. p. 100
— l'*Anti-Marcelli.* 27
de Serre, l'*Anti-Jéſuite.* 23. p. 93
Severin, *les Ant-Erotemates.* 190
— l'*Anti-Peripatiade.* 138. § 1
Seybold, l'*Anti-Barbare.* 176. § 3
Silvanus, l'*Anti-Philippique.* 212
Silvius, l'*Anti-Deuſingius.* 145
Simonius, l'*Anti-Schegkius.* 150
Sirmond, *les Anti-Triſtans.* 160
Slichting ou Schligting, l'*Anti-Cichou*, 11. § 1
Socin, l'*Anti-Wujeck.* 43
Sorel, l'*Anti-Roman.* 218
Sperlingius, l'*Anti-Paraſceve.* 210

Stengelius, l'*Anti-Tortor.* 116
Streinnius, l'*Anti-Anicien.* 154
Struppius, l'*Anti-Trimaſtix.* 227
Sturmius, l'*Anti-Oſiander.* 85. § 2
— *les Anti-Pappus.* 86
— l'*Anti-Proœmium.* 216
Sutor, l'*Anti-Apologie.* 175 § 1

T

Tanner, l'*Anti-Mylius.* 115
Tigeon, l'*Anti-Mæologique.* 202
Tombes, l'*Anti-Pædo-Baptiſme.* 206
Tortoletto, l'*Anti Satire.* 220
Triſtan, l'*Anti-Sophiſtique.* 221
Turlupin, l'*Anti-Choppin.* 118

V

Varenius, l'*Anti-Calviniſme.* 50. § 15
— l'*Anti-Socinianiſme.* 96
Villareal, l'*Anti-Caramuel.* 117. § 1
Vorſtius, *les Anti-Apodixes.* 174
— l'*Anti-Bellarmin.* 9. § 3
— l'*Anti-Piſtorius.* 32. § 2
Urſin, l'*Anti-Jéſuite.* 23. p. 93.

W

Valther, l'*Anti-Cluto.* 52
Wangnereck, l'*Anti-Dorſchæus.* 105. § 1
Weber, l'*Anti-Lampadius.* 62
Whittaker, l'*Anti-Stapleton.* 36
Wirdelſohn, l'*Anti-Wagnereck.* 41. § 1
Willichius, l'*Anti-Zwinglio-Calvinien.* 77

Z

Zwingle, *les Anti-Boles.* 177

TABLE

TABLE GENERALE DES MATIERES

Contenuës dans les ſept Volumes.

Les Chiffres Latins (ou Romains) *indiquent le Volume : les Chiffres communs, la page : & cette marque ¶ les Notes.*

A.

ABBREVIATIONS, Tome II. page 529
Auteurs qui en ont traité. *ibid.*
Abbeville, *Pierre d'*, Son Dictionnaire Turc. II. 647
Aben-eſra, *Rabbin*, illuſtre Grammairien. II. 629
Ablancourt, *Nicolas Perrot d'*, III. 129
Chef de Secte parmi les Traducteurs. *ibid.*
A traité ſes Auteurs en Maître, plutôt qu'en Traducteur Eſclave. 130
Jugemens ſur ſes principales Traductions. *ibid.*
Sentimens ſur ſon Lucien. 131
Sa généroſité à l'égard d'un ami. VI. 364
Abondance, *Jean d'*, Bazochien. VI.
Auteur plaiſant. ¶ 388
Abraham, *R.* II. 631
Traduit par un Anonyme. *ibid.*
Abregés, *Des.* I. 240
Ont rendu les Auteurs & les Lecteurs de mauvais goût. *ibid.*
Abril ou Avril, *Pierre Simon.* II. 572
Grand nombre de ſes Traductions. III. 198
Abſinthium, *Anti-*, VII. 366
Academie Françoiſe, I. 46
Sageſſe de cette Académie dans ſes déciſions. *ibid.*
Il s'eſt trouvé quelque Critique contre elle. II. 92
Acciaioli, *Donat.* II. 246. III. 33
Son honnêteté ſinguliére. *ibid.*
Accius, Poëte. IV. 312
Son véritable nom. *ibid.* ¶
Il abhorroit les éliſions. *ibid.* ¶
Accords, *Seigneur des*, Son véritable nom. VI. ¶ 308
Accurſius, *Mariangel.* II. 260
Ses diſſertations *ibid.*
Sa jeuneſſe. VI. 202
A quel âge il s'eſt aviſé d'étudier la Juriſprudence. *ibid.*
Acerne, *Sebaſtien.* Poëte Latin &

Polonois. V. 51
Un Poëme qui lui couta dix ans. *ibid.*
Achery, *Luc d'*, Bénédictin. *ibid.*
Ses Ouvrages. De qui il avoit des secours. II. 476
Achillini, *Claude.* Poëte Italien. V. 167.
Diversité de ses professions. *ibid.*
Il fut heureux en récompenses. 168
Acidalius, *Valens.* Poëte Latin IV. 487
Mort à la fleur de son âge. II. 337
Jeune Auteur. VI. 94
Ackern, *Sebastien.* I. 215
Il employa dix ans à son Poëme. V. 51
Acrostiches, *Des*, VI. 460
Auteurs qui s'en sont servis. *ibid.*
Adam, *Melchior.* II. 99
Il est accusé par les Protestans. *ibid.*
Adam, *Billaut.* Menuisier de Nevers, Poëte Faançois. V. 188
Des éloges qu'on lui a donnés. *ibid.*
Appellé Goujat du Parnasse. *ibid.*
Adelard, Anglois. III. 13
Traducteur d'Euclide. *ibid.*
Adeodat, fils de S. Augustin. VI. 37
Adrien, Empereur. VI. 311
Son estime pour les échecs. *ibid.*
Son ambition. *ibid.*
Adrien VI. Pape I. 48
Fort loué. *ibid.*
Adulti, *Leon.* Anagramme de Noël de Faill. VI. 308
Ælius Antonius. VI. 289
Son véritable nom. *ibid.*
Æneas Sylvius. II. 215
Connu sous le nom de Pie II. *ibid.*
Æschyle. III. 396
Réformateur de la Tragedie des Grecs. *ibid.*
Introduisit le premier l'usage du masque sur le Théatre. 397
En ôta les éxécutions Tragiques, *ibid.*
Ses défauts. 398. 399
Ses louanges. 400
Affelman, *Jean.* VII. 150
Afranius, *L.* Poëte Comique. IV. 35
Comédie de Longue-Robe, ce que c'est. 36
Critique cruelle de Quintilien contre lui. *ibid.*
Agathias, Poëte Grec. IV. 247
Il aimoit les pointes & le style fleuri. 248
Agricola, *Rodolphe.* II. 173. 226
Grand amateur de Pline. *ibid.*
Appellé génie céleste. 227
Traducteur très poli. III. 23
Aigreur des Critiques. I. 194
Leur animosité, tant des Anciens que des Nouveaux. *ibid.*
Alain Chartier, Poëte François. IV. 281. 284
Une Princesse lui donna un baiser en public. 285
Alain de l'Isle, dit *le Convers.* IV. 262
De son Anti-Claudien. *ibid.*
Mauvais style. 263. VII. 24
Alais, *D. V.* Grammairien. II. 673
Alamanni, *Nicolas.* III. 79
Son Histoire secrette. *ibid.*
Alberic, *Jacques.* II. 82
Albinovanus, *C. Pedo.* IV. 58
Appellé Poëte céleste. *ibid.*
Alcée, Poëte Lyrique. III. 381
Différens Jugemens sur ce qui reste des débris de ses Poësies. *ibid.*
Auteur des Vers Alcaïques. 282
Alciat, *André.* Poëte Grec & Latin. IV. 288
Ses Emblémes fort estimés. *ibid.*
Des Ouvrages de sa jeunesse. VI. 69. 70
Jurisconsulte illustre. Son nom déguisé sous celui de *Lucianus.* 394
Aleman, Poëte Lyrique. III. 374

Erreur sur sa patrie. *ibid.*
Alcoran, *Anti-*, VII. 346
Condamné seulement sur le titre. *ibid.*
Aldrete, *Bernard.* II. 679
Habile en Langue Grecque & Hébraïque. *ibid.*
Aldrisius, *Jean.* VII. 331
Quel étoit son véritable nom. 332
Aleandre, *Jerôme.* II. 410
Son étude sur les Antiquités. *ibid.*
Poëte Grec. IV. 327
Professeur Royal de la Langue Grecque à Paris. *ibid.*
Poëte Latin & Italien. V. 137
Il étoit à la suite du Legat. Débauche qu'il a fait à Paris. *ibid.*
Aleandre le jeune, Poëte dès sa jeunesse. VI. 105
Son Commentaire sur les Institutions de Caius. 107
Aléaume, *Louis.* Poëte Latin & François. V. 15
Alegambe, *Philippes.* II. 73
Traite d'hérétiques avec injustice, Mrs Marion & Servin Avocats Généraux, & quelques autres Magistrats, qui ont été la gloire du Parlement de Paris, & défenseurs très-zelés de la Religion Catholique & Romaine. 75
Indiscret par rapport à sa Societé. *ibid.*
Alegre de Casanate. II. 68
Jugement sur son Paradis de la gloire du Carmel. 68
Il a grossi son Ouvrage par des Ecrivains Etrangers. 69
Alcotti, *Jean-Baptiste.* III. 193
S'est appliqué aux forces mouvantes. *ibid.*
Alexandre 7e. Pape. Pierre Damien mettoit le nom de ce Pape à ce qu'il faisoit. IV. 372
Alexandre 7e. Pape, Poëte Latin. V. 273
Ce fut contre son gré qu'on mit ses Poësies au jour. 274
Alexandre le Grand. VI. 6
Philippe confie son éducation à Aristote. *ibid.*
La Lettre de Philippe à ce Philosophe. 6. 7
Aimoit extrémement l'étude. 7
Avoit appris d'Aristote à être jaloux, & de Leonide son Gouverneur à marcher trop vîte. *ibid.*
Introduisit les Belles-Lettres & les Sciences par tout où ses conquêtes le portérent. 9
Alexandrin, *Clement.* VII. 343
Modele proposé à M. Menage. *ibid.*
Alexandrinus, *Julius.* VII. 299
Médecin de Maximilien II. qui l'enrichit lui & ses bâtards. *ibid.*
Alidosi, *J. N. Paschal.* II. 81
A donné un Recueil des Docteurs de l'Université de Boulogne. *ibid.*
Allatius, *Leo.* II. Ses Ecrivains de Rome. 79
Plusieurs Eloges. 462
Grande quantité de versions d'Auteurs Grecs qu'il a fait. III. 102
Allemans. Leur caractére. I. 145
Les Protestans mécontens de leur Ouvrage. II. 99
Almanacs, *Faiseurs d'*, VI. 388
Leur effronterie. 261
Almanac burlesque. 388
Alpagus, *André.* III. 20
Un des Traducteurs d'Avicenne.
Alphonse, Roi de Castille. VI. 372
Il a honoré de son nom les Ouvrages de ses Domestiques. *ibid.*
Alstedius, *Jean Henri.* II. 180
Son Encyclopedie est fort chargée de divisions & de subdivisions, & mérite d'être luë. *ibid.*
Anti-Alstedius. Par qui composé. VII. 143
Altamura, *Ambroise d'*, II. 71
Sa Bibliothéque Dominicaine. *ibid.*
Althofer, *Christophle.* VII. Son mariage. VII. 146

Rencontré par des Voleurs. 147
Son Anti-Calvinianus. 150
Altile, *Gabriel.* IV. 206
Fatiguoit ſon Lecteur. *ibid.*
Il quitta la Poeſie quand il fut Evêque. *ibid.*
Alvarez, *Emmanuel.* II. 572
Sa Grammaire, elle a eu ſes Cenſeurs. *ibid.*
Alunno, *François.* II. 673
Faute de Baillet à ſon occaſion. *ibid.*
Amalaſunthe, ſavante. VI. 185
Caſſiodore la met a la place de Salomon. *ibid.*
Amalthées, *Les trois fréres.* Poëtes Latins. IV. 435
Eloge que Muret fait de Jerôme.
Amama, *Sixtinus.* VII. 353
Contre la barbarie gliſſée dans l'Ecriture Sainte. *ibid.*
Amant, *de S.* Poëte François V. 243
De ſon Moïſe ſauvé. 244
La crainte de mourir de faim l'a rendu ſage. *ibid.*
Amaſæus, *Romulus & Pompilius.* III. 51
Pere & fils, leurs Traductions. *ibid.*
Ambroiſe, *S.* I. 166
Né dans les Gaules. *ibid.*
Donnoit ſes Ouvrages à l'examen.
Amelot de la Houſſaye. III. 177
Son ſtyle a du nerf & ſe ſoutient. *ibid.*
Amerbache, *Jean.* Imprimeur. I. 280
Trois freres établis à Baſle. *ibid.*
Amerbache, *Vit.* II. 173
Maniére de bien étudier. *ibid.*
Amerpachius, *Vitus.* VII. 373
Ameſius, *Guillaume.* VII. 380
Contre les Ecritures Synodales des Remontrans. *ibid.*
Amiot, *Jacques.* III. 112
Eloge de Mr Huet en ſa faveur. 113
Ses louanges. 112
Ses Adverſaires. 114
La Critique de Meziriac contre lui. 115
Ce qu'on a critiqué en lui. 116
l'Ami, *Bernard.* Modele d'étudier, II. 177
Son art de parler. 522
Amour propre des Critiques. I. 60
Ce qu'il cauſe. *ibid.*
Anacreon. III. 385
Jugement de Mr de Longepierre ſur cet Auteur. *ibid.*
Fort voluptueux. *ibid.*
Ses Critiques modernes. 386
Anagrammes, injurieuſes. VI. 394
Plainte contre Mr de Thou d'avoir latiniſé les noms. 457
Analyſe, *Anti-.* VII. 347
Indifferent pour l'approbation. *ibid.*
Anaſtaſe, Nonce. III. 11
Surnommé l'*Aprocriſiaire.* *ibid.*
Anaſtaſe le Bibliothécaire. III. 12
Son ſtyle eſt rude. *ibid.*
Anatomie, *Anti-.* VII. 347
Réponſe à un libelle diffamatoire.
Anciens. De la prévention dans laquelle on eſt pour eux. I. 67. &c.
Andilly, *Robert Arnaud d'.* III. 135
Le ſtyle de ſes Traductions eſt noble, élevé, délicat, pur, il y joint le caractére d'honnête homme avec la pureté chrétienne, conſerve le bon ſens de ſes Auteurs, & leur prête ce qui leur manque. 135
Jugemens ſur quelques-unes de ſes Traductions. 137 &c.
Poëte François. V. 315
André, *Jacques.* VII. 367
Trois réfléxions de Mr Baillet à ſon occaſion. *ibid.*
André de Deſſchel, *Valere.* Dans quelle vuë il a donné ſon Catalogue. II. 85
Swert prétend qu'il la volé. 103
Andrelini. IV. 329
Couronné Poëte du Roi. *ibid.*
Selon Voſſius, on pourroit dire de ſes Ouvrages, que c'eſt une riviére de paroles & une goutte d'eſprit. 330

Andrew, *Lancelot*. VII. 250
Ses études à Cambridge. *ibid.*
Andronicus, *M. Livius*. premier Poëte des Latins. IV. 1
Ses piéces étoient fort brutes & fort groſſiéres. 2
Il n'eſt pas vrai qu'il ait écrit l'Hiſtoire Romaine en vers. *ibid.*
Andronique. II. 215
Il s'appelloit Andronic Calliſte. ¶
Ange de S. Joſeph. II. 646
Son *Gazophilacium* très-utile. *ibid.*
Angeli de Berga, *Pierre*. Poëte Latin & Italien. V. 13
Il a beaucoup de feu, de courage, de nobleſſe & de force. 14
Angelico Aroſio. II. 77
Grand Promoteur. *ibid.*
Angelin ou Angelot Gazeau, *Gazeüs*. Poëte Latin. V. 223
Il s'eſt propoſé de nous divertir utilement. *ibid.*
Angelus à Sancto-Joanne. VII. 373
Juriſconſulte attaque Alciat. *ibid.*
Anglois. Leur caractére. I. 150 &c.
Les Auteurs qui ont écrit des illuſtres Anglois. II. 105
Angriani, *Michel*, ou Incognitus. VI. 265
Son véritable nom. ¶ *ibid.*
Anguillara, *Jean André d'all'*, III. 183
Son travail ſur Ovide. *ibid.*
Anianus. III. 11
Traducteur de S. Jean Chryſoſtome. *ibid.*
Anicien, *Anti-*. VII. 311
Par un Seigneur d'Autriche contre la famille des Aniciens. 312
Anonyme, *l'*, jeune garçon, appellé à cauſe de ſa ſcience, l'Ante-Chriſt, ou le fils du Diable. VI. 43
Anonymes, *Des*. I. 250 &c.
Leurs différens motifs de déguiſer leur nom. *ibid.*
Antarctique. VII. 220
Explication de ce nom. 221
Anteſignan, *Pierre*. II. 623
Sa Grammaire mal digerée. *ibid.*
Anti, *Des*, en général. VII. 4 &c.
C'eſt-à dire Satire perſonnelle. *ibid.*
Antiphraſe, ſon uſage. VI. 404
Antitheſe, ce que c'eſt. VI. *ibid.*
Antoine, *Charles de S*. III. 308
De ſon Traité ſur l'art des Epigrammes. *ibid.*
Antoine, *Godefroi*. VII. 232
Son Anti-Vultejus. *ibid.*
Antonio, *Dom Nicolas*. II. 86
Son Ouvrage en très-bon ordre. *ib.*
Antonio, *Jean*. VI. 317
A pris le nom de Flaminius. ¶ *ibid.*
Apocriſe, *Anti-* VII. 347
Par qui donné. *ibid.*
Apodixes, *Ant'*. VII. 348
Par un Socinien. *ibid.*
Apollinaire, Poëte Grec. IV. 208
Peu éxact, parce qu'il travailloit avec trop de promptitude. 209
Apollodore. III. 442
Appollodores tous deux ont compoſé des Comédies, & l'un des deux a ſervi à Terence. *ibid.*
Apollonius Collatius, *Pierre*, IV. 288
Pris pour un ancien Pere de l'Egliſe. *ibid.*
Apollonius d'Alexandrie, ſurnommé le chagrin. II. 599
Apollonius de Rhodes, né dans Alexandrie. 451
Differens jugemens ſur ſes Ouvrages. 452
Son ſtyle rude. *ibid.* ¶
Apollonius de Rhodes. II. 188
Son Interprète eſt le meilleur de tous les Scholiaſtes. *ibid.*
Apologie, *Ant'*. VII. 348 &c.
Cinq Ouvrages qui ont paru ſous ce nom. *ibid.*
Approbations des Livres, données par les Papes. I. 25
Aroſio, *Angel*. Sa Bibliothéque Angelique. II. 77
Aquitaine, fertile en Orateurs. I.

160
Arabes, ſont ſubtils & induſtrieux. I. 126
Arator. IV. 248
A mis les Actes des Apôtres en vers. *ibid.*
Aratus, eſt autant Aſtronome que Poëte. III. 449
Archilochus. III. 375
Cauſe que Lycambe s'eſt pendu. 376
Emporté, mordant & obſcene. 370
Aretin, *Leonard.* L'approbation de Pie 2. Pape. II. 213
Traducteur d'Ariſtote. III. 15
Aretin, *Pierre*, Poëte Satirique. IV. 385
Se diſoit le *Fleau des Princes.* 386
Note ſur ſes livres de Pieté. VI. 311 &
Argenſola d'Arragon, *Les deux*, Poëtes Eſpagnols. V. 224
Avoient tous deux le même genie, la même pureté & la même facilité, ce qui les faiſoit appeller les *Jumeaux d'Apollon.* *ibid.*
Argenterique, *Anti-*, VII. 299
Son Auteur. *ibid.*
Argentaria, *Polla.* femme de Lucain faiſoit auſſi bien des vers que ſon mari. IV. 166
Argoli, *Jean.* Poëte dès ſa jeuneſſe. VI. 107
Argoli, *André.* Aſtrologue. VI. 366
Accuſé d'avoir mis un Poëme ſous le nom de ſon fils.
Argolo, *Jean.* Poëte Latin & Italien. V. 168
Il étoit fils d'André Argolo. *ibid.*
Argyrophile, *Jean.* III. 28
Folle démangeaiſon d'écrire. 29
Arias Montano, *Benoît.* III. 85
Grand Interpréte de l'Ecriture Ste.
Arioſte, *Louis.* Poëte Italien & Latin. IV. 346
Sentimens ſur ſon *Roland le furieux.* 347 &c.
Ses Cenſeurs & Critiques. 349
Ses Partiſans. 351
Ariſtarchus, *Anti* VII. 284
Conteſtations, ſavoir ſi la Terre tourne. 286
Partiſans de ce ſyſtéme *ibid.*
Ariſtophane. III. 421 &c.
Chef des anciens Comiques. *ibid.*
Comment il régla la Comédie. 422. 423.
Ses défauts. 424
Ariſtote. I. 91
Quatorze ou quinze mille Commentateurs l'ont expliqué chacun en leur maniére. 91
II. 109
Réfléxions ſur ſa Poëtique. III. 275 &c.
Arminien, *Anti-*, VII. 199
Par Prynne, qui a eu les deux oreilles coupées. *ibid.*
Arnaud le Docteur, *Antoine.* III. 148.
En qualité de Traducteur.
Arnaud de Ville-neuve, III. 20
Traducteur d'Avicenne.
Arndt ou Arndius, *I.* VII. 128
Une grêle d'Ecrits Polemiques contre lui. *ibid.*
Artianus. VI. 374
Quel nom on a cru qu'il avoit pris.
Artemidore. III. 52
Sur les Songes. *ibid.*
Artus, Prince de Galles. VI. 236
Savant dès 15. ans. *ibid.*
Aſcerta. VI. 265
C'eſt François Macedo. *ibid.*
Aſcetiques. I. 144
Les Eſpagnols y ont excellé. *ibid.*
Aſcenſius, *Joſſe Badius.* Le premier qui introduiſit en France l'uſage des caractéres ronds. I. 353
Profeſſeur & Imprimeur. II. 261
Ses Critiques. 262

Asconius Pedianus, II. 187
Ses Commentaires sont courts & faciles. *ibid.*
D'Aspe & de Meilhan, savant dès sa jeunesse VI. 177
Athenaïs, savante. VI. 184
Fille d'un Philosophe.
Athenée, traduit en latin. I. 217
Daléchamp fut trente ans à le traduire, plein de recherches curieuses, & agréables, II. 194
Sa Traduction françoise estimée.
Atheniens, leur délicatesse, I. 130
Plusieurs Orateurs. *ibid.*
Atticus secundus, VI. 289
C'est Jean-François Sarrazin. *ib.*
Attius, *L.* Poëte Tragique, IV. 8
A beaucoup de grandeur & d'élévation. 9
Avanzati, *Bernard*, vouloit faire revivre les anciens mots Italiens, III. 188
Avanzo, *Francesco*, III. 192
Son Histoire de la Chine. *ibid.*
Aubert le Mire doit la meilleure partie de sa réputation à la beauté des matiéres curieuses, dont il traite, II. 53. 70. 101. 137.
Aubespine, *Gabriël de l'*. III. 408
Ses Notes critiques. *ibid.*
Aubignac, Hedelin d'. III. 304
De sa pratique du Théatre. 304. 305
Augurellus, *Jean Aurelius*, Poëte Latin, IV. 315
Etoit passionné pour la recherche de la pierre philosophale. 316
Augustana, *Anti-*. VII. 380
Concernant le Synode de Dordrecht.
Auguste, Empereur fait une oraison funebre à douze ans, VI. 13
Auguste de Lunebourg, VI. 311
Déguisement de son nom. *ibid.*
Augustin *S.* change son style, & pourquoi, I. 15. VI. 34
Quoiqu'il eût dans son enfance une aversion pour l'Etude, il devint cependant savant dans sa jeunesse. 35. 36. 37
Augustin, *Ant.* un des plus pénétrans Critiques d'Espagne II. 158
Ses Notes sur son Varron très-estimées. 328
Avicenne, VI. 39
A dix ans il savoit tout l'Alcoran, & la plus grande partie des Humanités. *ibid.*
Avienus, Ruffus Festus, Poëte Païen. IV. 218
Avite, IV. 245
Un autre Auteur qui avoit fait glisser plus de cinq cens vers de sa façon parmi ceux d'Avite. *ibid.*
Aulugelle, II. 191
Les différens Jugemens qu'on a portés de ses ouvrages. 191. &c.
Aulus Posthumius Albinus, raillé plaisamment par Caton, I. 5
Pourquoi appellé Labienus. *ibid.*
Aurelle, *Marc*, Empereur, fit profession extérieure de Philosophie à douze ans, VI. 27.
Aurelius, *P.* VI. 359
Défend de prendre le nom d'un autre pour se cacher. *ibid.*
Ausonne, IV. 214
Agréable & savant, son style un peu trop dur, fort-loué par Barthius. 215
Ses défauts. 216
Autels *Guillaume des*, II. 648
Attaqua le parti de Maigret, Grammairien.
Auteurs qui ont écrit contre le Livre des exercices de S. Ignace de Loyola, I. 56
Autper *Ambroise*, fut le premier Auteur qui demanda au Pape une approbation de ses ouvrages, I. 25

Autun, *Honoré d'*. II. 43
Il n'a fait que copier S. Jerôme, Gennadius, S. Isidore & S. Idelfonse. *ibid.*
Auvergnats, leur caractére. I. 189
Azor, son opinion, I. 79

B

BABAU, *Anti-*. VII. 315
Bacchylide, III. 436
Bachman, *Conrad*, III. 323
Bacon, *François*, dix-huit ans sur un ouvrage. I. 215
II. 181
Bade, *Jean de*. II. 261
Bagniolo, *Jules Cesar*, Poëte Italien. V. 43
Bajanus, *André*, Poëte Grec & Latin. V. 141
Baïf, *Jean-Antoine de*, Poëte François. IV. 482
Son style est rude. 483
VI. 84
A quatorze ans fit un recueil très-estimé. 85
Baillet, *Anti-*, par Ménage. VII. 339
Baillet repris par M. D. L. M. Auteur des Notes.
I. 5. 10. 14. 25. 35. 40. 42. 43. 45. 49. 56. 57. 69. 70. 71. 72. 83. 87. 97. 99. 100. 101. 102. 103. 107. 108. 112. 114. 121. 122. 123. 128. 130. 136. 145. 150. 157. 158. 162. 163. 164. 165. 166. 169. 171. 175. 182. 186. 188. 189. 190. 203. 211. 213. 214. 222. 223. 225. 226. 228. 233. 235. 245, 246. 253. 262. 264. 280. 281. 282. 284. 286. 287. 290. 295. 297. 298. 299. 300. *Les Notes où ces Chiffres renvoient sont imprimées de suite pag* 305. *& suiv. du I. vol.* 346. 347. 350 351. 352. 353. 355. 356. 364. 373. 377. 380. 381. 382. 385. 395.
II. 11. 16. 46. 47. 50. 77. 82. 90. 95. 112. 126. 133. 152. 174. 191. 194. 219. 228. 233. 240. 253. 258. 290. 299. 319. 333. 338. 341. 345. 363. 368. 389. 398. 446. 525. 543. 571. 573. 591. 592. 672. 673.
III. 16. 20. 21. 31. 33. 36. 52. 65. 75. 82. 83. 90. 91. 92. 100. 105. 111. 116. 184. 185. 186. 190. 285. 305. 320. 369. 377.
IV. 36. 38. 153. 246. 317. 318. 321. 328. 332. 360. 371. 373. 387. 408.
V. 2. 13. 20. 44. 48. 66. 92. 114. 129. 133. 136. 145. 149. 163. 164. 165. 215. 219. 249. 261. 264. 306. 307. 398. 399. 405. 417.
VI. 14. 42. 55. 58. 71. 72. 78. 83. 92. 167. 307. 467. 501. *& suiv.*
VII. 15. 79. 112. 189. 224. 307. 317. 329. 362. 363.
Balbuena, *Bernard de*, Poëte Espagnol. V. 97
Le sort de ses Ouvrages. *ibid.*
Balde, *Jacques*, Poëte Latin & Allemand, V. 275
Liste de ses ouvrages. 275. 276
De son *Uranie*. 276
Des ouvrages de sa Jeunesse. VI. 202.
Baldelli, *Francois*. III. 189
Traducteur de Philostrate.
Baldi, *Bernardin*. III. 193
Traducteur.
Bale, *Jean*. II. 105
Sa Bibliothéque des Ecrivans d'Angleterre. *ibid.*

Baluze, *Etienne*, corrections qu'il a donné sur plusieurs Auteurs. II. 487
Balzac, *Jean Louis de*, Poëte Latin Sa vieillesse l'a fait tomber dans les hiperboles. I. 207
Menage en a fait paroitre trois livres. V. 236
Bandini, *Francois*. VI. 371
Neveu du Cardinal Jean Piccolomini. *ibid.*
Barbares, *Anti-* VIII. 351. 352. 353
Six Ouvrages qui ont paru sous ce titre. *ibid.*
Barbaro, *Daniel*. III. 192
Traducteur de Vitruve. *ibid.*
Barbaro, *Hermolaus*. Senateur de Venise. VI. *ibid.*
Sa science. 51. 52
Barbosa, *Arias*. II. 259
Comme Commentateur. *ibid.*
Poëte Latin, un des restaurateurs des belles-lettres en Espagne. IV. 331
Barclay, *Jean*. Poëte Latin. V. 76
Il a contracté l'air de Lucain & d'Apulée. VI. 42
Barclay, *Robert*, *Anti-* VII. 145
Il se qualifie *Serviteur du Seigneur Dieu & Serviteur de Jesus-Christ.*
Bardes, Poëtes des Gaules. I. 157
Barezzo, Bartzi, III. Traduct. 184
Barlæus, *Gaspar*. Poëte Latin. V. 205
De son Oraison funebre en vers sur la mort du Prince d'Orange. *ibid.*
Baronius. II. 157
Est accusé d'avoir fait plusieurs fautes. *ibid.*
Anti Baronius par Blondel. VII. 319
Barvoët, *Alex*. Bibliotheque des Mss. II. 139
Barriento, *Barthelemy*. II. 571
Il passoit pour Magicien & Astrologue.
Bartas, *Guillaume Salluste du*, Poëte François IV. 475
Sa *Semaine* & sa *Judith* sont ses plus considérables Ouvrages. IV. 476
Des Traductions & Commentaires de sa *Semaine*. 479
Barthius, *Gaspar*. II. 447
Etoit docte dès sa jeunesse. VI. 146
A neuf ans il récita tout Terence par cœur, sans aucune faute. 147
A douze ans il mit tout le Psautier de David en vers Latins de toutes espéces. *ibid.*
Bartholin, *Albert*. II. 104
Bibliothequaire Danois. *ibid.*
Bartholin, *Richard*. IV. 318
Son Poëme comparé aux Anciens.
Dix ans à le composer. *ibid.*
Basgape, *Charles*. Traduct. III. 196
Basilic, *Anti-*, VII. 222
Voyés *Anti Hermite*.
Basseau, *Bonaventure*. Capucin. VII. 245
Son Ouvrage. 246
Battiste, *Joseph*. Poëte Latin & Italien. V. 317
Il avoit aversion des Anagrammes. *ibid.*
Sa hardiesse à faire de nouveaux mots. *ibid.*
Baucinet, *Guillaume*. VII. 301
Défenseur de la chimie. *ibid.*
Baudius, *Dominique*. Poëte Latin. V. 63
Baudoin, *Jean*. III. 126
Sa Traduction de Davila est son chef d'œuvre. *ibid.*
Travailloit pour soulager son indigence. 127
Baumgart, *Valentin*. VII. 381
Son *Anti-Tritheia*. *ibid.*
Bayle, son sentiment sur l'Urbanité. I. 201
Baza, *Dominique de*, Imprimeur. I. 351

Beaucaire, sieur de la Creste-Evêque. *Francois.* VII. 350
Son Ant'Apologie. *ibid.*
Beauchâteau, savant dès son enfance. VI. 192. 193
Beauharnois, changement de nom. VI. 270
Becan, *Martin*, *Anti-* VII. 35
Trois Anti-Becan qui ont paru au jour. *ibid.*
Il est refuté par P. Cornæus. 227
Becman, *Anti-*, VII. 146
Deux Livres qui ont paru sous ce titre. *ibid.*
Béer, *Martin.* VII. Son Anti-Venator. 124
Anti-Béer contre lui. 220
Behm, *Jean.* VII. 176
Il devient Chronologiste. *ibid.*
Belier ou Beller, *Jean.* Imprimeur I. 390
Bellarmin, Cardinal, *Robert.* II. 50
Accusé de partialité, *ibid.* 157 643
Anti-Bellarmin. VII. 39 &c.
Six Auteurs qui ont attaqué Bellarmin sous ce titre. 40
Bellay, *Jean du* Cardinal, Poëte Italien & Latin. IV. 411
Bellay, *Joachim du*, Poëte Latin & François. IV. 412
Avoit un talent particulier pour le Sonnet. 413
Belleau, *Remi.* Poëte François VI. 437
Quoique sobre, a donné en vers une Traduction d'Anacreon fort estimée, 438
Bellune, *Urbain de* II. 606
Varieté sur son nom. *ibid.*
Belon, *Pierre.* VI. 572
Il fut tué en 1564. III. 110
Bembe, *Pierre.* Cardinal. II. 289. 675
Ne vouloit point s'assujettir à l'usage par rapport au langage de son tems. 676
Poëte Italien & Latin. IV. 381
Son style est fort pur. 382
La pureté de la Langue Latine l'a rendu ridicule. *ibid.*
Savant dès sa jeunesse. VI. 68. 69
Bence, *Francois.* III. 82
Traduction de Muret attribuée à Bence. *ibid.*
Bence ou Benci, Jésuite, Poëte Latin. IV. 485
Poëme sur la mort de cinq Martyrs Jésuites. *ibid.*
Benedetto, II. 677
Il a ses irrégularités. *ibid.*
Bénédictins, I. 170
De leurs Ecoles. *ibid.*
Les Ecrivains de cet Ordre. II. 65
Benevenuto, Poëte Latin. IV. 270
Poëte de la Cour du Prince de Verone. *ibid.*
Beni, *Paul.* III. 294
Son Commentaire sur le Tasse. *ibid.*
De ses Dissertations Poëtiques. *ib.*
Maltraité par les Censeurs. VII. 333
Benoist, *Jean.* II. 402
Sa Paraphrase Latine sur *Pindare.*
Bensetade, *Isaac de*, Poëte Francois & galant. V. 363
De sa Paraphrase poëtique de l'Office de la sainte Vierge. 364
Beolque, surnommé le Ruzante, *Ange*, Poëte Italien Comique. IV. 360
Habile à faire parler des Paysans dans ses Comédies. 366. 367
Berain, *Nicolas.* II. 671
Ses Remarques sur la Langue Françoise. *ibid.*
Bergius, *Anti-*, VII. 148
Par Himmelius. *ibid.*
Bering, *Vitus.* Poëte Latin & fameux Epigrammatiste. V. 220
Berxelius, *Abraham.* II. 497
Son Manuel d'Epictete. *ibid.*

Bernard, *S.* I. 172
Bernard de Paris. II. 647
Son Dictionaire en Turc & en François. *ibid.*
Bernegger, *Mat.* II. 414. VII. 279
Appliqué à la connoiſſance de l'Antiquité. *ibid.*
Berni ou Bernia, *Francois.* Poëte Italien & Latin. V. 44
Excelle en Poëſie burleſque & bouffone. *ibid.*
Beroalde le pere, *Philippes.* II. 253
On l'a appellé Bibliothéque vivante. *ibid.*
Prodigieuſement ſavant dès ſa jeuneſſe. VI. 53
Eut plus de jugement & de ſens commun dans ſon enfance que dans la ſuite. *ibid.*
Il a donné trois déclamations curieuſes. VII. §. 354
Beroaldes, pere & fils : on préfére le fils au pere pour la poëſie. IV. 319
Bertaud, *Jean.* Poëte François V. 57
Fort en pointes. 58
Bertilus ou Bartolus Canuti, Poëte Latin. V. 189
Poëme de trois cens vers, qu'il a fait en un ſeul jour. *ibid.*
Bertius, *P.* II. 150
Son Traité de l'uſage d'une Bibliothéque. *ibid.*
Anti-Bertius. VII. 47
Par Jean Corberus, qui ſe fit Catholique & ſe retira à Paris. *ibid.*
Bertram, *Bonaventure Corneille.* II. 641
Son Commentaire de l'Etat & Police des Juifs. *ibid.*
Bertrand, *Jean.* II. 133
Il a écrit d'une maniére trop ſéche.
Beſoldus, *Chriſtophle.* VI. 367
A prêté ſon nom aux Mémoires de ſon frére. *ibid.*
Beſſarion, Cardinal. III. 16
Modéle des bons Traducteurs. *ibid.*
Beveregius, *Guillaume.* II. 483
Notes ſur les Canons anciens. *ibid.*
Beughem. II. 132
Des Ecrits de Médecine. *ibid.*
Beze, *Theodore de*, Poëte Latin & François. V. 30
On convient que ſes *Juvenalia* ſont remplis de trop d'ordures. 31. 32. 33
Son *Caton le Cenſeur* & ſa *Paraphraſe ſur le Cantique des Cantiques* ſont eſtimés. 34
Savant dès ſa jeuneſſe. VI. 96. 400
Bibaculus, *Furius.* IV. 53
Poëte railleur & mordant. *ibid.*
Bibliothécaires des Rabbins. II. 64
Bibliothéques des Auteurs Eccleſiaſtiques. II. 65. &c.
Biderman, *Jacques.* Poete Latin. V. 162
Un des meilleurs Poëtes de la Société. *ibid.*
Bignon, *Jerôme.* II. 446
Un des plus grands hommes de ſon tems. V. 140. &c.
N'eut point d'autre maître que ſon pere. 142
Ses Ouvrages. 143. 144
Bigot, *Emeri.* II 443
Billaine, *Louis.* Imprimeur. I. 371
Billichius, *Anti-* VII. 301
C'eſt un Ouvrage rempli de fiel.
Billy, *l'Abbé de,* II. 319
Ses *Obſervations ſacrées.* III. 74
Eloge ſur ſa Traduction du *Greg. de Nazianze.* *ibid.*
Eſtime. 110
Sa mort. *ibid.*
Bion, de Smyrne. III. 453
Confondu avec celui de Syracuſe.
Biroat, Le ſort de ſes Panegyriques poſtumes. I. 211
Birrian, *Jean.* III. 201

a traduit le Comines en Espagnol. *ibid.*
Bizantine, *Critiques de l'Histoire.* II. 507
Le corps complet. *ibid.*
Blaew, *Les*, Imprimeurs. I. 393
Guillaume & Jean. *ibid.*
Blancanus, *Joseph*, II. 130
Il a recueilli les Mathématiciens. *ibid.*
Blancat, *Sieur de Saint*, Poëte Latin. V. 164
Ses expressions sont outrées. 165
Blanchard, *Nicolas*, II. 497
Son Arrien. *ibid.*
Blanchot, *Pierre*, II. 150
Idée d'une Bibliothéque universelle. *ibid.*
Blancpain, *Thomas*, II. 491
Il se noya près de Breft. *ibid.*
Admirable Critique. 492
Blondel, II. 169. VII. 320. 323
Sirmond l'appelloit un *enfonceur de porte ouverte.* *ibid.*
Blondiaux de Nesle. IV. 283
Cité par Fauchet. *ibid.*
Bocace, *Jean.* II. 211
Peu scrupuleux à violer les régles de la pureté *ibid.*
Poëte Italien. IV. 280
Il a imité Petrarque. *ibid.*
Boccalini, capricieux dans le jugement qu'il porte des Auteurs. II. 15
Bochart, *Samuel.* II. 457. VI. 166
Dès sa jeunesse il avoit connoissance des Langues Orientales. *ibid.*
Bochius, *Jean.* Poëte Latin. V. 54
Il étoit appellé le Virgile Belgique. *ibid.*
Bodin, *Jean.* II. 338
Sa grande connoissance des Humanités. *ibid.*
Bodlei, *Thomas.* II. 143
Donne à l'Université d'Oxford tous ses livres. *ibid.*
Boëce. Ses Traductions sont fidéles & élégantes. III. 8. IV. 246
Boëtie, *Etienne de la*, III. 109
Un des beaux esprits de son temps. *ibid.*
Poëte François & Latin. IV. 415
Michel Montagne a recueilli ses Ouvrages. *ibid.*
Fit d'excellens Vers Latins & François dans son enfance. VI. 73
Fort loué. *ibid.* 74
De son Traité *de la servitude volontaire.* VII. 365
Bohmius, *Jac. Anti-*, VII. 193
Contre le Cordonnier Jacques Bóhme. *ibid.*
Bojardo, *Math.* III. 186
A traduit Herodote. *ibid.*
Poëte Italien. IV. 352
Boileau Despreaux, *Nicolas.* II. 96
Critique fine & de bon sens. *ibid.* 499. III. 176
Traducteur de Longin. *ibid.*
Poëte François. V. 415
Pourquoi choisi pour faire l'histoire de Louis le Grand. 416
Egalé aux anciens. 417
Pourquoi aimé & estimé de Mr le premier Président de Lamoignon. 418
De ceux qui ont écrit contre lui. 419
Boirdaux, V. 270. VI. 327.
Il a changé son nom de Bourreau en celui-ci. *ibid.*
Bois, *Du*, III. 180
Ses Traductions sont éxactes & fideles. *ibid.*
Boisrobert, *Francois de Metel de*, Poete François. V. 255
Procuroit du bien aux Poetes. 256
Boissard, *Jean Jacques.* Poete Latin. V. 24
Ses Distiques n'ont ni sel ni agrémens. *ibid.*
Boissat, *Pierre de*, Poete François. V. 255

Bolduanus, *Paul.* II. 120. 128
Bolduc, *Jacques.* Capucin. VII. 315
L'Anti-Babau composé contre lui. *ibid.*
Boles, *Anti-*, VII. 354
Bollandus, *Jean.* II. Sa Vie des Saints. 160. 456
Bombergue, *Daniel*, Imprimeur, avoit dépensé trois millions d'écus à imprimer des Livres. I. 351
Bona, *Jean.* Cardinal. II. 59
Judicieux Critique. *ibid.*
Bonarelli, *le Comte.* Poete Italien. V. 52
Il y a beaucoup d'esprit dans ses Poesies. 53. 54
Bond, *Jean.* II. 444
Manque dans des points historiques. *ibid.*
Bongars, *Jacques*, II. 382
Son livre de *Gesta Dei per Francos.* *ibid.*
Boniface, *Balthazar*, II. 119
Son Oeuvre posthume. *ibid.*
Bonnefons, *Jean de*, Poete Latin & François. V. 46
Il y a beaucoup de mollesse lascive & de galanterie effeminée dans ses Poesies. *ibid.*
Borcholten, *Statius*, Traducteur. III. 203
Borremans, *Antoine*, II. 497
De son Traité des Poetes & des Prophetes. III. 314
Borrichius, *Olaüs*, II. 105
C'est plutôt un Orateur qu'un vrai Critique. *ibid.*
Borromée, *S. Charles*, VI. 372
A donné son nom au Botero. *ibid.*
Borromée, neveu de S. Charles. II. 108
Amateur des Lettres. *ibid.*
Boscan, *Jean*, III. 196
A traduit le *Courtisan.* *ibid.*
Poete Espagnol. IV. 368
Suivit l'Ambassadeur d'Espagne. *ibid.*
Bosius, *Jean André*, VII. 321
Bosius, *Simeon*, II. 320
Assassiné par des Voleurs. *ibid.*
Bosticon, *Anti-*, VII. 331
Trois Anti sous ce titre. *ibid.*
Bossu, *René le*, de son Traité du Poeme Epique. III. 312
Botsack, *Jean*, VII, 191, 202, 203, 215, 350,
Bottrigari, *Hercule*, III, 193
Traducteur d'Euclide & d'autres, *ibid.*
Bouhours, *Dominique*, II. 97. 661
A écrit très-utilement pour ceux qui veulent se perfectionner dans la pureté de la Langue Françoise. *ibid.*
Ses doutes sur la Langue françoise, proposés à l'Académie, contiennent une censure de quatorze ou quinze de Messieurs de l'Académie & de huit des Messieurs de Port-Royal. 661. 662
Fortifie ses sentimens par grand nombre de citations. 662
Accusé mal-à-propos d'en vouloir à Messieurs de Port-Royal. *ibid.*
Ses entretiens d'Ariste & d'Eugene ont eu un debit merveilleux. 663
Des sentimens de Cleante, & du Traité de la délicatesse : Ouvrages faits, l'un contre, & l'autre pour les Entretiens d'Ariste & d'Eugene. 664. 665. 666
Ce que dit Ménage contre le Pere Bouhours. 667
Réfléxions sur la conduite de Messieurs de Port-Royal à l'égard du Pere Bouhours. 668. 669
III. 171
Bouillaud, *Ismael*, II. 145
Célébre par ses Ecrits. *ibid.*
Boulanger, *Jules Cesar*, III. 215
De son Livre du Théatre. *ibid.*
Boulay *César Egasse*, II. 95
Son Histoire de l'Université,

Boulonnois. II. 81
Les hommes illuſtres. *ibid.*
Bourbon, *Nicolas*, Poëte Grec & Latin, IV. 345. V. 181
Preferoit Lucain & Claudien à Virgile. 182
Habile dans les Humanités dès l'âge de quatorze ans, VI. 64
Bourdelot, *Jean*, II. 407
Son Petrone très-eſtimé. *ibid.*
Bourdin, *Gilles*, on diſoit de lui qu'il étoit plus ſavant en dormant, que les plus habiles ne l'étoient en veillant; & qu'il rendoit des oracles en ronflant, II. 310
Boutigni, *Mathieu de*, VI. 308
Querelle de Marot & de Sagon. ¶ *ibid.*
Boxhornius, *Henri*, VII. 74
Boxhornius, *Marc*, II. 415
Boy, *Nicolas*, Dominicain, & nommé Janſenius, VII. 89
Bozzome, *Cherubin*, VI. 309
Sous le nom de Buonchier; qui n'eſt autre choſe que l'anagramme de *Cherubino*. *ibid.*
Bracelli, *Jacques*, II. 80
Des Ecrivains de Gennes. *ibid.*
Bracholin, *Franceſco*, Poëte Italien. V. 158
Surnommé d'ell' Api, & pourquoi. 159
Braſſeur, *Philippe*, II. 104
Des Ecrivains de Haynaut. *ibid.*
Brebeuf, *de*, I. 209. III. 181
Poëte François, V. 248
Travailla pendant une fiévre maligne qui dura vingt ans. *ibid.*
Sa Pharſale eſt celui de ſes Ouvrages qui a fait le plus de bruit. 249
En quoi ce Poëme a été loué. 249. 250
Ce qu'on y reprend. 252
De ſes Entretiens ſolitaires. 253
De ſes Epigrammes ſur le fard. 254
De ſes œuvres burleſques. *ibid.*
Bredembach, VII. 367
Breton, *Guillaume le*, Poëte Latin, IV. 259
Breval, *le Marquis de*, III. 124
Breving, *Jean*, VII. 185. 227
Brice *ou* Brixius, *Germain*, II. 283. III. 42. VII. 337.
Briet, *Philippe*, II. 113
Abregé de la vie des Poëtes Latins. *ibid.*
Brodeau, *Jean*, II. 301
Ses Commentaires ſur les Epigrammes Grecques. *ibid.*
Fort loué. 302
Broſſes, *Franc. Sanchez des*, II. 352. 574. 624.
Connu ſous le nom de Sanctius, que Scioppius a illuſtré. *ibid.*
Broukhuſius, Poëte Latin, V. 337
A compoſé ſes Vers en pleine mer. *ibid.*
Brower, *Chriſtophe*, II. 398
Une connoiſſance des Auteurs Eccléſiaſtiques. *ibid.*
Bruccioli, *Antoine*, III. 194
Traducteur. *ibid.*
Bruchlerus, *Jean*, III. 323
Son Art Poëtique. *ibid.*
Brun, *Jean-Baptiſte le*, II. 503
Six ans à examiner les Manuſcrits de S. Paulin.
Brun, *Laurent le*, III. 309
De ſes Regles de l'Art Poëtique. III. 309.
Poëte Latin, V. 261
Bruni, *Ant.* Poëte Italien, V. 143
Ses plaiſirs l'empêchoient de revoir ſes Ouvrages. *ibid.*
Brutus, VI. 325
Nom que les Anciens prenoient ſouvent. *ibid.*
Bubulcus, VI. 326
S'eſt fait appeller Turnebe. *ibid.*
Bucelin, *Gabriel*, II. 65
Dont les Titres fanfarons ſont capables de dégouter le Lecteur. *ibid.*
Buchanan, *Georges*, Poëte Latin. IV.

444
On estime particuliérement sa Paraphrase sur les Pseaumes. 445
De ses quatre Tragédies. 446
De ses Satires. 448
Bucherus, *Gaspar*, VII. 337
Bucolica, *Anti-*, VII. 17 &c. 29. &c.
Budé, *Guillaume*, II. 282. 591
Né pour la gloire de son siécle. 607
Le plus savant de toute l'Europe. 608
Critiqué 609. 610. 611
Ses Réponses aux Critiques. 612. 613,
Paralléle de Budé & d'Erasme, 613. 614. 115. 616.
Appellé Paraphraste, & pourquoi, III. 42
De sa Jeunesse, VI. 205
Bullen, *Valentin*, VII. 186
Bumaldus, *Jean Ant.* II. 82
Burlay, *Gualther*, II 126
A une grande capacité pour l'Histoire & la Chronologie *ibid.*
Burlot, VI 223
Burta, *de*, VI. 176
Donna à quatorze ans *in folio* en Latin une Histoire universelle. *ib.*
Busée, *Jean*, VII 374 377
Il a donné des œuvres de quelques Auteurs avec des corrections. II. 380
Buschius, *Herman*, II 266
Sa composition approche de celle de Quintilien. *ibid.*
Bussieres, *Jean de*, Jésuite, Poëte Latin & François, V 317
Buxtorf, II 634 635
Eloge des Savans *ibid.*
Buxtorf le Jeune, VII 344

C

CABALE, mot pris pour un nom d'homme par un critique ignorant. I. 41
Cæcilius, Poete Comique. IV. 9
Trouvoit heureusement les sujets, & les traitoit bien. 10
Cæsius Bassus, le premier rang après Horace, IV. 151
Cagnolo, *Belmonte*, Poete Italien; Ses Poésies sont mêlées de folie & de sagesse. V. 98
Calabre, *Pierre de*, V. 286
Calcagninus, *Celius*, il se rendit ridicule par son titre inepte. II. 259
Caldera de Heredia, *Gaspar*, son *Theseus Climaczericus peregrinus* VII. 310
Calderin, *Domice*, il a éclairci les obscurités des Poetes. Il se plaisoit aux contestations. II. 222
Calderon, Poete Espagnol, Comédien, qui avoit le talent de bien nouer & dénouer une intrigue. V. 306.
Calen, *Gervvener*, Imprimeur. I. 383.
Calepin, *Ambroise*, *Fossis le compare à ces geux du Parnasse*. II. 545 &c.
Quantité prodigieuse d'éditions de son Dictionnaire. 547
Caligula, Empereur, fait une Oraison funebre, ayant encore la robe des enfans. VI. 14
Calixte, *Georges*, Auteur des Anti-Moguntines. VII. 103
Callidius Degonde, il a traité des Ecrivains des Pays-Bas. II. 101
Il étoit trop passionné & trop indiscret. 100
Callimachus, il avoit plus d'art & d'étude que d'esprit. III. 446
passoit pour Prince des Poëtes Elégiaques. 446
Callimaque, *Philippe*. VI. 287
Voyés la note.
Caloff *ou* Calovius, *Abraham*. VII.

97. 190
Son Anti Bohmius. 193
Un des Anti-Sociniens. 213
La fameuse dispute qu'il eut avec Crellius. 216
Calphurnius, *Tit.* Poete Bucolique. Mépriſé par le Pere Rapin. IV. 202.
Calvin & Calviniſte, *Anti-* Son Hiſtoire. VII. 148. &c. 222. 223
Calvy de la Fontaine a donné trois déclamations de Beroalde. ¶ VII. 354
Camalduſe, *Ambroiſe*, III. 29
Son ſtyle eſt dur. 30
Camerarius, *Joachim*, II. 313
Les ſervices qu'il a rendus à la République des Lettres, ſont innombrables. 314
Camerarius, *Philippe*, ſes *Heures ſucciſives*. II. 402.
Camerarius, *Joachim*. III. 65
Approuvé généralement pour ſes Traductions. 65. 66
Camoens, *Louis de*, Poete Portugais. IV. 440
Sa fortune & celle de ſon Poeme des *Luſiades*. 440. 441
Campanella, *Thomas*. III. 323
Devoroit les ſciences dès ſa jeuneſſe. VI. 117
Abregé de ſa vie. 117, 118
Campanus, *Jean*, ſa Traduction d'Euclide, pitoyable & pourquoi. III. 13
Camus, *Anti*, contre l'Evêque de Belley. VII. 224
Camus, *Jean-Pierre*, Evêque de Belley. Son Anti-Hermite, & ſon Anti-Moine. VII. 228
Camuſat, *Jean*, Imprimeur. I. 370
Cancer, *Jerôme*, Poete Eſpagnol, il n'avoit point d'égal dans l'art d'écrire des facéties. V. 232
Candale, *François de Foix de*, Traducteur d'Euclide. III. 81
Candidus, *December*, aſſés méchant Traducteur. III. 17
Cange, *Charles du*, regardé comme un homme extraordinaire. II. 486
Grand homme, mais humble & modeſte. II. 558. 598
Caninius, *Ange*, il ſembloit être né pour enſeigner les Langues Orientales. II. 619
Caniſius, *Henri*, ſes *Lecons antiques*. II. 380
Cano, *Melchior*, fronde les contes vieilles & les erreurs populaires. 153
Canter, *Guillaume*. II. 318
Appellé le Critique poli. *ibid.*
Le Traducteur éxact. III. 68
Canter, *Theodore*. Frere de Guillaume. Scioppius prend ſon parti. II. 332
Au deſſous de 20. ans il travailloit au Recueil de ſes diverſes Leçons. VI. 94
Canter, *Pierre*, & ſa ſœur, qui à dix ans paroiſſoient ſavoir toutes choſes. VI. 60
Canuti, *Bertilus*. Ses Poeſies ſont des paſſetems de ſa jeuneſſe. V. 189
Capece, *Scipione*. Poete Latin. Il a tâché d'imiter Lucrece. IV. 378
Capella. II. 201
Mêle l'utile avec l'agréable. *ibid.*
Aimoit les Allegories. VI. 120 VII. 344
Capellus, *Anti-*, par Heribert de Roſweyde. VII. 215
Capi Lupi, *Les quatre*, Poetes Latins. IV. 410
Caporali, *Ceſar*. Poete Italien. V. 178
Il ſavoit contrefaire les manieres d'agir & de parler des autres. *ibid.*
Capreolus. VI. 325
Capritzius, *Pancrace*. Son Anti-Georgius. VII. 206
Caramuel, *Jean*. Il fut Soldat, devint Ingenieur, delà Evêque. II. 578
Geant monſtrueux, & pourquoi. 579. 580.

Il fut élevé par un Maronite de Syrie. IV. 168
Les productions de son enfance. 169. 170
Anti-Caramuel. VII. 253. &c.
Cardan, de son Anti-Gorgias. VII. 19. &c. 355.
Catalogue de ses Ouvrages. *ibid.*
Cardone, *Iean Baptiſte de*, il a donné quatre Traités hiſtoriques. II. 149
Carion, *Iean.* Melanchthon son diſciple mit le nom de son Maître pour lui faire honneur. VI. 374
Carmes. Leurs Ecrivains sont infectés de cet amour propre de Communauté. II. 68
Carmone, *Iean de*, Traducteur d'Avicenne. III. 20
Carmone, *Gerard de* : C'eſt le même, voyés § III. 35
Caro, *Annibal.* Sa mort. II. 307
Il a traduit *Virgile* d'une maniére fort délicate. III. 183
Commandeur de Malthe, Poete Italien. IV. 418
Carrion, *Louis.* II. 336
Jaloux de la gloire de Lipſe, il l'appelloit un Lezard. 337
Cartari, *Vincent*, a traduit les Faſtes d'Ovide. III. 183
Caſa, *Iean de la*, Poete Latin & Italien. IV. 395
En quoi repris. 396
Pourquoi il ne fut pas fait Cardinal. 398
Caſa-nova, *Marc-Ant.* appellé Prince des Poetes Epigrammatiques de son tems. IV. 336
Calas, *Chriſtophle de las.* Son Dictionaire eſt un livre de la derniére trempe. II. 678
Caſaubon, *Emeri.* Différentes Notes ſur l'Optat, ſur *Diogene Laërce*, &c. II. 457
Caſaubon, *Iſaac.* II. 387
Ses louanges. 387 &c.
Parloit mieux Latin que François. 388
Ses défauts. 389
Conçoit mieux la penſée d'un Auteur Grec, qu'il ne l'exprime. III. 91. VII. 225
Cappel prend ſa défenſe après ſa mort. *ibid.*
Son Anti-Baronius. 321
Caſe, *Iean de la*, I. 214
Ses avantages. *ibid.*
Caſimir Sarbiewſki, *Mathias.* Poete Latin. V. 169
Caſman, *Othon*, un Sacramentaire. VII. 214
Caſoni, *Le Cavalier.* Poete Italien. Son Théatre Poetique eſtimé. V. 45
Caſſander, qui a travaillé à la paix de l'Egliſe, s'appelle Fiedberg. VI. 398
Caſſandre, *Georges.* Il a traduit la Rhétorique d'Ariſtote. III. 164
Caſſiodore, Traducteur de l'Hiſtoire Tripartite. III. 9
Caſtalione, *Joſeph.* Quand on apporta à Leyde ſes diverſes Lecons, on ſe mit à rire. II. 395
Caſtel, *Edmond.* Son fameux Lexicon. II. 637
Caſtelli, *Octavien.* Poete Italien. V. 173.
Il quitta les ſacs & la plaidoirie pour donner une Comedie ou deux tous les ans. *ibid.*
Caſtel-vetro, *Louis da*, II. 310
N'a commenté Ariſtote que pour le reprendre. *ibid.*
On a dit à propos de son ouvrage ſur la Poetique d'Ariſtote, que dans son grand caquet Italien, il enſeigne de belles choſes. III. 291.
Caſtillejo, *Chriſtophle.* Poete Eſpagnol. Il avoit de l'inclination pour les vers de ſix ſyllabes. V. 15

Caſtricome, *Pancrace de*. Sa liſte des Auteurs d'Hollande eſt fort maigre. II. 101
Caſuiſtes fameux. I. 144
Caſuitiſme. I. 122
Ses effets. *ibid.*
Catalogues, des Libraires aſſés mal faits. II. 134
Catalogues des Livres défendus dans les pays d'Inquiſition. II. 28 &c.
Carteſius, *Anti-*, par Eccard Leichner. VII 238
Catarticon, *Anti-*, de Lærin Fiſcher. VII. 366
Categories, *Anti-*, de Philippes Beroalde. VII. 354
Catherine, *Sainte*, ſavante. VI. 184
Caton le Cenſeur. IV. 34
Des Diſtiques moraux qu'on lui attribue. 34. 35
De ſa jeuneſſe. VI. 201
Anti-Caton. VII. 10. 355
Caton, *Valérius*. Nous avons quelques Poeſies de lui. IV 54
Catoptron, *Anti-*, par un Philalethes. VII. 355
Catulle a excellé en Epigrammes, vers lyriques & élégiaques. IV. 45
Cauſſin, *Nicolas*, Jéſuite. Un Critique. II. 108
Ceba, *Anſaldo*, a traduit les caractéres de Théophraſte. III. 195
Poete Italien. V. 76
De ſon *Eſther*. 77
Celio, *Gaſpar*, Peintre & Poete Italien. V. 23
Poeme ſur la priſe de Rome. *ibid.*
Cellarius Deſmalcalde, *Chriſtophle*. Auteur d'Anti-Barbarus. VII. 353
Celſe, *Publius Juventius*. Il eût le ſurnom d'*Adoleſcens*. VI. 26
Celtes, *Conrad Potucius*. Poëte Latin. IV. 307
Cenſeurs outrés. I. 10
Maltraités. 35. 36
Cenſor, *Papyrius*. C'eſt le nom que prit Charles Féramus. VI. 288 ¶
Cenſorin. II. 197
On a dit que ſon petit livre eſt tout d'or. *ibid.*
Centons, *Des*, ou Rhapſodies. I. 241
Centurie, *Anti-*, Auteurs Anonymes. VII. 357
Ceratin, *Jacques*, plus ſavant que dix Moſſellan. II. 282
Cerda, *Jean Louis de la*, homme d'une grande lecture. II. 416
Ceriſante, *Marc Duncan de*, Poëte Latin. V. 212
Ses avantures. 212. 213
Plaiſanterie de ſon Teſtament. 214
Ceriſy, *Germain Habert*. Sa Metamorphoſe des yeux de Philis en Aſtres. V. 233
Cerratus, *Paul*. Il parloit d'une Mouche auſſi élegament comme d'un Heros. IV. 333
Ceſar, *Jules*. Auteur de l'Anti-Caton. VII. 10. 11. 355
Ceſarini, *Virginio*. Poëte Latin & Italien. Mort à 29. ans. V. 82
Ceſtius Pius. Ciceron lui fait donner les étrivieres pour avoir cenſuré les Livres de ſon pere. I. 35
Cethegus, *Marcus*, s'eſt mis à l'étude dans un âge fort avancé. VI. 201
Chalcidius. Un des Interpretes de Platon. III. 8
Chalcondyle, *Demetrius*. Les mauvais traitemens de Politien le firent retirer à Milan. II. 604
Chaluet, *Matthieu*, ou Calventius. III. 120
Champagne, *Jean*.
Champ, *Jacques de la*. Son travail ſur Pline. II. 345
Sa Traduction d'Athenée. III. 85

Chanoines Reguliers. II. 67
On attend l'Ouvrage du Pere du Molinet. *ibid.*
Chantecler, *De.* Sa grande érudition. III. 88
Chanut. Traducteur de Seneque. III. 175
Chapelain, *Jean.* Sa Conſolation. I. 10
Fort lent à finir ſon Poëme de la Pucelle. 216
Poëte François, appellé d'abord le Prince des Poëtes. V. 278. VI. 364
De ſon Poëme de la Pucelle. 279 &c.
Charlemagne, rétablit l'étude des beaux arts. I. 171. VI. 372
Chariſius, *Flavi*, Soſipater. Nous en avons cinq livres de Grammaire. II. 541
Charles le chauve. I. 171
Charlierius, *Jean*, a emprunté le nom de Gerſon. VI. 362
Charondas, a changé ſon nom de le Caron en celui de *Charondas.* VI. 291
Charpentier. II. 670
Son Livre de l'excellence de la Langue Françoiſe contient une érudition fort exquiſe, & merite extremement d'être lû. *ibid.* III. 165
Il ſurpaſſe d'Ablancourt pour la juſteſſe. *ibid.*
Chartreux. II. 70
Leurs Ecrivains parlent avec modeſtie. *ibid.*
Chaſtillon, *Le Comte de*, Poëte Latin & Italien. IV. 334
Checque, *Jean.* Infidele & malicieux dans la Traduction des Tactiques III 49
Cherille. I. 19
Cheſne, *André du*, l'aîné. Sa Bibliothéque des Hiſtoriens. II. 90
Chevalier, *Antoine Raoul.* Sa Grammaire Hebraïque. II. 638
Chevreau, *Urbain*, ami particulier de Mr le Fevre de Saumur. II. 460
Chewney, *N.* Anti Socinien. VII. 214
Chiabrera, *Gabriel.* Poëte Italien. V. 153
Ses Vers Lyriques eſtimés. 154 155
Chiaramonti, *Scipione.* Auteur de l'*Anti-Philolaus.* VII. 292
Son Anti Tycho 20. ans après la mort de Tycho. 294
Chicanerie, *De la.* I. 54
Chieſa, *Francois della*, a fait un Catalogue des Ecrivains de Piemont. II. 83
Chiflet, *Pierre Francois.* Il a donné quelques monumens de l'Hiſtoire de la premiere race de nos Rois. II. 475
Chine, *La.* Catalogue des Livres qu'on avoit tranſportés pour la premiere fois de la Chine. II. 137
Chioccus, *André.* Il a donné les Médecins de Verone. II. 81
Cholin, *Materne*, Imprimeur de Cologne. I. 383
Choppin, *René*, *Anti-*, en Latin Macaronique par N. Turlupin. VII. 257
Chouet, *Jacques*, Imprimeur. I. 377
Chrétien, *Florent.* Il étoit un fort beau génie. II. 341
Poëte Grec, Latin & Francois. V. 16. 17.
Né au ſeptiéme mois de la groſſeſſe de ſa mere. VI. 290
Chrétien de Troyes, Poëte Francois. IV. 281
Chriſtianus, *David.* Ses Anti-motifs. VII. 371
Chriſtodulus. V. 266
Chriſtologie, *Anti-*, par Iſaac Froereiſen. VII. 357

Chriſtophorſon, *Jean*, dans ſes Verſions il ne ſuit que ſes propres lumiéres. III. 54
Chriſtoſophie, *Anti*, par le Docteur Dannhower. VII. 357
Chronologiſtes François, les deux Scaligers Pere & Fils. I. 180
Chryſoloras, *Emmanuel*, infatigable à inſtruire ſes Ecoliers. II. 001
Chryſoſtome, *S.*, avoit toujours un Ariſtophane ſous le chevet de ſon lit. I. 86
Cacconius, *Pierre*, ſembloit être tombé du ciel pour corriger & rétablir les Auteurs dans leur premier état. II. 320
On l'a appellé lui & Nugnez de Guſman, les deux yeux de l'Eſpagne, pour découvrir les Manuſcrits, & pour en appercevoir les défauts. 321
Ses fautes. 321. 322
Les Livres de ſon cabinet recherchés, à cauſe des Notes ſavantes ſur la critique, dont il avoit changé les marges. *ibid.*
Ciampoli, *Jean*, Poëte Italien, s'eſtimoit trop, & mépriſoit trop les autres. V. 176
Ciceron, ſon Dialogue des Orateurs. I. 134. II. 108.
De ſon habileté dans ſa jeuneſſe. VI. 12.
Cichou, *Anti-*, ſon Auteur eſt un Socinien. VII. 48. &c.
Cimbriacus, *Quintius Æmilianus*, Poete Latin, qui avoit beaucoup de gravité. IV. 322
Cingliens, *Anti-*, par Pierre Ebert, VII. 152
Cinna, Poete, neuf ans à faire un fort petit Livre. I. 213. IV. 57
Cinq Arbres, *Jean de*, a paſſé pour un homme univerſel. II. 640 ¶ Un des Traducteurs d'Avicenne. III. 20
Ciofani, *Hercule*, Compatriote d'Ovide. II. 332
Ciſteaux, Ecrivains d'un aſſés mauvais ſtyle. II. 66
Clairé, *Martin*, Jéſuite, Poete Latin, difficulté qu'il a trouvé de reduire les Hymnes en Vers. V. 362
Claudien, le dernier des anciens Poetes, & le premier des nouveaux. IV. 222
Loué. 224
Anti-Claudien. VII. 224
Clavigni de ſainte Honorine; de l'uſage que l'on doit faire des Livres ſuſpects. I. 201
Clavius: les Mathématiciens ont voulu lui faire ſon procés ſur la reforme du Calendrier. I. 208
Clauſer, *Conrad*, Traité de la nature des Dieux III. 61
Clement, *Claude*, Jéſuite I. 201
Sa maniére de bien dreſſer une Bibliothéque. Il ſe troûve beaucoup de fatras dans ſon ouvrage. III. 151
Clementinus, *Daniel*, Auteur d'une Ant-Apologie. VII. 351
Clenard, *Nicolas*, un grand nombre de Grammairiens ont corrigé ſa Grammaire Grecque. II. 017
Cleophilus *Octavius*. VI. 238
Voyés la Diſſertation dans les ¶
Cletus, *Aëtius*, Auteur de l'Anti-Paralogiſme. VII. 374
Clichtouë, *Joſſe*, a fait ſes études à Paris, Chanoine à Chartres. VII. 235
Climats, *Les*, contribuent quelque choſe à la diſpoſition des eſprits. I. 187
Clopinel, *ou* Jean de Meun, Jacobin, Docteur en Théologie, Continuateur du Roman de la *Roſe*. IV. 283
Cluto, *Anti-*, par Michel Walther. VII. 152
Coccejus, *Jean*, appellé l'Aigle des Gens de Lettres. II. 396

Cochet, Auteur impudent. I. 56
Cochlée, *Anti-*, par Wolffgang. Muſculus. VII. 51. &c.
Coëffeteau, *Nicolas*, ſa Traduction de Florus III. 121
Cognet, *Pierre du*, Auteur de l'Anti-Coton. VII. 62
Cointe, *Charles le*, Examen qu'il a fait des Actes hiſtoriques. II. 105
Colazon, *Anti*, par Jean Hotman Sieur de Villiers. VII. 262
Colines *ou* Colinée, *Simon de*, Imprimeur. Il a épouſé la veuve d'Henri Eſtienne. I. 364
Collatius, *P. Apollonius*; VI. 287
Colletet, *Guillaume*, ſon Manuſcrit de la vie de nos Poëtes François, ce qu'il eſt devenu. § II. 89
De ſes Traités ſur la Poëſie. III. 300.
Poëte François. V. 240
De ſes Cantiques ſpirituels. 242
VI. 370
Colomiés, *Paul*, fort intelligent dans la connoiſſance des Livres. II. 20
Les principaux de ſes Livres. 21. 95
Coluthus, Poëte Grec. IV. 243
Combefis, *François*. II. 470
Avoit une parfaite intelligence des Peres Grecs. 471
En a traduit un grand nombre de piéces. III. 104
Comenius, *Jean-Amos*, ſon *Janua Linguarum*. Combien d'éditions. II. 551
Comes, *Antonius Maria*, a changé ſon nom de Marc en celui de Maria. VI. 293
Sa Mere lui donna le nom de Maria par dévotion. § 377
Comines, de quoi accuſé par un Flamand. I. 179
Comire, *Jean*, Jéſuite, Poëte Latin. De lui & du P. Rapin, Jéſuite. V. 387. &c.
Commandin, *Frederic*, a fait pluſieurs Verſions d'anciens Mathématiciens. III. 68
Loué. 69
Commelin, *Jerôme*, Imprimeur habile en Grec & en Latin. I. 382
Compilations, *des*, ſont des Romans très bizares. I. 240. &c.
Comte, *Noëlle*: ſa Traduction d'Athenée eſt mauvaiſe. III. 71
Confederacy, *Anti-*: de la part des Epiſcopaux d'Angleterre dans le tems de la Ligue d'Ecoſſe. VII. 358
Conringius, *Herman*: Traité ſur la compoſition d'une Bibliothéque. II. 151
Anti-Conringius. VII. 23
Hiſtoire de Coringius. 204
Conſtantin, *Robert*, ſes Notes manuſcrites ſur Pline. II. 354
Son Dictionnaire Grec eſt excellent. 595
Conſtantinople. Catalogue des Manuſcrits venus de Conſtantinople. II. 137
Contarini, *Vincent*, il étoit enivré des Livres de Lipſe. II. 397
Contes dévots & faux, ont fait à l'Egliſe un tort très-conſidérable. I. 87
Contre-Aſſaſſin. Contre-Amour, &c. Livres. VII. 341
Convenant, *Anti-*, contre cette fameuſe Ligue d'Ecoſſe. VII. 358
Copernic, *Anti-*, d'un nommé Polacchi. VII. 288
Coppenſtein, *Anti-*, par Jean Himmelius. VII. 54. &c.
Coquæus, *Leonard*, ſon Hiſtoire. VII. 238
Cordes, *Jean de*, le Catalogue de ſa Bibliothéque. II. 146
Cordier, *Balthaſar*, un des plus célébres Scholiaſtes. II. 422
Habile & heureux à traduire. III. 100.

Cordier, *Jean Martin.* Il a traduit aſſés bien Joſeph, &c. III. 201
Coripius, Grammairien. Un grand flateur & un petit Poëte. IV. 249
Corpæus, *Michel. Anti-.* VII. 56 226. & 100. 345
Cornarius, *Janus.* Appliqué à traduire les anciens Médecins. III. 52
Corneille, *Pierre.* De ſes Traités ſur l'Art Poëtique. III. 309
Poëte François. V. 324
Ses Ouvrages. 325
Louanges qu'on lui a données. 326. 327. 328
Critiques qu'on a fait de ſes Ouvrages. 329. &c.
De la Comedie de Melite. 337
De Clitandre. 339
De la Veuve, de la Galerie du Palais, de la Suivante & de la Place Royale. 339
De Medée. 341
De l'Illuſion comique. *ibid.*
Du Cid. 342
D'Horace. 347
De Cinna. 348
De Pompée. 349
De Theodore. 350
Du Menteur & de ſa ſuite. 351
De Rodogune. 352
D'Heraclius. 353
D'Andromede. *ibid.*
De Dom Sanche d'Arragon. 354
De Nicomede. *ibid.*
De Pertharite. 355
De l'Oedipe. *ibid.*
De Sertorius. 356
De la Toiſon d'or & d'Othon. *ibid.*
De Sophoniſbe. 357
De ſes dernieres Pieces Dramatiques. 358
De ſes Poeſies dévotes. 359
Corneille *Thomas.* Poete François, Auteur de 26. Pieces. V. 396
Corneille Tacite, a gâté l'eſprit des Italiens ſur l'excès des Reflexions. I. 137
Cornelius Gallus. Ses ſix Elegies ſont très infames. IV. 59
Cornelius Nepos. IV. 142.
Cornificius, *La Sœur de.* S'eſt rendue habile de fort bonne heure. VI. 184
Coronide, *Anti-*, par Gaſpar Henri Marxen. VII. 358
Corradus, *Quintus Marius.* Toujours appliqué à l'embelliſſement de la Langue Latine. II. 568
Coſſart, *Gabriel*, a fait de petites Poëſies ſur les Conciles. II. 458 V. 314
Coſter, *Anti-*, par François Gomar. VII. 58
Cotelier, *Jean-Baptiſte*, homme de la probité de nos anciens. II. 494 A 12. ans expliqua la Bible en Hebreu, & le nouveau Teſtament en Grec. VI. 171
Coton, *Anti-*, par Pierre du Coignet. VII. 61
Cotta, *Jean*, Medecin. Son Anti-Apologie. VII. 351
Cotta, *Jean.* Poëte Latin. IV. 301
Ses Elegiaques ſont d'une ſi grande délicateſſe qu'on n'a ni la capacité ni l'eſperance de la pouvoir attraper. ¶ *ibid.*
Cottin, *Charles*, Poëte François, & Prédicateur. V. 364
Covarruvias, *Sebaſtien*, Son Treſor de la Langue Eſpagnole. II. 679
Coulomby. Explication curieuſe de ſon nom dans ¶ III. 124
Court, *De.* Savant dès ſa jeuneſſe. VI. 177
Courtot, *Le P.* Déguiſé ſous le nom de *Charitopolitain.* VI. 398
Couſin, *Louis*, excellent Traducteur. III. 169
Coutant, *Pierre.* Il a travaillé au S. Auguſtin. II. 492
Cramoiſy, *Sebaſtien.* Imprimeur. I. 369

Craſſo, *Jules Paul.* Traducteur aſſés fidele & élegant. III. 64
Craſſo, *Laurent.* II. 26
Trop de bagatelles dans ſon hiſtoire des Poetes Grecs. 112
Craſſus, *Lucius*, grand & fade louangeur. ¶ VI. 11
Craſſus, *Publius Licinius*, s'eſt mis à l'étude dans un age avancé. VI. 201
Craſton, *Jean.* Le premier qui a mis la main aux Lexicons Anonymes Grecs. II. 591
Cratinus, Poëte d'Athenes, a donné 21. Comedies. III. 411
Crellius, *Jean. Anti-.* VII. 202
Par Maître Jean Botſac, 203
Second Anti contre Crellius. 216
Criſpin, *Jean.* Imprimeur, qui d'Avocat ſe fit Imprimeur. I. 376 II. 593
Crinitus, *Pierre.* II. 109. 250
Pourquoi appellé Crinitus. 251
Poete Latin. IV. 308
Fait de grandes promeſſes & ne donne que des bagatelles. *ibid.*
Il meurt par un accident étrange. VI. 02
Criſe, *Anti.* Trois Anti ſous ce titre. VII. 345
Criſpe, *Jean-Baptiſte.* Son Ouvrage de Critique. II. 127
Critica, *Anti-.* Deux Anti ſous ce titre. Le premier du jeune Buxtorf. Le ſecond par Pierre Scriverius. VII. 344
Criticus, *Anti-.* VII. *ibid.*
Critiques François. I. 175
Critiques paſſionés. I. 58. 59. &c. Souvent la fantaiſie les conduit. II. 3. &c. 153. &c.
Critton ſavoit douze Langues dès ſon enfance. VI. 61
Autres habiletés. *ibid.*
Crocius, *Jean. Anti-.* Trois ſous ce titre. VII. 156
Crocius a donné l'Anti-Weigelius 198
Michel Cornæus a donné un *Anti-Crocius.* 226
Crocius, *Louis. Anti-.* VII. 154 211
Crock-berg, *Anti-*, par Himmelius, à qui on donnoit la qualité de Boureau. VII. 158
Crocus, *Cornelius.* II. 570
Croix, *la*, du Maine. Bibliotheque Françoiſe. II. 87
Crowæus, *Guillaume.* II. 59
De ſon Recueil alphabétique. *ibid.*
Cruceius, *Emeri.* II. 413
Anti-Crucejus. VII. 359
Cruceius, *L. Annibal*, a traduit le Roman d'*Achille Statius.* III. 69
Crucquius, *Jacques.* Ses notes ſur Horace. II. 400
Cruica, *Academie della.* I. 215 II. 674
Anti-Cruſca. VII. 333
Cruſer, *Hermann.* Il a changé l'ordre des Vies de Plutarque dans ſa Traduction. III. 65
Cruz, *Louis de la*, Poete Latin. Il a choiſi des ſujets pieux. V. 29
Cryptographie, ce que c'eſt. II. 530
Cueva, *Alphonſe de la*, Auteur du livre *Squitinio della liberta Veneta.* VII. 379
Cujas, *Jacques.* I. 208. II. 334
Anti-Cujas, par Claude le Gendre. VII. 264
Il a critiqué Zacharie Furneſter ſous le nom de *Mercator.* VI. 204
Cunæus, *Pierre.* III. 88
Cuper, *Gilbert.* Auteur loué par Mr Spanheim. II. 496
Cuyckius, *Anti-*, par Henri Boxhorn. VII. 73
Cydonius, *Demetrius*, ſerré, éxact, châtié & élégant. III. 15
Cyprien, *Saint.* II. 228
Son adreſſe à gauchir. *ibid.*
Cyriaque d'Ancone, dans ſa 25. année il étoit docte, & à 27. igno-

norant, sot & malhonneste homme. ¶ II. 215
Cyrille, Pere de l'Eglise. II. 589

D

DACIER, *André*. III. 179 II. 501
Très-savant, très-fin Critique, & très-poli. 502
Dacier, *Madame*, ses louanges. II. 500. Reprise. 501
Dacquin, *Philippe*, son Dictionnaire Hébreu Chaldaïque estimé. II. 636
Dacrianus signifie *pleureur*. VI. 265 *Voyés la* ¶
Daillé se piquoit de fine Critique. II. 169
Dalechamp, *Jacques*, il a été trente ans à polir son Athenée. I. 217
Le tems qu'il employoit à ses malades l'empêchoit de parfaire son Ouvrage. III. 85
Dampierre, *Jean de*, Avocat au Conseil, puis Cordelier, Poëte Latin. Scaliger dit que ses Poësies ne sentoient ni le froc, ni le Cloître, & les met au nombre des raretés & merveilles du monde. IV. 390
Daneau, *Lambert Anti-*. Gerlach en est l'Auteur. VII. 159 181. 194
Danet, *Pierre*. Ses deux Dictionnaires ont eu des Approbateurs & des Critiques. II. 554
Daniel, *Pierre de*, il avoit un talent pour connoître les Manuscrits. II. 333
Dannois : Bartholin en a fait un Recueil. II. 104
Dannhawer. Auteur de l'Anti-Christosophie. VII. 357
Dante, *Aligheri*, Poëte Italien. IV. 265
Ses mœurs & son langage également purs 267
Fort allegorique. *ibid.*
De ses Critiques 268. 209 VI. 155
Dauphins, Interpretes ou Scholiastes : le corps complet. II. 514 &c.
Dausquey, *Claude*, il avoit une rare connoissance de la Langue Grecque. II. 411
Sa Traduction de 40. homélies de S. Basile. III. 98
Davy, *ou* Dany *Nicolas*, blamé par la Croix du Maine d'avoir changé de nom. VI. 316
Debit des Livres, c'est un pur effet du caprice du Public. I. 291. &c.
Decalogue, *Anti-*, par Laurent Dript. VII. 359
December, *P. Candidus*, mauvais Traducteur. III. 17
Delfau, *Francois*, avoit commencé l'édition de S. Augustin. II. 467
Delrio; *Mart. Ant-*, il a travaillé sur de mauvais Manuscrits. II. 367
Habile dès sa jeunesse. VI. 103
Democharès de Rossons, son nom c'est de *Mouchy*. VI. 291
Demon, *Anti-*, par le Ministre Perreaud. ¶ VII. 290
Demosthene s'est oublié. I. 93
Dempster, *Thomas*, décrié parmi les gens de Lettres. II. 106
Forgeur de titres de Livres qui n'ont jamais paru. *ibid.*
Denys d'Halicarnasse. On doute si les Fragmens qu'on a sous son nom sont véritablement de lui. II. 4
Ils contiennent la plus fine & la plus judicieuse Critique. *ibid.*
Les principaux morceaux qui nous restent de ses ouvrages. 4. 5. 15
Denys le Petit. III. 9

Loué par Mr Huet 10
Désintéressé, *Anti-*, une des piéces du tems de Mazarin. VII. 266
Desmarets, *Jean*. de ses Traités sur l'Art Poëtique. III. 307
Desmarests, *Samuel*, Ministre, Auteur d'un Ant-Apologétique. VII. 351
Despautere, *Jean*. Réflexions sur son Ouvrage. II. 561
Desportes, *Philippe*, Poëte François avoit acquis par ses Ouvrages dix mille écus de rente. I. 297
Rare & beau génie. V. 37
Maltraité par des Poëtes de son tems, & pourquoi. 38
Excelloit en Elégies & Sonnets. 39
Mépriſé par Malherbe. 40
Récompenses étonnantes pour quelques unes de ses Poësies. *ibid.*
Despreaux, *Nicolas Boileau*. De ses Traités sur l'Art Poëtique. III. 30. *Voyés Boileau.*
Destinée fâcheuse de ceux qui travaillent sur la Foi d'autrui II. 15
Deusingius, *Anti-*. VII. 302. 308
Deviſes, que des Auteurs se sont donnés pour leur nom. VI. 462
Deutschmam, *Jean*, Auteur de l'Anti-Crocius. VII. 158
Et d'un Anti-Socinien. 213
Diana, *Antonin*, son Livre condamné dans l'*indice*. II. 54
Diatribes, *Anti-*. Quatre Traités sous ce titre. VII. 359. 360
Dictionnaires, leur Multitude devenue onereuse à la République des Lettres. II. 544. &c. 598. &c.
Didagma, *Anti-*, de Mr Scultet. VII. 360
Didyme, pris pour Auteur chimerique & supposé. II. 202
Quoiqu'aveugle dès l'âge de cinq ans, il devint si habile, que son érudition fut admirée pendant toute sa vie, qui dura quatre-vingt-treize ans. VI. 33. 34
Diegue Gracian. III. 197
Diegue Garzia, de Rengifo, son Art Poëtique. III. 322
Diegue Lopez d'Ayala. Plusieurs Traductions d'Ouvrages Italiens. III. 196
Diegue Lopez de Cortegana, sa Traduction de l'Ane d'or d'Apulée. III. 197
Diegue Lopez d'Estramadoure. Plusieurs Traductions d'Auteurs Latins. III. 197
Diegue Lopez de Toledo a traduit les Commentaires de Cesar. III 198
Dietemberg, *Jean*, a traduit divers Traités des Peres de l'Egliſe. III. 203.
Dieu, *Louis de*, sa Grammaire & autres ouvrages. II. 646
Diodore de Sicile employe trente ans à composer son Histoire. I. 213
Diogene Laërce. Sans son Livre, nous ignorerions d'excellentes choses. I. 123
Il a pris des citations pour des Titres de Livres. 124
Diomede célébre Grammairien. II. 539
Dion Cassius a donné vingt-deux ans à la composition de son Histoire. I. 213
Diphile, il a fait cent Comédies. III. 442
Docteur, ce que signifie ce Titre, & à qui on l'a donné. I. 108. &c.
Docteur irréfragable & la fontaine de vie. 110
Docteur Angélique. *ibid.*
Docteur Séraphique. *ibid.*
Docteur subtil. *ibid.*
Docteur illuminé 111
Docteur admirable. *ibid.*
Docteur solemnel. *ibid.*
Docteur universel. *ibid.*
Docteur solide. 112
Docteur abondant & riche. *ibid.*
Docteur très-fondé. *ibid.*

Docteur mis à l'enchere & au plus haut prix. *ibid.*
Docteur heureux. *ibid.*
Docteur éloquent. *ibid.*
Docteur insigne. *ibid.*
Docteur illuminé. *ibid.* & 114
Docteur aigu. *ibid.*
Docteur très-résolu. *ibid.*
Docteur singulier. *ibid.*
Docteur très-ordonné. *ibid.*
Docteur suffisant. *ibid.*
Docteur fondé. *ibid.*
Docteur notable. *ibid.*
Docteur illibat & sans tache. *ibid.*
Docteur resplendissant. *ibid.*
Docteur vénérable. *ibid.*
Docteur profond. *ibid.*
Docteur authentique. *ibid.*
Docteur très-Chrétien. *ibid.*
Docteur très-résolu. 115
Docteur Evangelique. *ibid.*
Docteur très-Chrétien. *ibid.*
Docteur Extatique. *ibid.*
Docteurs choisis pour examiner les Livres. I. 20
Dolabella, *Julius Pomponius*, c'est Jean Sirmond. § VI. 289
Dolcé, *Louis*. Nous avons de lui un grand nombre de Traductions Italiennes. III. 185
De son Traité de la Poësie Italienne. 322
Poëte Italien. IV. 424
Dolet, *Etienne*, Imprimeur. I. 372
Brulé à la Place Maubert. *ibid.*
La Justice ne toucha point à ses Ecrits qui ne parloient point de Religion. II. 651
Nous avons de lui la traduction de deux Dialogues de Platon. III. 109
Poëte Latin & François IV. 379.
Domenichi, *Louis*. On loue dans ses traductions la beauté du style. III. 187
Dominicains, Leandre Alberti a écrit de leurs hommes illustres. II. 70
Donat, *Ælius*, n'est qu'un méchant ramasseur. II. 198
Son Traité du Barbarisme. 549
Donat, *Alexandre*. Son Art Poetique, III. 296
Poëte Italien. V. 166
Donat, *Jerome*. Il a traduit Alexandre d'Aphrodise. II. 274. III. 34
Donat, *Marcel*, fort versé dans les Antiquités Romaines. II. 346
Maltraité. 347
Doni, *Ant. Franç.* Sa Bibliothéque Italique. II. 77
Dorat, *Jean*. II. 331
Premier Poëte Lyrique de son tems. I. 207
Poete Grec, Latin & François, IV. 472
Fin & délicat Critique. 473. VI. 321
Dorland, *Pierre*. Sa Bibliothéque des Carmes. II. 70
Dorschæus, *Jean Georges*. Abregé de son Histoire & de sa Vie. VII. 57
Anti-Dorschæus. 227. &c.
Douza, *Jean*. Etant jeune garçon il donna son Plaute. II. 342
Le pere, dont Scioppius fait l'éloge. 354
Douza, *Les deux*. Poetes Latins, V. 28
Les Ouvrages de leur jeunesse, VI. 86
Dracontius, Son hexaemeron. Il parle si subtilement qu'on a beaucoup de peine à l'entendre. § IV. 238
Draudius, *Georges*. II. 14
Sa Bibliothéque Classique n'est presque qu'une compilation fort mal digerée des Catalogues des Foires de Francfort, *ibid.*
On l'a pourtant augmentée dans la derniére édition, 15
Driell, *Godefroi*, prêta son nom à son Maître Bustè. VI. 373 VII. 374

Dript, *Laurent.* Auteur de l'Anti-Décalogue. VII. 359
Drome, *Anti-*, de Jean Piscator. VII. 361
Druides, étoient les Philosophes du Pays, les Jurisconsultes, &c. I. 156
Drusius, *Jean.* Le nom de Grammairien Divin. II. 396
Un des plus habiles dans l'Hebreu. 642
Duc, *Fronton du.* Il avoit un grand fond d'érudition. Ses Ouvrages II. 401
Dudinck, *Josse de*, a donné une idée superficielle des Bibliothéques. II. 151
Dulloa, *Alphonse.* Il a pris un plaisir singulier à la Langue Italienne. III. 191
Ses Ouvrages. *ibid.*
Dupleix, *Scipion*, a fait un Livre contre Vaugelas. II. 657
Durand Cafellius, *Jacques* ou *Jean.* Ses diverses Leçons sont très-polies. II. 368
Dysle, Ministre, pourquoi maltraité. I. 21

E

Ebert, *Pierre.* Son *Anti-Cingliani Synopsis.* VII. 152
Ecclésiastiques, *Auteurs.* Le premier c'est Eusebe de Cesarée. II. 39. &c.
Eclaircissemens sur les premiers volumes III. 205. 200. &c.
Eckardt, *Henri.* Son Anti-Pelargus. VII. 173
Ecoles Episcopales, ont passé chés les Benedictins & se nommoient Ecoles Monachales. I. 170
Ecrivains de perdition. L'Italie appellée la Boutique fameuse de l'Iniquité. I. 139
Edouard 6. Roi d'Angleterre. A l'âge de 8. ans il écrivoit des lettres en latin au Roi son pere. VI. 236
Eggenfeld, *Chrysostome.* V. 266
Egnatius, *Jean-Baptiste.* Traité qu'il a fait des Hommes illustres de Venise. II. 82
Robortel pensa être tué d'un coup de baïonnette pour avoir censuré ses Ouvrages. I. 36
Egyptiens, sont mysterieux. I. 126
Eisenberg, *Anti-*, par Christophle Kittelmans. VII. 161
Eisengrein, *Guillaume.* On se plaint de ce qu'il n'a pas apporté de soin dans son Ouvrage. II. 46
Elchirg, *Jean Abbé d'.* Son Anti-Dorscheus. VII. 227
Elie Levite. *R.* II. 630
Quoiqu'il fut Juif, il n'a pas laissé d'enseigner les Chrétiens à Rome & à Venise. II. *ibid.*
Eloges impertinens, & titres ridicules de livres. I. 180
Eloquence des Gaulois & des François. I. 162
Elsius, *Philippes.* II. 68
Trop prévenu pour son Ordre dans son *Encomiasticon* Augustinien. II. *ibid.*
Elzeviers, *Les*, Imprimeurs. I. 395 — *Bonaventure.* *Abraham.* *Louis.* *Daniel.*
Empedocle, regardé comme un simple versificateur par les Critiques. III. 403
Enclema, *Anti-*, de Jean Major Docteur Luthérien. VII. 361
Enfant très-habile devenu stupide. I. 203
De l'impatience de faire paroître les Enfans. VI. 194. &c.
Les Enfans peuvent se rendre très-savans. 3. 4. &c.

Enfant Italien, qui âgé environ de douze ans, répondoit sur toutes sortes de sciences. 191
Engagemens. Ils gênent souvent les Auteurs. I. 118. &c.
Enjedinus, *Anti-*, donné après la mort de l'Auteur. VII. 205
Ennius. IV. 3
Estimoit beaucoup ses Poësies & mépriſoit celles des autres. *ibid.*
Ne faisoit des vers que quand il étoit dans le vin. 4
A le premier employé les vers héroïques chés les Romains. 5
Ennodius, rempli de pointes & de sentences. IV. 244. 245
Enseignes des Imprimeurs & des Libraires. I. 400. &c.
Eobanus, *Helius*. Poete Latin. IV. 362
Appellé l'Ovide & pourquoi. 263
Epimenide, de Crete, dont il ne nous reste plus rien. III. 385
Epiphane le Scoliaste a mal traduit Socrate, Sozomene & Theodoret. III. 8
Episcopius. *Nicolas*. Imprimeur. I. 379
Epitomes, *Des*, ordinairement mal faits. I. 241. &c.
Eraſme, *Didier*. I. 198
Scaliger a prétendu qu'il avoit été Correcteur d'Imprimerie. 384
Sa Critique maltraitée par le Cardinal du Perron. II. 9
Quelques-uns l'accusent d'envie. *ibid.*
Jules Scaliger a écrit contre lui. *ibid.* & 173
Ce qu'on a dit pour & contre lui. 267. &c. 565. III. 39
Un modele des plus achevés pour la Traduction. *ibid.*
De sa version du nouveau Testament. 40
De sa Poesie. IV. 355
De sa jeuneſſe. VI. 204
Petrejus a pris Luther pour Eraſme. VII. 349
Les Anti-Barbares d'Eraſme. 352
Eratosthene. II. 185
Erberman, *Vite*. Son Antarctique. VII. 221
Son Anti-Musée. 343
Erigene, *Jean Scot*. Sa Traduction des Oeuvres de S. Denys. III. 13
Erlard, *Georges*. Passe aujourd'hui pour Melchior Goldast. § II. 393
Erneſte, Landgrave de Heſſe. V. 266
Ernstius, *Henri*, a fait le Catalogue de la Bibliothéque du Grand Duc de Florence. II. 142
Erotemata, *Ant'*, par Marc-Antoine Severin. VII. 362
Erotemes, livre, ce que c'eſt. I. 201
Erpen, *Thomas*. Sa Bibliothéque Arabique. II. 138
Sa Grammaire Arabe. 645
Son Dictionnaire Arabe. *ibid.*
Errico, *Scipion*. Poëte Italien, d'une grande facilité de ſtyle. V. 164
Erythræus, *Janus Nicius*, Son véritable nom Jean Vincent le Roux. II. 78
Eſcobar; *Criſtoval de*, a changé ſon nom. VI. 289
Eſcobar, *François*. Il a traduit heureuſement l'Aphthone. III. 49
Eſcouvette, *Frere André de l'*, étymologie de ce nom Bouffon. VII. 259
Eſcurial. II. 139
Eſpagnols. Leur caractére. I. 139. &c. II. 83. &c.
Anti-Eſpagnol. Piece Anonyme; cependant donnée par l'Auteur le plus connu. VII. 266
Eſſars, *Nicolas des*. III. 107
On a dit qu'il n'a pas beaucoup rongé de laurier au Parnaſſe. 108

Eſtazo, *Achille*, un des plus excellens Critiques d'Eſpagne. II. 325
Eſtiennes, *Les*. Imprimeurs I. 358 &c.
Robert faiſoit mettre ſouvent les feuilles qu'il imprimoit ſur les quais, les ponts & autres places publiques de Paris, avec des affiches, par leſquelles il prioit de les corriger & promettoit récompenſe. 355
Son tréſor de la Langue Latine eſt un Ouvrage immenſe. II. 549
Charles Eſtienne. Son Dictionnaire Latin & Grec. § II. 592
Henri Eſtienne. Son Tréſor Grec eſt un livre très-excellent. II. 344
Réduit à la mendicité. 594. 652
Différens ſentimens ſur ſes Traductions. III. 86. 117 VI. 87
Sa paſſion pour les ſciences. 88
Comment il fut élevé. *ibid.*
Eſtienne de Byzance. On prétend que ſon Ouvrage étoit une eſpéce de Dictionnaire. II. 587
Etudes, *Critiques des*. II. 170. &c.
Des Etudes tardives. VI. 198. 199
Etudier, *De la maniere de bien*. II. 173. 175. 176.
Etoile, *Claude de l'*, ſieur du Sauſſay. Poëte François. Liſoit ſes Ouvrages à ſa ſervante. I. 41. & V. 217
Il critiqua ſi ſeverement une Comedie qu'un Auteur lui avoit lue, que celui-ci en mourut de chagrin. 47
Il employoit un très long tems à compoſer ſes Ouvrages. 25
Il travailloit à la chandelle ſes fenêtres fermées en plein jour. V. 217
Evandro Phylax, nom déguiſé d'un Medecin de Breſce. VII. 351
Eubages ou Vates, s'addonnoient à l'Aſtrologie & à la Magie. I. 157
Eudoxe ou Eudocie, Impératrice. IV. 236
Evêques. Ils ſont Juges naturels de la doctrine de l'Egliſe. I. 18
Everard ou Eberard de Bethune. Auteur de l'Anti Hæreſis. VII. 365
Eunapius de Sarde. Son ſtyle eſt obſcur. Sa vie des Philoſophes. II. 125
Eupolis, Poete Comique, noyé dans l'Helleſpont, a fait 17. Comedies. III. 411
Poete Grec. VI. 4
A 17. ans avoit compoſé 17. Comédies. 5
Euripide, Poete Grec. Il ſe plaignoit de ce qu'il étoit trois jours à faire trois vers. I. 213
Etranglé & déchiré par des chiens. III 412
Fort ſententieux. 413. &c.
En quoi repris. 415. &c.
Accident que produiſit la repreſentation d'une de ſes Tragedies. 416
Eurydice, femme ſavante. Se reſolut déja fort âgée d'apprendre les lettres, afin de ſe rendre capable d'inſtruire ſes Enfans elle-même. VI. 201
S'eſt appliqué à développer la Philoſophie cachée. II. 205
Euſtathe. Il a traduit quelques Ouvrages de S. Baſile. III. 9
Euſtochie, femme ſavante, avoit ſu les Langues Hebraïque, Grecque & Latine de bonne heure. VI. 184
Examen des Livres, *De l'*. La neceſſité de le faire. I. 16
Examen des Eſprits. Ce livre a excité beaucoup de curioſité. II. 172
Exegemata, *Ant*. Voyés ſur le nom de l'Auteur. § VII. 363
Exemples pernicieux, ſur les Etudes trop avancées. VI. 185

Expilly, *Claude*, ſon Orthographe Françoiſe. II. 648
Extraits des Livres pour la plupart très mal faits. I. 240. &c.
Ezechiel, Juif, Poëte Grec. IV. 198

F

Fabio Clement. Nom déguiſé. VI. 310
Fabretti, *Raphaël*, voyés l'explication du nom dans ¶ VI. 345
Fabri, *Honorat*, a publié quelques parties de ſa Philoſophie ſous le nom de ſon Ecolier. VI. 373
Fabricius, *Georges*. De ſon Art Poëtique. III. 322
Poëte Latin. IV. 427
Eſt court ſans être obſcur. *ibid.*
Fabrot, *Charles Annibal*, ſon Dictionnaire ſur quelques Auteurs de l'Hiſtoire Byzantine. II. 598
Son édition des Baſiliques. 510
Fabrini, il a commenté pluſieurs Auteurs Latins. ¶ III. 184
Faerno, *Gabriel*, Poëte Latin voulut ſupprimer Phédre. IV. 414
Fail, *Noël du*. VI. 308
Faletti, *Jerôme*, premier Auteur du fameux Polyanthea. III. 195
Falcoma, *Proba*, Hortina Dame Romaine. Elle a donné des centons. IV. 218
Fanchelius, *Anti-*. L'ouvrage de Thaddée Hageeius, Médecin. VII. 302
Fanuccio *ou* Fanutius, *Thomas*, paſſe pour un babillard. II. 109
Auteur du Livre *de comparationibus Poëtarum* ¶ III. 284
Faret a traduit le Juſtin. III. 124
Faria de Souſa, *Emmanuel*, un des bons Traducteurs de la Langue Caſtillane. III. 200
Poëte Caſtillan. V. 214
Farinator, *Mathieu*, a employé 30. ans à ſon livre. I. 215
Farnabe, *Thomas*, II. 444
Fatio, ſavant dès ſa jeuneſſe. VI. 177
Fauchet, *Claude*, Hiſtoire des Poëtes François. II. 89
Très-docte & d'un travail infini. III. 119
Favoriti, *Auguſtin*, Poëte latin, un des poëtes de la Pléïade latine. V. 320
Faur de S. Jorry, *M. du*, homme ſavant & de probité. II. 348
Fay, *Du*, Auteur de l'Anti-Eſpagnol, VII. 206
Fécondité prodigieuſe de pluſieurs Auteurs. I. 221. &c.
Fedro, *ou* Phædrus, *Georges*, Auteur de l'*Anti-Catarticon*. VII. 366
Felice, *Conſtance*, habile dès ſa jeuneſſe. VI. 67. 68
Feliciano, *Perſirio*, Poëte Italien. Il a compoſé quelques piéces ſur le modéle de Petrarque. V. 56
Felicien, *Jean Bernardin*, Mr Huet dit qu'il a le ſtyle abondant juſqu'à regorger. III. 43
Fell, *Jean*, il a donné l'édition du S. Cyprien d'Oxfort avec Mr Pearſon. II. 480
Felwinger, à l'âge de 23 ans publie l'Anti-Oſtorodus. VII. 208
Femmes, elles paſſent pour être d'excellentes Critiques du langage. I. 42
Quelques femme ou filles qui ont eu de la réputation en Poeſie. V. 456. &c.
Ferrari, *Octave*, ſes Origines de la Langue Italienne. II. 674
Ferrarius, Benédictin, a fait des Commentaires d'Origénes ſur S. Jean. III. 95
Ferrarois. Cordelier a donné les hommes illuſtres Ferrarois. II. 81

Ferreto, Poete Latin. Voſſius a donné la liſte de ſes Ouvrages. IV. 270
Ferri, *Jean*, VII. 368
Ferrinus, *Barthelemi*. VI. 319
Feſtus Pompeius a fait l'Abregé de Valerius Flaccus. II. 535
Fevre, *Nicolas le*, Precepteur de Louis XIII. II. 383
Critique fort Chrétien. *ibid.* 633
Fevre, *Tannegui le*, Sa vie des Poëtes Grecs. II. 112
Hardi Critique. 460
En traduiſant corrige & rétablit les Originaux. III. 133
Fevre, *Anne le*, III. 178. 179
De ſa Diſſertation ſur la Poëſie Dramatique. 320
Fewrborn, *Juſte*, Auteur de l'Anti-Enjedinus. VII. 205
Et de l'Anti-Oſtorodus. 207
Fichard, *Jean*, il a traduit la démonomanie de Bodin. II. 182. III. 203.
Fiera, *Jean-Baptiſte*, Poete Latin. IV. 360
Filles ſavantes, *Des*. VI. 182.
Filz, ſa méthode pour la Langue latine & Françoiſe. II. 672
Finck, *Gaſpar*, a mis en lumiére l'Anti-Socolovius. VII. 113
Il eſt auſſi Auteur de l'Anti Goclenius. 161
Finé, *Orance*, il a traduit la Verſion Arabe d'Euclide. III. 48
Fiſcher, *Levin*, Auteur du *Conſilium Ant-Hypocondriacum*. VII. 366
Flaccus, *Verrius*, vingt Livres ſur la ſignification des mots. II. 535
Flack, *Matthias*, Catalogue des témoins de la vérité. II. 46
Flaminius, *ou* Flaminio, *Marc-Ant.* Poëte Latin. Changement de nom. IV. 389 VI. 317
Flechier, *Eſprit*, il a traduit la vie du Cardinal Commendon. III. 175
Fleuri, *Franc.* VI. 394
Florence, leurs Ecrivains. II. 142
Florentins, leurs Ecrivains. II. 80
Floridus Sabinus, *Franc.* Son Apologie pour la Langue latine. II. 133
Foeſius, *Anutius*, il a traduit les œuvres d'Hippocrate. III. 83
Fogliette *ou* Foilletté a fait les Eloges des illuſtres Liguriens. II. 80
Foires de Francfort. Les Catalogues ſont remplis de titres imaginaires. II. 134.
Folengi, *Theophile*, Poëte Macaronique. IV. 375
De la Poëſie Macaronique. 376. 377. VI. 309
Fonſeca, *Pierre de*, Inventeur de la ſcience moyenne. III. 87
Fontaine, *Jean de la*, Poëte François, unique en ſon eſpéce. V. 412
De ſes Fables. 413
De ſes Contes. *ibid.*
Pourquoi appellé le Papillon du Parnaſſe. 414
Fontana, *Publio*, Poëte Latin & Italien. Sa *Delphinide* eſtimée. V. 55
Fontanus, *Anti-*, de Jean Botſaccus. VII. 75
Forcadel, *Eſtienne*, Poëte François & Latin. IV. 428
Forer, *Le P.* Abregé de ſa vie. VII. 236
Son Anti-Anatomia. 347
Forer, *Anti-*, par Jean Ulric. VII. 76
Petite Hiſtoire ſur ſa barbe. Ses différens emplois. 77
Forſter, *Jean*, l'ouvrage qu'il avoit entrepris étoit au-deſſus de ſes forces. II. 633
Fortunat, Poëte Chrétien, n'a pas fait ſcrupule d'employer les noms des Divinités fabuleuſes du paganiſme. IV. 251

Feuillon, changea son nom en celui de *Gnapheus*. VI. 326
Fournier, *Guillaume*. II. 309
Fox de Morzillo, *Sebastien*, à dix-neuf ans il publia des Commentaires sur les *Topiques de Ciceron*. II. 292
Fracastor, *Jerôme*, de sa Poëtique. III. 288
Poëte Latin, le meilleur après Virgile selon Jules Cesar Scaliger. IV. 391
En quoi repris. 393. 394
Frachetta, *Jerôme*, il a traduit les œuvres de Lucrece. III. 184
Franciscains leurs Ecrivains. II. 72
Francius, *Pierre*, Poëte Latin, ses Epigrammes ne sont pas assés châtiées. V. 376.
Franco, *Nicolas*, Poete Satirique. IV. 385.
Franco Gallia, *Anti*, Matharel en est l'Auteur. VII. 363
François. Leur caractére. Les anciens Poëtes François. I. 154. &c. II. 87. &c.
François-Augustin della chiesa. Son Catalogue des Ecrivains de Savoye. II. 83
Fra-Paolo prié par la République de Venise de répondre à un Ouvrage. VII. 379
Frederic II. Empereur. VI. 372
Freg *ou* Ferg, *Christophle*. II. 141
Freher, *Marquard*, Casaubon l'appelle la prunelle de son Pays. II. 391
Freigius, *Iean-Thomas*. Son Pédagogue. II. 179
Freitagius, *Iean*, contre lequel on a donné l'Anti-Parasceve. VII. 374
Freinshemius, *Jean*, célébre par ses Supplemens. II. 449
Frelons, *les*, Imprimeurs. I. 374
Fris *ou* Crisius, *André*, Imprimeur. I. 396
Fris, *Iean-Iacques*. Sa Bibliothéque des Auteurs. II. 128
Frischlin, *Nicodeme*, son *étrille* avec laquelle il prétendoit frotter tous les autres. II. 573
Poete Latin, comment sa Comédie de Rebecca fut récompensée. IV. 474. VI. 83
Frisons. I. 100
Frizon, *Leonard*, sa Critique sur les Poëtes. II. 115
De son Traité du Poëme. III. 317
Jésuite, Poëte Latin. V. 403
Froben, *Jean*, Imprimeur, & Jerôme son fils. I. 378
Froereisen, *Isaac*, Auteur de l'*Anti-Christologie*. VII. 358
Fromond, *Libert*, son Traité du mouvement de la terre. VII. 286
Fronton appliqué à corriger les Versions des autres. III. 95
Fruitier, *Luc*, il avoit une connoissance parfaite de toutes les sciences. II. 309
Frusius, *André*, Jésuite Poëte Latin. II. 570. IV. 399
Il apris la peine de purger Martial & les autres Poëtes lascifs. *ibid.*
Fulgence Planciade, *Fab.* II. 540
Fulgence, *S.* VI. 376
Fulxe, *ou* Fouque, *Guill.* Auteur de l'Anti-Pronostique. VII. 375
Fullo, VI. 326
Fumées. VI. 309
Furetiere, *Antoine*, ses Poësies. V. 455
Furius Bibaculus, Poëte railleur & médisant. IV. 53
Furstemberg, *Ferdinand*, Poëte Latin. V. 321
Témoignages magnifiques qu'on a rendu à ses vers. 322

G

GABRIAS. Pourquoi ainsi appelé

pellé ainſi. IV. 202
Gacès Brulé, loué par Fauchet. IV. 282
Gaddi, *Jacques*, Poëte Latin, les Savans prétendent que ſon ouvrage ne répond pas à ſon titre. II. 16
Gale, *Thomas*, Notes Critiques ſur le *Iamblique*. II. 470
Galeotti, *Barthelemi*, Traité des Ecrivains de Boulogne. II. 81
Galeſinus, *Pierre*, trop diffus. III. 75
Galien raillé par Moyſe Rabin. I. 40
Ses Sylves ſont auſſi d'un grand prix. V. 233
Gallois, *Le*, ſon Traité des Bibliothéques. II. 152
Gallucci, *Tarquinio*, de ſes Ouvrages ſur la Poetique. III. 296
Galles, *le faux*, on ſait ce qu'il lui eſt arrivé. I. 35
Gallus, *Cornelius*, tué de ſa propre main. IV. 59
Gambara, *Laurent*, de ſon Traité de la Poëſie. III. 323
Gand, *Henri de*, il a voulu faire une continuation à l'Ouvrage de Sigebert. II. 43
Garaſſe, *Anti-*, attribué à Paſquier. VII. 79
Garaſſe mort de la peſte. 81
Garſilas, *ou* Garcilaſſe, Poëte Eſpagnol. IV. 353
Inventeur d'une nouvelle forme de Poëſie. 354
Garet, *Jean*, a corrigé les œuvres de *Caſſiodore*. II. 491
Garnier, *Jean*. II. 146. 152
Syſtéme d'un Catalogue de Bibliothéque, en qualité de Critique. 166
En qualité de Grammairien. 472. 473
Garnier, *Robert*, Poëte François Tragique. IV. 480
Garzia, *Diegue*, ou Garcian, d'Alderete, Traducteur. III. 197
Garzoni, *Thomas*, ſa place univerſelle de toutes les profeſſions du monde. II. 179
Gaſcons ont l'eſprit vif. I. 191
Gaſtorello, *Geneſio Anti-*, par Jean-Baptiſte Noceto. VII. 290
Gataker, *Thomas*, étoit un homme d'une lecture profonde & éxacte. II. 418
Godeau, Poete François. V. 300. &c.
De ſa Paraphraſe ſur les Pſeaumes. 304
Gaudin, *Jean*, ſon Dictionnaire François & Latin. II. 553
Gaulois, la légéreté de leur eſprit. I. 156
Gaumian, *Gilbert*, grand Poete latin, ſon *Pſellus* & ſon Roman d'*Euſtathius*. V. 297
Queſtion ſur Godeau. 300
Gaza, *Theodore*, il a fait revivre les belles lettres en Italie. II. 223
Les louanges qu'il a mérité par ſa Grammaire. 603
Fort loué III. 20. 21
Ce que Paul Jove dit de ſa Traduction de Theophraſte. 22
Gelais, *Mellin de Saint*, Poete Latin & François. IV. 383
On prétend qu'on lui doit le Sonnet. 384
Gelenius, *Sigiſmond*, Correcteur d'Imprimerie. I. 379
Il a ajuſté tout à ſa fantaiſie. III. 45
Gelli, *Jean Baptiſte*, il a traduit quelques Apophthegmes. *Voyez le* § III. 190
Gendre, *Claude le*, Auteur de l'Anti-Cujas. VII. 255
Genebrad, *Gilbert*, II. 641
Traduit l'Hiſtoire de Joſeph. III. 84. 117
Ses Ouvrages ſur l'Ecriture ſainte. *ibid.*
Gennade, de Marſeille, envoya au Pape pour l'examiner. I. 24
Partial dans ſon Livre des Hom-

mes illuſtres. II. 42
Soupçonné de Semipelagianiſme. 43
Genois, leurs Ecrivains. II. 80
Genſius, *Jacques*. II. 498
Gentilis, *Horatius*. VI. 289
Gentillet, *Innocent*, Auteur de l'Anti-Machiavel & l'Anti-Socinien. VII. 214. 269
Geographes François, les Sieurs Sanſon. I. 180
Georgius, *Anti*, de Pancrace Capriteus. VII. 206
Gerberon, *Gabriel*, ſon Ouvrage ſur le Pere *Anſelme*. II. 485
Gerhard, *Jean*. Son *Patrologue* n'eſt pas traité favorablement par le Pere Labbe. II. 52
Un Anti-Paræus. VII. 169
Gerlach, *Eſtienne*, Anti-Danæus dont il eſt Auteur. VII. 159
Gerſon, ſon Livre contre le Roman de la Roſe. I. 200.
Eſt appellé Peregrinus. ¶ VI. 265
Geſavite, *Anti-*, par Jean Mulmam. VII. 82
Geſner, *Conrad*, quoiqu'il y ait bien des fautes dans ſa Bibliothéque, elle merite de l'eſtime. II. 10
Et pourquoi. 11
Ses abbréviateurs & continuateurs. 12. 13
Loué par Mr de Thou. 13
Fort continent. 304
Son Lexicon Grec eſt fort imparfait, & pourquoi. 593
A pris trop de licence dans toutes ſes Traductions. III. 60
Ghilini, *Camille*. VI. 65
De l'habileté de ſa jeuneſſe. 66
Ce que c'eſt que le larcin domeſtique dont on l'accuſoit. *ibid.* 366
Ghilini, *Jerôme*, ſon Théatre des gens de Lettres. II. 26
Ghino, *Leonard*, il a traduit le Roman d'Heliodore. III. 185
Giffan, *Hubert* ou *Obert*, il étoit peu ſédentaire. II. 369
Giffen, *Obert de*, il a traduit Homere. III. 90
Gilles, *Pierre*, trop hardi dans ſes Traductions. III. 47
Giraldi, *Lilio Gregorio*. II. 110
Beaucoup de liberté, de verité, de doctrine & de jugement dans ſa Critique. 292
Il a donné l'Hiſtoire des Anciens Poëtes. III. 285
Girard, Conſeiller, ſa Traduction de Grenade. III. 159
Girolamo Graziani, *le Comte*, Poëte Italien. Sa conquête de Grenade. V. 243
Giry, *Louis*, éxact & ſevere Traducteur. III. 132
Giſelin, *Victor*, ſes Notes ſur *Prudence*. II. 346
Giudici, *Jean*, il a traduit les Poëtes Provençaux. III. 192
Glorioſo, *J. Camille*, ſon Livre ſur les trois étoiles. VII. 296
Glauberus, *Anti-*. VII. 303
Gloſſaires, leur utilité. II. 543
Goar, *Jacques*, ſes Notes ſur l'Eucologe. II. 510
Gobelin Perſonne, il a employé près de 29. ans à ſon Hiſtoire. I. 213
Goclenius, *Rodolphe Anti*. VII. 161
Anti-Goclenius fait contre lui: ſon Anti-Prognoſtique. 375
Godefroy, *Denys*. II. 401
Godefroy, *Jacques*, il a été trente ans ſur le Code Théodoſien I. 215
On a auſſi ſon Hiſtoire de Philoſtorge. II. 408
Godeau, *Antoine*, Poëte, Hiſtorien, ſes Eloges, ſes Ouvrages. V. 298. 299. 304
Gollius, ſon Lexicon Arabe. II. 138
Goltzius, *Hubert*, Imprimeur. I. 386.

Gomar, *François*. Auteur de l'Anti-Coster. VII. 59
Gombaud, *Iean Ogier de*, Poëte François. De ſes Epigrammes. V. 269
Gomberville, *Marin le Roi de*. Il a fait trop le difficile. II. 120
Poete François. V. 268
Son Noël eſt un chef d'œuvre. *ibid.*
Gomeſius Pereira. I. 214
Gomez, *Alvare*. Poete Latin. Son Poëme de la *Toiſon d'or*. IV. 359
Gomez, *Louis*, a aidé au Catalogue des Juriſconſultes. II. 133
Gongora, *Louis de*. Ses Oeuvres ne ſont fautives que parce qu'elles ſont poſtumes. I. 208
Poete Eſpagnol. V. 126
Satirique, bon Poete, connu ſeulement après ſa mort. 128
Gontier, *Anti-*, par un Anonyme. VII. 84
Célébre du tems d'Henri. IV.
Gonzales de Godoy, *Pierre*. Traduit la Cour ſainte du Pere Cauſſin en Eſpagnol. III. 201
Gordianus, *Claudius*. Il avoit pris le nom de ſon pere & grand pere. VI. 376
Gordien, Empereur. VI. 29
Gorgias, *Anti-*, par Cardan. VII. 19. 355
Gorris, *I. de*. Il a travaillé ſur le *Nicander*. II. 319
Goulart, *Simon*, s'appliqua fort tard à l'étude. VI. 219
Goulu, *René*, a travaillé ſur le Clenard. II. 623
A changé ſon nom. VI. 322
Gournay, *Marie le Iars de*. Elle a de l'entêtement pour les vieux mots. II. 654
Anti-Gournay. VII. 84
Gouſſainville, *Pierre de*. Son ſaint Gregoire le Grand. II. 475
Gracques, *La mere des*. VI. 184
Grævius, *Iean Georges*. II. 483
A voulu remedier aux abus qui ſe commettoient dans les Commentaires de *Vaciorum*. *ibid.*
Gramma, *Anti-*, par Joannes Marianus. VII. 364
Grammaires Grecques, *Des*. Leur differens Auteurs. II. 599
Anti-Grammaire, inconnuë à Baillet. VII. 364
Grammairien, ce que ſignifie ce mot & à qui il a été donné. I. 100 101
Grammairiens. II. 106 &c. 195 &c. 533 &c. 536 &c. 544 &c. 560 &c. 582 &c. 626 &c. 632 &c. 646 &c.
Grammairiens Gaulois. I. 163
Gramannus ou Gramanus, *Anti-*, par le Chimiſte Libarius. VII. 304
Grandin, Examinateur. I. 21
Grange, *Iſaac de la*. Son Commentaire ſur Prudence, & ſes notes ſur Juvenal. II. 395
Grant, *Edouard*. II. 593
Gratulation, *Anti-*, de J. Naſſen. VII. 364
Gratius, ancien Poëte, il a donné le Poëme Cynegeticon. IV. 145
Gravina, *Pierre*. Poëte. Diſſertation ſur ſon nom ? IV. 332
Grawer, *Albert*. Auteur de l'Anti-Lubin. VII. 66. 169. 186
Graziani, *Girolamo*. Le Comte, Poëte Italien. V. 243
Grec, Qui le premier l'a imprimé ? I. 347
Grecs, *Les*, ſont habiles. I. 129
Gregoire le Grand, *Saint*. maltraité. III. 16
Gregoire de Nazianze, *Saint*. IV. 210
N'a point recours aux Fables ni aux Divinités ridicules du Paganiſme. 211
Gregoire de Tours critique hardiment les vers du Roi Chilperic. I. 45

Grenade, *Louis de*, traduit par Girard. Son Echelle de S. Jean Climaque. I. 177. III. 198
Gretſer, *Iacques*, Jéſuite. Son livre ſur le droit de défendre les livres dangereux. I. 200
Jettoit les livres en moule. VII. 67. 379
Anti-Gretſer. 85
Greyin, *Iacques*, a traduit *Nicander*. III. 110
Poëte François & Latin. Une bonne partie de ſes Poëſies eſt périe avec lui. IV. 425
Bel eſprit. 426
Pluſieurs Poëſies de ſa jeuneſſe eſtimées. VI. 77
Griſio, *Salvator*. Auteur de l'Ant-Analyſe. VII. 347
Griffes, *Les*, Imprimeurs. I. 373
Gronovius. { *Jean Federic*, le pere. / *Iacques*, le fils. }
Jean Federic a donné ſes Obſervations ; le fils des Notes critiques. II. 463. 497
Du pere. L'Anti-Diatribe donné contre lui. VII. 359
Groſſeur des Livres, *De la*. I. 217 &c. 235
Groſſius, *Chrétien*, *Anti-*, par J. Breving. VII. 185. 227
Groſſius, *Chrétien*. Sa vie. Marié deux fois, &c. VII. 185
Groſſius, *J.* Auteur d'Anti-Primatus. VII. 375
Grotius, *Hugues*. II. 417
Habile également à tourner le Grec en Latin, ſoit en proſe, ſoit en vers. III. 99. IV. 145
Bon Poete Grec & Latin. V. 189. 190. 191
Poëte Latin à huit ans. VI. 119
A quatorze ans ſavoit parfaitement les Arts liberaux. 120
Preſent que lui fit Henri le Grand. 121
Détail de ſes actions ſavantes. 122. 123. 124
Anti-Grotius, par de Mayer. VII. 162
Groulart, *Claude*, a traduit Lyſias. III. 89
Grudé, ſieur de la Croix du Maine ; *François*. Sa Bibliothéque des Auteurs François. II. 87
Gruter, *Jean* ou *Janus*, appellé la colomne & l'appui des Lettres. II. 403
L'Anagramme de ſon nom. Poëte Latin. V. 99
Gryné, *Simon*, étoit un homme moderé. I. 190
Il n'eſt pas vrai qu'il ait travaillé ſur Pline comme on le dit dans le *Scaligerana ſecunda*. II. 287. C'eſt un grand babillard. III. 43
Gualther, *Bernard*, Imprimeur. I. 383
Gualther ou Gautier Burley. De ſes prétenduës découvertes. II. 126. 127
Gualterus, *Rhodolphus*, grand Traducteur. III. 78
Gualther, *Philippes*. De ſon Alexandreïde. IV. 260. 261.
Guarini, *Le Cavalier*. Poëte Italien. II. 218
De ſon *Paſtor fido*. V. 60. 61. 62
Valla l'avoit préferé à Poge Florentin. *ibid.*
Guarino, *Alexandre*. III. 187.
Guaſco, *Annibal*. Poëte Italien. V. 73
Guelfucci, *Capoleo*. Poëte Italien. Son Poëme du *Roſaire de la ſainte Vierge*. loué. V. 22
Gueriens, *Caius Julius de*. Poëte François & Latin. IV. 450
Guevare, *Louis Velez*. Poëte Eſpagnol. V. 193
Guidiccioni, *Lelio*. Poëte Latin & Italien. V. 134

Guidotto Borgheſe, *Paul.* Peintre & Poete Italien, mort de faim & de miſere. V. 21
Fait contre le Taſſe le Poëme de la *Jeruſalem ruinée.* *ibid.*
Singularité de ce Poëme. *ibid.*
Guijon. { *Jacques.* *Jean.* *André.* *Hugue.* } Poëte Latin. V. 58 Quatre freres, tous diſtingués parmi les Savans de leur pays. *ibid.*¶
Guillaume de Lubec, *Jean.* 323
Guillelmus, *Janus*, jeune Auteur. VI. 94
Guimenius. Ce qui a porté la Sorbonne à le condamner. I. 77
Guiniſius, *Vincent.* Poete Latin. V. 222
Voyés la note de Chapelain.¶ *ibid.*
Guinther, *Jean.* Son ſtyle eſt fort rude & fort ſec. III. 64.
Guiot, Moine Bénédictin, Auteur du Roman appellé la *Bible Guiot.* IV. 282
Pourquoi appellé ainſi. *ibid.*
Guiſard, *Anti-*, par un Anonyme du tems de la Ligue. VII. 267
Gunthere, Poete Latin. Auteur du *Ligurin* merveilleux pour ſon tems. ¶ IV. 265
Gurges. VI. 322
Guyet. *Francois.* S'eſt appliqué particulierement à l'origine des deux Langues Grecque & Latine. II. 442
Gymnique, *Jean.* II. 383. 384

H

Haberkorn, *Pierre.* Abregé de ſa vie. Auteur de l'Anti-Valerien. VII. 122
Son Anti-Walemburch. 128
Son Anti-Syncretiſte. 191
Son Anti-Phocipiens. 211
Habert, Abbé de Ceriſy, *Germain.* Poete François. V. 233
De ſa *Metamorphoſe des yeux de Philis en Aſtres.* *ibid.*
Habert, *Philippe.* Poete François. V. 152
Son *Temple de la mort* eſtimé. *ibid.*
Hack, *Francois.* Imprimeur de Leyde. I. 306
Hæreſis, *Anti-*, d'Everhard de Bethune. VII. 305
Haganæus ou Haganaw, *Melchior*, a traduit divers ouvrages de Lipſe. III. 203
Hagecius, *Thaddée*, Auteur de l'Anti-Franchelius. VII. 302
Abregé de ſon Hiſtoire. 303
Hailbronner, Auteur de l'Anti-Tanner. VII. 117
Abregé de ſa vie. 118
Hallevard, *Jean.* II. 26
Il eſt parlé dans ſa *Bibliothéque curieuſe*, d'une Lettre d'Alexandre le Grand, traduite par Cornelius Nepos, d'un Traité de Chimie compoſé par la Reine Cleopatre, &c. *ibid.*
Hallervord, *Jean*, a fait un ſupplément de Geſner. II. 13
Sa Bibliothéque curieuſe. 26
Halley, *Antoine & Pierre.* Poetes Latins. L'un Profeſſeur Royal à Caen, l'autre Profeſſeur à Paris. V. 361
Hamartole, *Georges.* Signification de ce nom. Voyés la note. ¶ VI. 265
Hamel, *Du.* Il a traduit la Galatée de Jean de la Caſe. III. 164
Hancxius, *Martin.* Il a donné un Recueil des Ecrivains des Antiquités Romaines. II. 123
Hannexen, *Menon.* Il a donné quelques Anti-. VII. 168. 181
Hantewille, *Jean de.* Poete Latin. IV. 256
Son *Architrene*, fort loué. 256. 257

Harding, *Thomas*. C'eſt contre lui qu'à parû, l'*Ant Apologia*. VII. 349
Hardouin, *Iean*. Il exerce la Critique aujourd'hui avec beaucoup de capacité. II. 504
Harold, *Francois*, continuateur de Wadding. II. 72
Harpocration, *Valere*. Son Dictionnaire des mots des dix Orateurs de la Grece. II. 586
Harvée, *Anti-*, de Leichner. VII. 305
Harvet, *Iſrael*, *Anti-*, de J. Riolan. VII. 300
Havemans, *Michel*. Abregé de ſa vie. VII. 192
Heauville, Abbé de Chante-Merle. V. 323
De ſon Catechiſme en vers. *ibid.*
Hedouville. On le fait paſſer pour le premier Auteur des Journaux des Savans. VI. 371
Heinſius, *Jean*, a employé 30. ans à revoir ſon Virgile. I. 215
Heinſius, *Daniel*. II. 148. 150. 401. &c. III. 101.
De ſes traités ſur Horace. 298. V. 227. 228. 229. &c. VI. 138
Heinſius, *Nicolas*. Il déſavoua à la mort tous ſes Ouvrages, & témoigna le regret qu'il avoit de laiſſer après lui ce qu'il appelloit *monumens de ſa vanité*. II. 471
On l'a appellé le Cigne de la Hollande & on lui a donné pluſieurs autres louanges. 472. V. 262
Abregé de ſa vie. *ibid.*
Helinand de Froimond de l'Ordre de Ciſteaux, ancien Poete François. IV. 281
Heliot, *Nicolas*. Dans ſa jeuneſſe on le promenoit par la France comme le prodige du quatorziéme ſiécle VI. 42
Henningde, *Pierre*. Imprimeur de Cologne. I. 383
Henoticon, *Anti-*, d'Eſt de la Boëtie. VII. 365
Henri de Gand a fait une continuation de Sigebert. II. 44
Henric-Petri, Imprimeur de Bâle, fort négligent. I. 382
Henri 8. Roi d'Angleterre. Il a employé la plume de ſon Domeſtique pour faire croire qu'il en étoit l'Auteur. VI. 372
Henri ou Errigo, *Scipion*, Auteur de l'Anti-Squitinio. VII. 379
Henriquez, *Chryſoſtome*. Son Phenix reſſuſcité. II. 66
Henſchenius, *Godefroi*, eſt un des Bollandiſtes. II. 160
Herauld, *Didier*. L'utilité de ſes *Adverſaires* II. 398
Herbſt, dit Oporin, *Iean*. Imprimeur de Bâle. Il corrigeoit lui-même. La mauvaiſe conduite de ſa femme l'a ruiné. I. 381
Herlicius, *David*, Auteur de l'*Anti-Turcicus Miles*. VII. 279
Hermanncruſer, a changé l'ordre des Vies de Plutarque. III. 65
Hermant, *Godefroi*. Il a donné pluſieurs Vies de Peres de l'Egliſe. II. 167
Il a travaillé à la Polyglotte de le Jay. 479
Ses remarques ſont très ſolides & & très-importantes. III. 160
Herman, *Samſon*. Auteur d'un Anti-Jéſuite. VII. 94.
Herman, *Hugues*, ou *Hugon* Poëte, il tombe & rampe fort bas. V. 131
Hermaphrodite, *Anti-*, J. Petit en eſt l'Auteur. VII. 336
Hermetiques, *Anti-*, de divers Médecins. VII. 366
Hermido Gajado, Poëte Latin. Mort à Rome à force de boire. IV. 304
Alexandre 7. a fait donner par Nicolas Antoine un témoignage favorable pour ce Poëte. IV. 304
Hermite, *Anti-*, de J. B. Camus. VII. 228

Hermites Auguſtiniens. Philippe Elſſius en a donné la Bibliothéque. II. 68
Hermogene de Tarſe oublia à 24 ans tout ce qu'il avoit ſçû. I. 203
Il avoit enſeigné la Rhétorique à 15. ans. VI. 187
Hermolaüs Barbarus. Eraſme l'appelle un homme divin. II. 243
Se mettoit peu en peine des paroles & des expreſſions. III. 30
Herod, *Iean.* V. 266
Herodien. Rien de plus poli que ſon Art de la Grammaire. II. 600
Herouval, *Antoine.* Il avoit une parfaite connoiſſance des Archives. II. 478
Herrera, *De*, a écrit d'une maniére ſéche & ſterile ſon Alphabet Auguſtinien. II. 68
Herrera, *Ferdinand de*, Poëte Eſpagnol, ſon ſtile eſt net & châtié. IV. 442
Hervagius, *Iean.* Imprimeur, avoit épouſé la veuve de Froben. ¶ I. 382.
Hervet, *Gentien.* Il a fait un grand nombre de Traductions. III. 75
Heſiode. On croit que les Ouvrages qu'on lui attribuë ſont ſuppoſés. III. 368
Jugemens ſur ſes Ouvrages. 369
Jugemens ſur ſon ſtyle. 370
Heſychius, mépriſé par Jules Scaliger, & eſtimé par ſon fils II. 585
Heyden, *Iean.* Traducteur de Pline. III. 203
Hierat, *Ant.* Imprimeur. I. 383
Hilaire, *S.* Pere de l'Egliſe. I. 166
Hill, *Ioſeph.* Il a ajouté 80. mille mots au Schrevelius. ¶ II. 596
Himmels, *Iean.* Auteur de l'Anti-Becman. VII. 146
Himmelius, *Iean.* On l'appelloit le Boureau des Auteurs VII. 148
Il a fait l'Anti-Bergius. *ibid.*
Son Anti-Calvinianum. 149
Son Anti-Crock-Berg. 158
Son Anti-Photiniens. 211
Hipponax. III. 385
Hiſtoriens, *Des.* II. 115. &c.
Hiſtoriens Gaulois & François, *Des.* I. 164. 178
Hittorp, *Godefroi.* Imprimeur, de Cologne. I. 383
Hlug, *Rabbin Iuda*, premier Grammairien Juif. II. 627
Hobbes, *Thomas*, à 12. ans il fit une Tragedie Latine. Abregé de ſa vie & de ſon hiſtoire. VI. 149
Hoë, *Mathias*, Auteur de l'Anti-Calviniſticus. VII. 150
& de l'Anti-Poniatow.
Abregé de ſa vie. Il reçut onze mille écus de l'Empereur pour le traité de paix de Prague. 175
Hoëlzlin, *Ieremie*, un des Variorum. II. 445
Hoeſchelius, *David.* Il a procuré beaucoup de notes ſur divers Auteurs. III. 93
Nous lui devons divers Auteurs Grecs. II. 397
Le Catalogue de Mſſ. d'Auſbourg. II. 136
Hogelius, *Zacharie.* Son Anti-Pſeudirenicon, ſuppoſe un autre livre intitulé Pſeudirenicon. VII. 376
Hollandoois, leur caractére. I. 149
Holſtenius, *Lucas.* Ses Opuſcules Geographiques & Critiques. I. 209
Ses Livres. II. 450
Sa Traduction de Porphyre. III. 102
Homere. Il s'eſt oublié. I. 93
Incertitude ſur ſa patrie. III. 330
Jugemens avantageux qu'on a portés de lui. 330. &c.
Les ſentimens qu'on lui attribuë. 336
De ſon autorité parmi les Juriſconſultes. 338

Jugemens desavantageux qu'on a portés de lui. 339. &c.
Jugement particulier de l'ordonnance de ses Poëmes, de la fable & de l'action. 349. &c.
Jugement de la partie de ses Poëmes qui regarde les mœurs, & les caractéres de ses personnages. 350
De ses sentimens, de ses pensées & sentences. 351
De son style & de ses expressions. 352
Jugement sur son Iliade en particulier. 340. &c
Jugement sur son Odyssée en particulier. 359. &c
Du peu de consequence de ses fautes. 363
Histoire ou jugement historique de ses Ouvrages. 364. &c.
De son nom. VI. 252
Anti-Homere, de Ptolem. Chennus. VII. 16
Hoofdius. Il a traduit en Flamand les Oeuvres de C. Tacite. III. 203
Hoornbeck, *Jean*, a donné un Anti-Socinien. VII. 313
Hôpital, *Michel de l'*, Chancelier de France. IV. 429
De ses Poësies. *ibid.*
Horace, a été un excellent Critique. II. 109
De sa Poëtique III. 281. &c.
A excellé dans le lyrique & dans le satirique. IV. 121
Jugemens généraux de ses maniéres & de ses sentimens. 122. &c.
Jugemens sur ses Odes. 124. &c.
Jugement sur ses Satires. 128. &c.
Horman, *Guill.* Auteur de l'Anti-Boccace. VII. 332
Abregé de sa vie. 333
Horn, *Georges d'*. Il n'avoit que 20. ans quand il donna son Histoire Philosophique. II. 129
Hortensius, gendre de Catulle. I. 21. VI. 12.
De sa fille savante. 184
Hosschius, *Sidronius*, Poëte Latin. V. 220
Estimé par le Pape Alexandre 7. 221
Hotman, *François*. II. 129. 334
Son Anti Tribonien. VII. 280
Hottinger, *I. Henri*. Sa Bibliothéque Orientale. II. 64
Hoy, *André*. Ses quatre dissertations touchant la Grammaire Grecques. Leur utilité. II. 622
Poëte Latin. Il a attrapé le caractére de Catulle. V. 23
Huarte, *Jean*. Son *Examen des Esprits*, loué par les uns & censuré par les autres. II. 172
Huet, *Pierre Daniel*. Son Traité de la Traduction & son Histoire d'Origene, fort estimés. II. 24
Sa Dissertation sur les Romans, pleine d'érudition. *ibid.* 485
Evêque & Poete Latin. V. 405
Hugues, *Herman*. Poete Latin. V. 131
Huisseau, Ministre de Saumur. Déposé par le Synode d'Anjou. I. 21
Humfred, *Laurent*. Sa Version des trois Dialogues d'Origene. III. 79
Hunnius, *Gilles*. Il est Auteur de cinq Anti-. VII. 169
Hunnius, *Nicolas*. VII. 211
Hunnius, *Ant.* de Vall. Bullen. Sa mort en 1643. Un autre Helpius Ulricus Hunnius. VII. 186
Huon de Meri, Poete François, Auteur du Roman de l'Ante-Christ. IV. 282.
Huon de Ville-neuve, Poete François, ancien Poete cité par Fauchet. IV. 282
Hurtado de Mendoza, *Diego*, Poete Espagnol. On lui attribue Lazarille de Tormes. IV. 425

Hutten,

Hutten, *Ulric*, Poete Latin. Il étoit vif & fort éloquent. IV. 335
Hutterus, *Leonard*, a donné un Anti-Paræus. VII. 169
Abregé de ſa vie. 172
Huygens, *Conſtantin*. Poete Latin. Il étoit Secretaire des Commandemens du Prince d'Orange. ¶ V. 262
Hyde, *Th.* Sa Bibliothéque d'Oxford. II. 143
Hypatia, ſavante. Fille d'un habile Mathematicien. VI. 184
Hyperaſpiſtes, *Anti-*, de Bredembach. VII. 366
Hypeaſpiſtes, *Anti-*, de Jacques André. VII. 366
Hypocondriacum, *Anti-*, de Lævin Fiſcher. VII. 366

I

Jacob de S. Charles, *Louis*. Son Traité des belles Bibliothéques. II. 151
Trop crédule. *ibid.*
Jacob, *Louis*. Sa Bibliothéque Pontificale. II. 55
On attendoit ſa Bibl. des Carmes 59
Jacobilli, *Louis*. Sa Bibliothéque d'Ombrie. II. 83
Jacobus Andreæ. Auteur de l'Anti-Gratulation. VII. 364
Jager, *Jean Gaſpar*. Auteur de l'Ant-Arcticus. Jager veut dire Chaſſeur. VII. 221
James, *Thomas*. Catalogue des Mſſ. d'Oxford & de Cambridge. II. 135
Janſeniane, *Anti-*, de Philippe Labbe. VII. 232
Janſenius, *Anti-*, l'un de Morainnes, l'autre de Muller. VII. 88 & 230
Januarius Fronto. *Quintus*. Explication de ſes trois noms. ¶ VI. 289
Jarava, *Jean de*, Médecin Eſpagnol & Traducteur. III. 200.
Jayme ou Jacques Bartolomé, a traduit Suetone. III. 201
Ibicus, Poete Lyrique. Son enlevement de Ganymede. III. 383
Idelfonſe, *S.* partial pour ceux de ſon pays. II. 43
Idiota, c'eſt le nom de Raimond Jordan. ¶ VI. 265.
Jenſon ou Janſon, *Nicolas*, Imprimeur. I. 345.
Paſſe pour le premier qui commença de polir & embellir l'Art d'Imprimerie. 346.
Jerôme, *S.* I. 15
Il liſoit Plaute en ſa derniere vieilleſſe. 86, II. 40. &c.
Paroît n'avoir pas eu pour S. Ambroiſe toute l'eſtime qu'il meritoit 41
C'eſt le plus ſaint des Traducteurs mais non pas le plus éxact. III. 2
Pourquoi ſes Traductions ne ſont pas éxactes. 3
Jeſuites. Trois Auteurs Bibliothequaires. II. 72. &c.
Anti-Jéſuites. Sont cinq qui ont parus au jour contre la Societé. VII. 90. &c.
Jeu des maſques d'Auteurs. VI 2
Ignace, *S.* a commencé à apprendre le Latin à 33. ans. Abregé du reſte de ſon Hiſtoire. VI. 214. &c.
Illyricus, *Matthias Flacius*. Catalogue des témoins de la vanité. II. 46
Incognitus, c'eſt Michel Angriani. ¶ VI. 265
Index des Livres défendus, ſont beaucoup multipliés depuis le Concile de Trente. I. 18
Indiens. Ils affectent les fictions. I. 127
Ingolſtadt. Catalogue de Bibliotheque. II. 141
Joannes Secundus, Poete. IV. 356
Ses défauts. 357

Jodelle, *Etienne*. Poete François & Latin. IV. 431
Fut le premier qui donna en François la Tragedie & la Comedie en la forme ancienne. *ibid.*
En quoi repris. 432
Jon, *Francois du*. Ses Notes sur le Manilius. II. 349
Jona, *R.* Le plus célébre Grammairien Juif. II. 628
Jonghe, *Adrien*. III. 66
Prend souvent de travers le sens des Auteurs. *ibid.*
Jonin, *Gilbert*. Poete Grec & Latin. V. 152
Jonsius, *Jean*. son Histoire des Philosophes. II. 129
Jordan, *Raimond*, a déguisé son nom sous celui d'*Idiota*. § VI. 265
Joseph, *R.* Son Dictionnaire sous le titre de *Chaînes d'argent*. II. 631
Josse de Bade, Imprimeur, introduisit en France les caractéres ronds. I. 353
Joubert, *Laurent*. Sa Grammaire Françoise. II. 648
Jove, *Paul*. Il se vantoit d'avoir deux plumes, dont l'une étoit d'argent & l'autre de fer. I. 121 214
Jourdain, *Ant.* Ses Racines de la Langue Hébraique. II 636
Journal des Savans, Ses differens Auteurs. II. 33, &c.
Irenée, *S.* I. 166
Irenicon *Anti*-de Hutterus. VII. 375
Isidore, *S.* II. 43
Partial pour ceux de son pays. *ibid.*
Montre beaucoup d'habileté dans ses *Origines*. 202. 203. 543
Ixe, *Joseph*. Son Ouvrage sur la guerre de Troye. IV. 258
Isocrate. Il étoit dix à quinze ans pour une seule Harangue. I. 213
Italiens, leur caractére. I. 135
Leur genie. II. 76. &c.
Judaïques, *Anti*-, de Hoornboek. VII. 218
Ivellus, *Jean*, ou Iewels, Auteur d'un Anti-Apologie. VII. 349
Jugemens sur les Livres en général. 1. La liberté de juger. 2. Usage de cette liberté. 3. Difference de cette liberté. 4. Qualités necessaires. I. 1. &c.
Julien l'Apostat. VI. 235
Julien, Prefet du Pretoire, que l'on fait Auteur de la version des Novelles de Justinien. III. 8
Julius Pollux. Son *Onomasticon*; Ouvrage de Critique. II. 195
Juncus, Consul Romain d'une grande modestie. VI. 327
Junius, *Adrien*. Ses Notes sur plusieurs Auteurs. II. 317
Junius, *Isaac*. Auteur d'un Anti-Apologie. VII. 350
Juntes, *Les*, furent les principaux Imprimeurs de l'Italie. I. 352
Jurisconsultes, Gaulois & François, fort estimés. I. 166. 182
Jurisprudence. Les Auteurs qui en ont donné l'histoire. II. 132
Justiniani, *Michel*. Ses Ecrivains de Ligurie. II. 80
Justinien, *Fabien*. II. 14
Son *Index* seroit bon s'il n'étoit pas mauvais. *ibid.*
Son Catalogue de ceux qui ont travaillé sur l'Ecriture Sainte est plus utile qu'il n'est curieux. 51
Juvenal, Poete Latin Satirique, préferé à Horace par Jules Scaliger. IV. 184. 185
Pourquoi il fut disgracié. 188
Juvencus, Poete Chrétien & médiocre. IV. 206. 207

K

KECKERMAN, *Barthelemi*. Son systeme des sciences. II. 179
Effet de son mauvais goût. 379
Anti-Keckerman, de Schoff. VII. 163

Keddius, *Anti-*, de Reinboth. VII. 95
Keller, *le P.* c'eſt contre lui qu'a paru l'Anti-Philippique. VII. 375
Kiben, *Corneille*, Correcteur d'Imprimerie, chés Plantin. I. 388
Kimhi, *R. David*, le plus ſuivi de tous les Grammairiens Juifs. II. 629
Kinche, *Jean*, Imprimeur de Cologne. I. 383
Kirker, *Anti-*, d'Abrah. Calovius. VII. 97
Kirker, *Jean*, de Scharagmuller. VII. 126
Kirtoff Auteur de l'Anti-Piſtorius. VII. 109
Kiſſing. *Philippe*, Traducteur Allemand. III. 203
Kittelmannus, *Chriſtophle*, Auteur de l'Anti-Eiſenberg. VII. 161
Kollonitsch, *Leopold*, il a donné l'*Anti-Auguſtana Confeſſio*. VII. 380
Konigh, *Georges Mathias*, trop partial. II. 27
Il attribue à des Auteurs des Livres qu'ils n'ont point faits. *ibid.*
Kortholt, il a donné l'Anti-Salmaſius & l'Anti-Baronius. VII. 178
Krellius, *Anti-*, d'un André dont on ne ſait pas le ſurnom VII. 165
Krepſius, *Jean*, Imprimeur de Cologne. I. 383
Kromayer, *Jerôme*, Auteur de l'Anti-Syncretiſte. VII. 191
Kunad Auteur du *Conſtantinus Conſtantino oppoſitus*. VII. 382

L

L'Abbé, *Charles*, il avoit la main excellente pour bien écrire le grec. § II. 398.
Labbe, *Philippe*, ſon Recueil de Bibliothéques peut être très-utile. II. 17
On a voulu faire croire que ſa *Bibliotheca nummaria* eſt de Selden. 18
Grand hiatus dans ſon *Mantiſſa ſupellectilis*, depuis le commencement de la lettre C. juſqu'à la fin de la lettre E. *ibid.*
Du Catalogue de ſes œuvres. 19
Sa *Diſſertation philologique & hiſtorique*, eſt un bel ouvrage. 57. 140. 458. 578. 658.
Sa Bibliothéque Anti-Janſeniene. VII. 233
Labenius, *Decius*, Chevalier Romain Poete, ſes *Mimes*. IV. 52
Lælius, *La fille de*, très-ſavante dès le bas âge. VI. 184.
Lætus, *C. Eraſme Michaëlis*, Poëte Latin, il avoit une grande facilité pour faire des Vers. IV. 407
Laguna, *André de*, un des Commentateurs de Dioſcoride. II. 301
Traducteur & Cenſeur des Traductions des autres. III. 58. 197
Lalli, *Jean-Baptiſte*, Poete Burleſque, Italien. V. 19
Naudé croit que c'eſt ſon *Enéide Traveſtie*, qui a occaſionné Scarron d'en faire autant en notre Langue. *ibid.*
On le diſoit nourri par les Muſes. VI. 104.
Lambecius, ſon Anti-Anicien eſt pour montrer le ridicule de ſon Adverſaire. VII. 313
Lambecx, *Pierre*, ſon Catalogue de la Bibliothéque de l'Empereur. II. 140
Lambin, Denys, II. 311
Corrige, Ciceron avec trop d'audace. 312
A force de vouloir rendre ſes périodes juſtes & quarrées, il a manqué d'exactitude. III. 62

Lamoignon, *Mr le premier Préſident*, a purgé le Barreau, de pluſieurs défauts. I. 193. VI. 223. &c.
Lamoignon, *Pierre de*, perfectionna ſon eſprit dès ſon bas âge, par une étude continuelle. VI. 79
Se rendit habile dans toutes les Sciences. 80
Avoit une inclination particuliére pour la Muſique & pour l'Aſtronomie. *ibid.*
Lampadius, *Anti-*, de Weber. VII. 165
Lampridius, *Benoît*, Poëte Grec & Latin. Ses Odes ſont graves & ſavantes. IV. 362
Lamy, *Bernard*, ſes Entretiens ſur les Sciences. II. 177
Lancelot; *Dom*, ſes diférens Ouvrages. II. 580. 597. 625. 661. 677.
Lancinus Curtius, Poete Latin. IV. 292
Plaiſant & dur. 293
De ſes Vers *ſerpentins*, *cancrins*, *cubiques*, &c. *ibid.*
Landino, *Chriſtophle*, il a donné quelque choſe de Pline. III. 190
Langbaine, *Gerard*, ſes courtes Notes ſur Longin. II. 353
Langhe, *Jean de*, joint une fidélité fort rare avec une éloquence qui n'eſt pas moindre, & une grande politeſſe de ſtyle. III. 50
Langus, *Jean*, Traducteur de quelques Peres. II. 50
Langius, *Charles*, le plus ſavant des Bélges. II. 313
Lansbergius, *Philippe*, attaqué ſous le titre d'Anti-Lansbergius. VII. 286
Lapus de Birague, ni fidéle, ni bon Latin dans ſes Traductions. III. 17
Laſcaris, *Conſtantin*, ſa Grammaire Grecque. II. 605
Laſcaris, *Jean André*, Poete Grec & Latin. II. 252. 605. IV. 322
Latinité, gens qui ne vouloient pas lire la Bible en Latin, de peur de gâter leur belle Latinité. I. 86
Latino Latini, ſa Bibliothéque ſacrée & prophane. II. 335
Laval, *de*, c'eſt-à-dire, Mr le Duc de Luines. § III. 157
Launoy, *Jean de*, ſon Hiſtoire du Collége de Navarre. II. 96
Hardi Critique. 164
Lauremberg, *Pierre*, VII. 301
Laurent, *Jacques*, ſa Diſſertation pour oppoſer à ce que Greteſer avoit dit de la tolerance des Livres des Gentils. &c. I. 201
Lautembach, *Conrad*, a traduit l'Hiſtoire de Joſeph. III. 203
Leander Alberti, Son Ouvrage bigarré déſagréablement de Latin & d'Italien. II. 70
Lectius, *Jac.*, ſon édition des Epîtres de Symmaque II. 367
Ledeſma, *Alfonſe de*, Poëte Eſpagnol, excelloit dans les inventions Metaphyſiques. V. 78
Leichner, *Eccard*. VII. 292
Auteur de l'Anti-Carteſius. 288
Auteur de 20. Diſſertations Anti-Péripatétiques, & de l'Anti-Harwée. *ibid.*
Leiva, *Franciſque*, Auteur de l'Anti-Paradoxe. VII. 373
Lelandus, *Jean*, il a donné deux ouvrages ſous le titre d'Anti-Philarchia. VII. 339
Lenglet, *Pierre de*, Poëte latin, ſa délicateſſe l'a empêché de publier un plus grand nombre de ſes Poëſies. V. 402
Lenteur de quelques Auteurs à compoſer leurs Ouvrages. I. 211
Lento, *Joſeph*, habile dès ſa jeuneſſe. VI. 106
Leon, *Louis de*, Poëte Eſpagnol. IV. 481
Leon X. Pape, le Bembe donnoit des

Ouvrages sous son nom. VI. 372
Leon *ou* Leonis, *Anti-*, de J. Himmelius. VII. 98.
Leonard, *Lupercio*, Poëte, Nicolas-Antoine fait un grand éloge de ses deux freres. V. 224
Leonard, *Barthelemi*, Poëte. V. 224
Leonic, *Nicolas*, Traducteur éxact. III. 38
Leonicene, *Nicolas*, Traducteur de Galien, & de Dion Cassius. III. 37. 187
Leonida, *Fabio*, Poëte Latin & Italien. Il étoit d'une grande éxactitude jusqu'à corriger dix fois un Ouvrage. V. 142
Leopard, *Paul*, homme de beaucoup de lecture, très-judicieux, & très-heureux dans ses conjectures. II. 308
Lernutius, *Janus*, Poëte Latin, il est froid, & insipide dans ses Epigrammes. V. 72
Lesine, *Anti-*, par un inconnu. VII. 368
Lettres supposées écrites par notre Seigneur Jesus-Christ, par la sainte Vierge. I. 92
Lettres. Auteurs qui en ont traité. II. 528
Lettres capitales, *des*. 464
Leuchius, *Valentin*, Traducteur Alleman. III. 203
Leunclavius, *Jean*, il avoit une grande connoissance du Grec. II. 336
Bon Traducteur. Il eut un grand démêlé avec Henri Estienne. III. 80. 81
Lewis Vander-Bexen, Poete latin. IV. 486
Leyde, divers Catalogues sur les Langues Orientales. II. 138
Libanius, consolé. I. 10
Libavius, *André*, Auteur de l'Anti-Gramman. VII. 300, 304
Libelle, *Anti-*, d'un Anonyme. VII. 369
Libraires, arbitres de la fortune des Livres. I. 239
Lebrixa, *Ant. de*, ses Ouvrages de Philologie. II. 260
Il attaqua tous les Grammairiens Espagnols. 563
Il travailla au rétablissement de sa Langue. 678
Liceti, *Fortunio*, né avant terme comme un Embryon pas plus grand que la paume de la main. VI. 135 136
Elevé ensuite dans un four. *ibid.*
A vécu cependant près de quatre-vingts ans. 136
Les progrés qu'il fit dans les Sciences. 137
Licinius, *Marcus*, nom que Mr Ménage prit. VI. 288
Lieux communs, *Des*. I. 241
Liguriens. Fogliette en a donné les éloges des Illustres. II. 80
Lilius, *Georgius*, il a fait l'éloge de quelques Anglois. II. 106
Lilius, *Guill.* Auteur de l'Anti-Bossique. II. 569. VII. 332
Limousins, leur caractére. I. 190
Linacer, *Thomas*, un du Triumvirat pour traduire l'Aristote. I. 214 III. 37
Fort lent à composer. *ibid.*
Il a aimé mieux parler en Docteur qu'en Orateur. II. 568
Lindembroges, *les trois*, éloge que Mr Valois en fait. II. 411
Litigendes, *Jean de*, ses Ouvrages très-imparfaits pour avoir été donnés après sa mort. I. 210
Poete François. V. 172
Lipen, *Martin*, il cite dans sa Bibliothéque les Anti. II. 27. VII. 221
Lipse, *Juste*. II. 150
Diférens noms glorieux qui lui ont été donnés. 355
Autres louanges. 356. &c.

Ses défauts. 358. &c. 363
Son Tacite eſt ce qu'il a fait de meilleur. 362. 575
Des préſages ſur ſa naiſſance. VI. 97
Il fit un Poëme à neuf ans. 98
Liſer, *Polycarpe*, a donné l'Anti-Strena. VII. 379
Livres nouveaux, *Deſſeins & titres de*. VII. 133 &c.
Lizet, premier Préſident a écrit ſur la Controverſe. I. 89
Lobrowitz, *Caramuel de*, il a écrit ſur l'Art Poetique. III. 324
Locres, *Ferry de*, il a donné les Ecrivains d'Artois. II. 104
Lombert, il aſſujettiſſoit ſes Auteurs comme il le vouloit. III. 175
Lomejer, *Jean*. 152
Longe-Pierre, *de*, ſa modeſtie. II. 505. III. 182.
Poete François, V. 453
Savant dès ſa jeuneſſe. VI. 177
Longin, ſouverain Critique. II. 6
Ses Déciſions en matiéres d'ouvrages paſſoient pour des Arrêts ſouverains. *ibid.*
Il ne nous reſte de lui que le Traité du Sublime. 7.
Longolius, ſinge ridicule. I. 10
Longueil, *Chriſtophle de*, ſes Phraſes & ſes penſées étoient de Ciceron. II. 258
Des Bâtards. VI. 56
Il fit dès ſa jeuneſſe des progrès immenſes dans les ſciences. 57
Avoit une facilité admirable pour dénouer les difficultés. *ibid.*
De ſes Recueils. *ibid.*
Lope, *Felix*, de ſa Méthode Poetique III. 295
Lopez, *Alphonſe*, de ſon Art Poetique. III. 322
Lopez, *Pierre*, Poete Latin, il a donné ſix livres de la Poeſie Philoſophique. V. 74
Lorit Glarean, *Henri*, un homme univerſellement ſavant. II. 303
Lorris, *Guillaume de*, Poete François, Auteur du Roman de la *Roſe*. IV. 283
Loſtal, *Pierre de*, Auteur du Soldat Suedois. VII. 279
Loticrius ſecundus, *Petrus*, Poete Latin. IV. 408
Louis le débonnaire, ſuſpendit le tems de la Barbarie des Lettres. I. 171
Louvois, *De*, ſavant dès ſa jeuneſſe VI. 177
Louvre, les grands Ouvrages qui en ſont ſortis. II. 140
Lubin, *Eilhard*, il avoit de l'eſprit & du jugement. II. 400
Anti-Lubin d'Albert Grawer. VII. 166. 186
Lucain, Poete Epique, hiſtorique, beaucoup expoſé à la cenſure des Critiques. IV. 154
De ſon genie pour la Poëſie. 155
De la conſtitution de ſon Poëme & de ſa Fable. 160. &c.
Des connoiſſances qui ſont néceſſaires ou étrangéres à ſon Ouvrage. 162. 163
De ſon ſtyle. 164
Lucas, *Jean*, Poete Latin. V. 403
Lucerna, *Anti*, d'un inconnu. VII. 369
Lucilius, *C.* Poete ſatirique. IV. 37
Cru inventeur de la Satyre. *ibid.*
Formidable. 38
Lucius, *P.* Carme, il a copié l'Ouvrage de Boſſius. II. 69
Lucius, *ou* Luick. VII 213
Lucrece, Poete Philoſophe. IV. 39. 40
En quoi on l'a repris. 41 &c.
Lumineus, *Cornelius*, de a Marck, Poete. 9. Tragédies. V. 183
De Luneboürg, *Auguſte*, ſa Cryptographie. II. 531
Lupus, *ou* Chrétien Wolff, Hermite Auguſtinien. II. 167. 474
Luſcinius, *Ottomanus*, il eſt trop

enflé dans ſon ſtyle. III. 36
Luſtres, *de quelques*. VI. 16. 17. 18. &c.
Luther, *Martin*, quelques Traductions de la Bible. III. 202
Anti-Luther, de Joſſ. Clichthovæus. VII. 233. &c.
Luthériens, *Anti-*, contre des Luthériens. VII. 184
Lycophron, la Traduction de Joſeph Scaliger, auſſi obſcure que l'Original. III. 448
Lycoſthéne, *Conrad*, entreprit un Abregé de Geſner. II. 12
Lyonnois ont été de très-grands Orateurs. I. 160
Lyſer, *Polycarpe*. L'Anti-Steinius lui eſt attribué. VII. 180

M

MABILLON, *Jean*. II. 488
Louanges de ſes Ouvrages. 489. 490
Macedo, *Francois de*, il a donné un Art Poetique ſous le nom d'Aſceta. ¶ III. 323. VI. 265
Macer, *Æmilius*. IV. 119
Machiavel, *Anti-*, d'Innoc. Gentillet. VII. 267
Macrobe appellé *la Corneille d'Eſope*. II. 197
Macropædius, *Georgius*, Poëte d'une facilité merveilleuſe. IV. 402
Madelenet, *Gabriel*, poete latin & François. V. 240
En quoi louable. 241
En quoi blamable. 248
Mæologique, *Anti-*, de Thomas Tigeon. VII. 370
Maffée Barberin, puis Urbain. 8 Pape, poete latin & Italien. V. 179
Maffeo Vegio, poete latin. IV. 285
De ſes Epigrammes & de ſon ſuplement de Virgile. 286
Magendie, il a donné ſon Anti-Baronius près de cent ans après la premiére édition des Annales. VII. 319
Maghetti, *Benedetto*, ſon Anti-Analyſe. VII. 347
Magini, *Jean-Antoine*, traduit le Ptolomé en Italien. III. 192
Maigret, *Louis*, Grammairien François. II. 648
Maine, M*r le Duc du*, ſavant dès ſa jeuneſſe. VI. 181
Major, *Jean*, Auteur de l'Anti-Enclema. VII. 361
Majoragius, *Marc-Ant.* ſon Anti-Paradoxes. VI. 262. 294. VII. 373
Maire, *Jean*, Imprimeur. I. 294
Mairet, poete François, il a rencontré le goût des Dames. V. 226
De ſa *Sophonisbe*. *ibid.*
A fait encore d'autres piéces qui n'ont point paru. *ibid.*
Il a commencé à 16. ans à donner ſa premiere piéce. ¶ *ibid.*
Maziéres, *Philippe de*, ſon Songe du Verger condamné. II. 31
Maiſtre, ce que ſignifie ce Titre & à qui il a été donné. I. 107. 108
Maiſtre, *le*, Orateur parfait. I. 177
Maiſtres des Requeſtes. Ils étoient autrefois Examinateurs des Livres. I. 20
Maiſtres, *des changemens de*, dans les Etudes. VI. 98
Malder, *Jean*, ſes Anti-Synodiques. VII. 380
Malherbe, *François de*, il liſoit ſes Ouvrages à ſa ſervante. I. 41. II. 654
Mlle de Gournay appelloit ſa Traduction du 33. liv. de Tite-Live un bouillon d'eau claire. III. 122
Poete François. V. 113
Pere de la Poeſie Françoiſe. *ibid.*
Ses louanges. 114. &c.
Vantoit ſes Vers. 120
Accuſé de ſechereſſe. 122

Préferoit Stace aux autres Poetes Latins. 123
Malignité des Critiques. I. 57
Malleville, *Claude de.* Poete Latin & François. V. 202
S'étoit adonné au Sonnet. 203
Mambrun, *Pierre.* De ſa diſſertation ſur le poëme épique. III. 301
Poëte Latin, grand imitateur de Virgile. V. 245
Mandozio, *Proſper*, publia ſa Bibliothéque Romaine. II. 79
Manelphe, *Jean*, Auteur de l'Anti-Paralogiſme. VII. 374
Manilius, Poëte Aſtronome. IV. 145
Manſo, Marquis de Ville, *Jean-Baptiſte le*, Poëte Italien, homme extraordinaire. V. 150
Mantin, *Jacques*, un des Traducteurs d'Avicenne. III. 20
Mantouan, *Le.* I. 9. 205
Poëte Latin. IV. 324
Les vers de ſa jeuneſſe ſont ſes meilleurs. 325. 326
Louable par ſa pieté & par ſon zèle pour la Diſcipline Eccleſiaſtique. 327
Manuces, *Les*, Imprimeurs. I. 347. &c.
Alde. II. 342
A 14. ans il fit un commentaire de l'orthographe. VI. 90. 318
Paul. Prince de la Latinité de ſon ſiécle. II. 315
C'eſt une choſe incroyable de dire combien de milliers de fautes il a corrigé dans Ciceron avec un bonheur extraordinaire. 316. III. 195
Manuſcrits, *Catalogue de.* II. 135
Marca, *Pierre de.* II. 163
Il eſt heureux que ſes Manuſcrits ſont tombés entre les mains de Mr Baluze. I. 208
Ses Opuſcules poſtumes. 209
Marcel, *Anti-*, par Seldius. VII. 99
Abregé de ſa vie & de celle de Henri Marcelli. 101
Marcelli, *Henri.* VII. 101
Marcellus, *Nonius*, donné par Mr des Bordes. II. 538
Marcilly, *Theodore de*, haï de Scaliger. II. 392
Mare, *Anti-*, d'un inconnu. VII. 369
Mare, *Philibert de la*, de Dijon. Abregé de ſon Hiſtoire. V. 59. ¶
Mareſius, *Anti-*, de Puchesanus. VII. 166
Mareſius, *Samuel.* Auteur de l'Anti-Apologétique. VII. 351.
Mareſts, ſieur de S. Sorlin, *Jean des*, Poete François. V. 286
Devenu Poete à l'inſtigation du Cardinal de Richelieu. *ibid.*
De ſon *Clovis.* 288. 289
Mareſts, *Samuel des*, Etymologie de Borborite. ¶ VI. 396
Maretti, *Fabio.* Sa Traduction des Metamorphoſes d'Ovide. III. 184
Marguerin, Docteur de la Bigne. ¶ VI. 265
Maria, *ou* Marcus Antonius Flaminius. VI. 317. 318
Mariana, *Anti-*, *Jean*, a traduit ſon Hiſtoire de Latin en Eſpagnol. III. 199. VII. 291
Marin de Rouſſel, *Le Cavalier.* Poete Italien. V. 84
De ſa *Lyre* & de ſon *Adonis.* 85. &c.
Marin Ponce de Leon, *Gonſale.* Sa Traduction de Theophane. III. 79
Mark, Cornelius Lumineus, *de la*, Poete latin, Auteur de dix Tragedies ſacrées. V. 183
Maroles, *Michel de*, Son Catalogue des Livres d'Eſtampes. II. 149
Ses Eloges. III. 161
Critiqué. 162. &c.
Poete François. V. 291

Marot, *Clement*. Poëte François. IV. 369
Appellé le Poëte des Princes & le Prince des Poëtes de ſon tems. *ibid.*
Ses défauts. 370
Naïf dans ſon burleſque. 371
De ſa verſion des Pſeaumes. 372
On lui eſt redevable du Rondeau. 373
Marquiſet, ſavant dès ſa jeuneſſe. VI. 189
Marrianus, *Jean*. Son Anti-gramme. VII. 364
Marſille Ses ſurnoms. Célébre Academie Grecque formée. I. 157
Marcile Ficin. III. 33
Pour & contre lui. 33. 34
Marſilly, *Paul Antoine de*. III. 156
Marthe, *Charles de Sainte*. Poëte V. 81
Marthe, *Gaucher de Sainte*, plus éloquent qu'éxact Hiſtorien. II. 89
Marthe, *Abel de Sainte*. Poëte latin & françois. V. 81
Marthe, *Scevole de Sainte*. Poete latin & françois. V. 79
Excelle dans la Poeſie latine. 80
De ſes Poemes du *Laurier* & de la *Loi Salique*. 81. VI. 94
Martial, Poete Latin, eſt un bon garant pour juger des Auteurs de ſon tems. I. 14
Répand avec abondance le ſel & le fiel dans ſes écrits. IV. 189
Ce qu'on peut dire de lui avec le plus d'équité. 190 &c.
Martianus Capella. IV. 251
Martianus, *Francois*. Son Anti-Paralogiſme. VII. 374
Martignac, *Etienne*. Notes qu'il a ajoutées à la traduction d'Horace. II. 502
Son Terence, ſon Virgile & ſon Juvenal. III. 178
Martinez, *Pierre*, a enſeigné publiquement la Grammaire Hebraïque II. 640
Martini, *Jacques*. Auteur des Anti-Calvinianes. VII. 149. 211.
Martinius, *Mathias*, *Anti-*. Auteur de l'Anti-Nuthetumani. VII. 167 371
Martyr, *Anti-*, d'un Inconnu. VII. 101
Marulle, *Michel*, Poëte Grec & Latin. Differens Jugemens ſur ſes Ouvrages. IV. 320
Marxen, *Gaſpar Henri*. Il a douné l'Anti-Coronide & l'Anti-Meyfart. VII. 358
Maſius, *André*. Traducteur Syriaque. III. 62
Maſſenius, *Jacques*. III. 324
Poëte latin, maître de l'Art poëtique. V. 256
Maſſé, *Chrétien*. I. 214
Maſſias, *Olivier*. Orfévre d'Angouléme, Poëte françois. V. 188
Maſſon, *J. Papire*. Mr Baluze a rétabli tout ce qu'il avoit donné. II. 353
Matamore, *Alph. Garſias*. Il a écrit ſur les Illuſtres d'Eſpagne. II. 83
Judicieux Critique. 84
Matharel, Avocat au Grand Conſeil, Auteur de l'Anti-Franca-Gallia. VII. 363
Mathématiciens Gaulois & François. I. 164. 181
Mathématiques. Deux Auteurs qui ont donné un Recueil des Mathématiciens. II. 130
Mathias, *Chrétien*. VII. 211
Matthieu, Toſcan. J. Appelé *Peplus Italiæ*. II. 77
Maturianus, *Francois*. II. 329
Maucroix. III. 166
De ſa Traduction du pere Perau. 167
Maukiſch, *Iean*. Il a fait l'Anti-Zwicker. VII. 15. 217
Maurice, *Gaſpar*. Il a donné les

Anti-Calvinianes. VII. 149. 213
Maurus, *Mar. Vertranius.* Ses Notes ſur Tacite. II. 292
Mauſſac, *Philippes Jacques de*, un des plus habiles Critiques de ſon ſiécle. II. 421
Mayer, Auteur de l'Anti-Grotius. VII. 162
Mayer ou Mejer, *Frederic, Anti-*, de J. Himmelius. VII. 102. 163
Maynard, *François.* Poëte François & Latin. V. 194
Avoit beaucoup de facilité, de clarté, d'élegance. *ibid.*
Ses Epigrammes ſont particuliérement eſtimées. 195
Jugemens ſur quelques-unes. 198 199. 200
Mayfart ou Meyfart, *Iean Mathias.* Auteur d'un Anti-Becan. VII. 36
Mayr, *Georges.* Sa Grammaire Hébraïque. II. 643
Mazzoni, *Jacques.* Habile Théologien dans ſa jeuneſſe après une étude de ſix mois. VI. 95
Médecins Gaulois & François. I. 165. 181
Les Auteurs qui ont écrit des Médecins. II. 131
Medinilla, *Jerôme Antoine.* Traducteur de l'Utopie de T. Morus. III. 201
Meetkerke, *Adolphe.* Ce qu'il a donné ſur la prononciation Grecque. II. 622
Meibomius, *Henri.* Poëte Latin. V. 84
Melanchthon, *Philippes.* Sa maniére de bien étudier. II. 173
Ramaſſeur de lieux communs. 300
III. 57
Poëte Latin. IV. 406
Fort ſtudieux dès ſa jeuneſſe. VI. 71
Melander, *Anti-*, de Laurent Forer. VII. 236
Melchior Cano, mort avant la fin de ſon Ouvrage. I. 210
Melema, *Anti-*, ou Anti-Meletema de J. Major. VII. 370
Meliſſus, Poete, fils de Balthaſar Schedius. VI. 378
Melwin, Auteur de l'Anti-Tami-Cami-Categorie. VII. 381
Mena, *Jean de*, premier Poëte Eſpagnol de notre connoiſſance. IV. 302
Ménage, *Gilles.* II. 477, 659
Louanges de deux de ſes Ouvrages. 659. 660
Reflexions ſur ſa *Requeſte des Dictionaires.* 660. 675
De ſon Art Poëtique. III. 301
Poete Grec, Latin, Italien & François. V. 365
Nommé bouche à douze fontaines. *ibid.*
Ses Poëſies imprimées grand nombre de fois. 366
Il diſoit, pour devenir bon Poëte, *liſés Virgile & mes vers.* 367
S'eſt critiqué lui-même. *ibid.*
Ses louanges. 368. &c.
Caractére de ſes Poëſies. 372. 373
De ſes Poëſies érotiques. 375
Auteur de l'Anti-Baillet. VII. 340. &c. 382. &c.
Menandre, III. 437, 438. 439
Poëte Grec. VI. 5
Chef de la nouvelle Comedie. *ibid.*
Menard, *Dom Hugues.* Sa grande connoiſſance ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. II. 445
Mendoza, *Ant. Hurtado de.* Poëte Eſpagnol. V. 166
Ses manieres plurent à Philippe 4. *ibid.*
Mendoze, *Ferdinand de*, tomba dans la démence par un excès d'application à l'étude. II. 158
Meneſtrier, *Claude François*, de ſon traité des repreſentations de théa-

tre. III. 313
Menippus, *Anti-*, de Bucherus. VII. 337
Mentzer, *Balthazar*, Auteur de six Anti-. VII. 108. 154. 156 167. 177. 179
Mercator, *Isidorus*. Ses Traductions passent pour des pieces supposées. ¶ III. 12
Mercier, *Jean le*. II. 312.
Professeur au College Royal, 313
Disciple de Vatable à qui il succeda. 638
Il étoit meilleur pour l'Hebreu que pour le Grec. III. 63
Mercier, *Josias le*, beau-pere de Saumaise, appellé ordinairement Mr *des Bordes*. II. 393
Ses louanges. *ibid.*
Traduction des Lettres d'Aristænete. III. 95
Mercier, *Nicolas*. De ses Traités de l'épigramme & de la poëtique. III. 300
Mercure-savant. Ouvrage qui a choqué Bayle. II. 38
Merigon, *Bertrand*. Professeur Royal à Paris. II. 623
MerlinCocaïe. Sa Latinité singuliere. VI. 209
Mersenne, homme crédule. I. 185
Merula, *Georges*. Il étoit fort médisant. II. 226
Il étoit fort estimé d'Erasme. III. 33
Mesmes, *Jean-Baptiste*, a traduit son Apollonius sur un Manuscrit fautif. III. 47
Mesnardiere, *Hippolyte Jules Pilet de la*, Son Traité de la Poëtique. III. 303
Metacisme, ce que c'est. I. 16
Meursius, *Jean*. Son Athènes Hollandoise estimée. II. 103
Les Ouvrages de sa jeunesse. VI. 115
L'Anti-Critique que Pierre Scriverius a fait contre lui. VII. 344
Meyfart, *Anti-*, de Marxen. VII. 188
Mezitiac, *Claude Gaspar Buchet de*. Ses Epitres d'Ovide en vers. II. 412
A donné son Diophante avec des Commentaires. III. 124
Poete Latin, Italien & François. V. 156
Micræsius, Auteur de l'Anti-Pré-Adamite. VII. 175
Micyllus, *Iacques*. Son art de faire des vers. III. 285
Milanesiens. On n'a rien de fort considerable sur leurs Ecrivains. II. 83
Milet, *Vite*. Traducteur de quelques Ouvrages de S. Augustin. III. 203
Milieu, *Anti*. Poete Latin, se croyant à l'article de la mort, il sacrifia près de vingt mille vers. V. 192
Millanges, *Simon*, Imprimeur. I. 377
Mimnermus, un des plus beaux génies de l'Asie. Voyés la note. ¶ III. 384
Minturne, *Ant. Sebastien*. III. 306
Ses six Livres du Poete. Voyés la note. ¶ 289
Mirande, *Pic de la*. VI. 44
Fit des progrès prodigieux dans toutes sortes de sciences. VI. 45; 46. 47
Misler, Auteur de l'Anti-Jésuite. VII. 95
Modestie dans les jugemens. I. 49
Modestus, *Veranius*, un des conciliateurs. VI. 300
Modius, *Franceis*. Il a corrigé le Quinte-Curce, ce qui a donné de l'envie. II. 343
Moguntine, *Anti-*, de Georges Calixte. VII. 103

Moine, *Pierre le.* De ſon Traité du Poëme épique. III. 306
Eſtimé de Mr de Roſteau. *ibid.*
Poëte François. V. 293
De ſon Poeme de S. Louis. 294. 295. 296
Moine, *Anti-*, par J. P. Camus. VII. 228
Moliere, *Jean Baptiſte Poquelin.* V. 306
De ſon Tartuffe. 307. 313
Son éloge par le pere Bouhours. 308
Opinion de Bayle ſur ſes œuvres. 311
Bon Auteur & bon Acteur. *ibid.*
Sentiment de Deſpreaux ſur ſes pieces. 309. 310. 312.
Sur ſon Scapin. 312
De ſon Miſanthrope. 313
Ce qu'on a critiqué. 313. 314
Moller, *Anti-*, ou Anti-Muller de Wolph. Herman. VII. 241
Molinæus, *Anti-*, de Laurent Forer. VII. 237
Molinet, *Claude du.* Ses Lettres d'Etienne de Tournay. II. 488
Moloſſus, *Tranquillus*, Poete n'étoit pas un Poete du commun. § IV. 332
Moltzer, *Iacques.* Poete Latin. Pourquoi appellé Mycillus. IV. 402
Molza, *Franceſco Mario.* Poete Latin & Italien. La piéce qu'il a faite ſur le divorce d'Henri 8. eſt eſtimée. IV. 383
Mombritius, *Boninus.* Poete Latin. Il a fait un Poeme ſur la Paſſion de Jeſus-Chriſt. IV. 287
Monſuron, poete françois. V. 172
Monnoye, *Monſieur de la*, poete. Son Eloge. V. 454
Montaigu, *Richard de.* III. 98
Le pere Vavaſſeur lui trouve des ſoleſcimes. *ibid.*
Anti-Montaigu, de Leon Coquæus. VII. 200
Ses Anti-Diatribes. VII. 259
Montano, poete latin. Il a mis les pſeaumes en vers latins. V. 18
Monte-major, *Georges de.* Poete Caſtillan. Son Chanſonnier eſt loué. IV. 410
Montmaur. Les alluſions ſur ſon nom. VI. 394
Montreuil, *Iean de.* poete françois, aſſés eſtimé. V. 216
Moquot, *Etienne*, a travaillé ſur le Clenard. II. 624
Moraines, *Antonin.* Auteur de l'Anti-Janſenius. VII. 230. 232
Morel, *Mr.* La Faculté ne trouve pas bon qu'il ſoit Examinateur des Livres qui concernent la Religion I. 21
Morels, *les*, Imprimeurs fameux de Paris. I. 368
Frederic Morel. II. 391
A beaucoup traduit. III. 94
Morets, *Les.* Imprimeurs. I. 391
Mornac, *Ant.* Poete. Le chemin du Parnaſſe lui étoit auſſi connu que celui du Palais. § V. 75
Mornæus, *Philippes*, *Anti-*, par Coquæus. VII. 238
Mortofen, *Daniel Georges.* De ſon Traité de la Poeſie-Allemande. III 325
Morton, *Anti-*, de Pricius. VII. 240
Morus, *Thomas.* Son Utopie eſtimée un chef d'œuvre. II. 266
Sa traduction de Lucien & ſes Epigrammes. III. 39
Chancelier d'Angleterre, Poete Latin. IV. 353
Anti-Morus, d'un Inconnu. VII. 291. 337
Morzillo, *Sebaſtien Fox.* VI. 75
Fort ſavant dans ſa jeuneſſe. 76. 77
Moſant, *Iacques.* poete latin. Son poeme ſur le Coq. V. 305
Moſchopulus, *Emanuel.* Son Lexi-

con eſt aſſés bon. II. 590
Ils ſont deux, l'oncle & le neveu. §. 602
Moſchus, Poëte Bucolique, il ſe plaiſoit à la galanterie champêtre. III. 453
Moſelle, *Pierre de la*, habile dans le Grec & dans le Latin. II. 261
Moſer, *Barthelemi*, ſon Tréſor Bibliatrique. II. 132
Motifs, *Anti*, de David Chriſtianus. VII. 371
Motin, Poëte François. On a vû de lui des Epigrammes aſſés divertiſſantes §. V. 132
Peu de feu. *ibid.*
Movius, *Gaſpar*, Auteur de l'Anti-Crocius. VII. 157.
Moulin, *Pierre du*, il a fait l'Anti-Barbarie. VII. 237. 353
Mountague, *Richard*, 359
Mourgues, *le pere de*, de ſon Traité de la Poëſie Françoiſe. III. 321
Moyſe, conſidéré comme Poëte. III. 327. 328. 329
Mudzaert, *Denys*, Recueil des Ecrivains de Prémontré. II. 70
Mulhauzen, *Jean de*, Auteur du *Speculum miſeriarum*. VII. 83
Muller, *Jean*, Auteur de l'Anti-Janſenius. VII. 89. 230. 241
Mulman, *Jean*, il a donné l'Anti-Geſavjte. VII. 82. 83
Multitude des Livres, *de la*, I. 217 &c.
C'eſt une conſpiration pour accabler le genre humain. 218
Munckerus, *Thomas*, ſes Notes ſur les quatre Auteurs Fabuliſtes. II. 498.
Munſter, *Sebaſtien*, ſa verſion ſur l'Hebreu de l'Ecriture ſainte. III. 46
Munſter, *Zacharie*, Traducteur de Tite-Live en Allemand. III. 203
Muret, *Marc-Antoine*, I. 177
Rien de plus abondant, ni de plus poli que ſes diverſes leçons. II. 325
Poëte Latin & François. IV. 453
Mus, *Decius*, alluſion ſur le nom de Rat. VI. 324
Muſæus, *Anti-*, de Vit. Erberman. VII. 242
Muſée, Grammairien, ſes amours d'Hero & de Leandre. IV. 213
Muſſato, *Albertino*, Poete Latin, ſes Poeſies ſont après ſon Hiſtoire. IV. 271
Muſculus, *Vvolffgang*, Auteur de l'Anti-Cochlée. VII. 51
Abrégé de ſon Hiſtoire. *ibid.*
Muſurus, *Marc*, Archevêque, Poete Grec. IV. 328
L'on a dit que le chagrin de n'avoir pas été Cardinal avoit avancé ſa mort §. *ibid.*
Mutio Aurelli, Poete Latin, il a obſervé avec ſcrupule toutes les régles des meſures & de la cadence. IV. 305.
On l'a trouvé mort avec ſa mule au fonds d'un puits §. *ibid.*
Mutius. III. 11
Myle, *Arnaud de*, Imprimeur. I. 383
Myle, *Herman*, Imprimeur. I. 383
Mylius, *Georges*, *Anti-*, d'Adam Tanner. VII. 243

N

NÆVIUS IV. 2
Sa Poëſie étoit compoſée de vieux vers appellés *Saturniens*. 3
Nagelius, *Anti*, d'Arnold. VII. 188
Nannius, *Pierre*, Ses 10. livres de Mélanges. II. 296. III. 48
Naorgius, ou Kirchmaier, *Thomas*, Poëte Latin, Auteur de Judas Iſcarioth. IV. 439
Nardi, *Jean*, ſon Commentaire ſur Lucrece. II. 439

Narni. VI. 364
Naſſ, ou Naſſen, *Jean*, Auteur de l'Anti-Gratulation. VII. 364
Naudé, *Gabriel*, Bibliothécaire du Cardinal Mazarin. II. 129
Les Allemans ſe plaignent de lui. 130. 151. 162
Nauger, ou Navageri, *André*, Poëte Latin & Italien. IV. 365.
Neander, *Michel*, pluſieurs petites Traductions du Grec. III. 83
Neapolitains. Toppius en a donné l'Hiſtoire des Hommes illuſtres. II. 79.
Nemeſien, ſon Poëme de la Chaſſe eſt aſſés eſtimé. IV. 204
Nephriticum, *Anti*, de Martin Panſa. VII. 366
Nerva explique le droit publiquement à 17. ans VI. 14. 15
Nevizan, *Jean*, Catalogue des illuſtres Juriſconſultes, II. 133
Nicaiſe, *Abbé*, ſous le nom de *Caniſius*, Anagramme. §. VII. 342
Nicandre III. 454
Pour & contre lui. 455
Nicas, que l'on croit Auteur du grand Etymologicon. Voyés §. II. 589.
Nicius Erythræus, il a parlé des Ecrivains de ſon pays II. 15. 78
Déguiſement de ſon nom, il ſe nommoit Joannes Victorius de Roſſi. § *ibid.*
Nicodemo, *Leonard*, Il a donné les illuſtres de Naples. II. 79
Nicolaï, *Laurent*, le pere, ſur les Anti Jéſuites. VII. 95
Nicole, ſa maniére d'étudier Chrétiennement. II. 176
De ſa Diſſertation Latine ſur les Epigrammes III. 310.
Nigrinus, *Georges*, Auteur de l'Anti-Calviniſme VII. 151
Nigroni, *Jules* I. 201
Nivelle, *Sébaſtien*, Imprimeur illuſtre de Paris. I. 369
Nizolius, *Marius*, II. 548
Son Dictionaire Ciceronien. *ibid.*
Auteur de l'Anti-Barbare. VII 352
Noceto, *Jean Baptiſte* Jéſuite. Il a donné l'Anti-Gaſtorello. VII. 291.
Nocette, *Jean-Baptiſte*, I. 201
Noms. Critiques qui louent les ouvrages de ceux dont ils portent le nom. I. 62
Noms des Auteurs au commencement de leurs ouvrages. VI. 355. 356. &c.
Nonnus, Poëte Grec. IV. 233
Joſeph Scaliger l'appelle Poëte fanatique & monſtrueux. 234
Normands, leur génie. I. 189
Nortwegué, *Jean*, Sa Liſte des Grammairiens n'eſt pas trop éxacte. II. 107
Notes. Auteurs qui en ont traité, ſavoir les *variorum*, les livres des Dauphins. II. 529
Nouvelles de la République des Lettres, *des*, II. 38
Nugnez de Guzman, *Ferdinand*, long-tems enſeveli dans l'obſcurité au milieu de ſon pays. II. 294
Nugnez, *Pierre-Jean*, ſa Grammaire fort eſtimée pour le Grec. II. 621
Nuthetumene, *Anti-*, de Martinius. VII. 371

O

OBSOPÆUS, *Vincent*, pitoyable Traducteur de Lucien. III. 89
Odyſſée I. 205
Oecolampade. Quel nom Eraſme lui donnoit §. VI. 395
Offembach, *Pierre*, a traduit l'Ornithologie d'Aldrovand en Allemand. III. 203.
Officina Latinitatis II. 554
L'Auteur en eſt inconnu. *ibid.*
Ogier, *Charles*, Poëte Latin, ſur-

nommé le Danois à cauſe de ſes voyages. V. 227
Oldoino, *Auguſtin*, il a donné les Ecrivains de ſon pays II. 83
Olearius, *Godefroy*, Auteur de l'Anti Calviniſte. VII. 150
Olmerio de Micheli. Explication de ſon véritable nom ℣. VI. 309
Olpitius, *Martin*, Poëte Latin & Allemand. V. 161
Paſſe pour le Prince des Poëtes Allemands en langue vulgaire. *ibid.*
Oppien, Poëte Grec, excelle dans les ſentences & les paraboles. IV. 201.
Orateurs Gaulois & François. I. 161 177
Rhétoriciens ſacrés. 208
Oreſmieux, *Nicolas d'*, n'eſt pas le premier Traducteur François III. 105
Orientaux. Ils aiment les fictions & les mettent beaucoup en uſage. I. 125
Origene. VI. 30
Reconnu par Saint Jerôme pour avoir été un grand homme dès ſa premiére enfance. VI. 31
Abrégé de ſon Hiſtoire. 31. 32. 33
Orleans, *Louis d'*, ſes Notes ſur Seneque rebutent le Lecteur. II. 368
Orthographe. Auteurs qui en ont traité. II. 525
Oſiander, *Luc*, Auteur de l'Anti-Puccius, & de l'Anti-Sturmius. VII. 110, 181
Anti-Oſiander de Lambert Daneau. 194
Un autre de Jean Sturmius. *ibid.*
Oſius, *Felix*, ſurpris de la mort qui l'a empêché de donner la derniére main à ſon ouvrage. II. 408
Oſſera, *Marquis d'*, a déguiſé ſon nom. VI. 310
Oſtorodus, *Anti-* de Juſt. Fewrborn. VII. 207
Oſtorodus, *Anti-*, de J. Paul Felwinger. VII. 207
Oſterman, *du ſieur*, Auteur de l'Anticriſe ou Lantacriſe. VII. 346
Oſwald, *Eraſme*, III. 71
a ſuivi les penſées de ſes Auteurs d'aſſés loin. *ibid.*
Oſwald, *Jean*, il a traduit la République de Bodin en Allemand. III. 203
Ouat-blé, *Francois*, il a tourné du Grec en Latin, la petite Phyſique d'Ariſtote. III. 44
Ovide. Jugement général de ſon génie & de ſes écrits. IV. 134. &c.
Jugemens ſur ſes Métamorphoſes. 136 &c.
Jugemens ſur ſes *Faſtes*. 140
Jugemens ſur ſes Livres des *Triſtes* & du *Pont*. 141 &c.
Jugemens ſur ſes Epitres appellées *Heroïdes*. 142
Jugemens ſur ſes Livres qui traitent de l'amour ou de l'art d'aimer. 143
Ouven, *David*, VII. 169
Owen, *Jean*, Poëte Latin. V. 64
Louanges de ſes Epigrammes. *ibid.*
Leurs défauts. 65
Son Anti-Paræus. VII. 275
Oyſel, *Jacques*, ſes corrections ſur Aulu-Gelle. II. 474

P

PACHYMERE, *Georges*, Poëte Grec. Ses vers ſont ſi durs & ſi barbares que ce ſeroit un gain que de les perdre. IV. 254
Pacius de Berga, *Julius*, III. 98
Pacuvius, *Marcus*, Poëte Tragique. IV. 7
On lui attribuë de la grandeur. *ibid.*
Padouans, *les deux*, Ecrivains diſtin-

gués. II. 81
Pæanius, le Sophiſte. III. 7
Sa Traduction d'Eutrope mépriſée. *ibid.*
Pædo-Baptiſme, *Anti* de J. Tombes. VII. 372
Paganinus Gaudentius. Son Traité touchant la ſuppreſſion des Livres. I. 201.
Paganus, *Pierre*, Poëte enjoué, à ſon occaſion mémoire de pluſieurs Auteurs de plaiſanterie ¶. IV. 436
Page, *Jean le*, ſa Bibliothèque ne regarde nullement les Ecrivains Prémontrés. II. 70
Pagninus, *Santes*, ſon Thréſor de la Langue ſainte. II. 632
Pajot, *Charles*, ſes Dictionnaires & Apparats II. 553
Pays, *Les*, produiſent ſouvent des préjugés I. 122
Pays-bas. Le Catalogue de leurs Auteurs. II. 101
Les Catalogues de leurs Mſſ. 139
Palearius, *Aonius*, Poete Latin, brulé à Rome pour avoir parlé contre l'Inquiſition. IV. 417
Palingene, *Marcel*, Poëte Latin. IV. 335
Sentimens ſur ſon Zodiaque de la vie humaine, *ibid.* 344
Palladius eſt comparé à un étranger enté ſur les arbres du lieu natal. IV. 230
Palmerius, *Matthias*, le livre ſuppoſé d'Ariſteas. III. 16
Palmier, *Jean Meller*, ſes corrections ſur Salluſte. II. 400
Pamelius, *Jacques*, il a ſervi de modéle à pluſieurs Savans. II. 330
Pancirol, *Guy*, il a donné 4. livres des illuſtres Interprétes des Loix. II. 132
Pannonius, *Ianus*, Evêque. On dit qu'il parloit comme un Romain du bon ſiécle. IV. 313
Panſa Médecin, *Martin*, Auteur de l'Anti-Nephritique, de l'Anti-Peſtifere, de l'Anti-Phlebotomique, & de l'Anti-Podagrique. VII. 366
Pantaleon de Ribere, *Anaſtaſe* Poëte Eſpagnol. V. 171
Panvin, *Onuphre*, a donné un petit Traité des hommes illuſtres de Veronne II. 81
Panyaſis. Il nous reſte très-peu de fragmens de cet Auteur. III. 402
Papebroque, *Daniel*.
Un des Bollandiſtes de la Vie des Saints. II. 160
L'utilité de leur travail. 456
Papeſſe, *Anti-*, de Florimond de Raimond. VII. 322
Papianus, *Anti-*, anonyme VII. 273
Papinien, ſavant Juriſconſulte dès ſa jeuneſſe. VI. 28
Appelé, Tréſor des Loix & de tout le Droit Romain. *ibid.*
Papiſte, *Anti-*, par des proteſtans. VII. 104
Pappus *Anti-*, de Jean Sturmius. VII. 195
Pappus, *Iean* Auteur de l'Anti Sturmius. VII. 181
Papyre Maſſon. I. 209
Paradoxes, *Anti-*, il s'en rencontre quatre de 4. Auteurs. VII. 373
Paræus, *David*, *Anti-*, il s'en trouve cinq de différens Auteurs. VII. 169. 274. & 374.
Paræneſe, *Anti-*, de Nicolao Craſſo. VII. 372
Paralogiſme, *Anti-* de François Martianus. VII. 374
Paraſceve, *Anti-*, de J. Sperlingius. VII. 374
Parent, *Anne*, habile dès ſa jeuneſſe. VI. 94
Parraſio, *Giano*, cet homme étoit profondément ſavant. II. 263
Partenio Etiro, *Barthelemi*. III. 185

Le

Le nom de Pierre l'Aretin. VI. 311
Pascal, ses œuvres postumes ont eu besoin de la révision de l'Evêque d'Amiens. I. 209
N'eut point d'autre Maître que son pere. VI. 150
A onze ans il commença à s'appliquer à la science des sons, & pourquoi. 151
S'appliqua aux Mathématiques, quelques précautions que prît son pere pour l'en retirer. *ibid.*
Savoit Euclide à douze ans. 152
Détail de ses sciences. 153
Paschal, *Charles*, son Traité de l'Ambassadeur. VII. 262
Pasor, *Georges*, son Hesiode, l'utilité de cet Ouvrage §. II. 452
Pasquier, *Etienne*, Poëte Latin & François. V. 68
Des vers qui furent faits sur sa *main* & sa *puce* 69. 70
Son Anti-Garasse VII. 79 §
Passavant. Dissertation sur son nom §. VI. 389
Passerat, *Jean*, différens jugemens donnés à son sujet II. 350
Son Traité du rapport des lettres entre elles. 527
Poëte Latin & François V. 26
Son désintéressement. *ibid.*
Patavinité. 120
Patin, *Charles*, son Suetone commenté très-savant. II. 495
Patin, *Guy*, I. 205
Patisson, *Mamert*, Imprimeur, a épousé la veuve d'un des Etienne I. 365
Patrix de Caën, *Pierre*, V. 266
Patrizzi, *Francois*, III. 293
De son Histoire de la Poësie. *ibid.*
Patronimiques, maniére des anciens pour les former. VI. 375
Parru, *Olivier*, avoit le sens droit & le goût sûr. II. 105
Paul Diacre. Il a fait un abrégé de Festus Pompeius. II. 535
Paul Emile, il a employé 30. ans à son Histoire de France. I. 214
Pauli, *Georges*, VII. 350
Pauli, *Pierre François*, Poëte Italien. V. 157
Paulin, *Saint*, IV. 158. 231
Dans ses vers douceur, force, sublimité, & brieveté sans obscurité. 232
Paulins V. 270
Paumier, *Jacques*, les éxercices qu'il a publiés sont très-utiles. II. 459
Pearson, *Jean*, ses Annales & la Vie de Saint Cyprien. II. 480
Pédanterie est le vice propre des mauvais Critiques, & des faux Savans. I. 51
Peguillon de Beaucaire, Auteur de l'Anti-Apologie. VII. 350
Peiresc, *de*, son Histoire abrégée. VI. 108
A peine fut-il sevré, qu'on remarquoit en lui une attention surprenante à tout ce qu'il voyoit & entendoit. *ibid.*
Il étoit avide de tout savoir. 109
A l'âge de sept ans il demanda à son pere la direction d'un frere puîné qu'il avoit, l'obtint, & s'en acquita dignement. *ibid.*
Avoit de l'amour pour les antiquités. 111
Deux Inscriptions Latines qu'il fit à dix-neuf ans. 367
Pelage, Diacre, il a traduit la Vie des Peres des Deserts. III. 9
Pelargus, *Christophle*, Auteur de l'Anti-Apocrise. VII. 347
Pelargus, *Christophle*, *Anti*, du sieur d'Eckard. VII. 172. 347
Pelletier, *Jacques*, II. 648
De son Art poëtique. III. 291
Pelletier, *Pierre du*, poëte François. V. 292
Pelissier, *Guillaume*, II. 393
On croit que ceux de ses Ouvra-

ges qui n'ont point paru, ſont tombés entre les mains des Corſaires Plagiaires. *ibid.*
Pelliſſon Fontanier, *Paul*, II. 91
Louanges de ſon Hiſtoire de l'Académie Françoiſe. *ibid.*
Pellini, *Pompée*, a traduit l'Ouvrage de J. Ant. Campano. III. 192
Pena, *Jean*, il a réparé les fautes de mauvais Traducteurs. III. 50
Pennot, *Gabriel*, ſa Bibliothèque des Ecrivains. II. 67. 625
Peregrinus, c'eſt Jean Gerſon ſous un nom déguiſé §. VI. 265
Perez, *Jean*, poëte Latin. Il a compoſé un poëme ſur la Madeleine. IV. 337
Perez de Chinchon, *Bernard*, Auteur de l'Anti-Alcoran. VII. 346.
Periander, *Gilles*, s'appelloit Ringman §. II. 100
Pericope, *Anti-* de God Driel. VII. 374.
Perion, *Joach.* ſon rapport de la Langue Grecque avec la Latine. II. 620
Il a fait un grand nombre de Traductions. III. 55
Peripatetique, *Anti-*, de Leichner. VII. 291
Perrault, *Charles*, louanges de ſa Traduction de Vitruve. III. 173. 174. V. 446. 450. 451, 452
Perrault, *Claude*, ſon travail ſur Vitruve, II. 500
Perreaud, Auteur de l'Anti-Demon. VII. 290
Perrier, *Charles du*, poëte Latin. 393
A réuſſi dans le genre Lyrique. 394
Faute d'Imprimerie lui eſt injurieuſe dans le Dictionnaire de Richelet de Geneve. *ibid.*
Perron, *Cardinal du*, il a employé 25 ans à lire les Auteurs, II. 558
poëte François. V. 71
Perrot Archevêque, *Nicolas*, II. 218
Remarqués un plagianiſme paſſif à ſon égard. 219. 544
Ses Eloges III. 18
Caſaubon ne l'approuve pas. 19
Perſe, loué par ſa hardieſſe à critiquer Neron. I. 45
Poëte Satirique, chagrin, obſcur, fanfaron. IV. 151. 152
Traité de plagiaire. 153
Perſes, ils ſavent feindre & mentir agréablement. I. 127
Peſtiferum, *Anti-*, de Mart. Panſa. VII. 366
Petau, *Denys*, ſes louanges II. 436.
Trop aigre. 436, 437
Il a toujours rencontré heureuſement dans ſes Traductions. III. 101
Jéſuite, poëte Grec, Latin, & Hébreu V. 218
Quoiqu'il ne fût pas né poëte, il le devint par ſon érudition. *ibid.*
Ses vers à l'honneur de Sainte Geneviéve ſont ſes meilleurs. 219
Dans ſa plus tendre enfance il avoit une paſſion violente pour l'étude. VI. 125
Vers ſa dixiéme année, il faiſoit des vers avec une facilité admirable. 126
Petit, *Jacques*, II. 502
Petit, *Jean*, Auteur de l'Anti-Hermaphrodite. VII. 337
Petit, *Pierre*, II. 499
De ſon Traité de la fureur poëtique. III. 316
Médecin, philoſophe, & poëte Latin. V. 390
De la pleïade Pariſienne. *ibid.*
Petit, *Samuel*, II. 448
Petiteſſe des Livres, *de la*, I. 135 &c.
Petra, *Gabriel de*, parle ſouvent

Grec en Latin. III. 92
Petræjus, Ecrivain des ſavans Chartreux. II. 70
Petrarque, *François*, reſtaurateur des belles Lettres. II. 207
Fort loué. 208. &c.
Poëte Latin & Italien. VI. 273
Plein de belles fictions poëtiques, & d'excellentes maximes. 274
Tomaſini a fait ſes éloges ſous le titre de *Petrarque reſſuſcité*. 276
Jetta au feu ſes premieres Poëſies qui étoient des monumens de ſon premier libertinage. 277
Traité avec une ſévérité inéxorable par Taſſoni. 278
Petrone. Il avoit un goût excellent ſur la Poëſie. III. 283
Ce qui nous reſte de lui n'eſt qu'un recueil indigeſte. IV. 171
Eſpéce de Roman en forme de Satire. 174
Peyre, *de la* Auteur de l'Anti-Babau. VII. 315
Peyrarede, *Jean de la*, Poete Latin. Ses Poeſies Latines ſont aſſés eſtimées. V. 239
Phavorin. Son Lexicon Grec qu'il dédia à Clement 7. ſ. II. 590
Phedre De ſa belle Latinité, & de l'utilité de ſa Morale. IV. 147. 148. 149
Philadelphe. V. 266
Philalethes, *Endoxus*, Auteur de l'Anti-Catoptron. VII. 351. 356
Philander, *Guillaume*, fanfaron dans ſa préface, II. 300
Philarchia, *Anti*, d'un inconnu. VII 339
Philarches, *Anti*, de Lelandus. VII. 339
Philelphe, *François*, II. 224
Trop ſcrupuleux à l'égard des mots III. 23
Pere & fils Poetes, IV. Voyés ſ. 298. 299
Maltraité. 224. 225
Philemon. III. 441
Philippique, *Anti*, de Jacques Silvanus. VII. 375
Philolaüs, *Anti*, de Scipion Claramontius. VII. 292
Philologues, *des*, II. 191. 207
Philoſophes, *des*, II. 123. &c.
Philoſophes Gaulois & François I. 164. 180.
Philoxene, Poëte Grec, ſi obſtiné à ne vouloir pas approuver les vers de Louis le Jeune. I. 44
Phlebotomicum, *Anti-*, de Martin Panſa, VII. 366
Phocylide. III. 383
Il a volé les vers de la Sibylle. 384.
Photiniens, *Anti-*, de divers Proteſtans, un de Scharffius. VII. 209
Photius, le plus ſavant homme de ſon ſiécle. II. 7
D'une prodigieuſe lecture. *ibid.*
Les défauts de ſa Bibliothéque. 8
Quelqu'un a cru qu'il y a plus d'un quart qui n'eſt pas de lui. *ibid.*
Phrynichus Arrhabius, ſon Dictionnaire ſous le titre d'Apparat Sophiſtique. II. 582 &c.
Piau, *Pierre*, ſon nom changé en celui de Pius. VI. 323
Pibrac, *Guy du Faur*, Poëte François. IV. 450
Louanges de ſes quatrains. 451
Pica, *Minutius*, noms des animaux que les Anciens portoient. VI. 322
Picards, leur caractére, gens laborieux qui par leur induſtrie ſe ſont rendus illuſtres. I. 189
Lambin étoit Picard. 190
Piccolomini *Alexandre*, ſa traduction de la Poetique d'Ariſtote III. 194
Pie, *Jean Baptiſte*, II. 288

On fit une Comédie & une Estampe pour se moquer de lui & de son jargon. *ibid.*
Piedmontois. II. 83
Pielat Auteur de l'Anti-Grammaire. VII. 364
Pierius Valerianus, *Jo.* de B. Mentzer. II. 170
Pierius Urbanus, pourquoi mis en prison. VII. 154
Pierre d'Abbeville, sa Grammaire Turque. II. 647
Pigafetta, *Philippe*, traduit le Théâtre Geographique d'Ortelius. III. 192
Pighius, *Albert*, on a écrit contre lui l'Anti-Philarque. VII. 339
Pighius, *Estienne*, son Valere-Maxime. II. 353
Pignoria, *Laurent*, Antiquaire. II. 408
Pimenta, *Emmanuel*, Poete Latin, l'Ouvrage qu'il a fait sur les Rois de Portugal. V. 28
Pinchesne, *Est. Mart. de*, Poete François, Disciple de Mr Ménage. V. 395
Pindare, le plus célébre des neuf Poetes Lyriques. III. 390
Mal-à-propos comparé à David par Politien. 391
Dissertation sur ses œuvres. 92, &c.
Pinedo, *Thomas*, ses Notes sur le Stephanus de Bysance. II. 469.
Pinelli, pere des Lettres de son tems. VI. 113
Pinet, *Ant. du*, Traducteur de Pline & Mathiole. III. 108
Pirckeimer, *Bilibald*, il observa la mesure & la cadence sans scrupule. III. 38
Piscator, *Jean*, *Anti*, Auteur de l'Anti-Drome, & cet Anti, est de Scribonius. VII. 293, 391
Pisides, *Georges*. IV. 252
Pison, savant dès sa jeunesse. VI. 186
Pistorius, *Anti-*, de Conr. Vorstius. VII. 106
Un autre de Balth. Mentzer. *ibid.*
Pithou, *Freres*, sentoient de loin les bons Livres. II. 338
Claude, Pere, donna ses Commentaires sur Patercule. VI. 94
Pitiscus, *Barthelemi*, Auteur de l'*Anti-Rosarium*. VII. 377
Pitiscus, *Samuel*, son Quinte-Curce, son Catulle. II. 505
Pitte, *Jean*, les Ecrivains d'Angleterre qu'il a donnés. II. 105
Plantin, *Christophle*, Imprimeur, ses caractéres étoient d'argent. I. 387.
Il exposoit en public ses épreuves après les avoir bien éxaminées chés lui. 388
Appelé la prunelle & la perle des Imprimeurs. *ibid.*
Le Roi d'Espagne lui donna la qualité d'*Archi-Imprimeur*. 389
Planudes, *Maxime*, négligent & trop diffus dans ses Traductions. III. 14
Poëte Grec. IV. 254
Platine, de sa jeunesse. VI. 204
Platon, à quel âge il publia ses Ouvrages. I. 204
N'étoit pas toujours favorable à la Poësie. III. 271. &c.
De sa jeunesse. VI. 200
De son nom, 252
Platon de Tivoli, il a traduit la Géometrie de Théodose. III. 45
Platon le Comique, Chef de la moyenne Comédie. III. 435
Plaute, Poëte Comique. On a dit qu'il avoit fait jusqu'à cent trente Comédies. IV. 11
Critique de son Amphytrion. 12
Son style & sa maniére de dire des plaisanteries lui ont donné de la réputation. *ibid.*
S. Jerôme aimoit à le lire. 13

Réflexions sur la censure qu'Horace a fait de ses œuvres. I3. I4. I5. I6.
Paralléle de lui & de Terence. I6. I7. &c.
Pleïade. Ce que c'étoit. L'estime que l'on en faisoit. III. 447. V. 320. 321
Pleaïade Latine, ce que c'étoit. V. 222
Pline le jeune, composa à seize ans une Tragédie Grecque. VI. 21
Poccianec, il a fait le Catalogue des Ecrivains de sa ville. II. 80
Podagricum, *Anti-*, de Mart. Pansa. VII. 366
Poësie Chrétienne, *de la*. V. 302
Poëtes, *des*. II. 109. &c.
Poëtes Hébreux. III. 227. &c.
Poëtes Grecs. III. 330. &c.
Poëtes François. V. 105
Poëtes Danois & Suedois. V. 112. 460
Poëtes Italiens. V. 101. 102. 103
Poetes des Pays-Bas. 106. 460.
Poetes Allemands. V. 107. 459
Poëtes Ecossois. V. 111
Poëtes Normands. V. 185. &c.
Poëtes Anglois. V. 461
Poëtes Gaulois & François, en ont produit de très-illustres. I. 163. 175
Poge, *Jean-Francois*. II. 216
Pogianus, *Julius*, il a traduit quelques Traités de S. Chrysostome. III. 69
Polaccus, *George*, Auteur de l'Anti-Copernic. VII. 288
Polanus, *Amant*, a fait l'Anti-Bellarmin. VII. 46
Politi, *Adrien*, sa Traduction de Corneille Tacite. III. 188
Politien, *Ange Bassi*, il passoit pour une des merveilles de ce monde. II. 243. &c.
Loué & repris. III. 31. 32.
Poete Latin & Grec. IV. 294. 295
A douze ans faisoit en perfection toutes sortes de vers en Latin & en Grec. VI. 49. 50.
De sa mort. 51
Politiques, la Bibliographie politique. II. 129
Pollux, *Jules*, son Onomasticon par qui commenté. II. 584
Polonois, Imprimeur. I. 397
Auteurs qui ont parlé de leurs Ecrivains. II. 104
Polyander, J. VII. 213
Polydore Virgile, son Traité *de invent. rerum*. II. 295
Pomey, *François*, ses Dictionnaires & Grammaires. II. 553
Pompant, quatre freres. II. 322
Pomponius Lætus, étant fort indocile sur la Critique qu'on faisoit de ses Ouvrages, il en appelle au peuple. I. 42
Pierre Calaber connu sous le nom de Pomponius Lætus. II. 231
Dissertation de Mr de la Monnoye. 233
Changement de son nom. VI. 314
Pona, *S. Francesco*. VII. 369
Poniatow, *Christine Anti-*, de Hoe ab Hoenegg. VII. 174
Pontac, *Arnaud de*. VII. 322
Pontan, *Jean-Jovien*, d'une Epitaphe satirique qu'on lui attribue. II. 116. 247. &c.
Pontanus, *Jacques*. II. 402. 575
Sentimens des Critiques partagés sur ses Traductions. III. 96
De ses Institutions Poetiques. 323
Pontanus, *Paul-Jovien*, IV. 309
Ses défauts en Poesie. 311
Pontanus, *Iean-Isaacius*, Poete Latin. V. 171
Popeliniere, *de la*, son Histoire des Histoires. II. 116
Porcachi, *Thomas*, il a traduit le Q. Curce en Italien. III. 189
Porcellius, Poete Latin, il faisoit al-

ſément des Vers ſur le champ. IV. 272
Porcheres d'Arbaud, *François de*, Poete François. V. 173
Porphirius, *Publius Optatianus*, ſes Vers lui procurerent la liberté. IV. 205
Portenare, *Ange*, Auteur de la félicité de Padouë. II. 81
Port-Royal, la plupart étoient anonymes. II. 57. 162. III. 133. &c.
De quelques Traductions anonymes. 158
Portes, *Philippe des*, il jugeoit bien des autres & n'a rien donné. II. 155
Portius, *Gregorius*, Poete Italien, Grec & latin. V. 136
Poſidippe, il a donné trente Comédies Grecques. III. 442
Poſſeſſeur, Evêque d'Afrique, envoya au Pape ſes Commentaires ſur S. Paul pour les revoir. I. 24
Poſſevin, *Antoine*. II. 13
Reputé Copiſte par Voſſius. 49
Se trompe ſouvent dans les noms & dans les ſurnoms. *ibid.*
Poſſin, *Pierre*, il a fait des corrections & des Notes ſur un grand nombre d'Auteurs. II. 469
Poſtel, *Guillaume*, ſa Grammaire & Alphabet. II. 644
Ses Traductions des Langues Orientales. III. 73
De ſa jeuneſſe. VI. 212. 315
Poſthius, *Jean*, Poete Latin, Médecin: Voyés les délices des Poetes Alemans. IV. 455.
Poſtumes, *des*. I. 205. &c.
Pouſſine *ou* Pouſſin, *Pierre*, les Hiſtoriens de la Byzantine qu'il a donnés. III. 104
Poza a voulu perſuader qu'il n'y avoit point de fond à faire ſur les Anciens. I. 77
Pozzo, *Jules del*, a donné les Juriſconſultes de Verone. II. 81
Pradon, poete françois. V. 444
Sa Tragedie de *Phedre* & d'*Hippolyte* eſt celle de ſes pieces qui a fait le plus de fracas. 445
Præ-Adamita, *Anti-*, de Micræus. VII. 175
Praxagoras, de ſes Ouvrages de jeuneſſe. VI. 10
Precieuſes, *Livres contre les*. II. 658
Précipitation des Auteurs: rarement réuſſiſſent. I. 202. 211
Précipitation dans les jugemens. I. 50
Pregitzes, Auteur de l'Anti-Forer. Il s'appelloit Jean Ulric. VII. 76
Préfaces, *Des*. I. 8. 9. &c.
Prejugés de l'âge. I. 200
Des Anonymes. 250
Du titre des Livres. 259
Preti, *Jerome*. poëte italien. Il eſt trop hardi dans ſes expreſſions. V. 97
Pricæus, *Jean*. Il a reçu un grand nombre d'éloges. II. 468
Pricius, Jéſuite, *Jean*. Auteur de l'Anti-Morton. VII. 240
Prieur, *Philippe le*. Son Cyprien & ſon Tertulien. II. 468
Primatus, *Anti-*, de J. Groſſius. VII. 375
Prin ou Prynne eut les oreilles coupées par la main du bourreau, & pourquoi. VII. 199
Priſcien. Son Ouvrage imprimé avec des caractéres ſinguliers. II. 542
Prix des Livres, eſt arbitraire ſelon le gout du public. I. 289
Proba Falconia Hortina, poete chrétienne. IV. 218
Problémes, *Anti-*, d'un Inconnu. VII. 375
Prœmium, *Anti-*, de J. Sturmius. VII. 276
Prognoſtiques, *Anti-*, de Guil. Fulre. VII. 375

Properce, poëte latin. IV. 120
A bien pris le caractére de l'Elegie. *ibid.*
Soutient ſes poëſies par les fables & les traits d'hiſtoire. *ibid.*
Doctrine douce & douceur docte dans ſes vers. 121
Proſateur, ce que c'eſt. VII. 8
Proſper, *Saint*, diſert, ſubtil & profond. Son poëme traduit par Saci. ¶ IV. 236
Protocole, ce que c'eſt. VII. 3
Prudence, poete chrétien, mais plus chrétien que poéte. IV. 220
Prynne, *Guillaume*. Auteur de l'Anti-Arminien. VII. 199
Pſellus, *Michel*. Poëte Grec. IV. 254
Ptolomée Chenne, Auteur de l'Anti-Homere. VII. 16
Publius Syrus, poete bouffon. IV. 52
Precius, *Anti-*, de Luc Oſiander. VII. 110. 175
Pucheſanus, *Chariſius*. Il a donné l'Anti-Mareſius. VII. 166
Pudens, poete romain à treize ans. VI. 15
Diſſertation ſur le tems auquel il a vécu. 16. &c.
Pulcharello, *Conſtantin*. poete latin. V. 56
Pulci, *Le*. poete italien. Diſſertation ſur le Pulci. ¶ IV 317
Pure, *l'Abbé de*, quelques Traductions qu'il a données. III. 165
Puteanus, *Ericius*. Ses differens Ouvrages. II. 83. 150. 416
Anti-Puteanus, d'un Inconnu. VII. 324
Putſchius, *Elie*. Son Recueil de Grammairiens. II. 355
Puy, *Mr du*. I. 204
Jeune Auteur. VI. 94
Puy Herbaut. Ses trois livres touchant la condamnation des mauvais livres. I. 200
Pythagore. Son ramas de vers dorés. III. 387

Q

Quenstedt, *Jean-André*, fautif en Geographie, &c. II. 16
Quentel, *Pierre*. Imprimeur de Cologne. I. 383
Querenhi, *Ant*. poete latin & italien V. 140
Queſnel, *Mr*. Il a travaillé au Catalogue de Mr de Thou. II. 146
Queſnel, *Paſquier*. Ses louanges. 492. 493
Quevedo de Villegas, *Dom Francois*. Ses Traductions Eſpagnoles. III. 199
Poete Eſpagnol. V. 204
Quillet de Chinon, *L'Abbé*. poete latin. V. 285
De ſa *Callipedie*. *ibid.*
Quinaut, *Philippes*. poete françois. V. 397
La qualité principale de ſes poeſies eſt la tendreſſe. 398
Riche en rimes. 399
De ſon *Alceſte*. *ibid.*
Quintilien, loué de ſa ſincerité & de ſa candeur. II. 6
Il en vouloit à Seneque. *ibid.* 108
Quintilien le fils. Des louanges que ſon pere lui donne. VI. 24. 25
Quintus: Un Allemand l'a appellé un Homere reſſuſcité. IV. 241 242
Quirinus. VI. 59
N'étant encore qu'un enfant, il propoſa & ſoutint publiquement à Rome quatre mille cinq cens Théſes. *ibid.*

R

Rab, Jéſuite, *Juſte*. Auteur d'un Anti-Diatribe. VII. 360

Rabbins, ils aiment les puerilités cabaliſtes. I. 125
Rabirius, *C.* Il n'en reſte qu'un demi vers héxametre. § IV. 53
Rabus, *Iuſte.* Auteur de l'Anti-Diatribe. VII. 360
Racan, *Le Marquis de*, poete françois. V. 283
De ſes Odes ſacrées. *ibid.*
Racine, *Iean*, poete françois. V. 421
Queſtion ſi l'on doit conſerver aux Heros de l'antiquité le caractére & les mœurs de leurs ſiécles, ou ſi l'on doit les ramener à nous. 422
Parallele de Corneille & de Racine. 425. juſqu'à 439
De ſa *Thebaïde.* 439
D'*Alexandre le Grand.* 440
D'*Andromaque* & de *Britannicus.* *ibid.*
De *Berenice*, *Bajazet* & *Mithridate.* 441
D'*Iphigenie.* 442
De *Phedre.* 443
Raderus, *Matthieu*, on a dit qu'il n'avoit pas grand jugement. II. 410. III. 97
Raimond ou Rœmond, *Florimond.* Auteur de l'Anti-Papeſſe. VII. 323
Raimond de Pennaforti. VI. 412
Raimond Lulle a fait plus de quatre mille volumes. I. 27
Rainold. II. 168
Ramée, *Pierre de la*, Sa Grammaire latine. II. 571
Son corps de Grammaire Grecque. 621
Inventeur d'une orthographe fort extraordinaire. 652
De ſa jeuneſſe. VI. 211
Ramirez, *Laurent.* II. 447
Ses Commentaires ſur Martial donnés à treize ans. VI. 147
Rancé, *Bouthilier de*, Abbé de la Trape, vers l'âge de treize ans donna une nouvelle édition d'Anacreon avec des Remarques en grec. VI. 174
Rang donné aux Auteurs ſelon l'ordre & la ſuite des lettres de l'alphabet. I. 116. 117
Raphelengius ou Raffleghen, *François*, Imprimeur. I. 392
Rapin, *Nicolas*, poete latin & françois. V. 50
Négligeant la rime il voulut introduire les vers meſurés comme ceux des latins. *ibid.*
Pluſieurs poëſies ſur une piece. 50. 51. 379
Rapin, *René.* Jéſuite. II. 21
Ses comparaiſons des grands hommes dans quatre ſortes de literature donnent une parfaite connoiſſance de tout ce qui a rapport à leur caractére. 22
Ses Reflexions ſont ſavantes & ſolides. 23
Il a été critiqué par Gueret, par le pere Vavaſſeur & dans le Menagiana. *ibid.* 114. 122
De ſes Ouvrages qui concernent l'art poetique. III. 311
Grand poete latin. Inſcription glorieuſe pour ce poete par notre Auteur. V. 379
De ſon caractére pour la poeſie. 380
De ſes Eglogues. 381
De ſes poeſies héroïques, élegiaques & lyriques. 382
De ſon poeme des Jardins. 383 &c.
Rhapſodies, donne un nom aſſés ſignificatif. I. 241
Rathman, *Anti-*, de Bohm. VII. 176
Raynaud, *Theophile.* On dit qu'il eſt habile dans l'art de tricher & de chicanner. I. 55
En parlant des cenſeurs avec trop de liberté, il s'attira la cenſure de Rome

Rome. II. 56
Trop satirique & son style trop obscur à cause de ses affectations. *ibid.*
Un des plus savans hommes de son siécle. *ibid.*
Razzi, *Seraphin.* Il a recueilli les Hommes Illustres de son Ordre. II. 71
Rabardeau, *Le pere*, qui a écrit contre l'*Optatus Gallus.* I. 56
Récompense des Livres. Elle a été en quelque occasion jusqu'à l'excès. I. 294. &c.
Recueils, *Des*, rarement sont-ils bien executés. I. 249. &c.
Regnier, *Mathurin*, poete françois & premier satirique françois. V. 66
Regourd, *Alexandre*, *le P.* Auteur d'un Anti-Calvin. VII. 222
Reinboth, *Jean.* Auteur de l'Anti-Keddius. VII. 96
Reinh, un Anti-Socinien. VII. 213
Reinesius, *Thomas.* Son Ouvrage sur les Inscriptions II. 446
Reinking, *Theodore.* On a fait contre lui un Anti-Decalogue. VII. 359
Reiser, *L. Ant.* Son Anti-Barclai, il a été banni pour sa Religion VII. 145
Remy, *Abraham*, poete latin. Son poeme épique de la Bourbonide. V. 201
Renaldini, *Charles*, de sa poetique. III. 321
Renaudiere, bon mot sur son nez. VII. 15
Renouard, *Nicolas.* Sa traduction d'Ovide. III. 120
Réputation. Elle produit des préjugés bien avantageux. I. 90
Rescius, *Rutger*, Imprimeur. Un des premiers qui a imprimé le grec à Louvain. I 385
Resende, *André de*, poete latin. IV. 434
Changement de son nom. VI. 289
Reuchlin, *Jean*, fameux Cabaliste. II. 258
Reusner, *Nicolas*, poete latin. Ses Oeuvres dans les délices d'Allemagne. V. 27
Rhemnius Fannius. Il a donné quelques Traités sur des sujets de Médecine. IV. 205
Rhenanus, *Beatus*, a remis l'Antiquité sur les pieds. II. 290
Rhétoriciens, & Orateurs, II. 108
Rhodoman, *Laurent.* Son Diodore de Sicile fort estimé. II. 366
Poete grec & latin. Sa poesie grecque meilleure que sa latine. V. 42
Ribadeneyra, *Pierre de.* Sa vie des Saints. II. 72
Ribier. I. 209
Riccoboni, *Antoine.* Son usage de la Rhétorique d'Aristote. II. 81. 346. III. 87
Richelet, *Pierre.* Son dictionaire françois d'un grand credit. II. 671
Richelieu, *Cardinal de*, poete françois. V. 174
Sa dépense excessive pour la Tragi-Comedie de *Mirame*, à laquelle il avoit contribué. *ibid.*
Autres piéces de Theatre dont il a fourni les sujets. *ibid.*
Son chagrin contre Chapelain. *ibid.*
Des pieces des cinq Auteurs. 175
Sa passion pour la poesie dramatique. *ibid.*
Sa jeunesse. VI. 364
Richer, *Edme.* Son *Obstetrix Animorum.* II. 173
Richier de Rovigo ou Rhodigin, *Louis.* Le Varron de son siécle. II. 255
A joint la pieté avec la doctrine. 256

Rigaut, *Nicolas*, un peu libre à l'égard du S. Siege. II. 423
Ses Traductions eſtimées. III. 100
De quelques-uns de ſes Ouvrages de jeuneſſe. VI. 127
Aimé & admiré de gens de conſidération. *ibid.*
Ringelberg, de ſa jeuneſſe. VI. 208. &c.
Rinuccini, *Ottovio*, poete italien. V. 48
Inventa les Opera en Italie. 48. 49
Meurt dans la pieté 50
Riolans, *Les deux*. Auteurs de l'Anti-Harvetus ou Antaryet. VII. 301
Rittershuys, *Conrad*. Le grand nombre d'Ouvrages de ſa façon. II. 386
Rivet, *André*, la paſſion & le préjugé l'ont ſouvent fait errer. II. 54
Rivius, *Jean*. Ses diverſes corrections ſur les Auteurs. II. 295
Robortel, *François*, maltraité par Sigonius, Scaliger, de Thou, & loué par Luiſinius. II. 307
Robertſon, *Guillaume*. Son travail ſur le Schrevelius. II. 596
Rocca, *Ange*. Sa Bibliothéque Apoſtolique n'eſt qu'un ſimple Catalogue. II. 141
Rochemaillet, *René Michel de la*, poete latin. V. 239
Rocque, *S. G. de la*, poete françois. Ses poeſies lui ont attiré l'eſtime de pluſieurs poetes. V. 47
Rodeille, *Pierre*. Il a donné Martial & Horace. II. 505
Rodolphe, Diſtillateur, *Jean*, Chimiſte contre lequel a paru l'Anti-Glauber. VII. 304
Rodriguez Cota, poete eſpignol. IV. 302
De ſa *Celeſtine*. 302. 303
Roger, *Iacques*, poete latin. Ses divertiſſemens de la jeuneſſe. IV. 361
Romains, leur caractére. Les Abeilles Urbaines. I. 132. II. 79
Roman, *Anti-*, de Charles Sorel. VII. 376
Roman, de la *Roſe*. Ceux qui ont écrit contre. IV. 283
Romans, *L'art des*. Les François y réuſſiſſent. I. 176
Romanus, *Le faux*. On ſait ce qu'il lui en a coûté. I. 35
Rondelet. Ses Oeuvres poſtumes ſont fort au deſſous de ſa réputation. I. 208
Ronſard, *Pierre*, effacé par Malherbe. I. 4
Poete François. IV. 456
Ses Ouvrages diviſés en dix parties. *ibid.*
Ses louanges. 457. &c.
Ses défauts. 460. &c.
On a dit qu'il eſt le commencement & la matiere d'un poete. 461. &c.
Ses Hymnes ſont ce qu'il a fait de meilleur. 465
De ſes Odes, *ibid.*
De ſes Sonnets, 466
De ſes Eglogues, 467
De ſa Franciade. 468
Roſarium, *Anti-*, de Pitiſcus. VII 377
Roſen, Auteur des Anti-Turciques. VII. 218
Roſoy, *Claude Vitart*. III. 110
S'eſtimoit beaucoup & mépriſoit les autres. 112
Roſtius, *Georges*, Auteur de l'Anti-Crocius. VII. 157
Roſweide, *Heribert*, Auteur de l'Anti-Cappel. II. 160. 405. VII. 225
Rotrou, poete françois. V. 225
D'*Antigone*, ſa meilleure piece *ibid.*

Rouere, ou du Rouvre, Cardinal, *Jerôme de la*, Poëte Latin. IV. 484
Archevêque de Turin, fit imprimer à l'âge de dix ans un Recueil de ſes poëſies. VI. 83
Rouille, ou Rouillius, *Guillaume le*, Imprimeur. I. 374
Rouſſel, *Iean*, Poëte Latin, il a fait l'Anti-Mariana. V. 185
Roux, *Iean-Vincent* connu ſous le nom de *Nicius Erythreus*. II. 78
Erreur de Menage ſ. *ibid.*
Roy, *Louis le*, il a peu traduit. III. 70. 111
Roy, *le*, Abbé de Haute-Fontaine, paſſoit pour bon Traducteur. III. 168
Royale, *de l'Imprimerie*, les Livres qui en ſont ſortis. I. 399
Rubens, *Philippes*, frere de l'illuſtre peintre. II. 381
Rue, *Charles de la*, Jéſuite, Poete Latin. V. 411
Ruelle, *Iean*, il a procuré les éditions d'Hippocrate, &c. II. 281
Accuſé d'avoir fait plus de ſept cens fautes dans ſa verſion de Dion. III. 41
Rufin. III. 4
Attaque ſaint Jerôme, & lui donne priſe en l'attaquant. 5
Hardi à retrancher, à augmenter, & à paraphraſer à ſa fantaiſie ce qu'il a traduit. *ibid.*
Rufus, *Chriſtophle*, Auteur des Anti-Exegemates. VII. 363
Rupert, *Chriſtophle-Adam*, ſes Obſervations ſur Florus. II. 419
Rutilius de Vicenze, *Bernardin*. II. 132
Maltraite extrémement les Chrétiens. IV. 229
Ryer, *Pierre du*, aux gages des Imprimeurs. III. 128
Poete François. V. 235

S

SA, *Emmanuel*, il fut 40. ans à compoſer ſon petit Livre pour les cas de conſcience. I. 217
Sabbataires, *Anti-*, par des non-Conformiſtes. VII. 119
Sabellicus, *Marcus-Antonius Coceius*, VI. 287. 314
Sabin Evêque de Lodi, envoyoit ſes Ouvrages pour les éxaminer. I. 27
Sabinus, *Franciſcus Floridus*, II. 289
Sabinus, *Georges*, III. 323
Saci, *Iſaac le Maiſtre de*, III. 148 &c.
Jugement ſur ſa Traduction de Terence. 153. 154
Jugement ſur ſon Phedre. 155
Poëte François. V. 324
Sadeel, *Anti-*, de B. Mentzer. VII 176
Sadolet, *Iacques*, Cardinal, Poëte Latin. IV. 381
Sagon, *François*, VI. 308
Salas Bardillo, *Alphonſe-Ierôme de*, Poete Eſpagnol. V. 134
Salmaſius, *Anti-*, de Kortholt VII. 178
Salmon, *Iean*, Poete Latin IV. 400
Pour ſa maigreur appelé Macrinus par le Roi François premier. *ibid.*
Salvador, *André*, Poete Italien, a fait d'excellens Opera. V. 96
Salviati, *Leonard*, ſon Ouvrage intitulé *Gli Avertimenti*, II. 677
Salvien, *Saint*, cenſuroit les Auteurs avec les enjouemens du ſtyle. I. 16. V. 206
Salvius, Evêque d'Alby, critique hardiment la Poeſie du Roy Chilperic. I. 45
Sambucus, *Iean*, il a déterré & publié pluſieurs Manuſcrits II. 324

Sammonicus, *Q. Serenus*, Précepteur du jeune Gordien. IV. 199
Samſon, *Herman*, Auteur de l'Anti-Jéſuite. VII. 94
Sanctius, amitié pour Balthazar de Ceſpede. VI. 374
Sandé, *Chriſtophle*, Auteur de la Bibliothéque Anti-Trinitaire. II. 63
Ses Remarques ſur les Hiſtoriens de Voſſius. 122
Sander, *Antoine*, ſes trois Livres des Ecrivains de Flandres. II. 103
Ses Catalogues de Mſſ. 139
Sanderus, *Nicolas Anti-*, d'un inconnu. VII. 326
Sanderus, *Humfredus*, Auteur de l'Anti-Diatribe. VII. 360
Sannazar, *Jacques*, fut 20. ans à faire ſon Livre ſur les couches de la Vierge. I. 214
Poete Latin & Italien. IV. 338
En quoi eſtimé. 339
En quoi repris. 340. 341. 342
A Sancto Joanne, *Angelus*, Auteur des Anti Paradoxes. VII. 375
Santes Pagninus, ſon travail ſur l'Ecriture. I. 214
Santeuil, *Jean-Baptiſte*, Poete Latin. V. 407
Son caractére de Poëſie. *ibid.*
De ſes Poëſies ſacrées, 408
Des profanes. 409
Sappho, bel eſprit & trop galante. III. 378. 379. 380
Saraſin, *Jean Francois*, de ſon Traité de la Tragédie. III. 301.
Poëte François. V. 264
De quelques-unes de ſes Poëſies. 265
Il a de l'invention & de la facilité. 266
En quoi accuſé. 267
Sariſberi, *Jean*, ſa *Polycratie* a été appelée, *tiſſu de Lambeaux d'or.* II. 204
Sarcxmaſius, *Eubulus Theoſdatus*; Auteur d'un Anti-Morus. VII. 272
Sarnelli, *Pompeo*, il compoſa ſon Poëme de ſainte Anne étant enfant. VI. 173
Sarronides. I. 157
Satire, *Anti-*, de Tortoletto. VII. 378
Savaron, *Iean*, appelé l'ornement de l'Auvergne. II. 396
Sayary, *Jacques*, Poëte Latin V. 305
Ses Poëmes de *la Chaſſe du liévre* ſont eſtimés. *ibid.*
Saubert, *Iean*, Auteur de l'Anti-Smalcius. VII. 211
Savill, *Henri*, ſon Saint Jean Chryſoſtome a étonné. II. 399
Saumaiſe, *Claude de*, ſon repentir. I. 204
Foat loué. II. 425. 426 &c.
Ses défauts. 428. &c.
Abrégé de ſon Hiſtoire. VI. 129. &c. 392
Savone, *Ierôme de*, la honte lui fit déguiſer ſon nom. VI. 309
Sautel, *Pierre Iuſte*, Poëte Latin. V. 260
Sauſſay, *André du*, Critique de mauvais goût. II. 91
Scaino, *Marc-Antoine*, il a traduit la Morale d'Ariſtote en Italien. III. 194
Scala, *Barthelemi*, II. 240
Son Latin eſt mauvais, mais il a eu une fille habile en Grec & en Latin. II. 240
Scaliger, *Ioſeph le pere*, Critique paſſionné. I. 59
Sur le Scaligerana. II. 155. 156
Obſcur. III. 89. 90
Eut d'abord l'eſprit bouché & peſant. VI. 99
Sa Nobleſſe attaquée par Scioppius. *ibid.* ¶.

Scaliger, *Ioſeph-Iuſte*, ſes louanges II. 370
Ses défauts. 374
Scaliger, *Iules-Ceſar*, il critique fort judicieuſement. II. 110
Son fils l'a critiqué. 111
Appelé Divinité humaine. 296
Parallele des deux Scaligers II. 298. 567. III. 57
De ſa Poëtique. 286. &c.
Des Poëſies de Jules Ceſar & de Joſeph Juſte. IV. 403
De ſa jeuneſſe. VI. 206. 393
Scamacea, *Hortenſe*, a donné 50. Tragédies ſous le nom de Mario la Farina VI. 373
Scapula, *Iean*, Domeſtique d'Etienne. II. 596. &c.
Scarron, *Paul*, Poëte François. V. 257
Ce qu'on a penſé du ſtyle burleſque. 258
De ſon génie pour ce ſtyle. 259
Scaurus, *M. & P. Terentius*, ce qu'il a donné de l'Orthographe. II. 537
Schaumer, *J. c.* Auteur d'un Anti-Socinien. VII. 213
Scharffius, *I.*, Auteur des Anti-Calviniſtes, & Anti-Photiniens. VII. 149. 211
Schedius, *Paul Meliſſus*, Poëte Latin & Allemand. V. 24
Excelle en vers Lyriques. 25
Scheelſtrate, *Emmanuel*, ſes Antiquités Eccléſiaſtiques. II. 167
Schegxius, *Iacques*, *Anti-* Auteur de l'Anti-Simonius. VII. 306. 309
Schertzer, *Iean-Adam*, il a compoſé trois Anti. VII. 149
Schilichtingius, *Ionas*. V. 266
Auteur d'un Anti-Apologie. VII. 351.
Schmidt, *Eraſme*, ſon Commentaire ſur Pindare. II. 411
Scholaſtique, ce que ſignifie ce titre, & à qui il a été donné. I. 105 &c.
Scholiaſtes Grecs & Latins, les meilleurs & les plus eſtimés. II. 188. &c.
Scholier, *Pierre*, Poëte Latin. V. 144
Schott, *André*, ſa Traduction de Photius. II. 84. 108. 406. III. 97
Schopff, *André*, ou Scoppſer, Auteur de l'Anti Kercxerman. VII. 164
Schragmuller, *Iean Conrad*, il a donné l'Anti-Kircher. VII. 97
Schram, *David*, Auteur de l'Anti-Piſtorius. VII. 106
Schoſſerus, *Iean*, Poëte Latin. On admiroit la netteté de l'expreſſion dans ſes penſées IV. 455
Schrevelius, *Cornelius*, ſon Lexicon & ſes Continuateurs. II. 451
Schroeder, *Iean*, Auteur de l'Anti-Billichius. VII. 146. 301
Schuler, dit G. Sabinus, *Georges* Poëte Latin. III. 409
Schweichkhart, *Jean*, a traduit en Allemand les Oeuvres de ſaint Gregoire le Grand. III. 203
Scoppa, *Luc I.*, II. 382. 567.
Scioppius, *Gaſpar*, Cenſeur haï. I. 35. II. 107. 130
Appellé Cynique, & pourquoi. 164. 452. 453
Ses louanges. 454. 577
Savant, fier & farouche. VI. 124.
A ſeize ans il publia des Livres dignes de l'admiration des vieillards. *ibid.* 392
Anti-Scioppius par Theod. Berenicus. VII. 279. 313
Scot, *Alexandre*, II. 623
Scotin, Chef des Anti-Photiniens. VII. 210
Scribonius, *Guillaume Adolphe*, Auteur de l'Anti-Piſcator. VII.

293
Scripturiſtes, *Anti*, des Fanatiques d'Angleterre. VII. 119
Scriverius, *Pierre*, Auteur de l'Anti-Critique. VII. 344
Scuderi, *Georges de*, de ſon Traité du Poëme Epique. III. 306. V. 270. &c.
Scultet de l'Anti-Didoma. VII. 360
Second, *Jean*, Poëte délicat & élégant dès ſa douziéme année. VI. 63
Sedegno, *Jean*, III. 200
Sedulius. IV. 237
Seidelius, *Bruno*, Poëte Latin. IV. 439
Segni, *Bernard*, III. 194
Segni, *Pierre*, III. 195
Segrais, *de*, III. 18. ou 181. & V. 400. 401
Seigneur de la Motte, Capucin. VII. 232
Selden, *Jean*, ſes Livres critiques. II. 401
Seldius, *Jean-Chriſtophle*, VII. 100
Auteur de trois Anti. 150
Semplicius, *Hugues*, ſes Ecrivains de Mathématique. II. 130
Seneque le Philoſophe. I. 134
Seneque le Tragique, VI. 166
Parle bien, mais non pas naturellement. 168
On y trouve des ſentimens merveilleux de Politique, de Morale, & de déteſtation du crime. 170
Sépulveda, *Jean Genès de*, Traducteur d'Ariſtote. III. 61
Serranus, ou de Serre, *Jean*, rien de plus pompeux & de plus magnifique que ſon ſtyle, rien de plus plat & de plus ſimple que ſon Latin. III. 70
Serre, *Jean de*, Auteur de l'Anti-Barbare. VII. 93
Servet. I. 144.
Servius Sulpitius ſe trompe quelquefois, en différentes maniéres. II. 200
De ſa jeuneſſe. VI. 201
Severe Empereur, fit des Déclamations publiques à dix-huit ans. VI. 28. 29
Severin, *Marc-Antoine*, Auteur des Anti-Erotemates, & de l'Anti-Peripatiade. VII. 362
Severinus, *Marcus Aurelius*, il a donné un Anti-Peripatias, VII. 291
Sevin, *Nicolas*, un Commentaire ſur l'Oraiſon de Demoſthenes. II. 424
Seybold, *Jean-Georges*, il a donné l'Anti-Barbare. VII. 352
Seyfrid, *Jean*, Auteur du Livre ſous le titre d'*arbor aniciana*. VII. 313
Seyſſel, *Claude de*, a rendu ſes Auteurs obſcurs. III. 107
Siberus, *Adam*, Poete Latin. IV. 443
Sibylles, *Jugemens ſur les*, III. 372 373
Sidoine Apollinaire. III. 239
Ne fit plus de vers depuis qu'il fut Evêque. 241
Siene, *Antoine de*, ſa Bibliothéque des hommes illuſtres de ſon Ordre. II. 71
Sigebert fait paroître trop de paſſion en faveur des Empereurs contre les Papes. II. 43
Sigonius, *Charles*, ſes Jugemens ſur les Auteurs. II. 119
A mis des Ouvrages ſous le nom de ſon Diſciple. VI. 374
Silius Italicus, Hiſtorien qui a voulu faire le Poëte. IV. 177
Slichting, *Jonas*, Auteur de l'Anti-Cichou. VII. 48
Silvanus, *Jacques*, a donné l'Anti-Philippique. VII. 375
Silvaticus, *Jean Baptiſte*, II. 83
Silvius, *François de le Boë*, *Anti-*,

d'Ant. Deusingius. VII. 302. 308
Simeoni, *Gaspar*, Poëte Latin & Italien. V. 206
Simon, *Richard*, courte Analyse de son Histoire critique de l'Ancien Testament. II. 60
Simonide, ridiculement scrupuleux dans le choix de ses termes. Exemples. III. 388
Simonius, *Simon*, Auteur de l'Anti-Schegkius. VII. 306
Simonius, *Anti*, de Jac. Schegkius. VII. 178. 306. 309
Sirmond, il a donné les Anti-Tristans. I. 205. VII. 328. 378
Sixte de Sienne, *François*, homme d'une lecture prodigieuse & d'une industrie tout-à-fait extraordinaire. II. 47
L'Inquisition Romaine mécontente de sa *Bibliothéque sainte*. *ibid.*
Anti-Sixte. VII. 112
Smalcius, *Valentinus*, *Anti-*, par J. Cloppenbourg. VII. 211
Un autre de J. Saubert. 212
Smidelin, Auteur des Hyperaspistes. VII. 367
Socin, *Fauste*, Auteur de l'Anti-Wujeck. I. 186. VII. 130
Anti-Socin & Socinien. cinq ou six Auteurs. 213
Sociniens, affectation de douceur & d'honnêteté qui les ont rendus plus pernicieux. I. 198
Socolovius, *Anti-*, de Sebastien Finck, VII. 113
Socrate, ses Censeurs haïs. I. 35
De sa jeunesse. VI. 200
Soldat, *Anti-*, d'un inconnu. VII. 279
Solinus, *C. Julius*, il est appelé le singe de Pline. II. 196
Solis, *Dom Ant. de*, Poëte Espagnol, plein de rencontres burlesques. V. 277
Sommaires, *des*, sont ordinairement imparfaits. I. 240. &c.
Songe du Verger, son véritable Auteur. Voyés §. II. 31
Songe du vieil Pelerin, son Auteur est Philippe de Maisieres §. II. 32.
Sophiste, ce que signifie ce titre, & à qui il a été donné. I. 96. &c.
Sophistique, *Anti-* de Tristan. VII. 378
Sophocle, ce qu'il ajouta à la Tragédie. III. 404.
Estimé de plusieurs savans. 405. 406
En quoi repris. 407
Soprani, *Raphaël*, sur les illustres de son pays. II. 80
Sorel, *Charles*, I. 201
Ses deux Ouvrages de Critique mépriſés. II. 93. 94. 121. 658
Des Ouvrages de son enfance. VI. 167. VII. 376
Sosipater Charisius, *Flavius*, instructions sur la Grammaire. II. 541
Sotwel, *Nathanaël*, Bibliothécaire Jésuitique. II. 74. 75
Spach, *Israël de*, Catalogue de Philosophes, de Médecins, &c. II. 128
Spanheim, *Ezechiel*, III. 168
Illustre par son rare savoir. II. 495
Spanheim, *Frederic*. II. 138. VII 213
Bibliothécaire de Leyde. II. 138
Spelman, *Henri*, I. 209. II. 556
Ne commença d'étudier qu'à cinquante ans. VI. 219
Spelta, *Antoine-Marie*, Poëte Latin. V. 138
Spera, *Pierre Ange*, Auteur d'un Centon Virgilien sur la Passion. II. 107
Sperlingius, *Jean*, a donné l'Anti-Paraseeve. VII. 374

Spinosa, *Benitez de*, son misérable Livre sur l'Ecriture sainte, s'appelle, *Tractatus Theologico Politicus*, il a été traduit sous ces trois titres. Voyés les Notes §. 337
La clef du Sanctuaire.
Cérémonies superstitieuses des Juifs.
Réflexions curieuses d'un esprit désintéressé. II. 63
Spizelius, *Theophil*, son *felicissimus Literatus*, & son *infelix Literatus.* II. 171
Sponde, *Jean de*, son edition d'Homere n'est pas trop estimée, II. 352
Sprecchi, *Pompeo*, Auteur de l'Anti-Absinthium. VII. 366
Squitinio, *Anti-*, de Scip. Errico. VII. 378
Stace, loué par Jules Scaliger. IV. 193
Ses défauts. 194 &c.
Stanley, *Thomas*, son Æschyle très-estimé. II. 457
Stapleton, *Anti-*, de Guillaume Whittaker. VII. 113
Starovolski, *Simon*, ses Ecrivains Polonois. II. 104
Stecker, *I.* 150
Steganographie, ceux qui en ont écrit II. 530. 531
Stegmanus, *Anti-*, de J. Botsack. VII. 178. 215
Steinius, *Paul*, *Anti-*, de deux Auteurs différens. VII. 179
Stella, *Jules Cesar*, savant dès sa jeunesse. VI. 199
Poëte Latin V. 163
Stella, *Louis*, à quinze ans entendoit toutes sortes d'Auteurs Grecs sans aucun secours. VI. 74
Stengelius, Auteur de l'Anti-Tortor. VII. 250
Sterck, *Jean*, sa maniére d'étudier II. 174
Sternac, *Sebastien*, gendre de Rodecki Imprimeur de Pologne. I. 397.
Stesichore. III. 377
Stevechius, *Godesc*, ses Notes sur Vegece, Frontin, Apulée, Arnobe. 368
Stigelius, *Jean*, Poete François & Latin, il a donné des Epithalames, &c. IV. 415
Stigliani, *Thomas*, Poëte Italien, de son *Chansonnier*, & de son nouveau monde. V. 160
Style. Comparaison de celui des Auteurs Chrétiens & des Auteurs profanes. I. 84
Stoa, J. *Franc. Quintianus*, Poëte Latin, peu estimé. IV. 314
Il quitta son nom de famille qui étoit Conti. § *ibid.*
Stobée, *Jean*, Ecrivain fort utile. II. 201
Stophonius, *Bernardin*, Poete Latin. V. 73
Strada, *Famiano*. III. 324
Strebæus, *Jean. Louis*. III. 46
Streinn, *Richard*, habile dès sa jeunesse. VI. 95
Auteur de l'Anti-Anicien. VII. 311. 314
Strena, *Anti-*, de Jac. Gretser. VII. 379
Strozza, *Hercule*, pere & fils, Poëtes. IV. 300. VI. 55.
Strozzi, *Jules*, Poete Italien. V. 215
Strozzi, *Frederic*, Traducteur de Thucydide. III. 186
Strozzi, *Nicolas*, Poete Italien. V. 216
Struppius, Médecin, VII. 381
Struthius, *Joseph*, Traducteur de Galien. III. 63
Struckius, *Jean Guill.* son ouvrage sur les Antiquités Romaines II. 369.
Sturmius, *Jean*. II. 332
Anti-Sturmius d'Osiander & Auteur de trois Anti. VII. 180. 195. 376
Sueiro, *Emmanuel*. III. 199
Suetone, ce qu'il avoit fait sur la Grammaire

Grammaire. II. 106
Suffridius, Petri, Seize Decades des Ecrivains de ſon pays. II. 100
Suidas, ſon Lexicon eſt une compilation de pluſieurs autres Dictionnaires. II. 587
Sulpice Severe. I. 58
Sulpitia Poete Satirique. IV. 198
Superbe, *Auguſtin*, les Auteurs de Ferrare. II. 81
Suppoſition de noms. VI. 241. &c.
Surintendant, ce que c'eſt en Allemagne. VII. 45
Sutor *ou* Dom Corduanier, Chartreux, *Pierre*, il a donné l'Anti-Apologie. VII. 349
Swert, *François*, ſon Athènes Belgique, il n'a pas ſu ſe défendre. II. 102
Sylburge, *Frederic*, très-habile dans les Humanités. II. 341
Sa Grammaire Grecque très-eſtimée. 622
Symmaque. I. 58
Il a porté le nom de ſon Oncle. VI. 376
Syncretiſme, ce que c'eſt. VII. 189
Anti-Syncretiſme des Luthériens. 380
Syncretiſte, *Anti-*, des Luthériens. VII. 189
Syneſius, il étoit exemt de cet air de la Philoſophie païenne. IV. 212
Synodales, *Anti*, d'Ameſius. VII. 380
Synodiques, *Anti-*, de Malder. VII. 380
Synonymes, eſpéce de marque dont ſe ſont ſervis quelques Auteurs. VI. 395
Pris par maniére de modeſtie. 405
Syſtême des Sciences. II. 178

T

TABOUROT, Alluſion ſur les armes de la famille. ¶ VI. 308
Tallemant, ſa Traduction des Vies de Plutarque louée. III. 167
Talmud, plein de Fables. I. 125
Tambourelli, *Darius*, il a donné ſes Ouvrages ſous le nom de ſon Ecolier. VI. 373
Tami Cami-Categoria, *Anti-*, de Melwin. VII. 381
Tanner, *Adam Anti-*, Auteur de l'Anti-Mylius de Guill. Hunnius & un autre. VII. 116. 244
Tanſillo, *Louis*, Poete Italien, de ſa piéce du Vandangeur. IV. 470
Tartaglia, *Nicolas*, Traducteur d'Euclide & d'Archimede. III. 193
Taſſe, *Torquato Taſſo le*. V. 1
Reconnu pour le premier Poete Italien. 2
Ses Ouvrages. *idid.*
Eloges de ſa *Jéruſalem délivrée*. 2. &c.
Défauts qu'on y a trouvés. 6. 7. 8
De l'Apologie qu'il en fit contre les Cenſeurs. 8
De ſon *Aminte*. 10
De ſa Tragédie de *Toriſmond*. 11
De ſon Poëme de *Rinaldo*. *ibid.*
Son Poeme des *ſept jours* eſt le plus ſérieux de ſes Ouvrages. *ibid.*
Meurt étant prêt de recevoir à Rome la Couronne & le Laurier pour ce Poeme. *ibid.*
Avoit une véritable fureur Poetique. 11. 12
A quoi on l'attribue. 13
De ſon Traité de la Poeſie Italienne. IV. 292
Taſſoni, *Alexandre*, Poete Italien. Jugemens ſur ſon Poeme du *ſeau enlevé*. V. 145
Taubmann, *Frederic*, Poete Latin il a eu la hardieſſe de forger des mots nouveaux. V. 63
Tauman, *Frederic*, Paré l'appelle un grand Apollon. II. 385
Taxander, *Val. Andr.* Catalogue des Ecrivains d'Eſpagne. II. 85
Techniques *ou* Artiſtes Grammairiens

II. 521. &c.
Tectander, *Joseph*, Traducteur de Galien. III. 63
Tellez, *Gabriel*, a fait paroître ſes Comédies ſous le nom de Tyrſo de Molina. VI. 310
Tenneuil, *Samuel*, nous en avons un fragment de Stephanus. II. 498
Terence, *P.* de l'ordonnance & de la forme de ſes Fables. IV. 23. 24
De ſa Morale. 25. 26
De ſon ſtyle & de ſa diction. 27 &c.
Il a ſubſtitué le nom de Lelius & de Scipion. VI. 242
Terentianus Maurus, ſon Art Poëtique eſtimé. III. 283
Bon Poëte Lyrique. IV. 198.
Terlaine, ce que c'eſt. VII. 221
Tertullien a changé la robe au manteau. VI. 262
Teſti, *le Comte Fulvio*, Poëte Italien, Prince des Poetes Lyriques d'Italie. V. 129
Traite les matiéres ſérieuſes d'une maniére plaiſante & les plaiſantes d'une maniére ſerieuſe. 131
Tetti, *Scipion*, un eſſai d'une Bibliothéque Neapolitaine. II. 139
Il a employé pluſieurs années à ſon petit Traité des Apollodores. I. 214
Texte de S. Ambroiſe alteré & par qui. I. 375.
Textor, *Ravisius*, ou Jean le Tiſſier. II. 264
Sa Grammaire. 569
Sa corne d'abondance, très commode. *ibid.*
Thebains, leur caractére. I. 129
Theocrite, ſa Muſe eſt ruſtique. III. 443
Theodoric, Roi des Oſtrogots, il prenoit le nom de ſa maiſon. VI. 372
Theognis, ſa Morale eſt pernicieuſe. III. 389. 890
Théologien, ce que ſignifie ce Titre, & à qui il a été donné. I. 95
Theophile Antéceſſeur, ce qu'il a fait ſur Juſtinien. III. 9
Theophile, Poete François, plus d'eſprit que de jugement dans ſes Ouvrages. V. 135. 136.
Theophile, *Anti-*, de H. Alby. VII. 244
Theophraſte de ſon nom, comme il la changé. VI. 253
Theſeus, *Anti-*, d'un Inconnu. VII. 310.
Thiard, *Pontus de*, Poete François. V. 35
Quitta la Poeſie étant Evêque. 36
Buvoit beaucoup de vin, ſans en être incommodé. 36. 37
Thomas, *S.* maltraité. I. 11
De ſa jeuneſſe. VI. 203
Sa Famille. VII. 314
Thomaſſin, *Louis*, de ſa méthode d'étudier & d'enſeigner Chrétiennement & ſolidement les Poetes. I. 201 III. 314
Thory, dit le Maiſtre du pot caſſé de Bourges, *Geofroy*, Imprimeur. I. 367
Les Traductions qu'il a faites. III. 109
Thou, *le Préſident de*, la préſéance que les Etrangers lui ont donnée. I. 179.
Catalogue de la Bibliothéque de Mr de Thou. II. 144. 159
Poëte Latin. V. 71
Son Hiſtoire & Abregé de ſa vie VI. 220. 221. 222
Thucydide, il employa 27. ans à limer & polir ſon Hiſtoire. I. 212
Thyſius, *Ant.* Nous avons quelques *Variorum* de lui. II. 456
Tibere, Empereur fait une Oraiſon funebre à neuf ans. VI. 13
Tibulle, Poëte Latin, habile dans le genre Elegiaque. IV. 132
Tigeon, *Thomas*, Auteur de l'Anti-

Mæologique. VII. 370
Tilemann, *Frederic*, ſon diſcours Philologique. II. 117
Tiletan, *Jean-Louis*, Imprimeur de Bourges. I. 367
Tillémont, *Sebaſtien le Nain de*, ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique. II. 168
Tinto, *Franc.* ſa Liſte des Ecrivains de Veronne. II. 81
Tite-Live, les Critiques qu'il a trouvés. I. 120
Titres bizarres de quelques Livres. I. 261. &c.
Titres, *des*, des Livres. I. 259. &c.
Titres d'honneur, donnés aux Auteurs. I. 94
Titus Alexander, *Voyés les Notes ſur ce nom.* § VI. 287
Tollius, *Cornel.* ſon Dialogue ſur le malheur des Savans. II. 170
Tollius, *Jac.* ſon Auſone *de Variorum*. II. 462
Tomaſini, ſes Hommes illuſtres Italiens. II. 15. 77
Ses Catalogues des Manuſcrits de Padouë. 136
Sa Triple Grammaire. 672
Tombes, *Jean*, a donné l'Anti-Pædo-Baptiſme. VII. 372
Toppi, *Nicolo*, les Ecrivains de Naples. II. 79
Torche, *Abbé de*, Poëte François. V. 455
Torre, *Francois de la*, accuſé de fauſſeté, puis juſtifié. II. 154 324
Beaucoup de ſes Traductions eſtimées. III. 76
Torrentius. II. 337
Tortoletto, *Barthel.* Auteur de l'Anti-Satire. VII. 376
Tortot, *Matthæus Tortus*, *Anti.* de Stingelius. VII. 249
Tournebœuf, ou Turnebes, *Adrien*, Imprimeur. I. 366 II. 305. &c.
Fort loué. *ibid.* III. IV. 416. 59. VI. 326
Tournes, *les de*, Imprimeur. Ils ont compoſé quelques Livres. I. 376
Touſſain, *Jacques*. II. 593
Traducteurs, *des*. III. 1. 2. &c.
Traducteurs François. 105. &c.
Traducteurs des Poetes en Vers François. 180
Traducteurs Italiens. 183
Traducteurs Eſpagnols. 196
Traducteurs Allemans. 202
Traductions Françoiſes, Paralléle de celle des Etrangers avec les nôtres. I. 174
Tragus, *Hieronymus*. VI. 325
Tranſactions Philoſophiques. Journaux d'Angleterre. II. 36
Trapezontin, *le*, tous les Jugemens que les Savans en ont porté. III. 24. 25. 26. 27. 28
Trebizonde, *Georges de*, bizarre & chagrin. II. 229
Tribonien, *Anti-*, de François Hotman. VII. 280
Trichet du Freſne, *Raphael*, Catalogue de ſa Bibliothéque. II. 143
Trimaſtix, *Anti-*, de Struppius. VII. 381
Trinitaires, *Anti-*, des Sociniens & Arminiens. VII. 119
Triſſino, *Jean-Georges*, Poete Italien, Grec & Latin. IV. 386
Deux libertés qu'il ſe donna dans ſes Poeſies. 387
Triſtan, l'Hermite, Poëte François. V. 237
Mariamne, ſa meilleure piéce. 238
Triſtan de S. Amant, Auteur de l'Anti-Sophiſtique. VII. 378
Triſtan, *Jean*, *Anti-*, de Jacques Sirmond. VII. 328
Tritheia, *Anti-*, de Baumgart. VII. 381
Tritheme, *Jean*, Abbé fort laborieux. II. 44
On l'accuſe à tort de mauvaiſe foi. *ibid.*

Il ne faut pas faire grand fond sur sa Critique. 45
Reprend les déréglemens de la la Cour de Rome avec trop de liberté. 65. 99
Trocifal, *Marquis de.* VI. 365
Tryphiodore, Poëte Grec, son Poëme sur la prise de Troie. IV. 244
Turcicus, *Anti-*, de Herlicius. VII. 279
Turlupin, *Nicodeme*, Auteur de l'Anti-Choppin. VII. 258
Turner, *Guillaume*, Imprimeur. I. 396
Turselin, *Horace*, Traducteur des Lettres de S. François Xavier. III. 87
Tycho, *Anti*, de Scipion Claramontius. VII. 294
Tyrso de Molina. VI. 310
Tzetzes, *Jean*, Poete Grec. IV. 253
Tzetzes, *Isaac*, son Histoire mêlée en 13. Chiliades, vers libres. II. 206

V

VADIANUS, *Joach.* Remarques sur le *Pomponius Mela.* II. 291
Vaillant de Guesslis, *M.* Il a travaillé sur Virgile. II. 331
Vair, *Guill. du*, distingué par son style. Il a traduit quelques Oraisons de Demosthene. III. 121
Valdez, *Jean.* I. 144
Valere, *André.* Un des beaux corps de Bibliothéque qui ait paru. II. 102.
Valere, *Pierre de.* Il a changé son nom de Valere en Valerianus. VI. 291
Valerien, *Anti-*, par P. Haberkorn. VII. 121
Valerius, *Cornelius.* Son Encyclopédie des Arts. II. 178
Valerius Flaccus. IV. 181
Ses expressions sont dures, *ibid.*
Fort loué par Barthius. 182. 183
Ce qu'on reprend en lui. 183
Valla, *Georges.* II. 263. III. 38
Valla, *Laurent.* II. 219. 560
Peu fidele. III. 19
Fort loué. 220
Fort mordant. 221
Valois, l'aîné, *Henri*, excellent Critique. II. 164
Son Ammien Marcellin. 464
Sa traduction des Historiens Ecclésiastiques. III. 103
Valois, *Adrien.* Il a fait des Observations sur l'Ammien Marcellin de son frere. II. 486
Valvasone, *Erasme*, a traduit le Stace en Italien. III. 184
Vander-Linden, *I. Antonides.* Un Recueil des Médecins illustres. II. 131
Vander-Seerre, *Chrysost.* Son Recueil sur les Prémontrés. II. 70
Varchi, *Benedetto*, a traduit de Seneque & de Boëce la consolation. III. 195
Varen, *Auguste*, Auteur de l'Anti-Calvinisme. VII. 151. 214
Varet, Grand-Vicaire de l'Archevêque de Sens. § II. 176
Variorum, des Livres ainsi appellés. Le Catalogue complet. II. 445. 510. &c.
Varron, *M. Terentius.* Ce qu'il a donné sur la Latinité. II. 186
Sa Literature universelle. 533
Varrons, poëte italien. IV. 419
Varus, *Quintilius* ou *Quinctus.* Il faut prendre garde de confondre les deux Varus. § IV. 54
Varus, *La femme de*, a été en réputation d'être savante. VI. 184
Vascosan, *Michel de*, Imprimeur. I. 364
Vasquez. VI. 373
Vastel, Carme. Il a entrepris la dé-

ſenſe de Jean Patriarche de Jeruſalem. I. 63
Vatable. VI. 374
Vates, confondus avec les Druides. I. 157
Vatican, *Imprimerie du*. I. 398. II. 141
Vavaſſeur, *Francois*, Jéſuite. II. 19
Judicieux critique, très-diſert, de grand eſprit & de beaucoup d'érudition. *ibid.*
Il eſt admirable dans ſon livre, *de ludicra dictione*. *ibid.*
Soupçonné d'avoir écrit contre Antoine Godeau Evêque de Graſſe. 20
A écrit contre le pere Rapin. 113 578
De ſon Traité de l'Epigramme. III. 308
Poete Latin. V. 319
De ſon Ouvrage ſur Job. 320
Vaugelas, *Claude Favre de*, a été trente ans à ſa traduction de Quinte-Curce. I. 215
Ses Remarques ſur la Langue Françoiſe. II. 654
Jugemens ſur ſa traduction de Q. Curce. III. 125
Vayer, *De la Mothe le*. I. 205
Homme de jugement & de bon ſens. II. 121. 057
Vega, *Lopez de*, poete comique eſpagnol. V. 147
Il a écrit en vers la valeur de cinq cens trente deux mille neuf cens pages *in folio*, entre autres dix-huit cens Comedies, quatre cens pieces dramatiques, ou *Actes Sacramentels*. *ibid.*
Paſſe pour le pere de la Comedie Caſtillane. 148
Tout étoit comique en lui, penſées, paroles, geſtes, poſtures, viſage. *ibid.*
Ses louanges. 149
Ses défauts. 150
Faiſoit ſouvent une piece de Théatre par jour. 151
Savant dès ſa jeuneſſe. VI. 105
Velius, *Gaſpar Urſinus*, poete latin. Ses Silves. Ses Elegies. Sa mort. § IV. 359
Venator, *Anti-*, de Martin Béer. VII. 124
Venitiens. Leurs Ecrivains par qui recueillis. II. 82
Verdier le jeune, *Du*. II. 13
Sa Critique appellée déclamation de jeune homme. 14. 87
Verdizotti, *Jean Marie*. Il a traduit les vies des Peres des deſerts. III. 190
Vergara. Sa Grammaire Grecque approuvée. II. 618
Verin, *Michel*. De ſes Diſtiques. VI. 47
Verjus, *L'Abbé*, étant très-jeune, s'applique à la danſe & au luth. 154. 155
A douze ans ſavoit juger des génies & des differens ſtyles. *ibid.*
Veronnois. Leurs Ecrivains. II. 81
Verins, *Les deux*. Voyés les notes. § IV. 289
Verzoza, *Jean*, poete latin. On lui a donné le premier rang d'après Horace. IV. 436
Vialardi. VII. 368
Viaud, *Theophile*. Voyés Theophile. VI. 323
Victorius, *Pierre*. Il a fait des Ouvrages de petits ſujets fort grands. II. 306
Avoit annobli la pedanterie. 326
III. 78
Vida, *Marc Jerôme*. De ſon Art poetique. III. 289
Poete latin. IV. 420
De ſes *vers à ſoye*. 421
De ſes Echecs. *ibid.*
Vienne, leurs Ecrivains. II. 140
Vigenere, *Blaiſe de*. Sa Traduction de Tite-Live & ſes ſavantes notes. III. 118
Viger, *François*. Il a traduit Euſebe

de la préparation Evangelique. III. 99
Vigile. I. 213
Vigil, *Fabius*. VI. 287
Vignes, *Pierre des*. VI. 372
Vignon, *Euſtache*, Imprimeur fameux de Geneve. I. 377
Villadamor. Villoſa contre Villadamor. VII. 382
Villani, *Nicolas*, poete latin & italien. VII. 378
Villalpando, *Dom Iacinte*, fit imprimer ſous le nom de Fabio Clement la vie de ſainte Elizabeth. VI. 310
Villareal, *Emmanuel Fernandès de*, Auteur de l'Anti-Caramuel. VII. 255
Villiers, *Jean Hotman de*. Son traité de la dignité d'Ambaſſadeur. VII. 262
Villiers, *Pierre Abbé de*, poete françois. V. 447
De ſon art de prêcher. 447. 448
Villoſa, contre Villadamor. VII. 382
Vinette, *Elie*. C'étoit un des fameux Philologues de ſon ſiécle. II. 329
Vintemille, *Jacques de*, Traducteur de Xenophon. Comment il s'eſt juſtifié. III. 110
Virgile de Tapſe, pour mieux faire recevoir ſes Ouvrages, les mit ſous les grands noms de S. Athanaſe & de S. Auguſtin. I. 92
Virgile, poete latin. IV. 61. 62
Du deſſein & de l'execution de ſon Eneïde. 63. &c.
De la Fable & du Heros de l'Eneide. 70. &c.
De la matiere & de l'action de l'Eneïde. 74. &c.
De la forme & de la narration de l'Eneïde. 79. &c.
Des mœurs & des caractéres marqués dans l'Eneïde. 83. &c.
Des ſentimens & de la morale de Virgile. 92. &c.
De ſon ſtyle & de ſon expreſſion. 94. &c.
Abregé de la comparaiſon que les Critiques ont coutume de faire entre Homere & Virgile. 99. &c.
Comparaiſon de leur deſſein. 102.
Comparaiſon de leur Fable. 104.
Comparaiſon de l'action & de la matiere de leurs poemes. 105
Comparaiſon de la forme & de la narration de leurs poemes. 107
Comparaiſon des mœurs ou caractéres des poemes, & des ſentimens des deux poetes. 108. &c.
Comparaiſon de leur expreſſion & de leur ſtyle. 114. &c.
Des Eglogues & des Georgiques de Virgile. 116. &c.
Viſch, *Charles de*. Sa Bibliothéque eſt le meilleur Recueil des Ecrivains de ſon Ordre. II. 66
Vitelli, Traducteur de l'Agriculture de Conſtantin. III. 193
Vitré, *Antoine*. Imprimeur, a imprimé ſa grande Polyglotte. I. 370
Il a effacé l'impreſſion d'Hollande. 400
Vitulus, *Pomponius*. VI. 323
Vitus de Bering, Danois. Son Art poetique. III. 323
Vivès, *Louis*. Son Traité de la maniere de bien étudier. II. 153. 173. 283
Il étoit un des Triumvirs de ſon ſiécle. On donnoit l'eſprit à Budé, la parole à Eraſme, & le jugement à Vivès. 284. 566
Vlacq, *Adrien*, Imprimeur-Libraire de la Haye. I. 396
Ulloa de Tauro, *Louis d'*, poete eſpagnol facetieux. V. 215
Voët, *Gisbert*. Accuſé par Deſcartes d'avoir changé de nom. II. 138
Son Catalogue des Livres Orien-

taux. VI. 373
Voiture, *Vincent de*, poete françois, latin, italien & eſpagnol. V. 207
Auteur d'un nouveau genre de poeſie. *ibid.*
Il badine agréablement. 209
En quoi on le reprend. 210
Volterre ou Volaterran, *Raph.* II. 251
A donné dans la badinerie & la bagatelle. 252
Galimatias dans ſes Traductions. III. 35
Voluſius. I. 213
Vorſtius, *Conrad.* Auteur des Anti-Apodixes, de l'Anti-Bellarmin, de l'Anti-Piſtorius. VII. 105. 348
Vorſtius, *Iean Anti-*, de Cocus. VII. 183
Voſſius, *Les.* Ses œuvres poſtumes ne lui font point d'honneur. I. 209. II. 108. 111. 117. 118 409. 420. 481. 551. 557. 576. 624. III. 90. 297. 324.
Sa jeuneſſe. VI. 173
Voute, *Iean*, poete latin. 358
Urſinus, *Fulvius.* Ses notes ſur Ciceron, ſur Virgile & ſur d'autres. II. 347
Urſinus, *Zacharias*, poete grec & latin. Ses vers plaiſent aux Savans. IV. 449
Urſin, *Ioachim.* Auteur de l'Anti-Jéſuite. VII. 93
Urſus, *Aurelius*, poete latin. Le Pape Urbain 8. faiſoit gloire d'avoir appris la poeſie de lui. V. 70
Uſſel, *Touſſains d'*, poete latin. IV. 487
Uſſerius, *Iacques*, faiſoit des Controverſes publiques dès l'âge de dix-huit ans. II. 169. 443. VI. 149
Wadding, *Luc de.* Son Livre des Ecrivains de l'Ordre de S. François. II. 72
Waghenaer, *Pierre de.* Son Recueil des Ecrivains des Premontrés des Pays-bas. II. 70
Wagnerech, *Anti-*, de Bebelius. VII. 125
Waldis, *Burgard*, a traduit l'Eſope en Allemand. III. 203
Walembourg, *Anti-*, deux Auteurs, ſavoir, d'Arndius & de Haberkorn. VII. 127
Walhius, *Iacques*, Jéſuite, poete latin. Il a fait trois eſpéces de vers, des héroiques, des élegiaques & des lyriques. V. 360
Walther, *Michel.* Auteur de l'Anti-Cluto. VII. 152
Wangnereck, *Henri*, Jéſuite. Auteur de l'Anti-Dorſchæus. VII. 227
Wagnereck, *Anti-*, par Babelius & par Wilderſohn. VII. 125
Weber, *Ananie.* Auteur de l'Anti Calviniſmus. VII. 151
Weber, *Iean.* Auteur de l'Anti-Lampadius. VII. 166
Wechels, *Les.* Imprimeurs. I. 366
Weigelius, *Valentin*, chef de Secte ou eſpéce d'enthouſiaſte. VII. 188
Weigelius, *Anti-*, de Crocius. VII. 197
Weitzius, *Iean*, un des plus renommés Philologues de ſon tems. II. 415
Welſer, *Marc.* Il a publié des Actes de quelques Martyrs. II. 393
Whittacker, Auteur de l'Anti-Stapleton. VII. 114.
Wieck, *Iacques*, *Anti-*, de François Socin. VII. 128
Wildetſohn, Auteur de l'Anti-Wagnereck. VII. 125
Willichius, *Eraſme*, Auteur de l'Anti-Zwinglio-Calvinien. VII. 183
Willius, *Balthazar*, *Anti-*, de Havemans. VII. 191
Willot, *Henri.* Son Livre des Ecrivains de l'Ordre de S. François. II 72

Wion, *Arnold*, a travaillé avec Tritheme ſur les Ecrivains Bénédictins. II. 65
Vulcanius, *Bonaventure*. Scioppius en fait concevoir une grande idée. II. 379
Il a traduit un grand nombre d'ouvrages. III. 92
Vultejus, *Henri*, *Anti-*, de God. Antonius. VII. 282
Vultejus, *Juſte*. Il a traduit Elien, Dion. III. 44
Wolfgan de Freymon, J., l'édition la plus ample de ſon Livre. II. 133
Wolfgang Herman. VII. 242
Wolphang Muſculus, portrait plaiſant de cet Auteur. III. 58
Wolphius, *Jerôme*. II. 319
Ses traductions fort eſtimées. III. 72
Wower, *Jean*. Scaliger diſoit que c'étoit le plus habile de ſon tems. On a confondu les deux Wowers. Voyés, ¶ II. 381

X

Xilander, *Guill.* travailloit vîte pour gagner du pain. II. 318
Pourquoi fautif. III. 202
Ximenez de Aillon, *Diegue ou Jacques*, poëte eſpagnol caſtillan. IV. 443
Ximenes Paton, *Barthel.* Son Livre de l'Orthographe Latine & Eſpagnole eſt fort utile. II. 679

Y

Yveteaux, *Des*, poete françois du tems de Louis 13. V. 172

Z

Zacharie de Liſieux. C'eſt le Pere Yves Capucin, Auteur du Gyges Gallus & non Zacharie. VI. 390
Zacharie Furneſter. Son déguiſement. ¶ VI. 264
Zacharie, Pape, n'a pas eu aſſés d'égard à la ponctuation. III. 10
Zamoyeſki, *Jean*. VI. 92
D'un Ouvrage qui porte ſon nom. 93
Zarate, *Francois Lopez de*, poete eſpagnol, conſideré comme le premier poete d'Eſpagne. V. 238
Zeillers, *Martin*. Il a donné deux volumes d'Hiſtoriens Geographes. II. 122
Zembert, *Barthel*. Traducteur d'Euclide. III. 36
Zeuxis, illuſtre par ſes Tableaux. I. 211
Zileſte, *Jean-Baptiſte*, un des Auteurs du Catalogue des Juriſconſultes que Wolfgang a donné. II. 133
Zoïle, Critique paſſionné & médiſant. I. 34
Zucci, *Barthelemi*. Traducteur de Juſtin en Italien. III. 189
Zuniga, *Diegue Lopez*. Il a acquis de la réputation par ſes Remarques critiques. II. 287
Zuviker, *Daniel*, *Anti-*, de Mauriſch. VII. 216
Zwingle, Auteur des Anti-boles. VII. 354
Zwinglio-Calvinianus, *Anti-*, de Willichius. VII. 183

Fin de la Table generale des Matieres.

Corrections des fautes survenuës dans l'impression des Notes sur le Tome VII.

Pag.	Lig.	Col.	Fautes	Corrections
10	2		*Sur ces mots du texte* : Je n'en ai point encore pu trouver de plus anciens que les deux *Anti-Catons*.] Il auroit pu, s'il avoit bien cherché, trouver un *Anti* plus ancien de trois cens ans que celui-là, savoir l'*Anti-Laïs*, comédie du Poëte Epicrate, citée en deux endroits du 13. livre d'Athénée & rapportée par Suidas au mot Επιχάρης.	
229	2	B	*Jean-Pierre*	*Jean-Pierre*
263	2	A	Κολαίζιον	Κολάζων
—	6	—	témoignoit	témoignât
316	9	—	*Vulgari*	*vulgari*
320	9	—	Guide.	guide,
337	6	—	*Cordigera*,	*Chordigera*,
—	5.6	B	Francford	Francfort

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux les Oeuvres imprimées de feu Mr Adrien Baillet en 1685. 1688. 1689. & intitulées : *Les Jugemens des Savans sur les principaux Auteurs. Des Enfans devenus célèbres par leurs Etudes. Des Auteurs déguisés. Et des Satires personnelles, Traité historique de celles qui portent le titre d'Anti.* L'utilité que l'on retire de la lecture de ces divers Traités qui sont devenus très-rares, & qui renferment beaucoup d'érudition & une infinité de recherches, n'est pas moins grande que la réputation que l'Auteur s'est acquise dans la République des Lettres, ayant puisé dans les sources d'une riche & ample Bibliothéque appartenante à l'un des plus illustres & des plus doctes Magistrats du Royaume qui l'honoroit de sa protection. Ainsi j'ai cru qu'une nouvelle édition de ces mêmes Traités seroit très-profitable pour le Public & pour tous les Savans. Ce 13. Novembre 1719. *Signé* MOREAU DE MAUTOUR.

Approbation du Censeur Royal.

J'Ai lû, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les *nouvelles Notes Critiques* sur *les Jugemens des Savans de Baillet*; & elles m'ont paru d'autant plus dignes de voir le jour, qu'en corrigeant quantité de mépriſes dans le texte de cet Auteur souvent peu éxact, elles en rendront la lecture beaucoup plus utile au Public.

J'ai lû aussi la *Preface de l'Auteur des Notes*, & l'*Abregé de la Vie de Mr Baillet*, où je n'ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression.

Fait à Paris, ce 15. Fevrier 1722. Signé, BURETTE.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de notre Hoſtel, Grand Conſeil, Prevoſt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé PIERRE PRAULT, Libraire à Paris ; nous a fait remontrer qu'il auroit entrepris de faire imprimer *les Ouvrages de Mr Baillet contenant les Jugemens des Savans, les Satires perſonnelles, les Auteurs déguiſés & les Enfans célébres, augmentés d'un grand nombre de corrections & d'augmentations tirées des Manuſcrits de l'Auteur*, & dont il ſouhaiteroit donner au public. Mais comme il ne peut faire imprimer leſdits Ouvrages ſans s'engager à de très-grands frais, il nous a très-humblement ſupplié de vouloir bien, pour l'en dédommager, lui accorder nos Lettres de privilege ſur ce neceſſaires. A ces cauſes voulant favorablement traiter ledit Expoſant & lui donner moyen de faire imprimer leſdits Ouvrages, qui ne peuvent être que très-utiles pour l'avancement des Sciences & des Belles-Lettres : Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes, de faire imprimer leſdits Livres intitulés les Ouvrages de Mr Baillet, contenant les Jugemens des Savans, les Satires perſonnelles, les Auteurs déguiſés & les Enfans célébres, avec les augmentations & corrections du même Auteur, en tels volumes, forme, marge, caractéres, conjointement ou ſéparément & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de douze années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes : Faiſons defenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles puiſſent être d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; Comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire leſdits Ouvrages ci-deſſus ſpecifiés en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits ſous quelque pretexte que ce ſoit d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de ſix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hoſtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & intereſts ; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion de ces Livres ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs en bon papier & en beaux caractéres, conformement aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant que de les expoſer en vente les manuſcrits ou imprimés qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Livres ſeront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le ſieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenſon, Chancelier & Garde des Sceaux de notre Ordre Militaire de S. Louis : & qu'il en

ſera enſuite remis deux éxemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Chateau du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, Chancelier & Garde des Sceaux de notre Ordre Militaire de S. Louis, le ſieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenſon : le tout à peine de nullité deſdites Preſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons faire jouir ledit Expoſant ou ſes ayant cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Preſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres ſoit tenuë pour deuement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris le vingt-quatriéme jour du mois de Novembre l'an de grace mil ſept cens dix-neuf & de notre Regne le cinquiéme.

Par le Roy en ſon Conſeil,

DE S. HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre IV. *de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page* 532. no. 570. *conformément aux Reglemens & notamment à l'Arreſt du Conſeil du* 13. *Aouſt* 1703. *A Paris le* 27. *Novembre.* 1719.

DE LAULNE, Syndic.

Le ſieur *Prault* a aſſocié au preſent Privilege les ſieurs *Moette*, *Le Clerc* & *Couſtelier*, pour chacun un quart. Fait à Paris le 6. Decembre 1719. ſigné PRAULT.

Et ledit ſieur *Couſtelier* a cedé un huitiéme audit Privilege à *Jacques Chardon*, ſuivant l'accord fait entre eux le 5. Mai. 1721.

Regiſtré ſur le Regiſtre IV. *de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris*, page 728. *conformément aux Reglemens & notamment à l'Arreſt du Conſeil du* 13. *Aouſt* 1703. *A Paris le* 14. *Mai* 1721.

DE LAULNE, Syndic.